La Patrie
DU DIMANCHE
20 mars 1960 15c

ON L'A COMPAREE A NOTRE ALBANI

● Edwidge Rivière entreprit très jeune ses études vocales sous la direction de Rodolphe Plamondon puis de Victor Issaurel. Pendant deux ans, elle reçut les leçons du professeur viennois Sebastien Engelberg, maintenant président de la Metropolitan Opera School. Née dans le vieux Montréal, elle s'est fait entendre depuis quelques années en concert, à la radio et à la télévision tant au Canada qu'aux États-Unis.

Edwige Rivière

ON LUI A PRÉDIT À HUIT ANS: TU SERAS UNE SECONDE ALBANI!

• Chambly fêtera cette année le trentième anniversaire de la mort d'Albani. À cette occasion Edwige Rivière, mezzo-soprano montréalais, donnera un grand récital dans la jolie ville des bords du Richelieu. Quand elle avait huit ans, Edwige Rivière avait chanté à l'église et le curé, Mgr Boileau, lui avait prédit qu'elle marcherait sur les traces de sa glorieuse compatriote.

La jeune enfant était montée à la tribune de l'orgue pour chanter un solo et Mgr le curé après l'avoir entendue voulut voir la soliste. Il croyait avoir affaire à une jeune fille de vingt ans tant la voix était grave et assurée. Quelle ne fut pas sa surprise d'apercevoir une toute petite fille! Émerveillé, le pasteur prit un ton prophétique: "Continue mon enfant, dit-il, toi, tu seras une seconde Albani".

La jeune femme a continué à chanter à l'église: pendant sept années elle a été soliste à Saint-Raphaël d'Outremont. Mais elle avait des ambitions d'une autre nature. Elle rêvait d'une carrière d'opéra. Après avoir étudié chez plusieurs professeurs, dont Rodolphe Plamondon et Salvator Issaurel, elle partit pour New-York, bénéficiaire d'une bourse du gouvernement provincial.

Née Yvette Rivet, elle fit comme beaucoup d'artistes de la scène, elle changea son nom en celui d'Edwige Rivière. Grande brune aux prunelles brunes, elle avait le physique de Carmen et on lui disait que sa voix ressemblait singulièrement à celle de Gladys Swartout. À l'École du Metropolitan pendant deux années elle étudia fermement avec le professeur Sébatien Engelberg. Elle travailla plusieurs opéras (Carmen, Mignon, Samson), fit beaucoup de mélodie et même du semi-classique. Edwige Rivière prenait des leçons au rythme de trois par semaine. Elle conserve les plus beaux souvenirs de son séjour d'études dans la métropole américaine. Elle ne regrette pas le conseil de l'Honorable Maurice Duplessis, ami de la famille, qui lui avait dit: "Si tu veux faire de l'opéra, vas étudier à New-York".

Au cours de son séjour elle eut une audition au Met avec M. John Guttman. Rudolph Bing l'avait convoquée pour la dernière audition, mais un événement douloureux, la mort de sa mère, l'empêcha de s'y rendre. Elle avait cependant participé pendant son séjour à l'émission de TV de Milton Berle et elle a reçu une lettre invitante de Ed Sullivan. Après avoir écouté un enregistrement sur ruban de la chanteuse, M. Sullivan vanta l'excellence de sa voix et l'invita à prendre part à un de ses spectacles télévisés. Pour la même raison elle dut décliner cette offre alléchante.

De retour à Montréal, Edwige Rivière a enregistré quatre disques chez RCA Victor et trois disques chez Apex français. Rien que des mélodies, pas un extrait d'opéras. Ses chansons sur disque ont obtenu de francs succès comme *Il pleure dans mon cœur*. À la radio elle a chanté souvent au programme Golden Voice ainsi qu'à d'autres postes.

Une cérémonie spéciale au bureau du maire a sanctionné le lancement de son disque *La chanson d'Albani* et *Sans toi*. Elle était accompagnée par l'ensemble de Michel Brouillette. Elle a donné aussi plusieurs récitals à Montréal et dans la région: à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu et à celui de Jacques Cartier (avec Louis Quilicot et Marthe Létourneau). Elle a aussi participé à plusieurs émissions de TV ou de radio comme artiste invitée: Rendez-vous avec Michelle, Chacun son métier, Chez Miville.

Professeur de chant elle a fait de l'enseignement chez les Dames du Sacré-Cœur, au Centre de Loisirs de l'Immaculée Conception, et elle donne toujours des leçons à son studio, rue Bernard. C'est là que nous lui avons rendu visite et elle a évoqué pour nous quelques-uns de ses souvenirs les plus chers. Elle rendit un hommage particulier à l'Hon. Maurice Duplessis, grand amateur d'opéra. À sa suite du Château Frontenac, le premier ministre se délassait en écoutant pendant des heures les plus grandes œuvres du répertoire de l'opéra.

Elle conserve un souvenir impérissable de sa rencontre avec Mme Edwige Feuillère. C'était après une représentation de la "Dame aux Camélias". Dans sa loge, Mme Feuillère causa avec la chanteuse le plus aimablement du monde. Comme Edwige Rivière signalait à la grande actrice qu'elle avait commencé par étudier l'art dramatique pour embrasser ensuite la carrière du chant, Mme Feuillère observa que le contraire s'était produit pour elle. Elle avait d'abord chanté avant de devenir comédienne. À New-York, Edwige Rivière a passé des moments inoubliables avec Ezio Pinza, Eleanor Steber, Rise Stevens, Nino Martini. Elle ne manquait pas une répétition au Met. Fascinée par le maestro Toscanini elle se rendait à Carnegie Hall à ses répétitions deux fois par semaine.

Edwige Rivière . . . elle a étudié l'opéra à New-York . . . mais de retour ici elle chante des mélodies anciennes qui obtiennent le plus vif succès sur enregistrement.

Comme nous demandions à la chanteuse quelles étaient ses chanteuses favorites elle nous déclara carrément: Victoria de Los Angeles et Edith Piaf. La première pour sa voix d'or et son génie dramatique: dans Faust elle donnait le ton et entraînait tous les autres. Quant à Edith Piaf, c'est une interprète douée d'imagination et une chanteuse très poignante. En terminant, le mezzo montréalais nous confiait son plus grand amour: CARMEN. "Cet opéra, dit-elle, est insurpassé."

La Chanson d'Albani — Lors du lancement de son disque (la Chanson d'Albani et Sans toi) de RCA Victor, la compagnie a offert un exemplaire dans un coffret de luxe à Son Honneur le maire de Montréal, l'Hon. M. Sarto Fournier.

Photo J.-P. Laliberté

La chanteuse à son studio — La carrière de chanteuse exige de longues heures de patience et le photographe a surpris Madame Edwige Rivière en train de travailler un air de Carmen.

Les deux Edwige — À l'issue d'une représentation de "La Dame aux camélias" cette photo a été prise dans la loge de la comédienne parisienne. Tandis qu'Edwige Feuillère a commencé par chanter avant de faire carrière au théâtre, Edwige Rivière a fait tout le contraire: elle a étudié l'art dramatique et, après, l'opéra.

Notre mezzo-soprano, écoute son opéra favori: "Carmen", de Bizet, "insurpassable", dit-elle.

Studio Garcia

À l'avenant

• En dépit des grands airs qu'il pourrait se donner, le motel ne sera jamais qu'un parent pauvre de Grand Hôtel. Cependant, à l'instar de plus d'un rural qui a fait son chemin dans la jungle citadine, un nouveau motel a fait sa marque dans la métropole américaine.

Le premier de la ville, il met à la disposition de ses hôtes 130 chambres. Il a nom Skyline Motor Inn. Il s'est installé en plein coeur de Manhattan, à l'angle de la 49e rue et de la 10e avenue. L'édifice, haut de cinq étages, a coûté deux millions. Il dresse sa façade élégante et moderne au milieu des hautes cheminées et des toits des taudis. Décor qui jure avec le vert entourage qui accueille l'automobiliste sur la grande route ou aux abords des villes.

Ce que l'hôtellerie perd en fait de champêtre, elle le gagne en commodité. Elle se trouve à dix minutes de marche des principapales attractions de New-York, comme les théâtres du Broadway, Times Square et Rockefeller Center. Comme elle offre la gratuité du stationnement, ses hôtes n'ont pas à se préoccuper du casse-tête de trouver un garage.

Elle dispense également des services de luxe: une salle à manger astiquée où l'on sert une cuisine "internationale" Elle fait fi du formalisme du grand hôtel. Ses clients peuvent s'amener en chemises sport et en slacks. On ne regarde pas à si peu. Ils conduisent eux-mêmes l'ascenseur qui les mène à leurs chambres. Ils iront chercher eux-mêmes les cubes de glace dont ils ont besoin dans le frigidaire du sous-sol. Le pourboire est interdit.

Contrairement aux hôtelleries fashionables, Skyline Inn favorise un élégant abandon. Il accueille les gens tels qu'ils sont, en slacks, en chandails, en chemises. La plupart des clients portent eux-mêmes leurs bagages et actionnent les ascenseurs. Il y a cependant des domestiques pour venir en aide à ceux qui ne peuvent venir à bout, seuls, de leurs effets.

Hardiment le motel s'est posé au milieu de ces cubes qui sont des habitations ou des manufactures, comme un nouveau riche qui ne renie jamais ses origines ni ses anciens voisins.

Façade art moderne en verre et en briques. Les devantures délabrées de la 10e avenue viennent se mirer effrontément dans ses glaces reluisantes. On s'y sent davantage chez soi.

La salle à manger rivalise de luxe avec celles des auberges de haut ton. Le cocktail bar et le café sont également coquets.

Quand descend le soir, le client peut se dispenser de faire la lumière dans sa chambre éclairée par les feux du Whiteway.

Il n'y a plus de doute. Nous sommes bien dans le quartier des petites gens. Le lundi, les cordes à linge se pavoisent de toutes les nippes de la maisonnée dans le district des "tenements".

Le chef Alex Piminta fait preuve de ses talents dans la cuisine étincelante de chrome. Le motel est le premier d'une série dont ses propriétaires ont l'intention de doter les principales villes de l'Est et du Centre-Ouest de l'Amérique du Nord.

Photos United Press International

LA VIE *Parisienne*

Simone Valère et Pierre Bertin conduisent le menuet.

En scène: Pierre Bertin et Denise Benoît. Le vicomte a installé le baron de Gondremark et la baronne dans son propre appartement en leur faisant croire qu'ils sont accueillis au Grand Hotel.

Roger Stefani se livre à d'acrobatiques salutations au cours de la scène qui termine la pièce au Café.

• Sur les lieux mêmes de son premier triomphe l'opérette d'Offenbach connaît de nouveaux succès. L'oeuvre du musicien allemand naturalisé français n'a pas l'air de vieillir en dépit de ses 94 ans. C'est que l'auteur de tant de pièces légères avait si bien saisi l'esprit de sa ville d'adoption qu'en dépit de sa mine vieillotte "La Vie Parisienne" garde encore tous les traits de ce qui constitue l'air de Paris.

La bouffonnerie musicale, en quatre actes et cinq tableaux, écrite sur le fantaisiste livret de Meilhac et Halévy, amuse encore en 1960 autant qu'en 1866. Le vicomte Raoul de Garde-Feu, qui s'empare, au débarcadère du chemin de fer, d'un baron suédois dont la femme est fort jolie, nous entraîne avec autant de gaîté que nos aïeuls dans le dédale de ses extravagantes mystifications.

La partition n'a rien perdu non plus de son brio endiablé. La représentation qu'illustrent nos photos a été donnée par la compagnie Renaud-Barrault au Théâtre du Palais Royal. La mise en scène a été dirigée par J.-L. Barrault. Les décors et les costumes sont de J.-D. Maclès.

Jean-Louis Barrault dans le rôle du vicomte de Garde-Feu.

Protagonistes de cette scène: Jean Parédès et Pierre Bertin. La fête a été improvisée chez un certain amiral suisse. Les invités sont des domestiques travestis.

Tout le monde en scène: Madeleine Renaud, Pierre Bertin, Jean Desailly, Simone Valère, J.-P. Granval, Suzy Delair et Denise Benoît, pour l'exécution du fameux cancan, qui scandalisa, à Hollywood, Khrouchtchev.

La romance poussée par Simone Valère.

PHOTO cinéma

Plusieurs me diront qu'il est difficile de réussir avec un club à deux buts, la photo ordinaire et le cinéma; je suis moi-même de cet avis, mais je crois qu'avec des membres de bonne volonté, il pourra survivre.

L'ÉQUILIBRE:

Le président doit déterminer le nombre des réunions, le genre, le site et le programme en général. Il pourra en discuter avec les membres du bureau de direction, et si les suggestions sont bonnes, en donner le crédit à celui ou à ceux qui les auront faites et en faire immédiatement l'adoption. Il y a aussi la carte de membre, et ceci nous entraine à parler d'argent. Il faut que les membres se fassent un point d'honneur de payer leurs cotisations et même davantage, car le but d'un club comme celui-ci est d'aider ceux qui veulent apprendre.

LES PROGRAMMES:

Pour qu'un programme d'activités soit intéressant, il faudra un peu de préparation. Voici quelques suggestions:

8 h. Lecture des minutes par le secrétaire.

8 h. 15. Mots de bienvenue du président et initiation des nouveaux membres.

8 h. 30. Causerie par un membre sur ses travaux.

9 h. Discussion sur les travaux des membres.

10 h. Forum et discussion libre.

10 h. 15. Projets pour la prochaine réunion et ajoumement.

Le cinéma et la photographie ordinaire peuvent se discuter ensemble ou séparément. Il appartient aux officiers à le déterminer. Les réunions, pour être intéressantes, devront être variées.

UN INVITÉ:

A l'occasion, le club pourra inviter un expert dans l'un ou l'autre domaine et les membres pourront lui poser des questions sur les sujets qu'ils ne comprennent pas. Une parenthèse: que les membres qui se croient plus experts que les experts apprennent à se taire. Rien de plus ridicule que le petit Jos-Connaissant qui essaye d'humilier les autres par son savoir.

Voici un tableau qui sera distribué aux membres. C'est pour le cinéma seulement.

Photo-Cinéma-Club

Titre du film	médiocre	bon	très bon	excellent	A noter avec un trait
Expose (trop sombre)					Bon Au-dessus Au-dessous
Expose (trop clair)					
Stabilite de l'appareil					
Les distances, le foyer					Stable, Instable,
"Panning"					Net Foyer Loin Près
Scenario					Bon, Trop vite, Trop court
Continuité					Clair Bien règle Nul
Gros plan					Assez Trop Pas assez
Longueur des séquences					Trop longue Trop courte
Titres — techniques					Bonne Très bonne Médiocre
Remarques:					Suggestions:

Courrier de Photo-Cinéma

Mme Jean Bélisle, de 188, rue St-Charles, Longueuil, demande:

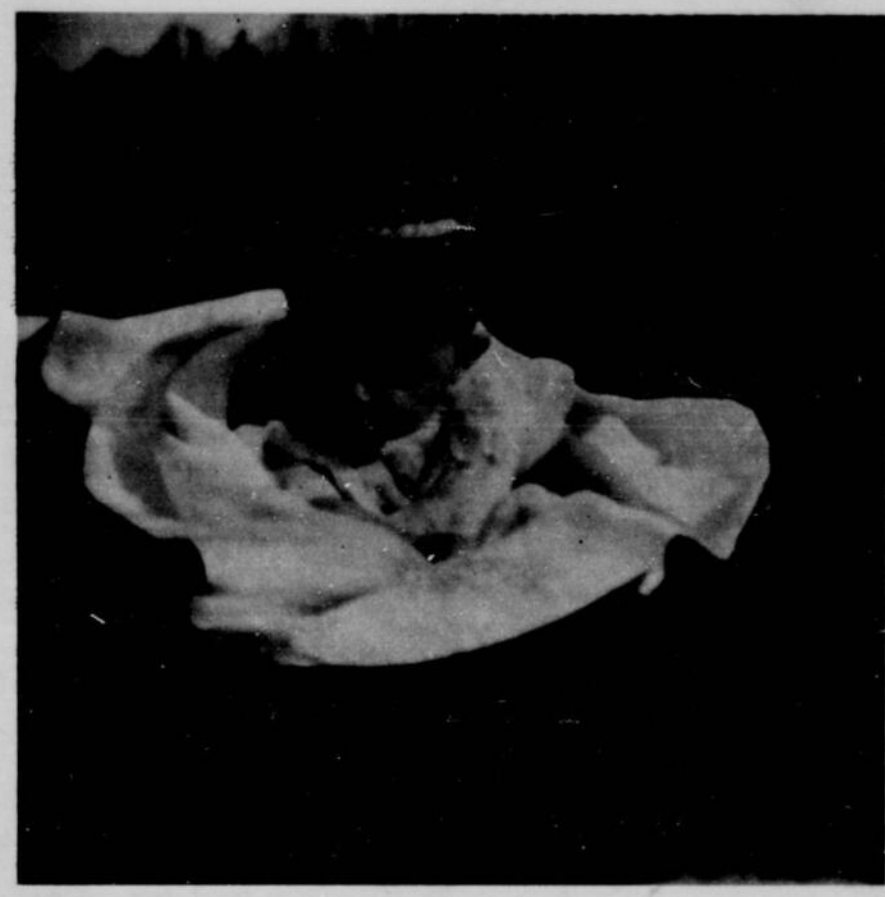
Q: Il y a quelques années paraissait dans "La Patrie du Dimanche" une série d'articles destinés aux photographes amateurs. Pourriez-vous me dire comment je pourrais me procurer ces articles?

R: Il serait long de retrouver ces articles, mais je suis sûr que si vous continuez à nous lire, vous obtiendrez de bons résultats en photographie. Vous pouvez de toutes façons consulter nos anciens numéros microfilmés.

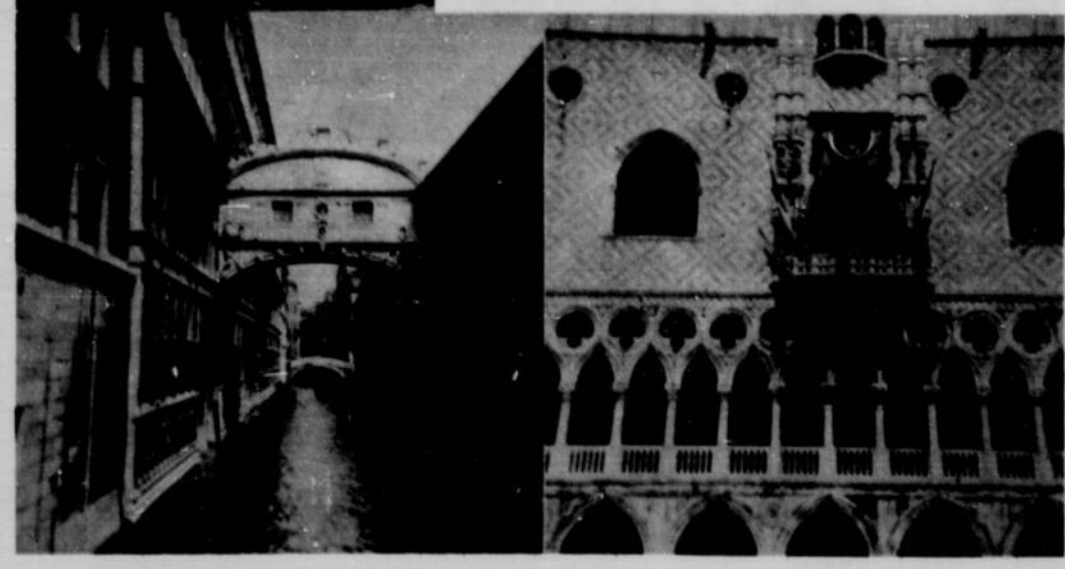
Pour vos lettres s'adresser à

Roger Janelle,
La Patrie du Dimanche,
180 est, rue Ste-Catherine.

Photographes, à votre appareil



*Comme une fleur éclose — **Dany semble** sortir de la corolle d'une rose blanche. Au soleil il s'épanouit. Petite soeur l'a comiquement coiffé d'une calotte qui appartenait, avant cet usage improvisé, à un panier à ouvrages. Envoi de Dana Larrivée, Ste-Anne-des-Monts, Gaspé.*



Les trois photos ci-contre sont des souvenirs de voyage en Italie de M. Maurice Laporte. On reconnait le fameux Pont des Soupirs de Venise, soupirs qui n'étaient pas ceux des amoureux mais des malheureuses victimes des doges qui allaient finir leurs jours sur la paille humide des cachots; la façade du Palais des Doges, à Venise également; et la maison de Maria Goretti, victime d'un infâme (qui expie son crime dans la pénitence). L'Église vient de la canoniser.

Nouveauté pour le Carême

SAUMON À LA CONTINENTALE

Succulent, vite fait et si économique!
Le secret: le délicieux saumon Pink Seal

De tendres pointes d'asperges et du délicieux saumon Pink Seal arrosés d'une onctueuse sauce au beurre et au citron . . . voilà le *saumon à la Continentale!* Ce qui fait le secret de ce plat parfait, c'est le saumon – le savoureux saumon Pink Seal des fameuses pêcheries de la Colombie-Britannique. Et la sauce, que vous réussirez sans difficulté, fait pleinement ressortir la fine saveur du saumon. Pour varier agréablement vos menus du Carême – ou en tout temps de l'année – servez du saumon à la Continentale.

SAUMON À LA CONTINENTALE
(Donne 6 portions)

- 2 cuillerées à table de beurre mou
- 2 cuillerées à table de jus de citron
- 18 à 24 pointes d'asperges cuites (ou 2 tasses de haricots verts cuits)
- 2 boîtes de ½ livre (ou 1 boîte de 1 livre) SAUMON "PINK SEAL"
- ½ tasse de fromage "cheddar" fort, râpé

- 1 cuillerée à table de beurre
- 1 cuillerée à table de farine
- ¼ de cuillerée à thé de sel
- ⅛ de cuillerée à thé de poivre
- 1 tasse de LAIT ÉVAPORÉ CARNATION, non dilué
- 2 jaunes d'oeufs, battus

Dans une casserole, mélanger 1 cuillerée à table de beurre, la farine, le sel et le poivre au-dessus d'un feu doux. Ajouter lentement le Carnation. Faire cuire jusqu'à consistance épaisse, en brassant constamment. Enlever du feu. Verser un peu de sauce chaude dans le jaunes d'oeufs battus. Ajouter au reste de la sauce. Ajouter le beurre et le jus de citron et brasser. Réchauffer les asperges; placer dans des moules (ou une grande casserole peu profonde). Disposer sur le dessus le saumon "Pink Seal" en morceaux. A la cuillère, verser la sauce. Saupoudrer de fromage. Faire griller à environ 5 à 6 pouces de la chaleur, jusqu'à ce que la sauce fasse des bulles, (environ 5 minutes). Servir immédiatement.

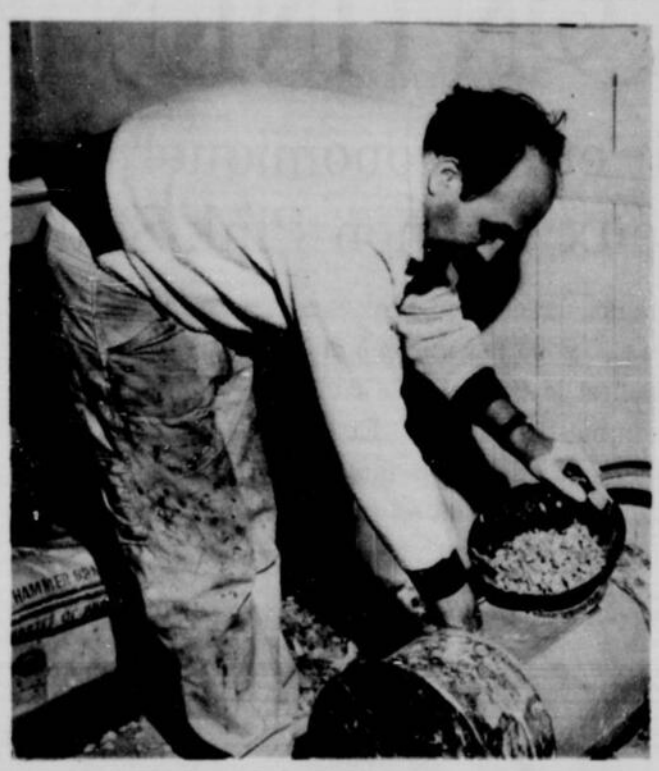
"de vaches bien nourries"

Artisan et artiste

texte: Pierre LUC

Photos: J.-P. Laliberté

• En neuf années de travail au Canada, Tomas Stones, hongrois d'origine, a réussi à se monter un atelier des plus complet. Sculpteur, céramiste, dessinateur, Tomas Stones est aussi menuisier, tailleur de pierre et maçon. Il a appris son métier en Italie pour venir s'établir ensuite au Canada. Installé rue De Bullion, dans l'entourage du milieu artistique montréalais, Tomas Stones s'est créé sa propre industrie. "Je réalise tout moi-même," dit-il.

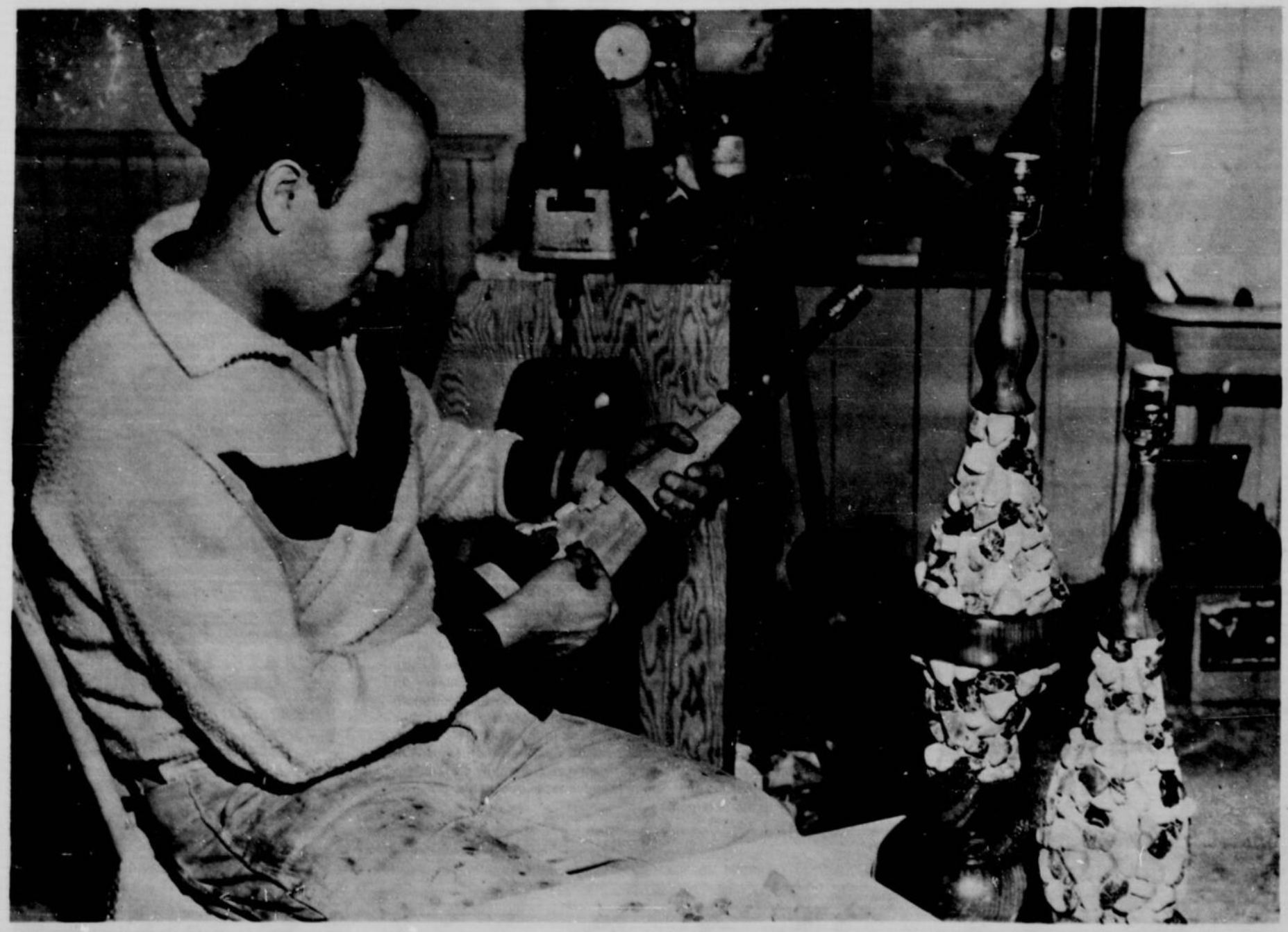


Le lavage de la pierre est une des nombreuses tâches de Tomas Stones. Il a lui-même réalisé la mécanique.

Notre artisan-artiste réalise lui-même les premières pièces que l'industrie lancera par la suite. Nous voyons ici des lampes dont M. Tomas a créé le modèle et auxquelles il applique présentement les pierres qui se découperont sur le bois.

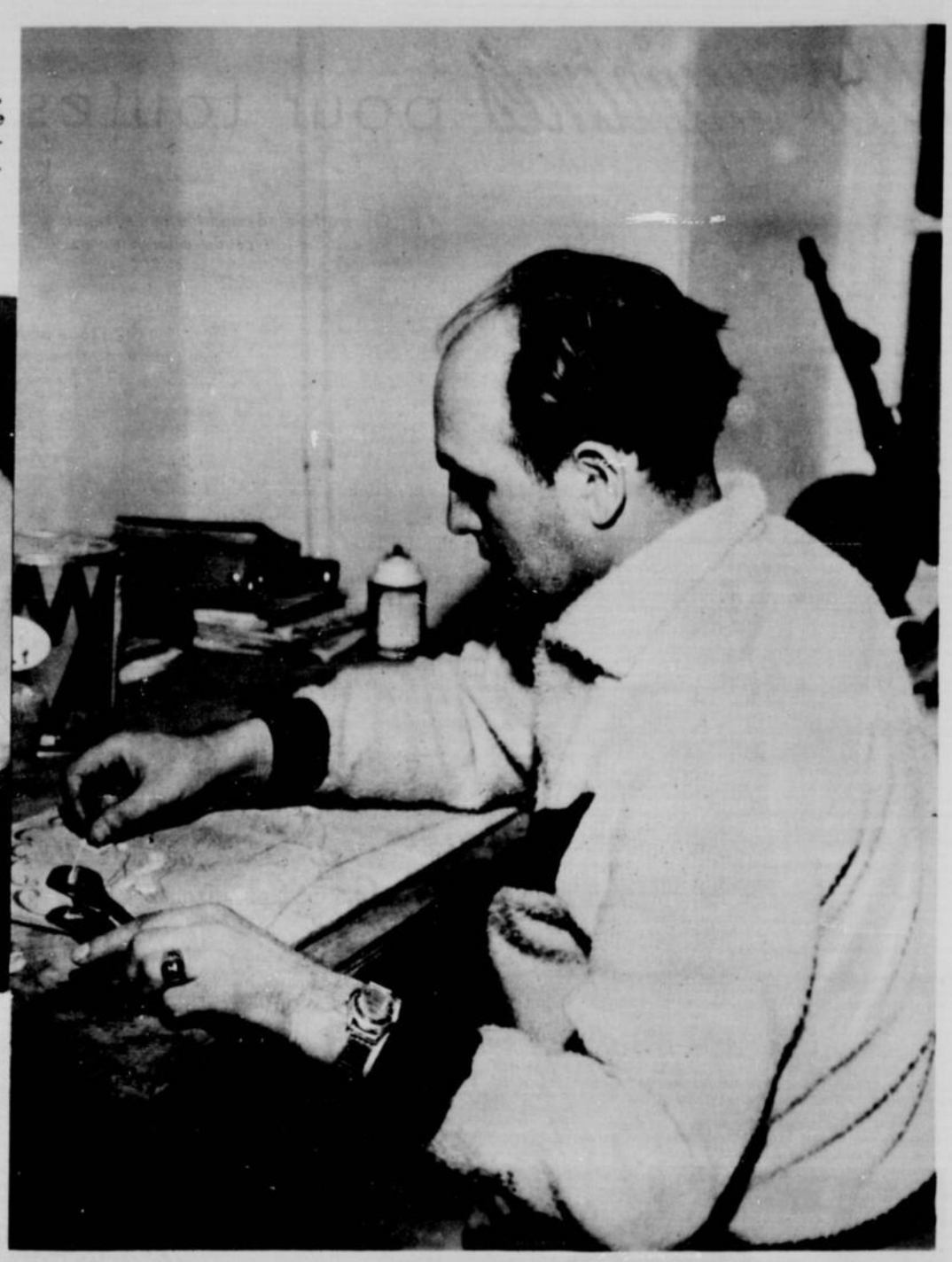
Ainsi, il taille aussi bien le marbre que le bois, nettoie la pierre, dessine et sculpte lui-même ses modèles, prépare ses cadres et cuit sa céramique. Aidé par sa femme, Tomas Stones travaille sans arrêt à la réalisation d'oeuvres artistiques et commerciales. "Les besoins de la vie nous obligent malheureusement trop souvent à produire du commercial," affirme-t-il. "Les travaux de caractère purement artistique demandent un temps énorme et rapportent très peu."

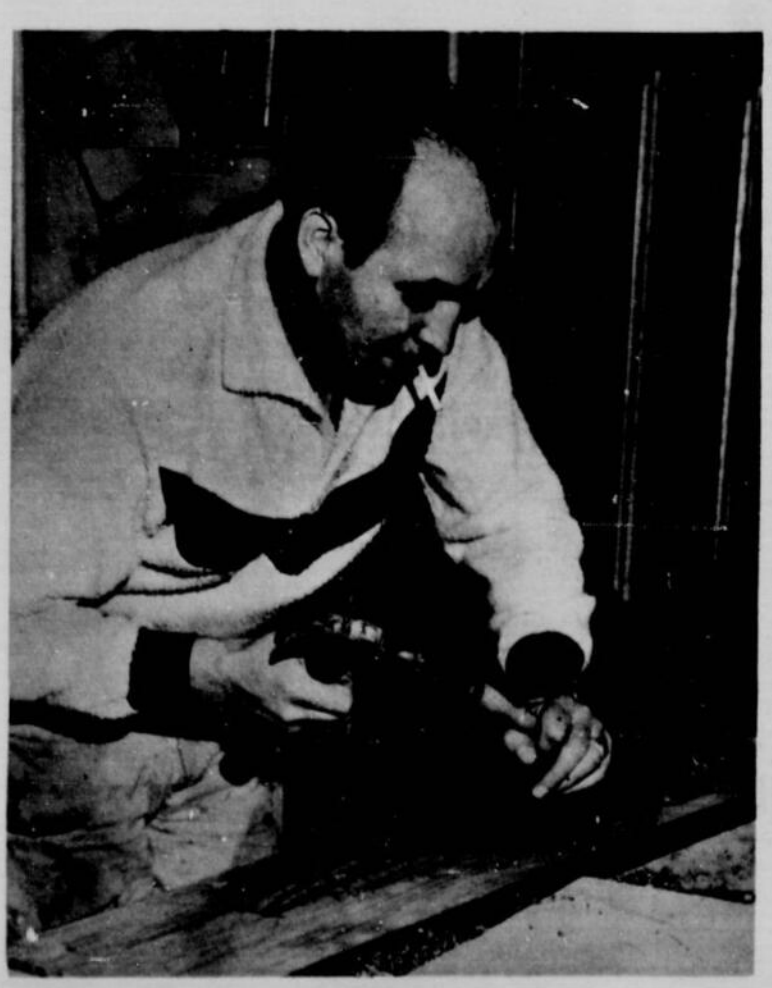
Toutefois, Tomas Stones, auquel le qualificatif d'artiste-artisan va à merveille, espère bien trouver le temps de se consacrer un peu plus à l'art. Déjà, il requiert l'aide de quelques apprentis qui collaborent aux travaux de menuiserie, de triage et de lavage de la pierre etc. Tous ces procédés demandent beaucoup d'habileté manuelle, de l'imagination et surtout une patience d'ange. Toutes ces qualités, Tomas Stones tente de les communiquer à ses aides qui, eux aussi, pourront, un jour, ouvrir leur propre atelier et vivre selon leurs espoirs.

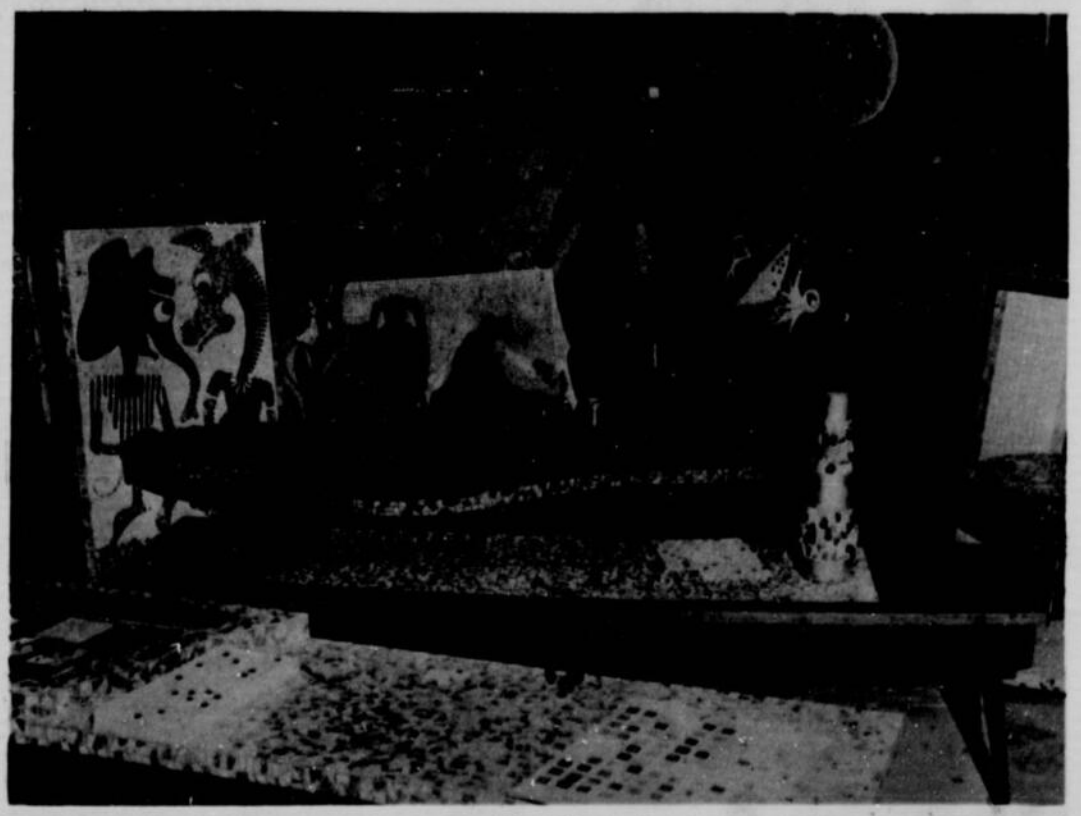


Les dessins tracés sur le bois ou le marbre, l'artisan-artiste applique les morceaux de céramique. Auparavant, il en trace les contours de façon à harmoniser la disposition.

Une des réalisations de Tomas Stones aura été cette fontaine décorative à laquelle il ajoute quelques retouches avec sa femme.







L'atelier de notre artisan-artiste Tomas Stones est rempli de ses nombreux travaux.

Afin d'y incruster la mosaïque, Tomas Stones doit creuser le bois à 4 seizièmes de pouce.

Des imprimés pour toutes les silhouettes

Ce "trotteur", à quadrillé, met en relief la manche au coude à large revers.

Très chic cette robe ondulante en pure soie mariant trois tons de vert.

Voici la ligne "tunique" à son mieux, sur laquelle coule un jeu de mosaïques.

Manches "lanternes" et roses brunâtres sur fond beige font bon ménage.

La robe-manteau peut être fantaisiste à souhait. Celle-ci se portera même au coquetel.

Photos N.-Y. Couture Group

"EN AVANT!", disent ces chapeaux créés pour le voyage . . .

Lilly Daché présente quatre chapeaux-clés dont voici le premier: sur un foulard de tête est posée une cloche genre tailleur.

Ce champignon modernie, en paille rose, ne passe inaperçu nulle part. Avis aux dames intéressées . . .

Des rangs d'organza marine et gris sur la tête . . . des rangs de perles baroques au cou . . . et "en avant!"

Le soir, en voyage, surtout, on se permet toutes les fantaisies. La preuve, ce fouilli de tulle monté sur un velours noir.

NICOLE BASTIEN, charmant mannequin montréalaise, dit: "Les boutons me causaient tant d'ennuis. Je pensais ne jamais m'en débarrasser. C'est alors que ma mère me conseilla CLEARASIL et très vite, je n'avais plus trace d'imperfection. Depuis, pour ne pas être prise au dépourvu, je garde toujours un tube de CLEARASIL sous la main."
Nicole Bastien
74 Beverley, Mount Royal, P.Q.

CLEARASIL, Médicament Scientifique

CHASSE les BOUTONS

COULEUR-CHAIR . . . masque les boutons en même temps qu'il agit.

CLEARASIL est une formule scientifique médicamentée, d'un tout nouveau genre, à base de médicaments souvent prescrits par les dermatologistes spécialement pour les boutons. Et des essais cliniques ont démontré *l'efficacité* de CLEARASIL.

POURQUOI CLEARASIL AGIT-IL SI VITE?

1. Il pénètre dans les boutons. Son action kératolytique dissout les tissus cutanés affectés de sorte que la formule médicamentée puisse pénétrer, et favorise la croissance d'une peau saine et lisse.

2. Il arrête les bactéries. Son action antiseptique arrête le pullulement des bactéries qui causent et propagent les boutons.

3. Il chasse les boutons. L'action d'absorption des huiles supprime l'excédent d'huiles qui favorise les boutons . . . agit vite pour chasser les boutons.

Soyez sûre de vous . . . profitez *pleinement* de la vie . . . grâce à votre teint clair CLEARASIL. Dans votre cas comme dans les essais cliniques CLEARASIL réussira, sinon votre argent sera remboursé. Procurez-vous CLEARASIL aujourd'hui même. Seulement 69 cents (format économique $1.19) à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

OFFRE SPECIALE: Pour recevoir un grand échantillon de CLEARASIL, envoyez vos nom et adresse, plus 15¢ en argent ou en timbres, à CLEARASIL, Dept. L-2, 429 rue St-Jean-Baptiste, Montréal. (Valable jusqu'au *20 mai 1960*).

LA FORMULE MÉDICAMENTÉE POUR BOUTONS QUI SE VEND LE PLUS AU CANADA . . . VRAIMENT EFFICACE!

Comme sur un oreiller!

SEMELLES INTÉRIEURES AIR-PILLO du Dr Scholl

Perforées Aérées

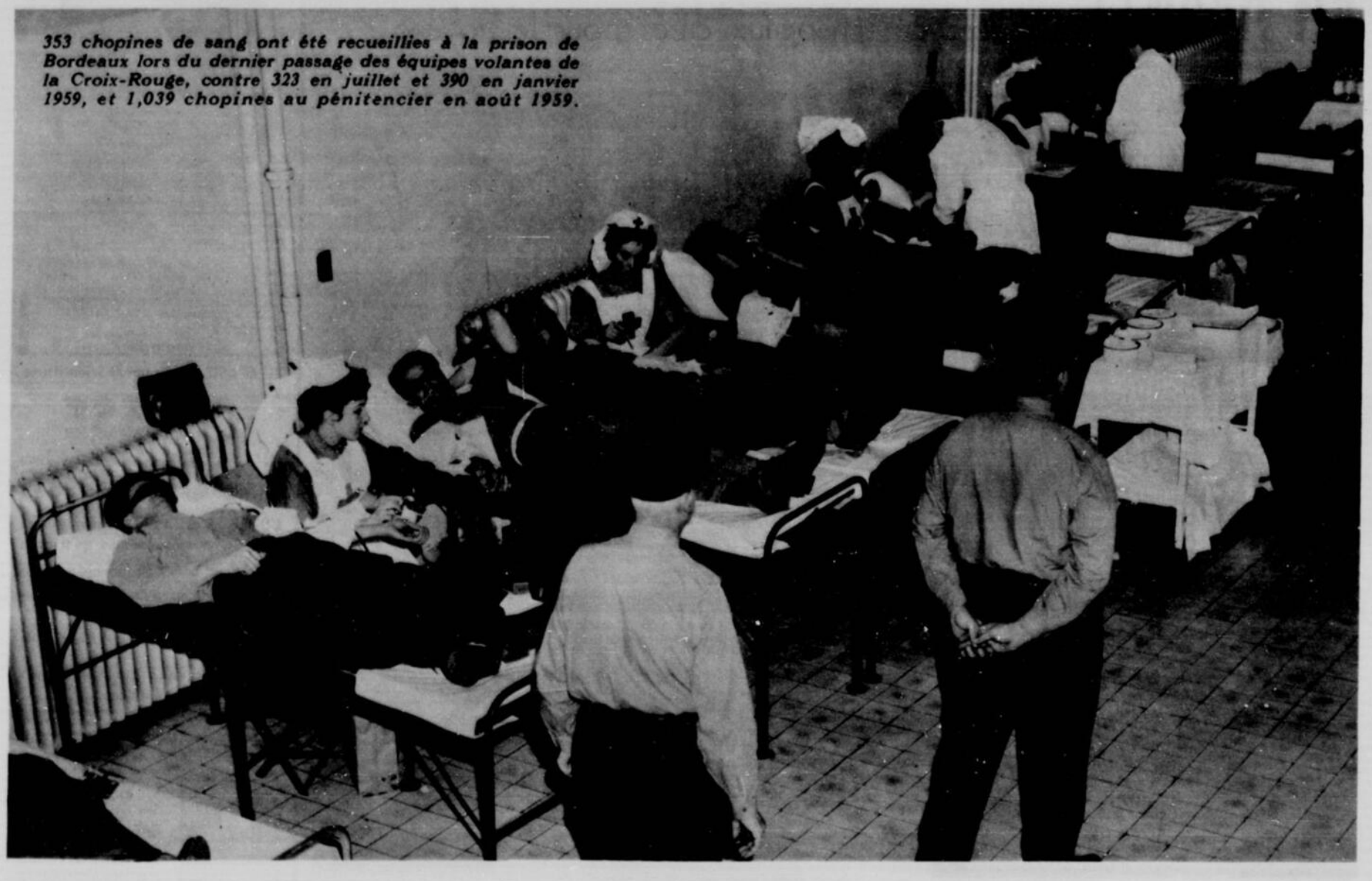
Seulement . . . 65¢

1. Soulage les durillons.
2. Donne un doux support coussiné . . . détend les nerfs des pieds.
3. Permet de rester debout et de marcher plus longtemps sans fatigue.

Essayez ce merveilleux moyen de marcher plus aisément . . . Vous ne voudrez plus vous en passer. Le pied est supporté, aéré du talon aux orteils. Pointures pour dames et messieurs. Pharmacies, mag. à rayons, à chaussures, 5-10-15.

Semelles **AIR-PILLO** *du Dr Scholl*

Le SANG coule à Bordeaux



353 chopines de sang ont été recueillies à la prison de Bordeaux lors du dernier passage des équipes volantes de la Croix-Rouge, contre 323 en juillet et 390 en janvier 1959, et 1,039 chopines au pénitencier en août 1959.

Texte: Claude Lavergne *Photos: J.-P. Laliberté*

• Pendant les périodes les plus creuses de l'année, où les donneurs de sang se font le plus rares et où la banque descend à son plus bas niveau, la Croix-Rouge va régulièrement puiser des quantités imposantes de plasma à la prison de Bordeaux et au pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

L'an dernier, tout près de 3,000 bouteilles de sang ont été données par les prisonniers qui sont ainsi venus en aide volontairement aux malades et aux opérés.

L'occasion leur est ainsi donnée deux et trois fois l'an de venir en aide à cette société contre laquelle ils se sont insurgés et qui les a condamnés à la réclusion.

Une clinique eut lieu à la prison de Bordeaux où 353 détenus se sont prêtés de bonne grâce à verser de leur sang à la Croix-Rouge. Une autre fut tenue au pénitencier de Saint-Vincent de Paul à la fin de février.

Par le passé les équipes de la Croix-Rouge avaient l'habitude de se rendre dans ces maisons de détention deux fois l'an, mais à compter de cette année la prison de Montréal recevra trois visites.

Il va sans dire que le pénitencier constitue une réserve plus grande en plasma en raison du nombre plus considérable de détenus.

Interrogés au sujet de ces séances, les équipiers (certains en sont à leur dixième visite), nous disent qu'ils reçoivent toujours un accueil chaleureux.

Ces prises de sang se font, sous l'oeil des gardes et se déroulent toujours dans un ordre parfait.

Une fois, cependant, en 1951, deux bagnards profitèrent du passage des preneurs de sang pour s'évader. Les fugitifs, Gilles Hamel et Fernand Dubé, furent repris quelques jours plus tard après avoir réussi à commettre un vol de banque dans la région des Trois-Rivières.

Le passage de la société internationale nécessite certains changements à la routine quotidienne des deux institutions. Ces jours-là les ateliers sont fermés. Les détenus restent dans leurs cellules jusqu'au moment où chacun défile devant les infirmières.

La journée a ses compensations. En reconnaissance de leur générosité, les reclus bénéficient des quelques friandises, d'une plus grande quantité de tabac, de café et de liqueurs en sus d'un menu plus varié et plus abondant.

Très rares sont ceux qui se soustraient à ce don de soi.

Le premier test: la piqûre au doigt et la déposition du donneur. N'importe qui ne peut pas donner son sang. Sont exclus ceux qui souffrent d'hypertension artérielle, ceux qui ont eu la jaunisse, dont le virus peut rester indéfiniment dans le sang; ceux qui ont eu la malaria moins de douze mois avant la prise. Le sang de tout donneur est analysé et si celui-ci souffre de maladie vénérienne, son sang est rejeté et le donneur est averti discrètement de son état.

Il a été recueilli dans la province de Québec au cours de la dernière année 150,000 chopines de sang en comparaison de 550,000 pour tout le Canada. Ce sang est conservé liquide pendant quatorze jours. Ce laps de temps écoulé, on en tire le plasma et des dérivés qui servent au traitement de maladies.

Un homme peut donner de son sang quatre fois par année; une femme, une seule fois. Certaines personnes peuvent se montrer encore plus généreuses sur le conseil de leur médecin. Une prise de sang n'affaiblit pas le donneur. La bouteille d'eau gazeuse qu'on lui fait boire avant la séance qui dure environ une demi-heure et la tasse de café qu'on lui fait absorber après, remplacent le liquide qu'il a perdu. Quant au fer, l'organisme se charge de le restituer dans le flot sanguin. Le sang se partage en quatre groupes: A, B, AB et O. Il peut être positif ou négatif. Cette distinction est très importante dans les transfusions. Jadis l'injection d'un sang positif dans les veines d'un malade à sang négatif, ou vice-versa, pouvait causer la mort.

Pourquoi l'Anglais aime la campagne

Le pêcheur et sa nacelle, pays de Galles.

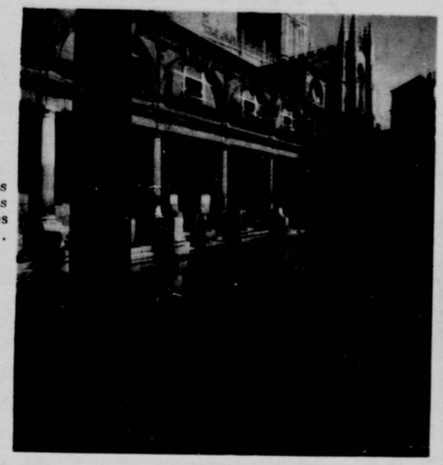
• Les photos ci-contre répondent à la question. La campagne anglaise est l'une des plus belles au monde. À l'encontre de la pratique générale des autres pays d'Europe, où, presque invariablement, la maison de campagne n'était qu'un pied-à-terre bien secondaire par rapport à l'hôtel de ville, en Angleterre, il en va bien autrement. L'Anglais prodigue son affection et ses richesses sur sa propriété de campagne, où il apporte ses trésors artistiques, où il mène sa vraie vie, partageant l'existence bucolique du laboureur ou du ministre, de l'aubergiste et de ses fermiers.

Cette genèse d'une civilisation champêtre est l'une des caractéristiques les plus typiques de l'histoire sociale anglaise. Le lord ou le chef du clan constitue le pilier de la vie municipale, une sorte de roi sans couronne de son plein droit. À quoi bon posséder une opulente maison de ville pour épater la cour, lorsque le souverain lui-même vient lui rendre visite, pour y être traité dans un luxe qui rivalise avec celui de la maison royale elle-même ?

Le plus étonnant de cette marque du caractère anglais c'est qu'elle se perpétue. La grande majorité de ces demeures seigneuriales servent encore aux fins pour lesquelles elles ont été construites. Ce sont des habitations habitées. On pourrait croire que ces immenses maisons, édifiées à la taille de la grandeur des époques passées, ne peuvent qu'être des musées, désertées depuis longtemps qu'elles sont par leurs propriétaires pour des logis plus conformes aux conditions économiques de notre époque. Il n'en est rien. Le duc de Marlborough vit au palais de Bleinheim. Le marquis d'Exeter habite Burgley House; le comte de Leicester, Holkham Hall, et le comte de Warwick, le château du même nom. Ils dorment dans des chambres aux murs ornés de tapisseries, mangent à la lumière de vieux chandeliers et prennent le thé sur des terrasses peuplées de déesses. C'est ce qui fait une partie du charme que l'on ressent à la visite de ces lieux vénérables.

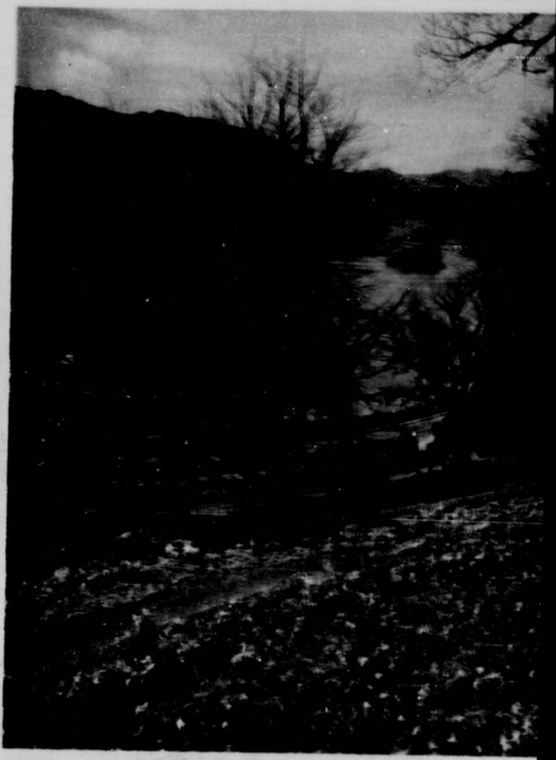
Au moment où le visiteur s'arrête devant ces trésors, le duc ou le lord est en train de faire sa correspondance dans son étude, ou parcourt ses pelouses en compagnie de son intendant. À côté des portraits des ancêtres s'alignent ceux de la famille actuelle. La maison respire encore, comme elle l'a fait depuis des siècles. La famille Berkeley habite son château depuis huit siècles. Le château de Dunvegan est le foyer des chefs du clan MacLeod depuis sept siècles. Les Leghs demeurent à Addington Hall depuis 1315; les Luttrells, à Duncaster Castle depuis 1376.

Comment expliquer cette continuité ? L'Anglais, qui a bâti l'une des plus grandes villes au monde, n'aime pas la ville. Le rêve de tout bon Anglais est de vivre aux champs et au bois. Il en est ainsi depuis des siècles. Les nouveaux riches n'avaient rien de plus pressé que d'acheter un domaine à la campagne, d'y transporter leurs pénates, comme pour proclamer urbi et orbi que là étaient leur coeur et le témoin de leur puissance. Les premiers de ces palais étaient presque des châteaux forts. Avec le temps, les travaux de défense cédèrent le pas à ces jardins fameux qui sont la joie des yeux et des amants de la nature.

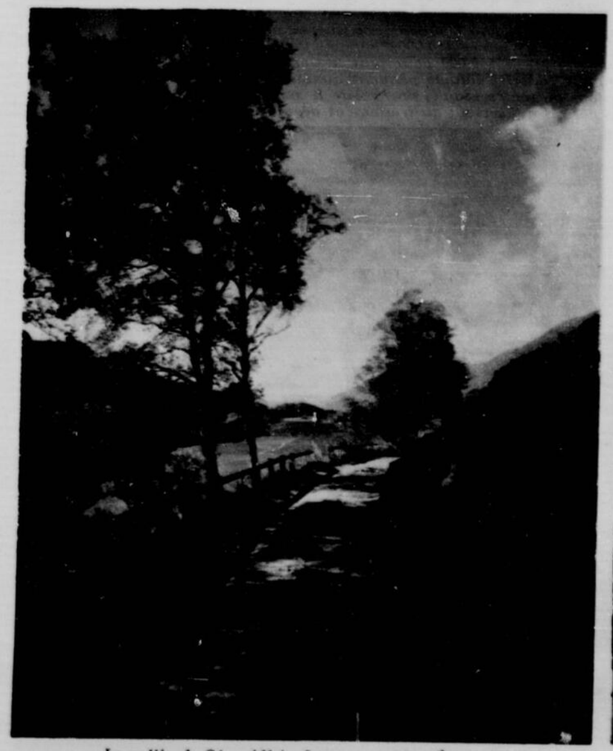


Les anciens bains romains à Bath, dans le Somerset.

Le pont Menai, pays de Galles.



Rydac, Dora's Field, Westmorland.

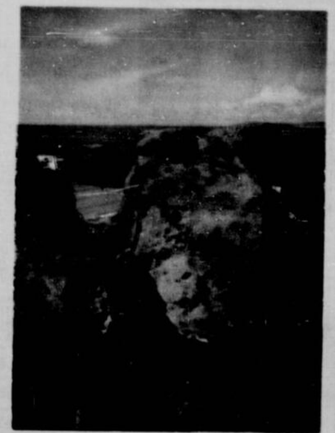


La vallée de Glen Affric, Inverness-shire, Écosse.

Le port de Brixhan, dans le Devon.

Place publique à Plymouth, Devon.

Le pont des soupirs, à St. John's College, université de Cambridge, fondé en 1510.



Carrick-A-Rede, comté d'Antrim, Irlande du Nord, Pont de câble suspendu.

Buckland in the Moor, Devon.

Germaine Guévremont

ELLE A CONTRIBUÉ À LA PROSPÉRITÉ DU CHENAL DU MOINE

Germaine Guèvremont passe l'hiver à Montréal. De la fenêtre de son appartement, rue Sherbrooke, elle contemple le parc enneigé.

• Depuis qu'elle se consacre à la rédaction de romans populaires et de téléromans sur une partie bien définie de notre province, Germaine Guèvremont a favorisé, indirectement, l'économie de sa petite région d'adoption en la rendant célèbre.

Ste-Anne-de-Sorel, le Chenal-du-Moine, accueillent durant l'été une foule de visiteurs et beaucoup de gens de Sorel et d'ailleurs qui ont bâti là de superbes "camps" d'été. Du même coup, la moindre propriété qui, en 1936, par exemple, valait à peine $500, en vaut facilement $5,000 aujourd'hui. Et cela, simplement parce que les personnages fameux du "Survenant" ont fait le tour de la province et que des gens d'un peu partout se sont intéressés aux lieux où se déroule le roman. À Sainte-Anne de Sorel, il y a une sorte d'auberge-restaurant où l'on vient de Montréal, de Trois-Rivières ou de Québec, pour manger une bonne "bouillotte" comme on sait la préparer au "Chenal".

Par contre, le mari de l'auteur de "Marie-Didace", M. Hyacinthe Guèvremont, natif de Sorel et chasseur impénitent, déplore un peu le fait que les visiteurs du dimanche soient en train de gâter méthodiquement la chasse aux canards dans les îles.

"Ce n'est plus comme naguère, dit-il. Les chasseurs de Montréal arrivent avec des vestes et des casquettes rouges et s'étonnent après de ne rien tirer!"

Germaine Guèvremont vint à la littérature il y a une quinzaine d'années, par une série de contes publiés dans "Paysana", une revue dont s'occupait alors Françoise Gaudet-Smet. Elle fut aussi correspondante d'un journal montréalais avant de se consacrer exclusivement à la création romanesque. Ses projets? En dehors de la télévision, elle songe à écrire un livre nouveau, et aussi une pièce de théâtre dont elle a déjà discuté avec Gratien Gélinas.

La lecture est pour Mme Guèvremont un passe-temps favori. "Malheureusement, dit-elle, je suis en retard de dix années dans mes lectures depuis que je travaille pour la TV."

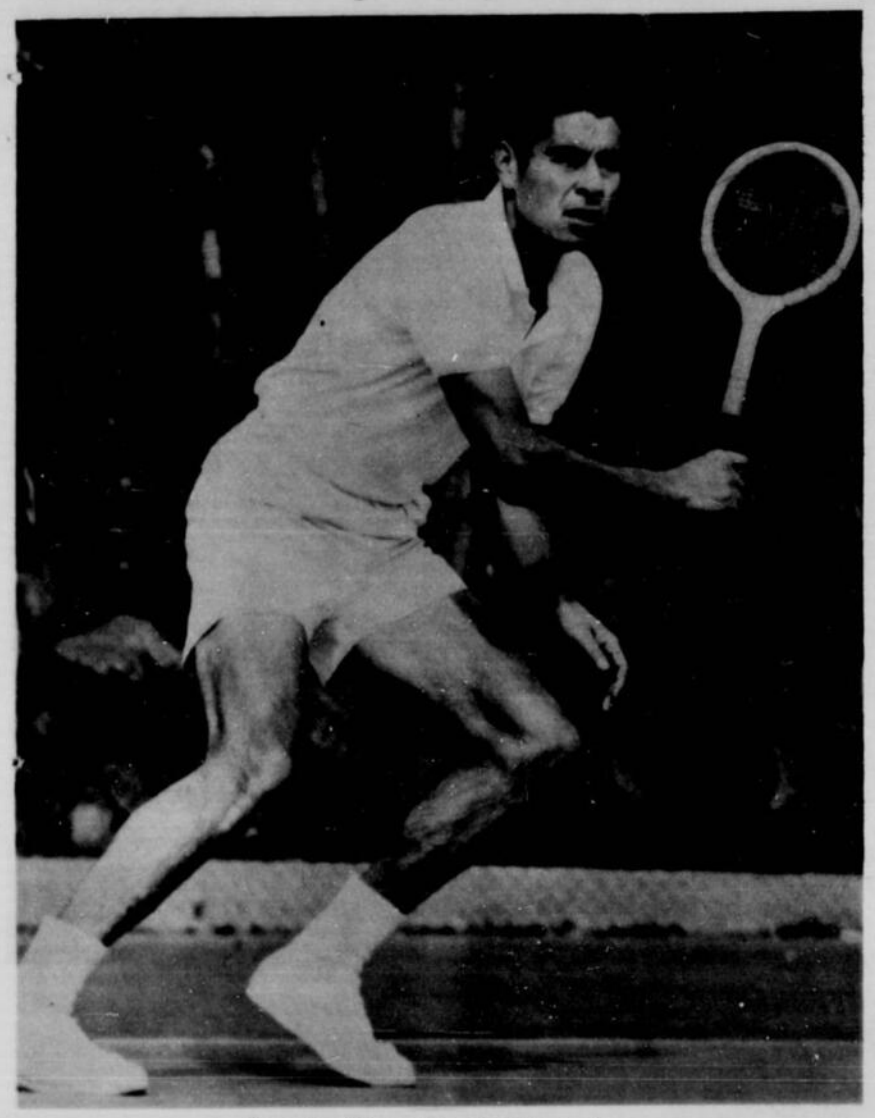
L'auteur tape elle-même à la machine tout le travail de rédaction de ses textes. Sa fille, quelques fois, l'aide un peu à dactylographier.

La mère de Mme Guèvremont était une excellente artiste. C'est elle qui peignit ce tableau à l'huile de sa fille alors que celle-ci avait une vingtaine d'années.

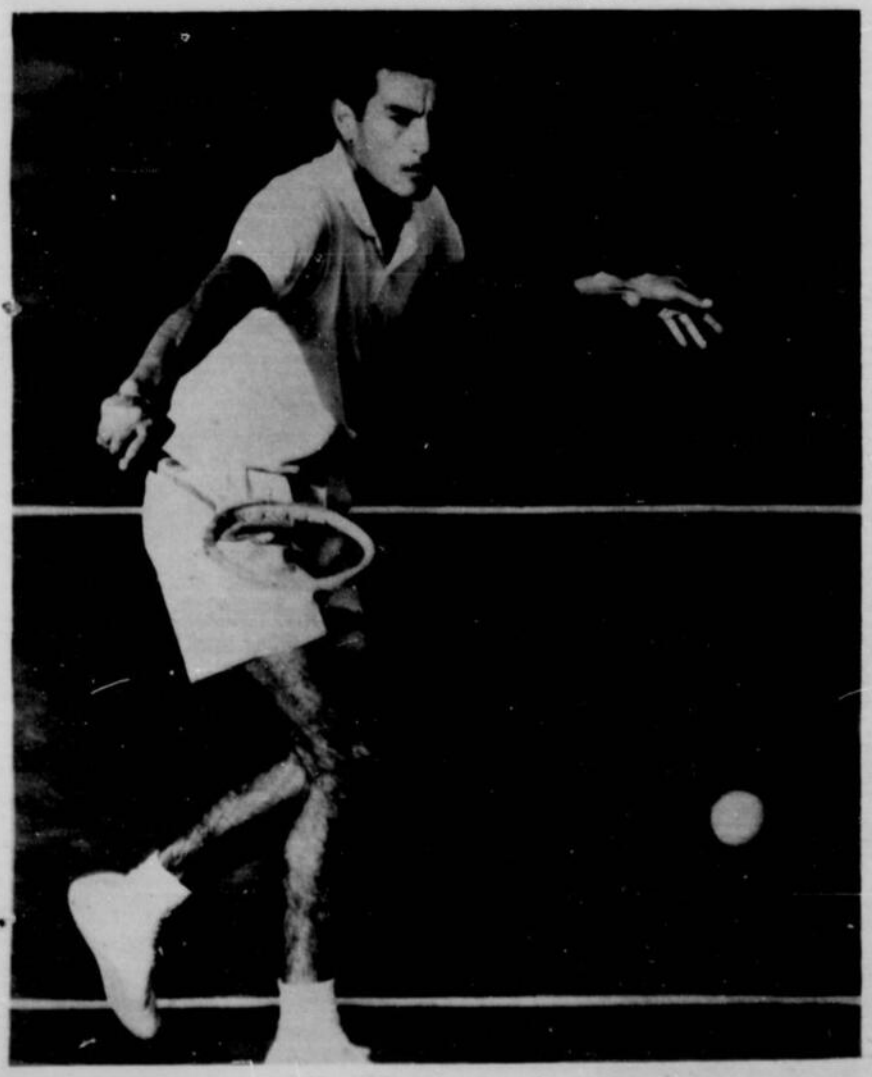
M. Guèvremont est sans doute le premier admirateur de sa femme et il l'aide de ses conseils, de ses souvenirs et de ses propres expériences au pays du "Survenant", à la composition de ses romans pure laine.

A l'ère des "OMNIUM"

par Jacques Barrette



Pancho Gonzales, le champion.



Alex Olmedo, l'aspirant.

• On parle de plus en plus des tournois "omnium" de tennis, c'est-à-dire des concours auxquels les amateurs et les professionnels pourront participer. La raison est bien simple: les meilleurs tennismen font maintenant partie de la troupe de Jack Kramer. Ce dernier a convaincu les meilleurs amateurs de se joindre aux professionnels. Il a ensuite organisé des tournées destinées à les mettre en vedette.

La présente tournée de Kramer compte sur cinq pros de grande réputation. Ce sont: Pancho Gonzales, Alex Olmedo, Ken Rosewall, Pancho Segura et Tony Trabert. Ces cinq tennismen sont tous d'anciens champions amateurs.

Alex Olmedo, un Péruvien qui a représenté les États-Unis dans les rencontres pour la coupe Davis, est la plus récente addition à la troupe de Kramer. Plusieurs experts prétendent que ce jeune homme deviendra éventuellement le meilleur professionnel au monde, partant le meilleur joueur de tennis de l'univers.

Il y a deux ans, Alex a surpris le monde du tennis lorsqu'il a gagné, presque à lui seul, la coupe Davis pour les États-Unis, son pays d'adoption. Il avait défait Mal Anderson et Ashley Cooper, deux Australiens, et avait contribué à la victoire des siens dans les doubles.

L'an dernier, Olmedo n'a rien fait qui vaille après avoir décroché les honneurs du tournoi de Wimbledon. Tout de même, il a accepté l'offre de Kramer de devenir professionnel. Il est actuellement l'attraction principale de la présente tournée de ce promoteur américain.

Pancho Gonzales est cependant le champion des professionnels. Depuis plusieurs années, Pancho maitrise tout aspirant logique que lui oppose Kramer. Il déjoue les calculs des connaisseurs qui, depuis trois ou quatre ans, prédisent la fin de son règne.

La puissance et la détermination de Pancho font de lui un grand champion. Il écrase son rival, au cours d'une longue et exténuante tournée, par sa force physique. La moindre saute d'humeur le rend plus dangereux. Plutôt que de se décourager ou de se laisser abattre par une décision douteuse d'un juge de ligne, il redouble d'ardeur et efface ordinairement l'erreur de cet officiel en réussissant un coup formidable.

Sa vaste expérience, acquise au cours de ses longues années de professionnalisme, contribue à ses succès nombreux aux dépens de ses jeunes adversaires.

Pancho Segura est un autre qui plait beaucoup par son style aux amateurs de tennis. Très rapide, il compense par sa vitesse à son manque relatif de puissance. Il fut un grand champion professionnel. Bien qu'il ait considérablement ralenti son jeu, il demeure une grande attraction de cette tournée.

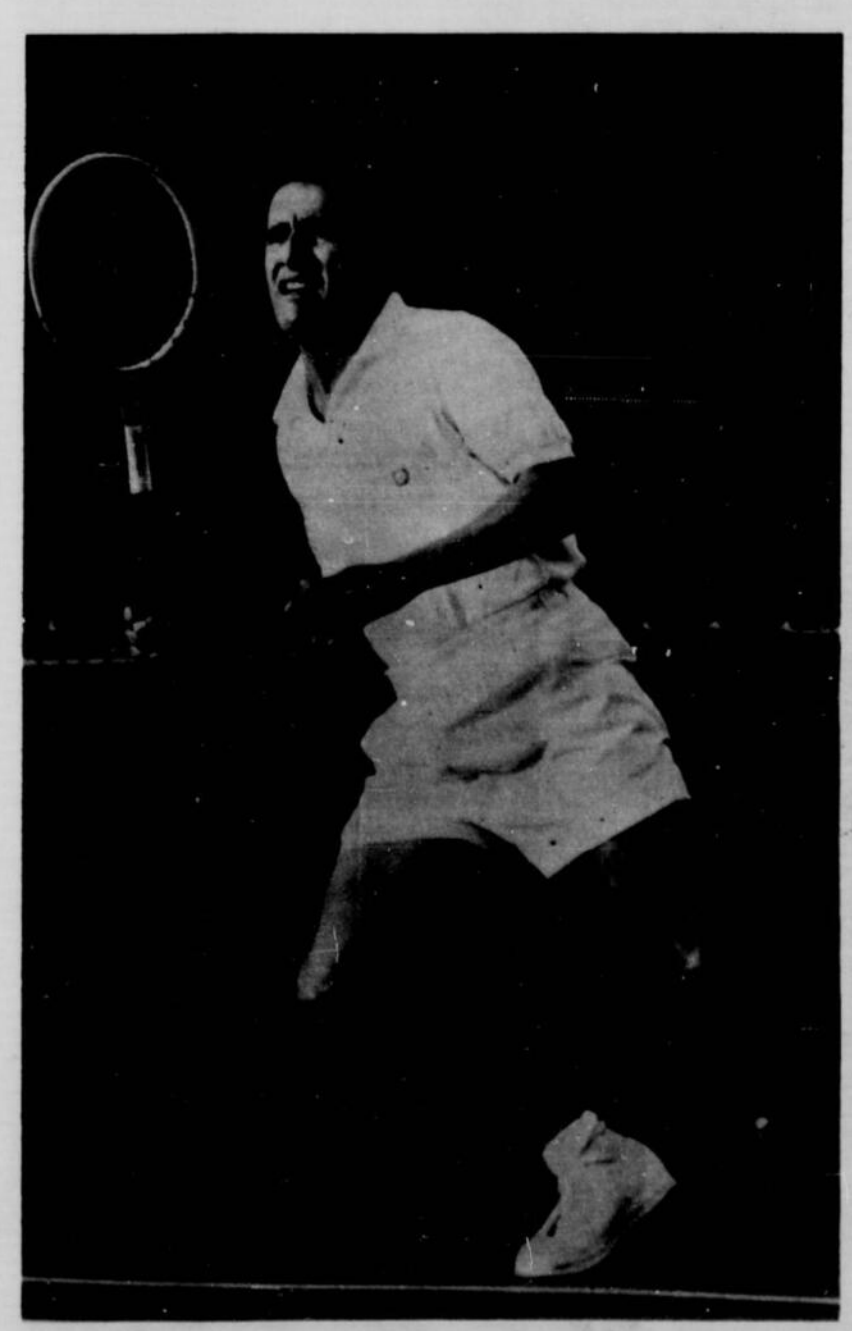
Ken Rosewall est un jeune Australien qui a d'excellentes chances de détrôner Gonzales ou Hoad. Sa ruse et sa précision annulent l'avantage de ceux qui frappent plus fort que lui. Il vise les lignes blanches du court et plus souvent qu'autrement il les effleure. Sauf son manque de puissance, il est un tennisman parfait.

Le dernier membre de la troupe Kramer est l'Américain Tony Trabert. Ce joueur régulier n'a pas suffisamment de couleur pour attirer les foules, mais il donne du fil à retordre à tous ses rivaux.

Plusieurs autres anciens fameux amateurs se sont joints aux professionnels. Ils ne font pas partie de la troupe de Kramer, mais sont néanmoins pros. On peut mentionner: Lew Hoad, au repos pour environ six mois à cause d'un malaise persistant au dos; Frank Sedgman, Ken McGregor, Ashley Cooper, Mervyn Rose, Mal Anderson et Rex Hartwig.

Toutes ces étoiles de tennis forceront bientôt les promoteurs de ce sport à organiser les tournois dits omnium.

Ken Rosewall, le rusé.



Pancho Segura, l'agile.

Tony Trabert, le régulier.

Où que vous souffriez de
douleurs arthritiques et rhumatismales

Vite! Massez l'endroit sensible avec du MENTHOLATUM À CHALEUR PÉNÉTRANTE RUB. Quel soulagement contre la douleur! Quel bien-être pour les mains, genoux, hanches, épaules! Procurez-vous-en aujourd'hui un tube.

Nouveau Mentholatum
Rub à chaleur pénétrante

©Aussi merveilleux pour soulager vite douleurs et malaises musculaires. Non huileux. Ne tache pas.

Quand on est fort en composition, on peut aller loin

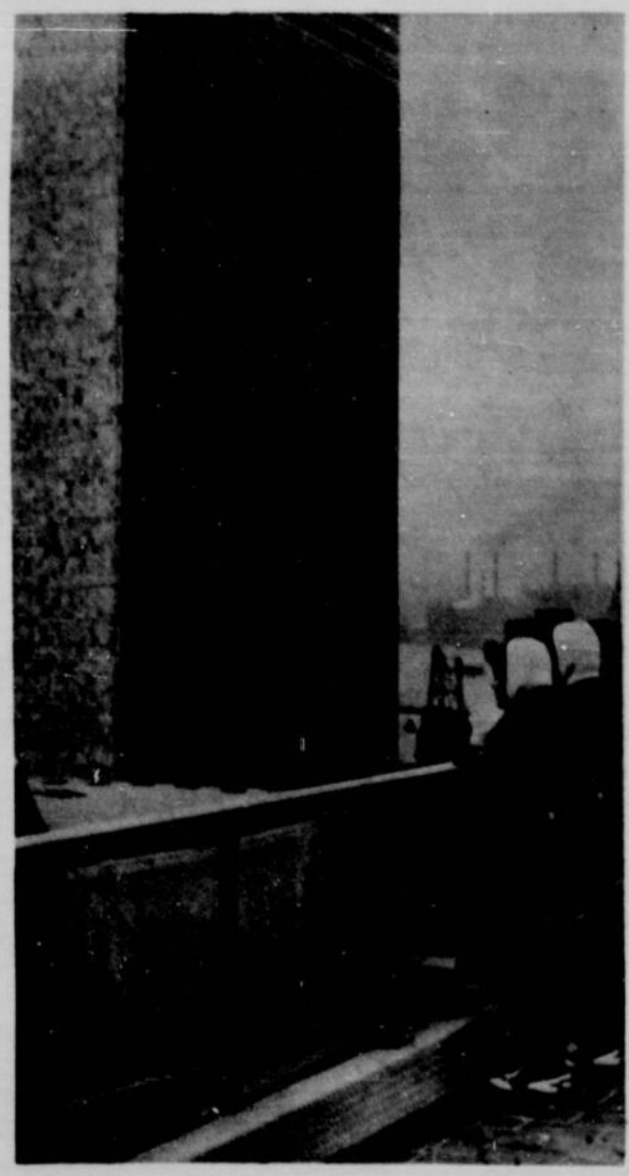
• Le tour du monde ne sera probablement plus que le fait de tout le monde quand Melissa Hickes fera voir son album photographique de ses jeunes années à ses petits-enfants. Pour le moment, l'écolière pennsylvanienne fait l'envie de toutes ses compagnes. Elle a encerclé une bonne partie du globe et ses clichés sont là pour le prouver. La photo ne ment pas (?).

Melissa est âgée de dix ans. Elle habite la banlieue Carnegie de Pittsburgh. Elle a décroché le premier prix dans un concours pour le meilleur essai sur le dôme d'acier inoxydable et rétractile que l'on est à poser sur l'Auditorium public du comté de Pittsburgh et Alleghany. Sa récompense lui permettrait d'aller en admirer d'autres, en compagnie de sa soeur Rébecca et de ses parents, le Dr et Mme Roy Hickes. Le voyage de New-York à Jérusalem et retour, une distance de 16,000 milles, comportait des arrêts dans les principales capitales essaimées sur le parcours, enjambant trois continents et desservi par KLM. Ce fut pour elle en même temps une leçon de vivante géographie.

Ses plus beaux souvenirs sont les photos qu'elle a rapportées des cités les plus merveilleuses de la planète, photos que United Press International a empruntées à l'album de la petite fille.

L'église de Saint-Basile, en bordure du Square Rouge, à Moscou, ne sert plus au culte. Elle a été transformée en musée. Ses coupoles en forme d'oignon en font l'un des plus beaux spécimens byzantins.

Première escale: New-York. Les deux petites soeurs contemplent l'édifice des Nations Unies. À l'arrière-plan, le secrétariat. À gauche le dôme dominant la salle des délibérations. Le toit qu'elles foulent est celui de la Fondation Carnegie pour l'établissement de la paix internationale.



À la porte Mardelbaum de Jérusalem, elles tricotent les danses du Levant. Cette fameuse porte est la ligne de démarcation entre l'État d'Israël et la Jordanie.

À Paris, les deux écolières ressentent davantage leur petitesse devant le tombeau de porphyre rouge de Napoléon (surmonté par le dôme des Invalides), dont leur père, surintendant des écoles de Carnegie, leur a si bien raconté la prestigieuse histoire.

Pelotonnées sur les banquettes de l'avion, les fillettes rentrent de voyage. Elles rêvent sans doute au tapis magique qui leur a fait parcourir expéditivement une bonne partie de l'hémisphère.

À Rome il faut faire comme les Romains. Elles ont acheté ces voiles noirs qu'elles devaient porter au cours de leur visite dans la Cité du Vatican où elles ont pu admirer l'un des dômes les plus célèbres qui existent dans le monde: celui de Saint-Pierre.

L'une des coupoles les plus admirables que Melissa et Rebecca Hickes aient admirées est celle de l'église de marbre de Copenhague. Le sujet de son essai victorieux était celui-ci: "Pourquoi les fameux dômes sont le symbole des progrès de l'humanité?"

Devant la Citadelle, la grande mosquée qui domine la cité du Caire, en Égypte, les deux fillettes se sont amusées à compter le nombre des dômes, sans arriver à trouver le même chiffre.

PARLEZ-VOUS ?

• L'une des dernières applications de l'électronique est son emploi dans l'enseignement des langues. Cette nouvelle adaptation nous vient des États-Unis où l'on se fait gloire de savoir plus que l'anglais, depuis que son intervention dans les affaires mondiales a mis l'Oncle Sam en contact avec les peuples parlant un autre idiome que le sien.

La méthode électronique est en usage au Collège Sainte-Thérèse de Winona, Minnesota, où Soeur Chiara, directrice de la faculté des langues, en a fait une interprétation moins empirique que celle dont on s'inspire malheureusement dans le cours ordinaire des choses. La religieuse s'est rendu compte que bien des étudiants pouvaient lire couramment le français sans pouvoir comprendre un traitre mot de la langue parlée.

C'est ici que la bande magnétique trouve un précieux emploi. "Les professeurs, dans leurs laboratoires linguistiques, utilisent tous la méthode orale-auditive et donnent le pas à la conversation sur l'étude de la grammaire, nous dit Soeur Chiara. Avec ma méthode, j'appuie sur une seule construction à la fois, comme l'impératif. D'autres viendront par la suite.

"Il ne faut pas faire du laboratoire des langues une salle d'exposition, un étalage de merveilles électroniques qui leurre et le professeur et le visiteur. On a tendance à confondre les lois du langage parlé avec celles du langage écrit."

Le manuel que Soeur Chiara vient de publier contient les grandes lignes de quatre-vingts leçons sur bandes magnétiques, présentées en anglais et accompagnées d'explications sur la grammaire. Il initie les élèves aux difficultés de la langue parlée longtemps avant qu'ils ne se plongent dans la lecture des textes. Ils se familiarisent de la sorte avec les sons avant de prendre connaissance des mots. La phonétique précède la linguistique.

C'est seulement après avoir maitrisé en quelque sorte la langue parlée que l'étudiant se risque à la composition d'un texte. Il sait déjà la différence dans la prononciation des mots et la différence entre la construction de l'anglais et du francais. Il a constaté que cer taines lettres, comme la marque du pluriel, s'écrivent mais ne se prononcent pas, contrairement à ce qui se produit en anglais.

"Mes étudiantes, dit Soeur Chiara, analysent d'abord les sons. Elles les étudient. Elles les reconstruisent. La chose importante n'est pas la machine, mais ce que porte la bande magnétique. Tout consiste dans la manière dont les étudiantes s'en servent Mes étudiantes apprennent ainsi la langue naturellement, rapidement, efficacement et agréablement."

Le laboratoire des langues du Collège Sainte-Thérèse est le plus parfait de tous ceux qui existent au Minnesota. C'est en 1957 qu'il fut créé à la faveur d'une bourse de $36,000 présentée aux collèges Sainte-Thérèse et Ste-Marie. C'était un don de la Fondation Louis V. et Maud Hill, de Saint-Paul. Le laboratoire dessert les deux collèges qui ont donné trois cours d'été pour l'entrainement de professeurs de langues étrangères.

Sainte-Thérèse est un collège catholique pour jeunes filles. Il est dirigé par les Soeurs Franciscaines de Notre-Dame de Lourdes. On y enseigne — outre le français — l'espagnol, l'allemand, le russe et l'anglais. Soeur Chiara est bachelière du collège. Elle a décroché à l'université du Minnesota un diplôme lui permettant de professer le français. Elle a fait un séjour d'un an en France grâce à une bourse Fulbright.

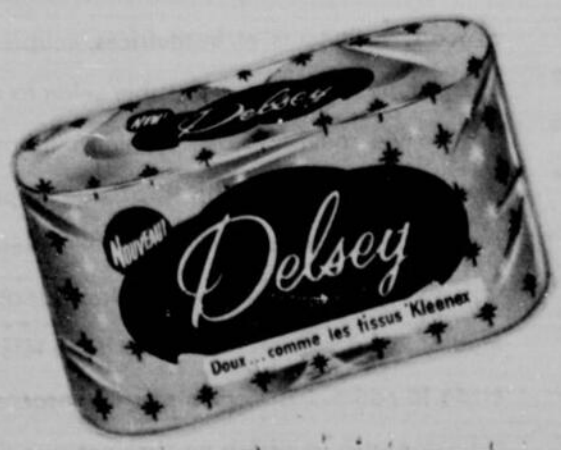
Soeur Chiara et ceux de ses élèves du Centre d'enseignement des langues du Collège Sainte-Thérèse de Winona, Minnesota: Anne-Marie Vic, de Paris, assistante au laboratoire d'enseignement du français, Nancy Scopetta, cours de français, Racine, Wisconsin.

Vite... prenez un Kleenex!

Seuls les tissus Kleenex, doux et forts... **sortent un à la fois...** quand vous en avez besoin. Pas de tâtonnement. Pas de gaspillage. Choisissez donc votre couleur préférée et gardez des Kleenex à votre portée, partout dans la maison... dans votre auto et au bureau. Vous ne le regretterez pas ... plusieurs fois par jour.

KLEENEX et DELSEY sont fabriqués dans la province de Québec à St-Hyacinthe.

*Marque déposée enrg.



Mon doux! ce *DELSEY est doux comme Kleenex!

*Marque déposée enrg.

LUMIÈRE *et* Paix

Texte: Gisèle Grignon *Photo J.-P. Laliberté*

L'Abbé Guy Racicot, directeur de la maison, accordant une entrevue à notre journaliste.

• Estérel, "Petite étoile". Pouvait-on trouver meilleure appellation pour une maison de retraite?

Construit au sommet de la péninsule de la Pointe-Bleue, sur le lac Masson, le Manoir d'Estérel domine toute la région environnante des Laurentides.

Chacun sait que tout le domaine, d'une superficie de 7,000 acres, appartenait depuis 1935 au Baron Louis Empain. En 1957, la propriété entière fut achetée par Domaine Estérel, Inc., une société d'hommes d'affaires de la métropole, et le 16 décembre 1957, la Corporation épiscopale du diocèse de Saint-Jérôme (clergé séculier) acquérait l'Hôtel de la Pointe-Bleue pour la transformer en maison de retraite à la suggestion de Monseigneur Émilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme, qui connaissait le besoin urgent d'une maison de retraite dans la région.

Une autre partie du domaine fut vendue à un entrepreneur d'Amos, M. Fridolin Simard, qui a obtenu, en avril 1959, l'érection en municipalité de la ville d'Estérel, où s'échelonnent déjà une vingtaine d'habitations. Domaine Estérel, Inc., demeure le propriétaire du reste de l'ancien domaine Empain.

La Corporation épiscopale n'a cessé de travailler à améliorer sa propriété et l'on peut admirer un vaste terrain de stationnement, un garage pour abriter quelques voitures, un jeep pour faire les courses dans les environs, des couleurs claires dans toute la maison, des fauteuils modernes et confortables dans la salle de conférence, une cuisine munie des appareils électriques les plus modernes et nombre d'autres améliorations.

La chapelle, qui a été aménagée où se trouvait autrefois le bar, est temporaire et l'on projette un agrandissement en utilisant la terrasse du premier étage. Si les architectes approuvent le projet, cette nouvelle chapelle en demi-cercle fera pendant à la salle de conférence et lorsque les retraitants seront trop nombreux, les fauteuils de cette salle pourront être retournés pour que les occupants puissent faire face à l'autel.

Le visiteur qui pénètre au Manoir d'Estérel est frappé d'abord par l'atmosphère d'ordre et de paix qui y règne et par la clarté qui inonde toutes les pièces. La maison peut loger 74 retraitants dans 29 chambres à lits jumeaux et 16 chambres à lits simples. Comme les groupes se succèdent sans arrêt et que dans une seule semaine trois groupes successifs d'une soixantaine de personnes peuvent s'inscrire, on s'étonne de l'ordre qui règne dans les chambres et à la salle à manger, surtout lorsqu'on apprend que tout le travail est fait par cinq jeunes Oblates de Marie-Immaculée dont l'une, mademoiselle Carmen Chapdelaine, O.M.I., est directrice. Ces jeunes filles avec un entrain et une joie toujours rayonnante voient à l'entretien de toute la maison, font la lessive au moyen d'appareils modernes, reprisent le linge et font de la couture, aident le chef à la cuisine et à la salle à manger; en somme, elles remplissent toutes les charges de bonnes maîtresses de maison. Nous les devinons en partie responsables de la joie qui règne partout au Manoir d'Estérel à toute heure de la journée.

Le premier groupe de retraitants fut reçu au Manoir le 9 février 1958 et, depuis lors, des milliers de personnes y ont trouvé un endroit pour reprendre des forces physiques et morales par un retour à une vie spirituelle plus intense, pour étudier, pour réfléchir et pour discuter entre eux de problèmes sociaux.

On y accueille des groupes de tous les milieux et de tous les états de vie: étudiants et étudiantes, gardes-malades, journalistes, médecins, avocats, instituteurs et institutrices, couples mariés groupés autant que possible selon la durée de leur vie commune. Une dizaine d'infirmières y ont passé un mois cet hiver, afin de se préparer à leurs examens. Un étudiant y a déjà fait trois séjours, car il y trouve l'endroit idéal pour étudier loin des bruits de la ville, de la télévision et de la radio. Les moments qu'il consacre à la réflexion et à la prière ne peuvent que l'aider à assimiler ses nouvelles connaissances et le paysage qu'il peut contempler dans ses pro-

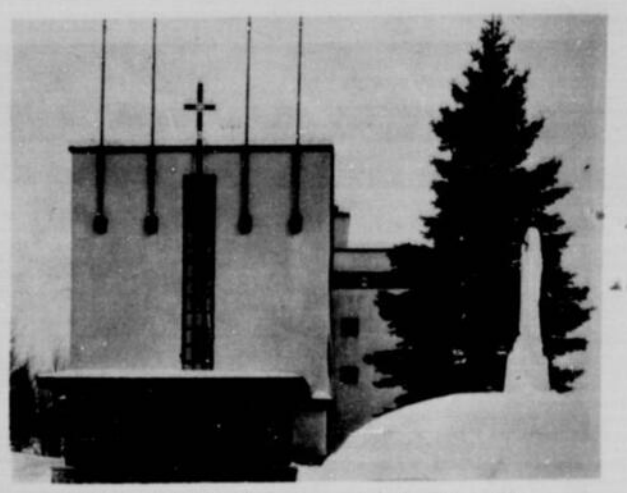
menades autour du manoir lui redonne la force de regagner sa chambre d'étude avec entrain.

Nous avons rencontré le directeur administratif, l'abbé Guy Racicot, et il faut dire que son amabilité, sa simplicité et sa sérénité sont sûrement responsables de la bonne administration de la maison. Assurément a-t-il dû faire face à des problèmes sans nombre depuis son arrivée à Estérel en juillet 1958, mais son enthousiasme et sa confiance ne le quittent pas et contribuent à aplanir toutes les difficultés.

Pour la prédication des retraites, M. l'abbé Racicot est aidé par trois prédicateurs attachés à la maison: les RR. PP. Damase Caron, S.C.J., Clément Rousseau, O.M.I., et Émilien Carrien, O.M.I. C'est le R. P. Rousseau qui nous confie que tous les couples mariés qui sont venus au Manoir d'Estérel pour y suivre une retraite sont unanimes à déclarer que ce qui contribue au succès de la retraite c'est l'atmosphère d'hôtel dont ils bénéficient pendant leur séjour. Tout en se sentant en vacances ils se plaisent dans un milieu aussi confortable qu'à la maison et avouent que cette atmosphère de détente contribue beaucoup à leur faciliter le retour sur eux-mêmes, qui est très dur quelquefois, et à leur faire envisager les problèmes de l'avenir.

Qui a connu le baron Louis Empain personnellement ne peut s'empêcher de se réjouir que, par le jeu des circonstances, la Providence ait fait de cet hôtel de la Pointe-Bleue, que le baron voulait si calme et si tranquille, un asile de paix et de repos.

Le hall d'entrée, avec vue sur la salle de conférence.



Le Manoir d'Estérel au sommet de la Pointe-Bleue.

Vue arrière du Manoir d'Estérel.

La chapelle temporaire qu'on a dû aménager dans l'ancien bar de l'hôtel et qu'on projette d'agrandir. Le confessionnal est dans le retrait de gauche où se tenait autrefois le barman.

La grande salle à manger vitrée avec vue sur le lac.

La salle de conférence ou d'étude.

Une des chambres à coucher.

L'auto d'Albert Camus vient de heurter un arbre pres de Villeneuve-la-Guyard. Le célèbre romancier français et Prix Nobel de littérature pour 1957 a été tué raide. Son éditeur, Michel Gallimard, a succombé ultérieurement à ses blessures. Mme Galimard et sa fille furent blessées moins grièvement.

Le premier missile Lacrosse a été lancé avec succès de la base canado-américaine de Fort Churchill. L'expérience avait pour but de déterminer le comportement de cette fusée militaire dans les couches glaciales de l'atmosphère septentrionale.

La mère et l'enfant se portent bien. La maman: Mme Jacques Charrier (Brigitte Bardot); le fils, Nicolas-Jacques, sept livres. L'événement éclipsa la crise politique et donna lieu à une course à la cigogne délirante et à un siège en règle du 71, avenue Paul-Doumer. Si la mère termina sa lettre à la presse par les mots "Je vous méprise", Jacques traita au champagne la meute des reporters dont quelques-uns s'évanouirent et que l'on dut ranimer au moyen de libations de bière versées sur leurs têtes. Les horoscopes du futur grand homme ont été dithyrambiques.

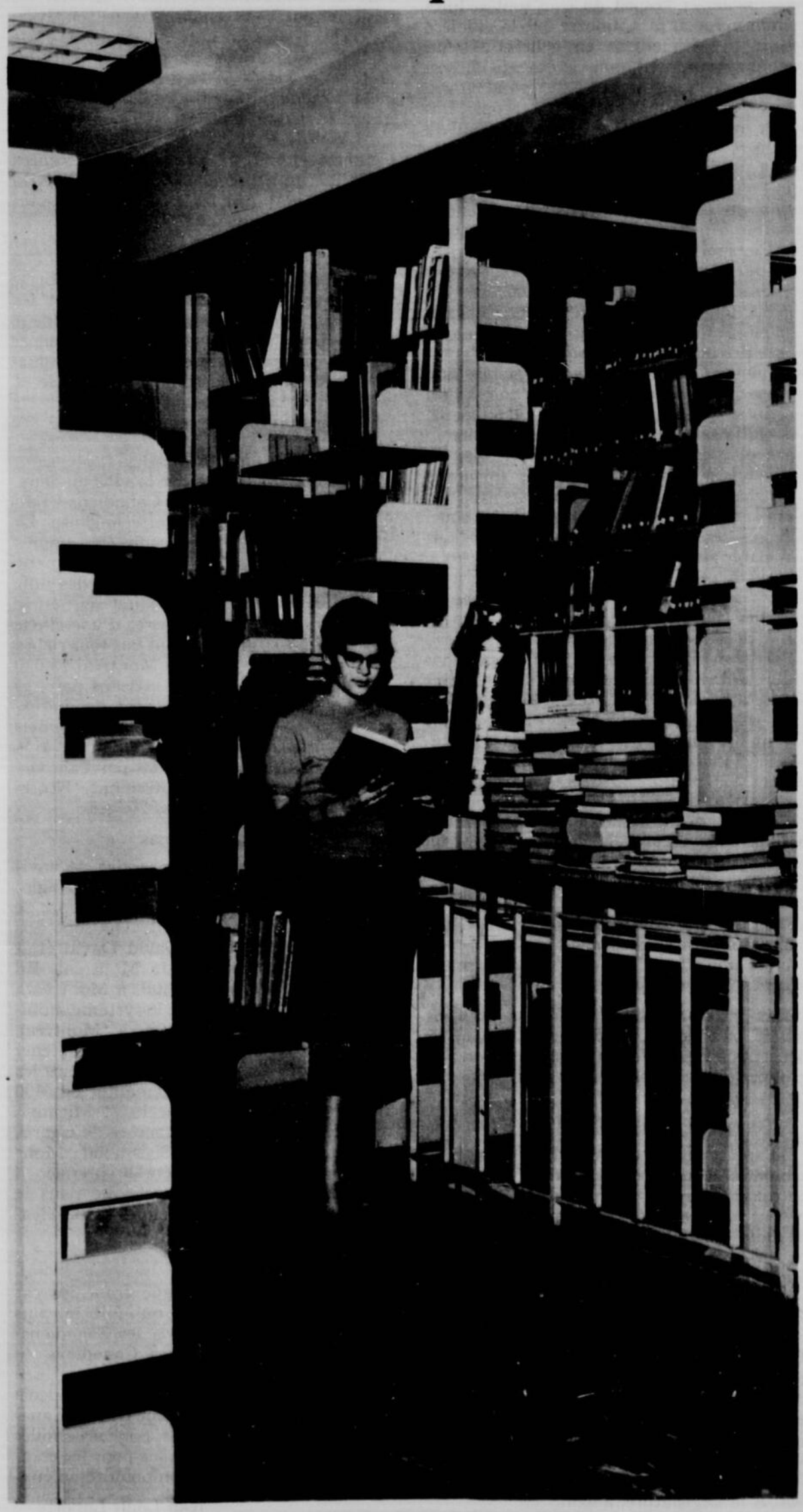
Belle tête mais de cervelle point? L'actrice Johanna Ehrestrasser, 21 ans, élue Mlle Autriche puis Miss Europe à Istamboul, en 1958, est accusée d'avoir volé une bague de prix dans une grande joaillerie de Londres.

Mademoiselle France 1960: Brigitte Barazer de Lannurien, étudiante, arbore la banderole qui lui confère le titre reine à la suite de son élection au Grand Casino d'Aix-les-Bains.

Actualités

L'Orient dans toute sa beauté: Shi-Na, l'héroïne du "Monde de Suzie Wong" dont l'adaptation à la scène a fait fureur autant à Londres qu'à New-York, est une petite femme toute simple qui s'étonne de la mystification des Occidentaux devant le charme des beautés aux yeux d'amande. La Chinoise est allergique à l'émancipation de l'Occidentale," dit-elle. Cliché de Tony Armstrong Jones, photographe de la famille royale.

Dans la mosaïque canadienne



Mlle Viviane Garfidkle, la bibliothécaire de la bibliothèque juive, située rue Mt-Royal, angle Esplanade, qui contient des volumes d'une grande richesse.

• Contrairement à de nombreux Néo-Canadiens venus s'établir au Québec, les Juifs ne se sont pas assimilés à l'une ou l'autre des deux grandes races du pays. Pourquoi ? Les raisons sont multiples. Voici les deux principales: Un édit royal empêchait les Juifs de s'établir au Canada. Ce n'est qu'après la conquête qu'ils purent entrer au pays. Ces Juifs parlaient l'anglais, soit la langue du conquérant, et les Canadiens-Français de l'époque, repliés sur eux-mêmes, ne désiraient nullement collaborer avec des gens qui ne pouvaient s'exprimer dans leur langue. Les Juifs ayant été bafoués, incompris et souvent persécutés à travers les âges, n'osaient pas prendre la part de la minorité canadienne-française. De plus ces premiers colons juifs étaient en majorité de pauvres artisans pas très instruits mais fidèles à leur religion. Ils comprenaient que seul le travail pouvait les aider à conquérir un certain prestige. Les Montréalais, surtout les Canadiens-Français, n'étaient pas riches. Ils préféraient acheter leurs vêtements chez les tailleurs juifs qui se contentaient de profits moindres. Aujourd'hui ceux-ci contrôlent l'industrie du vêtement de la Métropole.

100,000 JUIFS

La communauté juive de Montréal compte 100,000 membres qui ont immigré en trois vagues. La première remonte à 1896. Elle prit fin en 1913. La seconde dura de 1922 à 1930. Ces nouveaux venus comprenaient presque uniquement des Juifs de l'Europe Orientale (Pologne et Russie). La troisième débuta en 1946. Elle n'est pas encore terminée.

Ces nouveaux Canadiens durent faire instruire leurs enfants aux écoles protestan-

SUITE PAGE 30

Êtes-vous résignés à souffrir d'arthrite?

Tant et tant seraient soulagés s'ils prêtaient une oreille intéressée aux témoignages des milliers qui bénissent le jour où ils ont découvert DOLCIN. Mme B.M., Winnipeg, écrit: "Je suis enchantée des résultats de DOLCIN, car je me sentis mieux très vite alors que je croyais que rien ne pourrait m'aider, me soulager de l'arthrite. Tout mouvement engendrait la douleur. Pour prouver ma foi en DOLCIN, je veux aider les autres, car je sais ce qu'est la souffrance. Pour moi, DOLCIN est la solution à tout coup."
De telles lettres apportent un nouvel espoir aux affligés d'arthrite, rhumatismes, sciatique, lumbago, bursite ou douleurs musculaires. DOLCIN peut vous aider aussi. Demandez dès aujourd'hui à votre pharmacien les comprimés DOLCIN. 99F-1

tes de Montréal car n'étant pas catholiques ils ne pouvaient être admis à nos écoles. Cette situation n'a pas travaillé en faveur d'un rapprochement et d'une compréhension mutuelle. Il existe maintenant quelques écoles protestantes françaises qui acceptent les petits Juifs. De plus, de 1930 à 1940, les Juifs de Montréal durent faire face à une vague d'antisémitisme. Un jeune étudiant en médecine ayant voulu poursuivre son internat dans un hôpital canadien-français les étudiants de la faculté de médecine firent la grève en signe de protestation. Aujourd'hui il y a plus de 2,000 étudiants juifs d'inscrits à McGill.

Aujourd'hui l'antisémistisme a presque disparu de la métropole. La colonie juive compte actuellement 30% de professionnels, d'industriels et de commerçants qui parlent et écrivent le français. Ils l'ont appris afin de pouvoir faire des affaires avec les Canadiens-Français et dans le but de se cultiver. Ils ont construit leurs écoles. On y enseigne le français comme langue seconde. Le journaliste Naim Kattan, secrétaire du Cercle Juif de langue française et rédacteur en chef de son bulletin mensuel, a publié dans l'édition du jubilé d'or du "JEWISH DAILY EAGLE", ce qui suit:

"La communauté juive du Canada est peut-être l'une des mieux organisées au monde. Elle dispose d'une foule d'associations culturelles, de cercles sociaux, d'organisations philanthropiques, d'institutions scolaires, sans parler des synagogues, dont le rôle ne se limite pas à la religion mais comprend un grand nombre d'activités sociales et culturelles. La plupart de ces organismes jouissent d'une grande efficacité.

Naim Kattan, rédacteur en chef du Bulletin.

Ceci est rendu possible grâce à l'homogénéité de la communauté. Les rôles et les responsabilités sont bien partagés et les rivalités personnelles et l'esprit du clan sont réduits au minimum. Il faut ajouter que la manière de vie des Canadiens en général est un facteur déterminant dans cet état de choses. Le fameux "melting pot" du grand voisin du sud est vigoureusement rejeté par l'immense majorité des Canadiens. Le Canada est un pays biculturel et biethnique. Les droits de la minorité canadienne française (qui constitue le tiers de la population totale du pays) sont fortement défendus et sauvegardés par les lois et la constitution du Canada. Toutes les autres minorités ethniques et religieuses sont protégées par ces lois et cette constitution. C'est dire qu'elles jouissent d'une très grande liberté. Chacun des groupes minoritaires est jaloux de ses prérogatives et de son indépendance, et chaque Canadien, suivant les lois non écrites de la société, doit appartenir à l'un ou l'autre des groupes ethniques ou religieux. Les Juifs ont dû suivre le même chemin tracé par les Canadiens anglais et par les Canadiens-Français. Ils ont été amenés à créer des organisations de toutes sortes. Ils n'étaient nullement inspirés par le souci d'élever des cloisons. Au contraire ils l'ont fait parce qu'ils n'en avaient pas le choix. À l'instar des autres groupes, ils ont dû mettre sur pied des hôpitaux, des clubs de golf, des camps de vacances etc. . . On peut dire que dans de telles circonstances, l'assimilation n'atteint jamais des proportions inquiétantes. Cette assimilation s'exerce davantage dans les petites agglomérations. Plus les villes sont grandes, plus les Juifs vivent à l'intérieur de leur propre communauté. Prenons par exemple les mariages mixtes. La proportion de ces mariages n'a jamais dépassé 6% de l'ensemble des mariages dans les grands centres urbains. Dans les petites villes et les villages par contre, la proportion est de 20%. Le cloisonnement des Canadiens à l'intérieur de leurs groupes respectifs, protège les Juifs ainsi que tous les autres groupes contre l'assimilation. D'aucuns déplorent ce cloisonnement, car il tend à créer une sorte de ghetto volontairement accepté."

Ces paroles illustrent ce que les Juifs ont réalisé pour leur communauté et ce qu'ils pensent de l'assimilation pour eux et certains groupes de Néo-Canadiens.

La culture chez les Juifs

D'après notre enquête 27% des juifs bilingues sont des gens très cultivés et parmi ceux qui ne parlent que l'anglais, 14% le sont également. Qu'est-ce que cette classe de Juifs canadiens a donné au Québec et au pays? Quelques écrivains, dont Mordecai Richler, qui a été traduit en plusieurs langues (en français aux éditions du SEUIL à Paris). Il a obtenu une bourse du Conseil des Arts afin de lui permettre de voyager. Ce jeune auteur est plus connu en Europe et même aux États-Unis qu'à Montréal. La colonie juive a créé de nombreux musiciens et peintres ainsi que de très brillants avocats. Dans le domaine de la politique active ils possèdent neuf représentants au Conseil Municipal ainsi qu'un représentant à Ottawa. À la Législature, aucun.

LA JEUNESSE

Grâce à l'aide apportée par les riches (ils sont des milliers à Montréal) la jeunesse juive a toutes les chances de se cultiver: concerts, conférences, cours d'anglais et de français, expositions de peintures, études de tous les arts — l'an dernier on a même inclus l'étude du folklore canadien d'origine française. Cette association a pour nom le Y.M.Y.W.H.A. et comprend plus de 12000 membres actifs à Montréal. Ce centre n'oublie pas de donner à ses membres la chance de pratiquer les sports les plus aptes à les aider physiquement.

Autres associations

Impossible de nommer toutes les associations juives. Sachons qu'elles s'occupent des émigrants et qu'il existe un prêt d'honneur dans le but d'aider ceux qui désirent lancer un nouveau commerce ou une petite industrie. Bien entendu la somme est limitée et celui qui l'obtient se doit de remettre les fonds dans un laps de temps déterminé.

Le Ghetto

La rue St-Laurent divise la ville en deux. À l'est, habitent plutôt les Canadiens-Français et à l'ouest une majorité anglaise. La communauté juive forme un "no man's land". Les trois rues à l'est de St-Laurent sont habitées par les plus pauvres des juifs tandis que les trois rues à l'ouest sont entre les mains de familles ouvrières d'une classe plus élevée. Les Juifs ne sont pas tous riches car sur cent mille vivant à Montréal 75,000 sont de petits ouvriers et artisans pauvres habitant le Ghetto. 25,000 sont des industriels, des commerçants, des professionnels et des intellectuels. Ce groupe est très puissant et très important au point de vue économique. Il habite Outremont, Notre-Dame-de-Grâce et Côte-des-Neiges.

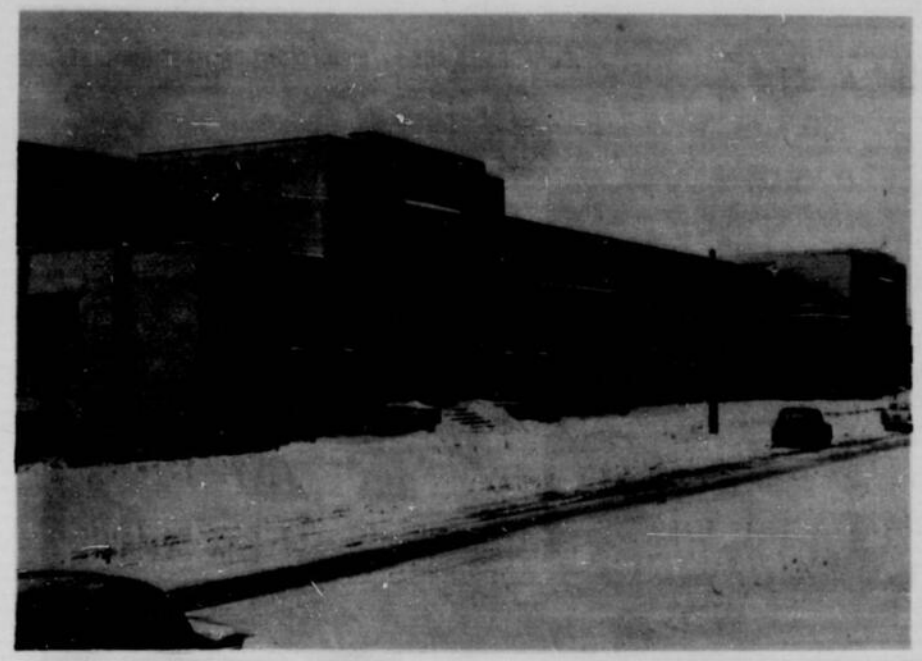
Quelques noms

Nous devons le premier service de navigation directe entre le Canada et l'Angleterre à un Juif du nom Henry Joseph, de Berthier. On était en 1801. Dix-sept ans plus tard, soit en 1818, David David était directeur de la Banque de Montréal. En 1831 (il n'y avait que 107 juifs à Montréal), Moïse Judah Hays installe le système municipal d'adduction des eaux à Montréal. En 1845, le même homme est nommé chef de police de Montréal. À ce moment les Juifs forment une communauté de 400 âmes. En 1858, Henry Jacobs et Michaels fondent la première manufacture de cigares du Canada. En 1871 Sigismond Mohr immigre au pays. Il a été le premier à exploiter l'énergie hydroélectrique dans le pays et à installer les premières lignes électriques et téléphoniques.

Le Cercle

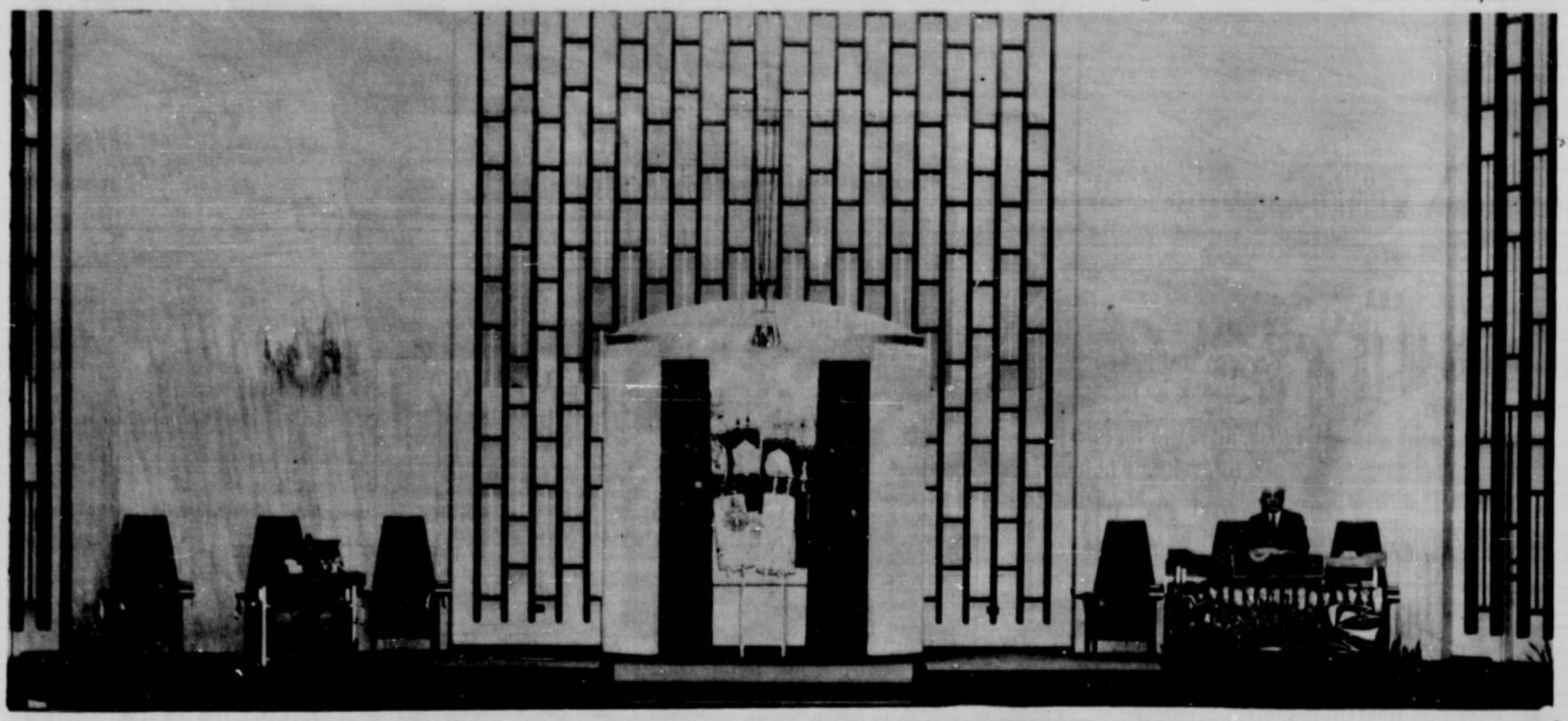
Le Cercle Juif de langue française est certes l'association juive qui fait le plus pour un rapprochement avec les Canadiens-Français. Chaque mois des Canadiens de langue française ou des Juifs y donnent des conférences. Un bulletin mensuel en français est également publié. On sent chez le Canadien juif un effort non pas pour s'assimiler aux Canadiens-Français mais pour les comprendre et se faire comprendre d'eux.

Jean-Louis Laporte

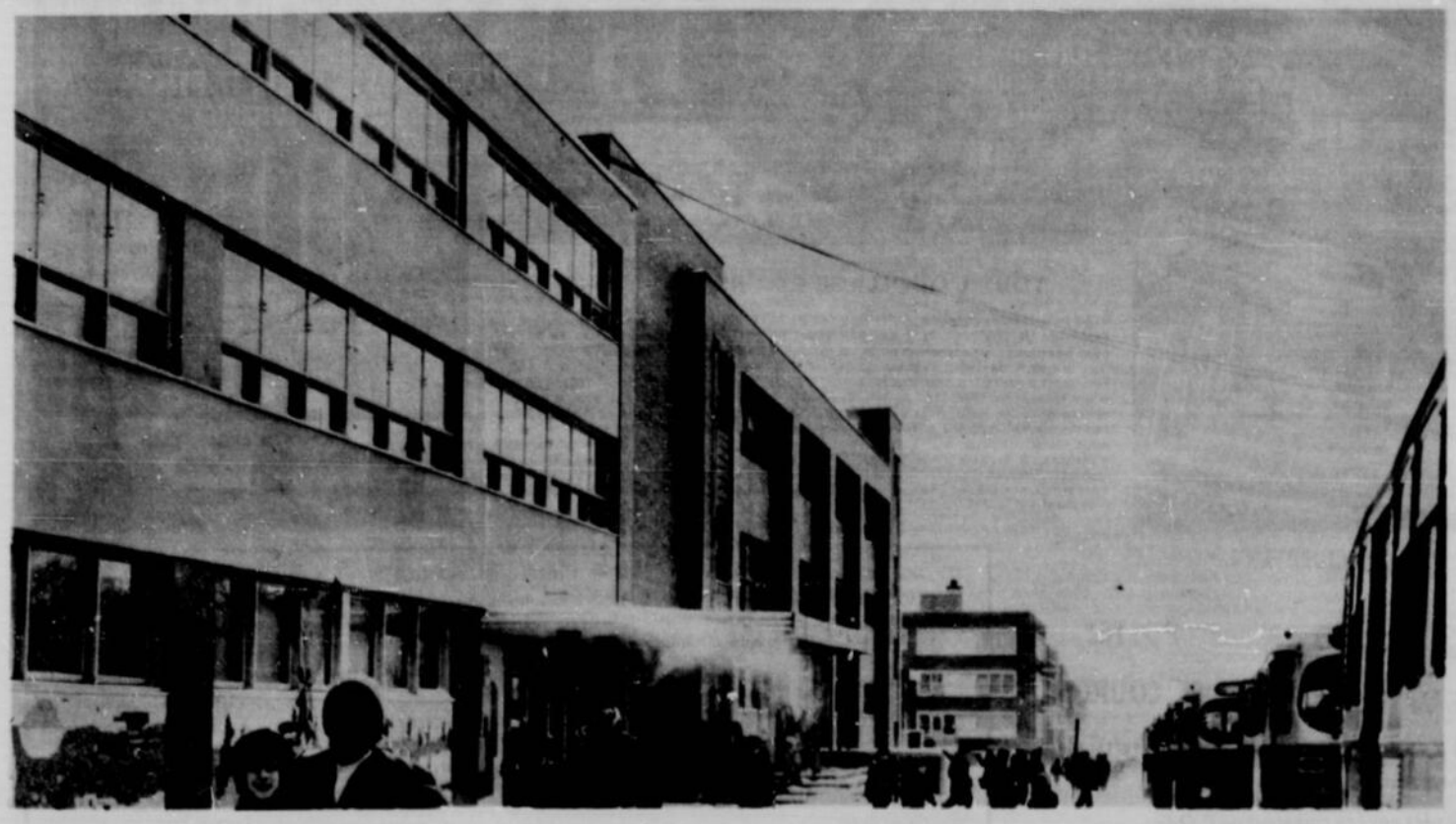


Le célèbre centre de culture pour la jeunesse juive de l'Association Y.M.Y.W.H.A. Ce centre est situé dans Notre-Dame-de-Grâce.

L'hôpital juif de Montréal, à la Côte-des-Neiges. Plus d'un tiers des malades qui y sont soignés sont des Canadiens-Français.



Grâce à l'obligeance du rabbin Stern, à droite, nous avons pu photographier la synagogue Emanuel, rue Sherbrooke.



La sortie de l'école TALMUD-TORH. À remarquer les nombreux autobus qui attendent les enfants. Le transport est payé en entier par une association juive.

BAYVIEW
CREDIT JEWELERS

VOUS ÉCONOMISEZ $35

SUR CES EXCELLENTS OUTILS "HUSKY" GARANTIS À VIE ET DES CENTAINES DE DOLLARS À L'ATELIER, AU FOYER, DANS L'AUTO ET À LA FERME

CONFORMES AUX SPÉCIFICATIONS PROFESSIONNELLES

LA SÉRIE DE 125 PIÈCES

$49.95

$1 COMPTANT - $1 PAR SEMAINE

TOUT L'OUTILLAGE REQUIS EST INCLUS!

Voici ce que vous obtenez . . . 11 douilles de 7/16" à 1" inc. . . . Cliquet réversible . . . Extension de 5½" . . . Poignée-vilebrequin de 18" . . . Douille profonde de 13/16" pour bougies . . . Adaptateur de ½" à ⅜" . . . 9 douilles de ⅜" à prise de 9/32" à ¾" . . . Clé en L de ⅜" . . . prise de ¼". 7 douilles de ¼" à prise de ¼" à 7/16" . . Tournevis agencé 2 pièces à prise de ¼" . . . Clé en L de ¼" . . . Série 5 pièces de clés à bouts ouverts, de 5/16" à ¾". Ensemble 4 pièces, poinçon et ciseau, y compris chasse-goupille, poinçon et alène . . . pointeau, ciseau à froid, série de 4 clés à bouts fermés, de ⅛" à 25/32". Trousse de filetage 8 pièces à tête creuse et sac, 5/64" à ¼" pour vis allant jusqu'à ½". Trousse d'allumage de 11 pièces: 3 clés, lime, tournevis antichocs, 6 jauges d'écartement. Scie à métaux, 2 pièces, avec lame. 27 lames incluses. Trousse d'outils compacte, 12 pièces. Série de tournevis aimantés, 17 pièces approuvés par U.L. . . . le tout dans un coffre métallique 2 pièces à toit en comble et mesurant 19" x 7⅜" x 6¼".

TERMES FACILES AUX BAS PRIX DU COMPTANT

BAYVIEW
CREDIT JEWELERS

SATISFACTION GARANTIE
sinon argent remis

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Expédition franco de toutes les commandes payées comptant ou C.O.D

TOUTES COMMANDES COMPTANT OU C.O.D. EXPÉDIÉES FRANCO — LP-3-20-60

BAYVIEW CREDIT JEWELERS
Mail Order Dept. "S"
54 Wellington St. E., Toronto 1, Ontario

Veuillez m'envoyer en toute hâte l'ensemble de clés à douilles et à bouts ouverts et fermés de 125 pièces, qualité professionnelle "Husky" garantie à vie, annoncé, au prix spécial de $49.95.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Prov. _____

Gare de l'express _____

No du compte (si vous en avez un) _____

Emploi du mari _____ Depuis quand _____

COCHER LA MENTION APPROPRIÉE

- ☐ $49.95, MONTANT INCLUS
- ☐ $1 COMPTANT ET $1 PAR SEMAINE
- ☐ $1 COMPTANT ... $48.95 C.O.D.
- ☐ $1 COMPTANT ET $5 PAR MOIS

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 20 mars 1960

POURQUOI TRUMAN FIT LÂCHER LA BOMBE ATOMIQUE

WASHINGTON (Par Guy JONES) — Le Président Truman semblait avoir été sculpté dans le roc de son Etat natal du Missouri, tandis qu'il ouvrait la dépêche qu'on venait de lui remettre, à bord du navire de guerre américain Augusta. Il lut ces mots historiques:

"Du Secrétaire à la Guerre : Grosse bombe lâchée sur Hiroshima, le 5 août à 7 hres 15 du soir, heure de Washington. Premiers rapports indiquent succès complet qui fut même plus remarquable que l'expérience précédente".

Les rides qui révélaient le souci de l'homme d'Etat s'effacèrent un peu. Se tournant vers les matelots réunis autour de lui, il déclara :

— C'est le plus grand événement de l'histoire du monde. Il est temps de retourner chez nous.

LA PLUS TERRIBLE DECISION

C'était au mois d'août 1945. L'indécision de Truman et tous les cauchemars qu'elle lui avait causés pendant plusieurs mois étaient maintenant terminés. La question de savoir si oui ou non une bombe atomique devait être lâchée avait certainement été la décision la plus terrible qu'un homme ait jamais été obligé de prendre.

L'ironie du sort était que cette décision avait dû retomber sur les épaules de ce pacifique père de famille. Truman avait la guerre en horreur jusqu'au plus profond de son être. Pourtant, ce fut lui qui dut prendre la responsabilité de la destruction d'une ville entière et peut-être de la mort de tous les hommes, femmes et enfants qui y vivaient. Cependant pour les Etats-Unis et le reste du monde, Truman était également réaliste. Il fit détruire la ville dans l'intérêt de la paix.

EINSTEIN

Ce fut le 12 avril 1945 que les tourments de Truman commencèrent. Ce jour-là, Roosevelt était mort et le vice-président Truman était automatiquement devenu président. Du même coup, il avait hérité de la responsabilité de prendre une décision au sujet de la bombe atomique.

En 1940, le grand savant Albert Einstein avait laissé entendre à Roosevelt quelles pourraient être les possibilités d'une bombe atomique. A ce moment, bien entendu, il s'agissait d'une hypothèse s'appuyant uniquement sur des théories. Mais Einstein jouissait d'une telle réputation qu'on forma aussitôt une équipe anglo-américaine d'hommes de science pour produire une telle bombe.

A mesure que les chances de succès du projet augmentaient, les Alliés consacraient des ressources matérielles et humaines de plus en plus considérables en vue de cette réalisation extraordinaire. Plus de 100,000 hommes y travaillèrent et on dépensa à cette fin environ deux billions et demi de dollars. C'était une course contre le temps. Dès 1942, on avait appris que les Allemands travaillaient de leur côté au harnachement de l'énergie atomique. Les Nazis avaient même l'intention de placer de petites bombes atomiques dans leurs fameuses fusées V-1 et V-2.

L'ex-président des E.-U. HARRY TRUMAN

LA COURSE ETAIT GAGNEE

Mais lorsque Truman accéda à la présidence, la course était déjà gagnée. Dans trois mois, l'arme la plus puissante de tous les temps se trouverait à sa disposition.

Il forma un comité pour considérer les diverses façons de se servir de la bombe dans le but de mettre fin à la guerre. Il espérait pouvoir la lancer sur une île déserte dans le Pacifique, à seule fin d'effrayer les Japonais et de les forcer à déposer les armes.

Mais ses conseillers rejetèrent cette idée. Ils étaient convaincus que le seul moyen efficace serait de lâcher la bombe sur un objectif militaire sans avertissement préalable. Mais il était évidemment impossible de détruire seulement des installations militaires précises avec une bombe 20,000 fois plus puissante qu'une tonne de T.N.T.

Si on y avait recours, des milliers de femmes et d'enfants innocents mourraient certainement. Truman ne pouvait pas s'esquiver. Il avait demandé l'avis des techniciens. Mais il ne demanda à personne de le conseiller sur le plan moral. Il devait décider lui-même, et personne d'autre ne pouvait le faire à sa place.

LE DILEMME CONCRET

Le général George Marshall, chef de l'état-major américain, croyait qu'une invasion de ce genre coûterait la vie à un demi-million d'hommes des forces alliées. Cette dernière considération emporta les dernières hésitations de Truman. Il décida d'utiliser la bombe contre le Japon dès que les épreuves préliminaires seraient terminées.

Le 16 juillet, la bombe explosa avec succès, à Alamogordo, dans le désert du Nouveau-Mexique. La nouvelle fut aussitôt communiquée à Truman qui participait alors à la Conférence de Potsdam, avec Churchill et Staline. A ce moment-là, il n'y avait encore qu'une poignée d'hommes à connaître l'existence de la bombe.

Les milliers d'hommes qui avaient travaillé aux usines atomiques n'avaient pas la moindre idée du but ultime de leurs efforts. On avait expliqué l'explosion d'Alamogordo comme tout simplement un accident qui s'était produit dans un dépotoir de munitions mises au rancart.

Les Russes n'étaient même pas au courant. Le 24 juillet, Truman mentionna simplement le fait, en passant, que les Américains possédaient maintenant "une nouvelle arme d'une force de destruction particulière". Le premier ministre soviétique ne parut pas très intéressé, et il répondit simplement qu'il était heureux d'apprendre cette nouvelle et qu'il espérait que Truman en ferait "bon usage contre les Japonais".

Mais Churchill, bien sûr, était dans le secret depuis le début et il recommandait sans hésitation qu'on tire profit de cette arme redoutable.

LE SORT EN ETAIT JETE

A Potsdam, les trois chefs alliés préparèrent un ultimatum conjoint demandant aux Japonais de se rendre. Le 28 juillet, Radio-Tokyo annonça que les conditions imposées par les Alliés avaient été rejetées. C'est alors que Truman donne au général Carl Spatz, commandant des *American Strategic Air Forces*, les instructions finales concernant le lancement de la bombe.

Il avait le choix entre quatre objectifs : Hiroshima, Kokura, Nagasaki et Niigata. On avait éliminé Kyoto de la liste, parce qu'il y avait là un important sanctuaire religieux.

Même alors Truman voulut retarder l'échéance. Il décida

——— Suite à la 57e page

La vie des LETTRES

COURRIER DES LETTRES

Une tentative d'initiation à la peinture française contemporaine

L'art abstrait et le mandarinat — De bons peintres sont mauvais juges — L'échec du réalisme socialiste — Résurrection de l'art sacré.

par Roger DUHAMEL

C'est un phénomène particulier à notre époque, et qui est sans aucun doute inédit, que les arts ont abandonné leur existence en quelque sorte cloîtrée pour devenir la pâture de la multitude. Il ne me viendrait pas néanmoins à l'esprit l'idée présomptueuse de soutenir que l'homme du XXe siècle est plus cultivé que le contemporain de Périclès ou de Louis XIV ; il est mieux informé, ce qui est tout à fait différent. Ce qui demeure évident, c'est qu'il possède, pour se familiariser avec les grandes oeuvres du génie humain, des avantages multiples dont ses devanciers étaient privés. Rien ne prouve toutefois qu'il ait appris à faire un usage utile de ces moyens, souvent fastueux, mis à sa disposition. On aurait même parfois l'impression que la facilité a rompu le sortilège, qu'on accorde moins de respect et d'admiration à ce qui est devenu accessible au plus grand nombre.

Les petits potentats des principautés allemandes demandaient à des compositeurs désormais inscrits dans l'histoire d'écrire des pièces à leur intention et ils entretenaient des orchestres qui donnaient des concerts dans leurs châteaux. Dans la même veine, les amateurs richissimes de peintures montaient de superbes galeries pour leurs plaisirs délicats et ceux de leur entourage immédiat. Il ne pouvait s'agir que d'une minorité de privilégiés. Il en fut à peu près ainsi pour la littérature ; la diffusion abondante des ouvrages publiés dans des éditions à bon compte est relativement récente.

Aujourd'hui, grâce aux disques et aux appareils de reproduction d'une fidélité sans cesse améliorée, la musique devient accessible à tous. Sans avoir l'occasion de visiter les grands musées du monde, des reproductions d'une minutieuse exactitude permettent sans effort un contact quotidien avec les oeuvres picturales les plus remarquables, Si l'on parvient à éviter l'écueil de la satiété, il n'est que de se réjouir d'une communication plus étroite entre les créateurs et le public.

Encore est-il indispensable de consentir quelque effort personnel. Sur le passé de la peinture, par exemple, nos renseignements sont en général convenables ; il est facile d'accepter les valeurs classées et de s'y reconnaître ! Dès qu'on approche de son temps, les hésitations se multiplient ; chacun redoute d'être la dupe d'une vogue provisoire, d'un engouement passager. Nous connaissons tous des gens de bon goût qui par prudence ne dépassent pas les impressionnistes, estiment qu'on a fait peu de chose après Beethoven et Wagner et conservent pour les romans de Paul Bourget un souvenir ému et rassurant !

Un petit livre de Michel Ragon aidera le profane à faire le point sur les tendances de la peinture française de nos jours. Il s'intitule **La Peinture actuelle** (Arthème Fayard, Paris 1959), titre plus général que le contenu du volume. L'auteur exerce le difficile métier de critique d'art depuis une douzaine d'années et il a déjà publié des monographies et des études d'ensemble sur les peintres d'aujourd'hui. Il est résolument d'avant-garde, avec tout ce que cela comporte de risques et de jugements prématurés, mais il sait se montrer équitable même à l'égard des oeuvres qui ne l'émeuvent guère.

Au sujet des erreurs d'appréciation qu'il arrive à chacun d'entre nous de commettre peut-être plus souvent qu'à notre tour, il y a ce fait réconfortant que même les meilleurs esprits et des peintres réputés ont également exprimé des jugements très courts. Vélasquez disait de Raphaël : **Ça ne me plaît pas du tout.** De son côté, Greco, sortant de la Chapelle Sixtine, exprimait cet avis : **Michel-Ange était un digne homme ; dommage qu'il n'ait pas su peindre.** Delacroix prêtait du génie à Meissonnier et méprisait Ingres. Manet conseillait à Monnet : **Dites à Renoir qu'il ferait mieux de cesser de peindre.** Sans doute pourrait-on poursuivre longtemps cette série de jugements dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils sont partiels et n'ont guère été retenus par la postérité.

Je notais plus haut que les oeuvres artistiques sont devenues à la portée de tous. Ce qui ne signifie pas qu'elles se livrent aisément. Ragon reconnaît très franchement que **l'art abstrait n'est pas à la mode dans le public qui ne l'aime pas,** phrase d'une construction assez maladroite, puisqu'elle semble impliquer une vérité de La Palice. En ce cas, on aurait tort d'exercer des pressions pour faire accepter des formes d'art qui échappent à l'entendement ou aux préférences esthétiques des profanes, même éclairés. Notre guide écrit à ce sujet : **Si l'on continue, dans un but de culture populaire contestable, à vouloir à tout prix que la foule aime l'art actuel, un jour elle va tout casser. Il faudrait, me semble-t-il, retirer au contraire les oeuvres d'art contemporaines du contact des non initiés. L'oeuvre d'art y gagnerait en ambiguité, en magie, en précieuseté.**

Il doit bien y avoir quelque ironie discrète sous ces propos. La foule, comme telle, n'a aucune opinion sur l'art et elle ne cassera rien ; c'est affaire de goût individuel et les amateurs sincères peuvent se recruter dans toutes les classes d'une société. La foule continuera de ne pas se préoccuper de ce qui ne l'intéresse pas. Réserver délibérément l'art à la contemplation des initiés relève du mandarinisme, pour ne pas dire du snobisme le plus détestable. On aboutirait ainsi à la préciosité, aussi bien du côté des peintres eux-mêmes que parmi les rares élus admis au culte.

Michel Ragon décrit très sensément l'échec du réalisme socialiste en peinture. Les toiles banales de Fougeron n'ont plus aucun prestige et leur auteur est tombé dans un oubli définitif. **Ces peintres, qui se voulaient des artistes révolutionnaires, qui voulaient "servir le progrès social" en adoptant une formule, tombaient dans les mêmes travers que les peintres bourgeois de la fin du XIXe siècle.** C'est le sort inévitable de tout art engagé ; la tribune et la chaire peuvent et doivent faire rayonner la vérité, elles ne sont pas par destination au service de la beauté.

On lira avec amusement les commentaires de Ragon sur la mode misérabiliste lancée par Bernard Buffet, présenté comme **à la fois le James Dean, le Françoise Sagan et le Brigitte Bardot de la jeune peinture !** Sur un ton plus sérieux, on assistera aussi aux tentatives audacieuses menées entre autres par les Pères Régamey et Couturier en faveur de la résurrection d'un art sacré chrétien. Malgré des fautes et des exagérations manifestes, quelques oeuvres témoignent d'un regard neuf, surprenant de prime abord, sur le renouveau de la liturgie. Des polémiques se sont engagées et seul le temps reconnaîtra les siens.

Perdition par la littérature?

S'il est recommandable que l'écrivain étende le plus possible l'éventail de ses expériences, il n'est nullement conseillé qu'il se rende jusqu'au crime pour enrichir sa palette. Racine a pu comprendre Néron sans partager ses turpitudes. On ne sache pas que Stendhal ait jamais joué du pistolet pour blesser l'une de ses amoureuses, comme il imposa le geste à Julien Sorel à l'égard de Mme de Rênal. Flaubert prétendait que Mme Bovary, c'était lui, mais il subsistait certaines différences essentielles qui n'échappent à personne...

Il n'en demeure pas moins évident que certains écrivains trouvent dans leurs propres dépravations la matière de leurs oeuvres. Je ne parlerai pas ici de Radiguet, parce que c'était un enfant, même s'il est aujourd'hui démontré qu'il a mené le jeu pervers et cruel qu'il décrit avec un cynisme calme dans *Le Diable au corps*. Jean Genêt, réfractaire aux lois les plus élémentaires de l'honnêteté et de la décence, s'inspire beaucoup de sa propre vie quand il écrit ses livres, mais il ne tire nulle vanité de sa conduite déplorable. Quant à Maurice Sachs, malgré tous ses déguisements, il nous présente toujours l'image tragique du désespoir.

A vrai dire, ce sont les ratés de la littérature qui s'appliquent à trouver en elle un alibi à leur impuissance comme à leurs égarements. Ce sont avant tout de petits joueurs qui aspirent à donner le change sur leur pauvreté intellectuelle par une révolte qu'ils estiment faussement exemplaire et audacieuse contre la société. Tel ce Pierre Joyeux qui assassinait il y a quelque temps son rival sur la Côte d'Azur et qui a depuis disparu sans que la justice ait jamais pu le rejoindre. Il puisera éventuellement dans ce meurtre lâche un thème pour alimenter une oeuvre romanesque d'une extrême fragilité.

L'opinion belge s'est récemment émue au moment de l'arrestation d'André Viatour, dont le bilan marque un déséquilibre inquiétant : trois livres et cinquante-quatre incendies. Il serait plus avantageux pour lui de renverser les chiffres ! C'est le cas tragique d'un garçon désaxé, abusivement couvé par une mère trop faible et peu clairvoyante, malheureux dans ses amours qu'il ne menait jamais à leur dénouement normal, et qui jouissait dans des cercles minuscules d'un prestige de chef de file. Dans son subconscient, il ne pouvait douter de sa nullité littéraire. Il crut découvrir dans la pyromanie appliquée un phénomène de compensation.

On en peut dire autant de ces cénacles de soi-disant réprouvés, qu'on déniche aussi bien à Paris qu'à New-York, à Londres qu'à Montréal. Il est tout à fait inoffensif qu'ils consomment une quantité industrielle de café et qu'ils témoignent d'un mépris souverain pour la propreté et la correction vestimentaire. Chaque génération a connu ses romantiques. Ce qui est plus grave, c'est que ces jeunes gens perdent déplorablement leur temps à ne rien faire. A quoi bon s'entretenir indéfiniment de leurs ouvrages qui ne voient jamais le jour, pour l'excellente raison qu'ils ne les ont jamais écrits et qu'ils n'auront jamais le courage et l'énergie de les entreprendre ?

Au fait, la littérature n'est pas une source de perdition. Elle n'est ici qu'un prétexte réconfortant pour dissimuler une absence de talent qu'on n'ose s'avouer franchement. On pose à l'esthète et on ne fabrique rien. Souhaitons que les meilleurs de ces jeunes comprendront avant qu'il ne soit trop tard qu'ils tournent en rond et que le génie n'éclôt pas spontanément, sans un effort personnel et sans cesse renouvelé, dans l'atmosphère enfumée d'une cave.

Roger DUHAMEL

ASTRID de Norvège, princesse de la mer

Par Michel BRACK

Oslo, capitale de la Norvège, enfoncée dans une vallée d'où l'on peut voir les sommets enneigés des montagnes prendre une nuance bleutée quand le soir tombe, est une cité couleur de mer. Les navires qui l'abordent défilent pendant des dizaines de milles dans des fjords aux eaux claires qui ne forment souvent qu'un étroit couloir de mer, large de moins d'un mille. Tout au bout de ce défilé d'îles et de presqu'îles se trouve le port. Et dans toute la ville l'odeur caractéristique des cordages mouillés et de la peinture fraîche s'insinue au long des ruelles ou dans les larges avenues desservies par des trams blancs et bleus, eux aussi marqués aux couleurs de la mer.

Aussi n'est-ce pas un hasard si la ravissante princesse Astrid, qui règne dans le coeur de tous les Norvégiens, a des yeux si clairs et si bleus, qui reflètent l'exacte couleur des fjords de son pays. Ce n'est pas non plus un hasard si cette princesse au sourire lumineux est adorée de tous les hommes et les femmes du royaume, qu'ils habitent les grandes demeures de la haute bourgeoisie ou les modestes cahuttes des pêcheurs au bord de la mer. Les Norvégiens sont un peuple de marins. La princesse Astrid, fière et indépendante, passionnée de la mer, était faite pour eux.

UNE COUR AUSTERE

A 27 ans, Astrid de Norvège n'est pas seulement ravissante. Elle a beaucoup de caractère, et une très forte personnalité qui fait tout le charme de la cour de Norvège, assez austère. Depuis qu'elle a perdu sa mère, la princesse Martha qui, morte en 1954, n'a jamais été reine, Astrid est restée la première dame de la Cour, et le seul sourire féminin du très strict palais d'Oslo. Sa soeur aînée, Ragnhild, n'est plus là pour l'aider dans les innombrables tâches officielles qui incombent à la fille d'un roi : mariée à un armateur, Erling Lorentzen, elle est partie vivre en Amérique du Sud.

Il ne reste plus au palais royal que le roi Olaf V et son fils, le prince héritier Harald qui, à 22 ans, poursuit ses études. C'est donc Astrid qui tient le rôle de la maîtresse de maison, reçoit tous les hôtes du palais, entretient les ambassadeurs et leur fait visiter Oslo, inaugure les monuments, les hôpitaux, pose les premières pierres des nouveaux bâtiments, baptise les navires, visite les oeuvres de bienfaisance, et représente très souvent son pays aux côtés du roi.

Tout le monde la connaît, tout le monde peut la voir, et tout le monde l'aime. Et notamment les sportifs, car Astrid est la plus sportive des princesses mais elle est encore plus que cela : elle est une authentique championne. Dans toutes les compétitions de courses de bateaux, elle est considérée comme la navigatrice la plus habile, et elle a gagné d'innombrables prix, d'abord à l'école, ensuite dans les plus sévères compétitions universitaires.

Pour se reposer du rôle très lourd qui lui incombe à la cour, elle passe toutes ses vacances sur la mer, en pantalon et chandail délavés, le visage si brûlé de soleil qu'elle ressemble à un vieux marin revenant d'une lointaine expédition.

Cette passion profonde de la mer, c'est de son grand-père le roi Haakon qu'elle la tient. Mais ce n'est pas le seul trait de ressemblance : de ce grand roi adoré de son peuple, elle a hérité encore d'un admirable équilibre moral, d'un esprit clair et précis, d'une grande froideur de décision. Le roi Haakon avait d'ailleurs une prédilection secrète pour cette petite-fille fière et énergique, plus décidée, plus enthousiaste que Ragnhild, son aînée de deux ans, au caractère plus doux et plus secret.

Pour son grand-père, mort à l'âge de 85 ans, en septembre 1957, Astrid a une admiration sans bornes, partagée en fait par le peuple tout entier. Haakon VII, ce prince danois monté sur le trône de Norvège en 1905, parce que le peuple norvégien venait de rompre les liens qui l'unissaient à la Suède et réclamait son indépendance, n'était en somme qu'un "étranger". Mais grâce à une intelligence hors-pair et une parfaite probité, il réussit à rester pendant 52 ans le symbole de la Norvège, SON PAYS d'adoption. N'avait-il pas pris pour devise : "Tout pour la Norvège".

EDUCATION DEMOCRATIQUE

Ce souverain si simple qu'il ne dédaignait pas de prendre le tram et de payer son ticket comme tout le monde avait même fini par représenter une garantie démocratique tellement plus solide que n'importe quel président que les ministres socialistes à la fin de son règne ne songèrent pas un instant à supprimer le régime monarchique alors qu'ils l'auraient facilement pu.

Une telle tradition de simplicité ne pouvait pas se perdre, dans un pays où tous les titres de noblesse ont été abolis et où il fallut littéralement inventer un cérémonial funéraire à la mort du roi Haakon, la Norvège n'ayant pas célébré de funérailles royales depuis 577 ans. Aujourd'hui, le roi Olaf V vit avec plus de simplicité que beaucoup de présidents.

Et lorsqu'il fut question de mettre Astrid à l'école, il n'y eut pas la moindre hésitation : la jeune princesse apprit à lire et à écrire à l'école publique, comme tous les enfants de la capitale. L'enfance d'Astrid à Oslo avec Ragnhild ne différa pas beaucoup de celle des enfants de la bourgeoisie norvégienne, sauf que l'éducation d'enfants royaux se devait d'être encore plus stricte.

— On ne passe pas les caprices d'un enfant si l'on veut en faire plus tard un roi qui gouverne bien, disait Haakon VII

ASTRIDE de Norvège

avec cet accent un peu guttural qu'il avait conservé de ses origines danoises.

Elevé lui-même dans ces principes, Olaf en était un défenseur tout aussi ardent. Il fallait former les enfants dans un parfait équilibre, aussi bien physique que moral.

Malheureusement, la petite princesse n'allait pas tarder à connaître l'exil : au printemps 1940, l'Allemagne nazie envahissait la Norvège. Pendant 62 jours, avec l'aide du corps expéditionnaire franco-britannique Narvick, l'armée norvégienne, très mal préparée, lutta pouce par pouce. Puis le territoire tout entier tomba aux mains des Allemands.

Haakon VII refusa alors à l'ambassadeur d'Allemagne de nommer premier ministre le traître Quisling qui aurait fait du gouvernement norvégien un gouvernement de marionnettes, et après avoir échappé de peu à deux attentats nazis (on bombardait tous les endroits où il était censé se trouver) s'échappa avec sa famille pour l'Angleterre. Astrid avait alors 3 ans, et Harald était encore presque un bébé.

Pendant 5 années d'exil, vécues en grande partie à Buckingham Palace, le souverain allait envoyer message sur message d'encouragement à son pays en préconisant la résistance. "Alt for Norge" (Tout pour la Norvège) était une devise — la petite Astrid l'apprit de bonne heure — qui pouvait demander tous les sacrifices, y compris d'avoir sa tête mise à prix dans son propre pays.

Mais il y avait au moins une consolation : toute la flotte norvégienne, pendant 5 ans, resta fidèle à son roi. Sur les cartes maritimes, la petite princesse, ses yeux clairs brillant de la même fierté que ceux de son grand-père, pointait les endroits où la Norvège n'avait pas cessé d'être libre : partout où un navire battait le pavillon à croix bleue et blanche sur fond rouge.

Le H initial de Haakon était devenu symbole de la résistance, comme le V de Churchill pour la Victoire.

ELLE DECORE LES ASSIETTES DE COMPAGNIES MARITIMES

En 1945, ce fut enfin le retour en Norvège, sous des ovations criées par des milliers d'hommes à chaque tournant de rue. Le roi Haakon revenait d'Angleterre, mais la princesse Martha revenait des Etats-Unis où elle avait fini par s'établir avec ses trois enfants. Il restait tout à faire, et d'abord visiter le pays en ruine, et aussi donner aux enfants royaux l'éducation qui avait été si brutalement interrompue.

Aujourd'hui, Astrid de Norvège, avec son visage clair et rieur et son caractère fier, symbolise toujours pour les Norvégiens cette indépendance si chèrement payée dont Haakon VII s'était fait le défenseur. Aussi chacun a-t-il compris qu'il faudra bien qu'elle s'en aille un jour pour se marier, mais on ne veut absolument pas qu'elle parte loin.

C'est pourquoi le peuple de Norvège a été consterné lorsque le bruit courut de fiançailles éventuelles entre "sa" princesse et le jeune duc de Kent. Astrid partir en Angleterre ? Personne en Norvège n'était prêt à l'admettre.

Et c'est aussi pourquoi le jeune "roi de la chemise" suédois, Johann Martin Ferner, qui possède la plus grande fabrique de chemises de Suède, est appelé amicalement par le peuple norvégien "notre chemisier". Astrid l'épousera peut-être, et la Suède n'est pas loin de la Norvège. Il a 35 ans et il est lui aussi un sportif accompli, ce qui lui a valu la sympathie immédiate de tous les jeunes sportifs de Norvège. La princesse l'a d'ailleurs connu lors d'une course de régates. Puis ils participèrent ensemble à beaucoup d'autres courses de régates. Et un jour, toujours à une course de régates, le Suédois demanda :

— Astrid, voulez-vous être ma femme ?

— Oui, murmura simplement la princesse, ses yeux clairs inhabituellement graves.

Cela pose à la cour de Norvège un problème peu ordinaire.

— Il ne faut pas que notre palais reste sans hôtesse, deux hommes seuls pour représenter le pays, c'est simplement impossible, ont décrété les hauts dignitaires, se faisant d'ailleurs les porte-paroles de tous les Norvégiens.

Cela veut donc dire qu'il va falloir que le roi Olaf V se remarie. Il avait été question qu'il épousât la duchesse de Kent, mais ce projet n'eut jamais de suite. Et si le roi ne se remarie pas, il faudra que le prince héritier Harald cherche une épouse. Astrid, en princesse connaissant parfaitement ses responsabilités, le leur a d'ailleurs déclaré en termes clairs :

— Il faut que vous trouviez quelqu'un pour me remplacer, parce que je dois quitter la maison.

Puis, devant l'air chagrin de son père, elle a lancé une boutade :

— Mais oui ! Le temps approche où je dois épouser mon chemisier !

C'est qu'Astrid de Norvège s'entend très bien avec son père et son frère qu'elle appelle "ses hommes". Le roi, à 56 ans, est resté très jeune d'allure, adore le sport et la vie au grand air, et reste encore un tennisman assidu.

Astrid sait très bien qu'il lui est difficile de sauvegarder sa vie privée: tout Norvégien peut s'entretenir confidentiellement avec cette princesse si simple et si populaire, et le protocole, la vie publique et ses nombreuses obligations prennent la plus grande part de son temps et de son énergie. Toutefois, il reste toujours les courses de régates... Et le ski. Astrid ne craint pas de se mesurer à ski aux champions les plus forts, dans les compétitions les plus dures : elle figure toujours en honorable place.

Et c'est pour elle une occasion de rencontrer sans trop de regards curieux "son chemisier", très habille lui aussi à ce sport. L'idylle de la princesse avec Johann Martin Ferner, malgré une multitude d'obligations officielles, garde toujours la même fraîcheur.

Le roi ne voit peut-être pas d'un bon oeil cette mésalliance, ou tout au moins ce mariage bourgeois, mais personne à la cour ne songe à y opposer un véto, et d'autant moins que le "oui" d'Astrid n'est peut-être pas encore définitif. Peut-être y aura-t-il un autre dénouement.

De toutes façons, personne n'a empêché la princesse Ragnhild d'épouser un armateur, pas même le roi Haakon qui y était opposé: c'est qu'Erling Lorentzen avait tout le peuple pour lui. N'était-il pas un célèbre héros de la résistance contre les Allemands ? Il dirigeait la plus célèbre équipe de "commandos" norvégiens, et ses exploits étaient connus de tous les pays scandinaves.

Johann Martin Ferner, qui a déjà fait construire pour Astrid la plus belle propriété de toute la Suède, n'est sans doute pas considéré comme un homme d'une aussi grande envergure, mais étant entre autres un excellent sportif, une bonne partie de l'opinion publique lui est favorable. Or les souverains norvégiens font ce que le peuple veut.

En attendant, puisqu'il n'y a toujours personne au palais d'Oslo pour la remplacer, Astrid continue à sourire et à prendre en mains, comme si cela n'était rien, toutes les responsabilités de sa famille. Elle est une parfaite maîtresse de maison, sachant toujours exactement ce qu'il convient de faire. Nulle mieux qu'elle ne sait à quelle place telle fleur fera le plus joli effet décoratif. C'est un rôle qui tient tant à coeur à cette princesse que, lorsqu'elle ne s'échappe pas en pleine mer déguisée en vieux marin, elle risque de compromettre sa santé à force de se faire des soucis pour ses responsabilités de "première dame de la cour".

Alors, elle s'enferme dans son studio, et peint de ravissants dessins sur porcelaine. Ce n'est pas seulement une distraction sans conséquence : Astrid de Norvège est une véritable artiste qui travaille pour les plus grands producteurs de porcelaine en Norvège. C'est ainsi que la fille du roi a décoré de nombreux services de table pour plusieurs compagnies maritimes norvégiennes. Et ce qu'elle peint, c'est évidemment la mer : sur des fonds de bleus délicats, turquoise ou émeraude, évoluent des poissons de toutes couleurs, ou des algues sinueuses sur fond de corail.

Ce qui est hors de doute, c'est que cette princesse indépendante n'épousera jamais que celui qu'elle aura choisi, celui qu'elle aimera et qui l'aimera. On ne saurait attendre moins d'une jeune fille qui a fait de la mer le symbole de tout ce qui est libre et valable, et qui ne s'est jamais pliée à aucun compromis, à aucun "arrangement". "Astrid de Norvège, dit-on là-bas, ne voit pas le monde par les yeux du Gotha".

Le monde enchanté du Cinéma

La vie continue pour la veuve Michèle Morgan

PARIS (Spécial à "La Patrie" par Jany Casanova) — Une seule chose pourrait vraiment faire plaisir à Michèle Morgan : revoir Mike, son fils, un grand gaillard de quinze ans maintenant, qui vit aux Etats-Unis sous la garde de son père, Bill Marshall. Il suffirait que M. Marshall, qui a envoyé à Michèle une lettre de condoléances émues, admette que le désespoir muet de celle qui fut sa femme mérite une entorse au jugement de divorce...

Michèle Morgan n'en parle jamais. Autour d'elle, personne ne fait allusion à ce timide espoir. Personne, d'ailleurs, ne parle d'autre chose que de travail, des mille riens qui font la vie quotidienne "comme avant".

"MOI ? MAIS C'EST LUI QUI M'OFFRE DES FLEURS"

Comme avant... ces deux mots sont la clef de tout, pour l'instant. Michèle et Henri Vidal étaient revenus de vacances à temps pour tourner "Les Scélérats", qu'elle devait jouer avec Robert Hossein. Trois jours avant le premier tour de manivelle, ce fut le drame : un cri, une main crispée qui se porte vers le cœur, et puis soudain plus rien, que le vide dans une vie si remplie l'instant d'avant...

Les producteurs avaient dit : "Vous viendrez tourner quand vous voudrez..."

Michèle Morgan s'est regardée dans la glace. Elle y a vu son regard noyé de pleurs et elle a souri. Henri Vidal était fier d'avoir épousé les plus beaux yeux du monde, et il n'avait jamais toléré de les voir pleurer.

Un jour, un photographe avait suggéré à Mme Vidal, dans le jardin de leur propriété de Montigny, de cueillir quelques fleurs "pour les offrir à votre mari. Ce sera une charmante photo..."

Elle avait éclaté de rire :

"Moi ? Mais c'est lui qui m'offre des fleurs !"

Peu après, d'un simple bouquet de marguerites jeté sur un cercueil elle disait adieu au bonheur.

LE MEILLEUR REMEDE

Huit jours plus tard exactement elle se présentait sur le plateau des "Scélérats", comme si rien ne s'était passé. Et depuis lors pour tous ceux de l'équipe du film, pour tous ses amis, c'est exactement comme avant. Quand l'occasion se présente de prononcer "son" nom, c'est toujours au présent. C'est une fiction amicale et grandiose. Henri Vidal est... ailleurs. Il tourne sur un autre plateau, ou bien il attend Michèle à la maison, dans leur appartement de l'île Saint-Louis. Tout à l'heure, après le dernier tour de manivelle de la journée, elle le retrouvera. Pour l'instant, elle n'y pense pas. Elle travaille, elle se saoule de travail ; c'est toujours le meilleur remède...

ELLE COLLECTIONNE SES PHOTOS

Dans l'appartement, dans la chambre Empire où vécut Henri, une jeune fille dort tous les soirs : sa sœur, la comédienne Hélène Roussel.

Robert Hossein, partenaire de Michèle, dans "Les Scélérats".

Micheline, l'habilleuse discrète et fidèle, et Jacqueline Morane, et Pierrette Pradier, ses partenaires, et Robert Hossein reprendront demain le relais pour que Michèle ne soit plus seule. Et plus tard, d'autres encore : Alex Joffé et Bourvil (elle tournera avec eux "Fortuna" son prochain film), et puis ceux avec qui elle jouera "Anna Karénine" et "Alberte" (un roman de Pierre Benoît).

Les jours passeront, les semaines, puis les mois. Pour l'instant, Michèle Morgan n'essaie même pas d'oublier. Elle collectionne les photographies d'Henri, les leurs et celles qu'on lui envoie et qu'elle ne connaissait pas. Elle les regarde, elle les classe, elle les encadre et elle les pend aux murs : tout l'appartement est maintenant fleuri de ce sourire un peu moqueur et tellement tendre, celui qu'Henri avait pour elle et qu'il a gardé jusqu'à son dernier jour.

DES MILLIERS DE LETTRES

De toute la France, Michèle a reçu des milliers de lettres émouvantes, parfois naïves, toujours sincères. Ayant appris qu'elle va tourner "Anna Karénine", un homme lui propose de l'accompagner en Auvergne sur la tombe d'Henri : "Nous lui lirons ensemble le roman de Tolstoï..."

Des femmes qui ont perdu aussi un être cher lui disent : "Courage ! La vie continue". Des croyants, sachant qu'elle-même a la chance d'avoir la foi, l'assurent qu'ils prient pour elle et lui, chaque jour : "Vous le retrouverez dans un monde meilleur..."

PELERINAGE A ROME

Patiemment, Michèle s'efforce de se convaincre qu'elle est seule. Que jamais plus il éclatera de rire pour ses beaux yeux, que désormais la route à suivre est celle de la solitude. Pour elle, Henri est là, présent, vivant. Même Jean-Jacques Sera-Martin, le fils de sa meilleure amie (il a le même âge que Mike Marshall, son ancien compagnon de jeu) ne parvient pas à l'arracher au cours de ses pensées dès qu'elle quitte son travail.

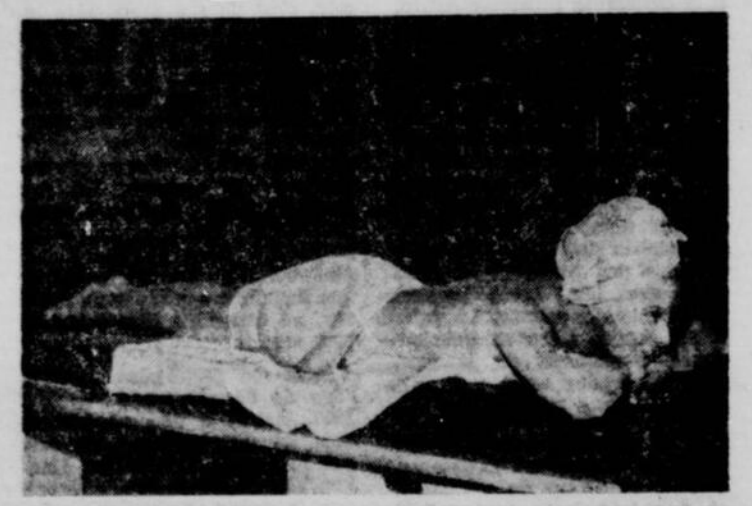
Alors, puisque rien ne prévaut contre la force du souvenir, Michèle a décidé de soigner le mal par le mal. Après "Les Scélérats" elle partira, avec sa sœur, pour la montagne. De là, elles passeront en Italie. Une femme au visage tragique ira, lentement, revoir l'hôtel où jadis vécut une star nommée Michèle Morgan, à l'époque où elle était Fabiola chaque jour — et chaque nuit une femme éperdue d'amour, dans les bras d'un Roméo inconnu qui l'avait séduite en escaladant son balcon... Elle reverra les jardins du Pincio où il lui fit perdre le souffle en voiture à force de vitesse (elle la déteste) et le lui rendit à force de baisers. Elle s'arrêtera au village de Taormina, en Sicile...

QUAND IL SERA MORT VRAIMENT

Là, les plus beaux yeux du monde pleureront sans honte, et personne ne les verra. Puis Michèle Morgan rentrera à Paris et peut-être qu'alors elle y retrouvera son fils — sa vraie raison de vivre aujourd'hui.

Peut-être alors sera-t-elle un peu consolée et parlera-t-elle d'Henri au passé. Alors, il sera mort vraiment, et ce sera bien ainsi ; il détestait tellement qu'on prenne les choses au tragique !...

Michèle et Henri aux jours heureux.



Le métier de vedette ne se conçoit guère sans le passage chez la masseuse.

Sa sœur, Hélène Roussel (à gauche), ne la quitte plus.

UN 55e NAPOLÉON

Abel Gance, après deux mois passés en Yougoslavie, puis à Rome, achève à Paris les prises de vues de "Austerlitz", grande fresque napoléonienne où les noms d'Orson Wells, de Vittorio de Sica, de Leslie Caron, de Jack Palance voisineront avec ceux de Martine Carol, de Georges Marchal, de Jean-Louis Trintignant, de Maurice Teynac, de Jacques Castelot, de trente autres dont l'ensemble constituera une impressionnante affiche. C'est Pierre Mondy qui incarne Napoléon. Il en a l'aspect physique et la carrure. Mais Pierre Mondy, qui est un de nos comédiens les plus consciencieux, s'est aussi familiarisé avec le personnage de l'Empereur. Il a lu plus de trente livres consacrés à l'épopée napoléonienne (dont "le Mémorial de Sainte-Hélène", devenu son livre de chevet).

Mais trente livres, dit Pierre Mondy, c'est dérisoire. Napoléon a inspiré des milliers et des milliers de livres. Il a également inspiré 54 films ! Charles Boyer, Marlon Brando ont été Napoléon. Mais Chaplin a, lui aussi, joué le rôle de Bonaparte et puisqu'on en est aux chiffres, il faut rappeler que l'acteur qui a le plus souvent interprété le rôle de Napoléon en France est Emile Drain. Lorsqu'il se retira Emile Drain vint s'installer dans un quartier tranquille de Paris, loin du cinéma et loin des souvenirs impériaux. Or, le premier matin, en ouvrant ses volets, il s'aperçut que le café qui faisait face à son immeuble avait pour enseigne... "Au Petit Caporal".

Le retour de BRASSEUR

PARIS — Il joue la comédie au naturel, car sa nature est d'être comédien. Il n'est pas surprenant que certains continuent de prendre pour du cabotinage cette personnalité étonnante, faite d'enthousiasme, d'humour, de verve truculente qui veut que le comédien se donne tout entier, corps et âme, et s'identifie à son personnage—mieux, façonne son personnage à sa propre image au point qu'il ne soit plus possible de le voir autrement qu'en lui prêtant les traits de Pierre Brasseur.

(Photo Unifrance Film)

Pierre BRASSEUR

Pierre Brasseur aime son métier. Il entre tout entier dans chacun des héros qu'il incarne, leur prête son souffle jusqu'à le perdre si, d'aventure, l'histoire veut que son héros expire. Il s'enfle, grogne, tousse, renifle et le sang lui met le rouge aux joues mieux qu'aucun maquillage. Aucun autre n'a cette façon qu'il a de froncer le nez et de relever le sourcil gauche qui lui donne des allures de croquemitaine prompt à dévorer les imbéciles et les poltrons. Aucun autre ne passe comme lui de l'éclat de rire à la colère, de l'attendrissement au cynisme, du mépris à l'enthousiasme. Il pousse ses attitudes jusqu'au paroxysme, aux limites mêmes de la caricature — pas au-delà — et fait en sorte qu'aucune de ses créations ne passe inaperçue. Il en a une quarantaine à son actif. Pourtant, au cours de ces dernières années, Pierre Brasseur s'était presque entièrement consacré au théâtre. Le "Diable et le Bon Dieu", "Ornifle", l'avaient assez absorbé pour qu'on ne s'étonne pas de le voir refuser des propositions alléchantes. Deux ou trois films, tournés presque à temps perdu, ne l'avaient pas ramené tout entier sur les écrans.

Et puis René Clair vint. Et ce fut Juju, une des plus merveilleuses créations de Brasseur. Le voilà maintenant qui passe sans encombre de Juju à Driscoll — héros de SANS FAMILLE — et qui troque cette carcasse d'homme simple, humaine et vraie pour celle d'un coquin fanfaron, plus artificielle parce qu'elle est déjà une création romanesque, mais pas moins attachante. Après PORTE DES LILAS, pourtant, Pierre Brasseur entendait rester de nouveau quelque temps éloigné des écrans. Et puis André Michel est venu lui demander de tourner SANS FAMILLE. Et Pierre Brasseur confie volontiers qu'il a un faible pour André Michel. "Si le sujet a de l'importance, dit-il, le réalisateur en a pour moi bien davantage".

Il est réconfortant de penser que nous devons le retour de Pierre Brasseur à l'écran autant à un réalisateur à la carrière prestigieuse qu'à un jeune metteur en scène à l'avenir riche de promesses.

(Photo UPI)

Retour d'une idole

Pour une dernière fois, Elvis Presley a endossé le costume militaire, en Allemagne. Ses obligations de conscrit maintenant remplies, il rentre dans le civil, plus populaire que jamais. Qu'on l'adule ou qu'on le méprise, ce jeune homme a certes opéré depuis quelques années une véritable révolution dans la jeunesse mondiale. Il n'a d'ailleurs pas changé de caractère au cours de son service militaire, et l'une des premières choses qu'il fera, de son propre aveu récent, c'est d'enregistrer de nouvelles chansons de rock 'n roll sur disques. "Une chose sûre, ajoute-t-il, c'est que je ne changerai pas mon style. Le style des autres a peut-être changé, mais cela n'aura pas d'influence sur moi. Je n'ai d'ailleurs aucun motif d'en changer, si j'en juge par les témoignages de mes admiratrices qui depuis deux ans n'ont jamais cessé de m'écrire..." Dès sa rentrée aux Etats-Unis, Elvis devait passer quelque temps avec sa famille, à Memphis, dans le Tennessee. A la fin d'avril, il doit séjourner à Hollywood, en prévision d'abord d'un spectacle à la télévision. Puis ce sera le tournage de son prochain film, intitulé "The G.I. Blues". Dire que ce garçon a été placier dans un cinéma, à $14 par semaine, puis chauffeur de camion, à $35, avant de se lancer sur la voie des millions !

Le film "Pickpocket" inquiète et surprend les spectateurs

PARIS — Il est un film en ce moment dont tout le monde ici parle et qui, s'il déconcerte certains, provoque chez d'autres d'extraordinaires mouvements d'enthousiasme : c'est PICK-POCKET, le film de Robert Bresson qu'a produit Agnès Delahaie.

"Ce sera l'honneur du cinéma français d'avoir permis à un homme pour qui le mot "concession" est privé de sens, de réaliser avec "Pickpocket" un des films les plus singuliers, les plus attachants de l'histoire du cinéma". Ainsi s'exprime Georges Charensol, critique cinématographique des "Nouvelles Littéraires". Et Louis Malle, le réalisateur des "Amants", dont les opinions en matière de films sont souvent très différentes de celles de Georges Charensol, écrit de son côté : "Pickpocket" est le premier film de Robert Bresson. Ceux qu'il a faits avant n'étaient que des brouillons. Autant dire, si l'on sait la valeur de ce cinéaste, que la sortie de "Pickpocket" est une des quatre ou cinq grandes dates de l'histoire du cinéma... Si vous niez ce film, c'est le cinéma comme art autonome que vous mettez en question".

Dans "Pickpocket", Robert Bresson a été à l'extrême pointe de sa propre conception de l'art cinématographique. Cette conception, on la connaît, et l'auteur d'"Un condamné à mort s'est échappé" l'a précisée dans l'"entretien" que publiait, voilà deux ans, la revue d'Unifrance Film : "Il faudra bien un jour arriver à s'exprimer par le cinématographe comme on s'exprime par le pinceau ou par la plume... Un film doit être l'oeuvre d'un seul et faire entrer le public dans le monde de ce "seul", je veux dire dans un monde qui lui est propre... L'expression cinématographique doit être fondée sur des rythmes. Et en même temps des rapports, des croisements de rapports, des oppositions, des chocs, des échanges entre une image et une image, entre une image et toutes les images, entre une image et un son, etc..." Et tout récemment encore, Robert Bresson nous disait : "le metteur en scène, comme tout artiste véritable, doit être un "mettteur en ordre" : il doit ranger dans un ordre qui lui est personnel les éléments épars que lui offre la vie. Le cinéma est une machine d'une puissance formidable, mais son rôle devrait moins consister à **montrer** qu'à **suggérer**..."

Ce sont les principes de cet "art cinématographique" que l'on trouve intégralement appliqués dans "Pickpocket". Pas d'"anecdote" ici, au sens usuel du mot, pas d'"histoire" racontée sous une certaine forme dramatique par le truchement de comédiens s'appliquant à imiter le comportement réel (ou supposé tel) des personnages qu'ils incarnent. "Tournant définitivement le dos à la dramaturgie, écrit encore Louis Malle, Bresson a fait un film contemplatif, un film de réflexion morale, qui est au cinéma traditionnel ce que Pascal est à Balzac".

Comme toute oeuvre profondément nouvelle, "Pickpocket" est un film qui surprend, qui inquiète, qui arrache le spectateur à son confort intellectuel. Mais c'est un film dont le souvenir vous poursuit. C'est un film qu'il faudrait voir et revoir, comme on lit et relit un livre. J'ai bien envie d'écrire que c'est un film "de chevet".

Le Flâneur des Champs-Elysées

Charles Aznavour tourne en secret

(Photo Unifrance Film)

Charles Aznavour étant l'un des plus populaires parmi les chanteurs français, le service d'ordre aurait eu fort à faire si François Truffaut n'avait tenu jalousement secrète l'adresse où il tournait ces jours derniers un des plans de son nouveau film : "Tirez sur le pianiste" que produit Pierre Braunberger. C'est, en effet, dans un petit "bistro" parisien, "A la bonne franquette", que celui qu'on a baptisé le "roi de la chanson électro-choc" s'est installé devant son piano. Sur une petite estrade, et dans la salle, va se jouer un drame ! Les trois frères du pianiste, voyous notoires aux prises avec des gangsters, l'entraîneront malgré lui dans de sordides aventures.

Une histoire d'amour viendra heureusement éclairer l'atmosphère dramatique de ce film que François Truffaut tourne entièrement en décors naturels. Bien entendu, les lieux de tournage restent toujours secrets. Aznavour n'ayant pas paru sur une scène parisienne depuis un an, ses nombreux admirateurs (et surtout ses admiratrices) risqueraient de se presser dans les quartiers où François Truffaut promène sa caméra. Seule une jeune fille y a accès. C'est l'heureuse mortelle dont Truffaut a fait la jolie serveuse du café "La Bonne franquette" et dont Charles Aznavour tombe amoureux. Elle s'appelait, au théâtre où on la vit souvent, Claudine Heuzé. Elle fait ses débuts à l'écran sous le nom de Marie Dubois.

La musique sur DISQUES

Par Pierre SAUCIER

Maria Callas reprend avec succès un des plus grands rôles de sa carrière, **Lucia**, sous la direction de l'incomparable Tullio Serafin. Ormandy dirige un joli choix de musique russe. Offenbach, Gounod et Rossini sont transfigurés sous la baguette de von Karajan. Enfin, sur un plan plus populaire, une anthologie de Kurt Weill avec un excellent orchestre berlinois.

Maria CALLAS, une Lucia rayonnante dans son nouvel enregistrement avec le grand maestro italien Tullio Serafin.

Gaetano DONIZETTI — LUCIA DI LAMMERMOOR : Opéra en trois actes, livret de Salvatore Cammarano d'après la Fiancée de Lammermoor de Walter Scott. Avec les solistes suivants : Maria Meneghini Callas (Lucia); Ferruccio Tagliavini (Edgardo); Piero Cappucilli (Enrico); Bernard Ladysz (Raimondo); Lenard del Ferro (Arturo); Margreta Elkins (Alisa) et Renzo Casellato (Normanno). Par l'Orchestre et les Chœurs de la Philharmonia de Londres, sous la direction de Tullio Serafin. Un album ANGEL 3601 B/L. 35810-11.

Lucia est un des plus grands rôles de Maria Meneghini Callas. Le personnage de Walter Scott et Donizetti (avec ceux de Médée, d'Alceste et d'Elvire) est de ceux qui la hantent des journées entières. Mme Callas avoue qu'elle "vit" successivement les héroïnes qu'elle doit incarner à la scène. Le soprano américain né de parents grecs possède cette partition à fond et elle ne cesse de la travailler pour l'enrichir continuellement de découvertes subtiles. Les plus grands critiques de disques ont été frappés des progrès accomplis par la Callas dans Lucia, aussi bien sur le plan technique que sur celui de l'interprétation dramatique.

Maria Callas avait déjà donné Lucia avec le même chef et les effectifs du **Mai florentin** il y a quelques années. Elle a eu raison de reprendre cet opéra car cela lui permet de donner une version encore plus radieuse. Sans compter que la musique bénéficie des derniers perfectionnements de la haute-fidélité. A ce chapitre la réalisation est captivante et nous n'y reviendrons pas.

On peut estimer que cet album en dépit de quelques réserves de détail s'impose comme la version par excellence à posséder. En premier lieu, à cause de la présence de Maria Callas. Je suis d'autant plus à l'aise pour en parler que je ne suis pas de ses admirateurs les plus fanatiques. Lorsque je l'ai vue sur scène j'ai été certes impressionné par sa musicalité et par ses dons dramatiques exceptionnels, mais ses attitudes compassées et pour tout dire artificielles avaient le don de m'irriter. Sur disques bien entendu les battements de paupières et les jeux de mains sont éliminés et nous pouvons nous laisser prendre sinon par le charme continu de la voix, du moins par sa prodigieuse intelligence du texte. La légende vante la passion de la Callas alors que la vérité met plutôt en relief son travail calculé et son jeu savant !

Vocalement, Mme Callas a une voix qui ne suffirait pas à établir sa renommée légendaire. Cette voix a une étoffe consistante dans le grave et le médium, mais son aigu donne des signes de fatigue ou d'inconfort. L'aigu, qui lui donnait des cauchemars dans sa prime jeunesse, n'a pas la fluidité et le velouté désirables.

Ce qui est plus admirable que les dons naturels et la performance purement physiologique, c'est l'art consommé de la primadonna. Mme Callas possède une discipline extraordinaire au service d'une intelligence expressive peu commune. Il est difficile en tous cas d'imaginer une Lucia plus convaincante musicalement et dramatiquement, malgré quelques lacunes dans les notes très aiguës.

Il convient de louer sur le même plan la contribution du chef Tullio Serafin qui nous enchante d'un bout à l'autre. Le célèbre maestro italien a mesuré les faiblesses de l'orchestration. Cette partition est d'un artisan impeccable plus que d'un compositeur doué d'une féconde imagination. Serafin dirige avec beaucoup d'attention et de sensibilité s'appliquant à mettre en valeur les mérites vocaux qui font tout le prix de cet opéra. Sous sa conduite, les choeurs de la Philharmonia préparés par Roberto Benaglio sont rayonnants.

Après l'interprète principale et les choeurs nous arrivons aux interprètes qui "entourent" Maria Callas. On ne peut s'exprimer autrement, la grande vedette galvanisant, même sur disques, toute l'attention vers elle. Si aucun des chanteurs ne se signale par des dons qui transchent vraiment, tous sont probes et s'harmonisent bien dans la trame générale.

Le fameux sextuor est un exemple de coordination et de parfaite musicalité. En Edgardo, Tagliavini a une voix un peu éteinte, mais il affiche une noble tenue. Il est expressif et sensible, même si son âge l'empêche sans doute de donner toute l'ampleur qu'il faudrait à son personnage. En Enrico, le baryton Cappucilli est solide et dramatique. Dans le duo du second acte il pâlit un peu auprès de la Callas mais sa synchronisation avec le soprano est irréprochable. Bernard Ladysz a une voix vibrante en Raimondo et Margreta Elkins du volume et un beau timbre de mezzo. En somme, les deux rôles les plus faibles sont ceux des petits ténors Arturo et Normanno.

Un très bel enregistrement. Le chant palpitant et dramatique au possible de Maria Callas est une vraie leçon. Le concours du maître Serafin et d'honnêtes interprètes font de ce Lucia un album passionnant. L'auditeur attentif sera d'accord avec l'interprète du rôle-titre quand elle affirme que "chanter pour moi n'est pas un acte d'orgueil, mais seulement une tentative d'élévation vers ces cieux où tout est harmonie". La tentative en valait le coup !

* * *

RIMSKY-KORSAKOV: Suite le Coq d'Or ; Ouverture de la Grande pâque russe, opus 36, et GLINKA : Ouverture Roussian et Ludmilla. Par l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction d'Eugene Ormandy. Un 12" COLUMBIA ML-5414.

L'Orchestre de Philadelphie demeure une des plus somptueuses formations symphoniques du siècle. On peut aussi faire confiance à Ormandy, même si ses interprétations sont un peu massives. Fidèle au texte, ce chef pourrait à notre gré montrer un peu plus de fantaisie. Ce disque présente l'avantage de nous faire entendre quelques pages immortelles de la musique russe du siècle dernier et du début du vingtième. Si je préfère l'humour et la finesse d'un Markevitch dans ce genre de musique, je reconnais l'honnêteté exemplaire du chef. Ces interprétations sont capiteuses à cause de la virtuosité et de la sonorité légendaires des Philadelphiens.

La légende du Coq d'or nous est relatée dans le détail. Ce conte de nourrice savoureux a servi de base à une nouvelle de Pouchkine. La suite symphonique en recueille les passages les plus pittoresques. La **Grande pâque russe** ajoute à la féerie de l'orchestration les séductions de la plus authentique liturgie orientale. Les cantiques s'ornent d'ors et de pourpres et composent un hymne radieux. Glinka s'est formé en Italie et il a connu Bellini et Donizetti. Il est quand même typiquement russe, et avec Rimsky, c'est un pionnier héroïque. Son opéra de **Roussian et Ludmilla**, s'il ne tente pas les producteurs d'opéra, continue d'intéresser les chefs d'orchestre qui aiment le panache de sa célèbre ouverture, cheval de bataille des sociétés symphoniques. Un disque pimpant qui ralliera le suffrage populaire. Prise de son richissime.

* * *

OFFENBACH : Gaîté Parisienne (suite d'orchestre); ROSSINI : Musique de ballet : Passo a tre et Coro tirolese ; GOUNOD : Musique de ballet de Faust. Par l'Orchestre Philharmonia, sous la direction de Herbert von Karajan. Un 12" ANGEL 35607.

Si Ormandy est un chef dont on ne discute pas la compétence, Karajan, à mon sens, le dépasse de plusieurs coudées. Dans un répertoire rabattu de musique de ballet il fait tout simplement des merveilles. Son Rossini est spirituel et plein d'entrain, sa musique de ballet de Faust un modèle de goût. Si je n'ai pu m'empêcher de réprimer une moue en recevant une autre "Gaîté parisienne", ma prévention s'est vite dissipée. Quand un artiste aussi suprême que Karajan s'attaque à des pages éculées il réussit à leur infuser une nouvelle jeunesse.

Rarement un interprète m'a procuré un plaisir aussi renouvelé. C'est une sorte de miracle inespéré ! J'ai eu très nettement l'impression de redécouvrir toutes ces oeuvres. C'est que Karajan n'est pas seulement un chef fougueux et précis selon la nouvelle tradition, mais c'est encore une sorte de génie imaginatif. Il fouille les partitions jusque dans leurs recoins les plus secrets et il en extrait le meilleur. Son goût est exquis et même les Gaîtés redeviennent aimables. Karajan a le don de suggérer la chorégraphie. En l'écoutant les yeux fermés, on croit voir évoluer les danseurs! La musique avec lui palpite de fraîcheur, d'humour et se teinte de poésie et de piquant. La prise de son est d'une acuité exceptionnelle. Ce microsillon fera les délices même des auditeurs les plus blasés.

* * *

KURT WEILL A BERLIN — Florilège de quatorze succès transcrit pour orchestre d'œuvres écrites entre 1928 et 1933. Par Peter Sandhoff et son orchestre. Un 12" ANGEL 35727.

Kurt Weill occupe une place importante et originale dans la musique du XXe siècle. Le compositeur contemporain de Richard Strauss a refusé de suivre le courant innové par Hindemith et Krenek. On n'a pas manqué de le lui reprocher. Cependant, la musique s'aventurait à ses yeux dans des sillons dangereux. En apôtre de la Gebrauchmusik, il a tenté sincèrement de renouer avec la masse, effrayé par les hardiesses de chapelles. Doué d'un métier prodigieux, Weill n'a pas craint d'écrire des opéras populistes à la lisière du jazz et du music-hall.

Associé longtemps à Brecht, poète progressiste, Weill a chanté la vie des petites gens. Sa musique possède une saveur très personnelle et proprement indescriptible. Tous les morceaux enregistrés ici sont des transcriptions ingénieuses pour orchestre des principaux refrains confiés aux voix dans le texte original. Les arrangements du musicien berlinois Peter Sandhoff ont un cachet d'authenticité car Lotte Lenya, la veuve du compositeur et sa plus célèbre interprète, a surveillé de très près ce travail. Rappelons qu'exilé aux Etats-Unis peu avant l'accession de Hitler au pouvoir, Weill a continué à écrire dans la veine populaire, devenant un des compositeurs les plus cotés de Broadway. Un microsillon plein de pétulance, d'originalité et de bon goût.

Tourisme d'hiver

ROME — A quelques milles au sud de Rome, près du bois d'eucalyptus qui s'étend le long de la voie Laurentienne, à deux pas de la célèbre abbaye de Saint-Paul-Trois-Fontaines, un groupe de maisonnettes et de chalets néo-rustiques, accueille, pendant les mois d'été, les nombreux touristes qui au bruit hélas ! infernal (et semble-t-il sans recours malgré les efforts des autorités) de la Ville Eternelle, préfèrent le calme et la fraîcheur de cette butte agreste. Il s'agit d'une espèce de motel, comme la mode, au demeurant fort plaisante, venue d'outre-atlantique, tend à en développer la construction en Europe.

Mais au cours des mois d'hiver, des "touristes" d'un genre assez différent prennent possession de ces villas, baptisées d'ailleurs des noms de Santa-Monica, Santa-Barbara ou San-Diégo et autres lieux californiens en vogue. Il est à remarquer que ces touristes sont exclusivement des jeunes femmes, toutes vêtues de la même et longue robe bleue, un même cordon noir lié autour de la taille, et, le chef recouvert d'un même voile bleu sombre. Ce sont les "Petites Soeurs de Charles de Foucauld" dont la Maison Mère est à Aix-en-Provence. Poursuivant l'oeuvre de leur père spirituel dont le principe était de "sanctifier les âmes en se mêlant à elles en silence", elles se réunissent chaque année à Rome, par groupe de deux-cent-cinquante environ, pour se préparer à la vie et aux épreuves qui les attendent en Afrique comme en Asie où elles seront envoyées plus tard, ou encore, parfois, elles viennent de ces contrées lointaines et souvent malsaines pour remettre sur pied dans un bon climat, une santé chancelante.

Toutefois, dans la Ville Eternelle, elles n'abandonnent nullement une activité domestique qui fait partie de leur règle. Quatre heures par jour, les Petites Soeurs de Charles de Foucauld vont travailler dans les familles qui leur font appel: elles y font le ménage, la cuisine, s'occupent des enfants, des vieillards. Et, le soir venu, elles se retrouvent pour l'office dans une grotte transformée par leurs soins, en chapelle.

Ce désir de faire le bien et de bien faire, de "sanctifier les âmes en se mêlant à elles en silence", produisent un grand effet sur les populations plus ou moins déchristianisées de la banlieue romaine, déchristianisées plus encore par suite de la misère que sous l'influence de théories politiques.

Cette forme toute moderne d'apostolat silencieux exercé par les soeurs qui terminent leur journée en accomplissant avec ferveur et ponctualité leurs devoirs de religieuses, est un grand exemple de vitalité chrétienne

MASSOSEIN MÉDICAL

Le super "ROTO-STAR" de Paris pour la beauté de votre buste !

Cet appareil a été réalisé, sur le désir exprimé par certains médecins, afin que la femme puisse obtenir des résultats rapides et un maximum d'efficacité.

Le Super Massosein médical ROTO-STAR convient aux cas les plus divers : développement, raffermissement et même réduction des poitrines très abondantes.

Important : par l'emploi combiné du ROTO-STAR et de BUSTOLINE à base d'hormones, les résultats sont plus rapides et plus durables. BUSTOLINE $2.50 le flacon.

NOTICE EXPLICATIVE ENVOYEE SUR DEMANDE

CLAUDE LIGOT Limitée, 5125, boul. Saint-Laurent — CR. 6-8525

Lierre grimpant le long d'une cheminée

Vigne grimpante d'hiver au bas d'un mur

Les vignes grimpantes qui restent toujours vertes

Par Henry-B. AUL

Les vignes grimpantes qui restent toujours vertes ne requièrent habituellement ni treillis, ni tuteur, ni support quelconque. Elles sont munies d'antennes aériennes le long de leurs branches et de leurs pousses et cela leur permet de s'accrocher facilement à n'importe quelle surface. Mais on les plante surtout aux endroits où elles grimperont le long de surfaces de maçonnerie. Quand elles grimpent sur une surface de bois, elles peuvent causer des dommages, parce qu'elles contribuent à garder l'humidité plus longtemps et à faire pourrir le bois. Mais elles ne causent aucun dommage aux surfaces de pierre, de brique ou de béton.

Les cheminées et toutes les parties d'une maison faisant saillie, aussi bien que les clôtures, etc., aident les plantes grimpantes à s'agripper et à monter plus facilement. Les murs de jardins et les abris à treillis sont également embellis par les vignes grimpantes. On plante les variétés naines et celles qui poussent lentement au pied des rochers, des blocs ou bordures de béton, près des pots de céramique et à divers endroits particuliers d'une propriété.

On ne devrait jamais permettre à une vigne de dissimuler complètement un mur, sauf quand celui-ci n'a pas une belle apparence et gagne à être caché. Plus souvent, on fait un usage judicieux et discret de ces plantes, afin qu'elles servent de décorations et ajoutent un cachet à la bâtisse. Elles peuvent, par exemple, servir à encadrer de verdure une fenêtre, une porte, etc.

Les deux vignes grimpantes d'hiver à feuilles miniatures qu'on voit dans l'illustration ci-contre (partie du bas) sont placées de chaque côté de l'entrée principale pour créer un effet décoratif, tout en dissimulant partiellement le haut du solage sortant de terre.

D'un autre côté, le lierre grimpant de la Baltique qu'on voit le long de la cheminée fait partie de la décoration du mur de la maison qui se trouve dépourvu de fenêtres. La vigne relie la partie avant et arrière de la cour et fournit de la verdure là où on en désire.

Si l'on ne veut pas que les vignes grimpantes finissent par tout cacher ce qu'on ne veut pas dissimuler entièrement, et si on désire leur voir prendre une forme particulière pour augmenter leur valeur décorative, il faut les tailler et les mettre dans la position désirée, au moins une fois par année. Il s'agit surtout de raccourcir les courants qui sont devenus trop longs et d'éclaircir au besoin. Les lierres très vieux peuvent être rajeunis en les tondant complètement, c'est-à-dire en ne laissant que les branches toutes nues. Cette opération se fait tôt au printemps. On enlève aussi les branches qui ont tendance à s'éloigner du mur plutôt qu'à s'en rapprocher.

Un inconvénient de la taille, c'est qu'on se trouve à enlever aux plantes grimpantes leurs antennes à crochets qui leur permettent de se fixer au mur. Il peut donc devenir nécessaire, temporairement, de les aider, en leur fournissant quelques points d'appui, tels que clous, chevilles, ficelles, fils de fer, crochets, etc.

On peut aussi placer des rangées de fils de fer accrochées aux extrémités au moyen de crochets ou supports quelconques. Mais, à la longue, la taille a pour effet de stimuler la pousse d'antennes ou crochets naturels.

Le printemps s'en vient à grands pas, et c'est le grand temps d'acheter vos graines de jardin, vos plantes et arbustes de tous genres. Placez votre commande dès maintenant, si vous ne voulez pas être victime de retard ou de désappointement.

Haies et Grimpants annuels

Le plus grand avantage des fleurs annuelles est sans contredit leur coût modique. Quelques sous suffisent pour l'achat d'un paquet de graines qui fournira des centaines de plantes. Elles sont très faciles à cultiver. Plusieurs espèces semées sur place permettent d'obtenir en quelques semaines, un jardin fleuri. Ces nombreuses qualités font qu'elles seront employées avec profit dans les nouveaux jardins où les plantations d'arbustes et de plantes vivaces n'auront pu être faites à temps. Et même elles combleront les vides en attendant que ceux-ci une fois plantés, aient atteint un développement suffisant.

Parmi les nombreux emplois des fleurs annuelles les deux suivants retiendront notre attention à savoir l'emploi des annuelles comme haies, et l'emploi des grimpants annuels.

Haies de plantes annuelles

Il peut arriver pour diverses raisons que la plantation d'une haie permanente faite d'arbustes soit impossible ou peu désirable. Une haie temporaire est peut-être mieux appropriée et elle sera possible grâce à plusieurs espèces d'annuelles.

Les suivantes sont particulièrement recommandables :

KOCHIA
(Kochia tricophylla K. Childsii)

Ces plantes annuelles sont cultivées pour le feuillage très fin et très découpé. On les désigne sous plusieurs noms populaires : Cyprès d'été; Petits Cyprès ; Petits soldats ; Petits sapins. Le feuillage d'un beau vert clair devient pourpre à l'automne chez la variété "Tricophylla"; l'autre variété Childsii" reste verte toute la saison.

Semer en avril à l'intérieur ou sur place en mai. Eclaircir et ne laisser que 8 à 10 pouces entre les plantes sur le rang.

Cette annuelle lorsqu'elle est suffisamment développée, en juillet, peut se tailler avec des cisailles.

QUATRE-HEURES
(Mirabilis jalapa)

Plante vivace à racines tubéreuses connues aussi sous le nom de "Merveille du Pérou et de "Belle de nuit".

Semées sur place les "Quatre-heures" atteignent facilement 2 à 3 pieds de hauteur et deux pieds de largeur. Les fleurs en forme d'entonnoir sont roses, jaunes, rouges ou blanches. Elles s'épanouissent en fin d'après-midi, c'est ce qui explique pourquoi on les appelle "Quatre-heures".

Semer en mai, sur place. Eclaircir pour ne laisser que 12 pouces entre les plantes.

Les tubercules récoltés l'automne se conservent comme ceux des Dahlias.

PERILLA
(Perilla nankinensis)

Le Perilla de Nankin est peu connu. C'est une plante pyramidale cultivée uniquement pour son feuillage noir bronzé qui peut être employée pour confectionner de petites haies. Hauteur 24-30 pouces.

Semer sur couche ou dans la maison en avril. Repiquer sur couche ou en caissette toujours à l'intérieur. Mettre en place en mai.

RICIN
(Ricinus communis)

De cette espèce de Ricin commun aux grandes feuilles palmées et à fruits épineux, très cultivées au point de vue économique sont sorties quelques variétés ornementales de culture annuelle dont les deux suivantes :

Ricinus sanguineus :

Le Ricin sanguin est une variété vigoureuse pouvant atteindre 5 à 6 pieds de hauteur. Les tiges et les feuilles sont entièrement teintées de pourpre brun clair.

Ricinus zanzibariensis :

Le Ricin de zanzibar peut atteindre 6 à 8 pieds et même plus dans l'année. Son feuillage énorme varie du vert glauque au luisant au pourpre.

Semer sur place en mai, ou semer à l'intérieur en avril dans des pots.

PLANTES ANNUELLES GRIMPANTES

Les plantes grimpantes annuelles ne semblent pas être suffisamment connues. Elles se prêtent facilement à de nombreux emplois. En cela elles répondent à une foule de besoins. Ici un vieux tronc d'arbre à camoufler, là une pergola ou un porche à couvrir. Elles serviront aussi à embellir la façade de la maison, les pans de murs dénudés, à masquer les objets disgracieux (hangar, remises). Les grimpants annuels sont peu exigeants. Une bonne terre de jardin et pour la grande majorité une exposition ensoleillée leur conviennent. Certaines comme le Haricot d'Espagne et les Doliques ont des tiges volubiles qui s'enroulent autour des supports (fielle). D'autres ont des vrilles tel le concombre sauvage, qui leur permettent de grimper.

Les espèces qui réussissent le mieux dans la région de Montréal et ailleurs dans la province de Québec sont les suivantes :

DOLIQUE D'ESPAGNE
(Dolichos lablab)

ou

DOLIQUE D'EGYPTE
(Dolichos lablab)

Plante grimpante à tige volubile. Croissance rapide. Fleurs violettes en épis lâches. Les fruits sont des gousses d'un beau violet pourpré. Semer sur place en mai. Les ficelles tendues de haut en bas suffiront comme support.

HARICOT D'ESPAGNE
(Phaseolus multiflorus)

Plante de végétation rapide convenant pour la garniture de treillage, pergolas etc.... L'espèce type a des fleurs rouge écarlate en épis.

Se cultive comme les haricots de potager. Semer en mai sur place. Le haricot se transplante difficilement.

CONCOMBRE SAUVAGE
(Echinocystis lobata)

Cette annuelle grimpante atteint une taille plus considérable que les précédentes. Les fleurs blanches sont petites et peu apparentes. Les fruits sont verts épineux et plus ornementaux. Cette vigne a malgré cela le mérite de couvrir rapidement les tas de roches qu'on veut dissimuler et les autres laideurs dans le paysage. Il suffit de la laisser se comporter comme une plante rampante. Si on veut la faire grimper ailleurs, les ficelles sont employées. La vigne s'élève à l'aide de vrilles. Placer les graines dans le réfrigérateur pendant 6 semaines avant de semer. Semer sur place en mai ou au début de juin après tout danger de gel.

GLOIRE DU MATIN
Ipomées (Ipomoea)

Parmi les nombreuses espèces de "Gloire du Matin" l'espèce "Ipomoea purpurea" est la plus facile de culture. C'est le "liseron" à fleurs en forme d'entonnoir blanche, bleu azuré, rose tendre ou cramoisi. Elles s'épanouissent dès l'aurore et se referment au milieu de l'avant-midi sauf par temps couvert.

Truel A. GILES

L'origine du mot "bamboche"

Quand le Hollandais Pierre de Laar, né à Harlem en 1592 et mort vers 1645, peignit à Rome des scènes de moeurs romaines dans le style de Teniers (vers 1626), on crut flétrir sa peinture par le sobriquet méprisant qu'on lui avait donné en raison de la difformité de sa taille : Bamboccio (pantin) ou Bamboche. Mais la joyeuse humeur de l'artiste — sorte de Scarron au physique et au moral — ainsi que le succès de ses tableaux mirent la vogue de son côté. La **bamboche** devint bientôt un **genre.**

Ann.

Vous fait surmonter l'ennui des

FAUSSES DENTS

qui remuent

Ne soyez pas ennuyé ou mal à l'aise à cause de fausses dents qui remuent et se déplacent. FASTEETH, une poudre **alcaline** améliorée (non acide), dont vous saupoudrez vos dentiers les tiendra plus fermement et avec plus de confort. Evitez l'ennui des dentiers trop lâches. Procurez-vous FASTEETH aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie.

De grosses roses doubles, odoriférantes, orneront ce petit arbre décoratif, cette année, de la mi-été jusqu'aux gelées !

Garanti fleurir cette année !
Spectaculaire !
☐ $3.98 chacun
☐ 2 pour $7.50
Cochez couleurs désirées
☐ Rouge ☐ Jaune

GARANTIE COMPLETE
Soyez satisfait à l'arrivée ou retournez en deçà de 10 jours pour remboursement. Tout arbre à roses planté au printemps qui ne fleurit pas cette année, remplacé gratuitement.

Importés de Hollande — Vigoureux

ARBRES A ROSES

Toujours recouverts de fleurs jolies, grosses comme des soucoupes. Unique tronc imposant de 3-4 pieds ! $3.98

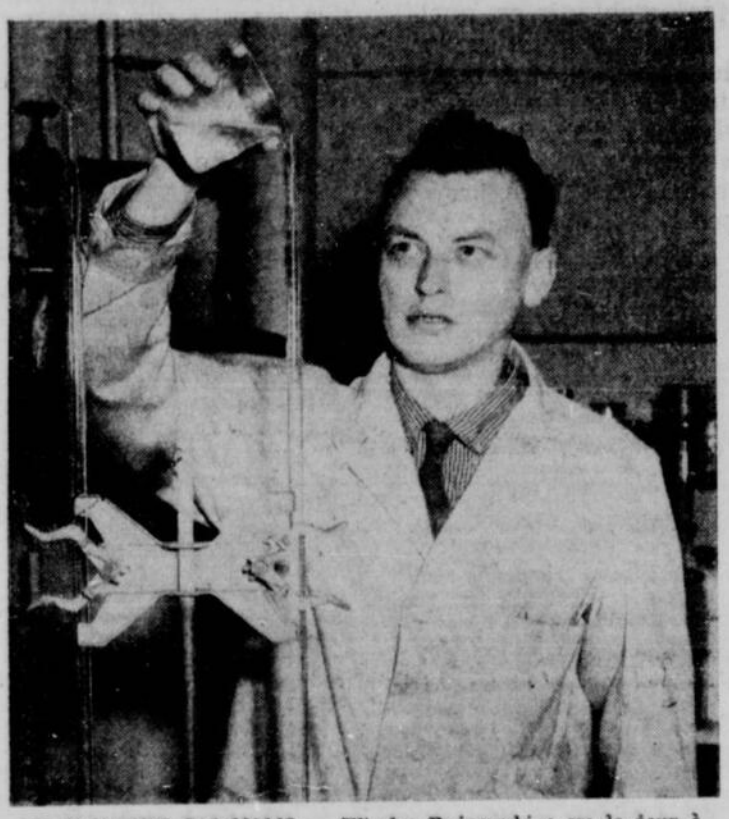
C'est un véritable rosier de belle forme à tête fournie sur un tronc unique de 3-4 pieds. Cette année même, au milieu de l'été, il se couvrira de grosses fleurs doubles, rouges, jaunes, capitonnées et exquises qui fleuriront jusqu'aux gelées. Variété annuelle, de croissance facile et fleurissant durant dse années. Instructions pour culture incluses. Aspect semblable à celui des spécimens de parterre ; pour décorer les entrées, pour faire ressortir les roses de jardin, etc. Belle occasion, à ce prix pour vente rapide. Indiquez les couleurs désirées et postez votre commande aujourd'hui.

Décoratif ! Relève tous les paysages !

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Zone ..... Province .....
☐ Expédiez C. O. D. frais de poste additionnels ☐ Commandes au comptant: 50c et expédions franco.

MICHIGAN BULB CO. OF CANADA, LTD.
Dept. TR-903, 557 Pape Ave., Toronto 6, Ont.

Canadiens et immigrants travaillent en harmonie, dans une industrie soreloise



LE CHIMISTE POLONAIS — Wieslas Bujnowski a vu le jour à Varsovie et c'est là qu'il fit ses études supérieures rêvant pour l'avenir de la profession de chimiste. En 1944, lors de l'invasion de son pays par l'armée allemande, il fut fait prisonnier mais un peu plus tard, fut libéré par les Anglais. Il passa alors en France où il s'enrôla dans l'armée polonaise. Grâce à des bourses offertes à ses jeunes militaires nationaux par le gouvernement polonais en exil, il put suivre pendant six ans les cours à la Faculté de chimie de l'Université de Lille dont il sortit diplômé en 1950. C'est l'Organisation mondiale des Réfugiés qui facilita sa venue au Canada. Il est aujourd'hui attaché au laboratoire de l'usine et a l'impression d'avoir toujours vécu au Canada avec sa femme, une Sorelloise charmante, Lyse Beaudry, et leurs deux fillettes, Christine et Brigitte.

LE DESSINATEUR TCHEQUE — Avant de venir au Canada en 1951, George Snajberk, détenteur d'une maitrise en génie mécanique de l'Institut Polytechnique de Prague, avait passé deux ans en Amérique du Sud à titre de dessinateur de plans et de machinerie. Ses connaissances comme technicien en instruments de précision lui valurent d'être engagé d'abord par Sorel Industries où il travailla pendant six ans puis de passer à l'emploi de la Quebec Iron and Titanium. Même s'il est très satisfait de son sort actuel, M. Snajberk est d'avis que les Etats-Unis avec les salaires mirobolants dont ils rétribuent la main-d'oeuvre qualifiée exercent un irrésistible pouvoir d'attraction sur les ingénieurs canadiens et néo-ca...

Par Germaine BUNDOCK

Pour l'homme d'affaires européen ou le touriste américain soucieux de découvrir le visage industriel du Québec, une visite à Sorel sera sûrement l'une des plus fertiles en intérêt et en découvertes. S'il peut surtout consacrer quelques heures à l'exploration de cette ville de la rive sud du St-Laurent, il sera sidéré par l'expansion extraordinaire d'industries qui s'identifient avec le nom même de Sorel et placent naturellement ce nom en lettres majuscules sur la carte économique de la province.

Parmi ces industries, celle de la Quebec Iron and Titanium Corporation retient depuis quelques mois l'attention des hommes d'affaires, des économistes, des chimistes, des ingénieurs, des techniciens, etc. C'est que l'usine érigée, il y a à peine dix ans, au coût de $70,000,000 est en voie de conquérir le marché de fonte brute du Québec. Grâce, en effet, à la mise au point de diverses formules nouvelles, lesquelles ont exigé une étroite collaboration des métallurgistes et affineurs-spécialistes de minerai, la compagnie vient de réussir la production d'une fonte brute à haute teneur de carbone et de silicium et, par le fait même, est maintenant en mesure de répondre à la grande variété de demandes des fonderies de la province de Québec.

LE SORELMETAL

Pour ces fonderies, cela représente un avantage énorme. Finie, en effet, pour elles, l'obligation d'accumuler pendant la saison de navigation les stocks de fonte brute dont elles auront besoin pendant les mois d'hiver. Désormais, le Sorelmetal — c'est le nom de cette nouvelle fonte brute — est produit par la Quebec Iron and Titanium Corporation dans sa vaste usine de Sorel où le minerai extrait d'une mine à ciel ouvert dans la région du Lac Allard, dans le nord-est québécois, est transporté puis soumis aux techniques d'affinage et de fusion dans les fours électriques de l'usine. Le Sorelmetal ou fer en gueuse est mis sur le marché en lingots de cinquante livres chacun et constitue la première fonte brute provenant d'un minerai tiré du sol du Québec.

Pour la poursuite de ses diverses opérations, la Quebec Iron and Titanium Corporation emploie plus d'un millier d'hommes recrutés dans les divers champs de l'activité humaine, depuis ceux du génie électrique et civil jusqu'à celui de la mécanique pure et simple.

Comme dans toutes les autres villes industrielles du pays, plusieurs immigrants venus au Canada avec des connaissances spécialisées ont trouvé facilement du travail à Sorel, soit à l'usine même de la Quebec Iron, soit dans les bureaux de la compagnie situés à deux pas de l'usine.

Parmi ces Néo-Canadiens, plusieurs ont derrière eux des carrières impressionnantes et n'ont eu aucune difficulté à les poursuivre dans leur nouveau pays. Ils sont parfaitement heureux dans leur patrie d'adoption et, aux côtés de leurs camarades canadiens, s'enorgueillissent de collaborer à l'expansion et à la renommée de l'industrie à laquelle ils doivent leur gagne-pain et leur vie confortable. Au cours d'un récent séjour à Sorel et d'une visite de l'usine, rien ne fut plus agréable et révélateur qu'une rencontre avec quelques-uns d'entre eux.

L'OPERATEUR BRITANNIQUE — Pour le mécanicien d'origine anglaise, Raymond Longbottom, qui a quitté son Yorkshire natal en 1952, le Canada est un pays incomparable. "Je suis arrivé un dimanche d'avril 1952 et deux jours plus tard, j'étais embauché comme mécanicien à la Canadian Celanese. Depuis trois ans, je suis préposé ici au contrôle des fournaises à électrode et je n'ai pa à me plaindre de mon sort". Puis, M. Longbottom s'empresse d'ajouter : "J'ai déjà à Sorel ma maison à moi, ce qui serait impossible en Angleterre. J'ai d'excellents amis parmi les Canadiens des deux groupes et j'ai aussi quatre de mes cinq enfants qui sont nés dans ce pays. C'est vour dire que le Canada est désoramis tout pour moi".

L'INGENIEUR YOUGOSLAVE — Serge Nikolaiew est un diplômé en architecture et en génie de l'Institut de génie de l'Université de Belgrade, sa ville d'origine. C'est en 1951, alors qu'il était prisonnier dans un camp de Trieste que des représentants du Ministère fédéral du Travail et de l'Institut Canadien des Ingénieurs le découvrirent et l'invitèrent à émiger au Canada où sévissait une grave pénurie d'experts de sa catégorie. Accompagné de sa femme Slava, diplômée en philosophie, et de leur fils, Nickey, qui étudie présentement dans un collège de Sorel, Nikolaiew arriva au pays en 1952 et se dirigea vers Sorel où il entra sans tarder au bureau de la Quebec Iron. "Au Canada, aime à souligner l'ingénieur-architecte yougoslave, on peut, si l'on est honnête, acheter à crédit n'importe quoi, la sécurité qui existe est incomparable et surtout, l'instruction religieuse est droite et non faussée comme dans les pays communistes".

Patrons Haute-Couture La Patrie DU DIMANCHE

No 204: La mode est aux tailleurs composés d'une jupe droite, sa jaquette, et d'une blouse assortie à la doublure du veston. Celui-ci, de style tout à fait « haute-mode », sera ravissant si taillé dans un fin lainage uni, se mariant bien à l'imprimé de la blouse. Il se fait dans les tailles: 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 3¼ verges de tissu de 42" de largeur (costume) et 2¼ verges de tissu imprimé.

* * *

No 190: L'encolure dégageant bien la ligne du cou, la modeste « tulipe » ornant un corsage bien moulé et de larges plis creux arrondissant la jupe gonflée sont autant de détails de coupe qui feront de cette robe d'après-midi votre préférée. Ce patron haute-couture se fait dans les tailles: 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 3⅞ verges de tissu de 45" de largeur.

* * *

No 201: Parfaite pour les sorties « fin du jour et petit soir », cette robe charmante confère distinction et jeunesse à qui sait la bien porter. L'allure « double col » est très 1960 et la taille, bien cintrée, permet à la jupe large de s'épanouir. Ce modèle haute-mode se fait dans les tailles: 12-14-16-18-20. La grandeur 12 ans requiert 4 verges de tissu de 40" de largeur.

* * *

Pour obtenir les patrons Haute-Couture de "La Patrie", envoyez $1.00 (taxe comprise) en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement: Nom, adresse, taille, ainsi que le numéro du patron désiré.

Adressez le tout à: Bureau des modes "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.

204

190

201

L'écolière modèle **n'est pas toujours première** *en classe. Mais, studieuse et appliquée, elle* **réussit parfois là où ses compagnes les** *mieux douées rencontrent l'échec.*

la MÈRE et l'enfant

Par Suzanne PIUZE

Avant que soit révolu le terme scolaire, il semble utile de mettre les parents en garde contre certains mouvements de colère à l'adresse de l'écolier qui n'a pas réussi à obtenir les notes lui permettant de monter de classe. Lorsqu'il s'agit de réprimander vertement un enfant paresseux, qui n'a pas donné sa pleine mesure, passe encore ! Mais il arrive souvent, hélas ! que le petit garçon, ou la fillette, ne soit qu'à demi responsable de l'échec. Dans un tel cas, le devoir premier de la mère de famille doit être le suivant: chercher à savoir si la santé de l'enfant est suffisamment bonne pour lui permettre de suivre ses cours, sans malaises apparents ; voir s'il n'y a pas lieu de compenser, au moyen de cours privés, certaines faiblesses bien marquées pour une matière quelconque ; demander aux professeurs d'encourager l'enfant ; parler sans détours à l'écolier malheureux en lui faisant bien comprendre qu'il n'est jamais trop tard pour prendre sa revanche, en travaillant plus fort que jamais ; lui apprendre à vaincre son peu d'enthousiasme vis-à-vis certaines matières pour lesquelles il est moins doué ; applaudir bien haut ses succès et, enfin ! ne jamais prendre de décisions prématurées concernant l'avenir de l'enfant.

" Mon garçon n'est pas fait pour l'étude ... ma fille n'a pas assez de talent pour terminer son cours ... " sont souvent des phrases malheureuses, sur lesquelles repose l'avenir d'écoliers pas plus sots que leurs voisins. Au lieu de sauter à de telles conclusions, avant même de savoir si l'adolescent ne traverse pas simplement une mauvaise passe, on devrait au moins lui donner une chance et l'aider à reprendre courage. Mais non ! au plus petit échec, on dispose de lui avec une cruauté bien dissimulée sous un faux air protecteur.

Et l'enfant, docile mais ayant perdu toute confiance en lui, se laisse bien souvent guider dans une voie qui n'est pas la sienne. Arrivé au stage où l'on doit orienter l'adolescent vers des études secondaires, il est aussi néfaste de vouloir à tout prix lui faire suivre les traces paternelles, par exemple, qu'il peut être désastreux de se fier aux premiers bulletins pour décider de son avenir. Là, encore, on doit user de patience, de compréhension et, surtout, agir avec circonspection avant de prendre une décision d'importance. Si, de prime abord, la route à suivre semble aride et trop difficile à franchir, il se peut qu'au bout d'un certain temps les difficultés s'aplanissent d'elles-mêmes sous ses pas. C'est alors qu'en mères avisées, vous toutes — qui aurez su tendre la bonne main au jeune étudiant — verrez vos efforts récompensés. Vous aurez vu juste et aurez agi en vraies psychologues !

La propreté se **pratique à la** *maison, d'abord, à l'école, ensuite.*

CONSEILS AUX PARENTS

L'heure des repas devrait être pour toute la famille un moment de douce détente et non le moment de vider les querelles ou de résoudre les problèmes. Ressasser ses ennuis ou gronder les enfants au sujet de ce qu'ils mangent n'est bon pour la digestion ni des grands ni des petits. Si un membre de la famille refuse de manger, contentez-vous d'enlever son assiette sans plus dire.

Si un enfant s'aperçoit qu'on ne fait pas d'embarras parce qu'il refuse de manger ce qu'on lui donne, il surmontera plus facilement ses répugnances et acceptera probablement la nourriture qu'il a refusée, la prochaine fois qu'on la lui présentera.

UNE BONNE ALIMENTATION

La santé de l'adulte dépend en grande partie des soins reçus pendant l'enfance. La nourriture que prend l'enfant, les soins à ses dents, l'immunisation contre les maladies contagieuses dont les suites sont graves, tout cela a une influence importante sur les années à venir. Les maladies évitables comme la coqueluche peuvent attaquer les voies respiratoires. Des dents négligées peuvent devenir irrégulières et déformer la mâchoire. Une mauvaise alimentation retardera le développement.

La plaquette intitulée "Alimentation saine" renseigne sur l'alimentation et sur l'importance de prendre des repas rationnels. Vous pouvez vous procurer cette plaquette en vous adressant au Service municipal de santé ou à l'Unité sanitaire de comté.

Après la classe, les écoliers ont besoin de prendre une collation. Que ce soit un verre de jus de fruits, une tasse de chocolat chaud ou un verre de lait avec des biscuits, ou du gâteau

A l'école

La politesse fait loi!

Enfants, vous demandez-vous souvent ce que vos professeurs attendent de vous ? Ils espèrent trouver en vous, un élève propre d'abord, obéissant, studieux et respectueux. Voici quelques points suggérés par Jean qui fait honneur à ses parents et à son professeur.

1—Je viens à l'école convenablement vêtu, j'ai le visage et les mains propres.
2—Je pense à saluer mon professeur quand j'arrive et quand je pars.
3—Je m'excuse quand je suis obligé de passer devant une personne.
4—Je me sers toujours de ma main droite pour accepter ou présenter un objet.
5—Je me lève à l'arrivée d'un visiteur, je le salue.
6—Je frappe avant d'entrer chez un supérieur. Je lui dis bonjour, j'expose le but de ma visite et j'écoute ce qu'il me dit. Je remercie et je me retire sans faire de bruit en fermant la porte.
7—Je respecte mon professeur, j'accepte poliment ses reproches ; je me garde bien de maugréer.
8—Je vais vite m'excuser quand j'ai manqué de respect.
9—"J'aime ça" rendre de petits services, je suis toujours prêt.
10—Enfin, pardon et merci sont deux mots que je sais prononcer quand l'occasion s'en présente.

CONSTIPATION

Les malaises causés par la CONSTIPATION sont nombreux : maux de tête, manque d'entrain, perte d'appétit, irrégularité, sensation de paresse. Retrouvez l'entrain d'autrefois, faites un petit nettoyage périodique de l'organisme. Prenez le remède végétal No 9 de l'Abbé Warré. (Tisane ou pilules)

Traitement d'un mois .. **$1.50**

GRATIS ! Demandez le manuel de médecine familial. 188 pages de renseignements. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.

votre buste

DÉVELOPPÉ-RAFFERMI-RELEVÉ

FACILEMENT . . . EN QUELQUES SEMAINES

Grâce à la méthode esthétique externe à triple action "GLAMOURAMA"

Une jolie poitrine n'est-elle pas le plus charmant attribut féminin ? Pourquoi continuer à subir des humiliations quand "GLAMOURAMA" peut vous aider à DEVELOPPER vos seins trop PETITS ... Votre buste est-il FLASQUE ... ou TOMBANT ? ... La méthode exclusive de Glamourama contribuera à lui rendre son charme en le RAFFERMISSANT ou en le RELEVANT. Comme des milliers de femmes et de filles vous aussi serez séduisante facilement, vite et sans nuire à votre santé. Echangez ce complexe d'infériorité contre la sensation de bonheur qu'éprouvent celles qui se sentent admirées, aimées.

La méthode esthétique externe à triple action "GLAMOURAMA", instructions complètes et crème pour massage $5.00.

Spécifiez pour DEVELOPPER ☐ RAFFERMIR ☐ RELEVER ☐

REMBOURSEMENT GARANTI si non satisfaite après essai de deux semaines (Acceptons C.O.D. — Envoi discret et rapide)

GLAMOURAMA, Casier 183 L Pa. Succursale Delorimier, MONTREAL, Québec.

Carrés aux fruits

Biscuits à l'anis

REMPLISSEZ votre JARRE à BISCUITS

Avez-vous une boîte à biscuits dans votre cuisine? Ou est-ce que la vie moderne actuelle vous fait oublier le plaisir de remplir la boîte à biscuits préparés selon votre propre recette, que vous pourrez servir à un visiteur inattendu, à vos enfants et à vos amis ou comme collation avec un verre de lait froid et une tartelette aux pommes rouges. Biscuits à la cuillère, biscuits roulés en formes amusantes, biscuits en barres ou en anneaux, la variété de ces biscuits faits à la maison est infinie.

Sortez la boîte à biscuits, chauffez le four, faites des biscuits pour toutes les occasions, comme le goûter après l'école, le dessert, pour garni les boîtes à lunch ou pour prendre avec le café.

* * *

Biscuits au beurre roulés

1½ tasse de beurre
1½ tasse de sucre à glaçage
2 jaunes d'oeufs
4 tasse de farine tamisée
¼ de tasse de mélange de sucre et de cannelle.

Mettre en crème le beurre et le sucre jusqu'à ce qu'ils soient légers et mousseux. Ajouter les jaunes d'oeufs, bien battre, ajouter la farine tamisée, bien l'incorporer au mélange, rouler la pâte sur une planche enfarinée jusqu'à ⅛ de pouce d'épaisseur. Couper avec un grand coupoir à bord dentelé, placer la pâte sur une tôle à biscuit, saupoudrer le mélange de sucre et de cannelle et cuire au four à 375° F. jusqu'à brun doré;. prend environ 10 minutes.

* * *

Bonshommes au pain d'épices

1 tasse de shortening
¾ de tasse de sucre
4 c. à table de mélasse
1 oeuf
2 tasses de farine à pâtisserie tamisée
1 c. à thé de soda
1 c. à thé de cannelle
1 c. à thé de gingembre
½ c. à thé de clous de girofle
1 c. à thé de sel

Mettre en crème le shortening, ajouter le sucre, bien battre. Ajouter la mélasse et l'oeuf, battre entièrement. Ajouter les autres ingrédients secs et tamisés. Refroidir. Tailler des bonshommes amusants. Cuire au four à 375° F. Garnir de raisins et d'un glaçage au sucre.

* * *

Biscuits aux grains d'anis

Temp: 400°F. Durée: environ 10 minutes

½ tasse de margarine
1 tasse de sucre
1 oeuf
1 c. à thé de graines d'anis écrasées
½ tasse de graine de sésame
1¾ tasse de farine de sésame
¼ c. à thé de sel
1½ c. à thé de poudre à pâte

Mettre en crème la margarine et le sucre jusqu'à ce qu'ils soient légers et mousseux. Ajouter l'oeuf, bien battre, ajouter la graine d'anis écrasée avec un rouleau à pâte), ajouter la graine de sésame. Ajouter graduellement les ingrédients secs tamisés, mélanger entièrement jusqu'à ce que ce soit onctueux. Diviser la pâte en long rouleaux d'environ 1½ à 2 pouces de diamètre. Envelopper dans du papier ciré. Refroidir entièrement. Cuire à four 400°F., garnissez de noix de coco et d'abricot. Donne environ 4 douzaines de biscuits.

* * *

Choux au fromage, moutarde et paprika

¼ de tasse de margarine (molle)
2 tasses (½ livre) de fromage cheddar bien fait et râpé
1 tasse de farine tout usage tamisée
½ c. à thé de sel
½ c. à thé de paprika
½ c. à thé de moutarde
Pincée de cayenne

Mélanger le fromage râpé dans la margarine. Mélanger les ingrédients secs et tamisés, en pétrissant avec les mains pour former une boule. Détacher des morceaux de pâte (environ une cuiller à thé) et les rouler entre les paumes des mains pour faire une balle. Placer sur une tôle à biscuits non graissée. Cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient secs et légèrement bruns sur le dessus. Température 350F. environ 15 minutes. Donne environ 36

* * *

Carrés aux fruits

1½ tasse, farine à gâteau tamisée
1 cuil. à thé, poudre à pâte
½ cuil. à thé, sel
¼ cuil. à thé, noix de muscade
½ tasse, shortening
1 tasse, sucre brun
2 oeufs battus
1 cuil. à thé, vanille
¼ tasse, cerises confites, en morceaux
¼ tasse, zestes mélangés
½ tasse, raisins secs

Tamisez ensemble farine, poudre à pâte, sel et muscade. Fouettez en crème le shortening et le sucre. Ajoutez les oeufs battus et la vanille et mélangez parfaitement. Ajoutez ensuite les fruits et le mélange de farine. Une fois le tout bien incorporé, étendez dans un moule carré de 9" x 9", ou sur une platine à biscuits avec une feuille d'aluminium repliée sur les bords. Faites cuire à four modéré: 375°F, pendant 25 minutes environ, ou jusqu'à ce que la préparation soit brune et que sa surface se relève aussitôt en la pressant légèrement du doigt. N'exagérez pas la cuisson, ce qui donnerait des carrés trop secs. Laissez refroidir légèrement et découpez en carrés ou en doigts avec un couteau bien tranchant et essuyé chaque fois avec un linge humide. Retirez les morceaux de la platine et placez-les dans un récipient bien fermé.

Note: On peut se servir d'autres fruits: dattes, gingembre confit ou noix, dans la recette ci-dessus.

Imaginez la surprise des enfants qui reviennent de l'école et trouvent de mignons bonshommes en pains d'épices appuyés sur un bon verre de lait!

MACARONI AUX TOMATES ET AU FROMAGE

Recette pour 4 à 5 personnes
1 boîte (20 onces) de tomates
1 t. d'eau
1/2 t. d'oignons hachés
1½ c. à thé de sucre
1/2 c. à thé de sel
1 t. de macaroni cassé en morceaux
1 t. de pâte de fromage Ingersoll ou de la nouvelle pâte Picnic Ingersoll

Mélanger les tomates, l'eau, l'oignon, le sucre et le sel dans une poêle et chauffer jusqu'au point d'ébullition. Ajouter le macaroni, couvrir et laisser cuire en brassant de temps en temps avec une fourchette, jusqu'à ce que le macaroni soit cuit (env. 15 m.). Incorporer la pâte de fromage Ingersoll, puis verser dans un plat. On peut recouvrir de chapelure beurrée et faire dorer au four avant de servir.

Vous raffolerez de la saveur différente que donne à cette recette l'oignon et la pâte de fromage Ingersoll, faite de cheddar canadien mûri à point. Pour une saveur encore plus relevée, utilisez la pâte de fromage Picnic Ingersoll.

Ingersoll

TOUTE LA SAVEUR DU FROMAGE

Yves Saint-Laurent prône l'originalité... Pierre Balmain, la simplicité!

Les nouvelles silhouettes de Paris arborent les tissus synthétiques

De nouvelles versions de la silhouette princesse et une prédilection pour une ligne arrondie et assouplie, souvent rehaussée de plis, paraissent réunir les suffrages à Paris ce printemps. C'est la saison où les grandes maisons sont en pleine effervescence, afin de présenter des collections pleines de charme et de jeunesse.

Pour réaliser leurs nouvelles silhouettes, nombre de modélistes n'ont pas craint de faire un usage profus de tissus synthétiques, aussi bien pour leurs toilettes du jour que pour celles du soir.

Les toilettes de fin d'après-midi se font en tissus diaphanes ou lourds

Un modèle de Dior a suscité une grande controverse — il s'agit d'une robe courte pour le soir d'Yves St-Laurent, dont les lignes arrondies et souples sont agrémentées d'un corsage légèrement galbé, recouvert d'une sorte de marinière sans manches. Le modèle est interprété dans un tulle de nylon blanc richement perlé. Une autre création de Dior pour le soir s'arrête au genou devant pour plonger en forme de traîne carrée derrière. Le devant est légèrement appuyé sous la poitrine, et droit dans le dos. Pour cette toilette St-Laurent a choisi un tulle de nylon mandarine entièrement recouvert de perles ton or.

Le nom de Balmain est évocateur de la silhouette princesse qui est nettement définie dans une longue et magnifique toilette de bal en point d'esprit de nylon, à jupe encerclée au bas par un vaporeux froufrou en même point d'esprit, dont il confectionne aussi la volumineuse étole qui accompagne la robe.

Dans une variante de la ligne princesse, ce modéliste n'hésite pas à recourir à une garniture fort originale en plumes de faisan pour orner le corsage et créer un effet de serpentins sur une jupe ondulante. Chez Lanvin-Castillo, le tulle de nylon fait son apparition pour des robes du soir courtes, à surjupes bombées ou encore à volants superposés simulant des tuniques. De nombreuses robes du soir avec d'imposantes capes en tulle ont également été montrées par cette maison, de même que chez Nina Ricci et chez Grès.

Les plis, grande vogue à Paris, se remarquent sur les robes de cocktails de Nina Ricci, qu'elle accompagne d'une petite veste. Elles sont en nylon blanc argenté et perlées ton argent. Parmi les tissus lourds pour la fin de l'après-midi, à noter un éblouissant ottoman blanc de fibres acryliques d' "Orlon" et de soie dont Jacques Heim s'est servi pour une robe à danser à long corsage et à jupe courte bombée sur les hanches — tendance que l'on retrouve dans toutes les collections — et terminée par une frange noire.

Pour après cinq heures, Laroche et Dior penchent en faveur du surah Hurel en nylon "Taslan" combiné de soie, imprimé de petits pois. Dans les deux-pièces de St-Laurent, on retrouve de nouveau sa ligne à corsage galbé dans une robe d'une pièce à jupe bombée aux hanches et au bas. Elle est accompagnée d'une veste sans col, très en faveur à Paris cette saison. Marquant aussi son vif intérêt pour les petits pois, Laroche présente un ensemble de cinq heures réalisé dans ce surah si populaire pour le printemps et l'été. Celui-ci est composé d'une très longue jaquette sans col, portée sur une robe à silhouette arrondie depuis la taille à l'ourlet.

Lignes dégagées, souples, coloris vibrants, dominent pour le jour

La tendance se fait jeune, et elle s'exprime par des coupes assouplies et arrondies, notes dominantes de la mode printanière de Paris.

Par exemple, Cardin a arrondi les lignes des jaquettes de ses costumes, quelquefois même par le truchement d'une basque bombée, comme l'indique son costume rouge vif en tweed diagonal de Lesur, de fibres acryliques d' "Orlon" et de laine, à large encolure sans col, et à manches clochées.

Pour démontrer la diversité des jaquettes cette saison, l'ensemble de Jacques Heim, en tweed bleu d' "Orlon" et de laine, associe une veste trois-quarts évasée à larges emmanchures et à manches écourtées, à une robe à long corsage simulant un deux-pièces.

En marge du concours

"BIBIS DE PÂQUES"

La Patrie DU DIMANCHE

organisé en collaboration avec Irène de Montréal

Par Suzanne PIUZE

Pour faire suite au concours "Croquis de mode" La Patrie, qui a obtenu un franc succès tout en permettant à de nombreux talents de se manifester, notre journal est heureux d'annoncer qu'un autre concours de dessins de mode bat son plein pour se terminer le 27 mars.

Il s'agit, cette fois — comme son nom l'indique, d'ailleurs — d'un concours ouvert aux Canadiennes de tous les coins du pays: quels que soient leur âge, leur nationalité, leurs aptitudes en dessin. Toutes les concurrentes seront traitées sur un pied d'égalité; elles pourront expédier autant d'envois: croquis, photos ou illustrations d'un modèle de chapeau qu'il leur plairait de gagner, à condition, toutefois, d'y apporter quelques retouches personnelles.

L'enjeu du concours sera alléchant puisque CINQ gagnantes pourront étrenner leur "bibi", créé par elles et exécuté par Irène de Montréal. Ces chapeaux seront tout ce qu'il y a de plus "haute-mode" et auréoleront la tête des lauréates d'un souffle printanier. A la fin du concours, les juges qui sont: Irène de Montréal, le coiffeur Bernard et le mannequin Phyllis Clapperton porteront leur choix sur les cinq croquis, photos ou illustrations dignes de figurer en tête de liste. Et d'ici la fin du concours, nous reproduirons, dans la section "nouvelles" de "La Patrie", quelques-uns des envois reçus. Dans la semaine de Pâques, les gagnantes modelant "leur chapeau" seront photographiées dans "La Patrie".

Les conditions du concours sont très simples: à l'endos de la photo ou sur une feuille blanche collée en arrière de l'illustration ou du croquis soumis, inscrivez lisiblement vos nom, adresse, numéro de téléphone, ainsi que votre âge. Indiquez également vos préférences au point de vue couleurs et matériaux utilisés: paille, fleurs, plumes, tulle, feutre, etc., etc. Adressez le tout au concours "Bibis de Pâques", journal "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Sal Hepatica
est maintenant un laxatif dont la rapidité d'action est contrôlée

le matin: Les personnes actives veulent un laxatif qui agit rapidement. Sal Hepatica agit pendant que vous vaquez à vos occupations — son action se fait sentir en moins de deux heures. Le Sal Hepatica effervescent combat l'acidité d'estomac.

le soir: Il faut un laxatif qui ne trouble pas le sommeil. Sal Hepatica agit lentement lorsque vous reposez; vous vous réveillez soulagé. Le Sal Hepatica anti-acide se dissout instantanément et dégage le système digestif. Son efficacité est garantie.

Un soulagement *au moment désiré* avec
Sal Hepatica

82-09F

PATRONS IMPRIMÉS

No 4596 — Très joli modèle qui amenuisera votre silhouette, madame. Ce patron est spécialement conçu pour les demi-tailles. La grandeur 16½ requiert 3⅝ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

No 4955 — Deux modèles différents vous sont offerts dans ce patron. Un coup d'oeil sur le diagramme vous indiquera que l'encolure peut être montée à ras du cou ou décolletée en forme de coeur. Deux versions de jupes sont aussi incluses. La grandeur 16 requiert 3¼ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

No 4611 — Si vous êtes plus forte de taille, cette attrayante robe facile d'exécution vous donnera beaucoup d'allure. La grandeur 16½ requiert 4⅛ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

No 4785 — Cette robe toute simple de coupe allie le confort à l'élégance. La ménagère sera coquette et ravissante à l'heure des repas en famille. La grandeur 16 requiert 4¾ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur. Prix : 50¢, plus 5¢ pour la taxe.

No 4790 — Une double-jupe circulaire, ajustée à la taille, suffit pour transformer cette robe aux lignes droites, en une toilette de cinq heures. La grandeur 13 requiert 3⅞ verges d'un tissu de 39 pouces de largeur pour la double-jupe et 2⅝ verges pour la robe. Prix : 40¢, plus 4¢ pour la taxe.

Pour obtenir les patrons de « La Patrie » envoyez la somme requise plus la taxe, en argent ou en bon de poste (pas de timbres), en mentionnant lisiblement : Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes « La Patrie », 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

L'hiver nous quittera demain. Aussi allons-nous entreprendre nos grands ménages de printemps. Notre maison doit avoir pour Pâques un petit air de renouveau. Mettons-nous à la tâche et commençons par la "toilette" de nos meubles, et, enjolivons nos appartements en les décorant d'une petite touche bien personnelle.

Avec le printemps...

COMMENCE la TOILETTE des MEUBLES et des TAPIS

LES BOIS PEINTS

Pour procéder à un grand lessivage, utiliser du savon en paillettes dissous dans l'eau tiède. Essuyer d'abord avec des chiffons, puis polir à la peau de chamois. Pour l'entretien courant utiliser un produit à base de silicone. Il a l'avantage de nettoyer tout en laissant une fine pellicule transparente qui protège la peinture.

LES MEUBLES EMAILLES

Dégraisser soigneusement à l'eau de lessive et rincer avec une eau javelisée.

Pour l'émail qui est en contact avec une source de chaleur ne pas attendre que les taches de graisse "cuisent" sur l'émail car elles s'y fixeraient et même l'eau de Javel ne ferait pas disparaître les traces jaunes.

LES MEUBLES CIRES

Procéder à un grand nettoyage, non pas avec de l'essence qui est dangereuse et noircit le bois, mais avec du Trichlorethylène que l'on trouve en vente au détail chez tous les droguistes.

Entretenu à la cire sèche qui ne "poisse" pas ou à la cire liquide plus facile à étendre dans les bois sculptés.

On peut aussi vitrifier les meubles comme on vitrifie les parquets.

Si les bois sont attaqués par les vers utiliser une cire liquide contenant un insectide. "Nourrir" généreusement les trous de ver et cirer toutes les semaines.

LES MEUBLES VERNIS

Pour mettre à neuf des meubles vernis, ternis par le temps et l'humidité utiliser de l'huile d'arachide et de l'alcool à brûler mélangés en parties égales. Frotter le vernis avec du coton hydrophile imprégné de ce produit (bien agiter avant de s'en servir, changer le coton très souvent. Finir de polir avec un chiffon sec.

Pour l'entretien courant utiliser un produit à base de silicone (le même que pour les peintures).

SI VOUS VOULEZ CONSERVER VOS TAPIS

L'entretien des tapis appelle quelques observations. Un tapis, selon une publicité bien connue est un capital. Il ne peut garder ses qualités que s'il est bien entretenu. Voyons comment.

Tous les spécialistes s'accordent à reconnaître que le battage des tapis et carpettes est à interdire, car il peut détacher les poils et abîmer l'envers: il faut étendre les tapis pour les nettoyer et ne jamais les pendre à une corde à linge.

Ne jamais employer les balais ou brosses mous, mais des durs, ce qui permet de redresser les poils et évite à ceux-ci de se coucher. Pour les entretenir, l'aspirateur est idéal, mais encore faut-il savoir s'en servir.

En ce qui concerne les tapis cloués, limitez l'emploi de l'aspirateur lorsque le tapis vient d'être posé.

La bourre qui s'y trouve en effet doit être enlevée progessivement et non de façon brutale. Elle ne doit disparaître que lorsque les fibres ont pris leur place, leur couchant naturel.

Les carpettes ne doivent être passées à l'aspirateur qu'un jour sur trois, pour éviter une usure prématurée.

L'envers des tapis et carpettes, jeté à même le plancher, doit être nettoyé à peu près tous les quinze jours.

Si vous avez un aspirateur-batteur à brosse tournante, détachez la courroie qui meut la brosse sinon vous risquez d'arracher des poils ou des fibres. Ou encore remontez le suçoir à une distance suffisante du tapis.

La mode printanière, en coiffure, n'est plus à la bouclette serrée, mais aux ondes, aux volutes et aux crans souples et naturels.

les chemins de la BEAUTÉ

Par Lyse ROSSIGNOL

La chevelure couronne votre beauté

Pour répondre aux lectrices qui ont bien voulu m'écrire pour me demander des conseils sur le soin des cheveux, je parlerai cette semaine uniquement des traitements qui peuvent améliorer l'état de votre chevelure.

Reflet de la santé

L'éclat et la souplesse d'une chevelure est la meilleure preuve d'une bonne santé. Cependant, les cheveux peuvent devenir ternes, cassants et fourchus, même si l'organisme se porte bien ; ce mauvais état résulte de décolorations excessives, de permanentes trop poussées ou de shampooings trop forts, ne convenant pas à la texture du cheveu. Par contre, le cheveu trop gras, les pellicules dénotent un système glandulaire déficient.

Cheveux secs

Les cheveux ternes et secs demandent à être traités avec précaution. Les brossages énergiques ne sont pas recommandables dans ce cas ; le massage bien fait sera beaucoup plus efficace.

La veille du jour où vous devez vous laver les cheveux, appliquez sur votre cuir chevelu, en séparant les cheveux raie par raie, de l'huile d'olive, de ricin, d'amandes, ou encore moelle de boeuf fondue dans laquelle vous ajouterez une cuillerée à soupe de rhum ordinaire. Ces corps gras doivent être étalés chauds. Enveloppez votre tête d'un bonnet ou d'une serviette et restez ainsi toute la nuit. Le lendemain, trempez votre serviette dans l'eau très chaude, essorez-la et enveloppez-en votre tête. Recommencez durant cinq minutes. Si vous ne pouviez dormir ainsi, parce que votre mari pourrait s'y objecter... faites ce traitement au cours de la journée, gardez le corps gras durant au moins trois heures, ou plus, si possible.

Le marché est inondé d'excellents shampooings, mais, si vous aimiez employer une préparation chère à nos grand-mères celle-ci est un excellent traitement pour les cheveux, elle n'a qu'un inconvénient, c'est d'exiger un long et minutieux rinçage. Voici la recette, battez deux jaunes d'oeufs avec une cuillerée à soupe de rhum. Si vos cheveux sont imbibés d'huile, ne les mouillez pas, employez la moitié de cette préparation et faites bien pénétrer en massant le cuir chevelu, laissez travailler cinq minutes, rincez et recommencez avec l'autre moitié, ensuite rincez plusieurs fois. Pour vos cheveux secs, ajoutez une demi-cuillerée à thé d'huile d'olive dans l'eau du dernier rinçage.

Cheveux gras

Une sécrétion exagérée des glandes sébacées engorge le canal excréteur et étouffe littéralement la racine. Les cheveux gras demandent à être lavés souvent, pour débarrasser le cuir chevelu de cette couche épaisse qui empêche une libre circulation.

Le brossage quotidien est absolument indispensable ; utilisez une brosse dure et partez tout d'abord de la nuque à la pointe de cheveux. Penchez votre tête en avant : la circulation sera activée. Parce que votre cheveu est gras, il faudrait essuyer votre brosse souvent pendant l'opération, sans quoi vous transporteriez la graisse de nouveau sur le cuir chevelu. Après le traitement plongez la brosse dans une eau chaude savonneuse, rincez-la à l'eau tiède additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque.

Vous trouverez des shampooings préparés spécialement pour les cheveux gras, mais s'ils n'améliorent pas l'état de votre chevelure, essayez cette recette "bonne femme" : Faites tiédir un verre de lait, et répandez-le sur votre tête. Massez bien pour faire pénétrer. Peignez avec un gros peigne jusqu'au bout des cheveux. Faites dissoudre du savon de Marseille dans l'eau chaude. Lavez en massant et frottant pour obtenir une bonne mousse. Rincez soigneusement avec de l'eau tiède additionnée d'un jus de citron. Si vos cheveux étaient bruns ou noirs et si vous aimiez en raviver la teinte, tout en enlevant le gras, concassez 2 onces de bois de Panama. Ebouillantez dans deux pintes d'eau. Laissez infuser toute la nuit. Coulez et réchauffez pour laver la tête en faisant mousser cette eau brunâtre.

Pellicules

La desquamation du cuir chevelu peut provenir de deux causes : séborrhée (pellicules grasses) ou pityriasis (pellicules sèches). Les pellicules seront grasses si elles laissent une trace sur une feuille de papier de soie.

Pour les pellicules grasses, ajoutez une cuillerée à thé de bicarbonate de soude (soda à pâte) ou de borax dans un bassin d'eau. Lavez votre tête deux ou trois fois avec cette préparation. Avant de mouiller vos cheveux, séparez-les en petites mèches et passez un coton imbibé de shampooing sur le cuir chevelu, massez bien et rincez plusieurs fois.

Pour les pellicules sèches, faites préparer par votre pharmacien à partie égale : oxyde jaune de mercure, goudron et soufre précipité. Massez dix minutes avec cette pommade.

Chute des cheveux

Si la chute des cheveux est abondante et n'est pas accompagnée de repousse, vous devez consulter votre médecin sans tarder. Les lectrices qui aimeraient connaître une bonne clinique où les personnes sont vraiment consciencieuses et compétentes, n'auront qu'à m'écrire en incluant une enveloppe affranchie.

SOYEZ FIERE DE VOTRE BUSTE!

SOYEZ AIMEE, ADMIREE, ENVIEE, GRACE AU FAMEUX TRAITEMENT TONIQUE DE CAPSULES ... **"ARABIAN"**

Exclusif au Canada ! Le seul du genre — Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé, ferme et permanent. Complète la croissance du buste chez la jeune fille et le réforme chez la femme mariée. — GARANTIES INOFFENSIVES ET NE DEFORMANT PAS LE BUSTE les Capsules " ARABIAN " à base végétale sont exemptes de drogues. — Pas de massage ni d'expérience à faire. — Très efficaces.

PRIX : Traitement " ARABIAN " 14-jours avec instructions secrètes faciles: $3.00 port payé ou C.O.D. (payable sur réception) $3.50. — Emballage scellé et discret votre commande par la poste demeure strictement confidentielle.

"RALCO ENRG." C.P. 183-A - St-Hyacinthe, P.Q.

Avis aux malades

PRODUITS NATURELS DE SANTE

Alimentation, tisane, argile, extracteur de jus, supplément de nourriture, éléments minéraux et protéines, remèdes. Tous ces produits sont naturels, aucune drogue, aucun produit chimique, aucun toxique. Aussi remèdes de Ben Wejder, Abbé Worré. CURE DE DESINTOXICATION GENERALE (aucune consultation, aucune prescription). Les maladies sont causées par des déchets dans le sang dus à des troubles de digestion . Régularisez votre foie, épurez votre sang, nettoyez vos intestins, voilà le retour à la santé accompagné d'une nourriture de vie, avec vitamines naturelles. Ancien malade moi-même, j'ai eu recours à ces remèdes naturels. Sans vous obliger à rien, écrivez pour revues de santé, documentation, régime, etc., ajoutez 25 sous pour frais. (Mentionnez votre numéro de téléphone).

ANDRE BENOIT
5987, rue de La Roche
Montréal — CR. 7-3635

"Le Seigneur fait produire à la terre ses remèdes et l'homme sage ne les dédaigne pas." Eccl.

MUM vous rend aguichante!

MUM est plus qu'un simple désodorisant. C'est une crème parfaitement appropriée à la peau sensible des aisselles. MUM est douce et agréablement parfumée. Son action rafraîchissante, et inoffensive pour les tissus, se prolonge durant 24 heures.

Riche et crémeuse, MUM est d'emploi facile et agréable. Une légère application . . . et vous laisserez derrière vous un sillon parfumé. MUM ne sèche pas dans le bocal, elle demeure crémeuse jusqu'à la fin. Employez la CRÈME DÉSODORISANTE MUM en toute confiance!

MUM

LA CRÈME DÉSODORISANTE

3212F

Préférez-vous un vaporisateur? Essayez MUM MIST!

VOTRE AUTOMOBILE

Par Raymond HURTUBISE

LE MOTEUR "DIESEL"

Le Diesel et le moteur à essence — Le moteur à essence et le Diesel sont deux moteurs à combustion interne utilisant un carburant liquide, mais ils diffèrent l'un de l'autre sur certains points.

Pour le moteur à essence, il est nécessaire d'avoir un carburateur mélangeant l'air et l'essence avant qu'ils soient introduits dans le cylindre, où ce mélange est comprimé modérément et enflammé à la suite de l'étincelle électrique de la bougie d'allumage; alors que dans le moteur Diesel l'huile est introduite dans le cylindre après que l'air dans ce cylindre a été comprimé à une très grande pression. A cause de la chaleur dégagée par cette grande pression, l'allumage est spontané et la bougie d'allumage est éliminée.

Au point de vue mécanique, ces deux moteurs, lorsqu'ils fonctionnent sur un cycle à quatre temps, sont semblables. Le moteur Diesel cependant possède toujours des soupapes en tête, alors que le moteur à essence peut présenter différents arrangements de soupapes.

Dans les moteurs Diesel le système d'alimentation est différent; les cylindres sont presque toujours munis de manchons ou de chemises rapportés, les pistons utilisés beaucoup plus lourds et plus forts et les organes mécaniques différents.

Le fonctionnement du diesel. — Le moteur Diesel, comme le moteur à essence, peut fonctionner sur un cycle à deux temps ou sur un cycle à quatre temps. Il est à remarquer cependant que le cycle à deux temps, sur les moteurs à essence, a été presque entièrement abandonné pour de sérieuses raisons; alors que le Diesel à deux temps est employé pour la plupart des moteurs à basse vitesse ou pour les moteurs utilisés dans la marine et l'industrie. Un fabricant d'autombiles a cependant adopté ce moteur Diesel à deux temps pour ses véhicules moteurs.

A la place du carburateur et du système d'allumage faisant partie du moteur à essence, le Diesel emploie simplement un injecteur qui fournit l'huile au cylindre.

A cause de la haute compression de ce moteur, un démarreur électrique utilisant 24 et même 32 volts est nécessaire pour la mise en marche. L'accumulateur électrique et la dynamo doivent donc être de ce fait en proportion, c'est-à-dire de capacité et de puissance plus grandes que sur les moteurs à essence. Certains moteurs Diesel possèdent des appareils électriques spéciaux qui facilitent leur mise en marche, surtout si ces moteurs sont de grandes dimensions. La propreté de l'huile étant un facteur important dans le rendement du Diesel le système de filtration de l'huile est donc très élaboré. Le cycle de ces moteurs ne réside donc pas dans ces temps, mais dans leur mode d'alimentation. Dans le cas d'un moteur Diesel l'air seul est aspiré dans le cylindre, alors que le moteur à essence demande un mélange air-essence, mélange se produisant dans le carburateur. La compression pour ces deux moteurs s'obtient de la même manière; cependant elle est de trois à quatre fois plus haute pour le Diesel. Cette haute compression augmente de beaucoup le degré de chaleur dans la chambre de combustion (à peu près 1000 degrés Fahrenheit). Et pour cette raison la bougie d'allumage n'est pas nécessaire, l'allumage de ce mélange air-huile devenant spontané. Pour les deux moteurs aussi, le mode d'échappement est semblable quoique pour le Diesel, l'évacuation des gaz se fasse à une plus basse température et à une moindre pression que pour le moteur à essence. La chaleur perdue par l'échappement étant moins considérable, sa puissance se transforme donc en force motrice. La raison qui motive ces échappement à basse pression est attribuée au rapport de compression, le rapport d'expansion étant en même temps plus grand que celui d'un moteur à essence.

Le Diesel est économique. — Les deux grandes raisons qui rendent le moteur Diesel économique, si on le compare au moteur à essence, sont les suivantes:

1° Il utilise un carburant meilleur marché;

2° Il consume moins de ce carburant.

Si le moteur Diesel utilisait la même quantité de carburant par unité de travail, ou si, selon le langage populaire, "il faisait le même nombre de milles au gallon" que le moteur à essence, son rendement économique reposerait donc seulement sur le prix de ce carburant; coût qui pourrait considérablement augmenter selon la demande et atteindre le prix de l'essence. La faible quantité de carburant que le Diesel utilise met cependant à l'abri d'un tel changement; et cela en fait le moteur économique par excellence.

(à suivre)

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

La rougeole

La plupart des parents considèrent la rougeole comme une maladie toute simple de l'enfance, et bien peu grave, qui fait partie du processus de la croissance. Et on estime qu'il y a peu de chose à faire pour la prévenir ou pour modifier son cours.

Eh bien, ces gens n'en savent pas long sur les dangers possibles de la rougeole.

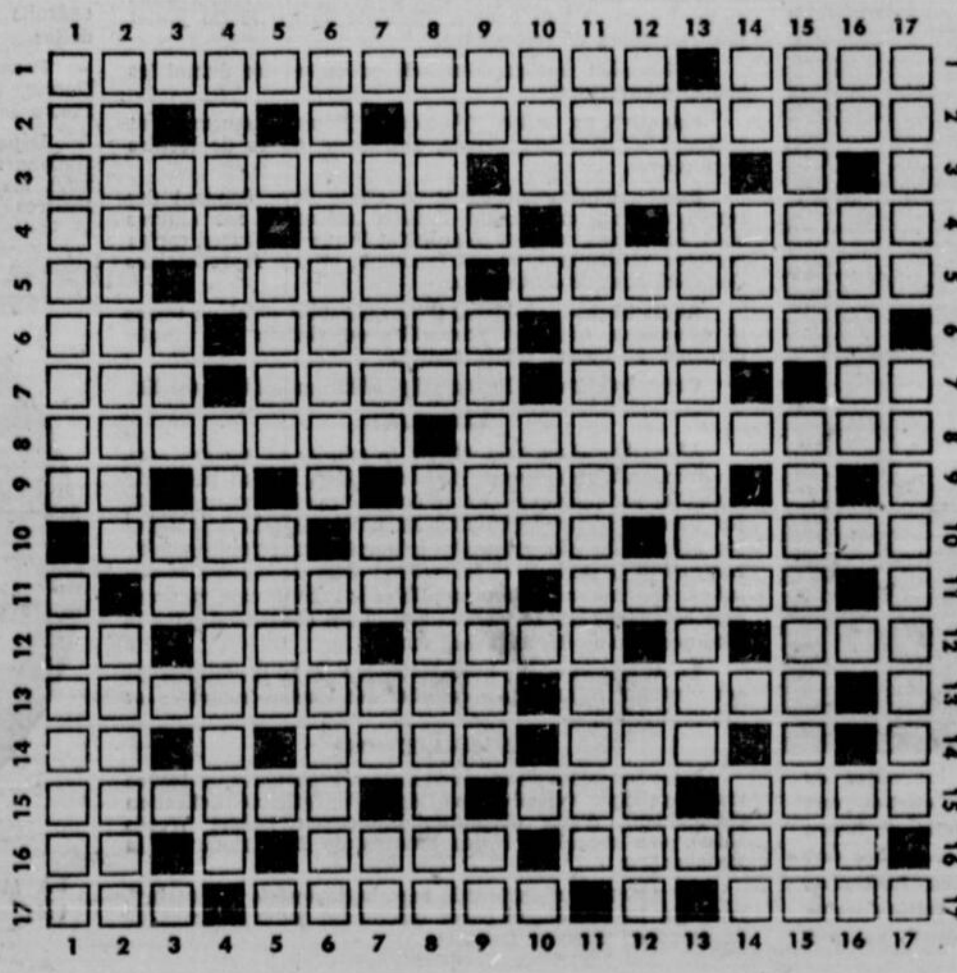
De toutes les maladies de l'enfance, la rougeole est probablement la pire, parce que son taux de complication est élevé. La plus sérieuse de ces complications est l'encéphalite (fièvre du cerveau), qui peut laisser à l'enfant diverses paralysies, une déficience mentale, la paralysie agitante (ou maladie de Parkinson), et l'épilepsie. Les décès attribuables à la rougeole sont maintenant plus nombreux que ceux dus à la poliomyélite!

Afin de prévenir ou modifier cette maladie, on est à élaborer un vaccin. Celui dont on fait actuellement l'expérimentation est d'un type à virus vivant qu'on donne par injection. Il provoque une faible maladie, avec ou sans éruptions, et fournit une bonne réponse anticorps.

Même si les résultats sont encourageants jusqu'ici, il reste encore beaucoup d'expériences et d'essais à faire. Avant d'utiliser ce vaccin un peu partout, il importe de savoir s'il est tout à fait sûr, et s'il donnera une immunité de longue durée. Ce vaccin n'est pas encore accessible au grand public, mais il donne déjà de grands espoirs.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Taches de naissance", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 27 mars.

Les MOTS CROISÉS de La Patrie

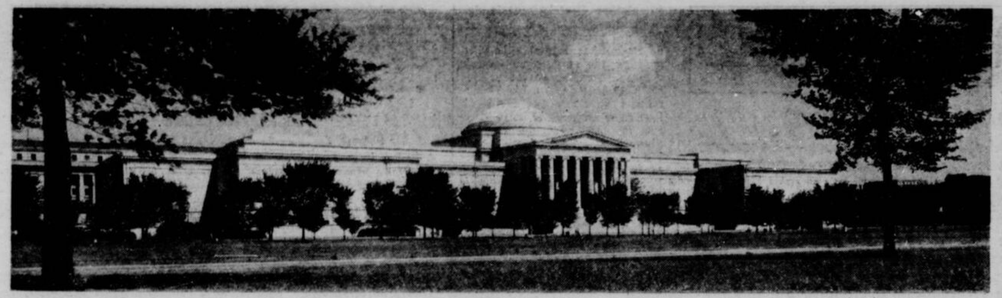


HORIZONTALEMENT

1—Musée de peinture — Embarras, ennui.
2—Particule du dialecte provençal — Cri des oiseaux de nuit.
3—Torture — Enveloppe quelconque.
4—Intente une action en justice — Monnaie de compte du Portugal — Soutirer.
5—Symbole chimique du sodium — Fleuve côtier de Bretagne — Bornes, défenses naturelles d'un Etat.
6—Pareil, semblable — Espèce de saule — Fait tremper une substance dans un liquide.
7—Genre de poissons cyprinidés — Charrue sans oreilles — Allez, en latin — Symbole chimique du bismuth.
8—Qui renferme beaucoup d'érudition (fém.) — Enlever du coffrage un béton qui a fait prise.
9—Chemin de halage — Qui s'accomplit dans un jour.
10—Abréviation de sanatorium — Terme de musique indiquant qu'un morceau doit être joué lentement — Espèce de vautour.
11—Embarcation de passage ou de transport, en usage en Extrême-Orient — Petites brosses en soie de porc.
12—Nom du Bouddha, en Chine — Figure héraldique en forme de T — Qui marque la conclusion d'un raisonnement — Vase de terre ou de métal.
13—Poltron — Potage d'origine espagnole.
14—Symbole chimique de l'argent — Tache blanche qui se forme quelquefois sur la cornée de l'oeil — Petite prairie.
15—Présent, don — Rivière, en espagnol — Milieu où un fait se produit.
16—Préposition — Poème lyrique allemand — Lieu destiné au supplice des damnés.
17—Roue à gorge d'une poulie — Plante potagère, de la famille des ombelliféracées — Genre d'insectes diptères, comprenant d'assez grosses mouches.

VERTICALEMENT

1—Qui n'est qu'en puissance — Faire disparaître.
2—Polydèdre limité par vingt faces polygonales — Partie d'un être organisé.
3—Ancienne note de la gamme — Ancienne forme de loup — Le premier en son genre.
4—Quantité de gerbes qu'on met en une fois sur l'aire — Changer la nature d'une chose ou d'un acte.
5—Genre d'oiseaux grimpeurs, dont le nom vient de son cri — Monceau, tas.
6—Caractère de ce qui est onéreux — Petite tumeur inflammatoire, qui suppure à son sommet.
7—Genre de mollusques gastéropodes des mers chaudes — Article simple — Fleuve côtier de France — Conjugaison.
8—Maillet de tonnelier — Pierres arborisées.
9—Article espagnol — Vêtement d'homme, plus long et plus ample que l'habit — Préfixe indiquant la duplication.
10—Pronom relatif — Du verbe avoir.
11—Procédé d'observation à l'ultramicroscope.
12—Liquide insipide — Petit rat — Principe odorant de la racine d'iris.
13—Meuble représentant une fleur à trois pétales.
14—Inflammation des synoviales du poignet — La plus vile populace — Note de la gamme — Terme au jeu de tennis.
15—Genre de rosacées, comprenant des arbustes épineux — Protestera.
16—Préfixe privatif — Nom donné par les Anciens à la région ténébreuse qui s'étend sous la terre — Préfixe signifiant égalité.
17—Corps céleste lumineux par lui-même en empruntant sa clarté à un autre corps — Entrée soudaine des ennemis dans un pays.



NATIONAL ART GALLERY de Washington, D.C., don du philanthrope Andrew Mellon. L'édifice fut commencé en 1937 et terminé en 1940. Le 17 mars 1941, le président Franklin-Delano Roosevelt officiait à la cérémonie d'inauguration. Un des plus vastes édifices au monde construit entièrement de marbre, d'une longueur de 785 pieds et d'une superficie de 500,000 pieds carrés.

Le National Gallery of Art de Washington

Le musée le plus luxueux au monde, comprenant 90 galeries et 27,000 œuvres d'art.

Par Rosaire DION-LEVESQUE

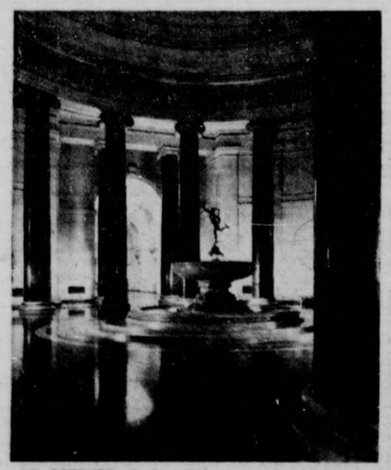
LE LOUVRE demeure, incontestablement, le musée le plus riche en objets d'art, et le plus fréquenté au monde, mais il n'en existe de plus luxueux que le National Gallery of Art de Washington, D.C.

L'édifice lui-même, don de Andrew Mellon, est un des plus vastes au monde entièrement construit en marbre — mesurant 785 pieds de longueur et 500,000 pieds carrés de superficie !

L'extérieur est composé de marbre blanc-rose, du Tennessee, d'une gradation de tons savants dont le plus prononcé est à la base — gradation évitant ainsi une clarté trop aveuglante que pourrait créer un soleil trop nu sur une surface si intensément polie, et réverbératrice.

A l'intérieur, les colonnes de la rotonde (d'où rayonnent les galeries du rez-de-chaussée) sont en marbre vert provenant des carrières Lucca en Italie. Ces colonnes furent taillées au Vermont. Le parquet de ce vestibule est aussi de marbre vert du Vermont avec des liserés de marbre gris du Tennessee.

Au centre de la rotonde se trouve une magnifique fontaine surmontée de la célèbre statue en bronze du Mercure — oeuvre de Giovanni Bologna.



LA ROTONDE, de laquelle rayonnent les salles du rez-de-chaussée. Les colonnes sont de marbre vert provenant des carrières de Lucca, en Italie, et furent taillées au Vermont. Le parquet est fait de marbre vert du Vermont et de marbre gris du Tennessee. Au centre, une magnifique fontaine surmontée de la célèbre statue en bronze de Mercure, œuvre de Giovanni Bologna.

L'édifice comprend deux cours intérieures faites de marbre de l'Alabama appelé "Rockwood Stone". Chacune de ces cours sont entourées d'une colonnade de calcaire composée de seize monolithes et agrémentée de fontaines débordantes de plantes et de fleurs.

La bâtisse est entièrement climatisée, protégeant ainsi les objets d'art du dommage souvent causé ailleurs par une trop grande variation de température.

Construit à deux étages seulement, le musée facilite l'éclairage naturel provenant de puits de lumière et de fenêtres. A cet éclairage s'ajoutent des lumières artificielles discrètes.

Les galeries sont pour la plupart de modeste dimension, permettant une exposition sans encombre des tableaux disposés sur des murs reflétant la période artistique que représentent ces peintures. Par exemple : les murs de la salle italienne sont tapissés de damas ; ceux des salles flamandes et hollandaises, sont faits de boiseries en chêne fumé. Dans les salles où l'on voit les chefs-d'oeuvre des écoles américaine, anglaise et française, les murs sont recouverts de lambris en bois peint. Les parquets de presque toutes ces salles sont en chêne-fumé.

INSTALLATION PRATIQUE

Le rez-de-chaussée, aussi bien que l'étage supérieur, sont d'une installation tout à fait moderne, pratique et harmonieuse.

Au rez-de-chaussée sont logés :

Cafeteria : ouvert du lundi au samedi de 11 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, et de quatre à sept heures le dimanche. Le Musée est ouvert tous les jours, y compris le dimanche.

Consigne : Où les visiteurs doivent déposer colis, serviettes, cannes et parapluies — qui ne sont pas admis au musée. Ce service est fourni gratuitement, comme l'est l'entrée.

Salle : occupant la " cour intérieure " principale et où se donnent des concerts et des conférences gratis, chaque dimanche soir à huit heures. (Excepté durant la fin juillet jusqu'au début de septembre).

Infirmerie : une garde-malade est en service durant les heures d'ouverture.

Fumoir : un salon (Founder's Room) luxueusement aménagé — fauteuils, divans, guéridons, tables de lecture et pupitres.

Bureau d'information : il en existe deux donnant des renseignements concernant l'édifice même et ses œuvres d'art. Ici encore, on peut se procurer livres, brochures, cartes postales, projections, verres lumineux et des reproductions de tableaux et de sculptures.

Bibliothèque : où logent d'innombrables précieux tomes et documents qui sont accessibles au visiteur sur simple demande au bureau d'information.

Ce rez-de-chaussée loge aussi plusieurs salles d'exposition.

" LECTOUR "

L'amateur d'art peut visiter le musée, en groupe, sous la direction d'un cicerone. S'il le préfère, il peut parcourir les salles par lui-même. En ce dernier cas il demeure guidé par une ingénieuse installation de radio, répartie par toutes les salles. De ces appareils émanent des renseignements concernant la période et les œuvres d'art de ces différentes salles. Ces causeries, imperceptibles à l'oreille nue, peuvent être entendues par le visiteur louant un acoustique pour la modique somme de vingt-cinq sous.

Le musée met aussi, gratuitement, à la disposition de ses visiteurs infirmes ou enfants, des chaises roulantes et des voiturettes.

LES COLLECTIONS

Dans les salles d'exposition du rez-de-chaussée on trouve une magnifique collection de sculpture égyptienne (Collection Gulbenkian), d'arts décoratifs (Collection Robert Woods Bliss), des meubles et des bronzes de la période de la Renaissance.

On y remarque surtout la superbe tapisserie " Mazarin ", nom qui lui fut donné parce qu'elle fut jadis la propriété de ce grand ministre français.

Voici des majoliques signées par Gubbio, Deruta et Urbino ; voici encore des émaux français datant de la Renaissance, des vitraux florentins, des porcelaines chinoises — vases et urnes — des meubles et autres tapisseries des maîtres français et flamands du 18e siècle.

Ici encore une collection de plus de 22,000 gravures et dessins signés : Campagnola, Schoengaauer, Durer, Hirshvogel, Rembrandt et Glake.

Le musée est fier de posséder *la plus vaste collection en dehors de la France de gravures, dessins et illustrations pour livres français.*

" INDEX OF AMERICAN DESIGN "

Cette collection d'aquarelles reproduit tous les aspects des arts populaires aux Etats-Unis depuis avant 1700 jusqu'à 1900.

Unique au pays elle fut créée dans le but d'enregistrer, graphiquement, pour la postérité, tous les aspects de l'art américain qui auraient pu être oubliés au cours des ans. Ces remarquables aquarelles restituent visuellement des meubles, des sculptures sur bois, de la céramique, de la verrerie, des travaux en métal, des outils, des ustensiles, des tissus textiles, des costumes, etc. Elles sont au nombre de 15,000. S'ajoutent à celles-ci 5,000 photographies. Le tout est au service des dessinateurs, des auteurs, des éditeurs, et autres.

ECOLES TOSCANE ET OMBRIENNE
(13e et 14e siècles)

La collection de peintures la plus ancienne est celle des chefs-d'oeuvre italiens des écoles toscane et ombrienne — Florence et Sienne. Tous ces tableaux sont d'inspiration religieuse et furent destinés à l'ornementation des églises et des chapelles particulières. Ils sont peints sur des panneaux de bois, d'abord enduits d'une couche de colle, et de plâtre connue sous le nom de "détrempe" (gesso). Les artistes de cette période employaient des couleurs mélangées de blanc d'oeuf et d'eau. Les arrière-plans ont des teintes d'or terni. Les couleurs sont vives — afin qu'elles brillent dans la pénombre des endroits faiblement éclairés par des bougies ou des chandelles.

Parmi les maîtres ici représentés sont : Margaritone, Duccio, Cimabue, Giotto, Bernardo Daddi, Agnolo Daddi, Pietro Lorenzetti, Nardo et Jacopo di Cione.

Dépassant la galerie où sont exposées des sculptures italiennes du 15e siècle (dont Donatello fut le maître) nous arrivons à des galeries où sont rassemblés d'autres maîtres italiens de l'école de Florence : Masolino, Fra Angelico, Fra Filippo, Lippi, Ghirlandaio, Domenico Veneziano, Pietro della Francesca.

LA MADONE D'ALBA, par Raphaël (1483-1520). Sur bois, d'un diamètre de 37¼" (0.945). Un des tableaux les plus célèbres de ce peintre.

A remarquer ici : "La guérison de Palladia" par Fra Angelico, ainsi que deux panneaux de retable par Domenico Veneziano — il n'existe que six des panneaux de ce maitre.

Les artistes du 16e et du 17e siècles se détachèrent de sujets purement religieux, et aussi de l'emploi de la "détrempe" pour s'adonner à la peinture à l'huile, sur toile. Parmi ces artistes figurent ici Fra Angelico, Rasaccio, Benozzo Gozzoli, Castagno, Domenico Veneziano, Pallaoiolo, Lippi, Botticelli, Credi, Bellini, Mantegna, Perugino ... et le grand Raphaël.

Voyez ici "L'Adoration des Mages" par Botticelli, ainsi que "Saint Georges et le Dragon", ainsi que "La Madone d'Alba" (voir illustration).

RENAISSANCE ITALIENNE
(Galeries 19 à 30)

Ces onze salles nous familiarisent avec les peintures nord-italiennes et de la renaissance vénitienne, avec des oeuvres de Crivelli, Mantegna, Roberti Tura, Zoppo, Carpaccio, Lotto, Dosso Dossi ... pour nous conduire à "L'âge d'or" de l'art vénitien représenté surtout par deux magnifiques tableaux de Giorgione "L'Adoration des Bergers" et "La Sainte Famille".

Le Titien y offre "Venus au miroir" et "Venus et Adonis". On remarque encore le "Festin des dieux"... de Bellini, toile restée inachevée à la mort de ce dernier et que compléta Le Titien.

Remarquables aussi dans ces galeries sont des tableaux de Tintoretto, de Veronèse et d'El Greco (qui travailla d'abord en Italie avant que de se fixer en Espagne).

L'ITALIE — 16e et 17e siècles

Quatre salles nous révèlent les différentes "manières" de la peinture italienne du 16e et du 17e siècles.

Les artistes de cette période furent des "expérimentateurs de la couleur", influencés qu'ils le furent autant par les genres du 16e siècle que par la "manière classique". Firent ainsi triompher l'éclectisme, et représentés ici : Tanzio de Varallo, Feti, Crespi, Vassallo, Carravagio, Ricci, Canaletto, Panani. Le tableau de ce dernier "Le Panthéon de Rome" fut la source d'inspiration pour la création de la rotonde du National Art Gallery ... magnifique rotonde à voûte de caissons.

ART FLAMAND ET ALLEMAND

L'art flamand, comme celui de l'école italienne primitive, fut d'inspiration presque exclusivement religieuse, comme le démontrent cette "Annonciation" de Van Eyck, cette "Nativité" de Petrus Christus, et cette "Madone avec Enfant et anges" de Hans Memling.

"La Crucifixion" par Grunewald, est l'unique oeuvre de ce maitre au pays.

Dürer, Gossaert, Juan, de Flandres, Brueghal l'aîné, y sont aussi bien représentés, et l'on est un peu surpris d'apercevoir parmi ces oeuvres allemandes et flamandes la célèbre "Diane de Poitiers" du français François Clouet.

Portrait de NAPOLEON 1er, par Jacques-Louis David (1748-1825). Un des plus remarquables tableaux de nombreuses galeries illustrant la peinture française du 19e siècle.

GALERIE D'ART FLAMAND — Le parquet est composé de chêne fumé. Spacieuse, non encombrée, cette salle, comme toutes celles du musée, comporte un éclairage naturel aussi bien qu'artificiel et elle est climatisée. Les tableaux qu'on admire ici sont de Sir Anthony Van Dyck.

GALERIES HOLLANDAISES

La peinture hollandaise du 17e siècle nous offre un contraste surprenant avec le genre employé par Rubens et Van Dyck. Très soucieux du détail, les peintres de cette période ont créé des tableaux aérés, et éclairés en profondeur, comme on le constate ici dans les cinq tableaux de Jan Vermeer. Les meilleurs paysagistes de ce temps furent Cuyp et Hobbema. D'autres maitres sont Hooch, Franz Hals, Ter Borch, Adriaen van Ostade, Jan Steen, et Kalf.

Deux salles entières sont consacrées aux oeuvres de REMBRANDT, le plus grand des artistes hollandais.

ARTS HOLLANDAIS, ESPAGNOL, FLAMAND ET FRANÇAIS

Les tableaux de ces salles (49, 51-56) avec leurs sombres arrière-plans et leurs couleurs vives, reflètent l'intensité dramatique remarquée dans les salles Rembrandt. Ils comprennent des peintures de Rubens, des scènes religieuses par Zurbaran, des toiles de Velasquez, de Murillo, Valdes Leal, Maes, Hals et Saeredam.

Les artistes français sont ici encore bien représentés : des toiles de Poussin, des paysages de Claude Lorrain et de Louis Le Nain, et surtout un portrait par Philippe de Champagne.

Un des trésors de cette salle est cette magnifique composition de Watteu "Comédiens italiens" (1720).

Fragonard, Lancret, Pater, Van Loo, Boucher, Nattier, et Madame Vigee Lebrun, ainsi que Chardin, David et Ingres font honneur à la période "académique" de la peinture française du début du XIXe siècle qu'ils illustrèrent.

ANGLAIS, ESPAGNOL, AMERICAIN
(galeries 57 - 59 - 61 - 63 - 65 - 67 - 71)

Ici sont rassemblés les meilleurs peintres anglais à partir de Reynolds jusqu'à ceux de la mi-XIXe siècle. Constable, Gainsborough, Romney, Raeburn, Hoppner, Lawrence, etc.

Une salle entière est dédiée aux oeuvres de GOYA, le plus grand maitre de la peinture espagnole du XVIIIe siècle empiétant sur le XIXe. Trois de ses toiles sont ici surtout remarquées : "Marquesa de Pontajo", le portrait de "Suread" et celui de "Senora Sabasa Garcia".

L'ADORATION DES MAGES, par Fra Angelico, artiste florentin du début du 15e siècle. (Collection Samuel H. Kress, 1947).

Les peintres américains y trouvent aussi rendez-vous amical : Stuart, Savage, Earl, Copley, West, Trumbull, Sully Harding, etc.

Deux salles nous font voir les oeuvres de peintres américains du XIXe et du XXe siècles : "American Scene", un paysage d'Inness ; plusieurs marines par Homer ; un frappant portrait de "Sonsignore Diomede Falconino" par Eakins. Whistler y expose sa célèbre "White Girl". Et magistralement aussi figurent : Sargent, Ryder et Bellows.

COLLECTIONS DE "PRET"

Dépassant la salle américaine nous arrivons à plusieurs salles où sont exposées des collections "de prêt" — collections prêtées, à perpétuité peut-être, par des particuliers.

Dans la collection C. S. Gulbenkian on remarque des tableaux d'artistes italiens et flamands, et allemands, ainsi que des oeuvres de Rubens, Rembrand, Boucher, Fragonard, Guardi ... et un groupe de toiles signées par les plus grands "impressionistes français".

Une autre exposition du genre est celle de M. Chester Dale, comprenant surtout des oeuvres de Modigliani, Picasso, Matisse, Derain, Braque et Dali.

XIXe SIECLE FRANÇAIS

Riche collection d'oeuvres d'impressionnistes et de "post impressionistes" français : d'abord Marie Cassatt (Américaine, mais étroitement liée au mouvement impressionniste français) : Monet, Van Gogh, Gaugin, Toulouse Lautrec, Henri Rousseau, Cezanne, Renoir, Degas. De ce dernier, le musée est fortuné en possédant une de ses dernières toiles : "Quatre danseuses". (Voir illustration).

On admire particulièrement ici "La Forêt de Fontainebleau", de Corot, ainsi que sa toile intitulée "Vue près de Volterra". Deux portraits nous retiennent aussi : un par Delacroix et l'autre par David.

SCULPTURE RENAISSANCE ITALIENNE

"David", oeuvre de Donatello, se dresse ici dans toute sa splendeur physique et spirituelle ! Cette statue provient de la Casa Matelli de Florence.

Mais l'art du sculpteur n'est pas confiné à quelques salles ; on en trouve un peu partout dans le musée, dans les cours, les corridors, etc.

SCULPTURE FRANÇAISE

Parmi les nombreuses sculptures éparpillées par toute la maison, nous avons remarqué celles des artistes français Pajou et Clodion.

Les urnes de marbre de Clodion, que l'on admire ici, auraient été destinées au palais de Versailles.

Des jardins de Versailles proviennent encore deux fontaines créées par Tubi et Pierre Legros, d'après des dessins de Le Brun.

ADMINISTRATION

Le "National Art Gallery" fut créé par un Acte du Congrès le 24 mars 1937, en qualité de siège permanent du Smithsonian Institute.

Subventionné par le gouvernement, le musée n'est pas la propriété d'une seule ville ou d'un Etat, mais appartient à tout citoyen du pays.

Le président du bureau des syndics est le magistrat en chef des Etats-Unis. Il est appuyé par le secrétaire d'Etat, le secrétaire du Trésor, et le secrétaire du Smithsonian Institute. Cinq citoyens de marque représentent le public.

Sous la direction de ce bureau, le musée doit à "endosser la responsabilité de rassembler, et de maintenir, une collection de peintures, sculptures, d'arts graphiques, représentative de l'héritage culturel de l'Amérique aussi bien que de l'Europe".

La polio immobilise une grande danseuse

PARIS (Spécial à "La Patrie" par Jean Siofant) — Lorsque George Balanchine, le célèbre chorégraphe russo-américain, est venu à l'Opéra de Paris, pour régler un nouveau ballet "Symphonie" sur une partition de Bizet, tous ceux qui l'approchèrent alors et qui le connaissaient bien, furent frappés du changement qui s'était accompli en lui. Toujours affable et courtois, certes, mais cette politesse raffinée semblait décourager à l'avance les questions du genre de celle-ci: "Comment va Tannaquil Leclercq?"

Tannaquil Leclercq c'est sa femme, la cinquième du fameux chorégraphe, l'artiste en tout cas qu'il semblait préférer de loin et qui était "son interprète": une fille longue, aux muscles souples, aux pointes d'acier et que tous les grands théâtres du monde ont applaudie.

Mais celle qui était en quelque sorte la "Terpsichore américaine", à moins d'un miracle qui ne peut plus venir que de Dieu, ne dansera plus jamais. En 1956, à Copenhague, dans une ville où l'hygiène est reine, Tanaquil Leclercq a senti les premières atteintes du plus effroyable mal qui soit pour une danseuse: la poliomyélite...

L'INCROYABLE NOUVELLE

La chose était arrivée le plus bêtement du monde, en pleine tournée, et Paris avait fêté Tannaquil Leclercq quelques semaines auparavant dans ce ballet endiablé où Balachine avait su recréer, avec esprit, talent, enjouement tout le folklore américain du Texas: "Western Symphony". Sa femme y faisait merveille, dans un style qui mêlait adroitement la danse classique et l'acrobatie d'outre-Atlantique, et ses jambes si parfaites, gainées de résille noire, étaient plus éloquentes que le texte le plus spirituel, le seul qui puisse faire regretter un jour à quelque spectateur qui l'a vue devenir aveugle...

LES DEUX JAMBES PARALYSEES

Et soudain ce fut l'incroyable nouvelle, qui frappa de stupeur tout le monde, depuis le passant anonyme jusqu'à la plus humble petite danseuse qui en travaillant dans un studio poussiéreux de Pigalle, avait toujours devant les yeux, la vitalité éclatante, le merveilleux entrain, l'extraordinaire dynamisme de la belle fille qui n'avait qu'à paraître pour unir dans l'admiration la plus unanime plusieurs milliers de spectateurs.

RIEN A FAIRE

Cette merveilleuse machine ne bougerait plus, la maladie par une affreuse ironie, avait bloqué les deux jambes fines et musclées, qui lançaient vers les cintres l'éclat du chausson noir ou rose.

Paralysée jusqu'à la ceinture, Tannaquil Leclercq passait désormais ses jours dans un fauteuil roulant. C'était un incroyable destin, un destin injuste. Les gens s'indignaient, écrivaient des lettres touchantes d'encouragement, de réconfort, indiquaient des remèdes, des noms de spécialistes, de guérisseurs, de sorciers...

Hélas, les plus grands étaient déjà au chevet de l'infortunée. A Copenhague, même, qui est un centre important de traitement de la terrible maladie, tout fut tenté. Balanchine ne quittait pas le chevet de sa femme. Il était frappé deux fois, comme mari, comme artiste. Il resta, laissant la tournée se poursuivre sans lui.

Après quelques mois, on doit ramener Tannaquil Leclercq à New York. Une fondation célèbre spécialisée dans la recherche d'un remède aux atteintes poliomyélitiques, s'empara de la malade. Sans résultats.

DANS UN FAUTEUIL ROULANT

Il fallut bientôt abandonner tout espoir, sauf celui d'une intervention céleste. A part de très rares et vieux amis, nul n'approche plus Tannaquil Leclercq, et on ne lui parle jamais plus de danse. Balanchine ne la quitte pratiquement pas. Il s'occupe sans cesse d'elle, vit à ses côtés, lui prépare lui-même les petits plats qu'elle aime. Elle n'accepte de manger que de sa main.

On a craint, un temps, autant pour l'un que pour l'autre. Mais Balanchine qui est très religieux, presque mystique, a trouvé dans sa foi le courage de supporter l'horrible épreuve, et de la supporter pour deux.

Lorsqu'il a su que Tannaquil ne danserait jamais plus, il ne s'est pas rebellé, ni désespéré, en vrai Slave, il s'est incliné, le coeur déchiré mais plein de courage surhumain: "C'est Dieu qui veut que cela soit ainsi!"

Et dans la grande ville américaine, dans ce fabuleux New-York, qui semble n'être fait que pour les vivants exacerbés de bruits, de lumières, et de mouvements, il y a pourtant maintenant, une femme immobile, la moitié du corps foudroyé, qui sourit doucement à un homme au beau visage d'artiste ravagé qui est pour elle le seul avenir, le seul présent, puisqu'ils sont d'accord pour ne plus avoir de passé.

SES DOIGTS COURENT SUR LE CLAVIER

Il lui tend la friandise qu'elle aime, lui lit des poésies russes, ou bien se met au piano dont il joue admirablement.

Ses doigts courent sur le clavier . . . c'est une fin de journée tranquille, presque quiète, tout à fait comme on en connait dans les provinces reculées.

Le drame le plus affreux a donné naissance au plus merveilleux amour. Celui qui se passe de mots.

Mais peut-être pendant que la musique de Chopin qui sait parler aux coeurs souffrants, s'élève, peut-être, que dans les rêves unis de Tannaquil Leclercq et de George Balanchine passe une danseuse blanche, une apparition immatérielle, de celles qu'on ne peut saisir.

Tannaquil Leclercq avant que la poliomyélite l'ait terrassée.

Tannaquil Leclercq avant son terrible accident. (2e à gauche).

Un livre de Georges CONCHON

La corrida de la victoire*

Spécial à "La Patrie" par Jacqueline MABIT

C'est un roman d'action ayant pour décor Madrid et pour thème la guerre d'Espagne. "Une telle guerre née de la haine, nourrie de la haine exigeait, oui exigeait du chrétien l'oubli, l'oubli absolu de la haine. Un déchaînement si monstrueux ne serait justifié, ne risquait d'être absolu que dans la mesure où quelques-uns l'auraient traversé avec un coeur pur".

Une simplicité, presque une naïveté, fait entremêler le récit de pensées simples, ce qui fait trame naturelle, jaillissement psychologique sans prétention. Le héros Luis pense comme il se bat. Avec un direct, une impulsion qui est logique de la vie.

Luis de Santisteban, à 31 ans, est nommé directeur des poudres. Un conflit l'oppose à son frère qu'il devrait livrer.

"Il avait une conception idéaliste des choses, un fort penchant idéaliste. C'est sa nature. Avant le mouvement c'était entièrement ainsi. Le soleil d'aujourd'hui, la chaleur d'aujourd'hui, tout de suite il avait fallu qu'il leur donne un sens politique, quasi mystique. Glaive et brasier!"

Ce qui est intéressant, c'est la réaction de cet homme sain, équilibré devant le chaos des jours, l'absurde des temps de guerre.

Il explique tout d'une façon raisonnable; tous ces mouvements sont spontanés, naturels. Son idéal transperce toujours malgré les heurts du quotidien, les bizarreries politiques, les étrangetés des autres. Ce n'est pas un mouton par le caractère. Ce n'est pas malgré son titre un berger. Ce serait plutôt un philosophe, un **héros de l'adaptation.**

Luis, c'est l'Homme parmi un enfantillage d'actions. Il se garde le temps de juger, il échappe au mouvement.

En somme, une tête froide dans une guerre chaude.

"Le goût de l'intrigue s'était emparé d'eux. Luis trouvait cela puéril. Ce besoin, ce besoin d'un dieu, il le ressentait tout autant qu'eux mais il rêvait de fidélité".

C'est un esprit honnête, mais vaguement teinté de scepticisme.

Problème de changement de vie où l'être réagit hors des habitudes mais retrouve les instincts profonds, où la foi, l'amour gardent leurs droits.

"Le mouvement avait beaucoup changé Luis, il lui avait appris la modération. Il lui avait appris à n'être jamais sûr de rien".

La Corrida de la Victoire est peut-être sur la Guerre d'Espagne le livre le plus analytique, le plus intérieur qui soit. Mouvements d'âme, introspection à ambiance militaire.

Caractère pas tellement espagnol malgré le nom du héros: tout est raison chez Luis.

"Les meilleurs casuistes de la catholicité ont toujours été espagnols"; en ce sens son intellect est espagnol.

Quelques femmes hardiment campées, adroitement silhouettées illustrent certaines pages de livres. Portraits qui sont d'heureuses coupures aux dialogues.

"Il fallait une femme pour la victoire, et ç'avait été Aurélia."

Ce dont il faut particulièrement féliciter l'auteur, c'est de la sobriété des moyens. D'où efficacité.

Un impressionnisme contenu, une fugue tempérée font une prose habile. Le style est nerveux: syntaxe simple, petits copeaux brillants, phrases rapides comme des regards, tout à fait dans le ton des passes de toréador.

*Ed. Albin Michel

Une des formes les plus viles de la bêtise humaine: l'anti-sémitisme

Par François HERTEL, de l'Académie canadienne-française

JE n'ai jamais fait de politique ; toutefois mon devoir le plus strict est de prendre parti, comme tout écrivain qui se respecte, contre une des formes les plus vils de la bêtise humaine, l'anti-sémitisme. Je profite de l'occasion du réveil de cette vilainie pour m'expliquer à ce sujet.

Des esprits simplets, dès qu'ils auront lu ces premières lignes, croiront que je suis Juif. Or, j'appartiens à une lignée de Chrétiens, dont j'ai pu retracer les origines, en Vendée, jusqu'au début du XVIIe siècle.

La première équivoque qu'il faudrait dissiper au sujet du problème juif est précisément celle de ce qu'on est convenu d'appeler la **race** juive. Hilaire Beloc — qui a écrit un des meilleurs livres que je connaisse sur les Juifs — s'est expliqué longuement à ce sujet. Rien ne me fait sourire davantage que ceux qui se font fort d'identifier au premier regard le Juif dans le passant qu'ils croisent. Qu'y a-t-il de commun entre les "rouquins" de Pologne, qui sont de la religion juive et le type brun en général du Juif d'Afrique du nord ?

La vérité est que le peuple juif — qui a existé jusqu'aux environs de l'an mille — s'est peu à peu transformé, par le jeu des mariages, des transplantations de toutes sortes. Les Juifs persécutés ont fui dans toutes les directions, ont puisé dans tous les sangs d'Europe et d'Afrique du nord. Beaucoup de Chrétions, descendants de Juifs convertis de force au Moyen-âge, ont autant et plus de sang dit-juif que bien des rabbins. Il n'y a pas de race juive ; il y a une religion juive.

L'antisémitisme est une des pires tares de la chrétienté. Qu'elle le veuille ou non, c'est elle qui a inséré au cours des âges dans le "dictionnaire des idées reçues", à l'usage des gens qui ne pensent pas par eux-mêmes, cette odieuse forme du primarisme cérébral. On est anti-sémite parce qu'on a entendu ses parents parler contre les Juifs et qu'on ne repense rien. Beaucoup de gens pensent. Peu de gens repensent les opinions, c'est-à-dire pensent par eux-mêmes. L'anti-sémitisme remonte aux persécutions des Catholiques contre les Juifs. L'intransigeance religieuse, le "Crois ou meurs" date du Papisme impérialiste du Moyen-âge. Il a tellement imprégné les esprits que les Protestants eux-mêmes ont hérité de leurs ancêtres catholiques quelque chose de ce virus.

Parmi les âneries stupides que l'on entend tous les jours à ce sujet, la perle est celle-ci : "Les Juifs sont accapareurs. Ils possèdent tout". C'est d'abord une fausseté. Ils sont beaucoup plus portés à spéculer qu'à posséder. Pourquoi posséder la terre par exemple, quand on est sans cesse sous la menace de la confiscation ?

Cette attitude en face de la spéculation, ce besoin de se fier davantage au numéraire qu'à la propriété immobilière a été imposé au cours des âges aux gens de religion juive, qui ont été si souvent spoliés. On leur reproche d'aimer l'argent ; mais c'était à cette époque leur seule chance de sauver quelque chose de leur patrimoine que de se munir de numéraire, tout de même plus facile à cacher que des immeubles et des terres.

On leur a reproché d'être durs en affaires. L'origine de cette dureté est la dureté même des seigneurs du Moyen-âge à l'égard du banquier ou de l'usurier juif. Banquiers et usuriers, ils le sont d'ailleurs devenus par la force des choses comme je viens de l'indiquer précédemment. Ceux qui possédaient la terre et qui manquaient parfois de numéraire s'adressaient spontanément à ceux qui étaient **condamnés** au seul numéraire. La vocation juive à la banque ou même à l'usure vient de l'intransigeance, voire de la haine chrétienne à leur égard.

Puis, tout cela est bien dépassé. Un médecins canadien, américain, anglais ou français, de religion juive, traite ses patients exactement de la même manière — qu'ils soient Juifs ou Chrétiens — qu'un médecin chrétien ou athée. Il en va de même dans toutes les professions libérales et, à ma connaissance du moins dans le commerce et dans les affaires en général.

Enfin, il existe une réponse triomphante à l'anti-sémitisme, c'est le jeune Etat d'Israël. Le Juif se sentant en sécurité, parce qu'il est enfin chez lui, s'avère un agriculteur d'élite et non pas seulement l'homme d'affaires plus ou moins louche (parce que **condamné** à la prudence) que la légende chrétienne de mauvais goût a créée. En Israël, vit et se développe un peuple jeune, propre (la légende des Juifs crasseux était valable quand ils étaient confinés dans le ghetto), dynamique et aussi honnête que les autres peuples. Il n'y a pas de peuples malhonnêtes, il y a des individus malhonnêtes, en quantité variable suivant les modes d'éducation, dans tous les peuples.

Pour ma part, c'est peut-être un hasard, j'ai souvent été volé par des chrétiens, jamais par des Juifs. Pourtant j'ai traité avec certains d'entre eux des affaires assez importantes.

Surtout qu'on épargne aux Juifs, la formule suivante ou ses équivalents : "Vous n'êtes pas un Juif comme les autres !"

Que les Juifs aient crucifié ou non le Christ, il n'en demeure pas moins que les Chrétiens eussent dû pardonner. Ils ne l'ont pas fait. Ce n'est pas beau.

On a aussi reproché aux Juifs d'être repliés sur eux-mêmes, méfiants vis-à-vis des autres membres des communautés nationales parmi lesquelles ils vivent. Qu'on songe aux pogroms anciens et récents !

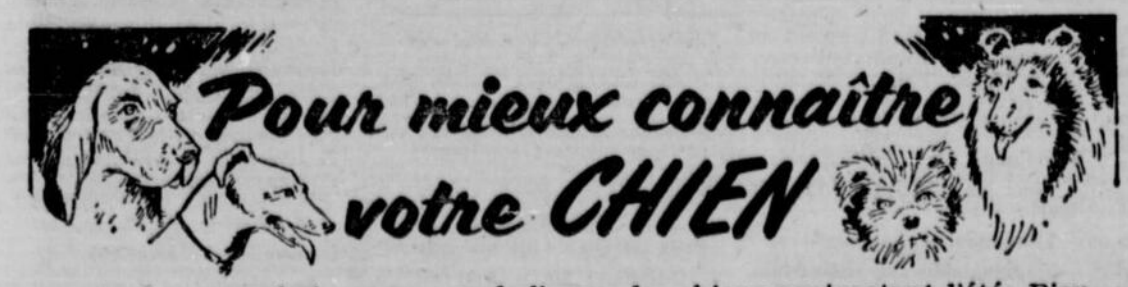
On affirme — gratuitement d'ailleurs, — (ce sont toujours des "idées reçues"), qu'ils sont plus intelligents et travailleurs que d'autres; mais non. C'est toujours la même chose : ils sont *condamnés* à se dépasser. On a, depuis des siècles, accumulé les difficultés sur leur route. Ils sont forcés de travailler plus dur que les autres. S'ils ne se marient guère qu'entre eux — du moins depuis environ un siècle — c'est qu'on s'est opposé avec une telle violence du côté chrétien à des mariages mixtes, qu'ils se sont repliés sur eux-mêmes, dans ce domaine comme dans les autres.

Enfin, — la plus forte de toutes les idées reçues en ce domaine — on affirme, sans jamais avoir lu la Bible, que leur religion n'accepte que la justice et ignore la charité. Si le mot *caritas*, qui vient du grec, n'existe pas dans l'Ancien Testament, il n'est pas un théologien sérieux qui n'admette maintenant que la *chose* existe autant dans l'Ancien Testament (sous une forme différente) que dans le Nouveau.

La Chrétienté a accompli de grandes choses. Elle a créé la civilisation occidentale. Elle mérite infiniment de respect. Par malheur, elle n'a pas toujours exercé la vertu de tolérance. De nos jours, tous les ecclésiastiques instruits respectent le Judaïsme. L'Ancien Testament n'est-il pas aussi digne de respect que le Nouveau ? Ils ont été les premiers à sauver des Juifs, au temps du monstre Hitler. Malgré leur zèle éclairé, ils n'arrivent pas à extirper l'ivraie qui a pris naissance aux siècles d'obscurantisme et qui paraît hélas! — en grande partie à cause de la bêtise humaine, — indéracinable.

Que je me sens heureux, en ce moment de vigueur et de lucidité où j'écris ce texte, de protester contre une des pires erreurs — dans lesquelles j'ai failli tomber moi-même — qui ternissent la face de la chrétienté et celle de l'esprit critique. Une auto-critique de ce problème s'impose à tous les hommes de bonne volonté.

P.S. — Ce serait un comble, dans ce texte où je combats les "anti", qu'on me prit pour un anti-clérical. Je résume tout simplement en quelques mots une page malheureuse ou maladroite de l'histoire de la Chrétienté.



La rage n'est pas une maladie que les chiens contractent l'été. Bien que les cas soient plus nombreux en cette saison, la rage peut frapper en tout temps. Et les chiens ne sont pas les seuls victimes ; les renards, les mouffettes et autres animaux sauvages en sont aussi atteints.

La rage provient d'un virus qui attaque le système nerveux, provoque la paralysie et la mort. L'homme est aussi susceptible à cette maladie comme tous les animaux. Quand on diagnostique les premiers symptômes, il n'y a plus de guérison possible et la mort s'ensuit.

La rage se contracte par la morsure d'un animal malade de la rage. Les renards affectés ont mordu des chiens, des chevaux et des humains qui ont contracté la rage. Certains oiseaux, comme les pigeons, peuvent eux aussi souffrir de la rage.

La rage est une maladie extrêmement douloureuse. Pour les humains, même le vaccin antirabique fait souffrir. Le département de la santé conseille fortement que tous les chiens soient vaccinés contre la rage et dans nombre de municipalités, la loi l'exige. Les chiens doivent être munis d'une fiche donnant la date et l'endroit de vaccination.

Il faut inoculer les chiots contre la rage alors qu'ils ont environ 14 semaines. Ces jeunes chiens devront attendre encore quelques semaines avant d'être vaccinés.

Les propriétaires de chiens, malheureusement, ne les font pas vacciner quand la loi ne l'exige pas. Les chasseurs, toutefois, ne devraient pas manquer de le faire car leurs chiens, en parcourant les bois, peuvent être mordus par les renards ou mouffettes atteints de la rage.

CONTROLE

Ce qu'il y a de plus triste, c'est que la rage, comme nombre de maladies, pourrait être maintenue sous contrôle à condition que les propriétaires de chiens coopèrent dans ce domaine. Votre vétérinaire possède des vaccins qui protégeront votre chien et probablement, vous et votre famille, contre la rage pour une durée atteignant jusqu'à trois ans.

Le vaccin contre la rage coûte peu cher et même s'il l'était, ce serait un placement qui rapporterait de bons dividendes pour la santé et la vie de votre chien, les autres animaux et les humains.

La croyance que l'été la rage atteint son apogée ne s'appuie sur aucune statistique valable. Les cas de rage sont plus nombreux en hiver qu'en été. Tard durant cette saison et au début du printemps sont des périodes dangereuses. Vous pouvez contribuer à l'élimination de cette maladie en faisant vacciner votre chien. Ne soyez pas un indifférent dont le chien, par négligence, peut devenir un facteur de propagation de la rage.

Le siège éjectable des pilotes d'avions doit être perfectionné

PARIS — Pendant les 7 dernières années 100 pilotes d'avions français en perdition ont confié leur salut à des sièges éjectables de différents types.

Un médecin-expert a tiré les conclusions de ce bilan: ce salut reste encore en partie problématique puisque 25 des pilotes périrent malgré la mise en jeu du dispositif de sécurité. C'est lorsque cette éjection se produit à basse altitude que le risque est le plus grave. Sur 10 éjections à moins de 840 pieds 7 morts. La grande vitesse de l'appareil au moment de l'éjection est également un facteur défavorable. Enfin, on doit signaler la fréquence des fractures de la colonne vertébrale chez les rescapés — 8 cas sur 75. Fait particulier, ces fractures vertébrales n'ont pas la même topographie que celles qui surviennent chez les parachutistes, elles sont dorsales et non lombaires. Leur cause est certainement un catapultage trop brutal: l'emploi des fusées à la place du canon simple ou télescopique représentera sûrement un progrès.

UNE MAISON A SOI (suite)

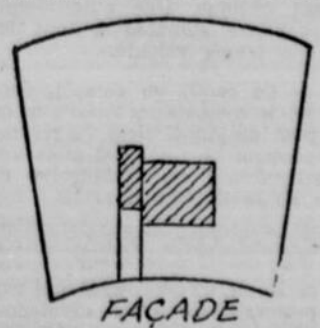
Le choix d'un terrain

Vous avez trouvé, après de passionnantes recherches, le milieu où vous voulez vous installer ; il s'agit maintenant de dénicher, dans ce voisinage ainsi circonscrit, le terrain qui conviendra le mieux à vos besoins et à vos aspirations. Beaucoup d'éléments entrent en jeu, dont il vous faudra tenir compte, si vous ne voulez pas vous fourvoyer dès le départ. En voici quelques-uns.

1) Assurez-vous que le terrain soit situé sur une rue courte, paisible, et libre de circulation intense. Les allées et venues des voisins et des fournisseurs suffiront à vous distraire sans vous ahurir. Un de mes amis a revendu sa ravissante maison parce qu'il ne pouvait plus supporter le va-et-vient des heures de pointe: deux à trois cents camions croisaient à l'intersection en moins d'une heure, vous avouerez qu'il y avait de quoi transporter ailleurs ses pénates.

Une rue fermée à l'une de ses extrémités est intéressante quand on a plusieurs jeunes enfants. Moins de chauffards, de touristes, de promeneurs du dimanche; donc, plus de sécurité.

2) Choisissez, de préférence, un terrain situé face à un parc

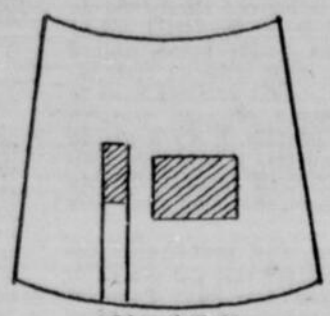


TERRAIN EN QUEUE D'ARONDE

ou dans une rue ornée de grands arbres qui fourniront leur ombre et leur beauté à votre décor.

3) Voyez si les améliorations sont en voie d'exécution : pavage, égouts, aqueduc. Si ce n'est déjà fait, informez-vous à l'ingénieur de la localité de l'époque à laquelle ces travaux seront exécutés. C'est important: vos taxes en subiront le contrecoup. De plus, si vos édiles ne projettent pas d'installer un système d'égout collecteur il vous faudra creuser vous-même votre propre... euh ! enfin !... fosse septique, dite : d'épuration. S'il n'y a pas d'aqueduc, même jeu: monsieur creuse encore. Vous voyez cela d'ici. Je connais des occupations plus stimulantes, intellectuellement !

4) (très important) Examinez les projets en cours dans le district. Certaines découvertes désagréables venues trop tard vous seront ainsi évitées. Des droits de passage sont légalement retenus, certaines restrictions civiques, convenues, qui, toutes, amoindriraient la valeur de votre propriété. Pensez à Larissa, Nouveau-Bordeaux. Les propriétaires de maisons unifamiliales se croyaient protégés par les lois de zonage. Tout le monde sait le reste. On ne saurait être trop prudent, même avec les impondérables.



TERRAIN EN POINTE

5) Etudiez le niveau d'élévation du terrain. S'il est plus bas que les terrains voisins, votre cour servira d'exutoire à leurs eaux, et vous serez constamment inondés. Un copain à moi s'était construit une maison dont le niveau était inférieur à celui de la rue mitoyenne. Ce fut, pour lui, un grave embêtement; l'eau se déversait par les fenêtres de son sous-sol à chaque grosse pluie. Il lui fallut tout renchausser pour rester au sec.

6) Le niveau de votre cave devrait être supérieur au niveau de l'égout, ce qui facilitera le drainage; sachez combien de tranchées il faudra creuser pour vous raccorder aux tuyaux du service public.

7) Votre terrain est-il bien orienté; autrement dit, êtes-vous situé du côté ensoleillé le matin ou l'après-midi ? Question de goût si on veut, mais il est préférable que la façade de la maison donne au nord.

8) Le terrain est-il "rempli", c'est-à-dire: plein de terre ameublie, ou "tassé et placé"? Dans le premier cas, il vous en coûtera plus cher d'empattements (footings), et la maison n'aura pas un équilibre aussi stable que sur un terrain foulé.

9) Evitez d'acheter un terrain où coulent des sources souterraines. Si vous avez lieu de craindre qu'il en existe sur les lieux, faites exécuter des sondages; ça vaut la peine.

10) Les poteaux de téléphone et transmission d'énergie électrique sont-ils situés à l'arrière des maisons ou trônent-ils dans toute leur laideur devant les façades? Sont-ils fichés en terre là où doit être votre entrée de garage ?

11) Puisque nous en sommes sur le sujet, voyez donc si le terrain est assez large pour que le garage soit à l'avant, vous évitant ainsi des dépenses de pavage et... la corvée du pelletage. On a encore les hivers qu'on avait !

12) Voici les proportions du lopin idéal: il devrait être à peu près deux fois aussi long que large, mais pas plus de trois fois.

13) Coût du terrain: Vous pouvez affecter de 10 à 15% du placement total à l'achat du terrain. Si vous souhaitez que la propriété, une fois terminée, vous revienne à $15,000, le terrain ne devrait pas coûter plus cher que $1,500 à $2,500.

14) Taxes. Si les taxes locales sont basées sur le nombre de pieds qu'a la façade du terrain, c'est en pensant à vos déboursés futurs qu'il importe que vous choisissiez la forme de votre terrain. Le moins coûteux est le terrain EN QUEUE D'ARONDE (croquis 1) dont la plus courte surface est au bord de la rue. Jardin spacieux, taxes réduites, mais coup d'oeil moins spectaculaire; à l'inverse, le terrain appelé EN POINTE (croquis 2) est désastreux, quant à la taxation, même si la maison s'y étale beaucoup plus élégamment. Le troisième genre de terrain, LE COIN DE RUE (croquis 3), n'est guère mieux que le second quant aux taxes, puisque celles-ci sont calculées sur la longueur de la façade plus la moitié de la longueur latérale. Pourtant, les coins sont très recherchés. Ils respectent moins l'intimité mais ils suppriment automatiquement un voisin. La forme la plus ordinaire RECTANGULAIRE, EN PROFONDEUR (croquis 4) est recommandable, quant aux taxes.

15) Voyez, au bureau local d'évaluation, s'il ne reste pas une balance de taxes impayées sur le terrain que vous projetez d'acheter. Certaines affaires de succession sont embrouillées et il se pourrait que vous payiez votre lopin de terre dix fois plus qu'il ne vaut. Retenez les services d'un avocat expérimenté dans les transactions immobilières. Il peut vous économiser des sous et des soucis.

* * *

LES OUTILS DU BRICOLEUR

(suite)

Le tournevis

Le tournevis est un des outils les mieux connus et les plus populaires. Les femmes s'en servent à toutes les sauces: elles l'emploient pour ouvrir des bocaux de peinture, pour nettoyer les recoins inaccessibles, pour casser la glace, et quoi encore? Nous, les hommes, savons, heureusement, que le tournevis n'a pas été conçu pour dépanner ces dames, mais uniquement en fonction des vis qu'il doit serrer et desserrer. Faisons en sorte que nos charmantes compagnes ne l'oublient pas.

Principaux types de tournevis

Voici les principaux types de tournevis :

1) Simple.

2) Adaptable sur vilebrequin.

3) A cliquet, c'est-à-dire, à rappel automatique. La présence du cliquet évite à l'ouvrier l'ennui de lâcher le manche à chaque tour de vis; c'est le manche qui pivote, et non la main. L'outil reste immobile et la main exerce une légère pression pour garder en contact l'outil et la tête de la vis.

4) Hélicoïdal à rochet. Assure la rotation de la lame sans que le manche ne tourne..

5) A manche creux. Plusieurs modèles de lames ou plusieurs variétés de pointes logent à l'aise dans le manche.

6) Coudé. On peut s'en servir avec avantage dans les espaces restreints.

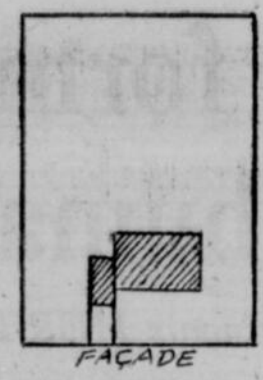
Variétés de pointes adaptables à ces tournevis :

Il est important d'utiliser la pointe qui convient à la vis. En voici quelques formats:

La lame ordinaire.

La Phillips (qui retient fermement la fente de la vis): format genre étoile, à quatre voies.

La carrée (qui ne glisse pas non plus) s'emploie pour les vis à têtes carrées. Elle adhère



TERRAIN RECTANGULAIRE
RECTANGULAIRE

à la vis qu'on peut facilement transporter sans l'échapper.

Recommandations relatives à l'usage des tournevis

Les formats et dimensions des tournevis doivent correspondre aux dimensions de la tête de vis; autrement, vous endommageriez et l'outil, et la vis.

Une pointe ébréchée peut être affutée simplement à la lime, ou encore sur la meule. Attention: trop de pression ou une vitesse exagérée pourraient détremper la pointe de l'outil.

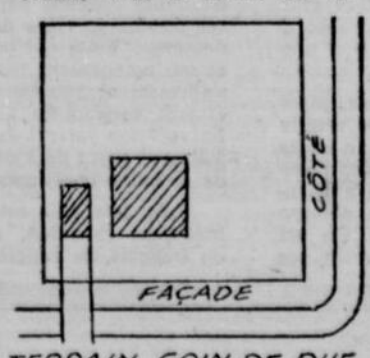
Pour vérifier un circuit à haut voltage, ne vous servez jamais d'un tournevis; vous risquez de briser lame et pointe.

N'ayez pas recours à une paire de pinces ou à une clef pour donner plus de force au tournevis.

Ne vissez jamais en direction de vos mains; vous vous blesseriez.

Un tournevis à long manche multiplie la force d'autant; plus le manche est long, plus l'outil a de puissance.

Ne frappez pas sur le manche avec un marteau ou un maillet, comme vous le feriez sur un



TERRAIN COIN DE RUE

ciseau; n'employez jamais, non plus, un tournevis comme levier.

Prenez grand soin de cet outil; c'est un bon serviteur.

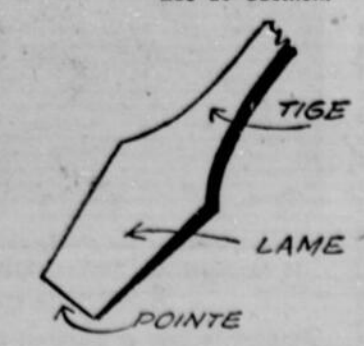
* * *

COURRIER

(faux parquet dans un sous-sol)

Question : Ma maison est de 37 x 27, avec solage de huit pieds de hauteur et dix pouces d'épaisseur sur une base de vingt pouces de largeur. Je voudrais me faire un plancher de bois, mais je n'ai pas de plancher de ciment dans ma cave. Comment faire pour éviter que les lambourdes sur lesquelles reposera mon plancher pourrissent et "prennent" l'humidité. Je dois finir ma cave incessamment.

François S.-L.,
Lac au Saumon.



LE TOURNEVIS
À LAME ORDINAIRE

Réponse : Je ne crois pas que vous puissiez poser un plancher de bois sur un sol de terre battue sans encourir de graves ennuis. Imaginez un peu l'état de votre parquet, quand le bois aura absorbé l'humidité venue du sol, surtout à la fonte des neiges. Trop de propriétaires, même parmi ceux dont les sous-sol sont finis en béton, se plaignent des dommages que leur causent les infiltrations d'eau. Je vous suggère donc de vous faire couler un plancher en béton. Auparavant, creusez la terre sur une profondeur d'au moins un pied et remplacez-la par un lit de grosses roches concassées d'environ deux pouces de diamètre. Ceci fait, vous en arriverez à la construction du parquet et à l'aménagement de la salle de jeu. Ecrivez-moi de nouveau, ou procurez-vous, aux bureaux de **La Patrie du Dimanche** les numéros 5 et 8 (13 décembre et 3 janvier) où je traite de ces travaux dans ma chronique "Monsieur Bricole".

* * *

(techniques de construction)

Question : Voulez-vous me faire parvenir un livre indiquant la manière de bâtir une maison et traitant spécialement d'isolation. Français de préférence.

Roméo M., Rosemont.

Réponse : Votre demande n'est pas assez explicite pour que je puisse vous conseiller adéquatement. Quel genre de maison projetez-vous de construire ? Aurez-vous recours aux services d'un architecte ? Voulez-vous des modèles, ou des plans ? Vous n'ignorez pas, j'imagine, que vous ne pouvez bâtir une maison sans suivre, étape par étape, un plan bien détaillé. Connaissez-vous les lois qui régissent la construction ?... celle-ci, entre autres : si vous n'êtes pas électricien, vous n'avez pas le droit d'installer vous-même votre circuit électrique. Même jeu pour la plomberie. Devez-vous effectuer un emprunt pour défrayer le coût de cette entreprise ? Si oui, la compagnie prêteuse exigera que vous exécutiez vos travaux selon certaines normes de construction, etc. Tout ceci pour m'amener à vous dire qu'il vaudrait mieux vous adresser à la Société centrale d'Hypothèques et de Logement (940, Côte de Liesse, Montréal) qui vous fournira des plans de maisons à prix modique et les détails relatifs à divers aspects de la construction. Je lève mon chapeau, vous êtes un type courageux.

* * *

(rénovation et aération)

Question : 1) J'ai une maison vieille de cinquante ans. Elle mesure 28 par 30 et a un pignon pointu. Sur le devant, j'ai une porte au centre et deux fenêtres, une de chaque côté ; galerie couverte sur toute la longueur de la façade. Je désire poser une glace. De quelle longueur et hauteur devrais-je la choisir pour ne pas nuire à l'apparence de la maison ?

2) J'ai un petit restaurant de 15 pieds par 12 pieds, avec une petite fournaise à l'huile dans un coin de la pièce. De l'autre côté, il y a une fenêtre et un éventail de cuisine. Je ne comprends pas que la fumée ne se dirige pas vers cet éventail. Que faire pour que la fumée sorte au dehors ?

3) Ma maison repose sur des montants et il y a un peu de bran de scie. Je voudrais remplir mon mur. Que me conseillez-vous ?

"Fumée et froid",
Saint-Barnabé.

Réponse : 1) Il me faudrait être sur les lieux pour vous con-

——— Suite à la 60e page

ILS ONT CONNU LA FIN DU MONDE

Texte et photos de Léon BERNARD

Les familles Da Silva et Moitoso, établies depuis maintenant sept mois, dans une vieille maison canadienne, à Orsainville, près de Québec, ne vivront probablement pas assez vieux pour assister à la fin apocalyptique des mondes annoncée il y a 2,000 ans par le Christ. Mais on peut dire qu'ils en ont connu les horreurs sur leur île natale de Fayal, dans les Açores, qu'ils ont dû quitter pour transplanter leur existence dans notre pays aussi magnifique et moins bouleversé.

Pour eux, il y a loin des magnifiques jardins en serres, de Charlesbourg, aux cendres rouges du « Volcao dos Cappelinos » à proximité duquel les deux familles cultivaient autrefois leurs terres voisines. Mais ici nos nouveaux concitoyens sont heureux, rassurés sur la stabilité géophysique de notre sol québécois, et convaincus de l'amitié et de l'esprit pacifique de leur pays d'adoption. L'histoire de cette fin du monde a commencé pour eux en 1957 pour se renouveler l'année suivante.

Joaquin-Garcia Da Silva et Manuel-Oliveira Moitoso étaient alors aux champs, tandis que les femmes, à la maison, travaillaient aux soins des enfants. Magdalena Moitoso devait incessamment donner naissance à Maria-Olimpia. La vie était belle sur cette île du sud de l'Atlantique. Il ne fallait pas être millionnaire pour se la couler douce, car le labeur quotidien y permettait une existence confortable. Les deux familles, voisines, se retrouvaient tous les jours l'une chez l'autre. Pas de problème financier, pas d'embêtement, pas d'hypocrisie. Tout allait bien comme cela. Et le climat idéal des îles tropicales faisait surgir de terre une végétation luxuriante dont les couleurs embellissaient d'autant la vie de tous les jours.

La première secousse fut violente et passa comme un ouragan. Il sembla que l'île tout entière était ballotée comme une nacelle sur le vaste océan. Puis aussitôt, à un mille et demi de là, le volcan s'ouvrit dans un grondement de mille tonnerres pour exploser en nuages de fumée noire et de tisons dont les cendres encore rouges vinrent retomber sur les toits et recouvrir le sol. Puis la bouche du « Volcao dos Cappelinos » s'enfonça pour être submergée par l'Océan. Dans l'air, les cendres restèrent suspendues durant plusieurs jours, et les ruines fumèrent sur le sol. L'éruption et les tremblements de terre avaient duré peu, mais assez longtemps pour ravager l'île et ruiner nombre de familles.

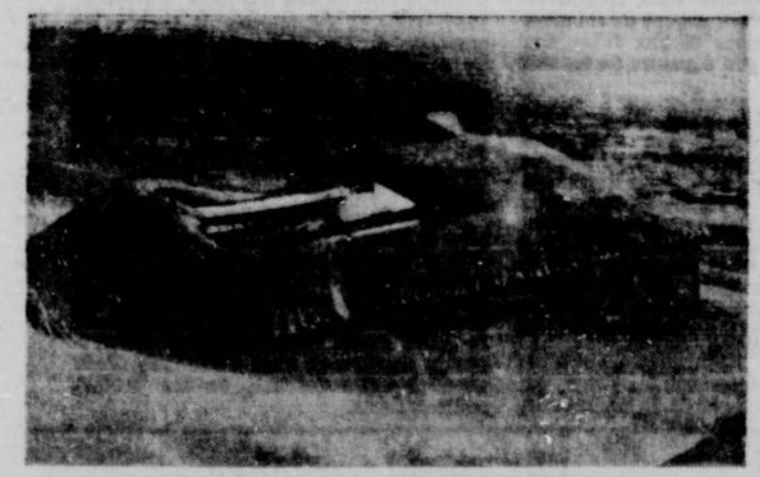
La deuxième secousse, un an plus tard, fut la plus effroyable. Elle dura trois jours entiers. Quelques familles se relevaient encore du désastre de l'année précédente. Les insulaires reprenaient goût à la vie. C'était l'été.

Cette fois, l'île tout entière fut prise de convulsions qui donnèrent aux habitants l'impression de flotter dans le vide. Le sol mouvant était soulevé, s'enfonçait, se relevait comme les vagues de la mer en furie. Rien ne resta debout : les maisons s'écroulaient en série, hommes, femmes et enfants étaient projetés contre le sol au bord d'immenses crevasses sans fond qui s'ouvraient à leurs pieds. Les rues striées d'abîmes s'ouvraient, puis se refermaient comme des gueules monstrueuses pour engloutir ceux qui, un moment auparavant, s'y promenaient en toute paix.

Dans les familles Da Silva et Moitoso, la panique régna, surtout chez les enfants. Les

——— Suite à la 57e page

Joaquin-Garcia Da Silva et Manuel-Oliveira Moitoso préfèrent travailler dans les jardins des serres Lahaye, à Charlesbourg, près de Québec, plutôt que de retourner dans leurs champs de cendres de l'île Fayal, dans les Açores, que le volcan "Volcao Dos Cappelinos" a ravagée il y a deux ans.



Au lendemain de trois jours d'éruption volcanique, dans l'île Fayal. Les maisons sont disparues sous plusieurs pieds de cendre brune. Les champs sont ensevelis, à perte de vue. Les maisons des Da Silva et des Moitoso ont subi le même sort.

Carla Da Silva ne regrette pas l'île Fayal. Elle préfère voir sa maison entourée de neige plutôt qu'ensevelie dans les cendres. "Le Canada est un pays merveilleux", dit-elle. Evidemment, la lessiveuse électrique, et ses enfants maintenant en sécurité, sont aussi pour quelque chose dans ce bonheur de l'exil.

Magdalena Moitoso régale ses trois filles à la table de la maison canadienne qu'elle cohabite à Orsainville avec la famille Da Silva. Lors de la première éruption du Volcao Dos Cappelinos elle était enceinte de Maria-Olimpia, (à gauche).

Le champignon du volcan Volcao dos Cappelinos a enseveli l'île Fayal en trois jours d'éruption et de tremblements de terre. Le volcan est séparé de l'île par un étroit bras de mer. Les familles Da Silva et Moitoso demeuraient à un mille et demi de là.

Les instruments d'artisanat en Nouvelle-France

Par Robert-Lionel SEGUIN

L'artisanat a toujours occupé une place importante dans la vie du Canadien. Celui-ci ne doit-il pas fabriquer plusieurs de ses tissus ? Des voiliers lui en apportent, quelquefois, de la Métropole, mais cette importation ne suffit pas à ses besoins. De plus, ces étoffes coûtent cher et les premières générations d'habitants ne sont pas des plus fortunées. Quoi qu'il en soit, le Canada est un pays froid où l'on doit se couvrir de vêtements chauds. Aussi, les premiers instruments d'artisanat seront destinés au cardage, au filage et au tissage, tant du lin que de la laine. Certains travaux sont uniquement confiés aux hommes, tel le foulage de l'étoffe. D'autres, comme le "broyage" du lin, sont indistinctement faits par les hommes et les femmes.

LA LAINE

La préparation de la laine comprend deux opérations principales : le cardage et le filage. S'il se trouve des moulins à carde, en différentes paroisses, cette besogne ne reste pas moins, très souvent, l'affaire des femmes, qui se servent de cardes à main, sortes de planchettes emmanchées, recouvertes de fines brosses d'acier. Faciles de fabrication, les cardes coûteront néanmoins plus cher que le rouet, parce qu'elles comportent une partie de métal. Ainsi, la paire de cardes de la famille Emery, du fief de La Crone, est prisée à un écu (3 livres), le 15 avril 1715. Par la suite, le prix du même objet varie d'une livre et demie à quatre livres. C'est ainsi que les cardes des Alaire, à Saint-Marc-sur-Richelieu, vaudront trois livres, vers la fin du XVIIIe siècle, soit en février 1778.

Voyons le filage. Le rouet, qui sert à la laine et au lin, est le plus répandu de tous les instruments d'artisanat. Les premiers colons l'apportent, avec eux, de France. Mais il faudra bientôt en fabriquer sur place pour répondre aux besoins des nouvelles familles. Ces pièces seront faites par l'habitant, mais plus souvent par des menuisiers, durant un chômage saisonnier. De là la distinction entre les rouets "tournés" et "domestiques". Si le premier dénote de belles aptitudes pour l'ébénisterie, le second, par contre, témoigne d'une belle dextérité de la part du campagnard.

La Canadienne dispose du "grand" et du "petit" rouets, tous deux actionnés à la main. Le rouet à "pédale", tel que nous le connaissons présentement, ne date que du XIXe siècle. Enfin, la fileuse possède encore un rouet à "treme", qui enroule la laine ou le fil autour des bobines servant au métier à tisser.

Voyons quelques présences de rouets dans la campagne. Le 24 avril 1716, un estimateur évalue, à 13 Livres, "Un grand Rouet a Laine & Un autre petit Rouet a filer du fil avec Sa broche" qu'il trouve chez Julien Choquet, de Varennes. Par ailleurs, quelques années plus tôt, le 7 juin 1703, un tabellion avait déjà prisé à sept livres et demie les "trois Rouets vieux a filler" qui étaient dans la cuisine et le grenier des Dumay, à Laprairie. Soulignons qu'en juillet 1717, il y a "Un petit Rouoit a faire des tremes" chez les Monteil, du fief Bellevue. Beaucoup plus tard, le 23 janvier 1744, le vieux rouet des Riel, à Lavaltrie, sera prisé à deux livres et cinq sols. La valeur de l'instrument reste passablement stationnaire durant tout le XVIIIe siècle. Au mois de février 1778, on donnerait deux livres pour "le Rouet à bras Sans fuseau" des Alaire, à Repentigny. Tel que nous l'avons dit, précédemment, le XIXe siècle connaîtra le rouet à "pédale". A preuve, le 28 août 1824, un estimateur trouve "un petit Rouette à pied" chez Alexis Servant, cultivateur de l'Anse, à Vaudreuil. L'instrument vaudrait deux livres et deux sols.

Une fois filée, la laine est mise en écheveaux, à l'aide du dévidoir, dont nous connaissons trois principaux modèles : cylindrique, à battants et à croisants. Le dévidoir de la famille Desprès, de Québec, est prisé à dix sols, le 18 juin 1740. Légère augmentation, pour celui des Brien, en février 1755. Un tabellion en fixe le prix à quinze sols. Enfin, il ne sera question du travouil que plus tard. La tige de cette dernière pièce s'incline à volonté.

LE LIN

La culture des plantes textiles a toujours été fortement encouragée par les hauts fonctionnaires, notamment Talon. On incitera surtout les habitants à semer le lin. C'est alors qu'ils auront besoin de la broie, du seran (peigne à filasse) et de l'"écorchoir". Incidemment, nous trouvons déjà une broie à Montréal, chez Léonard Barbeau, le 2 juillet 1651. A l'époque, la pièce vaut généralement quelque deux livres. Le prix s'échira légèrement vers le milieu du XVIIIe siècle. Ainsi, la broie des Desprès n'est évaluée qu'à quinze sols, en juin 1740.

Par ailleurs, le prix du seran, communément appelé peigne à filasse, est beaucoup plus élevé, sans doute à cause de ses dents de fer. Le 7 juin 1703, un tabellion prise celui des Desprès à quatorze livres, ce qui est considérable pour le temps. D'autre part, "Un paigne de Clous a paigner du Lin", qui se trouve chez Julien Choquet, de Varennes, n'est évalué qu'à quatre livres, le 24 avril 1716. Cette baisse est-elle attribuable au fait que l'instrument soit à clous ? L'année suivante, en avril 1717, un arbitre fait l'estimation des biens de la famille Hunault. Cette fois, l'officier de justice fixe à dix écus ou trente livres, le valeur d'"Un peigne à filasse" accroché au mur d'un hangar. Précisons que la pièce est généralement évaluée à quelque six livres, en d'autres occasions. Par la suite, la valeur en sera encore dépréciée, car il deviendra plus facile de se procurer du fer. A preuve, le peigne à filasse d'Etienne Alaire, qu'un estimateur ne prise qu'à trois sols, le 23 février 1778.

Reste l'"écorchoir", cette sorte de coutelas, généralement fait de frêne ou de chêne. Il ne paraît pas que la pièce soit antérieure au XIXe siècle. Ou était-elle si rudimentaire qu'on n'a pas jugé opportun d'en faire mention dans les estimés du temps ?

LE TISSAGE

Contrairement à la croyance générale, le tissage est d'abord l'affaire des hommes en Nouvelle-France. Par la suite, on tentera d'y intéresser le plus de femmes possible. Le 27 août 1670, Marie de l'Incarnation en convient ainsi : "L'on presse, dit-elle, tant qu'on peut les femmes et les filles d'apprendre à filer ; on veut que nous l'apprenions à nos séminaristes, tant Françoises que sauvages, et l'on nous offre de la matière pour cela".

Au recensement général de 1681, la colonie compte quatre tisserands. Un réside à Montréal, alors que les autres habitent la Côte Sud. Le plus connu du groupe, François Séguin, est de Boucherville. Dans ses temps libres, il tisse des étoffes pour le voisinage. Mais bientôt, Talon engage les femmes et les filles à tisser. A cette fin, il fait distribuer des métiers dans plusieurs maisons. A son tour, Denonville suggère que l'on fasse venir plusieurs tisserands de France. Ceux-ci s'établiraient dans les paroisses canadiennes, où ils seraient nourris par les habitants. En retour, ces artisans enseigneraient le tissage aux enfants. Dès novembre 1685, le gouverneur signale qu'il est urgent de montrer "à filer aux femmes et aux filles, car il y en avait très peu capables de manier le fuseau".

Le 12 novembre 1712, Bégon nous informe que la cherté des tissus rend les habitants industrieux. Cette montée des prix les force à se tourner davantage vers les métiers à tisser, surtout dans la région montréalaise. Le Canadien fabrique maintenant des droguets avec du fil et de la laine du pays. Il tisse également de la toile de lin. Détail intéressant : Montréal compte déjà quelque vingt-cinq métiers pour faire la toile ou les étoffes de lin.

Désormais, presque tous les tissus, qui servent à l'habillement de la maisonnée, sont confectionnés sur le métier familial. Celui-ci est généralement fait de pièces de pin ou de frêne, retenues, entre elles, par des chevilles de bois. Le "métier" reste l'instrument le plus imposant et le plus compliqué de nos artisanes. Quoique le mécanisme soit sensiblement le même dans chaque cas, nous connaissons au moins deux sortes de "métier" que l'on reconnaît à l'assemblage de leurs parties latérales. Ces parties peuvent être rectangulaire ou à potence. Plus tard, nous aurons également des "métiers" dont les côtés seront en croix de St-André. N'oublions pas les principaux accessoires qui sont le ros et les lames. Le premier, ordinairement de fer, sera quelquefois de jonc. Quant aux secondes, elles seront de cordes et souvent de fils de lin.

Nos premiers "métiers" serviront au tissage du lin. Le 7 juillet 1717, un estimateur trouve "un mestier à toille fournis de trois Raux" dans la boulangerie du sieur René de Monteilt, domicilié au fief Bellevue. Signalons encore la présence d'un autre "metiez a toille" chez les Vigeard, de l'île Longue, le 15 janvier 1722. Le "métier à étoffe" viendra par la suite. Celui de la famille Alaire, de Saint-Marc-sur-Richelieu, est prisé à dix livres, le 23 février 1778.

D'autre part, le ros ne manque jamais d'attirer l'attention des estimateurs. Pourrait-il en être autrement, puisque c'est un morceau des plus indispensables ? Celui des Vigeard vaut vingt sols, en 1722. Le 18 juin 1740, un arbitre inventorie les "deux Vieu Ro" des Desprès à dix sols pièce. Soulignons que les "aiguilles" du ros à lin sont plus nombreuses et rapprochées que celles du ros à laine. La valeur des deux pièces est cependant identique. Le 23 février 1778, il y a "deux ros à toile" et un "Ros à étoffe avec les Lames" dans le grenier de la ferme Alaire, à Repentigny. Chacune de ces pièces est prisée à dix sols.

L'usage du métier nécessite d'autres instruments secondaires, comme l'ourdissoire et le "canellier". Le premier serait le plus ancien des deux. En juillet 1717, nous le retrouvons déjà chez les Monteilt, du fief Bellevue. Par ailleurs, le "canellier" ne serait pas antérieur au XIXe siècle. Ajoutons encore d'autres pièces, comme l'auge et les foulons, qui servent au foulage de l'étoffe, ainsi que les "rouleaux" qu'on utilise pour la confection des chapeaux de paille.

Nos artisanes deviendront bientôt des plus habiles et leurs travaux dénoteront une grande application. C'est ainsi qu'elles nous donneront de véritables chef-d'oeuvre, telles les ceintures fléchées. En terminant, observons qu'avant le XIXe siècle, on trouve peu d'instruments d'artisanat chez l'habitant. Pour parer à cette carence, on les prêtait, entre voisins.

Guerre et finances

L'état-major américain rencontrait récemment le président Eisenhower à Augusta, Georgie, pour discuter le dernier budget de ce président. On reconnaît, de gauche à droite : le général Randloph McC. Pate, des fusiliers marins ; le général Thomas B. White, de l'aviation ; le général Randolph McC. Pate, des fusiliers marins ; le général Lyman Lemnitzer, de l'armée ; et l'amiral Arleigh A. Burke, de la marine. Les dépenses militaires ont la part du lion dans le budget annuel des Etats-Unis.

Un couple célèbre

La petite ville de Racine, dans le Wisconsin, s'enorgueillit de posséder la seule statue où l'on voit le grand émancipateur, Abraham Lincoln, en compagnie de son épouse, Mary Todd.

Hughette Proulx vous répond..

Problème de la semaine

Une histoire bien mêlée où, par vengeance envers un père dévoyé, une fille de seize ans l'imite en tous points.

Madame H. Proulx,

J'ai beaucoup hésité avant d'écrire, mais je crois que mon tour est venu de me confier à vous, avant qu'il n'arrive un malheur. Vous êtes sûrement la seule qui pouvez me comprendre. Je devrai prendre assez long de votre temps, mais je vous demande de me lire quand même.

Du jour de ma naissance, jusqu'à l'âge de douze ans, je fus toujours heureuse et très gâtée par mes parents. C'est dans cette douzième année d'existence que mon petit bonheur se brisa, car je dus laisser l'école pour remplacer ma mère à la maison, car elle devait travailler à l'extérieur, le besoin était grand. J'étais alors en 7e année. Ce fut très difficile pour moi d'avoir aussi subitement deux frères et deux soeurs sous ma responsabilité, en plus du reste... Et voilà quatre ans que ça dure. J'en ai assez d'être toujours enfermée. Je dis bien "enfermée". Oui, car j'aurai bientôt dix-sept ans et je ne connais pas ce que c'est que d'avoir la permission de sortir de temps à autre comme toute autre jeune fille de mon âge.

Ma mère est très bonne et m'accorde tout. Mais mon père, c'est bien triste de le dire, je le déteste de jour en jour. Oui, et je sais ce que je dis. Je suis toujours retenue à la maison, il ne veut pas que je sorte, en plus il ne me donne pas un sou pour le travail que je fais. Je me contenterais bien d'un petit $5 par semaine pour mes dépenses diverses.

De ce côté-là non plus, je n'obtiens rien. Pourtant je fais très bien mon ouvrage, je fais la cuisine, les lavages, en plus j'entretiens tout le linge, mais il trouve toujours quelque chose à redire. Ce qui me dégoûte le plus, c'est que du temps de notre croissance à tous, il n'était pas là. Mon pere a fait la vie durant plusieurs années, cinq ans, et il a fait pleurer celle qui gagnait de l'argent pour lui, ma mère. Il nous a privés de nourriture et de linge, etc. On a connu la misère. C'est dans ce temps-là qu'il devait s'occuper de moi ainsi que de mes frères et soeurs et non pas seulement aujourd'hui. Il nous a donné le mauvais exemple dans le passé et maintenant qu'il a fini ses folies il veut nous élever. Il est trop tard, on ne veut plus rien entendre. Le pli est pris et bien pris. Ma mère nous a élevés, mais pas mon père. Maman n'a pas pu arriver à avoir ses cinq enfants à elle toute seule pour nous montrer à bien faire dans la vie. La vie est faite pour être vécue et je veux la vivre à sa limite.

Dernièrement j'étais sortie environ depuis trois minutes. C'était la première fois en cinq mois. Une simple marche comme on dit. J'avais eu la permission de maman. Quand je suis entrée il a manqué m'assommer. Il n'était que 10 h. 30 du soir. Savez-vous ce qu'il m'a dit? : "Ma maudite courailleuse je vais te montrer à rester chez vous le soir, espèce de pas de tête". Moi qui ne sors jamais, et ceci est vrai.

Lui, monsieur, ce soir-là, il venait d'entrer deux minutes avant moi. Vraiment c'est pas juste, il n'est comme ça qu'avec moi. Ma soeur de douze ans sort plus que moi. Je ne sais plus quoi faire, je suis à bout, je crois devenir folle par moment. Je veux mourir, je veux vivre. La seule chose que j'ai en tête, c'est de partir. Je ne sais plus où j'en suis, tellement on me contrarie.

Vous allez me dire: attendez de connaître la vie, c'est tout autre chose. Vous me direz aussi: "Votre père a raison". Pourquoi vous autres les adultes, considérez-vous les jeunes de quinze à dix-huit ans à part des autres?

Vous pensez toujours que l'on ne connaît rien de la vie. Moi, je ne m'en cache pas, j'ai perdu, à 13 ans, ce que je devais garder pour mon mari. Cela pas avec un inconnu dans une soirée de gala, mais à quelqu'un que j'aimais de tout mon coeur, oui à 13 ans. Je voudrais vous dire cela sans que vous me donniez pour réponse: "Il est impossible chère demoiselle que vous ayez connu l'amour à votre âge, et après avoir connu autant d'hommes, savoir à ce point ce que c'est qu'un homme".

Oui Madame, j'ai passé par là. Même à seize ans. J'ai regret de toute cette saloperie. Mon problème est difficile à comprendre, n'est-ce pas? Au début je ne sortais pas et maintenant je connais tout! La solution... bien simple. Je sortais la nuit en cachette de mes parents. Cela à duré deux ans. Je partais à minuit et je rentrais à 5 ou 6 heures du matin. Donc imaginez où je passais mes nuits. C'est dégoûtant. Mes parents n'ont jamais eu le moindre doute de mes sorties. Je faisais cela, je crois pour me venger de mon père. Je lui en veux encore d'ailleurs pour ne pas avoir été avec nous, dans notre tendre enfance pour nous donner son affection, mais non. Croyez-vous, Madame, que je n'aurais pas préféré recevoir un ami sous le toit paternel que dans une chambre d'hôtel? Je songe aujourd'hui à ce qui aurait pu m'arriver dans ces nuits. Je risquais d'avoir un enfant à chaque jour. Dieu m'a protégée. Chez moi, mon père ne me permettait pas d'avoir une sortie par semaine, même, pas une soirée de plaisir avec des amies, chez moi à la maison. Après tous ces détails, vous voyez comme moi que j'ai connu ce que c'était de sortir, mais pas d'avoir la permission de sortir. Il y a neuf mois que j'ai laissé cette vie qui me dégoûtait de moi-même. Je me faisais mon linge, mes robes, car je sais coudre. J'ai seize ans, mais j'en parais vingt. Je ne suis pas d'apparence fâcheuse, comme vous pourriez le croire. Aujourd'hui j'aime depuis neuf mois le même homme, l'homme de mes rêves. Il sait tout sur moi, il a eu un passé de mon genre. C'est un bon garçon, travaillant, sobre, il m'aime et moi aussi de toute mon âme. Il a 25 ans et est très sérieux. Je dois dire qu'il a passé par le mariage. Il est séparé; c'est elle qui avait tort. Souvent il m'offre de partir avec lui. J'hésite pour maman. J'ai été la première à lui en parler. Lui seul me rendra heureuse. Il ne peut plus endurer que je sois giflée pour des riens. J'ai de la volonté, je veux bien faire, mais pas rester 365 jours par année, entre quatre murs, enfermée. Que dois-je faire? Partir? Ou rester? Si je reste, il me faut des sorties et comment les obtenir? Ça ne servirait à rien, si maman intervenait pour moi, c'est pas moi qui vais lui suggérer quoi que ce soit. Je ferai ce que vous me direz. J'ai besoin de la solitude pour réfléchir, un long repos me ferait grand bien. Je le sais, mais jamais mon père me donnerait quelques jours de vacances pour me reposer de lui. J'étais la personne la moins nerveuse au monde et maintenant je ne tiens plus debout. Aidez-moi. J'oubliais, mon ami a trois enfants de jeune âge. Donc, comprenez que si j'ai laissé cette vie, je le dois à lui, et à lui seul qui m'a aidée à sortir de cette route.

JE DETESTE MON PERE

Ma chère enfant,

Des lettres comme la vôtre me laissent toujours pantelante... Je ne suis pas encore blindée contre de pareilles confessions... surtout quand je saute à la signature et que j'y lis: "Je déteste mon père..." On ne vous a donc pas appris, en tout premier lieu, qu'il ne fallait pas juger ses parents?

En admettant que votre histoire soit vraie, bien qu'elle pèche par plus d'un côté, comment supposer, par exemple, qu'un père sévère au point d'empêcher sa fille de prendre l'air le soir pendant une demi-heure et ceci en 5 mois, ne se soit pas aperçu que celle-ci quittait chaque nuit le domicile, pour aller faire la foire, et cela pendant deux ans?

Cela paraît difficile à croire à priori...

Vous blâmez la conduite de votre père avec une sévérité totale, et pour vous venger de lui, au lieu d'imiter votre mère que vous admirez, vous le copiez lui que vous méprisez et devenez une traînée, courant les chambres d'hôtels à treize ans, en compagnie de divers compagnons de fortune.

Quand votre père sort et trompe votre mère, en oubliant ses devoirs envers elle et vous, c'est un "bum". Quand votre soupirant de l'heure se sépare de sa femme et vous entraîne, vous, une mineure, à aller vivre avec lui en concubinage, en vous offrant pour tout partage la honte et le soin de ses trois enfants... c'est sa femme qui a tous les torts, et lui qui est un saint, de vous avoir sortie des sentiers du vice, pour vous faire entrer... Mais au fait, dans quoi?

Vous n'êtes tout de même pas naïve (vous qui avez tellement vécu), au point de croire, qu'avec lui, vous entrez dans le droit chemin, non?

D'ailleurs dites-moi une chose, voulez-vous? Comment arrivez-vous à voir votre amoureux, puisque vous ne sortez plus la nuit, et que, le soir, votre père vous interdit de le faire?

Je me perds de plus en plus dans votre histoire abracadabrante.

Vous auriez bien besoin de directive, mon pauvre petit. Car vous êtes absolument incapable de vous diriger seule. Vous accumulez bêtise sur bêtise et vous finirez certainement très mal, si vous continuez comme vous êtes partie...

Vous me demandez si, oui ou non, vous devez quitter le domicile de vos parents pour suivre votre amoureux?

Non, mille fois non. D'ailleurs s'il vous en prenait fantaisie, votre père aura la loi de son côté, quelles qu'aient été les folies qu'il a pu commettre. Un détournement de mineure ça se paie. Votre ami ne le sait-il pas?

Je ne vois pas pourquoi d'autre part vous ne feriez pas intercéder votre maman, en votre faveur, auprès de votre père, afin d'avoir quelques soirées à vous et un peu d'argent de poche si possible. Puisque vous affirmez qu'elle peut tout vous donner, il me semble à moi, qu'elle est la personne toute désignée pour ce genre d'office. Mais encore faudrait-il être sûr que vous saurez profiter sagement de vos loisirs. Avec les dispositions que vous manifestez on peut en douter...

N'y a-t-il pas dans votre entourage un prêtre qui pourrait vous conseiller sagement?

Ce qu'il faudrait, c'est que vous joigniez un groupe de jeunes gens sains, aux loisirs organisés, qui vous fasse oublier votre passé déjà si lourd... si tout cela existe vraiment ailleurs que dans votre imagination ou dans les magazines à l'eau de rose que vous avez pu lire!

* * *

Eux aussi nous tendent la main...

Chère Madame Proulx,

Je viens à mon tour vous demander conseil. J'espère que vous allez répondre quand même à un garçon. J'aime beaucoup votre courrier et c'est pour cela que je me confie à vous.

Depuis trois semaines, je suis atteint d'un mal à la langue et je ne sais pas si c'est un mal imaginaire ou un vrai mal. Mais je trouve que c'est très ennuyeux. J'ai de la difficulté à prononcer les "t", puis quand je parle à voix normale et quand je suis gêné, un peu avec ça, j'accroche les mots et ça me fait parler mal. Je ne peux m'arrêter de penser à ça et c'est comme si je ne savais plus me servir de ma langue. Quand j'ai réussi à l'oublier, il me semble que ça me fait du bien, car il y a des fois que je ne sais plus comment la placer, au palais ou près des dents d'en bas, et puis elle se met à me faire mal au fond du palais. J'ai peur un jour de parler sur le bout de la langue et de me faire remarquer, car avant ces trois semaines, je parlais correctement, mais j'avais les glandes qui m'apportaient trop de salive, j'ai pris des pilules et elle ne m'ont rien fait.

Est-ce que ça pourrait revenir avec toutes les autres choses que j'ai de malade: estomac, foie, puis en plus d'épuisement. Pouvez-vous m'aider?

UN CONVALESCENT

Cher Monsieur,

Mais bien sûr que je vais vous répondre, puisque vous me le demandez si gentiment.

Je ne suis pas médecin, mais je parierais presque à coup sûr, que votre bégaiement et les malaises que vous ressentez à la langue ne sont que passagers et dus à cet épuisement nerveux dont vous êtes en ce moment la victime. Lorsque les nerfs sont malades, rien ne va plus, c'est bien connu. Aussi je vous engage fortement au lieu de vous faire de la bile en supplément, de consulter sans plus tarder un spécialiste en maladies nerveuses. Il vous fera un bien immense et d'ici quelque temps, vous verrez à nouveau la vie en rose. Bonne chance!

* * *

Chère Madame,

Je voudrais vous demander un renseignement. Je suis célibataire de trente-cinq ans. Je ne sais ni lire ni écrire. Je n'ai pas une très bonne santé. Toutefois j'ai de la difficulté à me trouver un emploi. Je suis allé à l'école du Gouvernement sur la rue Cherrier et ils sont trop avancés pour moi. Je voudrais savoir s'il y a un autre endroit ou bien si je dois m'adresser à un professeur privé. Je ne connais aucun professeur.

Merci à l'avance.

LOUIS

Mon cher Louis,

Votre cas n'est pas banal. Il est rare aujourd'hui que dans une ville comme Montréal, on soit complètement analphabète. Je vous complimente toutefois de vouloir tenter de vous instruire. Puisque vous devez commencer de A à Z, c'est le cas de le dire, et que vous êtes trop âgé pour fréquenter les classes enfantines, je vous suggère d'écrire à Monsieur Treffié Boulanger, le directeur de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal. Lui vous trouvera sûrement, ou un endroit, ou un professeur qui saura répondre à vos désirs. Persévérez dans votre but.

* * *

Chère Madame,

J'aime beaucoup votre courrier et j'apprécie vos conseils. Je viens vous demander si vous pourriez me donner quelques noms de chalets.

Nous sommes après nous construire un chalet et nous voulons lui donner un nom. Il est situé près de la rivière qu'on nomme "Beaurivage", à Saint-Gilles. Le bois est situé loin du chalet, seulement quelques petites branchailles près du chalet. Je vous remercie à l'avance.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

Chère Madame,

D'après le site où vous construisez votre chalet, il me semble que vous pourriez nommer celui-ci: "La Paix Retrouvée", "Au fil des Heures", "Ramilles", "Enfin!...", "La Belle Aventure", etc., etc.

VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quels que soient votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret: méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix: $2.00 taxe incl. Mandat poste, C.O.D. acceptés. Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.

PRIX: $0.50 taxe comprise.

PRODUIT MAMELINE ENRG.
C. P. 172 — Station "C"
Montréal — Tél. LA. 6-6611

MARIÉES de 1960!

Vos Faire-Part seront plus beaux et vous coûteront MOINS CHER si vous les confiez à notre imprimerie spécialisée dans ce travail depuis 24 ans.

GRATIS

Joli catalogue contenant 35 modèles et les prix des plus nouveaux faire-part, cartes de remerciements, menus, etc., envoyé gratuitement sur demande

IMPRIMERIE G. DESILETS INC.
C.P.-110-P—Acton Vale, Qué.

Commandes remplies dans les 24 heures
Satisfaction absolument garantie

Contre les Boutons

L'acné enfin vaincue. Faites disparaître ces vilains boutons. Fini la gêne, les humiliations. Avez une peau saine et claire. Une nouvelle préparation médicamentée et à base d'herbage pour éliminer les boutons, les points noirs, les éruptions cutanées, les peaux grasses. Agit dès les premières applications. De plus elle décongestionne, raffermit et resserre les pores de la peau. Spécial du mois: ☐ Gros format de 60 jours pour $3.75. (Prix rég. $5.00).

☐ CREME CELLULITE: Pour faire disparaître la graisse au menton, aux hanches, au cou, aux bras, aux jambes et aux cuisses. ☐ Format 30 jours $3.00. ☐ Format 60 jours $5.00.

REMPLISSEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

STUDIO FLEUR-DE-LYS Enrg.
BOITE 126
STATION "B", MONTREAL

☐ Chèque, argent, mandat-poste.
☐ Expédiez C.O.D.
Nom et Adresse .....

Les Russes sont en train de fertiliser la Sibérie

MOSCOU — Par 50 degrés au-dessous de zéro, on fait les vendanges en Sibérie. Les serres de Novosibirsk produiront cette année des centaines de tonnes de raisin. C'est là l'un des étonnants résultats de la vaste campagne de fertilisation de la Sibérie que poursuit actuellement l'Union Soviétique.

On reparle beaucoup en ce moment du grand projet auquel travaillent en commun des ingénieurs russes et américains: celui de construire un gigantesque barrage sur le détroit de Behring, afin de réchauffer la partie septentrionale de la Sibérie, l'Alaska et certaines régions du Canada. Mais les Russes n'ont pas attendu sa réalisation pour commencer la transformation de la glaciale **taïga** "en pays où coule le lait et le miel".

Il y a quelque temps, les sismographes du monde entier s'affolaient, inscrivant sur leurs rouleaux de papier des zigzags déchaînés. Les sismologues ne tardaient pas à constater que tout ce bouleversement avait pour centre la Sibérie. Que s'y passait-il? L'explosion d'une bombe atomique? Non. On faisait sauter deux milles de terre pour construire les mondements du grand barrage de Bratsk, sur l'Angara.

C'est là, à 3,500 milles de Moscou, que s'élève maintenant la plus grande usine hydro-électrique de l'U.R.S.S. qui transforme en énergie les eaux du lac Baïkal (400 milles de long, 6,000 pieds de profondeur). Les eaux du barrage ont emporté en l'espace d'une nuit les deux seules voies de communication qui relient la Sibérie au reste du pays: la voie ferrée du Transibérien et une autoroute. Il fallut reconstruire le tout en travaillant d'arrache-pied vingt-quatre heures par jour.

UNE VILLE DE SAVANTS EN PLEINE TOUNDRA

La Sibérie n'est pas encore l'Eden qu'elle est destinée à devenir, mais ce n'est déjà plus la "maison des morts", comme l'appelait Dostoïevsky. Les ouvriers de Novossibirsk se baptisent encore en plaisantant "les damnés", mais ce sont des spécialistes très bien payés. Chaque jour, un million de roubles quittent Moscou pour Novosibirsk.

Cette ville toute neuve compte actuellement un million d'habitants. C'est dans sa banlieue boisée que s'élèvera la fameuse "ville des savants", un grand centre scientifique ultra-moderne.

Le programme de développement de la Sibérie ne se borne pas à l'industrie et à la recherche scientifique. L'agriculture doit, elle aussi, y devenir florissante, mais pour l'instant elle se développe surtout en serres, comme en témoignent les abondantes récoltes de raisin et de cornichons. Des dizaines de milliers de colons arrivent pour défricher les terres nouvelles. Les charrettes tirées par des chevaux qui sillonnent, chargées de pierres, les rues des nouvelles colonies, rappellent de façon frappante les beaux jours de la colonisation du Far-West américain.

Visite à Rome

Anita Ekberg a été vivement applaudie, à Rome, lors de l'avant-première de son plus récent film. Elle était accompagnée de Federico Fellini, directeur du film.

Un grand écrivain capriote: Edwin CERIO

ROME — Il n'a pas été nécessaire que Roger Peyrefitte ait consacré son dernier roman: "L'Exilé de Capri" à l'illustration de l'île enchanteresse, pour réveiller l'intérêt des gens de goût à son égard. L'immense succès du "Livre de San Michele", l'oeuvre inoubliable du docteur suédois Axel Munthe s'avère durable et cet ouvrage est en quelque sorte inséparable de la renommée de l'île, dont l'empereur Tibère fit ses délices et qui passe à juste titre pour la plus belle au monde.

Ce que l'on ne doit pas oublier c'est que la splendeur de Capri, envisagée en dehors de toute espèce d'esthétisme plus ou moins faisandé, avait été préservée par un Capriote, fils d'un médecin de l'île et dans le même temps — ce qui n'a rien de paradoxal — d'une Anglaise, à savoir l'ingénieur Edwin Cerio auteur d'un livre: "Air de Capri", paru en 1926, et traduit dans toutes les langues d'Europe.

Edwin Cerio vient de mourir, à quatre-vingt-quatre ans, le 24 janvier, dans son île natale. Il était né à Capri en 1875 et n'était pas un écrivain de métier. Cerio était un ingénieur naval; il avait construit des unités de guerre nombreuses pour le fameux Krupp dont le nom est, par ailleurs, étroitement lié au destin et au développement touristique de Capri. Edwin Cerio avait franchi le cap de la cinquantaine quand il conçut le dessein de sauvegarder les beautés naturelles de son île, ses trésors archéologiques, ses maisons, ses vieilles églises, ses antiques couvents, ses ermitages en les mettant à l'abri de toute entreprise de vandalisme. Ce fut alors qu'il se prit à écrire, feuillet après feuillet, une sorte d'hymne fervent à la beauté de Capri dont l'ensemble finit par constituer cette oeuvre unique, "Air de Capri", qui fit sa renommée et assura celle de sa petite patrie en permettant de la connaître sous son jour le plus authentique et le plus flatteur, qu'il s'agit de ses crus incomparables (que l'on songe au lacryma christi), des trésors de son artisanat et de la préservation de ses sites.

Edwin Cerio laisse le souvenir d'un authentique érudit, d'un grand Italien et d'un parfait gentilhomme.

Au coin du feu

Il faut guère se fier à cette marmotte pour prédire le temps à venir, car elle habite douillettement l'appartement de sa jeune maitresse, Phyllis MILLIRON, à New-York. On la voit ici (la marmotte) en tenue d'intérieur grignotant un morceau de sucre.

LES ANNÉES D'OR

Commentaires du public

"Je tiens à ajouter ma voix à toutes celles qui protestent contre cette politique injuste et ridicule de forcer à la retraite les gens qui atteignent 65 ans. C'est un grand mal de condamner à l'inaction un travailleur de 65 ans qui est encore en bonne santé et en excellent état de donner sa bonne journée de travail. La retraite obligatoire devrait être limitée aux patrons et dirigeants, qui autrement ne trouvent personne pour leur dire qu'il est temps de donner une chance aux autres..."

Voilà les commentaires d'un lecteur, et j'ai l'impression qu'avec un tel programme on pourrait faire élire un député. Du moins un candidat intelligent et habile. Car songez que les hommes de 65 ans sont nombreux, et qu'ils ont des épouses, des enfants, des amis qui pourraient voter comme eux. Et il y a une foule d'autres personnes assez intelligentes pour comprendre le bien-fondé d'un tel raisonnement, à savoir qu'il est incompréhensible qu'on empêche de travailler un bon travailleur simplement parce qu'il a atteint les fatidiques 65 ans.

* * *

"Vous avez récemment écrit sur les complications d'héritage. Il y avait des choses injustes dans cet article. Et cela donnait mauvaise réputation aux gens de loi..."

Je maintiens que cet article avait du bon, surtout par le fait qu'il fera réfléchir les vieillards, qu'il les mettra en garde contre les complications et les dangers de la paperasse légale. On pense laisser ses biens à ceux qu'on aime, et c'est le contraire qui arrive, si l'on ne prend pas ses précautions. Les gens de loi n'ont pas à s'offusquer. Ce sont précisément eux qui font les lois, et l'on ne m'empêchera pas de souligner que les lois sont compliquées, au point que les gens de loi eux-mêmes ont de la difficulté à s'y retrouver.

* * *

"J'ai lu qu'une dame se dit malheureuse parce que son mari a pris sa retraite en ne disposant plus que de $312 par mois comme revenu régulier. Elle est plutôt folle.

"Mon mari, à 65 ans, a cessé également de travailler, forcément, et l'on ne disposait plus que d'un revenu de $231 par mois. La maison était à nous, nous l'avons vendue, et sommes allés nous installer à Bradenton, en Floride, où nous avons acheté une petite villa. Il nous restait $5,400, et nous avons déposé cette somme à la banque en cas d'urgence.

"Durant deux ans, nous avons vécu les plus belles semaines de notre vie... à pêcher, à prendre des bains de soleil, à lire, ou tout simplement à jouir du plaisir d'être ensemble, sans inquiétude du lendemain.

"Puis mon mari a fait le grand voyage, et je suis restée avec seulement la moitié du revenu, soit environ $115 par mois. Mais aussi avec quelques problèmes d'ordre pratique. J'ai loué notre villa. Avec $2,500 de nos économies j'ai acheté une remorque et je me suis installée dans un parc à roulottes, à Bradenton.

"Financièrement, je suis à l'abri du besoin. Mais j'échangerais tout ce que j'ai pour une simple pension de $55 par mois donnée par le gouvernement, si je pouvais retrouver mon mari vivant et à côté de moi. Après 65 ans, un mari est la chose la plus précieuse qu'une femme puisse posséder, quel que soit le revenu qu'il ait. Je le sais par expérience.

"Voilà pourquoi je proteste contre la dame qui vous a écrit récemment pour se plaindre. Elle devrait avoir honte, puisqu'elle a encore son mari, la chanceuse!"

L'argent, c'est commode, surtout passé les 65 ans. Mais un mari a encore plus d'importance. Les gouvernements pourront toujours voter des pensions aux femmes âgées, mais jamais ils ne pourront restituer de maris. J'espère que mes lectrices se le tiendront pour dit, et apprécieront ce qu'elles ont, si elles l'ont encore.

Le fils de Conan Doyle veut ressusciter Sherlock Holmes

Londres — "Je passe le plus clair de mon temps à m'occuper des droits d'auteur de mon père. Il faudrait une armée de détectives pour surveiller, dans tous les pays du monde, les réimpressions, les films et les plagiats", gémit Adrian Conan Doyle, fils du créateur de Sherlock Holmes. Il vient d'ailleurs d'intenter un procès à l'U.R.S.S., qui a publié sans l'en informer ni verser de droits, les oeuvres de sir Arthur Conan Doyle, auteur considéré comme un des principaux best-sellers de Russie soviétique.

Des trois enfants de l'illustre écrivain, Adrian, 48 ans, est celui qui a assumé la lourde tâche d'être l'héritier spirituel de son père, et le protecteur des biens de la famille. A Genève, où il s'est fixé, il a engagé — à défaut de détectives — une armée d'avocats pour veiller au règlement des droits d'auteur avec les pays étrangers. Il organise, dans le monde entier, des expositions Conan Doyle et Sherlock Holmes.

Désireux de continuer l'oeuvre de son père, il écrit les nouvelles aventures de Sherlock Holmes. Il a remarqué que dans les ouvrages de sir Arthur Conan Doyle, il est souvent fait allusion à des cas que le narrateur ne développe pas : le rat géant de Sumatra, la singulière affaire de la béquille d'aluminium, etc.

Il y a là matière à des aventures inédites. Adrian a entrepris de les écrire, avec la collaboration d'un célèbre auteur de romans policiers, John Dickson Carr. Son ambition est de faire de Sherlock Holmes un personnage populaire dans le genre de Hopa ong Cassidy.

Adrian Conan Doyle est, en effet, lui-même écrivain, et auteur de plusieurs romans — non policiers — à succès. Il est, de plus explorateur : c'est lui qui, en 1951, a découvert dans un archipel de l'océan Indien un palais attribué à la reine de Saba.

Quant à la fille de sir Arthur, Jean, qui a 45 ans, c'est la "colonelle" Jean Conan Doyle qui dirige le centre de la Royal Air Force de Hawkings. Elle est la seule femme, dans l'armée anglaise, à commander de jeunes recrues masculines. Je ne suis pas, quant à moi, une admiratrice enthousiaste de Sherlock Holmes, avoue-t-elle. Je préfère, et de beaucoup, les romans historiques de mon père".

Un abominable homme des neiges aux E.-U.

CHICAGO — Dans un article paru récemment dans la revue américaine "True", un zoologiste bien connu, Ivan T. Sanderson, réunit tout un faisceau de témoignages qui semblent bien prouver qu'il existe, dans le Comté de Humboldt (nord-ouest de l'Etat de Californie) un ou plusieurs "abominables hommes de neiges".

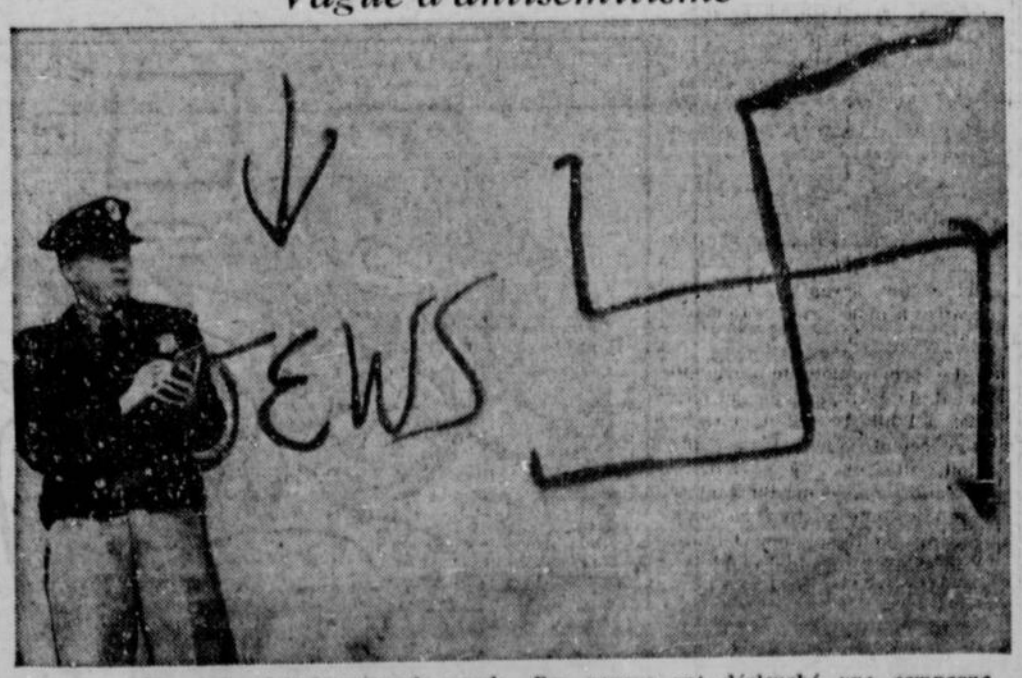
Dans cette région totalement inhabitée, très montagneuse et couverte de forêts de conifères, une équipe de construction routière releva des empreintes gigantesques et de type parfaitement humain. Du matériel fut volé, on trouva des excréments d'aspect humain mais de volume impressionnant. Deux chasseurs virent l'homme des neiges, la nuit : il était accroupi au bord de la route, et se dressa dans la lumière de leurs phares pour traverser la chaussée en deux pas. Description : plus de 6 pieds de haut, aspect "humanoïde", épaisse fourrure brune.

Homme, demi-homme ou bête? Pas plus que pour le "Yeti" du Tibet, on ne pourra le savoir avant d'avoir capturé un spécimen.

Qui créa l'algèbre?

On fait remonter l'origine de l'algèbre au géomètre Diophante d'Alexandrie (IIIe siècle). L'ouvrage de Diophante, dont une partie a été perdue, appartient plutôt à l'arithmétique. Toutefois, il convient de dire que l'algèbre était connue dans l'Inde à une époque très reculée. Cette science fut introduite en Europe par les Arabes ; ce fut à Venise, en 1494, que Luca Paccioli fit paraître le premier livre d'algèbre publié en Europe. En réalité, le véritable créateur de l'algèbre moderne est le Français Viète (1540-1603). Aux nombres toujours employés jusque là, Viète substitua des lettres qui, représentant des grandeurs quelconques, transformaient le raisonnement particulier en formule générale, en loi. Il imagina la plupart des simplifications que subissent, pour être plus tôt résolues, les égalités algébriques. C'est Descartes qui introduisit la notation des exposants et les principes de leur calcul.

Vague d'antisémitisme



Une nouvelle manie sévit à travers le monde. Des voyous ont déclenché une campagne antisémitique, surtout en peignant des inscriptions injurieuses sur les murs d'établissements juifs, notamment de synagogues. On voit ici la croix gammée et l'inscription peinturées sur le mur d'un grand magasin de Provo, Utah, appartenant à un Juif. Cette campagne malicieuse a débuté dans Berlin-Ouest et s'est vite répandue à travers le monde.

Jour de bonheur

Lindsay Crosby, âgé de 21 ans, vient d'épouser Barbara Frederickson, à Beverly Hills, Californie. Lindsay est le troisième fils du célèbre chanteur Bing Crosby. Sa dulcinée était une danseuse et chanteuse à Las Vegas.

Suite de la 53e page de **Ils ont connu**

femmes, prises de frayeur, cherchèrent surtout à protéger leurs petits. Les hommes les emmenèrent vers la ville, une ville atterrée, à néant, où il ne restait plus que des murs, des ruines fumantes.

Tout cela avait duré trois longs jours, trois jours durant lesquels le volcan n'avait cessé de vomir la cendre rouge et la fumée, et que la terre n'avait cessé de gronder, d'être secouée, de tout renverser, de poursuivre son œuvre de destruction.

— Nous en étions convaincus, dit Mme Garcia, une jolie brune et mère de trois enfants, nous croyions que c'était cela la fin du monde décrit dans la Bible !

Quand tout fut passé, qu'il ne resta plus rien qu'une épaisseur de plusieurs pieds de cendre brune qui avait envahi les maisons et camouflé le paysage, que la désolation fut complète, les familles quittèrent l'île. Fayal fut abandonnée aux caprices du Volcao dos Cappelinos. Les uns furent transportés en bateau en Espagne ou au Portugal, à quatre jours de là en ligne droite ; les autres prirent la direction de l'Amérique.

Les Da Silva et Moitoso sont arrivés au Canada en juillet dernier pour trouver logis modique, près de Québec, où les maris ont du travail aux serres Lahaye de Charlesbourg. Ils ont d'abord reçu l'hospitalité du Bien-Etre aux Immigrants qui les a généreusement pourvus de victuailles et de vêtements pour les aider à oublier leurs tragiques souvenirs et à se refaire une existence plus heureuse.

— Ici, nous sommes enveloppés par des bancs de neige toute blanche, mais c'est gai, me confie Mme Da Silva. Là bas, nous étions enveloppés dans les cendres brûlantes qui étouffaient l'atmosphère. C'est pourquoi nous préférons maintenant le climat canadien qui nous permet à chaque saison de jouir différemment de la vie.

Aux serres Lahaye, les hommes, Da Silva et Moitoso, travaillent dans les fleurs. Pour eux, même notre hiver froid reste un été merveilleux et coloré. C'est pourquoi ils ne voudraient quitter ce pays pour rien au monde. Leurs enfants étudient la langue française ; les femmes apprennent la cuisine canadienne. Ils revivent.

Et qui pourrait les blâmer d'avoir abandonné, pour le Canada, la fureur du Volcao dos Cappelinos ?

Suite de la 33e page de **Pourquoi**

d'attendre jusqu'au trois août, au cas où les Japonais changeraient d'idée au sujet de l'offre de reddition.

Mais le trois août arriva et les Japonais étaient restés silencieux. Truman donna à Spaatz le signal de procéder tel que prévenu. Le sort en était jeté. On ne pouvait plus maintenant reculer.

Quatre jours après la destruction d'Hiroshima, une autre bombe tombait, cette fois sur Nagasaki. Le lendemain matin, le Japon capitulait aux mains des Alliés.

La paix était revenue dans le monde pour la première fois depuis six longues années. Mais pendant que les nations alliées célébraient leur victoire, quel pouvait bien être l'état d'âme de Truman ?

Sa décision avait amené la victoire, mais un humanitaire aussi pacifique que Truman pouvait-il tranquilliser sa conscience aussi facilement ?

GAGE DE PAIX FUTURE ?

Peut-être que c'est seulement plus tard qu'on trouvera la justification véritable des horreurs d'Hiroshima et de Nagasaki.

Car les bombes qui tombèrent sur les deux villes japonaises ont transformé une fantaisie scientifique en un fait terrifiant.

Serait-ce possible que la destruction de ces deux agglomérations soit devenue la sauvegarde de la paix future du monde ?

Les TRAVERS AMUSANTS

Rions un peu...

« Roland ! Je pense que le chien veut sortir ! »

« Les hommes d'affaires aiment généralement les jeunes qui ont de l'expérience !... Alors j'ai dit à ton père que je m'étais déjà marié quatre fois ! »

« Si mon cavalier peut m'inviter, un de ces soirs j'épuiserai vraiment ce menu ! »

Marmaduke

« Tes œufs sont cuits à point, chéri ? »

« Il est fou de joie depuis qu'Elvis Presley est sorti de l'armée ! »

« Hé, trésor ! Descendons tous prendre un goûter de minuit ! »

La vie cauchemaresque de Luigi PIRANDELLO

ROME (Spécial à "La Patrie" par Arlette Gabail) — Ce n'est pas sans raison qu'on appelle "purgatoire" le quart de siècle qui suit la mort d'un écrivain célèbre. C'est pendant cette période que sa "gloire" subit, avec le plus de férocité, l'épreuve du temps et des critiques, ceux-ci d'autant plus impitoyables, que généralement, ils appartiennent déjà à une autre génération.

Tel fut le cas, notamment, de Maeterlinck, de Paul Bourget et d'Anatole France, à qui le purgatoire s'est avéré fatal (bien qu'une réhabilitation dans cinquante ou cent ans demeure toujours possible), de Gide et de Giraudoux, pour qui le verdict n'est pas encore définitif.

L'OEUVRE DE PIRANDELLO

Un autre grand écrivain, qui a exercé une très forte influence sur son temps mais qui supporte jusqu'ici aisément le jugement de la postérité, est Luigi Pirandello. Vingt-quatre ans après sa mort (1936) il continue à être joué, imité, discuté. Ce n'est pas son compatriote, d'Annunzio, tombé dans l'oubli mérité depuis longtemps, qui pourrait en dire autant.

Le Musée Pirandello de Rome reçoit chaque jour la visite de nombreux admirateurs et d'admiratrices de "Six personnages en quête d'auteur". Et il y a quelques mois, on a rouvert le "dossier Pirandello" à l'occasion de la mort de sa veuve, Antonietta, qui avait plus de quatre-vingts ans. En vérité, si le droit italien admettait le divorce, elle n'aurait été que son ex-femme car le couple s'était séparé "légalement" en 1919, après 25 ans de mariage.

Ce quart de siècle fut à la fois la période la plus heureuse, puis la plus cauchemaresque, mais aussi la plus fructueuse de la vie de Pirandello. On peut même se demander s'il ne devait pas l'éclosion de son génie à cette femme qu'il haïssait pourtant, la rendant responsable — non sans raison — du ratage, du gaspillage de sa jeunesse.

LA PERTE DE SA DOT

Marié à 27 ans, Pirandello, considéré comme un romancier de deuxième ordre, avait passé neuf années harmonieuses avec la Sicilienne Antonietta, jusqu'au jour où un choc nerveux eût ébranlé et la santé et la raison de la jeune femme et leur mariage.

Ce choc n'était pas dû à un drame sentimental ou familial, mais à un événement tout ce qu'il y a de prosaïque : le père de Luigi avait fait faillite, perdant, en même temps, la dot d'Antonietta.

La nouvelle, certes désagréable, n'avait rien de tragique et surtout d'irréparable pour le couple. Pirandello venait de terminer son roman "Feu Mathias Pascal", qui devait être son premier grand succès — il avait 36 ans, elle à peine 30, rien n'était perdu pour eux. Au contraire.

CLOITRE CHEZ LUI

Il faut chercher sans doute dans l'étroite éducation sicilienne de l'épouse — pour qui la perte de sa fortune équivalait au déshonneur et à la mort — l'explication du choc, dont elle ne s'est quasi jamais remise. Après plusieurs mois de soins, pendant lesquels elle avait affreusement maigri, ce n'était plus la même femme. Elle a fait jurer Pirandello de reconstituer sa dot notamment en ne sortant plus le soir et en ne dépensant par jour que... cinquante centimes. Pirandello tint parole et cet homme de 36 ans n'est plus sorti une seule fois le soir pendant 16 ans !

IL LUI DOIT SON GENIE

Et il devait donner des comptes à sa femme de ce qu'il avait fait de ses 50 centimes, car Antonietta, devenue affreusement jalouse, s'imaginait qu'une épouse sans dot avait plus de chance d'être trompée qu'une femme ordinaire.

Cette vie cauchemaresque, qui aurait tué le talent, l'inspiration d'autres écrivains, fut, au contraire, bénéfique à Pirandello. Vivre à côté d'une demi-folle, qui avait "sa" raison, mais qui n'était pas celle des autres, il y a trouvé enfin l'expression littéraire, théâtrale de son art. On peut dire que sans Antonietta, Pirandello ne serait jamais arrivé à la forme philosophique de son art, basée sur la relativité de la vérité. "Chacun sa vérité", "Henri IV", "Vêtir ceux qui sont nus", et même ses autres pièces, ne sont que ses "expériences" personnelles. Le cas est rare, probablement unique : tout en détestant sa femme, Pirandello a fait d'elle l'héroïne de toutes ses pièces, qui devaient lui valoir une gloire un peu tardive, puisque le jour de la première de "Six Personnages", il avait déjà 55 ans.

MEME APRES LEUR SEPARATION

Deux ans plus tôt, il se sépara enfin d'Antonietta, qui devait passer plusieurs années dans une maison de santé. Elle n'est morte, cependant, que fin 1959.

Le reste de la vie de Pirandello était plus heureuse. Son amie la grande actrice, Marta Abbe, interprète de la plupart de ses pièces, a essayé de lui faire oublier ses années terribles. Mais si Antonietta n'était plus là, Luigi continuait à penser à elle — du moins en écrivant, puisque le même "leitmotiv" : **chacun à sa vérité et ces vérités ne se ressemblent pas,** demeurait le sujet ou la toile de fond de toutes ses pièces.

Publicité

LOS ANGELES — Un mari vindicatif a hissé sur sa voiture un panneau sur lequel il a écrit : "Ma femme est la femme la plus bête du monde", et il s'amuse à parcourir la ville en tous sens.

Tour penchée

LONDRES — La capitale anglaise aura-t-elle, comme Pise, sa tour penchée ? Ce sont les Anglais eux-mêmes qui se posent cette question après qu'on eut constaté, à la suite de certains travaux, que la tour du Parlement, connue encore sous le nom de Big-Ben, s'est inclinée à son sommet. Toutefois, les experts assurent que la Tour — et les Londoniens — ne courent aucun risque.

Diplomatie

BUDAPEST — Le gouvernement de M. Janos Kadar a lancé un grand concours parmi les intellectuels hongrois. Premier prix : un voyage payé de quinze jours en Europe occidentale. Condition : faire, dans un article de trois colonnes, l'éloge du gouvernement.

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.Q.

PENSEE

Le sourire est la grande formule pour rendre les gens heureux.

C. M.

"FIN DE PARTIE"
Noirs : 12 pièces

Blancs : 10 pièces

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
25—D-4C	C-6C	32—PxP	D-1R
26—T-1C	CxP	33—CxP	D-7R
27—TxC	P-7F	34—P-5C	PxP
28—D-7C	D-1D	35—D-3T	—FxC
29—D-3C	T-1C	36—D-2FD	F-5R
30—D-2T	P-4TR	37—DxP	D-5C+
31—C-4D	PxP	38—Aband.	

GAMBIT DE LA DAME

M. Alekhine — M. Boguljubof

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1—P-4D	C-3FR	21—C-6CD	T-2TD
2—P-4FD	P-3FD	22—T-1FD	D-3D
3—C-3FD	P-4D	23—T-4FD	P-4FR
4—P-3R	P-3R	24—PprP	PprP
5—F-3D	CD-2D	25—T-1R	D-3CR
6—C-3FR	PprP	26—P-3FR	T-1R
7—FprP	P-4CD	27—P-4FR	D-6CR
8—F-3D	P-3TD	28—PprF	TprP
9—Roq	P-4FD	29—T-8FD+	R2FR
10—P-4TD	P-5CD	30—D-5TR+	P3CR
11—C-4R	F-2CD	31—D-7TR pr P+,	
12—CD-2D	F-2R	R-3FR	
13—P-5TD	Roq	32—T-8FR+	R4CR
14—C-4FD	D-2FD	33—P-4TR+	R5FR
15—D-2R	C-5CR	34—D-6TR+	P4CR
16—P-4R	PprP	35—T-5FR pr P+,	
17—P-3TR	CR-4R	TprT	
18—CRprC	CprC	36—D-6D+	R5CR
19—F-4FR	F-3D	37—FprT+, aban-	
20—FprC	FprF	donnent.	

PROBLEME No 2029
Par M. J. Hortong
Noirs : 10 pièces

Blancs : 12 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 2030
Par M. S. Costkyan
Noirs : 8 pièces

Blancs : 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

PROBLEME No 2031
Par M. M. Marshall
Noirs : 11 pièces

Blancs : 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 2026—La clef des Blancs: R-5FD
Problème No 2027—La clef des Blancs: D-4CD
Problème No 2028—La clef des Blancs: Rxd 5.

LA LOI et la Jurisprudence

Une lettre donnant instructions de préparer un nouveau testament et indiquant de nouvelles dispositions testamentaires peut-elle être acceptée comme un testament ?

Au mois d'août 1955, un individu a fait un testament devant notaire. Par ce testament, il désignait sa soeur comme héritière universelle. Le 29 juillet de l'année 1956, c'est-à-dire onze mois plus tard, le testateur écrit à une institution de fiducie pour qu'on lui rédige un nouveau testament. Dans sa lettre, il indique une disposition tout à fait nouvelle de ses biens, advenant son décès. Cette fois, la légataire universelle sera sa ménagère, une étrangère qui est à son emploi depuis un an.

Cet individu meurt le 2 août suivant, avant d'avoir étudié et signé son nouveau testament, celui qui devait annuler le testament de l'année 1955. La ménagère du défunt accomplit aussitôt les démarches nécessaires pour faire vérifier la lettre du 29 juillet 1956 comme testament.

La soeur du défunt, c'est-à-dire l'héritière universelle désignée dans le testament authentique, s'adresse à la Cour pour faire statuer que la lettre du 29 juillet 1956 n'est pas un testament et que le document du mois d'août 1955 doit seul disposer des biens du défunt.

On comprend donc que si la lettre du 29 juillet 1956 constitue un testament, c'est la ménagère qui hérite. Si, au contraire, cette lettre ne renferme pas les éléments d'un testament, c'est le testament d'août 1955 qui vaut, et alors c'est la soeur du défunt qui hérite.

* * *

La lettre constitue-t-elle un TESTAMENT ou NON ?

* * *

NON ! a décidé la Cour du Banc de la Reine, à l'unanimité des cinq Juges, dans un jugement rendu à Montréal, en date du 23 octobre 1959.

Tasman est mort il y a 300 ans

Savez-vous que la découverte de l'Australie par les Européens est relativement récente ?

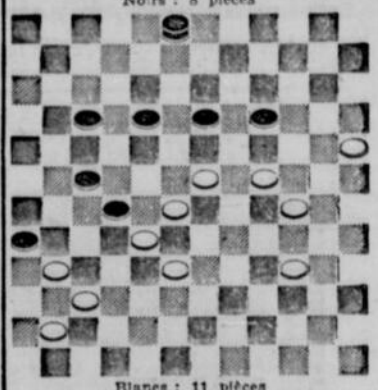
Au début du XVIIe siècle, des navigateurs hollandais, qui venaient du cap de Bonne-Espérance et se dirigeaient vers les îles de la Sonde, longèrent les côtes nord-ouest du continent : ils ne virent que des terres arides peuplées "d'affreux sauvages".

En 1642, le navigateur hollandais Abel-Janssen Tasman reçut l'autorisation de faire un grand voyage d'exploration dans cette région. Il traversa tout l'océan Indien, passa au sud de l'Australie, découvrit l'île qui porte aujourd'hui son nom (Tasmanie), continua jusqu'à la Nouvelle-Zélande et revint par les Fidji.

Tasman avait démontré que l'Australie n'était qu'une île énorme et qu'elle ne se rattachait pas au "continent austral".

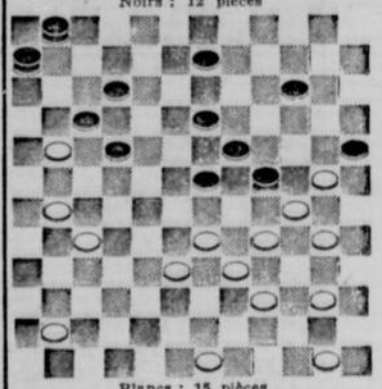
Le voyage de Tasman fut considéré comme un échec, parce que le navigateur n'avait trouvé ni or ni épices. Et personne ne s'intéressa plus à ces terres désolées... Il fallut attendre **la seconde moitié du XVIIIe siècle.**

PROBLEME CANADIEN
Par LIGUORI BOUCHER, Shawinigan
Noirs : 8 pièces



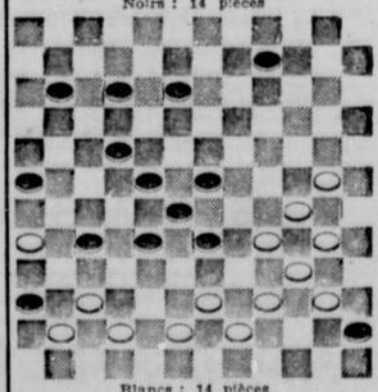
Blancs : 11 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par ROMEO BARD, Lewiston, Maine.
Noirs : 12 pièces



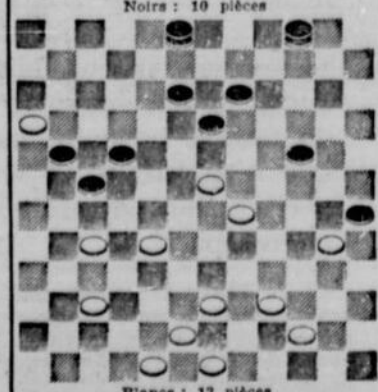
Blancs : 15 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par NAP. BRUNELLE, Montréal.
Dédié à Jean Girouard.
Noirs : 14 pièces



Blancs : 14 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN
Par X. ROBIDOUX, Montréal
Noirs : 10 pièces



Blancs : 13 pièces
Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

Problème canadien—Par Roméo Bard, Lewiston, E.-U.
Blancs: 55—59; 56—50; 64—58; 40— 3; 39—15; 5—12; 1—59; 72—59 gag.

Problème canadien — Par Arthur Poirier, Verdun, P.Q.
Blancs: 47—41; 46—39; 39—33; 45—19 gagnent par fin de partie facile.

Problème canadien — Par Liguori Boucher, Shawinigan est.
Blancs: 39—44; 45—43; 70—64; 61—56; 55—44; 43—32 gag.
Noirs : 40—38; 56—69; 42—70; 69—49; 70—37.

Coup en jouant — Par Armand Robitaille, Désauniers, Ont.
Blancs : 43—37; 62—56; 57—44; 27—32; 23—16; 36—29; 51—45; 46—40; 52—41; 30— 4 gag.

AVIS AUX CORRESPONDANTS

Veuillez adresser toute correspondance comme suit : Chronique Jeu de dames, M. Jean Lacas, 5 Avenue des Bouleaux, Repentigny-les-Bains, Comté L'Assomption, P.Q.

Les perruches sont intelligentes

LONDRES — Pour bon nombre d'Anglais, rien ne va plus. Pour les autres, ça va mieux. Il ne se passe guère de semaine où le célèbre traditionalisme britannique ne reçoive une douche froide sur sa digne tête. Voici maintenant que les chiens en prennent pour leur grade.

"Les Anglais ont de moins en moins de chiens, annonce le **News Chronicle** L'image traditionnelle de l'Anglais et de son chien, qui fut notre fierté dans l'histoire, va disparaitre".

L'année dernière, 275,000 chiens ont été "enregistrés". En 1939, il y en eut plus de 500,000. La raison est que l'entretien d'un chien coûte trop cher: environ sept dollars par semaine.

Faute de chiens, l'amour des Anglais se reporte sur les perruches, dont le nombre croissant va transformer la Grande-Bretagne en une vaste volière. Le **News Chronicle** a instauré un débat avec ses lecteurs pour répondre à cette grave question: les perruches sont-elles intelligentes ?

Les mamans-perruches d'Angleterre se sont précipitées pour répondre:

"La mienne me donne des leçons de chant, dit Mme Lindon. Le soir, elle s'installe sur mon lit et lance des notes de plus en plus difficiles auxquelles j'essaie de répondre. Quand elle est contente de moi, elle me regarde avec fierté".

"Quand, pour la première fois, ma perruche m'a vue sans mes lunettes, affirme Mme Welch, elle a décrit autour de mes yeux un cercle qui avait exactement la forme et la taille de mes lunettes".

La perruche de Mme Bartram joue aux dominos et celle de Mme May répond au speaker de la télévision.

Les perruches sont des animaux raffinés. Mme Atkins assure que la sienne ne consent à se baigner que dans un bol où flottent des pétales de roses. Celle de Mme Cross adore les cocktails.

Mais que penser de la perruche de Mme Leeder, qui se met à siffler lorsqu'elle enfile ses bas de nylon ?

Hommage à l'agriculture

Le premier ministre de Russie, M. Nikita Khrouchtchev, ne manque pas une occasion de plaire au populo. Lors de sa récente visite en Inde, il a pris plaisir à arroser des plantes, sur une ferme modèle. Son pays, d'ailleurs, fournit de l'équipement agricole à l'Inde.

Les trucs de la police américaine contre les bandits de tous genres

NEW-YORK (De notre correspondante, Paméla Marsh) — L'homme, les yeux hors de la tête, la langue pendante, la bouche ouverte, le regard déjà vitreux, hoquetant et râlant, se débattait vainement entre les bras de trois policiers dont deux le maintenaient solidement, tandis que le troisième lui serrait inexorablement la gorge et lui remontait la pomme d'Adam d'une main experte...

Si un reporter photographe avait enregistré cette horrible scène de violence policière, aucun doute que la publication de ce document eut mobilisé immédiatement toutes les innombrables ligues américaines pour la défense des droits des citoyens. Mais il n'y a aucun doute également que toutes les protestations auraient été rapidement retirées, la police — en l'espèce la brigade des "Narcotics" de New-York, c'est-à-dire spécialisée dans la répression du trafic des stupéfiants—pouvait facilement faire la preuve que cette strangulation était absolument indispensable à son action. Sans elle, en effet, il lui aurait été impossible d'obtenir des pièces à conviction si étonnantes qu'elles figureront sans doute au "Musée Criminel" de la police newyorkaise.

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

L'individu en question, soupçonné depuis de longs mois de s'adonner aux stupéfiants n'avait en effet jamais pu être pris sur le fait, c'est-à-dire en possession de la moindre pincée de cocaïne ou de la moindre ampoule de morphine. C'est qu'il transportait sur lui sa provision quotidienne de stupéfiant, sous forme de trois petites ampoules, de plastique, dissimulées dans... une fausse dent !

Chaque fois qu'il était interpelé par la police, il lui suffisait de décrocher cette fausse dent d'un rapide coup de langue et d'avaler. Ne possédant aucune preuve contre lui, les hommes des "Narcotics" ne pouvaient pas l'arrêter et, en lui administrant une bonne purge ou un lavage d'estomac, mettre la main sur cette pièce à conviction. Aussi, de guerre lasse, durent-ils avoir recours au procédé brutal mais efficace de lui serrer la gorge, non pas pour l'empêcher de respirer, mais d'avaler.

Bien entendu, la brigade newyorkaise des "Narcotics" ne se serait jamais aventurée à sauter ainsi à la gorge d'un citoyen sans savoir parfaitement, d'avance, ce que celui-ci serait obligé de cracher. Elle est en effet très bien renseignée sur tout ce qui se passe dans le "milieu" très spécial des drogués où elle entretient non seulement des indicateurs mais même des agents, membres officiels de la brigade, de façon à ce que leurs témoignages ne puissent être mis en cause.

C'est ainsi que la rafle dans le quartier de Queens, au cours de laquelle l'homme à la fausse dent a été arrêté, avait été soigneusement préparée par cinq détectives et une femme policière qui, pendant de longues semaines, s'introduisirent dans le milieu des drogués, en poussant le souci de la vraisemblance jusqu'à s'adonner eux-mêmes aux paradis artificiels. Si bien que leur modération à cet égard, quelle qu'elle ait pu être, ils devront prendre un congé spécial pour se désintoxiquer.

"L'ANTI-GAMBLING SQUAD"

Cette rafle au cours de laquelle quinze hommes et une femme ont été arrêtés a permis à la police de se rendre compte que chacun d'entre eux cachait sa drogue dans un endroit différent de sa personne ou de ses vêtements. La cachette de la femme était une boucle de cheveux postiches qui s'avéra contenir plusieurs cigarettes de marijuana.

Au fur et à mesure en effet que l'action de la police se fait plus sévère contre toutes les formes du vice, à New-York comme dans les autres grandes villes des Etats-Unis, les divers malfaiteurs deviennent de plus en plus habiles et de plus en plus retors. Si bien que dans le grand jeu éternel des gendarmes et des voleurs, les premiers doivent faire appel à autant — si ce n'est pas même plus — d'intelligence et de ruse que leurs adversaires.

Une preuve de cette faculté d'adaptation a été donnée, à San-Francisco, en Californie, par la section de la police locale chargée de réprimer le jeu clandestin. Avertis de l'existence d'un tripot, non déclaré la "Anti-Gambling Squad" y envoya, comme il se doit, des éclaireurs dont les rapports furent extrêmement décourageants. Le tripot était si bien organisé qu'en cas de descente de police, aussi rapide que celle-ci puisse être, toutes les preuves : cartes, tapis vert, jetons, enjeux, pouvaient disparaître avant que les "cops" puissent se frayer leur chemin vers la salle de jeux.

LE "DOGNAPPING"

Mais on trouve un biais, dans le plus pur style de la "guerre psychologique". Informé par un coup de téléphone "amical" qu'une descente de police était imminente, le personnel du tripot se hâta de déménager tout le matériel et de s'échapper par une porte de derrière. Où il fut cueilli, les mains pleines non innocentes, par les policiers qui les attendaient, les bras ouverts.

Si la brigade contre le trafic des stupéfiants de New-York et celle des Jeux de San-Francisco viennent ainsi de marquer des points contre les profiteurs de deux vices classiques, la police de Long Island a été dernièrement prise plutôt au dépourvu en présence d'une nouvelle sorte de crime encore inconnue: le "dognapping", c'est-à-dire l'enlèvement d'un chien dans le but d'en obtenir une rançon en spéculant odieusement, comme dans le cas du "kidnapping" sur les sentiments d'affection.

Avec la circonstance aggravante, dans le cas en question, qui s'est produit dans la petite ville de Mineola, qu'il ne s'est pas agi de l'enlèvement d'un seul chien, mais de dix "caniches français", c'est-à-dire actuellement une race très à la mode aux Etats-Unis. Et que les auteurs de ce "dognapping" massif, étaient quatre jeunes femmes dont l'une, Miss Belle di Joseph, avait été employée comme gardienne de chiens chez l'éleveur, Mme Leicester Harrison. Et qu'elle abusa donc de la confiance que les dix toutous en question pouvaient avoir en elle.

Malgré toute la noirceur de son cas, et alors que la loi fédérale punit de mort le "kidnapping", Miss Belle di Joseph et ses complices ne sont passibles que de quelques années de prison, le "dognapping" n'étant assimilable, juridiquement, qu'au cambriolage. On prête cependant l'intention aux diverses et puissantes associations américaines de propriétaires de "Pet Animals" (animaux chéris) d'intervenir pour faire plus sévèrement punir ce crime.

Un roi galant

LONDRES — Le roi Séoud d'Arabie s'est adressé à une grande entreprise londonienne de miroiterie pour faire changer toutes les vitres aux voitures de ses femmes et concubines. Désormais, elles pourront tout voir sans être vues de l'extérieur.

Suite de la 52e page de

Monsieur bricole

seiller au sujet de votre fenêtre panoramique. Avant que vous ne décidiez de ses dimensions, il serait bon que vous sachiez comment est construit le mur où vous projetez de l'installer. Il importe surtout de savoir comment sont disposés les colombages qui supportent la charpente de votre maison ; autrement, vous vous ménageriez peut-être des avatars. Demandez conseil à un architecte ou à un entrepreneur de votre localité avant d'aller plus loin. A mon avis, le côté technique l'emporte, ici, sur l'esthétique. En ce qui a trait à la rénovation, pour modifier l'apparence de votre demeure, supprimez donc cette immense véranda cause de déboursés inévitables : peinture, réparations, etc. Je suis persuadé que la façade décrite s'accommoderait très bien d'une galerie de dimensions réduites.

2) N'y a-t-il pas, à votre fournaise, un tuyau d'échappement qui conduise les vapeurs à l'extérieur ? Pour vous débarrasser des fumées de cuisson, je vous conseille d'acheter ou de fabriquer avec du métal en feuille, un élégant capuchon d'aération que vous raccorderez, par des feuilles de tuyau, à votre aérateur (éventail). Je ne vois pas surpris que votre aérateur ne soit pas assez puissant pour aspirer rapidement les odeurs et les fumées ; s'il l'était, le courant d'air qu'il établirait dans votre restaurant serait intenable. Le capuchon réglera vos problèmes.

3) Je ne vous conseille pas de remplir un mur avec du bran de scie afin de mieux l'isoler. C'est installer chez vous une trappe à feu. Utilisez plutôt de la laine minérale isolante qui, elle, est à l'épreuve du feu, de la vermine et de l'humidité.

* * *

(chroniques sur l'aménagement des sous-sol)

Question : J'ai lu avec beaucoup d'intérêt vos articles intitulés : "Comment aménager une salle de jeu". Cependant, il me manque les étapes qui précèdent le 13 décembre. Pourriez-vous me les faire parvenir par courrier ; je paierais à la maison.

Roger L., rue Leprohon.

Réponse : J'ai fait parvenir votre lettre au journal **La Patrie du Dimanche,** service de l'expédition. Sans doute avez-vous déjà reçu vos exemplaires ?

* * *

(propriétaire en puissance)

Question : Dans votre deuxième exposé, vous disiez qu'il est assez facile de devenir propriétaire avec peu d'argent comptant. Je possède une situation au service civil fédéral ; j'ai une femme et six enfants et beaucoup d'enthousiasme. J'aimerais caser ma nichée. Alors, je viens humblement demander s'il me serait possible de combler mon désir.

Joseph M., Sainte-Rose.

Réponse : Je vous souhaite pour bientôt le bonheur de loger votre nichée dans la maison de vos rêves. Peut-être la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement (940, Côte de Liesse, Montréal) vous serait-elle d'un grand secours dans la réalisation de votre louable ambition. Ecrivez. On vous dira quels sont les chantiers en marche, les prix des maisons édifiées, leur localité, la façon de les financer, enfin tout ce qui vous intéresse.

pour HOMMES seulement

par YVES THÉRIAULT

Je remercie Dieu de m'avoir donné ce courrier, de m'avoir permis de le faire toutes les semaines depuis presque deux ans, et, je le souhaite, pour bien d'autres années encore...

Vous permettez que je renvoie plus bas un peu le début des questions et réponses ? J'aurais quelque chose à dire. Rien de grave, une expression toute simple de mon émotion. Au moment où j'écris ces lignes, il est très tôt le matin. Le moment d'aube, l'heure de vérité. C'est habituellement à cette heure-ci que meurent les agonisants et naissent les petits tout neufs. A mon habitude, j'ai travaillé une partie de la nuit et un peu plus que d'habitude parce que la besogne s'accumule. J'ai fait ceci, et cela, depuis dix heures hier soir. Maintenant, c'est l'heure de mon courrier. Il faut livrer des feuillets vitement, car les typographes n'ont plus rien en "matière debout" comme on dit dans le métier. J'avais devant moi une centaine de lettres. Depuis une heure, je lis ces lettres, je les place comme ça, en petits tas qui sont des classifications. A gauche — côté du coeur — les lettres provenant de femmes. A droite — côté de la raison — les lettres provenant des hommes. Les lettres de commentaires, les questions d'ordre général, les questions d'ordre conjugal, les problèmes personnels, sociaux, amoureux, sexuels, médicaux. Dans le panier, par terre, les lettres idiotes, malhonnêtes, injurieuses, les scories.

Dans la maison, tout est calme. Ma fille de quinze ans se lèvera bientôt. Elle est comme un oiseau, sitôt le point du jour et elle se met à chanter. Elle étudiera pendant une heure puis elle déjeunera lentement pour se rendre ensuite au couvent où elle complète son cours lettres-sciences.

Mon fils de dix-sept ans et un peu plus se lèvera un peu plus tard, mais malgré ses six pieds et sa taille costaude, il ne fera pas plus de bruit qu'un chat. Si je suis à travailler, il viendra dans la porte de mon bureau et me fera un sourire, rien de plus, une sorte de sourire en coin qui sera un accueil et un bonjour. Puis il partira aussi pour le collège.

Ma femme dort et quand elle se lèvera, avec un petit air de reproche qui masque aussi un peu d'admiration, elle me dira : "Tu as encore travaillé toute la nuit...!"

Le caniche est venu dormir sur un ottoman devant ma table de travail. Il est petit et je crois qu'il comprend fort bien ce que je fais. Parfois nos regards se rencontrent et je me prends à me demander ce qui se passe dans la cervelle d'une jolie bête du genre, quelle sorte d'intelligence dort là, et peut-être de grande sagesse...

Pourquoi je vous raconte toutes ces choses ? Peut-être parce que j'ai l'impression, cette nuit, que nous nous connaissons tous, vous mes lecteurs et moi-même, que nous faisons partie d'une sorte de tribu solidaire d'elle-même. Que nous partageons des problèmes, que nous vivons des angoisses et que tout cela est en quelque sorte la rançon d'être. Etre et non pas exister. Il me semble que la théorie d'existence, qui m'attire tellement parfois et qui s'alimente chez Camus le regretté, ne tient plus tout à coup, et que l'être prédomine et s'élève au-dessus de son existence...

Il me chagrine qu'on m'ait reproché d'écrire ce courrier ; certains qui m'accusent de "diminuer" ainsi ce talent d'écrivain que Dieu m'accorda.

Quand je vois toutes ces lettres devant moi, toutes les autres qui me passent devant les yeux en un mois, toutes celles que je recevrai, il me semble tout à coup qu'à travers l'écriture, la phrase, la façon de raconter le problème, la sorte de papier, les audaces de langage ou les réticences, je vois apparaître des gens. Des êtres, vous comprenez, des humains comme moi. Des êtres qui souffrent, qui narguent, qui pleurent, qui bravent, qui abattent ou se laissent abattre. Et il n'est de moindre problème. Au millionnaire, je sais bien que de perdre un million est une tragédie. Au pauvre, de perdre ce qu'il n'a pas encore touché ne l'est pas moins. Mais pour le millionnaire ou le pauvre, pour le comblé ou le privé, l'ampleur du drame n'est pas sa mesure, mais le mal qu'il fera à un être, quel qu'il soit.

Je me prends alors d'une certaine tendresse envers tous ces gens. Je les vois, je les imagine, je compatis à leur drame. Parfois je les corrige vertement. Souvent, c'est parce que j'ai deviné que tout autre moyen serait sans effet...

Mais ils sont là, vous êtes là, tous. Je vous appartiens, d'une manière, et d'une autre nous nous appartenons tous, en vertu d'un principe de solidarité humaine.

Je suis écrivain, c'est mon premier souci. Lorsque j'écris un livre, c'est parce que les personnages de ce livre me hantent. Je ne le fais pas pour m'enrichir. Lorsque j'écris ce courrier, ou des articles pour le journal, ou des textes de radio et de TV, ou des romans pour adolescents, c'est afin de pourvoir aux besoins de ma famille. Ma tâche à moi, c'est de taper sur une machine à écrire, d'aligner des mots, de traiter des sujets. Mais tout cela, qu'il soit question de littérature pure, ou qu'il soit question d'un reportage de journal, dépend entièrement de l'être humain.

Je n'existerais pas sans une masse humaine, une sorte de pâte, une sorte d'argile, un matériau dont je tire chaque page de ce que j'écris.

Et grâce à ce courrier, au lieu de n'avoir avec l'humain que le contact indirect, objectif et à distance qui est le sort de trop d'écrivains, j'ai une communication directe avec des êtres.

A mon habitude, j'ai travaillé une grande partie de la nuit...

Des êtres, voyez-vous, qui peuvent, en se cachant derrière un anonymat rassurant, se vider le coeur. Que de confidences pathétiques dont la teneur était grandement émouvante, mais que je ne pouvais publier à cause de la nature du dilemme, trop intime pour "passer" dans le journal ! Pourtant, malgré l'empêchement où je suis d'aider ou de conseiller ces anonymes, je sais qu'ils ont obtenu un grand soulagement déjà simplement à écrire leur problème, à le formuler sur un papier, à le confier à un inconnu dont ils savent qu'il les entendra avec compassion.

Voilà pourquoi je me sens ému, et plein de gratitude cette nuit. Il me semble que je suis comblé. J'aide et en aidant, j'apprends les détours des âmes, je m'instruis de chacun dans ce genre humain qui passe sur la terre de façon bien cahoteuse, en souffrant et en espérant, en se débattant et en combattant. L'homme commence à mourir en venant au monde. Vivre, c'est fabriquer sa mort. Mais recommencer de la façon la plus futile qui soit, me dis-je, puisque mourir est un terme implacable. L'espoir en Dieu et son ciel, en somme, la seule lumière qui reste...?

L'homme s'est entouré d'une civilisation d'acier et de béton. Il court, il se hâte. Il voyage chaque matin, celui de la ville, des milles et des milles pour aller accomplir à sa sueur et à son sang, une besogne qui en enrichira d'autres. Il s'est rendu esclave d'un horaire où la minute précise est devenue la seule religion, parfois. Il a standardisé son vêtement, sa nourriture, ses habitudes. La plupart se croiraient fautifs de déroger à des routines. Citadins ou villageois, tous les urbains ont ainsi juré allégeance au dieu-horloge. C'est l'heure de se lever, de prendre l'autobus, d'entrer au bureau ou à l'atelier. On mange à midi, on recommence à une heure, on termine à quatre, ou cinq heures pour se hâter à la maison où l'on mange à heure fixe. Puis la routine du soir recommence, aussi implacable...

Qui d'entre nous prend le temps de penser ? Car penser, c'est vivre. Réfléchir, c'est vivre. Nous fûmes créés avec une intelligence afin d'en tirer le grand parti qui était notre destin d'homme. Fûmes-nous créés pour courir comme des fourmis, de l'atelier à la maison et de la maison à l'atelier...?

Combien d'entre nous se sont assis devant la nature — devant Dieu — pour seulement penser. Pour réfléchir. Pour entrer en nous-mêmes et converser avec Dieu ? L'instant d'abstraction. La minute de silence...

Je digresse, ce n'était pas le but de ce courrier bien spécial que j'écrivais aujourd'hui.

Mon but, il était tout simple. Je voulais vous dire que je ne suis pas un étranger pour vous. Que je souffre un peu quand vous souffrez, que je suis heureux quand vous l'êtes et que vous êtes pour moi un groupe d'êtres qui m'est cher, que je respecte plus que vous ne croyez, et que je me sens parfois très humble lorsque je lis certaines lettres. Et il m'arrive lorsque ma propre vie ne va pas trop bien, puisque moi aussi je puis avoir des problèmes, de songer dans mes cafards que j'ai connu et que je connais, par vos lettres, d'autres problèmes, parfois d'une immense désespérance.

Plusieurs d'entre vous, et moi pareillement, vivons d'espoir. Mais nos espoirs se justifient par des réalisations. Nous savons que si tout va mal aujourd'hui, rien n'est si fondamental, n'est si permanent, n'est si inéluctable dans nos problèmes que nous ne connaîtrons un jour un état meilleur. Nous accomplissons notre vie et nous voyons vraiment s'édifier quelque chose qui va nous combler, ou nous satisfaire...

Pourtant, je reçois des lettres où tout l'espoir est à jamais perdu. De ces vies que l'on me raconte où il n'y eût rien. Je dis rien, dans toute l'acception du mot. Femmes mariées à un être abject, une brute et un goujat, mais une brute rusée aussi, qui se garde bien d'aller si loin que sa femme ait fondement légal pour le quitter et réorganiser sa vie. Des lettres de femmes ou d'hommes qui en sont rendus à un âge où il ne serait plus possible de changer... Des infirmes m'ont écrit pour qui tout restera pareillement gris et désespérant jusqu'à la mort. Je veux parler de gens dont l'infirmité ne se conquiert d'aucune façon. Cet homme qui gagne sa vie avec ses yeux, et qui ne sait absolument rien faire autre chose... et qui sera aveugle d'ici un an.

Il trouvera comment, il se débrouillera, me direz-vous, cet homme. Il n'est pas le seul qui s'est refait une vie dans ces conditions... Peut-être, mais voilà où le destin frappe dur. La femme de cet homme souffre d'une grave affection à la colonne vertébrale, ET ELLE AUSSI SERA AVEUGLE A PEU PRES EN MEME TEMPS.

Ce couple est âgé de presque soixante ans. L'homme, qui a peur, boit. Il ne devrait pas, mais il boit. La femme, qui sent la tragédie fondre sur eux, est devenue acariâtre, méchante. Elle lui reproche toute la vie passée. Ils n'ont pas d'économies...

Comment voulez-vous que je ne compatisse point à un tel problème ? Et, dites-moi, que pourrais-je leur dire, à ces gens ?

Tous mes conseils empêcheront-ils que d'ici un terme de vie bien précis, ils soient tous deux frappés de cécité ? Je voudrais, à ces moments-là, disposer de quelque baguette magique. Je voudrais pouvoir guérir, refaire le monde, redonner la joie et la lumière...

Il y a beaucoup de lettres comme celle-là, que je ne publie pas. Et je ne le fais pas simplement parce que je ne sais quoi répondre. Dire des platitudes ? Cela n'aiderait personne. Alors je me tais. Mais je n'ai pas moins pitié, et je ne partage pas moins les angoisses de ces gens...

C'est que, je le répète, je suis avec vous tous. Il en serait autrement que je devrais, par simple honnêteté, cesser d'écrire ce courrier. Je secoue les indécis, les insouciants, les mous et les faibles. Je me défends vertement contre les imbéciles. Je sers de petites leçons, mais plus souvent qu'autrement, admettez-le, je me penche avec tendresse sur le problème.

Si je peux aider, si je réussis à ramener ne serait-ce qu'un instant de soleil, j'estime avoir accompli quelque chose ce jour-là. Et je suis sûr de l'avoir fait dans une très grande communion d'esprit...

Maintenant, puisqu'il reste un bout de colonne où revenir aux formules habituelles, souffrez que je vous remercie de m'avoir lu jusqu'ici, et voyons un peu laquelle des lettres devant moi trouvera place...

* * *

QUESTION : Y a-t-il du monde dans la lune ?

HOMO SAPIENS

REPONSE : Il y a du monde dans la lune qui n'est pas nécessairement sur la lune. A mon avis, la lune est tellement le symbole de la sérénité, de la paix et de la placidité, que sûrement il n'y a personne là. Autrement, il y aurait la guerre, ce sport favori des humains idiots...

PROPOS SUR L'EDUCATION

LA TÊTE BIEN FAITE

par le Dr LOUIS-PHILIPPE AUDET, m.s.r.c.

L'inspecteur d'écoles

Notre système scolaire, du moins le secteur qui relève du Conseil et du Département de l'Instruction publique, comporte un autre personnage important dont on aurait grand tort de sous-estimer le rôle, je veux dire *l'inspecteur d'écoles*. Les premiers inspecteurs furent nommés en 1852 : ils étaient alors plutôt des agents politiques que des spécialistes de l'éducation. Leur mission était de réconcilier la population avec la loi scolaire de 1846 qui avait imposé définitivement des taxes obligatoires. Depuis lors, la conception de leur tâche a sensiblement évolué et ils constituent aujourd'hui un corps professionnel dont la fonction, dans le domaine de l'enseignement public, est primordiale.

LES DEVOIRS DE L'INSPECTEUR

Notre loi scolaire fait du Surintendant l'agent de liaison, d'une part entre les comités du Conseil de l'instruction publique et le ministère, et, d'autre part, entre les mêmes comités et les commissions scolaires. Cette dernière fonction entraine des devoirs si nombreux et si variés qu'il est impossible à un seul homme de s'en acquitter convenablement : d'où l'organisation de l'**inspectorat des écoles.**

Les **inspecteurs d'écoles** sont nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil. Ils doivent suivre les directives qui leur sont données par le Surintendant et se conformer aux règlements édictés par le Comité de la confession religieuse à laquelle ils appartiennent, comité qui conserve toujours le privilège de surveiller leurs activités et même de demander leur révocation, en certains cas particuliers. Leurs principaux devoirs, tels que précisés par la loi, sont de visiter les écoles au moins deux fois l'an, d'examiner les livres des commissions scolaires et des secrétaires-trésoriers, de contrôler le travail des maîtres et des élèves et d'examiner les maisons d'écoles, en un mot de constater si les dispositions de la loi et des règlements sont suivies et observées et de faire rapport au Surintendant.

Comme on le voit, il s'agit là de fonctions très précises et fort importantes : les inspecteurs ont un rôle pédagogique de premier plan à jouer auprès du personnel enseignant et des commissions scolaires, pendant que, sous un autre aspect, ils servent d'agents de liaison avec les autorités supérieures du Département de l'Instruction publique. Pour que leur action soit réellement efficace, ils ont besoin de la collaboration loyale et dynamique de tous...

PROBLEMES DU COURRIER

1) Cours du soir en Pédagogie ?

"J'aimerais savoir s'il y a un endroit à Montréal où l'on donne des cours du soir en Pédagogie pour obtenir différents brevets, le brevet B par exemple. Mon désir serait de suivre des cours en pédagogie le soir tout en travaillant le jour. J'ai terminé ma douzième scientifique l'an dernier."
P. D.

Réponse : Le seul moyen, cher ami, pour obtenir le brevet B — puisque vous demeurez à Montréal — c'est de vous inscrire comme élève régulier, pour suivre des cours à plein temps à l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Dans votre cas, il n'est pas possible d'obtenir ce brevet par des cours du soir, qui d'ailleurs ne se donnent pas. Pourquoi ne pas suivre le cours régulier et même vous inscrire au brevet A ? Je vous suggère enfin d'aller rencontrer le principal de cette institution et de discuter de votre cas avec lui.

2) Barbier et Cameraman ?

"J'ai deux garçons de 17 et 18 ans ; l'un aimerait le métier de barbier et l'autre celui de cameraman. J'aimerais savoir s'il existe des Ecoles spécialisées pour ces deux professions, quelles sont les conditions des cours, etc."
Mme J. D. C.

Réponse : Je regrette que cette correspondante n'ait pas donné plus de précisions sur les études antérieures de ses deux garçons : il m'aurait été plus facile alors de donner des conseils bien utiles.

Pour suivre le cours de **barbier,** il faut avoir terminé avec succès **au moins la neuvième année** et être accepté comme apprenti par le comité paritaire qui régit l'exercice de ce métier. Des cours sont offerts à l'Institut de Technologie de Québec, boulevard Langelier, ou encore à l'Ecole des Métiers commerciaux, 1265, rue St-Denis, à Montréal. Ces cours suivis avec succès permettent de réduire quelque peu la longueur de l'apprentissage régulier qui est normalement de 36 mois lorsqu'on apprend le métier chez un barbier.

Quant au cours de cameraman, je dois avouer bien humblement qu'il m'est impossible, pour le moment, de donner des précisions à ce sujet ; je ne connais aucune école qui enseignerait ce métier. Peut-être pourriez-vous écrire à Radio-Canada ?

3) Pour devenir coiffeuse

"J'ai 17 ans et je veux devenir COIFFEUSE ; je complète ma neuvième année... et je demeure à Châteauguay. Le cours de coiffeuse se donne-t-il ailleurs qu'à l'Ecole d'Arts et Métiers de Montréal ? Et si j'y étais admise, serais-je obligée de voyager ? Peut-on pensionner à l'institut ? Connaissez-vous d'autres écoles ?" — J'aime beaucoup ce métier

Réponse : Parlons encore de la coiffure puisqu'il le faut ! Tout d'abord, remarquons qu'il s'agit ici de l'Ecole des Métiers commerciaux, 1265, rue St-Denis, à Montréal et dont le directeur est M. Paul-Emile Lévesque. Sans vouloir décourager cette correspondante, je crois utile de souligner que les candidates sont **très nombreuses** pour l'admission à ce cours, que les places sont forcément limitées et que les autorités de l'institution doivent nécessairement faire un choix qui est basé sur la préparation antérieure de celles qui se présentent ; quelques centaines de jeunes filles sont malheureusement refusées chaque année. Cette école n'est pas un internat et les adolescentes qui en suivent les cours doivent, ou pensionner en ville, ou voyager chaque jour de leur domicile à l'Ecole. Il existe sans doute d'autres institutions privées à Montréal, qui dispensent un cours identique ; je ne saurais affirmer cependant que les conditions financières sont aussi avantageuses qu'à l'Ecole des Métiers commerciaux. Enfin, je suppose qu'il est possible de faire l'apprentissage de 36 mois avec une coiffeuse d'expérience, le tout en conformité des lois qui régissent cette profession.

4) Un cours d'électronique ?

"Je suis actuellement en 10e année et je suis un cours d'électricité à l'école de Métiers de Joliette. Je voudrais me spécialiser en électronique ; ma heureusement je demeure à la campagne et assez loin de la ville... Dois-je interrompre mon cours d'électricité et m'inscrire à l'Institut de Technologie de Montréal ?"
M. B.

Réponse : Pourquoi ce jeune homme ne discute-t-il pas de son cas avec le directeur de l'Ecole de Métiers de Joliette ? Il en recevra sûrement un conseil utile qui tiendra compte de tous les aspects du problème, bien mieux que je ne puis le faire dans cette chronique sur la foi d'une lettre de quelques lignes. Peut-être serait-il utile de compléter les premières années du cours technique à Joliette même, quitte à terminer le cours à Montréal, à l'Institut de Technologie ?

Rappelons encore une fois que les cours, dans les Ecoles spécialisées qui relèvent du Ministère de la Jeunesse, sont pratiquement gratuits (ils coûtent de $50.00 à $75.00 par année) ; de plus, ceux dont la situation financière le justifie, peuvent toujours obtenir une bourse pour aider à défrayer une partie de la pension hors du foyer familial, lorsque la chose est nécessaire.

5) Le journalisme

"Je suis une jeune fille de 14 ans et je suis en 10e année. Je voudrais plus tard devenir JOURNALISTE, mais je ne sais quelles études faire. Pourriez-vous me guider ?"
M. S. (Ste-Adélaïde de Pabos)

Réponse : J'ai répondu plusieurs fois déjà, dans cette chronique, à une question identique : mais comme il faut répéter souvent les mêmes choses, je vais résumer en queques lignes les exigences essentielles pour accéder à cette profession de journaliste.

De plus en plus, le journaliste doit être une personne de vaste culture. Il est préférable qu'il ait complété ses humanités (cours classique) et même qu'il ait pris une spécialisation en lettres, ou en droit, ou en sciences sociales. Tous les journalistes, il va sans dire, n'ont pas eu cette préparation ; quelques-uns ont connu le succès parce qu'ils ont compensé d'autres façons et surtout qu'ils ont des dispositions naturelles, beaucoup d'esprit d'observation, de jugement, de l'équilibre. L'université de Montréal offre des cours de journalisme. Pour l'instant, cependant, je suggère à cette jeune correspondante de compléter les études commencées jusqu'en douzième année ; peut-être ses désirs se seront-ils modifiés alors ? Et elle n'aura encore que seize ans ! C'est bien jeune pour être journaliste ! Qu'en dites-vous ? Mais il y a Minou Drouet !

Adressez vos questions au Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2.

Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Arrondir les angles !

Contrairement aux marmottes, et aux autres animaux qui hivernent dans une certaine léthargie, tous les humains n'arrivent pas au printemps avec un excédent de graisse.

Le travail sédentaire, les longues veillées sans mouvement, la tension nerveuse et les nuits souvent écourtées pour toutes sortes de raisons font que les maigres, loin de se "remplumer", sortent rouillés et osseux des sarcophages qui leur tiennent lieu de vêtements d'hiver.

Les "pelures" devenant moins nombreuses et moins épaisses, les jointures anguleuses et les crêtes osseuses "mettent le nez à la fenêtre", accentuant certains contours du squelette qui, normalement, devraient être tapissés de muscles et de chair ferme. Certains (et surtout certaines...!) se désolent déjà d'avance en pensant aux baignades, aux pique-niques et aux sports d'été qui livreront ces os trop apparents aux yeux et aux sarcasmes parfois féroces de l'entourage.

Et indépendamment de toute coquetterie, il reste quand même le fait que d'être au-dessous de son poids normal et insuffisamment musclé n'est pas une bonne chose.

Nous oublions trop souvent que nos muscles ne sont pas là uniquement pour nous permettre des prouesses sportives qui demandent d'ailleurs un entrainement spécial, mais **pour assurer le bon fonctionnement de toutes les parties de notre corps,** y compris et surtout les organes vitaux.

Lorsque nos muscles s'atrophient ou rabougrissent au point de laisser voir la peau sur les os, nous pouvons certes encore aller et venir, travailler, vaquer à nos affaires, mais nous nous brûlons à petit feu en faisant une beaucoup plus grande dépense d'énergie nerveuse.

Tôt ou tard, quelque chose finit par donner des signes de fatigue ou mal fonctionner, et ce ne sont pas alors les seuls toniques ou la suralimentation qui permettront aux muscles de sortir de leur sommeil, de redevenir ce qu'ils auraient dû rester.

La consolation habituelle des maigres est de se dire (avec quelque raison) qu'il vaut mieux être trop léger que trop lourd, et qu'on peut vivre ainsi jusqu'à un âge avancé tandis que le gros est menacé de toutes sortes de troubles à brève échéance.

Mais c'est s'illusionner que de méconnaître l'importance des muscles et de croire qu'on n'a besoin d'en avoir "que juste assez"... Car cet "assez" correspond en général aux mouvements et à la silhouette que nous voyons, et non pas aux réserves dont nous avons besoin, ni au fonctionnement organique que nous ne voyons pas et que nous ne sentons pas plus, à moins qu'il ne se détraque.

S'il ne faut pas se frapper à la moindre livre gagnée ou perdue, il faut tout de même se rappeler que les échelles de poids normaux représentent tout de même une norme au-delà de laquelle il n'est pas bon de s'écarter, ni dans un sens, ni dans l'autre.

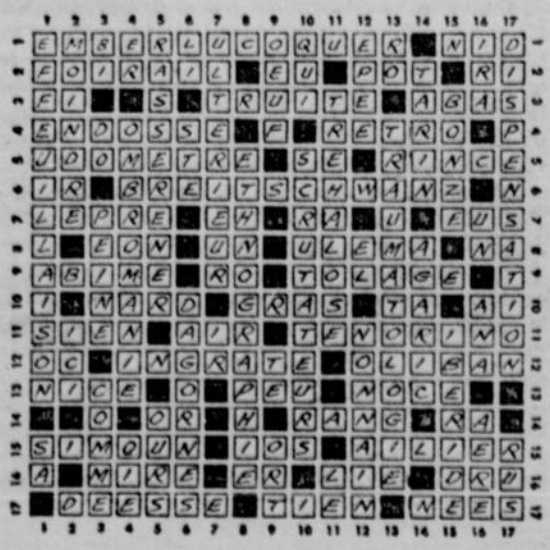
Il ne faudrait pas non plus croire que l'hérédité ou le tempérament rendent la maigreur incorrigible. Certains ont plus de peine que d'autres à regagner leur poids normal et surtout à se rebâtir des muscles d'une manière durable, mais **tous peuvent y arriver.**

Ceux qui n'y sont pas parvenus se sont découragés trop tôt parce que leurs efforts semblaient vains, ou parce qu'ils "trichaient la Couronne" en continuant des erreurs d'alimentation ou d'hygiène, ou parce qu'ils n'ont pas suivi un traitement médical qu'ils jugeaient superflu, mais qui aurait corrigé quelque facteur en apparence bénin, mais indispensable au bon fonctionnement général.

C'est facile de blâmer les autres ou la malchance pour ses insuccès, mais il faut bien se dire qu'à moins d'être vraiment malade, un maigre non seulement peut mais **devrait** faire tout son possible pour être en forme.

Car la forme, ce n'est pas seulement quelques trucs ou quelques performances isolées, c'est aussi **l'épanouissement de tout le système,** grâce à une musculature harmonieusement développée, ce qui donne des réserves, et non juste de quoi tenir le coup!

Solution du problème de dimanche dernier



Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE

Par Emile FLEURY

La série touristique française que nous avons annoncée récemment nous est enfin arrivée. Nous avons d'abord la cathédrale de Laon (o15, bleu et vert-noir), le château de Fougères (o30, brun, vert et bleu), les gorges de Kerrata en Algérie (o45, brun-noir et violet), la mosquée de Tlemcen en Algérie (o50, vert foncé et lie de vin), la vallée de la Sioule (o65, turquoise, bistre-noir et vert foncé), la viaduc de Chaumont (o85, vert et bistre), le massif du Grand Bénard et l'église de Cilaos à la Réunion (1.00 violet, vert et bleu). Ce dernier timbre a été surchargé avec une valeur de 50 francs CFA pour usage dans l'île de la Réunion.

Deux timbres à sujets floraux nous viennent de la Norvège. C'est l'habitude en cet endroit d'émettre chaque année de tels timbres avec surcharge au profit de la santé publique et de l'association contre la tuberculose. Les fleurs qu'on a choisies sont l'anémone blanche (450o+10o) et l'anémone bleue (90o +10o).

Il est rare que nous voyions des timbres de l'Albanie. Nous pouvons mentionner deux émissions d'inspiration différente. Une première série de quatre timbres nous rappelle le 15e anniversaire de la "libération": 1.50 lek rouge, 2.50 lek brun, 3 lek vert et 6.50 carmin. Les sujets évoquent la guerre et l'après-guerre. Une seconde série fait de la publicité à la première spartakiade nationale et illustre des thèmes appropriés: 1.50 lek violet, ballon au panier; 2 lek vert, football; 5 lek rouge, course à pied; 11 lek bleu-violet, allégorie.

Deux timbres de l'Egypte jetteront un peu de confusion dans nos esprits. L'un nous dit que la centrale hydroélectrique d'Assouan produira 2 milliards 500 millions de kilowatts-heures par an, et l'autre nous donne plus de précisions: le barrage une fois terminé pourra irriguer deux millions d'acres de terre arable par année, il assurera le drainage, la navigation, la protection contre les crues du Nil, il produira enfin 10 milliards de kilowatts-heures par an. Ces timbres ont une valeur de 10m. et leur couleur est noire ou brune.

Un territoire africain, le Bechuanaland, fête le 75e anniversaire de son statut de protectorat britannique. Trois timbres identiques nous présentent les deux souveraines: la reine Victoria et la reine Elisabeth: 1d. noir et brun, 3 d. noir et rose, 6d. noir et bleu.

Avant l'existence de ce protectorat africain, une institution philippine dispensait déjà depuis 1859 l'instruction à la population. C'est le centenaire de l'athénée de Manille que commémorent deux timbres identiques (6c. bleu et 30c. carmin) où nous voyons le sceau de l'institut.

La collection des timbres émis en l'honneur d'Abraham Lincoln ne serait pas complète si nous n'y ajoutions deux timbres identiques de Formose qui représentent de face Chiang Kai Chek et Linco'n sous le drapeau de leurs pays respectifs. Les valeurs sont 0.40 jaune et 3.00 vert.

La "solidarité des enfants du monde" fait le sujet de deux séries identiques du Cambodge. L'emblème des Nations-Unies est caché par un groupe de cinq enfants. Ces timbres ont pour valeurs: 0.20R violet, 0.50R. bleu, 0.80R. rouge. La seconde série est identique à la première, mais on y a apposé une surcharge rouge comme suit: 0.20R, 0.30R et 0.50R.

Nous mentionnons sans plus d'explications une série de quatre timbres identiques du Viet-Nam du Sud: elle honore l'anniversaire du code de la famille. Les valeurs sont: 0.20d. vert, 0.30d. bleu-vert, 2d. orange et brun-rouge, 6d. violet et rouge.

Par contre, trois timbres du Viet-Nam du Sud ne demandent aucune explication, ils font de la réclame pour les produits du pays: pêches (3 xu.), bananes (12xu.), ananas (30xu.).

Un enfant qui regarde une digue qui fournit l'énergie électrique, c'est le sujet de cinq timbres identiques que l'Uruguay consacre à la reconstruction nationale. Ces timbres qui portent tous une surcharge de 10c. ont les valeurs de 5c. vert-olive, 10c. bleu acier, 38c. brun-violet, 60c. gris-vert et 1 peso violet.

N.B. Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison Vincent.

HOROSCOPE DE LA SEMAINE

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — La chance se fait prier, dans vos tractations. C'est dans un genre de diplomatie que vous aurez le plus de succès. Une personne brune n'aime pas qu'on se mêle de ses affaires. Calme plat dans les amours.

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Une organisation se révélera fructueuse pour vous et votre groupe. En ménageant vos énergies, vous vous préparez de grands succès. Les sentiments sont partagés, mais il faut plus de générosité.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Vos achats ou entreprises commerciales ont de meilleures chances de réussir. Il faut mettre de l'eau dans votre vin avec un supérieur ou conjoint. La famille s'intéresse à vos moindres sorties.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Attention à une décision trop hâtive. Une personne souffre d'être mise au rancart. Une sortie bien préparée vous donnera de grandes joies. De grands succès vous attendent au cours d'une réception.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — On vous recommande plus d'exercice au grand air, et vous ne vous occupez pas assez de votre santé. Le moment est idéal pour exposer vos idées les plus sérieuses. Une démarche sera couronnée de succès.

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — Vos parents avaient raison de vous prémunir contre certaines imprudences. Une lettre de loin vous réchauffe le coeur. Ne dites pas tout ce qui vous passe par la tête. Une personne veut une réconciliation.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — Une espérance va bientôt se réaliser, mais pas de la façon imaginée. Vos rapports s'améliorent avec une personne influente. Vos loisirs ne sont pas bien occupés. Un effort de compréhension vous rapprochera d'êtres dignes de confiance.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Le travail se terminera avec une facilité encourageante. Ne faites pas de confidences à une personne trop flatteuse. Le téléphone peut être votre pire ennemi, un soir où vous serez dans le pessimisme.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — Les transactions sérieuses ne sont pas à recommander cette semaine. Votre popularité sera à son meilleur après une sortie tardive. Un petit service vous attire de grandes marques de reconnaissance.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — La prudence s'impose dans vos histoires domestiques. Une personne attend de vous des excuses ou un encouragement. Ne vous laissez pas influencer par un brun. Les sentiments vont se transformer en amour.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — Difficultés au milieu de la semaine, à cause de propos méchants. Votre intérêt veut que vous sortiez plus. L'argent vous arrivera plus facilement si vous ne ménagez pas vos efforts.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — Une démarche vous semble difficile, mais jouera un grand rôle sur votre prospérité. Des félicitations méritées ne devraient pas vous monter à la tête. Pour obtenir la bonne entente, ne réclamez pas tout ce qui vous est dû.

LE BRIDGE AVEC CHARLES H. GOREN

Personne vulnérable. Donneur: Sud.

Nord
♠ A V 7 4
♡ 4 3
◇ A 7 6 3
♣ V 7 6

Ouest
♠ 8 3 2
♡ R V 10 9 8
◇ —
♣ 10 9 8 5 2

Est
♠ 5
♡ D 7 6 2
◇ V 10 9 4 2
♣ D 4 3

Sud
♠ R D 10 9 6
♡ A 5
◇ R D 8 5
♣ A R

Sud	Ouest	Nord	Est
1—♠	Passe	2—♠	Passe
3—♣	Passe	3—◇	Passe
3—♡	Passe	4—♠	Passe
6—SA	Passe	Passe	Passe

Entame: 10 de trèfle.

Cette donne est survenue lors d'un récent tournoi national. Dans la plupart des cas, le contrat final a été de six piques. Que l'entame soit un coeur ou un trèfle, le contrat est défait lorsque le déclarant tente d'encaisser l'as de carreau.

Le contrat de six sans atout a eu plus de succès. Ouest entame du 10 de trèfle que le déclarant prend avec le roi. Avec 11 levées sûres en perspective, le déclarant s'aventure en carreau en jouant le roi, mais il abandonne cette couleur lorsque Ouest ne peut fournir.

Le déclarant sait que, pour que son contrat soit réussi, il faut que la dame de trèfle soit à Est, et il prépare le "squeeze". Il doit d'abord subir la perte inévitable d'une levée et joue un petit coeur de sa main, que Ouest remporte avec le roi. Celui-ci retourne le neuf de trèfle, faisant tomber l'as du déclarant.

L'as de coeur est alors encaissé et le déclarant y va de cinq tournée de pique, défaussant l'un des carreaux du mort. A la fin, Est ne peut garder la dame de trèfle en plus de trois carreaux, et le déclarant emporte les levées qui restent.

TIMBRES-POSTE
100 diff. Hongrie 45¢; 100 diff. Canada 50¢; 300 diff. Univers 40¢. SPECIAL les 3 lots $1. Demandez nos approbations. Jolie prime gratuite à chaque achat de $1 et plus. ROBAR, Dép. "B-17", 14e Avenue S.J.B., Drummondville, P.Q.

TIMBRES GEANTS
Collection géant, seulement. Emissions: série éléphant du Laos, exposition de Bruxelles, les Olympiques, l'avion à jet, oeuvi, animaux de la Somalie complète, drapeaux de Roumanie, ensemble Togo, les papes avec joyaux, ensemble des N.-U., etc., en plus gros dictionnaire philatélique et approbations. Le tout 10¢! STAMPEX, Box 47-KY, White Plains, N.Y. 10¢

COLLECTIONS PAR PAYS
150 diff. Afrique 2.50
100 " Espagne ..... .50
200 " " 1.25
300 " " 2.50
100 " Etats-Unis ..... .75
200 " " 1.70
100 " Equateur 1.50
100 " Finlande ..... .70
Catalogue pour les timbres du Canada et de ses [illegible]
LA MAISON VINCENT
294 [illegible], Montréal
L. SEGUIN, prop. — UN. 1-1145

GRATIS
Timbres poste
Envoyez-moi trois belles séries gratuitement avec vos timbres en approbation.
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
J'inclus 25c pour poste et manutention.
LA PHILATELIE LAURENTIENNE, Dépt 8
5560 boul. Gouin est, Montréal 39

GRATIS
Collection de 118 timbres différents du monde entier ainsi que notre catalogue de timbres en paquet.
Inclure 10¢ pour frais de poste
Quebec Stamp Reg'd.
C.P. 655, Québec 4, P.Q.

350 TIMBRES DIFFERENTS
Comprenant: 20 diff.: Pakistan; 10 diff.: Inde grands formats; de très jolies séries de fleurs, oiseaux, animaux, sports, etc.
Ceci est un superbe choix de qualité
Entière satisfaction garantie
SEULEMENT 25¢
Pour adultes demandant notre approbation
FARO STAMP CO.
Stoneham, Co. Québec, P.Q., Canada

LA VIE COURANTE

Chapeaux printaniers

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

Montréal, le 20 mars 1960

24 PAGES

JACQUES LE MATAMORE

Paul NORRIS

L'avion spatial vient de plonger dans l'atmosphère de la planète . . . mais des flammes s'échappent du fuselage arrière . . .

Voilà ce qui arrive quand on passe dans l'anneau d'une planète . . .

Il s'est produit une fissure dans la coque. Et le feu s'est allumé en entrant dans l'atmosphère !

Comment va la vitesse ? On peut glisser jusqu'au bon moment de sauter !

On brûlerait si on sautait maintenant !

Libère le parachute d'atterrissage Cela réduira la vitesse.

Le parachute est donc libéré . . . L'appareil est durement secoué . . . Puis . . .

La vitesse diminue, mais le feu est partout maintenant !

Le pilote prend alors une courbe ascendante.

La vitesse baisse à souhait. Préparez-vous à abandonner l'appareil.

Chacun a sa ceinture volante !

Quelques minutes plus tard, l'équipage et les voyageurs se transforment en plongeurs spatiaux . . .

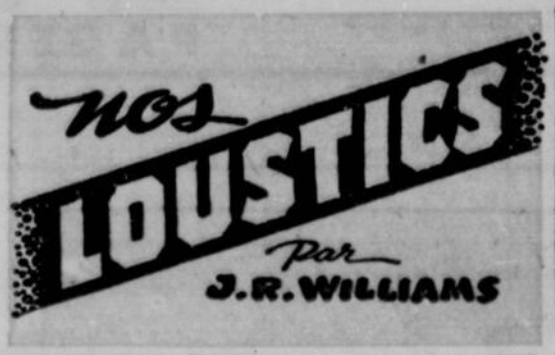
Paul NORRIS 3-20

A suivre

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

NOS LOUSTICS

Par J.R. WILLIAMS



LE ZOO COMIQUE

BLONDINETTE

par CHIC YOUNG

Ce sera joli sur notre foyer, Herb.

Heureusement il y en avait deux !

Regarde, chérie. Seulement $18 !

$18

Es-tu fou ? Dépenser de l'argent si durement gagné pour de telles horreurs ?

J'ai honte !

Je le retournerais, mais je suis trop timide !

Donne-le moi. Je vais te rapporter ton argent !

Herb en a acheté un aussi ?

Oui, et je vais me faire rendre son argent !

Les maris ne savent pas la valeur de l'argent !

Ils n'ont pas à économiser comme les femmes !

VOUS ALLEZ NOUS RENDRE NOTRE ARGENT !

On ne rend pas l'argent !

Nous insistons !

Je vous donnerai des notes de crédit échangeables dans un magasin à rayons.

Au moins, cet argent servira à quelque chose d'utile à la maison !

Oui, un fer électrique, des rideaux ou de la vaisselle...

Articles de cuisine

VENTE D'INVENTAIRE

ROBES

Nos femmes ont raison. J'aime mieux ravoir mon argent dans ma poche !

RING

Les voici justement !

En bonnes ménagères, nous ne pouvions laisser passer de telles aubaines !

CLUNK

CHIC YOUNG 3-20

le FANTOM

par LEE FALK et WILSON McCOY

Les pirates de la rivière voient enfin le Fantôme.

Qui est-ce ?

Il a pris Mike.

C'est le Fantôme ?

!

Quel est son plan ?

Ils vont connaître la force du Fantôme !

Pirates ! Vous avez dépouillé et brûlé l'école et le poste que mon écusson protégeait.

On ne peut tirer sur Mike !

Chut ! Ecoutons d'abord ce qu'il a à dire...

Jetez vos armes et rendez-vous . . . ou je vous détruirai tous avec votre bateau !

Nous rendre à toi ? Tu rigoles ! Descends ici, tu ne peux aller bien loin

Choisis : nos armes ou les crocodiles !

La jungle respecte la marque du Fantôme. Vous l'avez violée. Vous avez volé des gens pacifiques . . .

Vous êtes avertis !

SALUT !

SALUT !

Inaperçu, l'indigène jette la viande à la rivière.

WILSON McCOY 3-20

Il se sauve !

Tirez !

Tiens ! Les crocodiles n'ont pas tardé.

Il a sauté dans le tas !

Le fou ! Mais qui donc est-il ?

suivre

JOS. BRAS-DE-FER

A ce moment, l'héritière malheureuse boit la gorgée fatidique.

BOUTONS COMIQUES GRATUITS !

À L'INTÉRIEUR DES BOÎTES SPÉCIALES

- Ayez du plaisir avec ces comiques drôles et ces inscriptions amusantes sur les boutons métalliques d'un pouce.
- Collectionnez-en une série complète de 8 de différentes couleurs — portez-les sur votre calotte ou sur votre manteau.
- Grandeur, telle qu'illustrée — avec agrafe.

8 BOUTONS DIFFÉRENTS— COLLECTIONNEZ-LES TOUS!

FANFAN

par WALT DITZEN

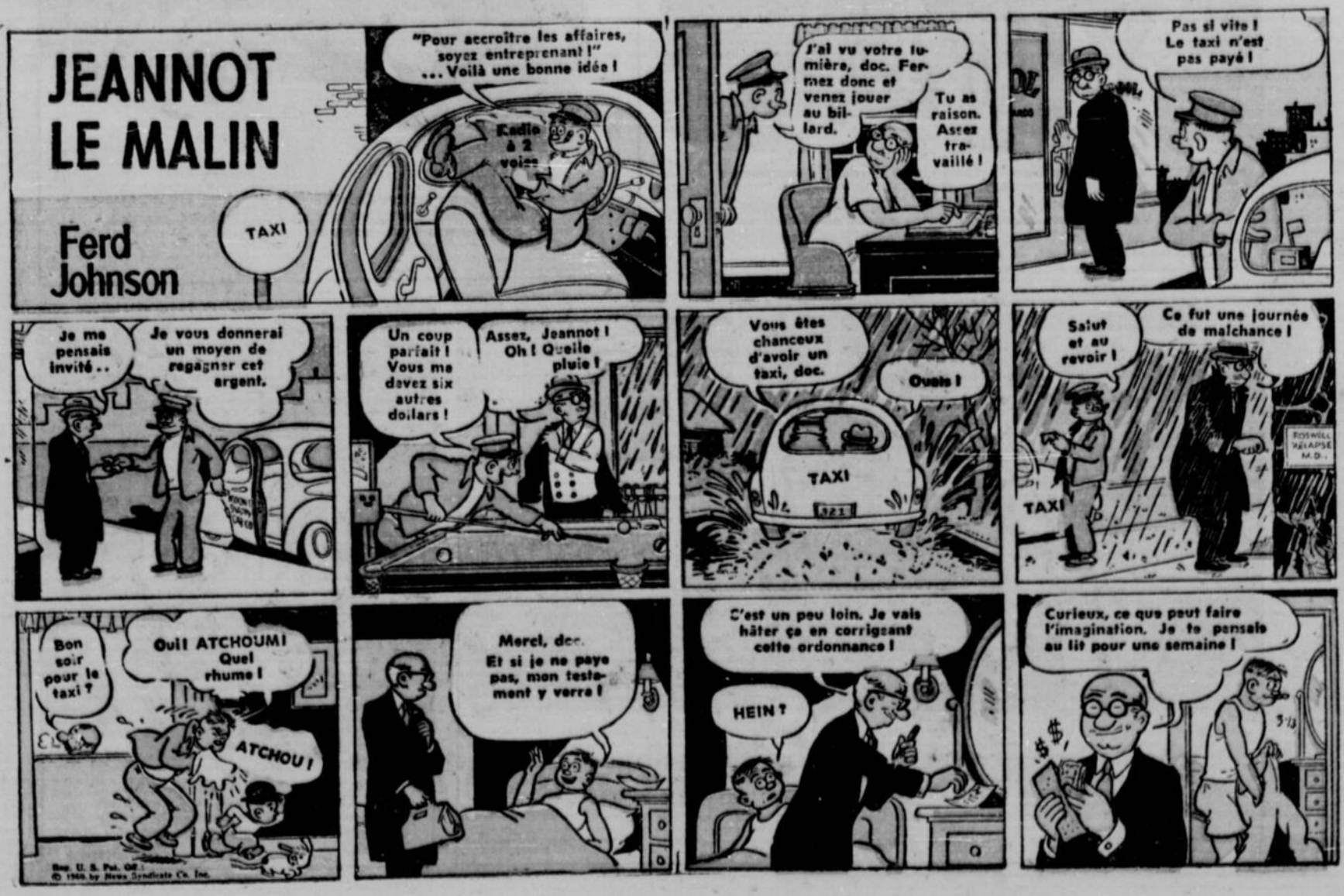
GUILLAUME

par DAVE GERARD

YVAN LE TERRIBLE

JEANNOT LE MALIN

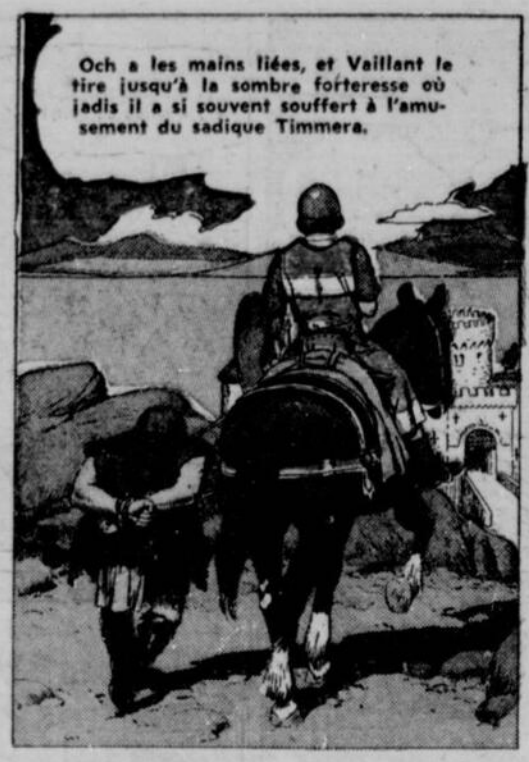
Ferd Johnson



Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER

Le prince Vaillant explique comment on peut s'emparer de la forteresse de Timmera sans un assaut frontal. Puis ses hommes se cachent dans la forêt en attendant l'aube.



Och a les mains liées, et Vaillant le tire jusqu'à la sombre forteresse où jadis il a si souvent souffert à l'amusement du sadique Timmera.

"Ouvrez, valets !" clame Vaillant. "Je ramène à Timmera son esclave qui s'est échappé. J'attendrai ici son retour !"

"Alors, le maître va bien ?" demande le garde. "Des rumeurs courent sur ses malchances."
"Imbéciles ! Vous écoutez les histoires de vieilles femmes ?" répond Vaillant sévèrement. "Timmera est là où il doit être. Préparez-vous à l'arrivée de sa bande, au petit jour. Maintenant, apportez-moi à manger. Je suis affamé !"

"Et nourrissez bien l'esclave Och. Ce sera peut-être son dernier repas ici, car son maître a un curieux sens de l'humour, paraît-il. Et on ne survit guère à ses farces !"

On donne à Vaillant une chambre pour la nuit, et il y garde Och avec lui. Les gardes veulent enfermer l'esclave dans une cellule, mais Vaillant s'en dit seul responsable. Au moment précis où la nuit s'efface devant l'aube, Och voit des ombres descendre un sentier.

"Ouvrez les portes !" rugit Vaillant. "C'est Timmera qui revient. Est-ce à un étranger de saluer le premier le retour du maître ? Ouvrez vivement !"

A suivre

© 1960 by The Chicago Tribune.

EN SCÈNE

LEONARD STARR 3-20

Bud Birdie trouve un appartement à Mary et Pete...

Il y a même un foyer. N'est-ce pas charmant, Pete ?

...Oui, surtout quand les appartements sont si rares !

Vous êtes gentil de nous avoir reçus si tard !

C'est un plaisir, pour des amis de Bud Birdie !

Demain matin je viendrai signer le bail !

C'est merveilleux Je désespérais de trouver un coin à nous !

Maintenant, je comprends mieux Bud Birdie...

...Pour moi, c'est un saint !

Tu veux les journaux ?

J'ai hâte de lire ce que les critiques disent du spectacle !

Quel mensonge ! Je le sais, j'étais là ! Voyons l'autre journal..

Qu'y a-t-il ?

La même version ! Ecoute : "La hache de Bud Birdie vient de fonctionner encore, brisant le coeur d'une jeune chanteuse. Il l'a renvoyée sans explications quelques heures avant le spectacle. Avait-elle trop de talent, Bud ?"

Tout à fait faux ! Elle méritait le renvoi. Bud en a souffert, mais il n'avait pas le choix !

Comment ça ? C'est lui le patron !

Bien sûr, mais un tel spectacle demande de la discipline, et tous les artistes le savent. Quelqu'un a délibérément faussé les faits...

Oh ! mon doux !...

La tête me fend ! Seul l'un de ces deux hommes a pu poignarder Bud : Carl Anders ou Tex McPrairie !

Prenez la VIE EN RIANT

"CRIC !" . . . "CRAC !" Vous ne vous rendez pas compte, messieurs, que nos céréales n'ont rien dit de neuf depuis dix ans ? . . ."

". . . Au prix que j'ai payé ces pilules, j'ai pensé que je devais avaler également la ouate que contenait la bouteille !"

"Non, madame . . . ça ne veut pas dire qu'il y a de l'eau près d'ici. Mais plutôt qu'il y a beaucoup d'argent !"

Comme mari et salarié, vous avez ma sympathie . . . mais vous n'avez pas le droit d'inscrire votre femme comme "chef de famille" !

"Beurre, thé, oeufs, côtelettes de mouton . . . Cette liste n'indique pas du tout qu'il faut acheter quelques femmes nouvelles, Abdul !"

Et voici une carte de ton patron qui dit : Prompt rétablissement, et reviens immédiatement au bureau, sinon . . ."

JIGGS et MAGGIE

Je n'ai pas encore vu les nouveaux voisins..

Moi non plus, maman.

Je demanderai à ton père d'aller leur faire une visite d'amitié.

Il protestera, bien sûr mais j'insisterai !

Comment allez-vous ? ... Je suis M. Jiggs. Vous êtes notre nouvelle voisine, je pense ...

Enchantée, M. Jiggs ...

Je vis seule ici, avec la domestique. J'espère que vous me visiterez, avec Mme Jiggs.

Ce sera un plaisir !

Maggie, j'ai rencontré la nouvelle voisine. Elle ne connaît personne en ville. Viens-tu la saluer, avec moi ?

Je voulais te le suggérer, et je pensais que cela te choquerait ...

Elle avait tellement l'air de s'ennuyer.

Profitez bien de votre congé, Babette.

Merci, madame ... Mais d'abord je vais ouvrir. On a sonné.

Bonjour. Voulez-vous entrer, je vous prie !

Je vais t'expliquer, chérie ...

Il n'y a rien à expliquer ... Je comprends PARFAITEMENT !

Vous savez, les voisins, madame. ils sont très originaux !

FRANK FLETCHER 3-20

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

SPOOKY

J'ai un cadeau pour toi, Yvonne.

J'ignore s'il conviendra bien à ton doigt, mais ...

Tu es gentil. C'est si inattendu, je n'y pensais ...

Pensais à quoi ?

Je t'ai acheté un dé !

TOBY TYLER

Par WALT DISNEY

Francine

Par BRANNER

Les gars! Les filles!

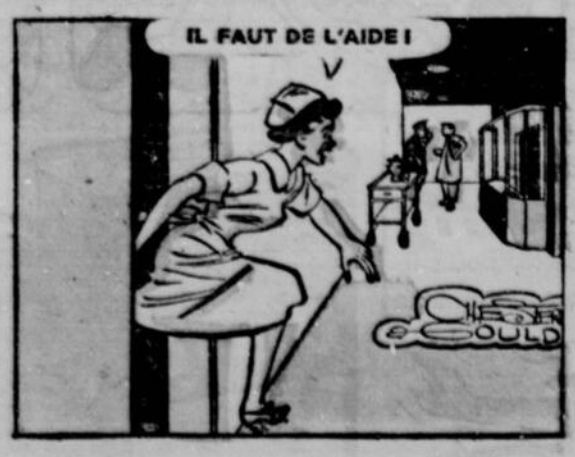
Amusez-vous avec ces

BALLONS FOLICHONS !

Recherchez la nouvelle BOÎTE DE 2 LB. DE **Jiffy**

Vous vous amuserez ferme avec vos ballons folichons et vous vous régalerez avec un verre de lait au chocolat Jiffy ou une tasse de chocolat chaud Jiffy. Vous pouvez préparer les deux en une minute avec le Jiffy Baker—le breuvage au chocolat qui vous donne plus d'énergie.

Robert L'INTRÉPIDE



FAMILLE MABOULE

LE MAJOR TIC

PHILOMÈNE

HE ! PHILOMENE OU ES-TU ?

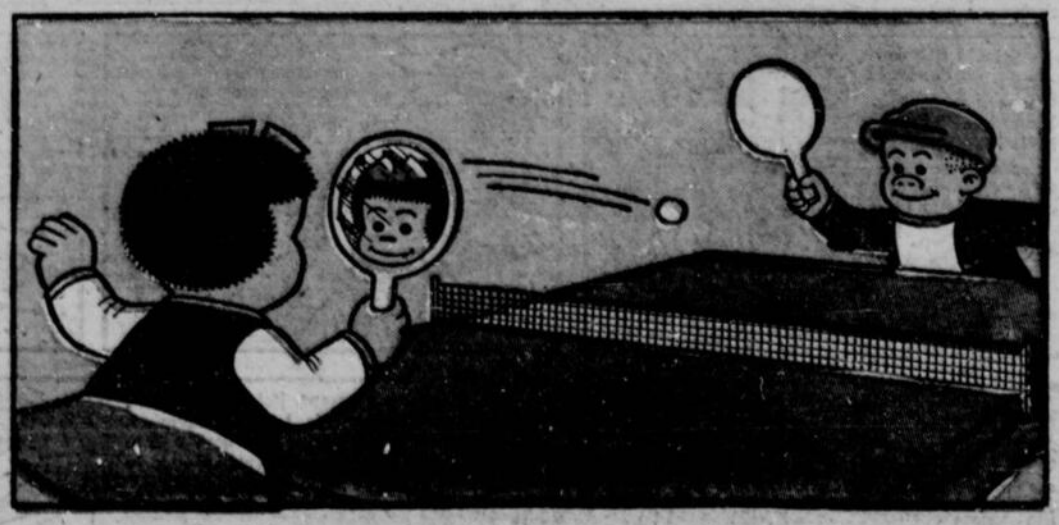
HA ! CESSE DONC DE T'ADMIRER !

TU ES BIEN VANITEUSE DEPUIS QUE TU AS GAGNE CE CONCOURS DE BEAUTE !

JE NE PUIS RESISTER... C'EST DEVENU UNE HABITUDE !
QUELLE PRETENTION !

SI ON JOUAIT UN PEU, TU PENSERAIS UN PEU MOINS A TOI !
TRES BIEN ! AU PING-PONG ?

ENFIN, ELLE EST REVENUE A LA NORMALE !



Grand'mère par CHAS. KUHN

ROGER COURAGE

Tm. Reg.

Même au 25e siècle, certaines choses n'ont guère changé..

Le beau clair de lune !

L'espace est rempli de mystère, hein, chérie ?

Quel mystère ? Là où je travaille on ne perd pas de vue un seul grain de poussière entre ici et la lune !

Au poste de radar de la Terre..

Allô, Courage. Enfin, vous avez pu venir !

Vous avez excité ma curiosité, colonel Fleming. Qu'avez-vous à me montrer ?

C'est ici. Notre nouveau centre d'observation. Chaque verge cube d'espace, pour 10 millions de milles à la ronde, est surveillée d'ici.

Radar

Chaque écran couvre un secteur de l'espace, grâce au radar ou à la vue directe relayée d'un satellite ou d'une fusée d'observation.

Poste de radar

Par exemple, il y a les cargos de Venus, transportant des charges radioactives, des médicaments rares et des aliments exotiques.

Si le 20e siècle avait eu cet équipement, il aurait fait la différence entre les soucoupes volantes réelles et imaginaires !

C'est vrai ! Ce poste de radar ne laisse rien au hasard.

Tm. Reg. U.S. Pat. Off.—All rights reserved
Copr. 1959 by John F. Dille Co.

Entretemps, à un écran voisin, dans la même pièce

Hémisphère sud Secteur africain

Il y a un point qui file vite sur mon écran. Et il ne correspond à aucun avion et à aucune fusée en orbite.

Colonel Fleming, il y a un objet non identifié en orbite au-dessus de l'Afrique du Nord !

12-20

UN MOMENT DE DÉTENTE

"Docteur, avertissez-moi dès qu'il sera guéri . . afin que je lui enfonce cette cloche dans la gorge!"

"C'est idiot de gaspiller de l'argent. Il reste dix minutes au parcomètre . . . je vais encore magasiner!"

"L'attente m'empêche de dormir . . . tu vas aller toi-même faire jouer ce piège à souris!"

"Je lui ai appris à partager . . . il était en train de manger ces bonbons à lui tout seul!"

"Peu m'importe qu'on dise que je l'épouse pour son argent. Après tout, il faut bien avoir une raison pour épouser un homme!"

Jeannine et PATAUD

par DARRELL McCLURE

© 1960, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

SCAMP

UNI DISNEY

KEVIN

KENSIGH COLLINS

L'infirme Leo Bock est passionnant, et raconte : "Il y a plusieurs années notre cité fut attaquée par le méchant comte Staab. Tout le monde, même les enfants, durent combattre aux murailles".

T.M. Reg. U.S. Pat. Off.

Me prenant à part, mon père me dit :

"Il n'y a plus d'espoir. Si ce n'était honteux, je te prendrais avec ta mère et on fuirait !"

Mon père était le veneur local. Il pouvait se déplacer comme une ombre.

Mais comment sauver nos économies, nos petits trésors en cas de défaite ?

Donnez-les à Bock. Il est fiable !

Ne refuse pas, Bock. Tu es le seul qui puisse bien cacher nos richesses.

Ainsi fut fait. Mon père fila dans la nuit, et à travers les lignes de siège. Avant l'aube il revint, mais avant de pouvoir dire où il était allé . . .

Il fut tué d'une flèche.

Pauvre homme !

Oui, ce fut un triste jour. Maintenant je vais vous raconter ce qui arriva quand la cité fut prise par le comte Staab

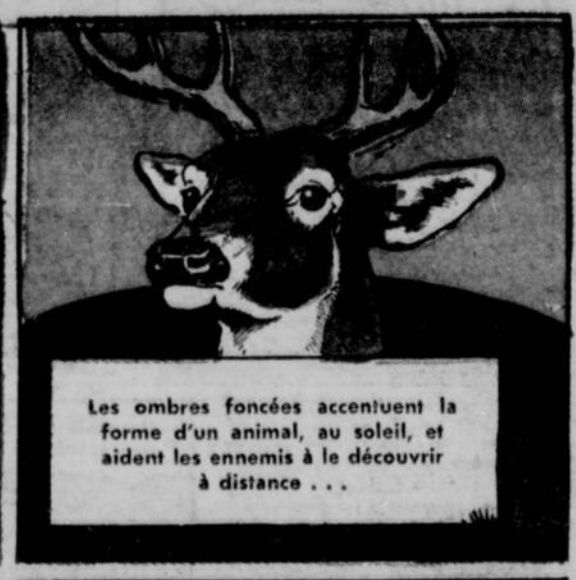
© 1960 by NEA Service, Inc. 1-3

Se GARS de la MARINE
par Bud Sagendorf
Quel pourceau !
QU'Y A-T-IL ENCORE ?
Pour un instant j'ai pensé que le Gars pariait de pourceaux !
Il parait que le Gars engage une ménagère ?
C'est vrai, Ventru. Enfin je vais vivre comme du monde !
Ce sera une dure surprise pour vous... Une ménagère va passer son temps à vous dire d'avoir de l'ordre, et il vous faudra être à l'heure pour les repas !
BAH !
Je suis né avant toi, et aucune femme ne résiste à mon charme. Avant une semaine cette ménagère ne mangera que dans ma main !
D'abord je vais lui donner gentiment un bouquet. Ça va réveiller son instinct maternel !
En un rien de temps elle me considérera comme son fils !
Elle oubliera que le Gars est son patron et c'est moi qu'elle gâtera !
Oh ! Papa ! Viens donc saluer notre nouvelle ménagère !
Avec plaisir !
C'EST INJUSTE ! Tu ne peux engager un monstre pour me garder !
Ne parlez pas ainsi d'Alice. Elle va vous gâter comme si elle était votre mère !
ARF! ARF!
ARF!
Bud Sagendorf

CATHERINE

Quelle sorte de tartes, Catherine ?
Aux pommes, aux cerises, et j'en oublie.
C'est gentil. Je vais remercier ta tante...
Pas besoin, Madame !
J'y tiens !
Alors... vous parlerez aussi de celle aux bleuets, n'est-ce pas ?
Jean Hayem

Dans les sentiers de la nature



Les ombres foncées accentuent la forme d'un animal, au soleil, et aident les ennemis à le découvrir à distance . . .

En dépit des couleurs camouflantes qui lui permettent de se dissimuler dans le décor.

Ainsi Dame Nature a sagement fourni au prédateur et au pourchassé un moyen d'éviter d'être découvert.

Bien que ces bêtes soient généralement foncées au-dessus, le bas des côtés et le dessous est souvent blanc.

Et quand elles sont immobiles, ces bêtes deviennent presque invisibles dans le décor forestier.

Ainsi les ombres révélatrices du ventre et des pattes sont adoucies en gris indistincts, se confondant avec la couleur de leur pelage . . .

La vie des bois

Ainsi la contre-protection aide non seulement à éliminer les ombres trop voyantes, mais dissout la forme de l'animal et empêche de voir son aspect général.

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

EDITION FINALE

26e année — No 12

MONTREAL, 20 MARS 1960

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

LA MORT FRAPPE UN ENFANT devant 3 CAMÉRAS DE TV

(Lire en page 91)

Maurice et son épouse invités par les Tchèques

(Photo Maurice Chevalier)

Maurice Richard et son épouse, qui ont été invités par le gouvernement de la Tchécoslovaquie à assister au grand déploiement sportif de la deuxième Spartakiade Nationale, vers la fin de juin. (Lire en page 91).

(Photo J.-P. Laliberté)

Indiscrétion de bonne. Voir en page 92 celles de Dominique.

CONCOURS COUPE STANLEY

$2,000 EN PRIX

Lire détails en page 90

BULLETIN DE VOTE

Le club ..... gagnera la coupe Stanley

et comptera ..... buts dans la série finale.

Nom .....

Adresse .....

Téléphone .....

N.B. — Au cas d'égalité, les gagnants seront choisis au hasard et n'auront qu'à donner la réponse à une simple question concernant le sport pour obtenir leurs prix.

Notre concours Coupe Stanley

Nos lecteurs sont invités à participer à notre grand concours de hockey en marge des séries éliminatoires pour la coupe Stanley.

Pour participer au concours, il suffit de remplir le bulletin de vote ci-dessus et choisir le club qui gagnera la coupe Stanley et le total de buts comptés par ce club dans la série **FINALE.**

Pour guider le lecteur, voici la liste des vainqueurs de la coupe depuis 1953 et le total de buts de chaque club dans la série finale. 1953 : Canadiens, 16 buts (5 parties). 1954 : Détroit, 14 buts (7 parties). 1955 : Détroit, 27 buts (7 parties). 1956 : Canadiens, 18 buts (5 parties). 1957 : Canadiens, 15 buts (5 parties). 1958 : Canadiens, 16 buts (6 parties). 1959 : Canadiens, 18 buts (5 parties).

Remarquons que pour notre concours, il n'est pas nécessaire de déterminer le nombre de parties que durera la série finale.

PLUS DE 100 PRIX

Premier prix **$1000**

Deuxième prix **$250**

Troisième prix **$100**

Deux prix de **$50**

Deux prix de **$25**

Cent prix de **$5**

CONDITIONS et REGLEMENTS

1. Les employés du journal La Patrie et leurs familles ne sont pas éligibles.
2. Vous pouvez nous faire parvenir autant de conpons de participation que vous le désirez. Chaque enveloppe ne doit contenir qu'un seul coupon.
3. Chaque entrée doit être envoyée par la poste dans une enveloppe cachetée et adressée de la façon suivante :

   CONCOURS DE HOCKEY,
   C.P. 6800,
   MONTREAL, Qué.

4. Tous les envois doivent être mis à la poste avant minuit le 8 avril.
5. Les réponses devront nous parvenir sur le coupon paraissant dans cette page ou sur un fac-similé acceptable. Aucun fac-similé produit par un procédé mécanique tel que gélatine, miméographe ou papier-carbone ne sera accepté.
6. En cas d'égalité dans les bonnes réponses, le gagnant sera choisi au hasard dans les quinze (15) jours qui suivront la dernière partie de la coupe Stanley.
7. La Patrie se réserve le droit d'annuler tout coupon qui offrirait des doutes sur l'authenticité des chiffres.
8. Tous les envois demeurent la propriété du Journal.

L'émouvante histoire des trois petits bergers

1960 SERA L'ANNÉE DES RÉVÉLATIONS DE FATIMA

1960 est l'année choisie par la Vierge de Fatima pour faire connaître au monde entier la dernière partie du secret qu'elle confia aux jeunes bergers de Fatima. Soeur Maria, religieuse cloîtrée qui vit au couvent des Carmélites de Coïmbre, au Portugal, est la seule survivante des trois enfants qui ont vu la Vierge. Elle confia à l'évêque de Leira, au Portugal, les prophéties de Notre-Dame-de-Fatima, l'autorisant, au nom de la Vierge, à les rendre publiques en 1960.

"La Patrie du dimanche" racontera, à compter de la semaine prochaine, sous la plume de Paul Coucke, l'émouvante et pieuse histoire des trois petits bergers du hameau d'Aljustrel. Notre journal publiera également, en première page de sa section rotogravure, une reproduction originale, en couleurs, d'une gravure de la Vierge de Fatima, d'après les révélations de soeur Lucie. Nul doute que tous nos lecteurs voudront conserver cette photographie.

Ouverture hâtive du port de Montréal, 15 jours plus tôt que l'an dernier!

Par Manuel MAITRE

Le port de Montréal est ouvert. Le premier bateau à accoster a été le "Maplebranch", un pétrolier qui est reparti pour Québec, chargé d'une cargaison d'huile lourde. Rarement, le port aura été ouvert si tôt. "L'an dernier, nous rappelle le capitaine Cameron, maître du port, l'ouverture s'était effectuée seulement le 1er avril".

Toutefois, c'est le capitaine commandant le cargo canadien "Esquimau", de la Canadian Steamships, qui recevra la fameuse et symbolique canne à pommeau d'or remise, chaque année, à l'officier commandant le premier navire entré dans le port de Montréal après l'hiver. L'"Esquimau" sera considéré comme étant ce navire, car il faut que ce soit un océanique qui vienne de faire une traversée transatlantique. Tel n'est pas le cas du "Maplebranch" qui venait seulement d'Halifax.

L'"Esquimau", attendu dimanche soir ou lundi matin, transporte un chargement d'acier. On ne sait s'il arrivera beaucoup d'autres bateaux au cours des prochaines semaines, ceux-ci ne prévenant le port de leur arrivée qu'un jour ou deux, au maximum, auparavant. Mais le chenal est bien ouvert et le brise-glace "D'Iberville" continue de travailler fort pour débarrasser l'entrée du port de l'épaisse carapace de glace qui le recouvre encore. Le fleuve charrie d'énormes glaçons détachés de la banquise rompue par l'étrave puissante du "D'Iberville".

Il n'y a pas de raison spécifique à l'ouverture hâtive du port et sûrement pas la présence des glaces, car il n'y a pas eu moins de glace que les autres années et qu'il y en ait plus ou moins d'une année à l'autre, ne signifie absolument rien à ce point de vue. Pour l'instant, on attend un cargo anglais, le "City of Lacknow", pour le 23 mars et le capitaine Cameron nous confie que bien loin de croire à un ralentissement du mouvement portuaire, on s'attend cette année à un accroissement du trafic des marchandises et l'on espère l'arrivée de plus de navires, cargos et paquebots transportant des passagers.

D'autre part, nous avons appris que la Voie maritime du St-Laurent devrait être ouverte pour le 15 avril et des petits brise-glaces travaillent actuellement à dégager le canal pour faciliter la circulation prochaine des premiers navires qui emprunteront cette voie.

Fondation d'une société à la mémoire de Maurice Duplessis

La Société des amis de Maurice Duplessis a été fondée, il y a quelques jours à Québec, pour perpétuer la mémoire de notre ancien premier ministre défunt à travers les oeuvres de bienfaisance qui lui tenaient le plus à coeur, notamment l'aide aux étudiants pauvres et aux oeuvres d'éducation ainsi qu'aux mouvements patriotiques.

Le président de ce nouveau groupement est l'hon. Gérald Martineau, C.L. et le vice-président, M. Marcel Deslauriers, industriel, de Québec. Le notaire Eugène Poirier, de Montréal, a été nommé trésorier et Mlle Auréa Cloutier, de Trois-Rivières, secrétaire. Les premiers directeurs de la Société des amis de Maurice Duplessis sont le chanoine Henri Garceau, adjoint au procureur du Séminaire de Trois-Rivières, l'abbé Joseph Turcotte, maître de chapelle à ce même séminaire, le lieutenant-colonel Simon Parent, C.R., de Québec et M. Robert Martineau, également de Québec.

L'hon. Maurice-L. Duplessis aurait eu 70 ans, le 20 avril prochain. La nouvelle Société a décidé de marquer cet anniversaire en présentant à la télévision, aux principaux postes de la province, entre 11 h. 30 et minuit, un documentaire sur la carrière de l'ancien premier ministre de la province.

L'hon. Gérald Martineau a déclaré que cette Société n'aura aucun objectif politique. Elle travaillera uniquement à perpétuer la mémoire et le souvenir d'un homme qui a consacré tous ses talents à la sauvegarde de nos prérogatives et de nos droits et qui a assuré le relèvement économique de ses concitoyens de la province de Québec. En fait, la Société contribuera par le fait même à développer chez les Canadiens de notre province un plus bel esprit patriotique et le sens de la fierté nationale au Canada français.

Le bureau de direction a voulu que tous les citoyens, riches ou pauvres, aient l'opportunité de participer au mouvement. A cet effet, il y aura trois catégories de membres : les membres honoraires, les membres à vie, c'est-à-dire ceux qui paieront une cotisation de $100 ou plus, et les membres ordinaires, c'est-à-dire ceux qui fourniront une cotisation de $1 ou plus. Le produit des souscriptions faites par les membres formera un fonds dont les intérêts serviront à payer des bourses aux étudiants riches de talent et pauvres d'argent et à favoriser certaines oeuvres d'éducation et de patriotisme mentionnées dans la charte.

L'hon. Gérald MARTINEAU

Ceux qui désireraient devenir membres de la Société sont priés de s'adresser à la secrétaire, Mlle Auréa Cloutier, 874 rue Duplessis, Trois-Rivières, ou encore à l'un des membres du bureau de direction.

Un enfant de 14 ans meurt devant 3 caméras de TV

Par Claude La VERGNE

Sous l'oeil inquisiteur de trois caméras de TV, de Radio-Canada, qui préparaient une émission éducative, un adolescent a succombé à la toute dernière minute d'une délicate opération et avant la fin du film qu'on tournait sur lui.

Avec la permission de ses parents et celle de la direction de l'hôpital Maisonneuve, depuis dix jours, réalisateurs et techniciens de la Société Radio-Canada, sous la conduite de Georges Francon, avaient suivi l'adolescent de 14 ans, dont on a enregistré la dernière parole sur la table même de l'opération.

"Docteur, à quelle heure vais-je me réveiller ?", avait-il demandé à huit heures, mercredi matin, alors qu'on allait procéder à l'anesthésie.

SOMMEIL SANS RETOUR

"Vers midi et demi", de répondre le médecin. C'est précisément à cette heure que l'enfant était plongé dans le sommeil sans retour.

Le drame s'est déroulé en présence de trois caméras de TV et de toute une équipe de Radio-Canada à qui on avait accordé par exception accès à la salle d'opération.

Tous les appareils avaient dû être transportés, la veille, à l'hôpital pour y être désinfectés. Quelques-uns avaient même été enveloppés dans des tissus stérilisés avant d'être installés aux endroit stratégiques, pour qu'ils puissent bien capter chaque opération de l'équipe médicale depuis le premier coup de scalpel jusqu'au fonctionnement des appareils mécaniques.

Tant à la Société Radio-Canada qu'à l'hôpital Maisonneuve, on nous a confirmé cette fin tragique d'une opération qu'on était à enregistrer sur pellicule destinée à servir à une prochaine émission de "Reportage", au canal 2 de Radio-Canada.

La mort dramatique de l'enfant est venue mettre, d'un seul coup, fin aux espoirs des médecins de le guérir d'une défectuosité cardiaque et à l'émission de TV en préparation.

Depuis dix jours, déjà, des caméras avaient suivi l'adolescent tout le long de son séjour à l'hôpital qui devait le conduire jusque sur la table d'opération.

Radio-Canada avait tourné depuis le tout début les scènes de la découverte de la maladie, soit devant le médecin examinateur, jusqu'à l'opération elle-même, en passant par l'admission à l'hôpital Maisonneuve et les traitements préparatoires à l'intervention chirurgicale.

Pour le "clou" de l'émission, l'opération sur le coeur, alors que les chirurgiens devaient avoir recours à un poumon mécanique et à un coeur artificiel, Radio-Canada avaient posté cinq cameras à l'hôpital, dont trois à l'intérieur même de la salle d'opération.

MOMENT TRAGIQUE

A compter de huit heures, mercredi matin, durant près de quatre heures, les cameras ont tourné les diverses étapes de l'intervention qui était à peu près terminée lorsque survint la mort dramatique.

L'opération était terminée et elle avait réussi à merveille. On était sur le point de réveiller le patient lorsqu'une complication survint qui devait en quelques minutes déterminer une hémorragie abdominale et emporter le garçon.

Le speaker de l'émission, un médecin spécialiste, qui avait, depuis le tout début, alimenté de commentaires les scènes du film a soudainement annoncé, vers midi, que quelque chose n'allait plus et tout le personnel de Radio-Canada quittait les lieux sans plus tarder.

Peu de temps après on apprenait la tragique nouvelle de la mort du garçon dont les gens de la TV avaient suivi les gestes depuis son admission à l'hôpital.

Prague recevra Maurice et Mme Richard pour sa deuxième Spartakiade nationale

Par Maurice CHEVALIER

Les manifestations sportives se multiplient dans le monde entier, et bien sûr, notre héros national, Maurice Richard, n'est pas celui qui y a le moins contribué. En Tchécoslovaquie, comme dans tous les pays d'Europe et d'Amérique, il y a des événements sportifs de grande importance. Cette fois, c'est la deuxième "Spartakiade" nationale de Prague, où Maurice et son épouse se rendront pour assister à cet événement qui fait l'envie de tous les sportifs.

(Photo Maurice Chevalier)

MAURICE et Mme RICHARD s'entretenant avec M. FRANK SPACEK, gérant général de Globus Tours Inc., qui a pris l'initiative, avec l'aide du gouvernement tchécoslovaque, de faire assister notre héros national et son épouse à la 2e Spartakiade de la Tchécoslovaquie.

La Fédération des Sociétés gymnastiques, un mouvement sportif très élaboré en Tchécoslovaquie, a une vieille tradition qui date de 1832. Les débuts furent modestes, mais l'entrainement physique des jeunes a obtenu pour les Tchécoslovaques des résultats bienfaisants. La seconde Spartakiade Nationale est l'événement sportif le plus important de la Tchécoslovaquie de la présente année.

STADE IMMENSE

Le but principal de cet événement sportif est de réunir tous les organisations de gymnastique dans l'immense stade de Prague, où 225,000 spectateurs peuvent s'asseoir pour voir évoluer 30,000 gymnastes dans l'arène.

Maurice Richard nous disait qu'en Europe, le sport compte avant tout. C'est sûrement vrai si l'on pense aux stades à dimensions incroyables que possèdent des pays beaucoup plus petits que ceux de l'Amérique. Par exemple, celui de Lisbonne peut contenir 60,000 personnes assises, sans compter les autres milliers qui peuvent circuler debout.

L'agence Globus Tours Inc., qui fait un effort considérable pour permettre aux pauvres comme aux riches de s'envoler vers l'Europe, a invité Maurice et son épouse à assister aux manifestations sportives de Prague. A une réception dans les bureaux de cette agence de voyage, M. et Mme Richard étaient les invités d'honneur. Tous les directeurs des différentes compagnies d'aviation étaient présents, y compris M. Jean Ponsot, qui a reçu tout dernièrement la Légion d'honneur des mains de Son Excellence M. Francis Lacoste, ambassadeur de France au Canada.

Maurice et son épouse ont prouvé une fois de plus, à cette occasion, qu'ils peuvent faire honneur au Canada. On peut trouver difficilement de meilleurs "ambassadeurs".

Lollo explose; Milko dit non

ROME—Arrivant ici en pleine crise politique, Gina, pour ne pas démentir le caractère de sa nouvelle chevelure rousse, interpella les autorités italiennes avec colère, leur reprochant de forcer son mari et son fils à immigrer au Canada.

A ses côtés, son mari, le docteur Milko Skofic, d'origine yougoslave, renchérit qu'il ne pouvait comprendre que ses 11 années de séjour en Italie et son grade universitaire acquis à Rome ne puissent lui valoir une citoyenneté italienne, surtout après qu'il eut marié "une des plus grandes personnalités" du pays. Interrogé par sa mère, le petit Milko, leur bambin de quatre ans, à qui on n'avait accordé qu'un passeport apatride, ne put que répondre "non" et refusa de régler la question.

On peut se demander si les difficultés causées à Gina Lollobrigida, ou plutôt à son mari, par les autorités italiennes empêcheront ou tout au moins retarderont momentanément l'établissement du couple dans notre pays comme il en a récemment manifesté la nette intention. Les lois de l'immigration canadienne sont apparemment plus souples que celles de l'Italie et peut-être verrons-nous ainsi Mme, M. et bébé Milko Skofic s'installer bientôt chez nous et au bout de cinq ans, devenir citoyens canadiens, puisque la citoyenneté italienne est refusée au mari de Lollo.

Don Jose Biosca Torres fait rire tout Madrid avec sa "Lettre ouverte à mes cambrioleurs"

MADRID (de notre correspondant en Espagne, A. de Holl)— Avoir été volé n'est jamais une position confortable. A moins de le prendre avec le sourire, comme cela a été le cas de Don José Biosca Torres, qui après avoir vu son élégant appartement de la Castellana — les "Champs Elysées" madrilènes — cambriolé un matin brumeux de février, a adressé à ses voleurs une lettre ouverte qui a mis tous les rieurs de son côté.

"Vous avez fait preuve de la plus parfaite éducation"

Nul doute que Don José Biosca Torres ait été la victime des habiles malfaiteurs désignés sous le nom de "oscos" dans l'argot très spécial de la "Hampa" — la pègre espagnole — Il s'agit là d'acrobates intrépides qui s'introduisent au crépuscule dans les maisons, passent la nuit sur les toits, tapis dans l'encoignure de quelques cheminées, et à l'aube blême, descendent imperturbablement le long des façades, sautant de terrasse en corniche et en balcon, jusqu'à ce qu'ils trouvent une fenêtre ouverte et un appartement "intéressant".

"Messieurs, déclare la "lettre ouverte" adressée par Don José Biosca Torres à ses voleurs. Je dois reconnaître que, dans la mesure du possible, la visite que vous m'avez faite, l'autre matin, a été on ne peut plus aimable et correcte. Vous avez pris le plus grand soin de ne réveiller aucune des personnes qui s'y, à six heures du matin, reposaient des fatigues de la journée précédente. Vous n'avez abimé aucun meuble. Vous avez respecté l'argenterie et tous les objets de valeur. Et si vous avez déjeuné à la cuisine — et ma foi, copieusement — vous n'avez pas laissé ouverte la porte du frigidaire. En fin de compte, vous avez fait preuve de la plus parfaite éducation."

"Je vous fais une offre de troc"

"Je voudrais cependant vous faire une proposition. Dans votre hâte d'emporter mon appareil photographique, vous avez oublié le téléobjectif qui, maintenant, ne sert plus à rien. Par contre, vous avez pris mes lunettes graduées contre le soleil qui ne peuvent vous être d'aucune utilité. Ce qui m'amène à vous proposer un échange de ces deux objets.

"Je promets de faire preuve à votre égard de la même élégance avec laquelle j'ai été traité par vous. Et comme preuve supplémentaire de ma bonne foi je me permets de vous demander, pour le cas où vous auriez l'intention de venir nous rendre visite à nouveau, afin de pouvoir déjeuner dans l'intimité, d'avoir la bonté de nous en prévenir d'avance. Afin que vous ne trouviez pas, à la cuisine, du lait aussi froid que celui que vous avez dû y trouver mardi matin."

Présentée au Sénat — Des membres du parti démocrate et partisans de feu le sénateur Richard L. Neuberger, de Salem, Ore., font pression auprès du gouverneur, Mark Hatfield, afin de désigner Mme Maurice Neuberger comme remplaçante de son époux au Sénat dont le terme n'était pas encore expiré.

On en parle à MONTRÉAL

par Maurice CHEVALIER

Le général VANIER

Son Excellence le gouverneur général du Canada et madame Vanier seront les invités d'honneur à un dîner, sous les auspices du Comité France Amérique, le mercredi, 30 mars, à 8 h. p.m., à l'hôtel Ritz-Carlton. Son Excellence prendra la parole, ainsi que l'hon. Thomas Vien, sénateur et président du Comité France-Amérique ★ Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger a gracieusement accepté de faire sa visite annuelle à la prison de Montréal le 3 avril prochain ★ Les volontaires des comités de Travail féminins ont fait ce mois-ci une contribution appréciable à l'aide fournie par la Croix-Rouge canadienne aux dix mille paralysés du Maroc ★ M. et Mme Marcel Faribault, en Europe pour quelque temps ★ Le consul général de France et Mme de Boyer de Sainte Suzanne étaient les invités d'honneur au dernier concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal.

* * *

Les journalistes et publicistes de Montréal (et Ste-Adèle) ont perdu un charmant camarade en la personne de "Gaby" Lasalle (il avait travaillé à "La Patrie" et au poste CKAC), décédé subitement ces jours derniers dans la métropole ★ Le congrès de la Chambre de Commerce aura lieu au manoir Richelieu, du 8 au 11 septembre. On s'attend à un succès sans précédent ★ On a fixé au 30 mars la date du prochain banquet d'inauguration du Bureau Touristique et Economique des Laurentides. Le lieu du rendez-vous sera l'Alpine Inn de Ste-Marguerite Station ★ La présidente et les membres du club libéral Wilfrid Laurier, de Montréal, organisent une réception pour le 26 mars, au club de Réforme. Cette réception sera sous la présidence d'honneur de l'hon. sénateur et de Mme J.-Eugène Lefrançois, et du président du club, M. J. T. MacDonnell ★ Un nouvel aéroport d'une grande importance sera construit sous peu près de Sainte-Thérèse.

* * *

Roger MARCHAND

Lu dans le "Canard Enchaîné" de Paris : "Mathé Altéry interprétant un "blue" confidentiel, dans la tradition des chanteuses américaines, avec autant de bonheur que l'opérette "bien de chez nous". Décidément, combien de cordes vocales a-t-elle à son arc"? Mathé Altéry est encore au Canada ★ M. Philippe Bailiargeon, maire de Saint-Luc, près de Saint-Jean, vient d'être réélu à l'unanimité préfet de comté pour le 4e mandat consécutif ★ La pièce d'Oscar Wilde "The Importance of Being Earnest" obtient un succès éclatant et mérité au théâtre du MRT de la rue Closse ★ L'écrivain et dramaturge français, Jean de Beer, fut le dernier conférencier invité du Cercle Juif de Langue Française. Le titre de sa conférence : "Le sens de la terre et l'oeuvre de Tailhard de Chardin" ★ Roger Marchand nommé directeur de la production à "La Presse".

* * *

M. Oswald Mayrand, infatigable, vient de terminer la rédaction d'un livre sur l'"apostolat du journalisme" qui sera publié prochainement. Il avait entassé pour ce premier volume tellement de matière qu'il a avoué, en souriant, devoir s'attaquer à un deuxième ★ Me Ovila Tétrault, élu président de l'Association du notariat de Montréal ★ Une pièce nouvelle d'Arthur Prévost, journaliste, "subira" une lecture d'essai sur une scène "expérimentale" au Salon de Lecture Studio-Théâtre ★ Le Credit Women's Club of Montreal aura son dîner-causerie mercredi, le 23 mars, à 6 h. 30 p.m., à l'hôtel Berkeley. Le conférencier sera M. D. R. Almond de l'Université Bishop. Mme Annette L. Houck, gérante du crédit à "La Patrie", présidera.

* * *

Camille HENRY

Camille Henry, populaire joueur de hockey des Rangers de New-York, vient d'être victime d'un acte de vandalisme. Des inconnus ont fracturé la serrure de la Pontiac 1960 qu'il venait tout juste d'acheter, et ils ont en plus souillé les banquettes. S'ils avaient connu l'identité du propriétaire de la voiture, par esprit sportif, ils auraient peut-être abandonné leur noir dessein. ★ Madame Maurice Richard, bien qu'elle ait une peur terrible de l'avion, devra accompagner son célèbre époux en Europe. Rassurons-la, il y a moins de circulation dans l'air que sur terre, et conséquemment, moins d'accidents. ★ Gerry Proulx, l'un des meilleurs golfeurs de la province de Québec, a renouvelé son contrat avec le Golfland. Il sera le pro attitré de ce terrain de golf miniature.

* * *

Il en coûte cher aux Saint-Laurent Kiwaniens pour se tromper sur le nom de leur président : Fernand (Picard) ne s'appelle pas Maurice ★ Félicitations à Jean-Paul Ravary, qui vient d'être nommé directeur du Club canadien, et à Charles-Edouard Lebrun, président de l'A.P.I. ★ Les premières envolées des luxueux DC-8 d'Air Canada s'effectueront au cours du mois d'avril. On pourra aller de Toronto à Montréal en moins d'une heure avec ces nouveaux appareils. ★ Devant le succès qui, l'an dernier, a couronné le premier salon de la voiture européenne, les promoteurs de cette entreprise ont décidé de tenir un second salon cette année. La France, l'Allemagne, l'Italie, la Tchécoslovaquie, la Suède, etc., participeront à l'exposition, qui se poursuivra du 2 au 10 avril prochain, au Palais du Commerce.

* * *

Jean-Louis GAGNON

Un article élogieux sur Jean-Louis Gagnon, et la "Presse", bien sûr, dans le "Toronto Star" de cette fin de semaine. ★ Chez les Kiwaniens, René Dupont, J.-Oswald Houle, Paul-F. Lalonde, Jean Dorais (admis en 1934), Zoël Parent (ancien président, actuellement en repos en Floride, parce qu'il est fatigant d'être président de ce club social actif), et Georges Lebeau (absent de la ville, un autre !), Clovis Martineau (hospitalisé !), Légion d'honneur 1935-1960. ★ Le cardinal Paul-Emile Léger rencontrera, mercredi le 30 mars, à quatre heures de l'après-midi, en l'église Notre-Dame, les journalistes catholiques de la métropole, en marge de la Grande Mission. ★ Aux galeries Agnès Lefort et Denyse Delrue, des oeuvres du peintre québecois Edmund Allayn.

* * *

Exposition folklorique hongroise jusqu'au 28 mars au Centre folklorique de la Société Artistique des Etudiants de l'Université de Montréal. Cette exposition est présentée par les Dames Catholiques Hongroises, au grand salon du Centre social de l'université. ★ Première conférence devant un public montréalais présentée au club Richelieu par M. André Patry, professeur à l'Université Laval, autrefois secrétaire de l'OTAN, sur la politique étrangère du Canada. ★ Les prochains conférenciers du club Richelieu : le 23 mars, M. Armand Durette, directeur des services des pompiers ; le 29 mars, le juge Roger Ouimet, de la Cour supérieure ; le 5 avril, Mgr Sergio Pignedoli, évêque auxiliaire de Milan ; le 12 avril, le R.P. Vincent-de-Paul Rande, O.P., prédicateur à l'église Notre-Dame. ★ La Révérende Soeur Ste-Mechtilde, des Soeurs de la Miséricorde, directrice du Centre Rosalie Jetté, était la conférencière invitée au dernier dîner-causerie de l'Association des hommes d'affaires du nord.

* * *

Pierre DANSEREAU

Le Conseil supérieur de la Recherche scientifique de Madrid vient de conférer à Pierre Dansereau le titre de conseiller honoraire. Quelques rares savants seulement, hors d'Espagne, se sont mérité cette distinction, et c'est la première fois qu'elle est accordée à un Canadien. Félicitations ★ Mlle Laurette Duchesne vient de fonder, conjointement avec Mme Henri Lagacé, les "Thés progressifs" au profit de la Philharmonia. Une armée de femmes de la société viendront au secours de ce malheureux orchestre, dont la grande pauvreté a ému, à juste titre, nos Montréalais mélomanes ★ Une grand-messe pontificale sera chantée, à dix heures du matin, dans la basilique de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, le samedi 19 mars, par Son Excellence Monseigneur Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada.

* * *

Pour les curieux toujours : Armand Bernard, 66 ans ; Chico Marx, 69 ans ; Joan Crawford, 52 ans ; Simone Signoret, 39 ans ; Tennessee William, 46 ans ; Gloria Swanson, 62 ans ★ Le directeur-fondateur de l'Institut Technique Aviron, M. S. F. Flegg, annonce qu'il partira pour l'Europe où il visitera des instituts et des collèges techniques. Ce voyage d'étude le conduira notamment en France, en Belgique et en Allemagne.

Le "Madame est servie" de Dominique Michel est toujours dit sur un ton moqueur. Comment pourrait-il être dit différemment venant de ce petit bout de femme qui ne prend rien au sérieux ?

Pour Dominique Michel la lune de miel continue

Par Paul COUCKE

Ce que femme veut, Dieu le veut. Dominique Michel a reçu l'autorisation maritale de faire de la télévision, du théâtre et du cabaret alors, qu'au lendemain de son mariage, le joueur de hockey Camille Henry, son époux, lui avait demandé d'abandonner la carrière artistique.

Dominique avait juré ses grands yeux qu'elle ne toucherait plus à la TV, ni au cabaret. Seulement, voilà, Dominique a de très petits yeux. Bien vite, cette promesse ne tint plus. On ne sait ni par quel jeu subtil, ni par quelle "chaterie" Dominique arriva à ses fins. Un fait demeure, les positions sont renversées. Camille Henry ne s'oppose plus à ce que Dominique Michel fasse de la télévision et du cabaret et Dominique rompant sa promesse en fait.

Cette jeune Soreloise, qui débuta en 1951, au cabaret Montmartre, comme diseuse, obtint un premier rôle à la télévision dans "Les jeunes années" et connut le succès "Au p'tit Café", interprète avec une maladresse voulue, le rôle d'une bonne dans le téléroman de Roger Lemelin, "En haut de la pente douce" que commandite la Brasserie O'Keefe. Au cabaret, avec Denise Filiatrault, elle déride les clients les plus grincheux.

Pendant ce temps, Camille Henry, à l'aile gauche des Rangers de New-York joue un rôle plus dangereux. Les séparations sont inévitables mais Dominique les marque à son avantage. "Chaque fois que nous nous retrouvons, c'est une nouvelle lune de miel". Sans spoutnik ni satellite artificiel.

"En haut de la pente douce" quittera, pour l'été, les ondes. Camille Henry, victime d'une fracture du bras gauche, a remisé ses patins. Dès l'arrivée des beaux jours, Dominique et Camille vivront le grand amour dans leur propriété de Charlesbourg, près de Québec. Pas de grands voyages à l'horizon. "Camille s'est acheté une Pontiac décapotable 1960 et Dominique entend finir sa cave.

Camille regardera travailler les menuisiers. "Il ne sait même pas planter un clou", avoue Dominique. Elle tricotera ou s'adonnera à des travaux de céramique. Puis, pour un rien, d'un commun accord, la Pontiac les mènera à la Malbaie, leur endroit de prédilection. "Cent milles, deux cents milles, pour nous, c'est une balade", nous confie Dominique. Et la lune de miel continue...

(Photos J.-P. Lalliberté)

Dominique Michel, bonne chez les Chevalier — Rêve-t-elle à Camille Henry, son mari ou au grand Pit, son ami dans "En haut de la pente douce" ? Le réalisateur lui-même l'ignorera toujours.

Deux raids de la Police

Les clichés des sweepstakes '53 et '60 sont identiques

(Photo J.-P. Lalliberté)

L'une des presses confisquées par la police par suite de la découverte d'une loterie, opérant de Montréal d'un océan à l'autre.

Par Claude La VERGNE

Un individu qui depuis une douzaine d'années paraît avoir plus d'une fois trempé dans des affaires de loterie, si l'on en juge par ses condamnations antérieures, aurait dirigé la plus importante affaire du genre découverte au Québec.

Cet imprimeur, de Montréal, dont l'atelier a été saisi par les membres de l'escouade de la moralité de la Sûreté provinciale, mercredi, sera traduit en Cour criminelle sous une accusation d'avoir organisé une loterie.

SAISIE DE 80,000 BILLETS

Cette accusation découle du coup de filet opéré en fin de semaine dernière, par les agents provinciaux, alors qu'ils confisquaient une imprimerie à Croydon, et opéraient la saisie de 80,000 billets de l'"American Racing Association" et de la "United Racing Association".

Au dire de la police, il s'agit là de la mise à jour d'une tentative destinée à lancer sur le marché canadien, de l'Atlantique au Pacifique, une nouvelle émission d'une valeur de $50,000.

C'est la seconde fois, en sept ans, que les agents provinciaux mettent la main sur une telle organisation. En 1953, on effectuait à Ville Jacques-Cartier la saisie d'une imprimerie et de 40,000 billets de la loterie "Continental Sweepstake".

Tout comme en 1953, en fin de semaine dernière, seul l'imprimeur des billets de loterie est "ennuyé" par la police ; mais la Sûreté provinciale croit cette fois avoir mis la main sur l'organisateur de cette dernière loterie, comme le démontre le mandat d'arrêt émis par la Cour criminelle contre Armand Hurtubise, 45 ans, de Montréal et de Longueuil qui se voit accusé d'avoir organisé une loterie contrairement à l'article 179 du code criminel.

AMENDES DE $2,700

Hurtubise a déjà, entre les années 1949 et 1952, été condamné à quatre reprises, à un total de $2,700 d'amendes, pour avoir organisé une loterie et avoir été trouvé en possession de billets de loterie.

Le plus intéressant de toute cette affaire, c'est la comparaison qu'il est possible d'établir entre les billets de 1953, sur le "Continental Sweepstake" et ceux de 1960, sur la loterie de l'"American Racing Association Sweepstake", qui paraissent avoir été imprimés avec le même cliché, ou un autre, tout à fait identique, comme l'indiquent les photographies.

(Photo J.-P. Lalliberté)

Les billets du haut sont des échantillons de ceux saisis, cette semaine, par la police alors que ceux du bas l'avaient été en 1953. On remarque la similitude des clichés dans les deux cas.

Lors du coup de filet de 1953 un imprimeur, déjà condamné à l'amende, s'était fait saisir son imprimerie d'une valeur de $25,000. La même chose se répétait en fin de semaine dernière, cette fois à Croydon.

ORGANISATION

La police nous dit que dans de telles affaires, le plus souvent, le rôle de l'imprimeur se limite à l'impression des billets qui sont ensuite remis à une organisation qui en fait la distribution.

Comme en 1953, la police a opéré des saisies dans plusieurs maisons de Montréal et de la rive sud, où les talons de billets ainsi que les produits de leur vente étaient retournés.

Les détectives nous disent que ce genre de loteries fonctionne entièrement par la poste. Les billets sont adressés à des Canadiens d'un océan à l'autre, par la poste après qu'on eut choisi au hasard, dans un annuaire téléphonique local, les noms des destinataires qui sont invités à acheter ou à vendre les billets pour ensuite retourner le tout à une certaine adresse.

Jos Lavallée a vu "grandir" de nombreuses personnalités

Par Pierre SAUCIER

Chez des milliers de professionnels qui ont fréquenté l'Université de Montréal, rue Saint-Denis, le souvenir de Jos. Lavallée, le fameux restaurateur, est demeuré très vivace. L'homme qui vient de mourir, à 68 ans, a passé 22 années de sa vie à servir de futurs avocats, juges, médecins, etc.

M. Lavallée a été l'ami aussi bien de Paul Sauvé que de Georges-Emile Lapalme! A la grande réunion de l'automne à l'Université à laquelle le premier ministre avait assisté le restaurateur avait abordé son client de naguère en termes respectueux : "Bonjour M. le premier ministre" et celui-ci lui avait répliqué : "Voyons, Jos, appelle-moi Jean-Paul !"

FIGURE LEGENDAIRE

Jos. Lavallée est une figure légendaire. On a déjà dit de lui qu'il était le Canadien français qui avait connu le plus d'hommes de profession dans la province, sans jamais avoir exercé lui-même une profession! Bien des années après qu'il eût laissé son poste, certains allaient lui rendre visite chez lui. Allait-il se promener en province, il n'y avait pas un village où il ne connaissait pas le notaire, le médecin, ou le pharmacien !

Parmi les personnalités qu'il a bien connues, citons les juges Roland Paquette, Roland Lamarre, Henry Monty et le juge en chef Edouard Archambault. Les médecins étaient aussi de ses amis, comme le Dr Grignon, le Dr Paul David et les frères Charbonneau. Nous avons nommé l'ancien premier ministre Sauvé et M. Lapalme, mais il faudrait ajouter beaucoup d'autres hommes politiques tels que l'hon. Gaspard Fauteux et monsieur Daniel Johnson.

LIVRE NOIR

Le célèbre restaurateur était réputé pour sa générosité et sa bonne humeur. A son restaurant, on se réunissait pour les élections étudiantes aussi bien que pour jouer aux cartes ou aux échecs. M. Lavallée avait un petit "Livre noir" où il inscrivait les sommes qu'il prêtait aux étudiants. Quelques-uns sont venus lui rembourser leurs dettes, cinq ou dix ans après leur séjour à l'Université! M. Lavallée était mêlé intimement à la vie des futurs hommes de profession. Il allait se faire couper les cheveux en compagnie de Gratien Gélinas et parmi ses clients les plus assidus au comptoir il y avait Me Alban Flamand!

Jos. Lavallée..., le fameux restaurateur de l'Université.

Evoquer une figure aussi sympathique et aussi populaire c'est pour ainsi dire conter vingt années de la vie universitaire. Tous les recteurs ont apprécié le dévouement et la gentillesse de Jos. Lavallée : Mgr Piette, Mgr Deniger, Mgr Maurault. Jos. Lavallée disparu, c'est comme une tradition qui s'en va.

Le restaurateur a passé 22 ans au service des étudiants, 20 années rue St-Denis et deux années à la montagne. Pris de nostalgie, il est retourné quelques années à ses premières amours, c'est-à-dire au vieil édifice de la rue Saint-Denis, qui abritait alors l'Ecole des Arts et Métiers. Puis, il a obtenu la concession du restaurant à la Régie des Alcools, au Pied du Courant. L'actuel **Valère** (Lavallée), gérant de la cantine au Centre social, a fait ses premières armes avec son oncle comme laveur de vaisselle. La tradition n'est donc pas morte !

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Berthold MONGEAU

Carl NIDEROST

Madame LUDMILLA CHIRIAEFF, fondatrice et directrice artistique des Grands Ballets Canadiens annonce que MM. Berthold Mongeau et Carl Niderost, C.R., ont bien voulu accepter la présidence conjointe de la campagne annuelle de souscription en faveur de cette compagnie qui aura lieu du 1er au 10 avril. Les Grands Ballets Canadiens font appel au public pour la somme de $25,000 et la campagne sera suivie du Gala annuel du printemps du 2 au 7 mai à la Comédie-Canadienne.

Ce qui se passe chez nos Canadiens-Italiens

Nos remerciements au confrère A. R. Proletti, du "Corriere del Quebec", pour l'article élogieux qu'il a écrit concernant cette chronique. En fin de semaine sera publié le "Corriere Illustrato". Cet illustré est destiné aux Italiens fraîchement arrivés au Canada et qui ne parlent ni le français ni l'anglais ★ Les Italiens sont heureux que Enrico Riggi les représente auprès de la Dow ★ C'est grâce à Mme Antonio Binda et aux auxiliaires de l'Association des hommes d'affaires et professionnels canadiens-italiens que le buffet-dansant de samedi dernier a été un énorme succès. Plus de 600 personnes étaient présentes. Les profits de cette soirée permettront d'habiller une centaine de communiants et communiantes pauvres de la colonie ★ Trois frères de la famille Malfara sont au service de la Banque Provinciale. Alphée est contrôleur des crédits au siège social et Alfredo et Nick sont gérants de succursales montréalaises ★ Les 5, 6 et 7 avril, Mgr Pignedoli prêchera à Notre-Dame-de-la-Défense pour les membres de l'Association des hommes d'affaires et professionnels.

Mme Antonio Binda

Antonio Capobianco

Toni Angelo

Les Italiens de Montréal ont fait venir d'Italie le R.P. David Furodo, des Servites-de-Marie, pour prêcher la Grande Mission du Cardinal. Il a prêché dans toutes les paroisses italiennes de la métropole avec un grand succès. A Notre-Dame-de-la-Défense, cette semaine, les paroissiens étaient tellement nombreux que plusieurs ne purent pénétrer dans l'église ★ De nombreux Italiens demeurant trop loin des paroisses de la colonie, 24 curés des paroisses canadiennes-françaises ont permis à dix prêtres italiens de prêcher dans cette langue pour les paroissiens italiens. La Grande Mission s'annonce un succès chez nos amis canadiens-italiens ★ Le 27 mars, le délégué apostolique, Mgr Baggio, sera à Notre-Dame-de-la-Défense et le 2 avril Mgr Pignedoli, de Milan, sera également à cette paroisse italienne. On sait que Mgr Pignedoli est l'invité de Son Eminence le cardinal Léger ★ Les Italiens du nord, qui attendent depuis 50 ans le Parc Marquette, surveillent le vote qui doit avoir lieu à l'hôtel de ville au sujet de ce parc ★ Antonio Capobianco et un groupe d'hommes d'affaires italiens quitteront Montréal pour l'Italie le 14 août prochain ★ André D'Urso passera ses examens de droit à l'université McGill, cette année. Nous lui souhaitons bonne chance.

Samedi dernier, au Centre Slovaque de Montréal, eut lieu le bal de l'UNION NE SPORTIVA. Un succès ★ L'Office italien du tourisme distribue, à certaines personnalités de la colonie, un splendide volume qui raconte l'histoire des Olympiques de Rome. Ce volume, orné de nombreuses photos, donne en détail les événements des Olympiques. C'est le Dr André Valentino, délégué de l'Office du tourisme italien au Canada, qui offre ce magnifique livre de luxe ★ De nombreux Italiens déplorent que la semaine italienne de l'Université de Montréal n'ait pas eu la publicité qu'elle méritait ★ Deux Italiens se présenteront dans le district no 1, classe B, aux prochaines élections municipales. En plus de Colombo Teodori, il y aura Ralph Vechera ★ Les deux principaux pionniers de la paroisse St-Jean Bosco sont Dominic Gualano et Nicola Di Lauro ★ Lino Caluori vient de recevoir son permis pour la vente d'assurance générale ★ Qui sera nommé président pour l'organisation des fêtes de St-Antoine à St-Jean Bosco ? Est-ce Gino Di Cicco, Tony Coletta ou Lino Caluori ?

La famille Fiorini déménage de Ville-Emard à Dorval tandis que celle de Johnny Laffredo de Lachine à Ville-Emard ★ Dominic Varvaro et sa fille quittent Montréal pour un séjour de quelques semaines à Miami. ★ Les Hommes d'affaires canadiens-italiens de l'ouest de la ville doivent tenir une assemblée d'ici quinze jours. Ils décideront s'ils se joindront à l'Association des Hommes d'affaires et professionnels canadiens-italiens ou s'ils fonderont leur propre association ★ Le directeur des Loisirs de la paroisse St-Jean-de-Matha est Johnny Pillalo. Les Canadiens français sont heureux de l'avoir comme directeur car depuis qu'il dirige les Loisirs ceux-ci vont de l'avant ★ Hank Pardi, qui lutte sous le nom de Tony Angelo, est en finale cette fin de semaine au Madison Square Garden de New-York. Les Italiens de Ville-Emard se rendront nombreux à New-York pour l'encourager ★ Le jeune chanteur montréalais canadien-italien Frank Angilini quitte Montréal pour Philadelphie où il endisquera la ballade "CLARA". C'est Angilini qui en a écrit les paroles et la musique.

Jean-Louis LAPORTE

(Photos J.-P. Laliberté)

NOS ARTISTES — Une exposition, commencée depuis le 11 et devant durer jusqu'au 25 mars, au Pavillon des Philosophes du collège de Saint-Laurent, classe dont M. Claude Boulanger est le président, offre aux yeux et à l'esprit des visiteurs un nombre imposant des vivants croquis de nos principaux caricaturistes de Montréal. Sur la photo du haut, de gauche à droite, les caricaturistes Paul LeDuc (la "Patrie"), Gaby Bastien, Robert Lapalme (la "Presse"), Doug Wright (le "Star"), Normand Hudon (le "Devoir"), et John Collins (la "Gazette"). Dans la photo du bas, on aperçoit un groupe de visiteurs admirant les caricatures de l'artiste de la "Patrie", M. LeDuc.

Signaux lumineux pour les cargos

PHILADELPHIE — (UPI)—Un nouveau système de protection contre les abordages est mis à l'essai présentement par un cargo américain. Ce système a beaucoup servi aux automobilistes depuis quelque temps, puisqu'il s'agit des flèches indicatrices.

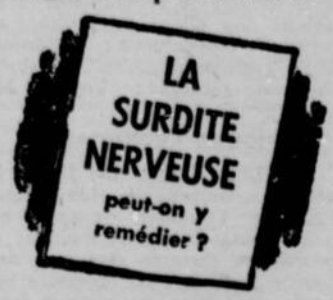
Le U.S.N.S. Golden Eagle parcourt donc les mers avec deux énormes flèches d'ambre fixées à son pont. Ces flèches servent d'avertissement lorsque le cargo change de direction. Le service de marine a demandé à tout bateau rencontrant le Golden Eagle de communiquer leur réaction à la vue des signaux de direction. Si le système s'avère utile, tous les paquebots américains devront probablement se munir de ces flèches indicatrices.

doux, frais, brûle uniformément

38¢ *prix suggéré—toutes taxes comprises

SOURD?

mais vous pouvez lire . .



Sachez toute la vérité sur cette forme de surdité au développement insidieux. En effet, il arrive souvent qu'en pareil cas vous avez perdu déjà 50% de perception auditive avant de constater que vous êtes devenu passablement "dur d'oreille".

Etes-vous destiné à ne plus jamais entendre que des sons confus — ou bien, peut-on remédier à votre état par des soins, des remèdes, des vitamines ?

Vous percevez les sons, mais pas leur sens . . . ? Les sons vous semblent amplifiés, mais les mots indistincts . . . ? Votre ouïe est plus mauvaise aujourd'hui que le mois dernier — ou que l'an dernier . . . ? Ne manquez pas alors de vous renseigner sur la surdité nerveuse. Aucun frais, aucune obligation.

Postez ce coupon aujourd'hui

ACOUSTICON, Dépt LF
50 York St., Toronto.

Veuillez me faire parvenir gratis, une copie de "La Surdité Nerveuse".

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Nous venons de recevoir la ligne complète de 1960

FRIGIDAIRE

pour livraison immédiate

Mesdames!
Avant d'acheter votre réfrigérateur, poêle ou lessiveuse, venez constater que nos prix sont
LES PLUS BAS À MONTRÉAL

Modèle RCI-39C60

POÊLE Custom Impérial

PORTE STYLE FRANÇAIS

Les deux portes s'ouvrent et se ferment d'un seul mouvement, conjointement . . . peu importe la porte que vous ouvrez ou fermez. Grand four amovible "Pull 'N Clean" de 23". Unités de surface à contrôle automatique "Heat Minder"; contrôle de gril automatique et anti-éclaboussure; nouveaux contrôles d'unités de surface à chaleur infinie. Contrôle du four automatique "Cook-Master"; grille "Kant-Slide". Rôtisserie facultative. Fini émail-porcelaine en choix de cinq couleurs, irisées, pour cuisines ou en blanc "Snowcrest".

RÉFRIGÉRATEUR

FI-13TC-60, A 2 PORTES

Grand congélateur de 2.45 pi. cu. (85 livres), ayant 3 cabarets à cubes de glace et 2 étagères amovibles pour cabarets à glace, tablette pleine largeur pour empaquetages dans la porte du congélateur. Ejecteur à glace Flipquick si désiré. Réfrigérateur à 4 tablettes pleine largeur amovible, 2 tablettes roulantes très silencieuses, nouvel attendrisseur de viande, humitiroirs jumelés, plus compartiments à beurre, fromage et oeufs et 3 tablettes dans la porte. 5 couleurs.

12.6 pi. cu. Modèle IMPERIAL

AU PLUS BAS PRIX EN VILLE!

Chez **BILODEAU FURNITURE**

SENSATIONNELS RABAIS sur

Directement de notre manufacture

SECTIONNEL 3 mcx

exactement tel qu'illustré

Coussins "Air-Foam" — Tissu lavable de la meilleure qualité — Construction solide — Style le plus en vogue aujourd'hui — Toutes les teintes à votre choix. Régulier $279.00.

Les 3 morceaux en spécial pour **$159**

PRIX DEFIANT TOUTE COMPETITION!

EN AFFAIRES AU MEME ENDROIT DEPUIS 15 ANS

LOUIS BILODEAU MEUBLES

1840 est, rue BEAUBIEN (angle Cartier) **RA. 8-4731**

TERMES FACILES
LEGER DEPOT
LIVRONS DANS TOUTE LA PROVINCE

KÉBEC

VOYAGES ET DEPLACEMENTS — Le ténor québecois bien connu Pierre Boutet qui est à Paris depuis plusieurs mois, sera de retour dans la vieille capitale, à la fin de mai... Le docteur Pierre-Paul Paquet et son épouse sont partis pour le Mexique, où ils séjourneront un mois... Jean-Yves Gagnon de Roberval, et son épouse s'en donnent à coeur-joie dans les pentes du lac Beauport, pendant une semaine de vacances bien méritées... On a aussi vu au même endroit, Fernand Tremblay, gérant de la maison Chrysanthe Jobin, et son épouse Denise, qui prenaient un repos de quelques jours... M. François Delisle, propriétaire de Marquette Electrique, s'embarquera bientôt, pour un séjour de trois mois en Europe... Après 10 ans comme gérant du Quebec Winter Club, M. Charlie S. Lean est parti pour Syracuse, New-York, où il habitera désormais... Robert et Jeannine Plamondon sont d'autres chanceux qui partiront, au début d'avril, pour un séjour de trois semaines sur la Côte d'Azur et Paris.

* * *

CLUBS SOCIAUX — Les gagnants du concours oratoire organisé par le club Optimiste de Québec, ont été Pierre Brousseau, du Séminaire de Québec, Yvan Bérubé, de l'Académie Commerciale, et Claude Poisson, du Séminaire St-François de Cap-Rouge... Au même club, Léo-T. Julien a présenté un intéressant film sur le Japon, les Indes et autres pays asiatiques... Bonne fête aux kiwaniens suivants qui célébreront leur anniversaire de naissance en mars : Robert Lafrenière, Georges Lachance, Jos Paquet, Hugh O'Brien, Paul Bibeault, Maurice Boulanger et l'ex-gouverneur Gilles Sarault... Le capitaine Raoul Sirois, de la Sûreté Provinciale, a prononcé une intéressante causerie sur les ravages causés par les accidents de la route. Il fut présenté par Adrien Demers, et remercié par Vic Thomson. Le président du club est M. Jean Migneault... M. François Weymuller, conseiller culturel près l'ambassade de France au Canada, était le conférencier invité au club Richelieu de Québec, jeudi dernier. On sait que M. Aurélien Tourville occupe la présidence de ce club... Le club Rotary de Québec, dont le président est M. Gaston Saucier, a eu le plaisir de recevoir, la semaine dernière, la visite du président du Rotary International de la Grande-Bretagne et de l'Irlande, M. Harry-B. Shaw.

* * *

NOMINATIONS — M. l'échevin Maurice Cantin agira comme maire-suppléant de la cité de Lauzon pour le prochain trimestre. Il succédera à ce poste, à l'échevin J.-Aurélien Roy... Le quartier général de l'armée nous annonce deux promotions. Il s'agit de celle du major Paul Richard, c.d., officier d'état-major, du 7e groupe de milice, au rang de lieutenant-colonel, et celle du colonel J. B. S. McElhiney, c.d., commandant du 7e groupe de milice, au rang de brigadier. Ajoutons ici que le brigadier McElhiney est le gérant de la Croix-Rouge pour la ville de Québec... Deux Québecois sont parmi les quatre lauréats des prix de littérature du gouverneur général. Il s'agit de M. André Giroux (14 de Galais) qui a mérité le prix pour le meilleur roman français, pour son livre "Malgré tout, la joie", et de Mgr Félix-Antoine Savard, pour son livre intitulé "Le Baracnois". Mgr Savard est professeur à l'université Laval, et M. Giroux, fonctionnaire provincial. Les autres récipiendaires sont Hugh McLennan, de Montréal, et Irvin Layton... M. Philippe Barbeau, distributeur régional des bières Labatt, nous annonce la nomination de M. Lucien Blouin, au titre de représentant spécial des ventes... M. Marcel Déchêne vient d'être choisi président de la section de fourrure de l'Association des Marchands Détaillants du district de Québec. M. Germain Blouin a été nommé vice-président, Robert Emond, secrétaire et René Robitaille trésorier honoraire. L'ex-président est Marcel Lachance.

* * *

AUX QUATRE VENTS — A propos de voyage, M. J.-Hervé Fortin pourrait nous en dire long. Demeurant à Senneterre, Abitibi, il a parcouru les 1,400 milles qui séparent sa ville de celle de Québec, pour venir rendre visite à son député, l'hon. Jacques Miquelon. Il est sûrement le premier citoyen à avoir parcouru ce trajet en automobile, trajet qui, d'ici quelques années, pourrait bien devenir aussi populaire que le tour de la Gaspésie... "Comment parlez-vous ?" C'est le titre d'une nouvelle émission sur le vocabulaire et la syntaxe, qu'anime M. Jean-Marie Laurence, sur les ondes de CHRC... M. Armand Fréchette est le nouveau directeur musical des réputés chanteurs de St-Dominique... Dans le même domaine, M. Jean Létourneau, anciennement chanteur au New York City Center, et membre de l'illustre famille de musiciens québecois, dirigera à l'avenir, la chorale de la paroisse St-Coeur de Marie... M. Paul-Henri Guimont, de Clément & Guimont Inc., a inauguré la semaine dernière, une série de cours sur le placement, cours qui seront donnés au public, tous les mardis et jeudis soir, jusqu'au 5 avril... Six anciens éducateurs religieux de l'Académie de Québec seront fêtés de royale façon par les amicalistes, le 1er mai prochain, à l'occasion de leur jubilé d'or de vie religieuse. Il s'agit des révérends frères Bernard, Emile, Irénée, Magloire, Nicéphore et Robert... M. Paul-Emile Dubé, président général du Syndicat industriel de St-Romuald, a présenté un rapport encourageant lors du 15e anniversaire de ce groupement de la rive sud... Présenté par M. Roger Falardeau, président de la section locale des voyageurs de commerce, et remercié par M. Jean-Jacques Côté, M. Charles-H. Robitaille, c.g.a., a présenté une intéressante causerie devant les membres de cette association professionnelle.

* * *

POUR LES SPORTIFS — Jean-Claude Laprise et Denise Rousseau, deux champions québecois, se rendront à Winnipeg très bientôt, pour y participer au championnat canadien de badminton, section ouverte... Lionel Bouvrette (Calvert), ancien cerbère des As de Québec, est très enthousiasmé des possibilités du nouveau sport qu'il a adopté, le curling... Il est question qu'une demande soit faite à l'effet d'obtenir pour la région de Québec, soit plus précisément au Mont Ste-Anne, les Jeux Olympiques d'hiver de 1968. Ce serait, à notre avis, un site idéal et sans contredit, un des plus beaux en Amérique. Nous aurons certainement l'occasion d'en reparler dans cette chronique.

Moscou aux portes de Montréal

Par Paul COUCKE

Grâce au progrès de l'aviation commerciale, Moscou n'est plus qu'à dix heures de vol de Montréal. La capitale soviétique s'inscrit désormais au nombre des grandes escales que le touriste canadien voudra visiter.

A cet effet, Air France a fait venir, au Canada, une délégation de ses représentants dans les pays derrière le rideau de fer et en Yougoslavie. Une température printanière a accueilli, mercredi, dans la Métropole, MM. Michel Polakoff, un Russe blanc, chargé de la promotion des ventes pour les pays du bloc soviétique ; Durand-Viel, représentant à Varsovie ; Augros, représentant en Hongrie, en Bulgarie, en Roumanie et en Tchécoslovaquie et le chef de la délégation, M. Vallin, représentant en Yougoslavie et en Albanie.

TOLSTOI

Le représentant à Moscou ne participe pas à ce voyage d'information. Incidemment, Air-France, a pour la représenter dans la capitale soviétique, M. Tolstoï, descendant du célèbre écrivain russe. M. Tolstoï, né à Paris, n'aurait certainement pas été autorisé, sous Staline, à remplir de telles fonctions.

VIE AGREABLE

Nous nous sommes entretenus avec les membres de la délégation, particulièrement avec M. Vallin. L'impression recueillie est que contrairement à ce que certains pourraient croire, la vie dans les pays derrière le rideau de fer, pour les occidentaux, n'est pas désagréable. Peu d'entre eux, cependant, manifestent un intérêt marqué pour l'expérience marxiste tentée dans les pays du bloc soviétique.

UN MONDE FERME

Il n'est pas rare d'entendre des étrangers résidant au Canada déclarer combien captivante est l'aventure industrielle et économique vécue par notre pays. La pénétration de la masse de la population soviétique étant presque impossible et les contacts difficiles à établir, l'étranger demeurant dans une des capitales ou grandes ville des pays derrière le rideau de fer, participant nullement à l'expérience en cours, ne peut y trouver un intérêt quelconque. D'autre part, comme nous le faisait remarquer M. Vallin, "pour nous y intéresser il faudrait faire un choix, ce choix, de par le conflit des idéologies, nous est impossible."

EN DIX HEURES

Dans quelques semaines, Air France mettra en service le "Boeing 706" sur la ligne Montréal-Paris. Le touriste canadien pourra alors effectuer le trajet Montréal-Paris en six heures de vol et ensuite Paris-Moscou en quatre heures de vol sur "La Caravelle". Montréal-Moscou... 10 heures ! Les distances, peu à peu, s'abolissent.

Immobilisations de $3,600,000 de Que. Power

QUEBEC — La compagnie Quebec Power prévoit des immobilisations de $3,600,000 en 1960 et de sommes plus élevées encore dans les années subséquentes pour être en mesure de satisfaire la demande croissante d'électricité. C'est ce qu'a annoncé le président J. A. Fuller à l'assemblée annuelle des actionnaires.

M. Fuller a dit que les sommes dont dispose déjà la compagnie et celles qui lui viendront de son exploitation suffiront à financer les immobilisations de l'année en cours, mais que vers la fin de 1961 "nous devrons probablement faire appel à l'épargne publique pour financer nos investissements des années subséquentes dans l'équipement et l'outillage".

Le rapide accroissement de la demande d'énergie, a fait remarquer le président, est amplement démontré par les revenus provenant de la vente d'électricité, qui s'établissent à $15,203,000 en 1959, soit près de deux fois et demie ce qu'ils étaient il y a dix ans. Dans le même temps, a-t-il ajouté, le revenu annuel moyen par kilowatt-heure vendu aux domiciles a baissé de 1.85 à 1.35 cent, soit de 27 pour cent. Si la compagnie a pu maintenir son tarif, c'est à cause de la progression du volume des ventes.

M. Jean Seguin, courtier en publicité bien en vue, qui vient d'accéder à la Présidence générale de la SSJB de Montréal. Il succède à M. Paul Guertin qui a assumé cette fonction pendant les trois dernières années.

Pourquoi toujours
La Patrie Fleuriste
IL Y A SUREMENT UNE RAISON
l'art dans les fleurs
168 EST, STE-CATHERINE
UN. 1-8471

RÉALISATEUR
DEMANDÉ
Poste de radio demande réalisateur compétent, avec expérience. Ecrire, donnant 'curriculum vitae', expérience, références — Bon salaire, fonds de pension, assurance vie-maladie.
Adresser demandes au "Directeur du Personnel"
Case postale 9,000, Montréal.

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES
VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL
OEIL PLASTIQUE
Lunettes et réparations
J.A. Racette
OPTICIEN D'ORDONNANCES
DOMICILE SUR DEMANDE
6528 ST-DENIS
BUREAU :
TOUS LES JOURS
10 a.m. à 6 p.m.
SOIRS
7 à 9 p.m.
mar., merc. vend.
Téléphones
CR. 2-9572
CR. 2-9014

Criminels identifiables à leurs "bonnes manières"

Par Claude La VERGNE

Dans un effort pour uniformiser d'un océan à l'autre, le système de classement des "modus operandi" des criminels du pays et d'établir, pour tout le Canada, un barème unique pour les libérations conditionnelles, la Gendarmerie Royale recevra chez elle, à Ottawa, les représentants de tous les corps policiers majeurs.

La semaine dernière, les représentants de la Gendarmerie Royale du Canada réunissaient, à Montréal, des membres de la Sûreté provinciale et de la police de Montréal à qui ils donnaient une conférence.

Huit jours plus tard, soit mercredi, quatre officiers supérieurs, de la Sûreté de Montréal, se rendaient à Ottawa y visiter le quartier général de la RCMP, section du bureau d'identification et de classements, afin d'y suivre un cours sur le système uniformisé qui sera dans quelques mois mis en force par tout le pays.

"Ce voyage que nous faisons à Ottawa est destiné à mettre en application, à Montréal, le meilleur système de classification dans la façon d'opérer des criminels, nous dit l'inspecteur-chef adjoint Russel Senécal, et ce faisant, nous rendons non seulement service à la police fédérale mais nous nous aidons nous-mêmes".

EN EUROPE

La preuve a été faite aux Etats-Unis et dans certains pays d'Europe qu'il est souvent possible d'identifier un criminel, non seulement par son visage ou ses empreintes digitales, mais également par sa façon de "travailler", particulièrement lorsque la police se trouve en présence d'un voleur qui se spécialise dans un genre particulier de crime comme par exemple le faux et la fraude.

Dans ce voyage d'études, le lieutenant-détective Armand Morin, chef du bureau d'identification de la Sûreté, le lieutenant-détective Buster Creighton, chef de l'escouade de la fraude et de l'escouade des correspondances ainsi que l'inspecteur Leslie Hobbs ont accompagné M. Senécal.

Jusqu'à maintenant, nous a-t-on appris, plusieurs corps policiers de l'Ontario ont été mis au courant des nouvelles exigences de la police fédérale, et la RCMP confère depuis un certain temps avec les autorités policières des autres provinces.

INTERPOL

Notre police fédérale qui, à toute fin pratique, sert, en matière d'identification que ce soit par empreintes ou autrement, de principal agent pour tout le pays entre les divers corps policiers, fait également office d'agent de liaison entre la police canadienne et la police américaine ainsi qu'avec l'Interpol. Le système qu'on est aujourd'hui à mettre en vigueur au Canada est tout à fait semblable à celui existant déjà aux Etats-Unis où ce travail est centralisé au FBI.

Pour en arriver à un système comme celui des Etats-Unis, il faut non seulement un effort de la police fédérale mais une collaboration étroite et de chaque jour de la part de tous les corps policiers.

Ce faisant, chaque service de police du pays vient en aide non seulement à la police fédérale mais du coup à toutes les agences de détection du crime au pays, contribuant en quelque sorte à former une réserve d'informations à laquelle il pourra lui-même puiser au besoin dans sa lutte contre le crime ou contre un criminel désigné.

Berceauthon mondial

Au début de janvier, l'URSS comptait, d'après les statistiques officielles, 212 millions d'habitants, c'est-à-dire 3,660,000 de plus qu'en janvier 1959. Aux Etats-Unis, le recensement dénombrait 179,254,194 habitants, tandis qu'ils étaient seulement 175,591,000 un an plus tôt. Ces chiffres sont largement dépassés en Asie mais sont surtout une question d'estimation, aucun recensement précis n'étant fait. Les organisations internationales parlent de 600 millions de Chinois, mais le gouvernement de la Chine parle de 800 millions d'habitants sans qu'on sache dans quelle mesure ce total empiète sur l'avenir.

NOUVEAUX COURS . . .

une carrière en Art Commercial

Peut être pour vous l'occasion exceptionnelle d'obtenir un diplôme de grande valeur qui pourra vous permettre d'améliorer votre situation et d'augmenter considérablement votre salaire.

C'est une spécialité très intéressante qui pourra vous offrir plus de sécurité et augmenter vos chances de succès dans la vie.

C'est une carrière facile à entreprendre quel que soit votre âge et une entrevue avec le directeur vous permettra de juger, sans obligation de votre part, si vous êtes apte à devenir artiste commercial. Nous conservons dans nos dossiers nombre de lettres d'élèves gradués, témoignant que leur diplôme de C.S.C.A. a hautement contribué à leur présent succès.

Vous pouvez faire comme eux en vous inscrivant dès maintenant :

Nos NOUVEAUX COURS du JOUR et du SOIR COMMENCENT le 28 MARS PROCHAIN

Le cours par correspondance peut être entrepris en tout temps

RESUME DES COURS :

Illustration. Design. Composition et disposition d'annonces. Théorie de la couleur. Méthodes de reproduction. Etude du lettrage. Etalage. Technique du tavis et de l'opaque. Emploi des papiers procédés. Dessins au crayon, à la plume et au pinceau. Retouche de photographies. Moyens de publicité. Tracés, projets, etc.

Pour renseignements, téléphonez, postez le coupon ou encore mieux rendez-nous visite. Ouvert de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. — Samedi de 11 h. a.m. à 4 h. p.m.

A Montréal : STUDIO 5316 INC., 5316 avenue du Parc — CR. 9-7351
A Québec : STUDIO 437 ENRG., 437, rue Caron — LA. 9-4961
LP. 20340

vous offrent le cours original de

Canadian School of Commercial Art

Nom ..... Tél. .....

Adresse ..... Age .....

"Ecole détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées"

RÉDUCTIONS de 20% à 40%

M. Gérard BEDARD
président

de la promotion du

PLATEAU MONT-ROYAL

vous seront offerts chez

GÉRARD BÉDARD Ltée

TELS QUE:

- Lessiveuses
- Réfrigérateurs
- Poêles
- Téléviseurs

OUVERT TOUS LES SOIRS jusqu'à 9 h. 30 sur rendez vous LE SAMEDI jusqu'à 6 h.

Futurs Mariés

Set de cuisine — Set de chambre
Set de salon — Rég. $499.95.
REDUIT A $249

PAS DE COMPTANT — JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

GÉRARD BÉDARD Ltée

4483 BORDEAUX (coin Mont-Royal / 2009 Mont-Royal)

LAfontaine 5-6710 LAfontaine 5-6732

La Patrie DU DIMANCHE

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication « La Patrie » Limitée: Roland Dubois, secrétaire-trésorier. Téléphone: UN. 1-2701.

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal):
Canada: 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis: 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa. Membre de l'Audit Bureau of Circulation.

Rénovation municipale

Une nouvelle commission doit entrer incessamment en fonctions ; elle a reçu pour mandat d'étudier le régime actuel de la ville de Montréal et de recommander les changements qu'elle jugera sages, à la lumière des représentations qui lui seront faites par les différents organismes publics. Cette besogne doit s'exécuter en quelques mois seulement ; le gouvernement provincial souhaite avoir un rapport en mains dès septembre, afin de procéder aux modifications requises avant les élections municipales du mois d'octobre 1960.

Tout indique cependant qu'il sera possible d'en arriver à des résultats satisfaisants dans un délai aussi court. Tout d'abord le sujet est loin d'être entièrement neuf et l'on peut tabler sur une foule d'analyses déjà menées à bonne fin sur différents aspects de la vie collective de Montréal. De plus, parce qu'ils ne sont que cinq, les commissaires pourront travailler en étroite collaboration et s'éviter toutes les lenteurs procédurières.

On ne peut passer sous silence la qualité particulière de ces membres pour le travail qui leur est confié. Le juge Paul Champagne était directeur adjoint des services municipaux avant son accession à la magistrature, tandis que MM. Honoré Parent et Louis Lapointe ont dirigé pendant des années toute l'administration de la ville. Ces trois hommes possèdent une expérience unique des problèmes d'ordre juridique et pratique auxquels Montréal doit faire face. La compétence strictement municipale de MM. Cecil Carsley et Gérard Picard est moins évidente, mais ils ont tous deux fourni dans d'autres sphères les preuves d'une activité intelligente.

Et maintenant, à l'oeuvre ! Montréal attend son nouveau visage.

Roger DUHAMEL

La lutte à l'alcoolisme

Pour la première fois dans l'histoire du Québec, le gouvernement provincial a fait voter au cours de la session un budget spécial pour la recherche de remèdes aux ravages causés par l'abus des boissons enivrantes. Le ministre de la Santé, le Dr Arthur Leclerc, qui exerce activement sa profession de médecin et s'intéresse à ce grave problème depuis longtemps, a donc créé un Service d'Etudes sur l'Alcoolisme, dont il a confié la direction au Dr André Boudreau, M.D., spécialiste du problème.

Il ne s'agit évidemment pas de restreindre la vente et la consommation légitimes des boissons, puisque cela ne relève pas du ministère de la Santé. Tous ceux qui ont étudié la question reconnaissent, d'ailleurs, qu'il n'existe pas de solution facile et qu'un travail de longue haleine est nécessaire, si l'on veut vraiment améliorer la situation au lieu de l'empirer. Sur un sujet aussi controversé, pour ne pas soulever les passions ni envenimer les conflits, on doit procéder de façon objective et le plus scientifiquement possible, à la fois dans les domaines de la recherche, de l'éducation, de la prévention, du traitement et de la réhabilitation.

Il faut surtout renseigner ceux que cette question concerne — c'est-à-dire tout le monde, directement ou indirectement — et tâcher d'obtenir la collaboration de toutes les classes de la société. On situe déjà entre 65,000 et 75,000 le nombre des alcooliques dans notre province. Très peu d'entre eux reçoivent les soins qu'ils devraient. Ils se voient même fermer les portes de la plupart des hôpitaux et les médecins ne sont généralement pas en mesure de s'occuper eux-mêmes de la réhabilitation de ces malades.

Il était donc grand temps de faire quelque chose et le ministre provincial de la Santé mérite les félicitations et l'appui de tous pour l'excellente initiative qu'il a prise en faisant voter un crédit à cette fin par l'Assemblée législative.

Conrad LANGLOIS

Soit dit en passant...

De l'épreuve à la joie

M. Sarto Fournier s'est envolé, tout confiant, pour Paris. Il comptait ramener dans ses bagages l'assurance que l'Exposition universelle de 1967 se tiendrait à Montréal. Un atout d'importance pour les prochaines élections municipales.

M. Sarto Fournier est rentré, tout furieux, de Paris. On aurait manqué d'égards élémentaires à son endroit. Aujourd'hui, il doute beaucoup, même si le dernier mot n'a pas été prononcé, que cette grande foire ait lieu dans sa bonne ville.

Les Montréalais partagent sûrement cette déception et ce regret. Cette épreuve leur est d'autant plus sensible que leurs amis de Toronto, sans que leur maire ait même eu à se déplacer, sont comblés des dieux.

Sans l'avoir jamais demandé, sans même jamais avoir osé l'espérer dans leurs rêves les plus fous, ils héritent de Gina Lollobrigida. La joie est grande dans la Ville-Reine. Festons et astragales sont de mise.

Les villes antiques se disputaient une Diane ou une Phryné. Toronto fait son entrée royale dans la mythologie, Gina à son bras. On admettra qu'elle vaut bien une Exposition, même universelle, d'autant plus qu'elle s'expose volontiers sur tous les écrans du monde.

Si l'on voulait marquer quelque amertume, on répéterait après François Coppée :

La vie est un éclair, la beauté
[dure un jour !
Songe aux têtes de mort
[qui se ressemblent toutes !

Ce serait de la mesquinerie et nous nous en garderons bien. Il n'est que de se réjouir de l'acquisition d'une nouvelle petite soeur canadienne qui nous arrive avec tous ses cheveux et toutes ses dents. Bref, il ne lui manque rien.

Pendant longtemps, les opinions différaient sur le problème de l'immigration. Magicienne, Gina nous réconcilie. Nous communions désormais à son humanisme latin.

Braves, les Montréalais conservent une arme secrète. Si d'aventure Marilyn Monroe venait s'établir à Saint-Henri ou à Rosemont, voilà qui nous ferait une belle jambe. Il deviendrait possible de jumeler les deux grandes villes canadiennes. Roger DUHAMEL

Aidons la Croix-Rouge

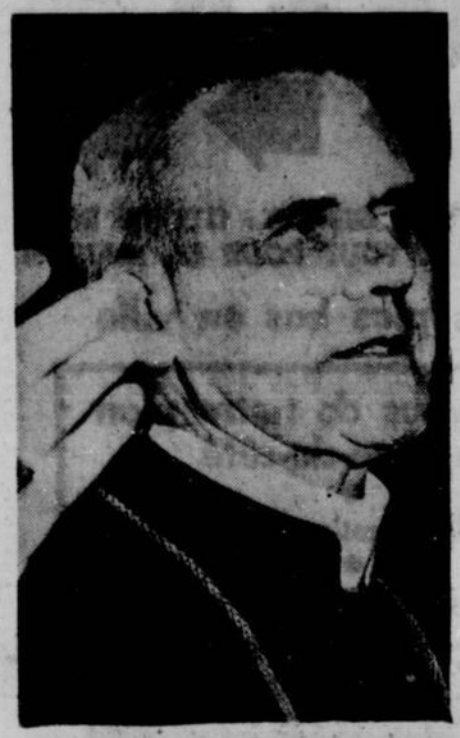
Il n'est pas nécessaire d'insister sur les innombrables services rendus par la Croix-Rouge, puisque c'est l'oeuvre humanitaire la mieux connue dans le monde entier. Dans notre seule province, son service de transfusions de sang gratuites épargne chaque année plus de quatre millions de dollars aux patients des hôpitaux et contribue à sauver de nombreuses vies. La Croix-Rouge se rend sur la scène de tous les désastres majeurs, et elle est un grand facteur de solidarité humaine et de collaboration internationale. Tout cela requiert cependant beaucoup d'argent et chacun de nous doit faire sa part. Nous serons peut-être les premiers à en profiter demain.

Le rapport de M. Coyne

Le rapport du gouverneur de la Banque du Canada a été largement rapporté et commenté dans les journaux. A bon droit, d'ailleurs. Les problèmes économiques du Canada ne sont pas forcément particuliers à notre pays, mais ils comportent ici un caractère de gravité qu'on ne trouve pas partout ailleurs. Si les autorités monétaires elles-mêmes admettent que certains "remèdes" sont illusoires, il serait temps de trouver autre chose. C. L.

Quand les jeunes s'en mêlent...

par Pierre Luc



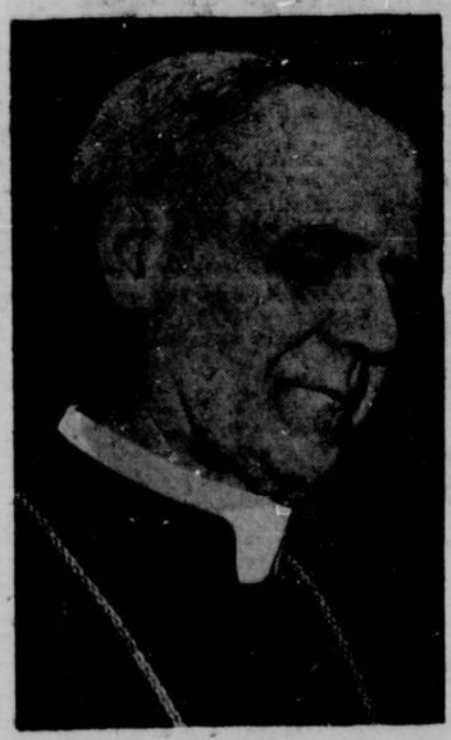
"Un fossé entre 2 générations"

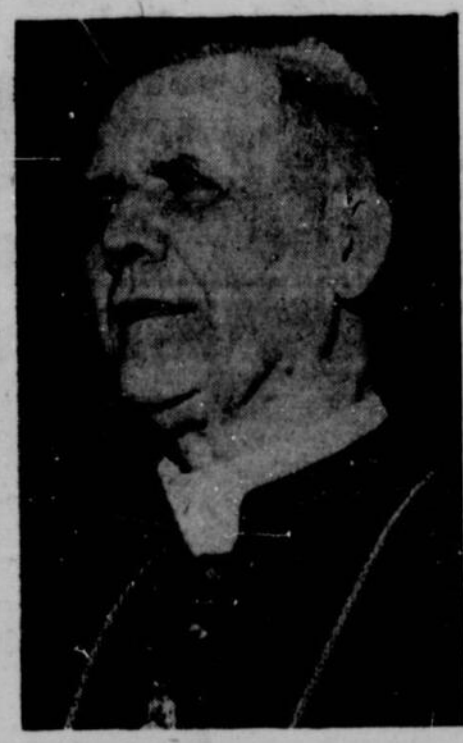
Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, conférencier au Centre Immaculée-Conception, la semaine dernière, devant une salle remplie de jeunes, s'est ensuite prêté aux questions de quatre d'entre eux. Son Eminence a répondu longuement à chacune des questions lesquelles ont porté sur l'avenir de la jeunesse devant la religion, etc.

Un des quatre jeunes interrogateurs a dit que beaucoup de jeunes gens ne pratiquent pas leur religion parce que probablement ils n'ont pas eu de "modèles" à suivre. Quelle est la part de responsabilité des jeunes et quelle est celle de l'Eglise ? A-t-on raison d'être inquiet ou est-ce que cette situation n'est que passagère ?

La jeunesse voulait savoir et Son Eminence a répondu très ouvertement. Voici textuellement des extraits de la réponse du cardinal Léger :

"Vous abordez un problème très complexe. Dans tous les domaines, il y a un fossé qui se creuse entre deux générations. (...) Très souvent, on découvre chez les jeunes une attitude de réaction qui va même parfois jusqu'à l'agressivité. Ce phénomène est général ; il n'est pas seulement réservé au problème religieux. Il y a chez tout homme et dans tout mouvement une crise d'adolescence. (...) Il est certain que la jeunesse ne saisit pas l'importance du message religieux, parce qu'on le lui présente dans des formules qui sont abstraites ou qui ne collent pas toujours à la vie. (...) Pour les jeunes, le christianisme consiste en des contraintes. Pourquoi ? Parce que ces contraintes sont exercées par des personnes que les jeunes considèrent comme des autorités dans le domaine religieux. (...) Il (le jeune) oublie que le problème religieux est un problème qui lui apporterait ce dont il a besoin pour le besoin de sa personnalité, même si ce qu'on lui propose est amer. (...) Ce qui caractérise la jeunesse d'aujourd'hui, c'est une certaine fixation dans les âges de l'adolescence. On n'arrive pas à une maturation. Pourquoi ? Parce que dans le milieu familial, il y a une déficience réelle, une abdication de la part des parents qui ne veulent pas être le modèle des enfants. Parce qu'il y a aussi une abdication de la part des jeunes qui ne veulent pas une formation rude, qui n'acceptent pas les disciplines de la vie. (...) Il n'y a plus de dialogue, nous ne nous comprenons plus. (...)





(Photos J.-P. Laliberté)

Claude Richard, Alice Bossé, Lise Tanguay, Richard Leduc bombardent de questions S. E. le cardinal Paul-Emile Léger lors du forum-conférence que ce dernier a accordé au Centre Immaculée-Conception la semaine dernière.

(Photos J.-J. Benécal)

"146,454 898.28 310 898.655 (.)" ("Ma chérie, je t'aime et je pense à toi")

Par Mario DULIANI

Je me demande ce que ferait une de nos belles jeunes filles montréalaises si un de ces matins elle recevait une lettre ainsi conçue :

"146,454 898 .28 310 898 .655 (.) 34 817 428 x937 —991 .213 1 961 583 607 992 659 898 991 865 (.) 937 658 827"

Fort probablement la jolie jeune fille, après avoir retourné le papier en tous sens, le jetterait au panier. Mais si elle connaissait le **langage des chiffres,** elle l'embrasserait et le serrerait contre son coeur, car ces numéros veulent dire :

"Ma chérie, je t'aime et je pense à toi. Même si tes parents s'y opposent, nous continuerons à nous voir, parce que je t'aime et je veux t'épouser. A toi pour toujours."

Voilà l'exemple d'un message que l'on pourrait faire parvenir grâce au nouveau langage universel que viennent de mettre au point deux professeurs de Turin, MM. Ernest Boella et Charles Allioni. Leur grammaire se résume en une petit brochure de quarante pages, intitulée **999 Cod,** car, d'après les inventeurs, **999** chiffres suffisent pour se mettre en rapport avec le monde entier avec une simple feuille de papier. Et la preuve c'est qu'ils entretiennent déjà un échange de missives écrites en leur alphabet chiffré avec des correspondants à Tokyo, à Formose, à Bombay, à Oslo, à Londres... Sans compter un grand nombre de mutilés européens, qui ont trouvé là un moyen très pratique d'écrire.

L'ESPERANTO

— Mais, dira-t-on, il existe déjà une langue universelle, l'Espéranto, lancée par son inventeur, le Docteur polonais Zamenhof, il y a environ soixante-dix ans.

— Bien sûr, peut-on répondre, et l'Espéranto a déjà fait de gros progrès. Nous en avons, d'ailleurs, un groupe de plus de quatre cents à Montréal, qui possèdent une bibliothèque de plus de huit mille volumes ; mais l'Espéranto permet de **parler** une autre langue, en plus de la sienne, sans besoin d'en apprendre dix, si l'on veut s'entretenir avec des gens des autres pays. Tandis que le langage de 999 chiffres est purement écrit. C'est une langue écrite digne de notre époque mécanique, mathématique et scientifique. Leurs inventeurs ont déclaré :

— C'est un langage technique, qui s'apprend en moins d'une heure, et d'une simplicité étourdissante.

— Mais comment faites-vous pour indiquer le féminin et le pluriel ? leur a-t-on demandé.

— C'est très simple. Avec un X devant le mot. Ainsi, par exemple, le chiffre **154** désigne la maison. Si l'on écrit **X154,** cela veut dire **maisons.** La ponctuation est celle employée couramment, seulement le point est placé entre parenthèses pour éviter de le confondre avec le point, qui placé devant un verbe indique le temps présent.

Le mot **amour** est représenté par le numéro 33. Le code commence par la lettre A et finit par le mot SUCRE (999).

D'après les inventeurs, un seul mot — désigné par le chiffre 503 — ne doit pas être tracé avec la froideur des numéros : C'est le mot MAMAN.

VENTE

MEUBLES DE TOUS GENRES : LITS DE BEBE, LAMPES, ETC . . . TOUT POUR LA MAISON

Prix les plus bas en ville

Servez-vous de notre plan de mise-de-côté

•

Un léger dépôt retiendra tout article

•

Termes faciles — Payez plus tard

Téléviseur *Admiral '60*

Châssis horizontal à transformateur donnant une puissance d'image de 20,000 volts. Circuits gravés ultra-sûrs garantis pour 5 ans. Coupe-circuit automatique. Contrôles en avant et cadran illuminé. Bouton va-et-vient pour mise en marche ou arrêt de l'appareil. Encadrement d'image "Golden Stage", etc...

Prix régulier $299.00

ECHANGE $120.00

NOTRE PRIX $179

Ouvert le soir sur rendez-vous jusqu'à 9 h., samedi, jusqu'à 6 h. — Ouvert le jeudi soir jusqu'à 9 h. et le vendredi soir jusqu'à 10 h.

2339 est, rue Beaubien

tél.: RA. 7-3745

(Ed. SARRAZIN, gérant)

11e ANNIVERSAIRE chez FRED'S HOUSEHOLD

PRIX tels qu'annoncés

SUR LES PRODUITS

Admiral '60

Cette offre exceptionnelle ne sera pas répétée!

Modèle RG 304C

POELE 30"

Admiral '60

Complètement automatique, est l'article par excellence pour toute ménagère qui désire profiter des avantages de notre temps moderne.

Prix régulier $299

Broche à B-B-Q $39

$338

ECHANGE peu importe la condition **$150**

NOTRE PRIX comprenant la broche à B-B-Q **$188**

Réfrigérateur Admiral '60

Modèle 13M65

IMPERIAL "Dual-Temp"

Cette offre sur ce réfrigérateur ne sera plus répétée. Donnez à votre cuisine cette nouvelle apparence moderne qui fera l'envie de tout votre entourage. Admiral la marque qu'il vous faut!

Prix régulier ... $569

ECHANGE $222

NOTRE PRIX

$347

LIVRAISON DANS TOUTE LA PROVINCE

Profitez de notre grande vente anniversaire

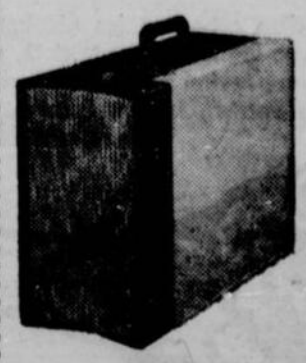
EN MONTRE DES AUJOURD'HUI CHEZ

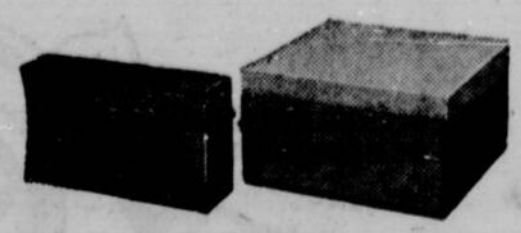
...VOUS RECEVREZ **GRATIS**

Si vous apportez cette annonce et avec ACHAT de **$300** et plus

CE MAGNIFIQUE APPAREIL **STEREOPHONIQUE**

Prix régulier **$69.95**





Plus 6 disques GRATUITS:

- South Pacific
- My Fair Lady
- Oklahoma
- Swan Lake Ballet
- Warsaw Concerto
- Vienna Waltzes

FRED'S HOUSEHOLD FURNITURE & APPLIANCES

VENDEUR AUTORISE ADMIRAL

Marie Tanguay
ST-JEAN, QUÉ.

Mme J. Boisjoly
MONTRÉAL

Mme J.-G. Desrochers
COTEAU ST.

Concours La Patrie DU DIMANCHE

bibis de PÂQUES

Le concours "Bibis de Pâques" touche à sa fin et nous sommes très heureux des envois reçus dont la plupart sont des plus intéressants. Ceci est donc un dernier avis aux personnes qui désirent y participer. Elles n'ont plus qu'une semaine, le concours devant se clore le 27 de ce mois. Aucun croquis ni photos retouchées ne seront acceptés après cette date.

La semaine prochaine, nous vous ferons mieux connaître les juges qui auront pour mission de choisir — parmi les milliers de dessins reçus — les cinq gagnants. Ce ne sera pas une chose facile, le choix est aussi varié que possible et les chapeaux, tous plus ravissants les uns que les autres, devraient être primés. Mais hélas ! un concours du genre ne peut que favoriser un petit nombre de personnes seulement, et c'est cela qui nous chagrine. Car toutes les concurrentes ont fait un bel effort en vue de se mériter une première place.

Nous avons aussi hâte que vous toutes d'en connaître les résultats et de communiquer, aussitôt les éliminatoires finies, avec les lauréates. D'ici là, nous ne pouvons que vous souhaiter "bonne chance" et vous inviter à suivre attentivement, dans les pages de la section "nouvelles" de "La Patrie", les résultats qui seront annoncés dans les premières semaines d'avril.

Suzanne PIUZE

Huguette Vaillancourt
RIMOUSKI

Lise Brisebois
ST-EUSTACHE

Micheline Fournier
PLESSISVILLE

Pauline Jean
MONTRÉAL

Jubilé d'argent du concours pour les femmes journalistes

Le concours "Members' Memorial Award" du Canadian Women's Press Club célèbre, cette année, son jubilé d'argent. C'est dire qu'il a déjà couronné une cinquantaine de lauréates qui se sont partagé une somme dépassant $4,500. Ces prix, qui s'adressent aux femmes journalistes et aux chroniqueuses de la radio et de la télévision canadienne, consistent en une médaille et la somme de cent dollars, attribués à l'auteur du meilleur texte dans les cinq catégories suivantes : Colonne de nouvelles-actualité, publiée dans un quotidien ou un hebdomadaire ; reportage, article d'intérêt divers, publiés dans un quotidien ou un hebdo ; chronique, éditorial, publiés dans un quotidien ou un hebdo ; article, reportage ayant trait à la vie canadienne, publiés dans une revue ou magazine paraissant au moins deux fois par année ; texte d'un programme de radio ou de télévision : actualités, commentaires, entrevues, pièces dramatiques.

Ces textes doivent avoir été publiés entre le 1er janvier 1959 et le 31 décembre 1959 et être soumis à : Mme Denise Courtois, Bulletin des Agriculteurs, ch. 307, 4025, rue St-Denis, à Montréal.

Quelques personnalités du monde journalistique canadien feront partie du jury de langue française de ce concours. Ce sont MM. Jacques Trépanier, chef de l'Information à "La Patrie"; Pierre Gascon, rédacteur-en-chef à Perspectives et Clément Brown, correspondant parlementaire du journal "Le Droit" à Ottawa.

L'opinion d'Hildegarde sur le chic d'une garde-robe

NEW-YORK. (UPI) — La chanteuse Hildegarde dépense chaque année des milliers de dollars pour sa garde-robe, mais elle avoue franchement qu'elle pourrait être tout aussi chic avec le salaire d'une simple secrétaire.

En Amérique, où la confection est reine, ce n'est pas l'argent dépensé qui compte, mais la simplicité de ligne et la qualité du tissu. Des accessoires de bon goût et une robe de base peuvent suffire à une femme intelligente.

Hildegarde avoue qu'elle a une garde-robe extravagante pour deux raisons : elle aime follement changer de toilette et doit séjourner continuellement en des hôtels luxueux. C'est une suite ininterrompue de déménagements d'un palace à un autre.

Voici un aperçu du contenu des 26 valises qui l'ont accompagnée, à son arrivée, au Plaza de New-York dernièrement : une douzaine de robes du soir valant de $500 à $1,000 chacune, environ 75 paires de chaussures, quelque 30 chapeaux, plusieurs ensembles pour l'après-midi, une quantité qu'elle ne peut compter de négligés et de robes d'intérieur et des centaines de mouchoirs qui font sa renommée.

Ses seuls bijoux se résument à une montre dans le jour et un collier et une broche de diamants et de rubis, le soir.

A mesure qu'elle se fatigue de ses robes, elle les donne à divers couvents où les religieuses transforment les brochés et les velours en ornements sacrés. Des douzaines de paires de gants et de mouchoirs vont aux bazars de charité.

Hildegarde rêve de s'acheter un jour une maison et de ne plus voyager. Elle y réserverait une pièce entière pour ses vêtements : une section pour chaque saison. "De cette façon, dit-elle, je pourrais faire un inventaire. C'est impossible, pour le moment, car j'ai des vêtements éparpillés un peu partout et il me faudrait retracer tous mes billets d'entreposage."

Relations turques prévues au Vatican

ROME (UM) — On annonce l'ouverture prochaine de relations diplomatiques entre le Vatican et la Turquie. On s'attendait à l'établissement de relations diplomatiques entre ces deux Etats depuis la visite, l'an dernier, du président de la Turquie, M. Celal Bayar, au Souverain Pontife Jean XXIII.

La Turquie, Etat non chrétien, mais où le laïcisme agressif est en déclin, compte 200,000 catholiques dont la plupart appartiennent au rite oriental arménien.

OFFRE SPÉCIALE OFFRE SPÉCIALE

PRENEZ "OSPRA"

...et la douleur s'en va

OFFRE SPÉCIALE

100 COMPRIMÉS 'OSPRA' PLUS THERMOMÈTRE MÉDICAL CERTIFIÉ

LES DEUX POUR $1.25

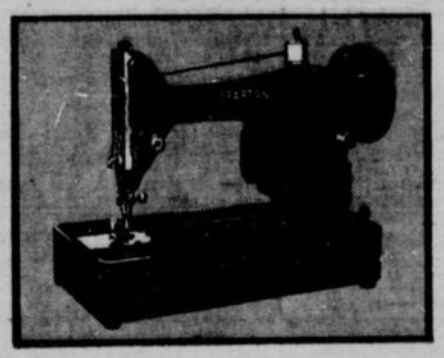
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

OSPRA ET LA DOULEUR S'EN VA

SINGER

VOUS OFFRE EN SPÉCIAL AVANT PAQUES

VOTRE CHOIX... $59.50



Portative électrique SPARTAN toute neuve

Canette escamotable — Coud, reprise, fait des monogrammes, etc...

GRATIS! Cours de couture SINGER

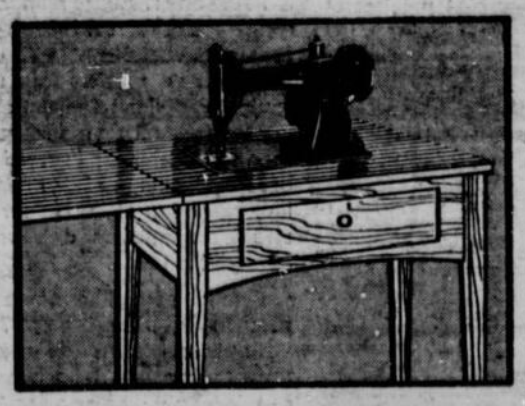
ASPIRATEUR

EXTRA-PUISSANT

"ROLL-A-MAGIC"

- Puissance égale à celle d'aspirateurs plus coûteux
- Sac à poussière — Roulettes à bille
- Jeu de 7 accessoires

GRATIS! Une grosse brosse de $5.95 pour le plancher et les murs.



Machine à coudre SPARTAN électrique

Modèle CONSOLE

$99.50

Fabriquée par SINGER — Appuyée par SINGER

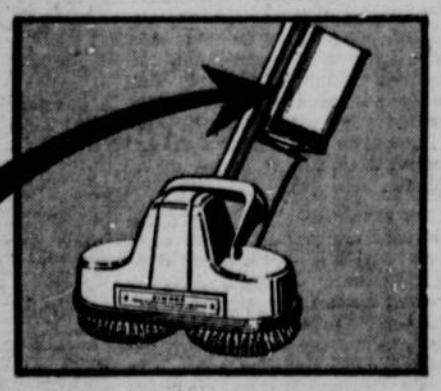
Exécute des points arrière — Coud par-dessus les épingles — Fait la piqûre fantaisie — Canette escamotable — Meuble fini SIMANCO.

GRATIS! Cours de couture SINGER

Nettoyeur à tapis et polisseur à plancher

Comprenant accessoires pour nettoyer, brosses tous usages, feutre réversible pour polir. Nettoie — Polit le plancher — Lave les tapis.

$39.95



GRATIS! Distributeur à la portée du doigt pour nettoyer, cire ou savonnage.

AGISSEZ MAINTENANT! Réductions valables seulement sur les marchandises en magasin — Termes faciles convenant à votre budget — Vous transigez avec SINGER seulement.

VENEZ SANS TARDER A VOTRE

CERCLE de COUTURE SINGER

*Marque de commerce THE SINGER MFG. CO.

700 OUEST, rue STE-CATHERINE — UN. 6-6946

1201 est, rue STE-CATHERINE	LA. 6-1694	906, boul. DECARIE, V. St-Laurent	RI. 8-8931
4717, rue WELLINGTON	PO. 9-3030	3026, rue MASSON	RA. 7-7920
7790 est, rue SHERBROOKE	CL. 5-4116	7058, rue ST-HUBERT	CR. 6-1645
928 est, MONT-ROYAL	LA. 6-2835	5661, AVENUE DU PARC	CR. 1-3563
3735 MONSELET, Montréal-Nord	DA. 1-5990	1025, rue NOTRE-DAME, Lachine	ME. 7-6041

JAS. A. OGILVY'S, 1307 ouest, rue Ste-Catherine — AV. 8-8481

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE •

La mode dans diverses catégories de tailles

Le pyjama "Patio", une nouveauté dans les vêtements destinés aux heures de détente.

Cette semaine, les habituées des revues d'élégance offertes deux fois l'an par la maison T. Eaton, de Montréal, ont été charmées par les vêtements de bon goût faisant partie de la collection et surtout par l'originalité de la présentation. En effet, les modes offertes à l'approbation des spectatrices s'adressaient à toutes les femmes et non seulement à celles qui possèdent une taille de mannequin.

Divisé en cinq tableaux, le défilé permettait une juste appréciation des robes, costumes, ensembles sport et manteaux printaniers, portés par des mannequins choisis dans différentes catégories de tailles... des plus petites aux plus fortes. Et cette idée d'offrir une telle échelle de tailles et de demi-tailles a largement contribué à donner un nouvel essor à la mode actuelle puisque la mode, proprement dite, est un compromis entre toutes les silhouettes déjà connues. Néanmoins, comme l'expliquait avec à-propos Mme Jennifer Lindsay, coordonnatrice de la maison Eaton, "ce nouvel essor de la mode, c'est une coupe nouvelle des manches plus courtes, aux emmanchures profondes, donnant une ligne dégagée... C'est une jupe souple, souvent plissée, qui donne de l'envol à la silhouette... C'est l'inattendu de l'absence de cols ou alors leur coupe artistique... C'est enfin la vogue du blanc et aussi celle des couleurs qui semblent être blanchies et c'est le règne des tissus légers, vaporeux..."

Bref, toute la collection reposait sur ces données bien précises et semblait une invitation au voyage. Chacun des vêtements avait été choisi avec discernement et aucune fausse note n'est venu rompre l'harmonie de la présentation. Et c'est dans cette atmosphère fleurant bon le printemps que les mannequins ont circulé autour des tables, permettant aux femmes, ravies, d'apprécier une mode "de tout repos" et combien seyante.

* * *

Collection "haute-couture" d'un jeune Montréalais

M. Gilbert est un jeune dessinateur de mode qui s'est tout d'abord distingué dans le domaine des chapeaux féminins. Mais, aujourd'hui, ses dons créateurs sont utilisés, à bon escient, dans la coupe des vêtements allant des tailleurs les plus classiques aux robes les plus élaborées. Ce qui ne l'empêche pas de dessiner lui-même, tous les chapeaux de sa collection.

Cette revue d'élégance, présentée devant un public choisi et à laquelle assistait — en guise d'invitée d'honneur — Mme Antonio Barrette, épouse du premier ministre de la province de Québec, a été offerte dans un décor enchanteur, celui du restaurant Kon Tiki de Montréal. Les commentaires, faits simultanément par Mme Lucille Dumont et M. Gilbert, ont mis l'accent sur les diverses silhouettes qui font la mode du jour : cette mode qui repose plutôt sur la grâce et la féminité que sur des données bien précises.

"Printemps", tunique gonflante rose sauvage signée Gilbert

Nous avons tour à tour applaudi des costumes de voyage, taillés dans des fins lainages, des tricots et des toiles infroissables ; des tuniques gonflantes, des petites robes en crêpe noir, rouge, jaune ; des manteaux splendides recouvrant des robes aux lignes pures ; ces ensembles du soir où le chiffon dansait de joyeuses sarabandes ; des vêtements de plage taillés dans des satins enrichis de pierreries et de perles. Le tout, taillé dans des tissus importés auxquels ne se mêlent aucune fibre synthétique.

Parmi les chapeaux les plus spectaculaires de la collection, mentionnons les gais turbans en point d'esprit et les larges capelines, aux bords ondulants sur lesquels on pouvait cueillir une ou deux roses noires, blanches, écarlates.

Accrochez du soleil dans vos cheveux!

Par Lyse ROSSIGNOL

Lorsque la mode était aux cheveux longs et que l'on voyait une belle chevelure blonde, on pensait aussitôt à Cérès, déesse des moissons. Mais si la tendance actuelle est aux cheveux courts, il est nécessaire qu'ils soient aussi brillants, aussi souples que l'étaient ceux de la déesse des blés.

Avec les premiers rayons de soleil, la pleine clarté revenue, les femmes désirent toutes se mettre à l'unisson de ce renouveau. Plusieurs seront tentées de se transformer en adoptant une nouvelle teinte de cheveux. Quelle que soit la nuance choisie, si les cheveux sont souples et brillants, ils "accrocheront" les reflets du soleil printanier qui apporte à la chevelure la douceur d'une caresse.

Le modelage sculptural des cheveux par la coupe, la permanente et la mise en plis n'est qu'un aspect de leur embellissement. Il y a aussi leur teinte qui est d'un intérêt considérable pour la beauté générale de la personne.

Peut-on risquer n'importe quelle coloration? Trop de femmes choisissent soit une teinte à la mode, soit une couleur qu'elles admirent chez une vedette ou un mannequin, sans se soucier de l'accord de base qui doit exister entre leur carnation et la couleur de cheveux qu'elles entreprennent d'appliquer.

Quelle sera l'harmonie la plus souhaitable à créer? Si vous avez moins de trente ans, toutes les teintes vous conviendront ; cependant, il serait bon de tenir compte de la pigmentation de votre épiderme et de la couleur de vos yeux. Une femme qui a la peau très blanche, a, en général des yeux bleus, bleu gris, gris perle ou bleu vert. Sur cette personne la gamme des bleus (cendré clair, nacré) ou celle des jaunes (doré, blond clair, blond vénitien) lui conviendront spécialement bien. Dans certains cas, le noir d'ébène fera ressortir davantage la blancheur de son teint. Celle qui a la peau mate, ocrée, aux yeux foncés : marrons, bruns ou noirs toutes les variations d'acajou ou d'auburn lui sont permises, et là, encore, si elle est très jeune, le noir peut être adopté.

Mais il existe un réel problème chez la femme qui dépasse la trentaine. Il est rare qu'elle ait avantage à se couronner d'une chevelure brune, ou noire, qui durcit inévitablement les traits de son visage et en accentue les rides. Combien de personnes y gagneraient en adoptant des nuances plus claires aux reflets naturels! Ce détail important est souvent négligé, et la femme d'un certain âge, qui avait une chevelure foncée, en accentue encore la couleur en camouflant les cheveux gris par une teinture noire, roux ou brune. Elle s'illusionne vraiment si elle croit prolonger sa jeunesse par des nuances qui ne lui conviennent plus. Dans ce cas, elle serait tellement plus jolie en laissant ses cheveux à leur état naturel, car des courants argentés sur une chevelure foncée adoucissent considérablement les traits, ou encore elle peut en changer radicalement la teinte.

Le blond vulgaire, trop jaune, doit être évité quel que soit votre âge ou la carnation de votre teint. N'hésitez pas à choisir des blonds tendres et subtils idéalisant le visage en le nimbant d'une sorte de lumière d'aurore.

Solde de manufacturier

CABINET DE MACHINE A COUDRE

À ÉCOULER

- Poli à la main
- Finis : noyer véritable ou chêne pâle
- S'adapte à n'importe quelle sorte de machine à coudre régulière
- Meuble, genre secrétaire à 3 tiroirs

QUANTITE LIMITEE

Ayant bénéficié d'un surplus d'inventaire du manufacturier, ceci nous permet de vous offrir ces cabinets au prix de la manufacture.

Valeur régulière au détail $110.00

OFFRE SPECIALE **$49.95**

INTERIOR HOME SUPPLY CO.

11,018 Des Récollets, Montréal 39

INTERIOR HOME SUPPLY CO.
11,018 Des Récollets, Montréal (39)

Messieurs,

Envoyez-moi un cabinet de machine à coudre ☐ en noyer ☐ en chêne au prix spécial de $49.95 ☐ Ci-inclus $49.95 (frais de transport compris) ou ☐ je paierai comptant sur réception $49.95 plus frais de transport et C.O.D. ☐ Je suis intéressé à l'acheter à termes, S.V.P. envoyez-moi tous les détails.

Nom .....

Adresse .....

Occupation ..... Age .....

Mt-ROYAL *Furniture* VOUS PRÉSENTE

LE MÉNAGE '60

$589.

Une valeur de

$1150

qui comprend

56

morceaux

INCLUANT

REFRIGERATEUR

ET

POELE

LE MÉNAGE '60

est la valeur hors-pair "1960". L'ensemble qui possède tout : qualité, style, valeur, à un prix raisonnable

GRATIS

avec chaque ensemble

LE MÉNAGE '60

Un des appareils électriques illustrés plus bas

Cette machine à coudre moderne est comprise dans cet ensemble hors-pair avec **56** autres item

- REFRIGERATEUR moderne. Marque canadienne. Garantie de 5 ans.
- POELE électrique ou à gaz, marque populaire. Garantie de 3 ans.
- MOBILIER DE CUISINE, 5 mcx, en acier chromé avec table en arborite et 4 chaises. (Couleurs au choix).
- SERVICE A DINER de 32 mcx en porcelaine anglaise importée de qualité.
- SECTIONNEL ou DAVENPORT, 3 mcx. Tout nouveau tissu à base de caoutchouc lavable orné ou non de cuirette. Sofa-lit et 2 fauteuils. (Variété de couleurs).
- 2 TABLES-ETAGERES et TABLE A CAFE de style moderne avec dessus en arborite à l'épreuve du feu et des taches. Choix de finis : écume de mer, noyer, acajou, chêne blanchi, ébène.
- 2 LAMPES DE TABLE avec abat-jour modernes en fibre de verre. (Couleurs assorties).
- MOBILIER DE CHAMBRE, 3 mcx, moderne, fini écume de mer ou noyer. Spacieux bureau double, large chiffonnier et lit-bibliothèque.
- 2 LAMPES DE BUREAU, modèle boudoir avec abat-jour en fibre de verre. (Couleurs assorties).
- 2 DESCENTES DE LIT importées de Belgique. Couleurs et dessins variés.
- 2 COUSSINS en caoutchouc-mousse. Teintes variées.

Entreposage gratuit

Pas de dépôt

36 MOIS POUR PAYER

GRATIS
Assurance-Vie pour vous et Feu-Vol sur votre ménage.

TOUS LES ITEM EXACTEMENT TELS QU'ILLUSTRES — OUVERT LE SOIR SUR RENDEZ-VOUS

Chaque client obtiendra un de ces item gratis en tirant une carte indiquant l'item gagné.

Mt. Royal
FURNITURE & TELEVISION INC.

4 magasins pour mieux vous servir

6682, rue SAINT-HUBERT	4432, boul. ST-LAURENT	4260, rue WELLINGTON	3744 EST, rue ONTARIO
(près de St-Zotique)	(près de Mt-Royal)	(près de Gordon, VERDUN)	(près de Valois)
CR. 4-6439	VI. 4-1911	PO. 8-6613	LA. 7-1563

MADAME HARRY S. QUART, présidente nationale du parti progressiste-conservateur.

"Le sourire ouvre toutes les portes" dit Mme Quart

Par Suzanne PIUZE

Mme Harry S. Quart, présidente nationale du parti progressiste-conservateur, est une femme extraordinaire en tous points. Douée d'une énergie indomptable, d'un jugement sain qui perce dans chacune de ses paroles, elle sait à la fois concilier ses devoirs de femme et ceux de politicienne chevronnée. L'activité multiforme qu'elle déploie, le sourire aux lèvres, depuis les débuts de sa longue et fructueuse carrière, fait d'elle l'une des femmes les plus admirées au Canada.

Infatigable travailleuse et grande humaniste, Mme Quart aime lutter pour les droits de la femme ; non pas en qualité de suffragette, mais dans le but d'améliorer le sort des femmes, sur le plan familial, surtout. « Je crois également en l'unité plus grande de l'homme et de la femme, sur le plan travail, dit-elle, mais j'y crois sans parti-pris et n'appuierais jamais une femme qui ne posséderait pas les qualifications requises pour occuper un poste d'importance, à la seule fin de voir plus de femmes briller dans des domaines jusqu'alors réservés aux hommes. »

Mme Quart aime beaucoup le monde. Son sourire remarquable, joint à l'entregent dont elle fait preuve au cours des réunions les plus sérieuses, comme les plus mondaines, lui attire spontanément l'amitié. « L'amabilité et le sourire ouvrent toutes les portes », dit encore celle qui a été nommée pour représenter le Canada aux séances du Comité statutaire pour les droits de la femme, dont la prochaine assemblée aura lieu à Buenos-Aires du 28 mars au 17 avril. D'ici là, cette « grande dame » – qui est également épouse, mère de cinq enfants et grand-mère de vingt-deux petits-enfants – trouve le temps d'étudier l'espagnol, de perfectionner son français, de lire beaucoup.

Celle qui participe à la vie politique, depuis 1936, est également une artiste dont le talent s'est manifesté au Conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre. Elle est aussi peintre à ses heures mais avoue consacrer maintenant tous ses loisirs à ses petits-enfants. « C'est là le hobby qui me tient le plus à cœur ».

Mme Josie Quart sera parmi nous mardi, 22 mars, à la fête organisée en son honneur par les membres montréalais du parti progressiste-conservateur. Cet événement, qui constitue l'une des plus importantes réunions politiques et mondaines de l'année, aura lieu entre 5 et 7 heures p.m. au Salon Versailles de l'hôtel Windsor. Cette fête est placée sous la présidence conjointe de Mme Pierre Sévigny et de Mme William Hamilton et devrait attirer des milliers de femmes, à ce « thé » unique en son genre.

Messe et Te Deum

Mgr Lussier a tenu sa promesse!

Le fameux imbroglio des octrois fédéraux aux universités du Québec s'est dénoué cette semaine à la plus grande joie de tous, à commencer par le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Irénée Lussier. A la question que nous lui posions, Mgr Lussier, avez-vous tenu la promesse solennelle que vous avez déjà faite de célébrer une messe et de chanter un Te Deum aussitôt que le problème des universités serait réglé à la satisfaction des autorités, le recteur nous a répondu franchement: "Lorsque j'ai fait cette promesse, je ne me suis pas engagé à poser nécessairement un geste public... mais je puis vous assurer que j'ai tenu ma promesse. C'est fait. Privément dans mon oratoire particulier, j'ai déjà célébré la messe et même chanté un Te Deum!"

Documentaires sur les Maritimes

On met présentement la dernière main à trois nouveaux documentaires sur les provinces Maritimes. Le Canadien National les présentera prochainement au public tant au pays qu'à l'étranger.

Ces films, qui font connaître la culture, l'histoire et les paysages enchanteurs de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince Edouard, seront versés à la cinémathèque gratuite que le CN a constituée pour tourner vers le Canada l'attention des touristes et pour fournir aux Canadiens eux-mêmes un divertissement aussi instructif qu'agréable. Groupés, ces trois films forment un tout qui, sous le titre général "Les provinces Maritimes du Canada", donnent en un peu moins d'une demi-heure une bonne idée de l'Est du pays.

Le catalogue des films du CN groupe 22 sujets, depuis Terre-Neuve jusqu'au parc national de Jasper, l'Alaska et le Yukon. La liste des documentaires pour la télévision comprend 37 titres, y compris plusieurs versions abrégées des mêmes pellicules. Certains sont disponibles en français.

La distribution de ces films (sonores et en couleur) se fait aussi bien dans les écoles, les clubs sociaux, les groupements paroissiaux et autres organisations à travers le Canada, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, qu'à Paris et à Anvers.

Père Nouvel

La Pointe-au-Père, à 185 milles en aval de Québec sur le Saint-Laurent, porte ce nom en souvenir du Père Nouvel, jésuite, qui y célébra la première messe en 1663.

CONTRE
Poils Superflus
Pour la première fois en vente au Canada

Mesdemoiselles
Mesdames,
vos poils superflus disparaîtront instantanément grâce à notre produit merveilleux. Vous faites une application et en cinq (5) minutes vos poils disparaîtront. Après six traitements disparition définitive de vos poils les plus récalcitrants. Pour le visage, bras et jambes. En usage dans les hôpitaux d'Europe.
Format 2 onces $3.50
SATISFACTION GARANTIE
Les produits DIANE de FRANCE
1449, rue St-Alexandre, ch. 1103, Montréal, P.Q.
Veuillez m'expédier ..... format (s) 2 onces à $3.50.
C.O.D. plus taxe et frais de poste ou mandat-poste plus taxe sans frais.

CABINETS
DE MACHINES À COUDRE

24 différents modèles
POUR TOUS GENRES DE MACHINES
PRIX A PARTIR DE $10.00
Installation comprise
RA. 1-8469
4261, rue St-Zotique, Montréal
(SOUS-SOL)

FEUILLETÉS
...ouil et légers et croustillants car ils sont
"AQUAFLAKED"
un procédé de cuisson exclusif aux

BISCUITS SODA ET SALTINES Weston

Quelle que soit la recette...
c'est meilleur avec du
beurre

Gratis! Ecrivez aujourd'hui même pour obtenir le nouveau recueil de recettes de Marie Fraser: "Pour l'heure du thé".
SERVICE DES PRODUITS DU LAIT
1824, rue Drummond, Montréal, P.Q.

Chez... Rosemont

MODÈLES DE 8

ROYAUME de la FIXTURE

MANUFACTURES POUR MIEUX VOUS SERVIR

Avant d'acheter, VOYEZ NOTRE CHOIX

Ceci n'est pas une vente... c'est le PRIX DE LA MANUFACTURE

Pourquoi attendre ? Laissez-nous vous éclairer. Ne prenez pas de risque, achetez du manufacturier spécialiste en éclairage. Embellissez votre foyer, bureau, magasin, restaurant, banque, école, hôpital, etc. Fixtures de tous genres faites sur plans. Vous y gagnez en achetant des produits fabriqués dans la province de Québec. Aidez-vous vous-même tout en aidant les vôtres. Vos achats répétés créent de l'emploi. Merci. Vous économisez et profitez de 40% à 50% d'escompte en achetant du manufacturier. GARANTIE, SERVICE, ENTRETIEN pour 1 AN. JUSQU'A 12 MOIS POUR PAYER.

TERRAIN DE STATIONNEMENT POUR NOS CLIENTS

OUVERT
Sur semaine : 9 à 5 h. 30
Vendredi : 9 à 9 h.
LE SAMEDI : 9 à 5 h.
et tous les soirs sur rendez-vous

RC-295/3
3 lumières 60 watts. Cone, cercle et canopé en noyer.
$20.40

RC-427
1 lumière 100 watts. Une combinaison de 2 globes au fini cristalite.
$10.60

RC-428/3
3 lumières 60 watts. Fini en cuivre poli. Largeur 14".
$18.00

25 MODÈLES DE PHARMACIE DE LUXE

No 440-2-40 WATTS

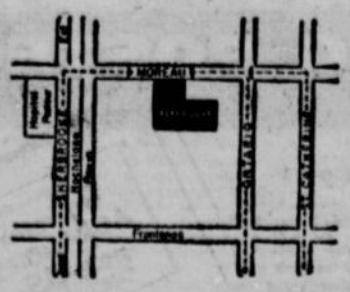
BCY-2-20 — 2-20 WATTS AVEC VITRE $4.75

Une grande variété de luminaires fluorescents Slimline, Rapid Cathode. Service et entretien pour 1 an.

Informez-vous de nos **Conditions Faciles de Paiements Mensuels**

Demandez à votre architecte, ingénieur, électricien ou décorateur intérieur les fixtures ROSEMONT.

L'USINE et la SALLE d'ECHANTILLONS sous le même toit



MAISON 100% CANADIENNE-FRANÇAISE
Le nom qui domine dans la Province de Québec.

Rosemont
INDUSTRIES LTEE

TERMES FACILES POUR CONVENIR A VOTRE BUDGET

VENEZ à 2090, rue MOREAU — Tél. LA. 6-1681

EPARGNEZ 40% à 50% — Québec : J.-E. Poulin, tél. LA. 7-8173 — Sherbrooke : A. Bergeron, tél. LO. 2-7082 — VENEZ, ECRIVEZ ou TELEPHONEZ

POUR UNE FIXTURE DE CHOIX ROSEMOUNT C'EST L'ENDROIT

Photo : Pierre LUC

DANS LE HALL du Café Domino, un immense portrait de Claude Blanchard affiche la marque de la maison. Les mains dans les poches, il projette de fonder son théâtre et d'y diriger des productions de music-hall.

Claude Blanchard, jeune premier du vaudeville

Texte et photos : Pierre LUC

Sur la ligne de démarcation entre ce qu'on appelle communément Music-Hall et Vaudeville, un jeune homme de seize années d'expérience se place comme premier de file du théâtre vaudevillesque. Claude Blanchard, homme d'affaires et comédien, prépare lentement l'ère du cabaret-théâtre. La TV le boude et lui préfère le type européen.

Claude Blanchard a figuré sur tous les réseaux privés de télévision mais non pas au réseau national. Le talent ne manque pourtant pas, ni l'esprit, ni l'expérience. Une seule objection demeure : la qualité, le ton du spectacle. Pour les gens du vaudeville c'est la chose la plus facile à modifier. Sur scène, l'artiste de vaudeville de la bonne école prend plus rapidement que tout autre le pouls du public et lui donne satisfaction.

L'école de Claude Blanchard, c'est celle des Jean Grimaldi, la Poune, Manda, Paul Thériault, Maurice Gauvin, Olivier (Ti-Zoune) Guimond, Paul Desmarteaux et autres de l'époque et d'aujourd'hui. Six mois de danse à claquettes aux Etats-Unis, chanteur par la suite, gérant de cabarets dans la métropole, partenaire de sa soeur Claudette, Claude Blanchard devait connaître la popularité lors de ses tournées provinciales en compagnie d'Armande. Qui ne se souvient pas, en effet, de Claude et Armande ?

Il a fallu prendre chacun sa voie. Claude Blanchard a choisi de demeurer actif et de s'enrôler auprès de M. Jean Grimaldi. Il dirige présentement les productions au café Domino et rêve de grands projets. Claude Blanchard ouvrira son propre théâtre, où il dirigera de grandes productions. Le music-hall compte en lui un type qui ne reculera devant rien afin de réaliser ses ambitions.

LA BB AMERICAINE SUCCOMBE

Claude Blanchard, jeune premier de vaudeville, a trouvé la formule du comique et du charme. Bien planté, mesurant six pieds, il a su séduire la BB américaine, Béatrica Mila de passage à Montréal, où elle remplissait un engagement au café Domino. On parle de fiançailles, mais nous ne pouvons rien assurer à ce sujet. De toute façon, la belle Béatrica est présentement à La Havane et même Claude ne sait pas quand elle sera de retour à Montréal.

Pourquoi rester sourd?

Vous entendrez parfaitement

NOUVEL

APPAREIL INVISIBLE

Entendez de nouveau

— comme à 15 ans —

MAGIC HEARING CENTER

3021 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

WE. 5-4435 —RA. 7-6543

NOM .....

ADRESSE .....

..... TEL .....

Mécène qui se donne à la réhabilitation des détenus

MEMPHIS, Tenn. (UPI) — Léo Seligman est "victime" de sa propre générosité et ce fait ne le dérange tout de même pas tellement malgré que cela lui cause un surcroît de travail.

Ce mécène, qui a survécu à une longue détention dans un camp de concentration allemand, est venu en aide à 968 anciens détenus. Chaque jour, il reçoit de 10 à 15 lettres de personnes qui lui demandent son aide.

"Je suis rendu au point où j'ai peine à avoir d'autres occupations que celle de m'occuper de ces pauvres gens, dit-il, mais au point où j'en suis, il m'est maintenant impossible de m'arrêter.

"SES ENFANTS"

Seligman a dépensé au moins $12,000 pour venir en aide aux libérés de prison. Des amis prétendent qu'il donne volontiers des vivres à des gens qui se présentent à son épicerie lorsqu'ils ont été en prison, et il se plait à appeler ces malheureux "ses enfants".

"Lorsqu'un homme sort de prison, il a un urgent besoin d'aide et d'assistance. Il n'y a personne pour lui venir en aide. Il lui faut passer par une foule de formalités qui mettent du temps et, durant cette période d'attente, ils sont toujours sans le sou et sans vivre. Sans aide immédiate, au moment de sa libération, le prisonnier peut retourner à ses anciennes habitudes qui, inévitablement, le conduiront de nouveau en prison", dit Seligman.

Juif allemand, Seligman avait été arrêté comme Juif par le régime nazi qui l'avait incarcéré. Un jour, il avait été condamné à être jeté dans la fournaise où étaient brûlés ses concitoyens et c'est à ce moment qu'il avait eu la vie sauve grâce à la sympathie d'un Allemand.

La chimie donne des milliards aux Allemands !

Le chiffre d'affaires de Farbwerke Hoechst est passé de 1,889 milliards de DM en 1958 à 2,222 milliards de DM en 1959, il a donc progressé de 17,6%. L'accroissement a surtout porté sur les colorants, les produits chimiques, les solvants mais le chiffre d'affaires des engrais a augmenté de 15,2% sur le marché intérieur et de 22,9% à l'exportation.

Quand le front de bébé est chaud

Quand le front de votre bébé est chaud, cela peut être dû à une simple fièvre qui accompagne un malaise infantile quelconque. Dans ce cas, les Tablettes Baby's Own feront vite tomber la fièvre en débarrassant l'organisme des déchets toxiques. Si la fièvre de bébé persiste, consultez votre médecin.

Une mère de famille de Midland, Ontario, dit ceci: "Ma petite fille était fébrile. Je lui ai donné des Tablettes Baby's Own, et, le soir même, il n'y paraissait plus."

Les Tablettes Baby's Own sont douces, ont un goût sucré et se prennent facilement—des millions de mamans les ont employées. Pas d'effet de somnolence ni d'engourdissement. Spécialement bonnes, aussi, pendant la dentition, pour l'agitation, l'irritabilité, la constipation, les dérangements de la digestion, les coliques et autres malaises infantiles bénins résultant d'un manque de correctif. Renseignez-vous auprès de votre médecin sur les Tablettes Baby's Own. Achetez-en aujourd'hui chez votre pharmacien.

• NOUVEAU SIROP BABY'S OWN POUR LA TOUX fait spécialement pour les bébés. Calme, soulage vite, agréable, ne dérange pas la digestion

MONTRES et BAGUES — SERVICE de 3 à 8 JOURS

GRAVURE ET REPARATION DE PLUMES - BRIQUETS BRACELETS EXECUTEES PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ, SI POSSIBLE.

COMMANDES POSTALES

SERVICE DE 24 hres

SUR REPARATION DE PLUMES, BRIQUETS - BRACELETS - GRAVURE

OUVRAGE GARANTI

Componnette

J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE

UN. 1-9293 MONTREAL

PHOTO POSTE

Service rapide de finition de films par la poste

Économie de 50% et plus

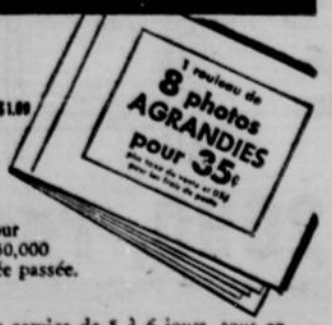
Rouleaux

8 poses 35¢ • 12 poses 60¢ • 16 poses 80¢ • 20 poses $1.00

Impression indiv. agrandie: 05¢ chac.

Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste par commande. Les photos sont livrées dans un joli carnet.

Installation des plus modernes. Retour le jour même de la réception pour les photos en blanc et noir. Plus de 150,000 commandes de clients satisfaits l'année passée.



Films en couleurs

Il nous est possible de vous donner un service de 5 à 6 jours, tout en vous faisant bénéficier de prix très raisonnables.

Essayez notre service de malle, vous serez étonné de la rapidité et de la qualité de notre travail. Sans obligation, demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

Envoyez toujours vos films à: PHOTO POSTE INC.

(Case postale 1153 — Dépt L — Québec, P.Q.

Vivez jeune
Vivez bien

buvez BON
buvez FRAIS
buvez du
LAIT

LE LAIT PLAÎT...
ET GARDE EN FORME!

SANTÉ PAR LE LAIT

"La suppression collective de l'alcool est une utopie" *(Dr Letendre)*

Par Paul COUCKE

"Lorsqu'on parle d'alcoolisme, ne pas confondre alcool et vin". La nomination du Dr Adrien Plouffe, à la présidence du chapitre canadien de l'Association des médecins amis des vins, illustre ce précepte, tiré du bréviaire des membres de l'association.

En présentant le Dr Plouffe, son prédécesseur le Dr Samuel Letendre devait rappeler "que si l'on considère l'alcoolisme comme un fléau national nous devons reconnaître que le vin est une richesse nationale. Malgré ce que peuvent en penser certains, le vin est un antidote de l'alcoolisme. A condition, toutefois, de boire du bon vin, d'en boire en quantité raisonnable et, de préférence, au repas. Les sommités de la médecine et de l'hygiène de tous les pays, de tous les temps, sont d'accord à ce sujet, depuis Hippocrate jusqu'à Pasteur".

UNE UTOPIE

Le Dr Letendre a condamné, en termes assez sévères, la suppression collective de l'alcool. "On peut, a-t-il déclaré devant ses savants confrères, s'interdire par l'action de la volonté individuelle la consommation de l'alcool comme celle de la cigarette, mais toute tentative de suppression collective de l'alcool conduit à une catastrophe, à l'insuccès."

Il en vaut pour preuve la prohibition américaine qui, selon lui, "a conduit à l'ivrognerie, au snobisme mondain, à une monstrueuse organisation de la fraude, à une recrudescence de la criminalité et à la folie. "Le même phénomène, a déclaré le Dr Letendre, n'est rencontré en Suède mais en un moindre degré. Vouloir supprimer collectivement l'alcool est une utopie dangereuse. Si l'on veut s'en prendre à l'alcoolisme, l'action anti-alcoolique doit être dirigée non contre l'usage mais contre l'abus".

A VOTRE SANTE

En levant son verre à la santé du nouveau bureau de direction de l'Association et à celle de son hôte, M. Jean Chardon, le Dr Letendre a tenu à souligner que les médecins réunis à cette occasion "n'étaient pas réunis autour de quelques bouteilles pour le plaisir de boire mais dans le but de connaître davantage les vins les mieux appropriés aux mets dégustés". Ainsi se trouve défini le but de ces dégustations de vins dont l'habitude s'implante, peu à peu, dans les milieux canadiens-français.

GRISERIE

"Rien ne fait plus de bien à la femme que le vin consommé par l'homme" dit un dicton. "Rien ne grise davantage l'homme qu'un parfum porté par la femme", dit un autre dicton. Les invités de M. Chardon lui ont rappelé ces adages et salué en leur hôte "l'un des pionniers dans le domaine de l'importation quadruple des vins, des parfums, des produits médicaux et de cet autre complément de la Bonne Table et du Bien Boire: l'eau de Vichy".

Les membres du conseil de l'Association, pour les années 1960-61, sont les suivants: président: Dr Adrien Plouffe; vice-président, Dr L.-P. Bélisle; secrétaire: Dr J.-N. Laporte: présidents honoraires: les docteurs Roméo Boucher et Samuel Letendre.

PAS BESOIN DE COMPTER DES MOUTONS

Cette charmante jeune femme laisse cela aux bergers.
Elle dort en paix car elle n'a aucun souci. Toute sa famille
dort également en paix car il n'y a rien qui puisse assombrir
l'horizon de ce petit monde. Celui-ci, en effet, n'a jamais
d'embarras d'argent depuis que la maman l'a amené à se
constituer une réserve d'économies à "Ma Banque".
Que de beaux rêves on peut faire lorsqu'on connaît une telle
tranquillité d'esprit! En faites-vous?

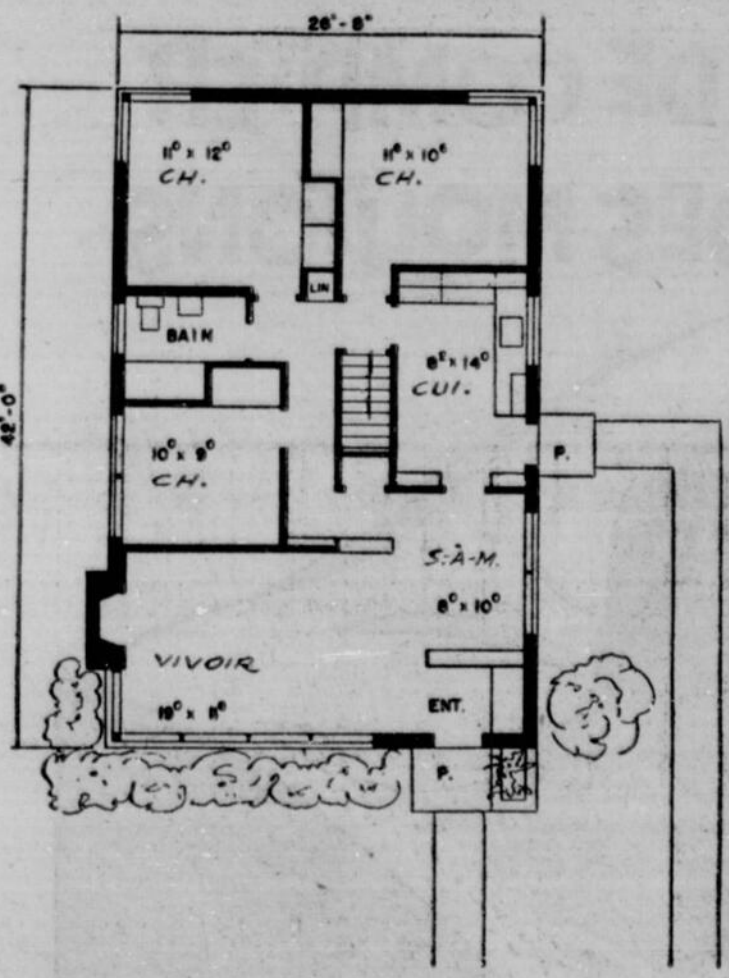
MON ARGENT, JE LE METS À... "MA BANQUE" POUR 2 MILLIONS DE CANADIENS B de M

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada...
La première pour l'épargne

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Dans vos recettes favorites

de Lallemand une compagnie ESSENTIELLEMENT CANADIENNE



Simplicité et modernisme

Si vous êtes à la recherche d'une maison de six pièces, pratiques et économique, la voici. Ce modèle est un exemple de simplicité à la manière moderne. Il est idéal pour le terrain étroit, car cette maison ne mesure que 26 pieds et huit pouces de front.

Il y a d'abord l'apparence extérieure, qui est très avantageuse. Mais ce n'est pas tout. Contrairement à ce qu'on trouve ordinairement dans les maisons de ce genre, celle-ci ne comporte pas de long corridor obscur. Pourtant, grâce à des rayons et à un cabinet à porcelaine à même, les parties de la maison où l'on vit habituellement sont bien séparées de celles où l'on dort.

Le plus grand avantage de cette maison est peut-être la fenêtre d'angle, à un des coins de la façade, s'ajoutant à trois autres fenêtres simples pour l'éclairage naturel du vivoir. Le grand feu de foyer constitue un point d'intérêt pour la salle à manger aussi bien que pour le vivoir.

On trouve de grandes armoires et garde-robes dans toutes les parties de la maison. L'escalier conduisant au sous-sol est placé dans un endroit commode. On pourrait installer dans la cuisine une table pliante accolée au mur pour le petit déjeuner ou le repas de midi. Dimensions : 21,275 pieds cubes, ou 1,117 pieds carrés de parquet. Les plans prévoient des murs extérieurs de briques en contreplaqués.

Pour tout renseignement concernant les plans de cette maison No 69-79, écrire au Rédacteur de la Construction, La Patrie du Dimanche, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal-18, en mentionnant la date de publication de cet article et le numéro 69-79.

Quinze bourses d'études SCHL

OTTAWA — La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement offre pour l'année académique 1960-61 quinze bourses d'études en urbanisme, et trois autres bourses pour encourager les étudiants à s'intéresser davantage à l'aménagement urbain et à la construction de maisons.

Plusieurs villes et provinces ont présentement à leur emploi des personnes qui ont déjà bénéficié de bourses accordées par la SCHL et la continuation du système de bourses a pour but d'aider d'autres municipalités à obtenir l'aide d'experts dont elles ont besoin pour bien planifier leur développement futur.

Les bourses en urbanisme ont chacune une valeur de $1,500; elles sont offertes aux requérants qui possèdent les aptitudes et qualités requises, à condition de s'inscrire à un cours d'urbanisme. Les quatre universités canadiennes qui dispensent actuellement des cours en urbanisme sont celles de McGill, Toronto, Manitoba et Colombie-Canadienne. Il faut s'adresser aux secrétaires des universités concernées pour obtenir les demandes d'application et celles-ci doivent ensuite être retournées dûment remplies au plus tard le 1er juin 1960.

Des bourses de $800 chacune sont offertes aux étudiants diplômés qui désirent entreprendre des études particulières sur la construction de maisons ou l'aménagement urbain en dehors des cours établis d'urbanisme.

Les Canadiens réalisent beaucoup de miracles

Un mémoire du Congrès Canadien du Travail et l'Union Coopérative du Canada affirme que les Canadiens, à revenu modique, et particulièrement les ouvriers font continuellement des miracles, en parvenant à acheter ou à se faire construire des maisons.

Selon les experts, il faut un revenu de $7,800 pour les cinq premières années et de $6,000 durant les vingt années suivantes, pour devenir propriétaire de la maison la plus modeste.

Moins de maisons, mais plus d'institutions

Selon le relevé du ministère fédéral du Commerce concernant les perspectives des nouveaux investissements en biens de capital pour 1960, les dépenses pour la construction de maisons d'habitation baisseront de $1,759 millions à $1,696 millions, mais cette diminution semble devoir être plus que compensée par une hausse dans le secteur de la construction d'institutions, tels que les hôpitaux et les universités, où on prévoit une hausse de $531 millions à $625 millions.

Baignoires munies de leurs cloisons

Dans certaines maisons modernes, les baignoires sont munies de cloisons glissantes qui empêchent l'eau de sortir et d'éclabousser le plancher et les murs, tout en s'enlevant facilement pour le nettoyage et le bain de bébé.

Un autre avantage est que la personne qui prend son bain n'est plus exposée à la vue des autres membres de la famille qui entreraient dans la salle de bain.

10e ANNIVERSAIRE

Afin de remercier notre clientèle de son encouragement voici le cadeau que nous lui offrons :

Admiral '60

Modèle C24M41X

LE HAMPSHIRE, TV de 23", série Impérial, en meuble console. Tout nouveau tube-image aluminisé, de 23", à 110°, avec angle visuel. Glace de sécurité et filtre optique scellés directement sur la plaque frontale. La surface visuelle est de 20 pouces carrés de plus. Réception nette d'un coin à l'autre grâce au contrôle dynamique du centrage. Plus nombreuses autres caractéristiques...

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

JUSQU'A

$130.00

pour votre appareil usagé de télévision qui fonctionne

TV usagées garanties comme neuves

A PARTIR DE

$59.00

POUR AUSSI PEU QUE

$2.50

par semaine

TV à LOUER

VOTRE TV ACTUELLE COMME COMPTANT

*

Solde payable jusqu'à 24 MOIS

1 AN DE GARANTIE

ANTENNE GRATUITE — LAMPE DE TV GRATUITE

Tous les modèles en montre dans notre magasin

SPECIALISTE EN TELEVISION

SIGNALEZ CR. 1-4221

RADIO & APPLIANCES TV

H. LEGAULT, prop

Aussi réfrigérateurs

CR. 1-1817

6274 CHRISTOPHE-COLOMB (près Bellechasse)

CR. 1-4221 — CR. 1-1817

Cambrioleur-incendiaire ravageant Saint-Laurent

Par Claude La VERGNE

Des patrouilles spéciales ont été organisées depuis quelques jours, à Ville Saint-Laurent, pour mettre la main au plus tôt, avant qu'il ne soit la cause de quelque conflagration, sur l'auteur de vols qui, dans un effort pour cacher ses crimes, met le feu aux établissements qu'il vient de cambrioler.

Ce voleur maniaque, qui a débuté au début du mois, a déjà deux crimes à son actif. A l'un des endroits "visités", soit un édifice du boulevard Décarie qui abrite les bureaux de six médecins, le feu a causé pour plusieurs milliers de dollars de dégâts.

Par contre, lors d'un autre crime, soit à une résidence de la rue Miller, l'incendie s'est miraculeusement éteint de lui-même aux trois foyers où il avait été allumé.

Le détective Simon Major, chef de la Sûreté de Saint-Laurent, nous dit que les autorités policières de cette ville ne ménagent aucun effort pour mettre la main sur ce dangereux cambrioleur avant qu'il soit la cause d'un incendie majeur.

Le premier crime, qu'on impute à ce maniaque, est le vol de quelque $200 à l'édifice médical situé au 890, boulevard Décarie, où le vol a été commis et le feu allumé le 7 mars. Deux jours plus tard, soit le 9 mars, chez M. John Brown, 1729, rue Miller, un vol de $50 en argent était commis et en même temps disparaissaient un revolver de calibre 38 et quelques bouteilles d'alcool.

Dans les deux cas, le feu paraît avoir été allumé à l'aide d'essence à briquet et, dans un lieu comme dans l'autre, les occupants disent qu'il ne se trouvait pas de tel liquide sur les lieux.

Le voleur apporte donc avec lui au moment de commettre un crime un contenant d'essence, cannettes qui furent d'ailleurs retrouvées sur les lieux du crime.

Il fut impossible aux pompiers ou à la police de déterminer, à l'édifice des médecins, si le feu avait été allumé à plus d'un endroit tellement les dégâts étaient considérables, mais au domicile de M. Brown, il l'a été à trois endroits.

Le feu avait d'abord été mis au tapis du salon, puis à celui de la salle à manger et enfin à un tas de papier dans le hall d'entrée. On ne s'explique pas comment il se fait que les trois foyers d'incendie se soient éteints, d'eux-mêmes. Mais il est assuré que si les flammes avaient fait l'oeuvre désirée par le criminel dans cette maison déserte, les pertes auraient à coup sûr été très élevées.

Sermons de carême

PARIS (UM) — Le thème des Conférences de Carême à Notre-Dame de Paris, cette année, est "Le Sacerdoce des laïcs, thème qui constitue d'ailleurs le développement ultérieur de celui de l'année dernière: "Le vrai visage du prêtre". Comme en 1959, le prédicateur cette année est le Rév. Père Carré, dominicain.

Progrès de la Laurentienne

En février dernier, La Laurentienne tenait à son siège social à Québec la première assemblée générale annuelle de ses membres. Elle faisait à ce moment figure de compagnie nouvelle.

On se rappelle en effet que La Laurentienne est devenue au cours de l'année 1959 une compagnie mutuelle d'assurance-vie. C'est là, nous croyons, le fait saillant le plus important parmi les activités de cette compagnie en 1959. C'est un fait historique, le premier du genre au Canada français et qui n'a été rendu possible qu'en vertu d'une loi spéciale passée à la Législature de Québec le 12 février et sanctionnée le 5 mars 1959, et d'un amendement à la loi générale de l'impôt sur le revenu approuvé lors de la dernière session fédérale.

Cette transformation de la compagnie en une compagnie mutuelle d'assurance-vie qui la place complètement à l'abri d'intérêts particuliers et qui assure la permanence de son identité et de son idéal a sans aucun doute monopolisé les meilleures énergies de ses administrateurs et de ses principaux représentants.

L'étude de son rapport financier démontre que malgré ces événements, La Laurentienne n'a pas perdu son agressivité et n'a pas ralenti sa marche progressive de succès. Les nouvelles affaires souscrites et payées durant l'année 1959 ont porté le chiffre total des assurances en vigueur au 31 décembre 1959 à $224,876,784, montant qui dépasse le double de celui en vigueur au 31 décembre 1954 qui s'élevait à $112,270,994.

On constate également que La Laurentienne fait largement sa part pour aider à la construction d'habitations, puisqu'elle a consenti à date des prêts hypothécaires pour un montant de $5,326,852, représentés par des prêts conventionnels, par des prêts en vertu de la loi nationale d'habitation et par des prêts qui bénéficient de la loi provinciale de l'habitation. Les prêts sur polices se sont élevés à $1,195,422 et représentent 6.2% de l'actif.

REGIE DES LOYERS

AVIS

À TOUS LES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES

(Dans toute cité ou ville de la province de Québec)

Tous les baux de logements d'habitation expirant le ou après le 30 avril 1960 seront automatiquement prolongés jusqu'au 30 avril 1961, à moins que l'une ou l'autre des parties n'empêche cette prolongation automatique de la façon suivante:

1. Un locataire qui désire quitter les lieux à l'expiration de son bail doit donner à son propriétaire un avis écrit de son intention, au plus tard le 31 mars, si son bail expire le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration si son bail expire après le 30 avril.

2. Un locataire qui veut empêcher que son bail avec son propriétaire soit prolongé aux mêmes conditions (soit qu'il désire une réduction de loyer ou un changement dans les conditions de location) doit s'adresser à la Régie des Loyers pour faire une demande de prolongation de bail et de fixation de loyer au plus tard le 31 mars, si son bail expire le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration si son bail expire après le 30 avril.

3. Un propriétaire qui veut empêcher que son bail avec son locataire soit prolongé aux mêmes conditions (soit qu'il désire une augmentation de loyer, ou un changement dans les conditions de location) doit donner à son locataire un avis écrit de son intention au plus tard le 31 mars, dans le cas d'un bail expirant le 30 avril, et au plus tard 30 jours avant son expiration dans le cas d'un bail expirant après le 30 avril.

4. Un locataire qui a reçu de son propriétaire l'avis mentionné au paragraphe précédent et qui accepte les nouvelles conditions de son propriétaire doit répondre par écrit.

5. Un locataire qui ne désire pas accepter les nouvelles conditions de son propriétaire doit s'adresser à la Régie des Loyers pour faire une demande de prolongation de bail et de fixation de loyer.

Cette demande de prolongation de bail et de fixation de loyer doit être faite au plus tard le 31 mars, si l'avis du propriétaire a été donné le ou avant le 20 mars, et dans les 10 jours de cet avis s'il a été donné après le 20 mars.

(Cet avis ne concerne pas les maisons construites après le 30 avril 1951 non plus que les maisons dont le loyer, légalement en vigueur au 15 novembre 1957, excédait $125.00 par mois)

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS S'ADRESSER A LA REGIE PROVINCIALE DES LOYERS DE SA LOCALITE

Jean Rochon, quarantième président des étudiants!

Par Pierre SAUCIER

Pour la première fois dans son histoire, l'AGEUM a élu son président au suffrage universel. Hubert Reid, l'an dernier, avait été encore choisi par un collège électoral composé d'une cinquantaine de représentants des facultés.

La lutte s'est t ..inée par une franche victoire pour Jean Rochon, étudiant en droit II, qui l'a emporté sur son adversaire, Michel Robert, par une majorité de 1,168 voix. La politique avait été exclue de ces élections qui se sont déroulées sans incident fâcheux.

La mise en nomination avait eu lieu le 2 mars. Deux candidats seulement (de la même faculté et de la même classe!) se sont présentés à la présidence. Claude Brossard et Georges Aird furent élus par acclam..tion vice-présidents extérieur et intérieur. Deux candidats luttèrent au poste de secrétaire: Denis Vincent et Albert Dupuis, qui devait l'emporter sur son adversaire.

La campagne dura une semaine (du 7 au 15) et fut très active. Les deux candidats firent le tour des 25 polls, c'est-à-dire de toutes les facultés sur le campus, sans oublier les HEC, Oka et Saint-Hyacinthe (agronomes et vétérinaires).

En plus des discours aux facultés, les candidats haranguèrent la communauté étudiante, chacun deux midis, au Grand Salon du Centre Social, et à une grande assemblée contradictoire, le 15 de 4 à 6 heures, qui mit fin à la campa..e.

Soixante-six pour cent des étudiants allèrent aux urnes, un bon nombre de ceux qui s'absentèrent n'ayant pas de cours au jour de votation. Les deux candidats à la présidence avaient un budget de $100 pour la propagande: programmes et affiches et les secrétaires, un budget de $?0. Un comité électoral surveilla la tenue des élections.

Les polls furent ouverts le merc..di 16 mars de 10 h. à 5 h.

Jean ROCHON

De 6 h. 30 à 9 h. 30 les résultats étaient transmis par haut-parleurs au Centre social et au Café Saint-Jacques où une salle était retenue pour la proclamation des résultats et la fête démocratique qui devait suivre.

On ne remarquait pas de différences essentielles quant aux programmes, mais des divergences de détail en matière de logement, éducation, etc. Le nouveau président pour 1960-61 commence son mandat à compter du 1er juin. D'ici là, il devra quand même rencontrer les présidents de comité et préparer avec ses confrères le nouveau budget qui dépassera les $100,000.

M. Jean Rochon est ce qu'on appelle un chef-né. C'est la sixième élection qu'il remporte. "Je n'ai pas encore connu mon Waterloo", dit-il en riant. Et il précise qu'il n'envisage pas pour le moment une carrière dans la politique.

Jean Rochon a une stature imposante. Les jeunes filles de diététique l'ont vérifié "galon" en main: six pieds et deux pouces! Ce costaud, qui est aussi un orateur doué, ne dédaigne pas les sports. Il fait partie de l'équipe de basket-ball, et fait du tennis, du ski et de la natation.

L'ASSOCIATION DES CONSTRUCTEURS d'habitations du district de Montréal invitait, ces jours derniers, les membres, les constructeurs, les architectes, les ingénieurs, les entrepreneurs en plomberie et chauffage et les représentants des services techniques de la Corporation de Gaz Naturel à son dîner mensuel chez Ruby Foo's. De gauche à droite: MM. Emile Paquin, Chauffage de Luxe; G. Cadieux, Natural Gas Heating; S. Lemire, Radio-Canada; Maurice Chevalier, "La Patrie"; M. Bluteau, Corporation de Gaz Naturel; C. Laverdure, Corporation de Gaz Naturel.

(Pednews)

Miss Outdoors '60 of Canada — Janet Munro, 19 ans, de Québec, s'est montrée très surprise (photo de droite) d'être choisie comme Miss Outdoor Girl of Canada (c'est-à-dire, en quelque sorte, la reine de la vie au grand air), lors de l'Exposition nationale du Sportsman à Toronto (photo de gauche).

MAINTENANT COMPAGNIE MUTUELLE

LA LAURENTIENNE
ne cesse de progresser!

21e RAPPORT ANNUEL

	1954	1959
Nouvelles affaires	$ 22,316,887	$ 43,462,482
Assurances en vigueur	112,270,994	224,876,784
Revenus	2,649,547	4,452,894
Actifs	9,985,251	19,258,204
Réserves et surplus	835,780	1,811,607

LA LAURENTIENNE
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE

SIÈGE SOCIAL: QUÉBEC, P.Q.

Une copie de notre rapport annuel vous sera envoyée sur demande

(Photos J.-J. Senécal)

pause habituelle... *difficile à dire...* *attendez voir...*

Elisabeth Chouvalidzé

Lorsque le travail et le courage prennent la chance par la bride

Par Pierre LUC

Elisabeth Chouvalidzé, meilleure actrice du Festival d'Art Dramatique pour l'Est du pays, a eu sa parcelle de la gloire échue aux vainqueurs. Ténacité, courage, travail et talent sont ses principales armes. Trop superstitieuse pour être mesquine et trop franche pour se mêler aux intrigues, la jeune première de "Chambre 110" a choisi la voie la plus difficile. Elle tâchera désormais de s'y maintenir dans un équilibre stable.

Lorsque Hollywood et Cannes décernent leur prix, les lumières scintillantes des villes en liesse illuminant les pas des vainqueurs adulés. Dans l'âme des stars, se mue en bonheur, un passé de servitudes. Samedi le 12 mars, fin désastreuse d'un piètre Festival d'Art Dramatique dans l'Est du Canada. Par-ci, par-là, nous eûmes quand même quelques bons moments en écoutant Elisabeth Chouvalidzé, par exemple. Comme il se doit, la jeune Marie de "Chambre 110" décrocha la tête de la meilleure comédienne du Festival.

Naturalisée canadienne, Elisabeth Chouvalidzé, 23 ans, se consacre au métier de comédienne depuis cinq années.

Comme tout comédien né, elle avait bien dirigé des productions scéniques au collège, envié les grands noms du théâtre, mais elle aspirait plutôt à un emploi rémunérateur, en l'occurrence le journalisme (!). Cela parce qu'elle avait connu les dures années de guerre, la privation et l'attente aux comptoirs de nourriture en Europe ; elle s'était juré de ne jamais plus "crever" de faim.

Il a fallu qu'elle rencontre le père Legault, des Jongleurs de la Montagne, pour que le destin l'entraîne dans le métier le plus ingrat au monde, dans cette vocation" où, dit-elle, il faut sans cesse lutter, afin de conserver son équilibre". Le père avait trouvé bien amusante cette jeune collégienne qui était venue l'interviewer et c'est pour elle qu'il devait écrire le rôle d'Ariel dans "Le Grand Attentif", présenté lors du jubilé de l'Oratoire St-Joseph.

Des cours à l'Atelier du TNM, avec Jean Gascon, et ensuite, avec Georges Groulx, chez qui elle étudie toujours, l'ont préparée à quelques continuités, dont "Beau Temps, Mauvais Temps", "Le Trèfle à Quatre Feuilles" et "Jeunes Visages". Sans avoir rencontré l'élément chance, en luttant sans cesse, passant auditions sur auditions, Elisabeth Chouvalidzé a travaillé constamment à la télévision et au théâtre. On l'a vue au Festival d'Art Dramatique de 1958 et, récemment, dans "Crime et Châtiment".

— Quel genre de théâtre préfère-t-elle ?

— La comédie de Boulevard particulièrement mais, elle est intéressée à jouer dans toute bonne pièce, même dans un bon mélodrame.

— Quelles sont vos ambitions désormais ?

— Continuer à étudier à l'Atelier de Georges Groulx, à qui je dois beaucoup de mon succès. Le présent compte pour l'avenir.

L'affaire Finch-Tregoff

Second procès le 23 mai

Le juge John G. Barnes, de la Cour supérieure américaine, vient de fixer au 23 mai le nouveau procès Finch-Tregoff.

Il a en même temps remis Mlle Tregoff en liberté provisoire, moyennant une caution de $25,000. Mais il a refusé d'en faire autant pour Finch qui, malgré les protestations de son avocat Me Grant Cooper, devra rester en prison. L'avoué de Finch s'est amèrement plaint que l'emprisonnement de son client empêchera celui-ci de récupérer l'argent pour payer ses honoraires.

Quant au trésor public, le célèbre procès Dr Finch-Tregoff lui a coûté jusqu'ici quelque $250,000.

On sait que le Dr Finch est conjointement accusé avec Carole Tregoff du meurtre de sa femme Barbara, abattue d'une balle de revolver un soir de l'été de 1959.

Carole TREGOFF

COURS DE PROSPECTION

DU 29 MARS AU 30 AVRIL 1960

COURS (150 heures) donnés le jour à l'Ecole Polytechnique, sous les auspices du Ministère des Mines de Québec, par les professeurs du Département de Génie Géologique.

PROGRAMME : Minéralogie, géologie, étude au laboratoire des minerais et des roches, loi des mines, prospection, excursions sur le terrain, etc.

FRAIS D'INSCRIPTION : $15.00. Aucun examen d'admission.

CERTIFICAT D'ETUDES : A ceux qui, le désirant, passent l'examen requis.

Pour renseignements supplémentaires et inscription, s'adresser au plus tôt aux bureaux de l'Ecole Polytechnique, 2500, ave Guyard, Montréal, RE. 9-2451.

SOYEZ MODERNES — SOYEZ PRATIQUES

60 HEURES SUFFISENT

C'est facile

D'APPRENDRE A PARLER ANGLAIS

AVEC

Poly-Glot

la nouvelle méthode

de conversation anglaise au moyen de disques

AUTRE GAGNANTE

Mme Jean-Marcel RONDEAU

de Québec qui a passé les examens du Concours Poly-Glot 1959 avec très grand succès. Elle s'est mérité un des nombreux prix.

ENREGISTRES PAR

HENRI BERGERON

DE RADIO-CANADA

- Méthode entièrement nouvelle ultra-simple et rapide avec phrases françaises et anglaises.
- 20 disques incassables microsillon HI-FI fabriqués par RCA VICTOR.

Succès assurés avec minimum d'efforts

CONDITIONS FACILES

Adressez ce coupon au bureau le plus près de chez vous.

POLY-GLOT INC.

QUEBEC, 425, rue de l'Eglise — TROIS-RIVIERES, C. P. 1253 — MONTREAL, 1411 rue Stanley, Chambre 15

SHERBROOKE, 61-67 nord, Wellington — CHICOUTIMI, 67 est, rue Racine — ROUYN, C. P. 45

Messieurs,
Sans obligation de ma part, j'aimerais avoir des renseignements sur la méthode POLY-GLOT de conversation anglaise ☐ espagnole ☐ au moyen de disques et sur votre intéressant concours 1960.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
EMPLOI ..... AGE .....
P.A. 20-3-60

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS

C'est facile et rapide avec la toute nouvelle méthode "I.C.I." préparée par les spécialistes de l'enseignement moderne de l'anglais. C'est le seul cours avec garantie écrite de satisfaction ou votre argent vous est remboursé. Pas de sollicitation à domicile, vous épargnez donc 35%.

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, (H.V.), Québec, (Dépt PA)

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure I.C.I.

Nom .....
Adresse .....

GRATIS! TOUT pour apprendre L'ANGLAIS chez-vous

ASSUREZ VOTRE AVENIR DANS L'INDUSTRIE!

POURQUOI ATTENDRE?

C'est maintenant qu'il faut y penser. Le Canada a besoin d'hommes de métier. Vous aussi pouvez devenir homme de métier dans quelques mois.

1 — Soudure au gaz 2 — Soudure électrique
3 — Dessin industriel

Heures de bureau de 9 A.M. à 9 P.M.

Venez nous visiter, téléphonez ou mallez ce coupon dès aujourd'hui !

Sans obligation, veuillez me donner de plus amples renseignements sur le cours numéro ....
☐ COURS DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE A-20-3-60

NOM ..... TEL. : .....
ADRESSE .....
VILLE ..... AGE .....

Institut Populaire des Métiers de l'Industrie

7974 15e AVENUE, VILLE ST-MICHEL, P.Q. RA 2-1117

AREX COMPOUND

Soulage DOULEURS RHUMATISMALES, MAUX DE TETE, NEVRALGIES, GRIPPE. C'est une excellente préparation.

En vente dans toutes les pharmacies

Association pour tuberculeux rétablis

L'Association de la Croix de Lorraine célèbre cette année le vingtième anniversaire de sa fondation. M. François Paradis, son président actuel, nous fournit des précisions concernant la nature, les buts et les réalisations de cette organisation.

— Cette association que vous présidez, M. Paradis, est un organisme de bienfaisance n'est-ce pas ?

— Oui, on peut la ranger sous cette rubrique mais en apportant certaines nuances.

— De quelle nature ?

— L'Association de la Croix de Lorraine est une société d'entraide fondée par d'anciens patients de sanatorium et groupant exclusivement des tuberculeux guéris. Elle compte actuellement 12,000 membres.

— Est-ce à dire que vous ne faites aucun recrutement hors de ce goupe ?

— Nous avons tenu, en effet, jusqu'à maintenant, à cette règle d'exclusiveté, pour sauvegarder l'homogénéité du groupement. Beaucoup de personnes généreuses s'intéressent à nous, mais leur aide s'est toujours affirmée sans intrusion dans nos cadres.

— Société d'entraide, avez-vous dit, et exclusivement composée d'anciens patients de sanatorium. Faut-il donc conclure que vos membres ont des problèmes qui leur sont particuliers et qui ne trouveraient pas satisfaction ailleurs ?

— C'est juste. Le tuberculeux guéri est plus souvent qu'autrement un homme diminué physiquement. Sa santé a été lourdement hypothéquée et il doit s'imposer un régime de grande prudence. Il trouve auprès des compagnons qui ont connu les mêmes souffrances et sont soumis aux mêmes handicaps, un heureux réconfort.

— Je présume qu'il y trouve aussi de l'assistance financière ?

— Si vous entendez par là que nos membres reçoivent l'aumône, je dois vous détromper. Ce n'est pas le but de l'organisation. Nous nous aidons à réorganiser nos existences en fonction de nos réserves de nos forces. Si nous avançons des sommes d'argent à des membres, c'est à titre de bourses complémentaires d'autres subsides, à titre de prêt d'honneur, ou par mode de prêt à court terme.

— Vous pourriez expliciter davantage ?

— Le grand problème du patient du sanatorium est de s'adapter à de nouvelles conditions de vie. S'il veut sauvegarder son retour à la santé, il doit consentir à réduire le rythme quotidien de son existence. Cette réadaptation commence au sana et doit se poursuivre au sortir de l'institution. En de nombreux cas, l'ex-patient doit trouver du travail tout à fait différent de celui qu'il accomplissait auparavant. L'Association s'efforce de l'aider dans ce sens. Si, par exemple, un jeune homme obtient une bourse en vue d'études spécialisées, l'Association complétera cette bourse par une allocation de subsistance afin qu'il n'ait pas à travailler en même temps qu'à étudier.

— Une tel'e assistance est certes précieuse. Pourriez-vous me donner un exemple de prêt à court terme ?

— Il arrive assez fréquemment que l'un de nos membres trouve un travail qui lui convient mais qui l'oblige à un déplacement dont il est incapable de payer les frais. L'Association lui fournit la somme nécessaire.

— Et d'où vous viennent les fonds qui vous permettent des mesures d'entraide aussi opportunes ?

— Je dois rendre hommage d'abord aux autorités gouvernementales de notre province qui nous consentent des octrois annuels à ces fins. L'association est bonne de mentionner également la section spécialisée du Bureau de placement provincial qui s'occupe des anciens tuberculeux.

— Le siège social de votre association est à Montréal ?

— Chaque région a sa section de la Croix de Lorraine, autonome, soucieuse des besoins particuliers de ses membres. Les délégués de ces cellules régionales constituent un conseil général de l'Association de la Croix de Lorraine. C'est celui-ci que j'ai l'honneur de présider.

— Vous me permettrez une dernière question qui pourrait être indiscrète. Eprouvez-vous une grande difficulté à faire accepter un ancien tuberculeux dans les rangs du personnel de nos maisons d'affaires ?

— Plus maintenant. L'éducation s'est faite dans le sens d'une meilleure compréhension du problème. Les dirigeants de nos industries et maisons de commerce savent très bien maintenant qu'un tuberculeux guéri ne présente plus aucun danger pour la communauté. Ils se rendent surtout compte que si l'ex-patient doit travailler avec modération il offre, par ailleurs, des qualités de ténacité, de pondération, de calme qui sont fort précieuses pour l'employeur. Je crois vraiment que nous sommes sur la bonne voie pour ce qui concerne les possibilités d'embauchage et que les efforts de l'Association portent maintenant leurs fruits.

Où huit personnes sont mortes

Un train de marchandises passe près de l'endroit où Mme John Whitaker et ses sept enfants adoptifs furent tués lorsque leur voiture fut frappée par un train de voyageurs, à un passage à niveau non protégé, près de Berlin, Conn. A l'avant-plan, tout ce qui reste du véhicule. La femme et les enfants se rendaient à l'église, et à l'école ensuite, au moment de l'accident.

La ruée vers l'or du Klondyke sera restaurée par un Festival

Un certain nombre de bâtiments typiques, notamment le théâtre Auditorium, à Dawson, et les bateaux à vapeur, à roue arrière, qui faisaient le service sur le fleuve Yukon, pour transporter ceux qui se "ruaient" vers l'or du Klondyke, seront restaurés, en 1961, pour constituer le premier bâtiment de caractère historique de Dawson.

Ce projet vient d'être dévoilé par le ministre des Ressources nationales à Ottawa, M. Alvin Hamilton.

Plusieurs anciens bateaux à roue arrière seront amarrés dans un parc historique et l'un d'eux y sera aménagé en musée de la [illegible] les préparera à ce déplacement au cours de l'été.

IMMEUBLES HISTORIQUES

Il y a quelques mois, M. Tom Patterson, connu dans tout le pays comme le fondateur du Festival shakespearien de Stratford, était chargé d'effectuer une étude sur la ville de Dawson et sur l'affectation actuelle de certains immeubles historiques. De cette étude est né le Festival de la ruée vers l'or du Klondyke, dont les préparatifs sont en cours. Selon les prévisions, d'ici l'été de 1962, le théâtre Auditorium résonnera de nouveau de l'animation que feront renaître des spectacles dont les vedettes ont été quelques-uns des artistes de music-hall les plus renommés du continent.

M. Hamilton a ajouté que les préparatifs du festival comportent une étroite collaboration entre le gouvernement fédéral, la population du Yukon et la Canadian Theatre Exchange Limited, compagnie récemment formée dont M. Patterson est le président. Le gouvernement fournira le théâtre, tandis que M. Patterson et ses associés réaliseront les spectacles et organiseront d'autres attractions.

Depuis le Québec jusqu'en Colombie

Ingénieur soupçonné de plusieurs vols

Par Claude La VERGNE

Un détective de la Sûreté provinciale s'est envolé de Montréal au début de la semaine, à destination de Vancouver d'où il ramènera un ingénieur minier qui, depuis sa fuite de la province de Québec, aurait laissé derrière lui, tout le long de son parcours, une série de "créanciers".

A son départ de l'aéroport de Dorval, mardi, le sergent-détective Roch Dandenault, de l'escouade de la fraude, a annoncé qu'il serait de retour à Montréal dans quelques jours.

Le suspect, Ewin Ferguson, 31 ans, a été arrêté à Richmond, Colombie Britannique, par la Gendarmerie Royale du Canada, à la demande de la Sûreté provinciale.

Au Québec seulement, on estime à près de $20,000 la somme qu'on le soupçonne d'avoir volée par le faux et la fraude.

RECHERCHE AUX E.-U.

Les autorités de la Sûreté provinciale du Québec nous disent que ce même individu est en outre recherché par les autorités

Ewin FERGUSON

policières de toutes les provinces situées à l'ouest du Québec ainsi que dans un Etat américain.

A son arrivée, il y a un an, au Canada, soit peu de temps après avoir été diplômé d'une grande université de Grande-Bretagne, Ferguson s'est installé à Toronto. Après avoir vécu quelques mois dans cette ville ontarienne, il se décrocha un emploi comme ingénieur, au salaire de $8,500 par année, à la compagnie Canadian Johns Manville d'Asbestos.

Le 31 décembre dernier, Ferguson quittait Asbestos sans laisser mot, après s'être loué une roulotte "U-Haul" qui était d'ailleurs retrouvée la semaine dernière à Tacoma, Washington, sur la côte du Pacifique, où elle avait été abandonnée.

Au dire de la police, à la veille de quitter le Québec pour cette grande aventure qui devait le conduire derrière les barreaux à l'autre bout du pays, Ferguson aurait "acheté", à terme, pour $4,000 de meubles dans un magasin d'Asbestos. Il aurait en outre passé des faux chèques dans trois banques d'Asbestos, deux banques de Sherbrooke, une banque de Danville, ainsi que chez plusieurs marchands des Cantons de l'Est, de quelques autres régions de la province ainsi qu'à Montréal où il aurait volé des valeurs assez appréciables dans plusieurs grands magasins de Montréal.

Dès son retour au Québec, l'ingénieur sera conduit à la prison de Sherbrooke où il sera traduit en Cour criminelle sous dix chefs d'accusation de fraude, de faux et de vol.

Les autorités policières nous disent qu'il aurait laissé tout le long de son parcours vers l'ouest sa trace par le moyen de faux chèques.

COLIS EN G.-B.

Ayant acheté, à maintes reprises, diverses marchandises le long de sa route, la police a fait enquête sur la façon dont il aurait disposé de ces effets et elle a appris qu'à plusieurs reprises, parfois plus d'une fois par semaine, il aurait envoyé des colis considérables en Grande-Bretagne.

Lors de son séjour à Asbestos, Ferguson était en compagnie de son épouse et de sa fillette de deux ans avec qui il est disparu à la fin décembre. Au moment de son arrestation, dans la région de Vancouver, il se trouvait seul et il semble que sa femme et son enfant ne se trouvaient plus avec lui depuis quelques semaines, ce qui laisse croire qu'elles seraient retournées en Grande-Bretagne et que les colis expédiés outre-mer l'auraient été à leur intention.

Il est encore impossible, pour le moment, de déterminer avec précision le montant total des vols qui pourraient être imputables à ce détenu, depuis Asbestos jusqu'à la Colombie Britannique, mais au dire de la police tout laisse croire que le montant total s'élèverait à plusieurs milliers de dollars.

LE CLUB KIWANIS MAISONNEUVE vient de lancer sa campagne de charité annuelle qui consiste à vendre du chocolat. Toutes les recettes servent à leurs oeuvres. Au cours de la semaine, le maire de Montréal, le sénateur Sarto Fournier, recevait quelques membres du club à l'occasion du lancement de cette campagne. On reconnait ici MM. Charles Rémillard, Norbert Lepage, vice-président de la campagne, Jean Gauthier, président de la campagne, Morris Steinberg, président du club, Ramsay Shadeed, vice-président du club, Michel Shamie, John Beale, secrétaire du club, et la petite Céline Lévesque. La campagne se terminera le 15 avril prochain.

Il s'était mépris sur sa carrière

NEW-YORK — (UPI) — Une accusation de vol pour une somme de $280, dans un poste de ravitaillement d'essence, est venue mettre fin au rêve de James R. Bedell, Jr, qui devait commencer son stage d'essai comme membre de la force constabulaire.

C'est un détective qui, l'oeil au guet, eut vite fait de comparer la photo de Bedell, attachée à la demande d'admission du futur policier, avec celle qu'il détenait du bandit recherché pour le vol à main armée au débit d'essence. Bedell a nié sa culpabilité.

Tous apprendront à parler l'anglais facilement et rapidement ENTIEREMENT SUR DISQUES!

Construisez vos phrases anglaises dès le début sans effort

Aucun autre cours n'est identique au nôtre!

EDITION PATENAUDE 7343 ST-DENIS, Montréal

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.

Nom ..... Age .....

Adresse ..... Tél. .....

Occupation .....

Avez-vous un gramophone ou pick-up ? PA-20-3-60

Cours de High School

OBTENEZ UN EN FRANÇAIS

BREVET 9e 10e 11e 12e

EN ETUDIANT A LA MAISON D'APRES LA METHODE ECS.

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. **Devoirs hebdomadaires et examens périodiques.** Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative.

LES ETUDES CHEZ SOI ENRG., 139, rue CLEMENT, Ville LaSalle
Veuillez m'adresser le prospectus gratuit DO. 6-5310

☐ ESPAGNOL POUR JEUNES ☐ BACCALAUREAT ☐ BREVET DE 9e ANNEE
☐ BREVET DE 10e ANNEE ☐ BREVET DE 11e ANNEE ☐ BREVET DE 12e ANNEE
☐ ANGLAIS "DISQUES ET MANUELS GRATUITS"

NOM .....

RUE ..... VILLE .....

APPRENEZ
L'ANGLAIS
RAPIDEMENT
EFFICACEMENT

COURS COMPLET
ETUDES ACCELEREES
AVEC
DISQUES GRATUITS

PREPAREZ LE
BACCALAUREAT

Pour apprendre la réparation des montres écrivez ou téléphonez à
INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA Ltée
4379, rue ST-HUBERT, Montréal
LA. 3-7623

Grand tonique
GLOBÉOL
Excellent reconstituant
Pour personnes affaiblies, déprimées, nerveuses.
Marque de confiance
Importation française

UNE CARRIÈRE À VOTRE PORTÉE

OUVERTURE DES COURS : 4 AVRIL

UNE VISITE A NOTRE INSTITUT VOUS CONVAINCRA

Les Cours AVIRON comprennent .....
1 — Auto mécanique
2 — a) Soudure au gaz c) Soudure haute pression
b) Soudure électrique d) Soudure hélisrc
3 — Débossage
4 — Electronique
a) Radio b) Télévision
5 — Réfrigération
6 — Machiniste
7 — a) Dessin industriel b) Lecture des plans
8 — Electricité
9 — Diesel
11 — Transmission automatique
et autres

Près de 2,000 élèves par année

Enseignement pratique et théorique.

Avec les cours de Radio, Télévision et Dessin, l'équipement fourni à l'élève demeure sa propriété à la fin du cours, sans frais additionnels.

Spécialistes dans l'enseignement des métiers depuis 1939.

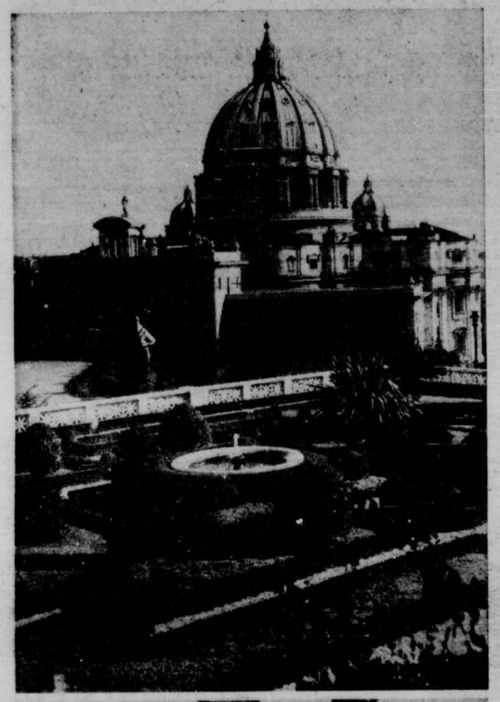
Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochure de 24 pages en couleurs.
Je suis intéressé au Cours No ..... PA. 20-3-60
☐ Jour ☐ Soir ☐ Correspondance
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
Tél. ..... Age .....

3035, St-Antoine, Montréal — WE. 7-3994
225 est, boul. Charest, Québec — LA. 9-2525

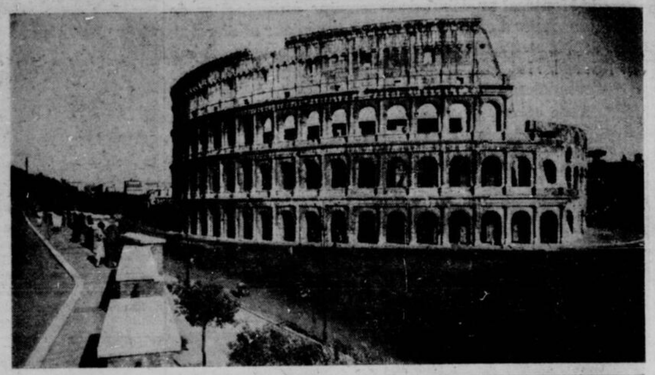
INSTITUT TECHNIQUE AVIRON

84 HEURES DANS LA ROME...

RELIGIEUSE — HISTORIQUE



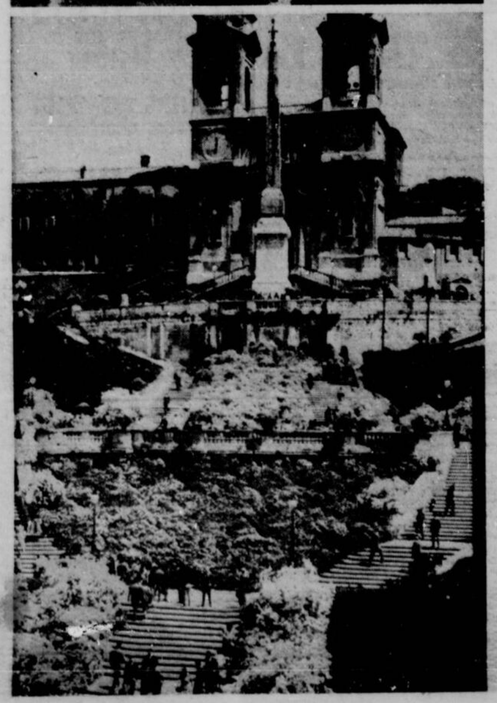
La Cité du Vatican, résidence des Papes depuis environ six siècles (1377), et le majestueux dôme de la Basilique Saint-Pierre de Rome.



(Photos Enit & Canadien Pacifique)

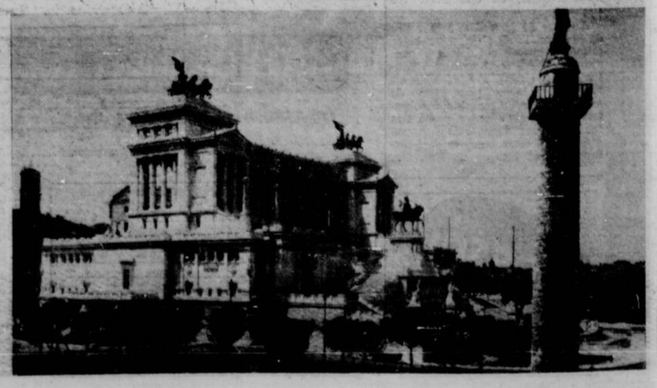
Le fameux Colisée de Rome, qui pouvait asseoir 50,000 spectateurs, est le monument de la Rome antique le plus visité par les touristes.

Ville de contrastes, la Ville éternelle contient de nombreux vestiges de la cité des Césars et du glorieux empire romain. Les ruines que l'on voit ci-contre sont celles de l'ancien Forum romain.



La Place d'Espagne, un des coins les plus caractéristiques et les plus romantiques de la Ville éternelle. A l'arrière-plan, l'église française de la Trinité des Monts, construite en 1485 par Charles VIII de France.

Le colossal et gigantesque monument du roi Victor-Emmanuel II, tout en marbre blanc, élevé Place de Venise.



MODERNE

La nouvelle gare ferroviaire construite sous Mussolini.

Des conciergeries, style habitations Jeanne-Mance.

Tous les chemins mènent à Rome, selon le vieux dicton. Depuis le 4 mars, grâce aux Canadian Pacific Airlines, il en existe un nouveau par la voie des airs. Cette compagnie vient en effet d'effectuer la première liaison canadienne, par la route ensoleillée du sud, entre Montréal et la Ville éternelle. Soixante journalistes canadiens et treize mexicains en ont fait l'inauguration au cours d'une envolée spéciale à bord d'un turbo-propulseur *Britannia*.

Visiter Rome, la capitale de la chrétienté, admirer ses monuments antiques et ses chefs-d'œuvre artistiques, dans l'espace de 84 heures, c'est lancer un défi au temps. Mais, grâce à l'amabilité de nos hôtes et à deux ciceroni parfaits que nous avons découverts en les personnes du R. P. Gilbert Cuillierrier, supérieur de la Fraternité Sacerdotale à Rome, et du R.P. Conrad Morin, franciscain, nous avons tout de même pu nous former une assez bonne idée de la capitale de l'Italie.

Dix heures après avoir quitté l'aéroport de Dorval, au lendemain de la plus forte tempête de l'hiver, notre avion atterrissait, après une envolée idéale à 21,000 pieds dans les airs et à une vitesse de croisière de plus de 400 milles à l'heure, à Lisbonne, capitale du Portugal, où, à 9 heures du soir, heure de Montréal, ou 2 heures du matin, heure locale, le thermomètre enregistrait 55 degrés.

Sa Sainteté JEAN XXIII

Après avoir fait son plein d'essence, le *Britannia* reprenait son vol pour nous déposer à l'aéroport de Ciampini-est, à Rome. Il était 8 heures du matin, un dimanche, heure d'Italie. Deux heures plus tard, nous assistions, aux premiers rangs, à une audience que Sa Sainteté le pape Jean XXIII accordait à des représentants d'œuvres corporelles italiennes.

Une audience avec le Pape ! Le rêve de tous les catholiques ! Nous étions quelque 3,000 personnes groupées dans la vaste Salle des bénédictions. Ces audiences de groupements remplacent de plus en plus les nombreuses et épuisantes audiences privées qu'accorda Pie XII.

A l'avant, un trône ; au centre, une grande allée. De chaque côté de cette allée centrale, des chaises. La couleur de votre carte d'admission détermine l'endroit que vous occuperez. Avant le début de l'audience, c'est un va-et-vient continuel. Chacun veut obtenir l'endroit le plus stratégique d'où il pourra le mieux apercevoir le Souverain Pontife.

A l'heure indiquée, le pape fait son apparition, porté sur la « sedia gestatoria », à l'autre extrémité de la salle. Il traverse ainsi toute la Salle des bénédictions aux cris traditionnels de « Viva el papa ». Il appert que Jean XXIII voudrait graduellement faire disparaître les bravis et les cris qui accompagnent son apparition. C'est ainsi qu'il fait maintenant chanter le Credo en maintes occasions avant son entrée, de façon à couper court aux manifestations de la foule.

Le Saint-Père bénit les assistants sur son passage et se rend à son trône. Après l'audience, qui dura environ 30 minutes et au cours de laquelle il s'adressa à la foule en italien et, à une demi-douzaine d'occasions, la fit rire par ses propos, Jean XXIII sortit de nouveau par la porte arrière, permettant ainsi aux visiteurs de le voir de près une seconde fois.

Le pape actuel est bien habitué à recevoir des Canadiens. Au cours d'une visite récente, qu'il effectuait à la Fraternité sacerdotale, une congrégation fondée par un Canadien, le R. P. Provost, Jean XXIII confiait à ses hôtes : « Lors de la première audience que je tins, après mon élection à la papauté, on me présenta des Canadiens. A la deuxième, encore des Canadiens. A la troisième, toujours des Canadiens. J'en suis venu à la conclusion que les Canadiens sont de grands voyageurs », conclut-il avec le sourire qui le caractérise.

La Rome religieuse

Rome, capitale de la chrétienté, compte plus de 400 églises, la plupart des sanctuaires. Il va sans dire qu'au cours d'une visite de quelques heures, un choix s'impose. Nous optons pour trois des quatre grandes basiliques (Saint-Pierre, Saint-Jean de Latran et Sainte-Marie-Majeure), ainsi que pour la basilique de Sainte-Croix-en-Jérusalem.

Tout le monde connaît, au moins par l'image, l'immense basilique de Saint-Pierre de Rome, la plus grande au monde, qui, avec sa célèbre coupole, œuvre de Michel-Ange, domine la place Saint-Pierre. En y pénétrant, on se sent saisi par la grandeur et la majesté des lieux. L'œil du visiteur ne peut se détacher des riches mosaïques, des marbres précieux qui recouvrent les murs, des statues gigantesques qui évoquent les règnes des papes décédés.

A l'entrée, remarquons la Porte Sainte qui ne s'ouvre que tous les vingt-cinq ans, lors des jubilés. Tout près, assise sur un trône, la statue de saint Pierre. Les visiteurs ont tellement baisé le pied de cette statue qu'il est maintenant usé. Un peu plus loin, on s'arrête pour prier sur la tombe de Pie X, dont le cadavre entièrement conservé repose dans une châsse en verre sous un autel.

Le maître-autel, sous la coupole de Michel-Ange, s'élève au-dessus de la tombe de saint Pierre, le premier pape. Après avoir admiré les chefs-d'œuvre qui ornent cette Basilique unique au monde, nous descendons dans la crypte pour prier sur la tombe du dernier pape, Pie XII. Des gerbes de fleurs naturelles parent continuellement son tombeau.

(suite à la page suivante)

SPORTIVE

Le stade olympique peut répondre à toutes les exigences.

Le vélodrome qui peut loger 20,000 spectateurs.

84 heures à Rome...

(Suite des pages précédentes)

La basilique Saint-Jean de Latran est la cathédrale de Rome, l'église-mère de toutes les églises de Rome et du monde. Quant à Sainte-Marie-Majeure, c'est la plus grande basilique de celles qui sont consacrées à la Vierge. C'est la seule basilique qui, en dehors de quelques décorations, ait conservé sa forme et son caractère original.

La basilique Ste-Croix de Jérusalem, pour sa part, renferme trois morceaux de la sainte Croix, une partie de l'inscription de la Croix, un des saints clous, deux épines, le doigt de saint Thomas, apôtre, des fragments du saint Sépulcre, de la colonne de la flagellation et de la crèche. On sait que c'est l'impératrice Hélène, mère de Constantin, qui, visitant le Calvaire, fit faire des fouilles au cours desquelles furent retrouvées trois croix. Elle identifia miraculeusement celle du Sauveur.

Une visite de Rome ne serait pas complète sans une visite des catacombes, ces antiques cimetières souterrains des premiers chrétiens. Les plus connues et les plus visitées sont celles de St-Calixte et de St-Sébastien. En compagnie d'un Père Salésien, nous avons visité la catacombe de St-Calixte, le premier cimetière de la communauté chrétienne de Rome. Notre cicerone nous explique que, contrairement à la croyance populaire, les chrétiens ne se réunissaient pas dans les catacombes, mais dans des demeures de chrétiens fortunés. Les catacombes ne servaient que de cimetières.

A la sortie des catacombes, nous nous arrêtons un instant dans un des coins les plus célèbres de la Via Appia, le **Quo Vadis**, où on nous raconte qu'un jour saint Pierre, découragé, décida de quitter Rome. Rendu à cet endroit, le Christ lui apparut. Saint Pierre lui dit "Quo Vadis ?" (où allez-vous ?). Notre Seigneur lui répondit : "Puisque tu quittes Rome, je vais prendre ta place". Saint Pierre comprit et rentra dans la Ville éternelle. La petite chapelle **Quo Vadis** conserve encore sur la pierre l'empreinte du pied du Christ.

Au cours de notre tournée, nous ne manquons pas de pénétrer à l'intérieur des Palais du Vatican, un ensemble d'édifices contenant 10,000 chambres, salons, musées, galeries, bibliothèques, chapelles (dont la Chapelle Sixtine), corridors, cours, jardins. Les trésors artistiques qui s'y trouvent sont tellement nombreux qu'il est impossible de les passer en revue. On ne peut vraiment que se faire une petite idée de ces chefs-d'oeuvre. Il faudrait des semaines et des mois pour apprendre à les bien connaître.

Nous poussons également une pointe vers Castel Gandolfo, résidence d'été de Sa Sainteté sur le lac Albano. Grâce à l'amabilité d'un savant père jésuite, nous pouvons monter dans la tour qui contient l'Observatoire astrologique.

La Rome historique

Ville de contrastes, la Ville éternelle contient de nombreux vestiges de la cité des Césars et du glorieux empire romain. Une visite s'impose aux ruines de l'ancien forum romain, évocatrices de tant de pages de l'histoire ancienne.

Le fameux Colisée de Rome, qui pouvait asseoir 50,000 spectateurs, nous étonne par sa majestueuse grandeur. Ses restes imposants nous donnent une idée de sa splendeur passée. Tout près on y admire les arcs de Constantin et de Titus.

Sur la Place de Venise, au coeur même de la capitale, se dresse le gigantesque monument en marbre blanc élevé à la mémoire de Victor Emmanuel II. A une faible distance, on remarque le fameux balcon d'où Mussolini haranguait les foules aux jours de sa gloire.

Le Panthéon, avec sa coupole ouverte ; le Quirinal, ancienne résidence d'été des papes, puis demeure des rois d'Italie, qui sert maintenant au président de la république italienne ; les murs de l'antique cité ; les nombreuses fontaines publiques : autant de choses qu'il faut voir et qu'on ne cesse d'admirer. A la Fontaine de Trevi, que nous avons regardée le soir sous les réflecteurs, nous nous sommes pliés à la légende voulant que l'étranger qui jette dans le bassin de cette fontaine une pièce de monnaie soit assuré de revenir dans la Ville éternelle.

La Rome sportive

Rome sera le centre, du 25 août au 11 septembre prochain, des jeux de la XVIIe Olympiade. A cette fin, nous ne devions pas manquer de visiter les installations construites pour ces jeux qui attireront des foules du monde entier.

On utilisera pour les compétitions sportives une partie des installations spécialement conçues sous Mussolini en prévision de l'exposition universelle qui devait avoir lieu à Rome en 1942, mais qui ne fut pas tenue par suite de la guerre.

En plus de ces harmonieux édifices, on vient de compléter la construction de nouveaux stades propres à faire rêver tous nos sportifs canadiens. Les plus imposants sont : le stade olympique qui peut loger jusqu'à 100,000 personnes et qu'on peut faire évacuer en 11 minutes ; le vélodrome, où 20,000 personnes peuvent prendre place dans les gredins et qui est muni des aménagements techniques les plus modernes ; le nouveau stade ultra-moderne Flaminio (55,000 places) ; la piscine des roses, etc.

Le village olympique, pour sa part, en voie de construction, comprendra des immeubles à trois étages qui fourniront 4,500 pièces pouvant accueillir jusqu'à 7,000 personnes. Les maisons sont construites sur piliers afin de faciliter la circulation des piétons. Les rues porteront des noms de grands athlètes et leur accès en sera interdit aux automobilistes.

Toutes ces installations, après les prochains Jeux Olympiques, serviront aux besoins sportifs de la capitale.

Chez les Canadiens

Le Canada est bien représenté à Rome par son ambassade et les nombreux religieux canadiens qui demeurent dans la Ville éternelle. Les invités des Canadian Pacific Airlines ont eu l'honneur d'être reçus par l'ambassadeur canadien, Son Exc. M. Léon Mayrand, le fils de M. Oswald Mayrand, d'Outremont, ancien rédacteur en chef de notre journal.

Rome loge également le Collège canadien, la paroisse canadienne des Saints-Martyrs canadiens confiée aux Pères du Saint-Sacrement, la maison de la Fraternité sacerdotale du Canada.

Ce bref récit de voyage, bien incomplet, ne fait qu'effleurer toutes les merveilles que le touriste peut découvrir en Italie.

Nous ne pouvons que souhaiter à un plus grand nombre possible de nos lecteurs d'accomplir un tel voyage. Avec son nouveau service Montréal-Rome, la compagnie CPA exploite aujourd'hui un réseau de 44,700 milles reliant cinq continents aux grands centres du Canada.

Fernand OUELLETTE

sur les ondes et par l'image

par PAUL COUCKE

Grande anxiété dans les milieux de la radio-TV

La plus grande confusion règne dans les milieux radiophoniques de la Métropole. Le bureau des gouverneurs de la radiodiffusion n'a pas encore rendu publique sa décision au sujet des compagnies qui auront le privilège d'opérer, à Montréal, un poste privé de télévision en langue française et un autre en langue anglaise.

Il y a huit jours qu'ont pris fin les audiences publiques, tenues dans la métropole, par le bureau des gouverneurs. Depuis, les gouverneurs se sont transportés à Toronto pour décider du choix du futur propriétaire du prochain poste privé de TV. Les audiences, vu le nombre élevé des requérants, dureront deux semaines, peut-être trois. Ce qui fait croire à certains que Montréal ne connaîtrait qu'à la fin du mois la décision des gouverneurs en ce qui concerne la métropole.

ECARTS DE PRIX

Il y a eu de tels écarts de prix entre l'évaluation du coût des émissions projetées, selon les explications des requérants pour les postes privés de TV à Montréal, qu'il est possible que les gouverneurs, manifestement perplexes devant des assertions aussi disparates, attendent des requérants torontois des explications plus conformes à la logique.

Si cela était, aussi paradoxal que cela puisse paraître, ce serait finalement les explications des requérants torontois qui décideraient peut-être du choix pour Montréal. Dans les groupes L'Anglais, Tietolman, Marconi et Sterling, l'anxiété demeure.

UN NAVET

C'est en "direct" que nous est parvenue, de Québec, dimanche 13 mars, l'émission "Première". Nouvelle déception ! L'oeuvre que nous présentèrent les comédiens de la Vieille capitale sortait de la Bibliothèque rose. Décidément les téléspectateurs n'ont pas de chance.

Par contre, on peut déplorer le choix de la pièce d'Adrien Bony intitulée : "A cause de ça". Au cours de la représentation l'un des personnages parle de "roman à l'eau de rose". On ne peut mieux définir l'oeuvre présentée. Quel enfantillage ! Une pièce pour patronage !

Les dimanches soirs, à la TV canadienne, sont de sombres dimanches. Ou l'on nous présente des oeuvres d'avant-garde, qu'un tout petit nombre d'initiés, et encore, comprend ou s'imagine y découvrir quelque chose, ou l'on nous présente des oeuvres dont nos grand-mères se délectaient, en lisant "Les Veillées des chaumières". Québec, ou plus exactement CFCM-TV, n'a pas évité l'écueil.

De cette heure de téléthéâtre une seule révélation : Suzanne Dufresne, dans le rôle de l'ingénue Nelly. Sa fraîcheur, son naturel nous a permis de supporter cette heure ennuyeuse au possible. Malheureusement pour elle, André Saint-Agnan, le jeune premier, joua si mal son rôle qu'il accentua l'impression que nous ressentions : du théâtre d'amateurs pour jeunes filles en fleurs.

Les films de la semaine

SAMEDI, 19 mars :

3 h. 00 (2, 7, 9) — "Le Destin fabuleux de Désirée Clary", film de Sacha Guitry, avec l'auteur, Jean-Louis Barrault, Aimé Clariond et Gaby Morlay.
3 h. 15 (6) — "Min and Bill", avec Marie Dressler et Wallace Beery.
11 h. 00 (5) — "Leave Her to Heaven".
11 h. 20 (3) — "Ivan, Son of the White Devil", avec P. Carpenter et N. Gray.
12 h. 05 (6) — "The Awful Truth", avec Cary Grant et Irene Dunne.
12 h. 06 (2) — "Les Insoumis", drame de la jeunesse de Plumellado, avec Rafaul Marchent et Marie Bizet.
(9) — "Jeunesse dépravée".
12 h. 07 (4) — "Prisonnière des ténèbres".

DIMANCHE, 20 mars :

2 h. 00 (4) — "Escadrille des aigles".
11 h. 15 (3) — "The Mortal Storm", avec Margaret Sullavan, James Stewart et Robert Young.

LUNDI, 21 mars :

12 h. 05 (6) — "Intercepted Journey", avec Valerie Hobson et Richard Todd.
2 h. 00 (4) — "Christine", avec Romy Schneider et Alain Delon.
(7) — "L'affaire Styx".
3 h. 00 (3) — "Escale à Orly".
11 h. 20 (3) — "The Blonde Bandit", avec R. Rockwell et D. Patrick.

MARDI, 22 mars :

2 h. 00 (4) — "Christine".
(7) — "Le pauvre millionnaire".
2 h. 15 (2) — "Frontières invisibles", étude sociale et raciale d'Alfred L. Werker, avec Beatrice Pearson et Mel Ferrer.
3 h. 00 (3) — "Military Academy".
1 h. 20 (3) — "The Getaway", avec Robert Sterling et Donna Reed.
11 h. 30 (6) — "Desperate Journey", avec Errol Flynn et Ronald Reagan.

MERCREDI, 23 mars :

12 h. 05 (6) — "Dust Be my Destiny", avec John Garfield et Priscilla Lane.
1 h. 45 (4) — "Le Jugement dernier".
2 h. 00 (7) — "Crime Takes a Holiday".
3 h. 00 (3) — "Numéro fatal".
11 h. 20 (3) — "Hell's Crossroads", avec S. McNally et Peggie Castle.
11 h. 30 (2) — "08115 s'en va-t-en guerre", avec J. Fuchsberger et P. Bosinger.
(6) — "Dark Hazard", avec Edward G. Robinson.
(7) — "Mur abandonné".
(9) — "Le masque arraché".

JEUDI, 24 mars :

2 h. 00 (4) — "Pages immortelles".
(7) — "3 hommes sur un radeau".
2 h. 15 (9) — "Maître du gang".
3 h. 00 (3) — "Her Primitive Man".
11 h. 15 (5) — "Happy Land".
11 h. 20 (3) — "A Lady's Morals", avec G. Moore et W. Beery.
11 h. 30 (6) — "Buffalo Bill", avec Joel McCrea et Maureen O'Hara.
(7) — "Man Made Monster".

VENDREDI, 25 mars :

12 h. 05 (6) — "Night Freight", avec Barbara Britton et Forrest Tucker.
2 h. 00 (4) — "Pages immortelles".
(7) — "The Counterfeiters".
9 h. 00 (2, 4, 7) — "L'honorable Angelica", avec Anna Magnani et Nando Bruno.
11 h. 15 (5) — "Small Town Deb".
11 h. 20 (3) — "The Red House", avec Edward G. Robinson et J. Anderson.
11 h. 29 (4) — "Scandale à Vienne".
11 h. 30 (2) — "Le dortoir des grandes", avec Françoise Arnoul et Jean Marais.
(7) — "Douce".

navigation sur le fleuve Yukon. Ces bateaux, remis au gouvernement par M. C. J. Rogers, président de la White Pass and Yukon Company, seront amenés à leur amarrage permanent en 1961. On

Les Chinoises ont des tâches "masculines"

TOKYO — (U.P.I.) — Les communistes se vantent d'avoir délivré la femme chinoise des tâches ménagères et ingrates.

Ils ont sorti les filles et les femmes de cuisine pour les faire travailler dans les usines, aux champs et ailleurs.

AUX CHAMPS

Il y a maintenant deux cents millions de femmes de Chine qui travaillent côte à côte avec les hommes sur les chantiers de construction, à des travaux d'irrigation, à la fabrication d'engrais chimiques, à la culture du sol ou à l'administration des entreprises agricoles. C'est le chiffre mentionné dans un magazine officiel d'intérêt féminin qui porte le titre de "Femmes de Chine".

De 1957 à 1958, première année du système des communes, le nombre des femmes travaillant à l'extérieur a doublé (étant passé de 3,280,000 à 5,700,000) dans les seuls domaines de l'industrie, du transport, des communications et du commerce.

Les tâches qu'accomplissaient autrefois les ménagères sont maintenant confiées à des équipes spécialisées, les gens mangeant des aliments préparés dans des cuisines collectives, couchant dans des dortoirs de l'Etat, les enfants étant placés dans des garderies officielles, tandis que les travaux de couture, de blanchissage, etc., sont également exécutés en série dans des ateliers socialisés.

INSTITUT AUDET

Etudes par CORRESPONDANCE

- Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année
- Cours commercial et général de 10e à 12e année

$4.00 par mois, durée de 4 mois — Certificat et diplôme

Manuels fournis — Prospectus sur demande

• DEBUT DU COURS 8 AVRIL •

(Dernier jour d'inscription : 5 avril)

INSTITUT AUDET, C. P. 112, dépt 100, Limoilou, Qué. 3

Il y a de l'AVENIR en ÉLECTRONIQUE

ETUDIEZ CHEZ VOUS

DANS VOTRE LABORATOIRE

TOUT CE MATERIEL DEMEURE VOTRE PROPRIETE

La photo montre un étudiant au travail chez lui, dans son laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de Teccart: Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boîte de substitution, un volt-ohmmilliampéremètre, un voltmètre électronique, un fer à souder, des outils, etc. N'apparaissent pas sur cette photo le démonstrateur Teccart et les pièces qui servent aux expériences de physique.

• De plus, vous passez 2 semaines dans nos laboratoires, soit 50 h. d' **ETUDES GRATUITES**

Teccart compte maintenant près de 1000 diplômés dans les postes de télévision, postes de radio et dans l'industrie, au Canada et aux Etats-Unis.

GRATUIT — *La brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire*

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des

☐ COURS A L'ECOLE ☐ COURS PAR CORRESPONDANCE

NOM ..... TEL. .....

ADRESSE ..... AGE .....

VILLE .....

PA. 20-3-60

VENEZ VISITER TECCART

Ouvert tous les soirs

3155 Hochelaga

Montréal

LA. 5-2551*

Le TECCART à Québec ..... LA. 9-5793

est situé à 1008, 3e avenue, Limoilou

Dans quelques semaines...

LE SERVICE **DC-8 Jetliner**

d'AIR CANADA

MONTRÉAL - VANCOUVER EN 6H. 15 MINUTES

En avril, le Canada entrera dans l'ère de l'avion à réaction...et quelle différence cela fera sur les longues distances! Les DC-8 d'AIR CANADA réduiront presque de moitié le temps de la traversée du Canada. • Mais ce n'est pas tout: ils rendront les voyages aériens encore plus confortables, plus agréables qu'auparavant. Dans un ciel calme, bien au-dessus des perturbations atmosphériques, le vol sera si tranquille que vous pourrez même écouter de la musique haute-fidélité! • Le DC-8 d'AIR CANADA est signé de deux noms prestigieux: Douglas, pour les cellules, et Rolls-Royce, pour les moteurs. Le DC-8 inaugure un nouveau et merveilleux mode de transport... *dans quelques semaines!*

VOYEZ L'ÉCONOMIE DE TEMPS:

Montréal-Toronto	*65 m.*
Montréal-Glasgow	*5 h. 35 m.*
Montréal-Londres	*6 h. 5 m.*
Montréal-Winnipeg	*3 h. 55 m.*

OUVERTURE DES SERVICES PAR "JETLINER"...

EN AVRIL: *service quotidien transcanadien–Montréal-Toronto-Vancouver*

EN JUIN: *service quotidien transatlantique–Vancouver-Winnipeg-Toronto-Montréal-Grande-Bretagne*

Autre service quotidien–Montréal-Toronto-Winnipeg-Vancouver

Pour tous renseignements sur les services d'AIR CANADA, adressez-vous à une agence de voyages.

VOYAGEZ PAR DC-8

le moyen rapide de voyager luxueusement

AIR CANADA - TRANS-CANADA AIR LINES HU. 9-3411

sur nos GRANDS ÉCRANS

"Boris Godounov"

J'ai vu plus d'un opéra filmé et ce n'était pas toujours une réussite, loin de là. Des essais ont été faits à plusieurs reprises dans différents pays, en Italie notamment, et jamais on n'aboutit au succès que vient de remporter le cinéma soviétique avec "Boris Godounov", le célèbre opéra de Moussorgsky qui prend l'affiche cette semaine au cinéma Régent.

Tourné avec la participation des meilleurs artistes lyriques de Russie et avec le concours de l'orchestre, des chœurs et du corps de ballet du grand opéra de Moscou, le film nous offre un spectacle de choix, d'une haute qualité artistique tant par sa perfection technique, scénique et vocale. Ici, rien de statique, quand il y a des extérieurs, ce sont de vrais extérieurs avec une figuration intelligente et nombreuse.

Si bien que je puis dire honnêtement que je n'ai jamais assisté à une aussi bonne représentation de cet opéra considéré comme l'un des chefs-d'oeuvre de l'opéra russe, après l'avoir vu au préalable sur diverses grandes scènes européennes et américaines et notamment à l'Opéra de Paris et au Metropolitan Opera de New-York.

"Boris Godounov" a été filmé en couleurs et quelles couleurs! Les brillants et somptueux costumes des seigneurs, des boyards et des popes, les éclairages savants qui sont remarquables et qui mettent en relief les personnages et leurs expressions, surtout dans les gros plans très bien photographiés. Les décors sont à la mesure de l'oeuvre, imposants et fort riches, c'est tout dire.

Que dire des principaux rôles? Les voix sont magnifiques, puissantes et nuancées. Les artistes chantent en russe et des sous-titres en anglais aident le spectateur à bien comprendre l'action qui se déroule sous ses yeux.

"Boris Godounov" a été composé d'après le poème dramatique de Pouchkine et relate de façon romancée quelques actes de la vie du tsar de Russie qui porta ce nom et qui vécut de 1555 à 1605. Ministre du tsar Fédor 1er, Boris Godounov l'empoisonna et lui succéda. Il devait finir mal, il se suicida. Dans l'opéra, il a fait assassiner le tsarevitch, fils du tsar, et règne à sa place; mais le remords le poursuit et d'autre part un moine usurpateur se fait passer pour le tsarevitch et couronner empereur de Russie dans une autre ville. Il marchera sur Moscou à la tête de troupes rebelles cependant que Boris Godounov meurt au palais du Kremlin après avoir fait ses recommandations à son jeune fils qui doit être appelé à lui succéder.

Les libertés prises avec l'histoire par l'auteur et endossées par le compositeur n'enlèvent rien à la valeur de cette oeuvre lyrique d'une grande beauté et la musique de Moussorgsky est d'une rare puissance évocatrice. Il faut voir ce film très bien fait qui contribuera à la formation artistique et musicale de chacun et l'on ne peut que regretter de ne voir plus souvent dans les grands cinémas montréalais les meilleurs films de la production soviétique et cela en fonction de raisons que la raison ne connaît pas.

M. M.

* * *

"Roméo et Juliette"

Trois purs chefs-d'oeuvre du théâtre de Shakespeare, "Hamlet", "Roméo et Juliette" et "Henry V", ont inspiré trois films qui occupent une place à part dans le cinéma contemporain. "Hamlet" et "Henry V" ont été portés à l'écran et magistralement interprétés par Sir Laurence Olivier et son équipe. "Roméo et Juliette", l'histoire immortelle des amants de Verone, est une réalisation de Renato Castellani, tournée en couleurs éblouissantes dans le cadre historique du drame, l'Italie.

Ce véritable tryptique shakespearien prendra l'affiche au cinéma Elysée à compter du samedi, le 19 mars. Les trois films présentés en alternance, jour après jour, pendant 13 jours seulement, jusqu'au 1er avril inclusivement.

Samedi le 19 mars, ce sera d'abord "Hamlet" en version française, avec Laurence Olivier, Jean Simmons, Eileen Herlie, Basil Sydney et une pléiade de grands comédiens anglais, tous spécialistes de Shakespeare. Dimanche, le 20 mars, ce sera "Roméo et Juliette", avec Laurence Harvey, qui triomphe actuellement dans "Room at the Top", Susan Shentall, Flora Robeson, Mervyn Johns et Norman Wooland. On sait que ce film a reçu la plus haute récompense à la Biennale de Venise, soulevant l'enthousiasme du jury devant ce spectacle aussi enchanteur pour le regard que pour l'esprit. Lundi, le 21 mars, ce sera "Henry V" avec Laurence Olivier, Robert Newton et Renée Asherman. Animation grandiose du XVe siècle, dépassant en vérité et en beauté tout ce que Hollywood a pu faire de "colossal", cette oeuvre est un "classique" au sens le plus exact du mot. Le texte étincelant de Shakespeare sera goûté des cinéphiles qui connaissent un peu l'anglais. Les sous-titres en français permettront à tous de suivre facilement le déroulement de l'action.

Le cinéma Elysée invite tout spécialement le public à voir ces trois films absolument exceptionnels.

* * *

"Ben-Hur"

On estime à juste titre l'admiration qu'ont témoignée les femmes au film "Ben-Hur", gardé en 14e semaine au cinéma Alouette. C'est que ce film grandiose, devenu la plus belle histoire d'amour de notre génération, comporte des leçons de courage, de persévérance et de fidélité que les femmes savent apprécier hautement.

Dans "Ben-Hur" les femmes ont retrouvé les éléments émotifs propres à leur nature: les mères ont reconnu les rêves de leurs fils, les soeurs l'image de leurs frères, les veuves et les amoureuses la réincarnation de ceux-là qu'elles ont aimés.

"Ben-Hur" le film par excellence, le film pour toute la famille. (Comm.)

* * *

"Suddenly, Last Summer"

Le cinéma Loew's présente en deuxième semaine le film "Suddenly, Last Summer" avec l'unique Elizabeth Taylor, la merveilleuse actrice dont la gloriole grandit toujours. On le voit surtout dans ce film où Montgomery Clift réussit pourtant à ne pas se faire oublier.

On sait que Mlle Taylor s'est mérité deux fois les trophées académiques et il semble que son rôle de Catherine Holly la rendra digne de nouveaux honneurs.

Elle personnifie une patiente d'hôpital de malades mentaux, ce qui n'a rien des rôles "glamour" qu'on lui confiait jusqu'ici. Mais c'est justement ce qui lui permet de se révéler dans toute la force de son talent.

(Comm.)

* * *

"The 3rd Voice"

Un simple appareil de téléphone comme celui que vous avez chez vous ou au bureau devient interprète presque au même titre que les acteurs eux-mêmes dans le film en Cinémascope présentement à l'affiche des cinémas Empress, Princess, Papineau, Château, Rialto, Savoy et Granada. Les principaux partenaires du film sont Edmond O'Brien, Julie London et Laraine Day.

On sera témoin au cours de ce film ensorceleur de l'un des plus diaboliques complots de meurtre jamais vus à l'écran et dont la présentation semble ouvrir une voie nouvelle dans l'interprétation cinématographique.

Les amateurs de photographie pourront admirer des effets résultant de l'emploi de lentilles du type grand-angulaire pour en tirer des gros plans saisissants.

Aussi, à l'affiche, "The Oregon Trail" avec Fred MacMurray.

"THE THIRD VOICE" — Edmond O'Brien et Laraine Day sont les principaux interprètes du film "The Third Voice", en CinemaScope, qui tiendra à fleur de peau les nerfs des spectateurs. "The Third Voice" est présentement à l'affiche des cinémas Empress, Princess, Papineau, Chateau, Rialto, Savoy et Granada.

L'ORCHIDEE NOIRE — Sophia Loren et Anthony Quinn tiennent les principaux rôles dans le film "L'Orchidée noire" en VistaVision, et présentement à l'affiche, en primeur, aux cinémas Français et, Rivoli. "Le Chou-Chou du professeur" avec Clark Gable et Doris Day, complète ce programme.

"The Sinking of the Bismark" au cinéma Palace

Le film "The Sinking of the Bismarck", présenté en deuxième semaine au cinéma Palace, révèle la coopération dont ont fait preuve les Américains et les Anglais dans un des moments les plus tragiques de leur histoire.

C'est un film dont on ne raconte pas les péripéties mais qu'il faut voir pour se remémorer les angoisses comme l'héroïsme qui ont marqué les heures tragiques où Hitler avait déchaîné ses meutes de sous-marins contre la marine alliée.

Le coulage du "Bismarck", redoutable navire de guerre au nom symbolique, devait faire renaître l'espoir au coeur des Alliés. On verra aussi dans ce film superbe le travail d'équipe de l'Aviation et de la Marine. (Comm.)

« CELLULE 2455, COULOIR DE LA MORT » — *Les cinémas Odéon-Mercier, Electra et Villeray ont mis à l'affiche, en primeur, le film « Cellule 2455, couloir de la mort » qui rappelle la vie privée de Caryl Chessman, le condamné qu'attend la chambre verte du cyanure depuis 11 ans. On voit ici les deux interprètes, William Campbell et Kathryn Carr.*

sur nos GRANDS ÉCRANS

"Cash McCall"

Les personnes intéressées aux combines de la finance et des grands financiers pourront s'inspirer des méthodes en usage dans "Cash McCall" pour parfaire leur éducation économique. Ce film passe à l'affiche du Capitol.

En retireront-elles quelque chose ? Qui sait, il faut voir le film et passer jugement après. L'histoire porte sur un "requin" de la finance, un millionnaire, cela va de soi, qui achète et réorganise des entreprises dont les affaires sont peu reluisantes et qui en retire d'intéressants bénéfices. Les principales vedettes sont James Garner, Nathalie Wood, Nina Foch et Otto Kruger.

James Garner, le financier, achète une entreprise dans le seul but de renouer connaissance avec la fille du président d'une compagnie. Ce dernier obtient un très bon prix pour son usine mais apprend par la suite que Garner l'a supposément trompé. Entre-temps, tout va bien du côté sentimental et les jeunes gens décident de se marier.

Le père, courroucé, entend poursuivre le financier pour que ce dernier lui remette une partie des supposés profits. Sa fille, étant actionnaire de l'entreprise paternelle, s'oppose à ce projet et lui fait comprendre que son fiancé ne l'a pas trompé. Elle finit par convaincre son père et tout se termine bien.

Il est intéressant de connaître la façon dont agissent les financiers pour éviter de payer trop d'impôts en achetant des entreprises pratiquement en banqueroute pour ensuite déduire les pertes ou déficits de ces compagnies de leurs propres impôts. C'est un film en couleurs où la romance joue un plus grand rôle que la finance.

M. O.

JAILHOUSE ROCK — Le retour d'Elvis Presley aux Etats-Unis n'a pas manqué de susciter l'enthousiasme de ses admiratrices et admirateurs. Ils pourront le revoir avec Judy Tyler dans "Jailhouse Rock" présentement à l'affiche du cinéma Strand.

CASH McCALL — Le cinéma Capitol présente à partir de cette semaine "Cash McCall", film tiré du roman à succès de Cameron Hawley's du même nom et mis à l'écran par Warner Bros. On voit James Garner, Natalie Wood et Dean Jagger dans une scène où tout le monde semble s'entendre à merveille.

DIABLES AU SOLEIL — Frank Sinatra ne manquera pas de plaire à ses admirateurs dans le film "Diables au soleil" dont il tient la vedette avec Tony Curtis et Natalie Wood. Ce film est présentement à l'affiche des cinémas Odéon-Champlain et Crémazie, en primeur, avec "Tables séparées" comme deuxième film au programme. Les interprètes sont Burt Lancaster, Rita Hayworth et David Niven.

Une farce flamande: Pantagleize

Pour la première fois dans l'histoire de notre théâtre, on monte une pièce du Flamand Michel de Ghelderode. L'initiative en revient au Théâtre du Nouveau-Monde qui vient de mettre à l'affiche "Pantagleize". Cette farce qui tient du guignol, du vaudeville et de la pantomime est écrite selon un esprit truculent plus proche du moyen-âge de Breughel que du langage contemporain.

Mais voyons de quoi il retourne. Un personnage lunatique et loufoque, un peu philosophe sur les bords, s'éveille un bon matin et constate qu'il a glissé dans la catégorie des ratés. Mais il découvre en même temps qu'il fête justement ses quarante ans. Le grand jour a sonné. Sa destinée, croit-il, va changer. Et il lance une phrase banale et anodine que tout le monde prendra pour une révélation apocalyptique: "Quelle belle journée!" dit-il.

Nous sommes le premier mai. On attend une éclipse de soleil tandis qu'un groupe de révolutionnaires amateurs prépare un soulèvement. Pantagleize, c'est le nom de notre raté illuminé. Il a un serviteur noir, Bam-Boulah, qui est ambitieux et conspire contre l'Etat.

Par un enchaînement invraisemblable Pantagleize sera appelé à jouer, malgré lui, un rôle-clé dans la "révolution". Tout se prépare dans un café tenu par un garçon mécontent, Innocenti, avec le concours d'un poète surréaliste du nom de Lekidam.

Ghelderode brosse une satire joyeuse des révolutions d'opérette. Les généraux sont des poltrons ineffables et les révolutionnaires, des pantins minables. Pantagleize sera la victime ahurissante de tout ce carnaval. Georges Groulx tient le rôle-titre et il est entouré d'une "vague" de jeunes comédiens de talent, au premier rang desquels se détache le rubicond Guy Lécuyer, en nègre Bam-Boulah. On trouve plusieurs comédiens bien connus tels que Jean Doyon (meilleur acteur au festival), Marc Favreau, Yves Massicotte, Yvan Bert, Jacques Kanto, Claude Préfontaine, Nicole Goyette, etc.

Notons quelques répliques qui donnent assez le ton de cette comédie: Innocenti (garçon de café): "Votre révolution, c'est du music-hall"... Bam-Boulah (le nègre): "Moi, enfant de la nature, sauver le vieux monde macaque"... Lekidam (le poète): "Parfois, l'imbécile s'éveille poète. Ce fut mon cas. Goûtez-vous la poésie?" et n'oublions pas le mot de Pantagleize à son serviteur nègre: "Tu veux sauver le genre humain et tu lis des brochures!"

P. SAUCIER

(Photo J.-J. Senécal)

PANTAGLEIZE — Ce "vaudeville attristant", de l'auteur flamand Michel de Ghelderode, a pris l'affiche au théâtre Orpheum avec le Théâtre du Nouveau-Monde. Dans cette scène du premier acte, on reconnaît Georges Groulx dans le rôle de Pantagleize. C'est Guy Lécuyer qui fait le nègre Bam-Boulah.

La belle vitalité du cinéma français

La production française en 1959 a été de l'ordre suivant: 111 films français ou à participation française ont été entrepris dans le courant de l'année 1959.

Dans ce total, on compte: 69 productions françaises; 31 co-productions franco-italiennes; 3 co-productions italo-françaises.

Ce soir, demain et dimanche, à 9 h.

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

présente

PANTAGLEIZE

8 représentations à venir seulement

Lundi, 21: relâche

525 ouest, rue Sainte-Catherine

VI. 2-9181

Billets également en vente au kiosque des taxis Murray Hill, Hôtel Sheraton Mont-Royal, à la librairie Pony et au "400".

Shakespeare au cinéma

3 chefs-d'oeuvre PRESENTES EN ALTERNANCE

Samedi 19 Mardi 22
Vendredi 25 Dim. 27
Mercredi 30 mars

HAMLET

en français

avec

Laurence Olivier et Jean Simmons

Dim. 20 Mercredi 23
Samedi 26 Lundi 28
Jeudi 31 mars

Laurence Harvey
Susan Shentall
dans

ROMÉO et JULIETTE

en couleurs

Lundi 21 Jeudi 24
Mardi 29 mars
Vendredi 1er avril

HENRY V

En anglais avec sous-titres français

Laurence Olivier et Robert Newton

UNE AUTRE INITIATIVE DU [redacted]

ELYSEE

[redacted] VI.4-0050

Sherbrooke et St-Laurent

HORAIRE DES CINÉMAS

ALOUETTE — "Ben-Hur". Charlton Heston, Jack Hawkins, Haya Harareet, Stephen Boyd. Matinées: mercredi, samedi, dimanche, 1.30. Soirées: 8.00.

AVENUE — "Room at the Top". 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.25.

BIJOU — "Fernand cow-boy". 12.30, 3.43, 6.34, 9.46. "Si le Roi savait ça". 1.54, 5.06, 8.18.

CAPITOL — "Cash McCall". James Garner, Natalie Wood. 10.25, 12.40, 2.55, 5.10, 7.25, 9.40.

CHAMPLAIN, CREMAZIE — (Samedi-manche): "Diables au soleil". 12.00, 3.31, 7.02, 10.33. "Tables séparées". 1.52, 5.23, 8.54.

CINEMA DE PARIS — "Le Vent se lève". 10.50, 1.04, 3.18, 5.33, 7.46, 10.00.

ELECTRA — "Cowboy". 12.00, 2.54, 5.43, 8.52. "Cellule 2455, couloir de la mort". 1.43, 4.37, 7.21, 10.15.

EMPRESS, PAPINEAU, CHATEAU, RIALTO, SAVOY, GRANADA — "The Third Voice". 12.50, 3.58, 6.55, 10.00. "Oregon Trail". 2.15, 5.15, 8.20.

ELYSEE — Festival Shakespeare. 1.15, 4.45, 8.15.

ELECTRA — "La Chaine". 12.30, 3.34, 6.38, 9.42. "Escorte West". 2.08, 5.12, 8.16.

FRANÇAIS — "L'Orchidée noire". 2.15, 6.00, 9.45. "Le chou-chou du professeur". 12.20, 3.55, 7.45.

IMPERIAL — "Windjammer". Tous les soirs de la semaine à 8.40; le dimanche à 7.30; matinées le mercredi, le samedi et le dimanche à 2.00.

KENT — "Happy Anniversary". 1.30, 3.40, 5.45, 7.45, 9.45.

LA SCALA — "La Réfugiée". 1.50, 5.30, 9.50. "La Bande à Papa". 3.40, 8.25. "Le Cavalier de l'Ouest". 3.40, 7.00.

LOEW'S — "Suddenly Last Summer". Elizabeth Taylor, Montgomery Clift. 10.05, 12.30, 2.50, 5.00, 7.15, 9.35.

MERCIER, VILLERAY — "Cowboy". 12.15, 2.32, 5.00, 8.36. "Cellule 2455, couloir de la mort". 1.50, 4.36, 7.25, 10.12.

PALACE — "Sink the Bismarck". Kenneth More, Dana Wynter. 10.35, 12.50, 3.05, 5.15, 7.30, 9.45.

PIGALLE — "Un Amour aveugle". 11.50, 4.24, 8.58. "Les Femmes sont marrantes". 1.13, 5.47, 10.21. "Le Bijou magique". 2.56, 7.08.

PLAZA — "Le Château des Amants maudits". 1.30, 5.00, 8.25. "Les Amants tourmentés". 12.00, 3.25, 6.55, 10.20.

PRINCESS — "The Third Voice". Edmond O'Brien, Julie London. 10.25, 1.20, 4.15, 7.10, 10.05. "The Oregon Trail". Fred MacMurray, Nina Shipman. 11.40, 2.35, 5.30, 8.25.

REGENT — "Boris Godunov". 1.35, 4.10, 6.50, 9.25.

RIVOLI — "L'Orchidée noire". 2.45, 6.25, 10.00. "Le chou-chou du professeur". 12.50, 6.20, 7.55.

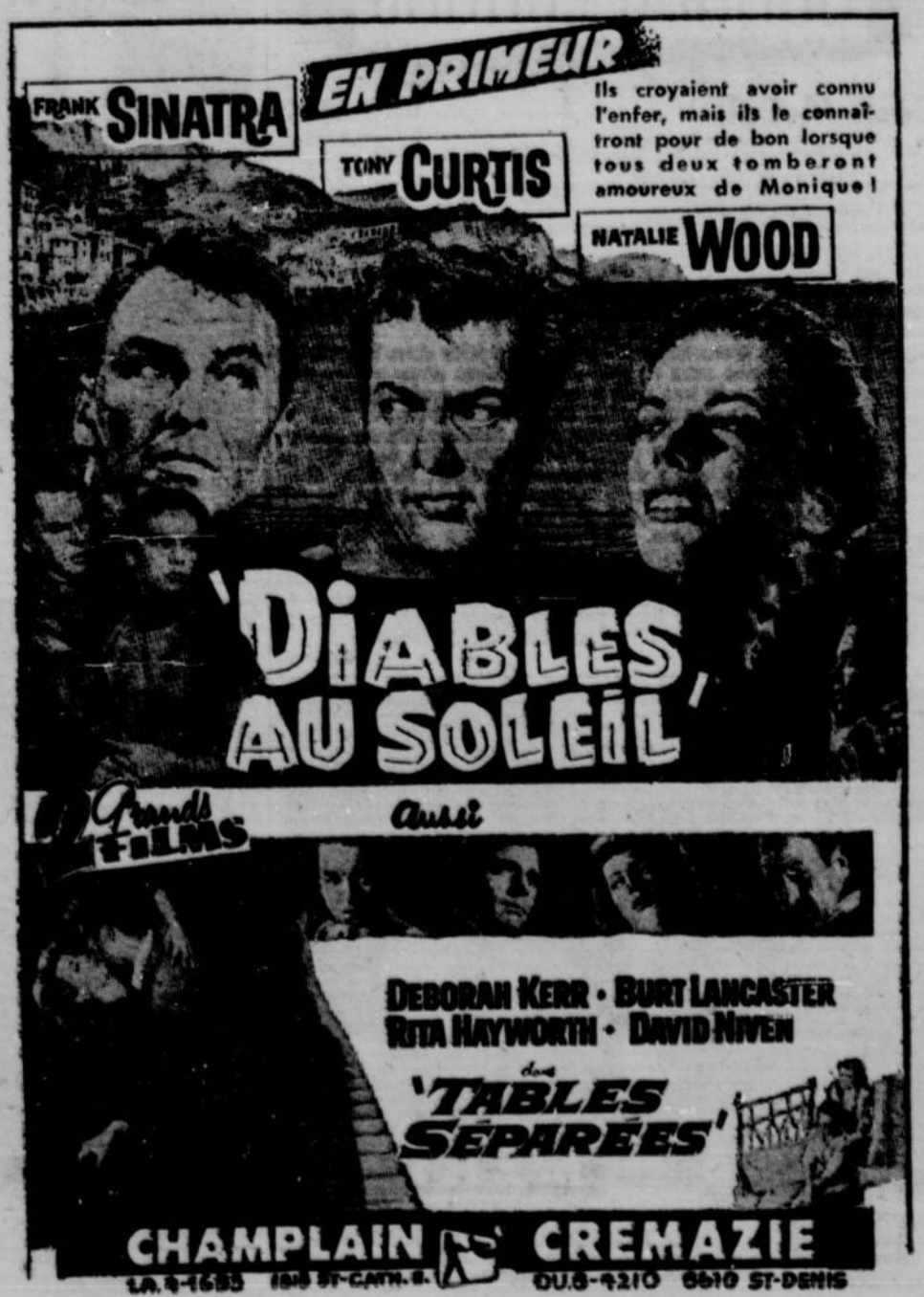
ST-DENIS — "Si le Roi savait ça". 12.30, 3.42, 6.36, 9.46. "Fernand cow-boy". 1.58, 5.10, 8.22.

SEVILLE — "Porgy and Bess". Matinées: mercredi, samedi, dimanche, 2.30. Soirées: 6.30.

SNOWDON — "The Gazebo". 1.50, 4.20, 6.55, 9.30.

STRAND — "Jailhouse Rock". 11.35, 3.00, 6.25, 9.50. "Blackboard Jungle". 10.00, 1.30, 4.45, 8.10.

WESTMOUNT, OUTREMONT — (Jour): "Toby Tyler". 12.50, 2.55, 5.05, 7.05, 9.10. "Goliath II". 12.35, 2.40, 4.50, 6.50, 8.55. (Samedi seulement): "Toby Tyler". 9.15, 11.20, 1.25, 3.30, 5.35, 7.30, 9.25. "Goliath II". 12.05, 1.10, 3.15, 5.20, 7.25, 9.10.



LE SERVITEUR DE DEUX MAITRES — Cette pièce, de Carlo Goldoni, le Molière italien, sera présentée au théâtre Her Majesty's, du 22 au 27 mars, sous les auspices de Canadian Concerts and Artists. Si, comme l'a dit Molière, le but suprême du théâtre est de plaire, les comédiens milanais y réussissent parfaitement! Point n'est besoin de savoir l'italien pour s'amuser à ce spectacle qui parle aux yeux.

Goldoni, le Molière italien

C'est avec Goldoni que le Piccolo Teatro de Milan, après avoir séduit trois continents entreprendra la conquête des Montréalais. La célèbre troupe que nous présente, en primeur, Canadian Concerts and Artists interprétera "Le serviteur de deux maitres", comédie impayable de Carlo Goldoni. Cette pièce rejoint les meilleures farces du plus grand auteur comique français, Molière!

Cette comédie irrésistible et pétillante de gaieté sera joué dans la plus pure tradition de la Commedia Dell'Arte, par le Piccolo Teatro, au Théâtre Her Majesty's, du 22 au 27 mars. Cette occasion unique de voir les plus authentiques héritiers du théâtre italien de la Renaissance procurera une joie à tous les vrais amateurs de théâtre, qu'ils connaissent ou non la langue italienne.

Ce sera la première fois, en 35 ans, qu'une compagnie italienne rend visite au Canada. Dans tous les pays où ils ont joué, les comédiens italiens ont été acclamés. Le dialogue s'exprime parfaitement par la pantomime et les gestes, les cabrioles et acrobaties, tout comme par le rythme et la musique. Bref, le Piccolo Teatro parle avec ses yeux et ses gestes en une langue que tous peuvent comprendre. Voilà un spectacle incomparable et qui mérite d'être vu plusieurs fois.

André Bertrand revient à la Casa Loma pour quelques semaines. Il présentera d'abord les Arvak's, groupe de jeunes trifluviens, et Senor Cortez. André Bertrand termine un engagement au Château Frontenac de Québec où les visiteurs du Carnaval ont su apprécier son tour de chant. Un spectacle de premier choix.

L'Orchestre Symphonique de Montréal
présente le chef-d'oeuvre de Haendel
Le Messie
avec le MONTREAL ELGAR CHOIR
Pierrette ALARIE — Rosalind ELIAS — Léopold SIMONEAU — Donald GRAMM
Au pupitre : THOMAS SCHIPPERS
Mercredi prochain, 23 mars, à 8 h. 15 p.m.
EGLISE NOTRE-DAME
Billets réservés : $5, $4, $3, $2, taxe incluse, en vente à 1476 ouest, Sherbrooke et au comptoir de taxis Murray Hill à l'hôtel Sheraton-Mont-Royal

POUR TOUTE LA FAMILLE
SAMEDI 2 SEANCES 2 h. et 8 h. 40 p.m.
DIMANCHE 2 SEANCES 2 h. et 7 h. 30 p.m.
Seulement à Montréal . . .
Vous pouvez être transporté par l'enchantement du
CINERAMA
Une indescriptible aventure débordant d'un imprévu fascinant!
Dans la poignante tradition du CINERAMA . . . VOUS participez à son action!
LOUIS de ROCHEMONT'S
WINDJAMMER
en merveilleuses couleurs
PRODUIT EN CINEMIRACLE — PRÉSENTÉ EN CINERAMA
RESERVATIONS: AV. 8-5603
Tous les sièges réservés
IMPERIAL THEATRE
Mats : merc. 2 h., $1.75 et $1.20. Mats : sam. et dim. 2 h., $2.00 et $1.50. Soirées (lun. à sam.) à 8 h. 40, $2.40 et $1.75 et dimanche soir à 7 h. 30, $2.40 et $1.75.
FOYER CANADIEN DU CINERAMA

ODEON
BEAUBIEN — LES NUS ET LES MORTS — LE PRINCE ET LA DANSEUSE
Verdun PALACE — "LA CHATTE" FRANÇOISE ARNOUL — LE VICE AU CORPS AVEC UNE TROUPE D'ETOILES!

CARYL CHESSMAN MÉRITE-T-IL LA PEINE DE MORT?
2 GRANDS FILMS
L'histoire d'une vie de révolte racontée par celui qui l'a vécue CARYL CHESSMAN!
'CELLULE 2455, COULOIR DE LA MORT'
(CELL 2455, DEATH ROW)
WALTER CAMPBELL · ROBERT CAMPBELL
Aussi GLENN FORD dans 'COWBOY' VERSION FRANCAISE en COULEURS
MERCIER CL.5-6224 4260 ST-CATH. E. — ELECTRA LA.2-9177 1114 ST-CATH. E. — VILLERAY DU.8-5577 8042 ST-DENIS

Les gens du MUSIC-HALL

par la Chauve-Souris

La jeune danseuse espagnole Sonia (Boisvenue) Del Rio vient d'ajouter un autre fleuron à son palmarès en étant choisie comme "cover girl" par la Columbia Pictures à la suite d'une audition qu'elle a passée en vue d'un film. Rejointe par téléphone à son domicile, dans la métropole, dans la journée de mardi, Sonia s'envolait pour New-York mercredi matin afin de rencontrer les dirigeants de la compagnie.

Sonia Del Rio, qui compte adopter le nom de Samovar, fut choisie parmi un groupe de jeunes filles, dont Elaine Bédard, qui a pris l'avion à destination de New-York quelques jours après Sonia. Agée de 19 ans, Sonia devait tenir le rôle d'une jeune fille de son âge, mais son manque d'expérience en tant que comédienne a fait remettre à plus tard les espoirs qu'on fondait sur elle. M. Goldsale, représentant de la Columbia Pictures, a dit qu'il cherchait une jeune fille sérieuse et distinguée qui pourrait faire honneur et à la métropole et à la firme cinématographique. Nous souhaitons la meilleure des chances à notre mannequin numéro 1, Elaine Bédard...

SONIA DEL RIO

En ce qui concerne Elaine Bédard, nous attendons toujours avec impatience la sortie de ses deux disques 45 tours... Le nouveau "S.S. Island King" entreprendra ses croisières le 27 mai. Le bateau de croisière, qui a une capacité de 900 personnes, partira toujours du quai Victoria et se rendra à Verchères aller et retour. M. Maurice Côté, gérant et publiciste, projette plusieurs changements qui seront annoncés au cours de la semaine... Merci aux Scribes pour la belle publicité dont ils nous honorent! Leur gentillesse nous émeut et nous incite à vanter leur spectacle (sic)...

Elaine Bédard

La première partie de hockey des vedettes de notre music-hall se déroulera dimanche, le 27 mars, à l'Académie Roussin de Pointe-aux-Trembles. L'équipe "Le club des autographes" y rencontrera le club "Vaudeville". L'initiateur de la partie est le populaire chanteur Yvan Daniel. Cette joute, qui a pour but de venir en aide aux orphelins de la métropole, aura comme enjeu un trophée Molson qui pourrait devenir une récompense annuelle.

Yvan Daniel

Le chanteur André Bertrand, dont le coup de patin serait trop supérieur à celui de ses camarades, officiera vraisemblablement comme arbitre officiel. On comptera également sur les services de Pierre Paquette et Olivier (Ti-Zoune) Guimond pour cette fin. Yvan Daniel et Gaston Campeau seront les gardiens de buts. Plusieurs annonceurs de radio se remplaceront au micro en tant qu'animateurs. Vos interprètes les plus populaires seront de la partie et feront leur entrée avec une vedette de la chanson au bras. Jean Grimaldi serait le coach de l'équipe Vaudeville; Maurice Dubois et Jacques Matti seront derrière le banc du Club des Autographes...

A l'Auditorium du Plateau, jeudi, le 31 mars, l'une des plus grandes interprètes du folklore américain, Odette. Un concert à ne pas manquer... Notre compatriote Gisèle McKenzie-Laflèche doit se repentir d'une chanson humoristique qu'elle a interprétée sur sa ville natale en compagnie de Perry Como à son spectacle de télévision l'an dernier. Les citoyens de Winnipeg ont semblé s'en être offusqués... Denyse Filiatrault enregistrerait bientôt pour Apex-Français... Aimé Major fera un microsillon pour cette même firme. Ce long-jeu comprendra de vieilles chansons populaires, des refrains de folklore dont le thème de l'émission "Cap aux Sorciers"...

Shot Gun Kelly, à l'Esquire Show Bar de la rue Stanley cette semaine... Wally Aspell, toujours à l'auberge Casablanca... Les Collegiatos, au Mocambo, où Roland Montreuil et Fernand Beauchemin officient comme maîtres de cérémonie... Guy Denis, au Café de l'Est... La petite Elvis canadienne, Jenny Rock, au théâtre National... Les Garçons de Minuit et Michel Paris à la Feuille d'Erable... Roland Legault, au Café du Nord... Au Domino, Claude Blanchard, Paul Thériault, Paul Desmarteaux et Aline Duval font les frais du spectacle...

Roméo Pérusse
présente
CLAUDE BLANCHARD
et sa troupe
mettant en vedette
★ PAUL DESMARTEAU
Le Curé Labelle (Dans les belles histoires des Pays d'en haut)
★ PAUL THERIAULT
fameux comédien
★ ALINE DUVAL
chanteuse de genre
★ STUFFY BRYANT
★ DON CARLO
et son ensemble
★ Nouveauté musicale
★ ROGER PILON
et son ensemble avec
★ NORMAN BLAIS,
chanteur
CAFÉ DOMINO
11639, boul. PIE IX
DA. 2-7330 — 0994
Marcel DIOTTE, gérant.

VIVEZ... une foudroyante histoire d'amour!
VIVEZ... les dangers de l'éternel triangle!
Ce programme quittera bientôt l'affiche!
Voyez-le maintenant en
19e SEMAINE

RUE ST-HUBERT (coin Beaubien)

LOUIS ARMEL
chanteur et M.C.
vedette des disques Pathé
présente
Les frères DEJAC
en exclusivité,
3 merveilleux jeunes chanteurs
Bébé ERICKSON
danseuse
Aussi actes de nouveauté
2 orchestres
Dîners d'hommes d'affaires de midi à la fermeture
90c et plus,
cuisine française

3 spectacles 3
CABARET PARISIEN
LA CAVE
1459 St-Alexandre VI. 5-5545

LE COCHON BORGNE
(AU VIEUX MOULIN)

TOUS LES JOURS: PAS DE FRAIS DE COUVERT, PAS DE FRAIS D'ADMISSION
STATIONNEMENT GRATUIT
DANSE ENTRE LES SPECTACLES
Michèle SANDRY — Marc GELINAS
Ernest GUIMOND (l'oncle Zéphir)
CAROLE BELMONT — MAGDELAINE — ROGER GRAVEL
dans un spectacle totalement nouveau à Montréal
CABARET-THEATRE — CHANT — COMEDIE
PIECE DE BOULEVARDS
ALCIDE PEPIE
COMEDIE-BOUFFE EN UN ACTE
RESERVATIONS: VI. 9-0434
demandez ANDRE GEOFFROY
384 ouest, rue Sherbrooke

THE 3rd VOICE

CETTE VOIX VENAIT D'OUTRE-TOMBE!
UNE HISTOIRE DE MEURTRE SENSATIONNELLE!
EDMOND O'BRIEN · JULIE LONDON · LARAINE DAY
CINEMASCOPE
Second film: une palpitante histoire de l'Ouest!
THE OREGON TRAIL
mettant en vedette
FRED MAC MURRAY
CINEMASCOPE COLOR by DE LUXE
WILLIAM REDFIELD · HUGH SANDERS · DARRELL · HALL · CHARLOTTE
A l'affiche
PRINCESS UN. 1-2697
PAPINEAU LA. 1-6853
CHATEAU CR. 1-4400
SAVOY PO. 9-7372
GRANADA CL. 5-2428
EMPRESS HU. 4-3367
RIALTO CR. 7-3708

Jan Peerce, le ténor le plus populaire, au St-Denis, le 8 avril

Le ténor américain Jan Peerce qui donnera un grand récital au Saint-Denis, le 8 avril prochain, est un des chanteurs classiques les plus populaires de notre temps. Il est né à New-York et a reçu toute sa formation musicale aux Etats-Unis. Tout jeune, Jan Peerce chantait comme alto dans une chorale, mais ses parents, qui appréhendaient une carrière de chanteur, lui firent étudier le violon. Cependant le chanteur était tenace et il entendait faire du chant toute sa vie. Il fut engagé au Radio-City Music-Hall où il interpréta des ballades populaires aussi bien que du Wagner.

Toscanini l'adopta comme son ténor favori. L'impresario Sol Hurok le fit chanter ensuite à l'opéra de San Francisco, puis le Metropolitan le fit venir. Il ne tarda pas à s'y imposer comme le successeur des plus grands ténors de "L'Age d'Or". Peerce est réclamé partout à la scène comme au concert. Il a visité tous les continents, sans oublier sa fameuse tournée en Union soviétique. Sa présente tournée comprend 45 récitals ainsi qu'une série de concerts avec le Bach Aria Group.

Venez vous régaler de
côtelettes de jeune porc
fumées au noyer
ou en Bar-B-Q
au
RESTAURANT
DINTY MOORE'S
1236 ouest, rue Ste-Catherine
Pleinement licencié
Stationnement gratuit

Marc Gélinas interprète ses chansons romantiques, quelque peu paillardes, au "Cochon Borgne", où Michèle Sandry et Carole Belmont y vont également de leur tour de chant. Aussi à l'affiche une pièce en un acte, intitulée "Alcide Pépie", avec Ernest Guimond "l'oncle Zéphir" de la télévision, comme principale vedette.

"Cellule 2455, couloir de la mort"

Columbia Pictures présente "Cellule 2455, Couloir de la mort", un film qui relate l'histoire d'un homme qui attend sa propre exécution, simultanément aux cinémas Odéon-Mercier, Electra et Villeray. Basé sur le sensationnel 'best-seller" écrit sur les lieux dans la cellule 2455, couloir de la mort, à San Quentin, par Caryl Chessman, dont le combat pour sauver sa vie captiva les manchettes internationales, ce film met en vedettes William et Robert Campbell, Marion Carr et Kathryn Grant. L'histoire de Chessman est d'autant plus remarquable qu'il passa plusieurs années dans sa cellule du couloir de la mort, se servant des connaissances sur la loi acquises par lui-même pour gagner sursis après sursis, dont deux à quelques minutes près de la chambre à gaz en Californie.

Ce sujet est le plus brillant de l'heure, car partout dans le monde on parle d'abolir la peine de mort. Chessman a même offert de mourir dans la chambre à gaz pour sauver les autres criminels d'un tel sort. Aux dernières nouvelles, on apprend que tout autre sursis a été refusé à Chessman et qu'il devra mourir dans la chambre à gaz au début de mai.

"Cellule 2455, Couloir de la mort" décrit comment un jeune homme désespéré nommé Whit vole des victuailles pour nourrir sa famille pauvre et affamée. Plus tard, cependant ses crimes ne sont pas dictés par la nécessité mais bien pour impressionner une jeune et belle délinquante juvénile. A partir de ce moment, Whit s'acharne sur la société, passe par l'école de réforme et la prison, jusqu'à son arrestation et sa condamnation comme le bandit du parcours des amoureux de Los Angeles.

Un film excitant au possible qu'il faut voir.

ST-DENIS et BIJOU

ÉGALEMENT A L'AFFICHE TOUT CE QUI VOUS FAIT TREMBLER DANS LES "WESTERNS" VOUS FERA RIRE DANS CE FILM

A L'AFFICHE

Le fameux opéra de MOUSSORGSKY prend vie NON SEULEMENT UN GRAND OPERA MAIS AUSSI UN GRAND FILM !
★
Un véritable régal

EN PRIMEUR A MONTREAL !
Une superbe présentation en COULEURS de l'excitant drame folklorique de POUCHKINE !

Moussorgsky's
"BORIS GODUNOV"
avec le CHOEUR . . . l'ORCHESTRE et le BALLET du
THEATRE BOLSHOI
en Magicolor
avec sous-titres anglais
"Merveilleux ! Spectaculaire ! Un riche chef-d'oeuvre musical"

REGENT CR-7-0025

EN PRIMEUR — LE FILM DONT TOUT LE MONDE PARLE !

SOPHIA LOREN
ANTHONY QUINN
dans
L'ORCHIDÉE NOIRE
VISTAVISION

PLUS QU'UN DRAME DE LA VIE MAIS UN FILM QUI OSE... DIRE LA VÉRITÉ !

CLARK GABLE
DORIS DAY
dans
Le chou chou du professeur !
VISTAVISION
avec GIG YOUNG • MAMIE VAN DOREN

AV. 8-5513 CR. 1-2210
FRANÇAIS et RIVOLI
2 FILMS EN PRIMEUR

La SEMAINE des 5 RÉSEAUX de TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburgh (5)

Samedi 19 mars

9.00 (3) Cap Kangaroo
10.00 (2,7) Fon Fon
(3) Comedies and...
10.15 (5) Christian Science
10.30 (3) Mighty Mouse
(5) Ruff & Reddy
11.00 (2,7) Domino
(3) Big Picture
(5) Fury
11.30 (3) TV University
(5) Circus Boy
12.00 (3) Sky King
(5) True Story
(7) Bowling
12.30 (2) Golf
(3) Parler français
(5) Detective's Diary
(7) Aujourd'hui
12.50 (7) Première édition
1.00 (3) Film
(5) Lazy L Ranch
(7) Tribune libre
1.15 (3) Fun with your c.
1.30 (2,7) Coucou
(3) Film Shorts
2.00 (2,7) Prof. Calculus
(3) Hockey
(Rangers-Détroit)
(5) Western Theatre
2.30 (2,7) Sport Junior
3.00 (2,7) Images en tête
(5) Ti-Lou
3.15 (6) Long métrage
3.30 (5) Cisco Kid
4.00 (5) Basket Ball
4.30 (3) Colonel Flack
(6) Films
5.00 (2,7) Fernand Séguin
(3) Glencannon
(6) Week-end in W.
5.30 (2) Monde du Sport
(3) Dance Date
(6) Mickey Mouse C.
(7) Jamboree

SOIREE

6.00 (2) Ce soir
(3) News
(6) Speaking French
6.15 (2) Je vois tout
(3) Weather
6.20 (3) Sports
6.25 (2) Nouv. sportives
6.30 (2) Caméra '60
(3) Walt Disney
(5) Champ. Bowling
(6) Mr. Fix-It
(7) Télé-Bulletin
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Sports
7.00 (2) Histoire à suivre
(6) Dennis the Men.
(7) Palmarès
7.15 (2) Téléjournal
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Perry Mason
(5) Bonanza
(6) Movies with...
(7) Qu'en pensez-v.
7.45 (2,7) La Polit. provin.
8.00 (2) Club des Autog.
(7) Cent Farces
8.30 (2,7) Clé de sol
(5) Man & Challenge
9.00 (2,6,7) Hockey
(Boston-Canadiens)
(3) Mr. Lucky
(5) Lawr. Welk.
9.30 (3) Have Gun
10.00 (3) Jack Benny
(5) Jubilee U.S.A.
10.30 (2,7) Frère Jacques
(5) Wichita Town
(6) Twilight Zone
10.45 (2,7) Vie de chien
11.00 (3,6) News
(5) Long métrage
11.10 (6) Weekend Sports
11.15 (2,7) Télé-Journal
(3) Weather
(6) Juliette
11.20 (3) Long métrage
11.25 (7) Nouv. sportives
11.30 (2) Nouv. sportives
(7) Télé-Policier
11.35 (6) Man Hunt
11.36 (2) Télé-Policier
12.00 (7) Théâtre
12.05 (6) Long métrage
12.06 (2) Long métrage

Dimanche 20 mars

9.15 (7) Sacred Heart
9.30 (7) Messe
10.00 (2) Grand-messe
(3) Lamp Unto...
10.30 (3) Look Up
10.45 (7) Living Word
11.00 (2,7) Fils de Dieu
(3) FYI
11.30 (2) Conn. du monde
(3) Camera 3
(7) Autour du mon.
11.55 (3) News
12.00 (3) CBS Workshop
(6) Dateline UN
(7) Actualités
12.15 (7) L'Editorial
12.30 (2,7) Opinions
(6) Good Life Th.
1.00 (2) Kim
(3) Christian Science
(6) Stage Door
(7) Tout connaître
1.15 (3) The Christophers
1.30 (2,7) Les travaux et...
(3) This Is The Life
(6) Country Cal.
2.00 (2,7) Premières armes
(3) Vermont Symp.
(6) Junior Magazine
2.15 (5) Amer. At Work
2.30 (2) Reportage
(5) Oral Roberts
(7) Ch. des Prairies
3.00 (2,7) Concert
(3) Sports
(5) Film
(6) Citizens' Forum
3.15 (5) Lets Look at Con.
3.30 (5) Bridge
(6) Heritage
4.00 (2,7) Quilles
(5) Film
(6) 20th Century
4.30 (3) Face the Nation
(5) Golf
(6) Lassie
5.00 (2) La Bonne Nouv.
(3) Conquest
(6) News Mag.
(7) Cotillons et...
5.30 (2,7) Guillaume Tell
(3) G.E. Quiz Bowl
(5) Alaskans
(6) Documentary '60

SOIREE

6.00 (2,7) Jeunes visages
(3) Small World
(6) Walt Disney
6.30 (2,7) Robin des Bois
(3) 20th Century
(5) Man from Black.
7.00 (2,7) Papa a raison
(3) Lassie
(5) 77 Sunset Strip
(6) Father Knows...
7.30 (2,7) Edition spéciale
(3) Rescue 8
(6) Joan Fairfax
8.00 (2,7) Music-Hall
(3,6) Ed. Sullivan
(5) Ol. Wen. Holmes
9.00 (2,7) Coq-à-l'Âne
(3) G.E. Theatre
(5) Chevy Show
(6) G.M. Presents
9.30 (2,7) Première
(3) Valley of Decisi.
10.00 (6) A être annoncé
(5) Loretta Young
10.30 (2,7) Premier Plan
(5) Keep Talking
(6) Fighting Words
11.00 (2,3,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Sport-Eclair
(6) Week End in Sp.
11.15 (3) Long métrage
(6) Background
11.40 (2) Mag. du cinéma
(6) Shoestring Theat.
(7) Decoy

Lundi 21 mars

11.00 (3) I Love Lucy
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Truth
12.05 (6) Long métrage
12.30 (3) Search for Tom.
(5) It Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Pr. édition
1.00 (3) Across the Fence
(5) Dick Ford
(7) Pot-Pourri
1.15 (3) Swing Billies
(5) For You Madame
1.30 (3) World Turns
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Théâtre en...
2.15 (6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Loretta Young T.
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) P.M. Party
3.25 (2) Télé-Journal
3.30 (2) Bonjour, madame
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Adam & Eve
(7) TV Scrap Book
3.45 (7) Ciné-Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) Comedy Theatre
(6) Fibber McGee
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Adventure Theat.
(6) Let's Look
4.45 (6) Science All...
5.00 (2,7) Courrier du Roy
(3) Chuckwagon
(5) Amer. Bandstand
(6) Youth '60
5.30 (2) Le Grand Duc
(5) Rin Tin Tin
(6) Quick Draw
(7) Sherr. of Cochise

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(3) Living & Learning
(5) Dick Ford
(6) I Love Lucy
(7) Melody Ranch
6.10 (2,3) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.30 (2) Pierre sur pierre
(3,7) Nouvelles
(5) Looney Tun.
(6) Metro
6.45 (3,6) CBC News
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Dennis the...
(5) Price Is Right
(6) Tabloid
(7) Disc-O-Vision
7.15 (2) Edit. Métro.
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Kate Smith
(5) U.S. Border Pat.
(6) Don Messer
(7) Télé-Supplément
7.45 (2,7) Chez Clémence
8.00 (2,7) Belles Histoires
(3) The Texan
(6) Danny Thomas
8.30 (2,7) Poule aux Oeu.
(3) Father Knows B.
(5) Wells Fargo
(6) Riverboat
9.00 (2,7) Sur demande
(3) Danny Thomas
(5) Peter Gunn
9.30 (2,7) G.M. vous inv.
(3) Ann Sothern
(5) Theater
(6) Music '60
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(3) Hennesy
(5) Goodyear Theat.
10.30 (2) Tribune Libre
(3) June Allyson
(6) Town above
(7) Concert intime
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Patricia
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
11.30 (2) Récital
(6) Long métrage
(7) Lutte

Mardi 22 mars

11.00 (3) I Love Lucy
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Truth or...
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (3) Across the Fence
(5) Dick Ford
(7) Pot-Pourri
1.15 (3) Swing Billies
(5) For You Madame
1.30 (3) World Turns
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélè.
(7) Thé. en matinée
2.10 (2) Télé-Journal
2.15 (2) Long métrage
(6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Loretta Young T.
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) Mantovani
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Rin Tin Tin
(7) Act. féminine
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) Comedy Theatre
(6) Susie
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Adventure Theat.
(6) Friendly Giant
4.45 (6) Maggie Muggins
5.00 (2,7) La vie qui bat
(3) Chuckwagon
(5) Amer. Bandstand
(6) Sports
5.30 (2,7) CF-RCK
(5) Rocky and His F.
(6) Sky King

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(5) Dick Ford
(6) Leave It To Beav.
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (2,3) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
(5) Bird Berdan
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Whirlybirds
(5) Donna Reed
(6) Tabloid
(7) Chasse aux ima.
7.15 (2) Edition Métro
(7) Fantaisies music.
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Johnny Midnight
(5) Four Just Men
(6) Donna Reed
(7) Cachettes et...
7.45 (2,7) Par le trou...
8.00 (2,7) Gendar. royale
(3) Dennis O'Keefe
(5) Lawman
(6) Chevy Show
8.30 (2,7) Joie de vivre
(3) Many Loves...
(5) Startime
9.00 (2,7) Hockey
(3) Tight Rope
(6) Front Page
9.30 (3) Red Skelton
(5) Arthur Murray
(6) Startime
10.00 (3) Garry Moore
(5) Pat Boone
10.30 (2,7) C'est la vie
(5) Lock Up
(6) Press Conference
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Patricia
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports
11.30 (2) Conférence
(6,7) Long métrage

Mercredi 23 mars

11.00 (3) I Love Lucy
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
12.05 (6) Long métrage
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (7) Pot-Pourri
(5) Dick Ford
(3) Across the Fence
1.30 (3) World Turns
(5) For You Madame
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Matinée Théâ.
2.15 (6) Nursery Schools
2.30 (3) House Party
(5) Loretta Young T.
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) Canadian School
3.10 (2) Télé-Journal
3.15 (2) Bonjour, madame
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Trackdown
(7) Votre cuisine
3.45 (2) Votre cuisine
(7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) Comedy Theatre
(6) Miss Brooks
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Adventure Theat.
(6) Friendly Giant
5.00 (2,7) Roquet...
(3) Chuckwagon
(5) Amer. Bandstand
(6) Art in Action
5.30 (2) Les Boucaniers
(5) Flicka
(6) Huckleberry
(7) Gray Ghost
5.45 (3) Swing Billies

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(5) Dick Ford
(6) The Rifleman
(7) Melody Ranch
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
(5) Bird Berdan
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3) Doug. Edwards
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports Preview
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Huckleberry
(5) I Spy
(6) Tabloid
(7) Faites-le...
7.15 (2) Edition Métro
(7) Dans les Cantons
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Be Our Guest
(5) Wagon Train
(6) Highway Patrol
(7) Judo
7.45 (2,7) Côté de chez L.
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(6) RCMP Series
8.30 (2,7) Pension Velder
(3) Men in Space
(5) Ozzie & Harriet
(6) Live a Borrowed
9.00 (2,7) La pente douce
(3) The Millionaire
(5,6) Perry Como
9.30 (2,7) Joindre les...
(3) Got A Secret
10.00 (2,7) Lutte
(3) U.S. Steel
(5) Wed. Night Fight
(6) One Step Beyond
(7) Lutte
10.30 (6) The Road to Adj.
10.45 (2,7) Normandises
(5) Music Hall
11.00 (2,7) Télé-Journal
(3,5,6) Nouvelles
11.15 (3) Patricia
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
(6) Sports Final
11.30 (2,6,7) Long métrage

Jeudi 24 mars

11.00 (3) I Love Lucy
11.30 (3) December Bride
12.00 (5) Truth
(3) Love of Life
12.30 (3) Search for Tom.
(5) Could Be You
(7) Aujourd'hui
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (3) Across the Fence
(5) Dick Ford
(7) Pot-Pourri
1.15 (3) Swing Billies
(5) For You Madame
1.30 (2) Musique
(3) World Turns
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Thé. en matinée
2.10 (2) Télé-Journal
2.15 (2) Long métrage
(6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(5) Loretta Young T.
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(5) Dr. Malone
(6) Boyd Q.C.
3.30 (3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Patti Page
(7) Act. féminine
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) Comedy Theatre
(6) The Millionaire
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Adventure Theat.
(6) See For Yourself
5.00 (2,7) Kosmos 2001
(3) Chuckwagon
(5) Amer. Bandstand
(6) This Living World
5.30 (2,7) L'enfant du cir.
(5) Rocky and...
(6) Roy Rogers

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(5) Dick Ford
(6) Bachelor Father
(7) Ti-Blanc Richard
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.20 (5) Scorebook
6.30 (2) Carrefour
(5) Looney Tune
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (5) Ski Trails
(6) CBC News
6.50 (7) Edition sportive
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) This Man Dawson
(5) Gale Storm
(6) Tabloid
(7) Fantaisie music.
7.15 (2) Edition Métro.
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) To Tell the Truth
(5) U.S. Marshall
(6) Prov. Affairs
(7) Téléphone sonne
7.45 (2,7) Toi et Moi
(6) SCAN
8.00 (2,7) Porte St-Louis
(3) Betty Hutton Sh.
(6) The Deputy
8.30 (2,7) Le Survenant
(3) Johnny Ringo
(6) A communiquer
9.00 (2,7) Hockey
(3) A communiquer
(5) Bachelor Father
(6) Hockey
9.30 (3) Markham
(5) Ford Show
10.00 (3) Revlon Revue
(5) Bet Your Life
10.30 (2,7) Rendez-vous...
(5) Man Hunt
(6) Bob Cummings
(7) En votre âme...
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Patricia
(5) Long métrage
(6) Viewpoint
(7) Météo
11.20 (3) Long métrage
11.22 (6) Sports
11.30 (2,6,7) Long métrage
(6,7) Long métrage

Vendredi 25 mars

11.00 (3) I Love Lucy
11.30 (3) December Bride
(5) Concentration
12.00 (3) Love of Life
(5) Truth or Cons.
12.05 (6) Long métrage
12.30 (3) Search for...
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
12.50 (7) Première édition
1.00 (3) Across the Fence
(5) Dick Ford
(7) Pot-Pourri
1.15 (3) Swing Billies
(5) For You Madame
1.30 (3) World Turns
(6) Montreal Matinee
2.00 (3) Mixing Bowl
(5) Queen for Day
(6) Chez Hélène
(7) Théâtre
2.15 (6) Nursery School
2.30 (3) House Party
(6) Open House
3.00 (3) The Millionaire
(6) P.M. Party
(7) Ciné-Feuilleton
3.25 (2) Télé-Journal
3.30 (2) Bonjour Madame
(3) Verdict Is Yours
(5) From These Roots
(6) Trouble with Fat.
3.45 (7) Ciné-Feuilleton
4.00 (2) Bobino
(3) Brighter Day
(5) Comedy Theatre
(6) This Is Alice
(7) Menu
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Edge of Night
(5) Adventure Theat.
(6) Woofer
5.00 (2,7) Ouragan
(3) Chuckwagon Tal.
(5) Amer. Bandstand
(6) Tidewater Tramp
5.30 (2) Casse-Cou
(5) Rin-Tin-Tin
(6) Fury
(7) Boots & Saddle

SOIREE

6.00 (2) Télé-Journal
(5) Dick Ford
(6) Rendez-vous
(7) Melody Ranch
6.10 (2) Nouv. sportives
6.15 (2) Ce soir
6.20 (5) Scorebook
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (2) Carrefour
(3) Nev.stime
(5) Frank Heron's
(6) Metro
(7) Télé-Bulletin
6.45 (3,6) CBC-TV News
6.50 (7) Edition sportive
6.55 (6) Sports
7.00 (2) Histoire à suivre
(3) Quote Me
(6) Tabloid
(7) Chez Paul
7.15 (2) Edition Métro
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Rawhide
(5) Law of the...
(6) San Francisco B.
(7) Vie dans nos fo.
7.45 (2,7) Pour Elle
8.00 (2,7) Découvertes
(5) Trouble Shooters
(6) Count, Hoedown
8.30 (2) Idées en marche
(3) Snows of Kilima.
(5) TV Guide Award
(6) Four Just Men
(7) Le courrier de
9.00 (2,7) Les beaux films
(6) The Flying Doct.
9.30 (5) M-Squad
(6) The Silent Service
10.00 (3) Shotgun Slade
(5) Caval. of Sports
(6) Cavalcade of Sp.
10.30 (2) Affaires de fam.
(3) Person to Person
(7) Questions indisc.
10.45 (5) Jackpot Bowling
(6) Jim Coleman
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.15 (2) Nouv. sportives
(3) Patricia
(5) Long métrage
(6) Viewpoint
11.20 (3) Long métrage
11.22 (2) Commentaires
11.30 (2,7) Ciné-Vedette
(3) Patricia
(6) Showcase

AU BOUT DES DOIGTS!

Samedi 19 mars

12.30-1.30 (2) — **Le golf et ses étoiles :** Rencontre entre Jimmy Demaret et Jackie Burke. Une compétition filmée de 18 trous. Commentateur : J.-M. Bailly.

2.30-4.00 (6) — **New York City Ballet** : Three Stravinsky Works.

5.00-5.30 (2,7) — **Le roman de la science**: Fernand Séguin nous parle d'Haber, chimiste allemand.

9.00-10.30 (2,6,7) — **Soirée du hockey**: Boston-Canadiens.

Dimanche 20 mars

9.30-10.45 (7) — **Messe** à la basilique.

10.00-11.00 (2) — **Grand-messe** au Grand Séminaire de Montréal.

11.00-11.30 (2,7) — **Fils de Dieu**: "Dieu est notre Père".

11.30-12.30 (2) — **Connaissance du monde**: "Les Dayaks, coupeurs de têtes".

3.00-4.00 (2,7) — **L'heure du concert**: Dir. Wilfrid Pelletier. Yolande Dulude, soprano.

5.00-5.30 (2,7) — **La bonne nouvelle** : Saint Augustin.

6.00-6.30 (2,7) — **Jeunes visages**: Madame Lemire, rentrée à la maison, découvre qu'elle a perdu la confiance de ses enfants.

9.30-10.30 (2,7) — **Première** : "Antoine et sa montagne", d'Yves Thériault. Avec Jacques Godin, Monique Chabot, Monique Aubry, Janine Fluet, Yvon Dufour, Ovila Légaré, Paul Guèvremont et Madeleine Sicotte.

Lundi 21 mars

5.30-6.00 (2,7) — **Le Grand Duc**: Sigurd, le violoniste, est très pauvre; il a froid et faim et son violon ne veut plus jouer. Anna, la couturière, le découvre inanimé; elle le convainc de se rendre au concours de musique à l'hôtel de ville.

6.30-7.00 (2,7) — **Pierre sur pierre**: "Les Juifs et les chrétiens". Invité : le Rév. Père François Sabia, de la congrégation de N.-D. de Sion.

8.00-8.30 (2,7) — **Les belles histoires des pays d'en haut** : Il semble que Baby va demeurer encore quelque temps, à Ste-Adèle. Quant au curé Labelle il fait encore une sainte colère et Séraphin en est la victime.

11.30-12.00 (2) — **Récital**: Elizabeth Benson-Guy, soprano, et Jan Simons, baryton; au piano: John Newmark. Mélodies de Purcell et de Dvorak.

Mardi 22 mars

8.00-8.30 (2,7) — **Gendarmerie royale:** "Flagrant délit". Des dévaliseurs de banque surgissent au coeur de Shamattawa, armés de pistolets, fusils et mitrailleuses. Un officier de la Gendarmerie royale les surprend alors qu'ils viennent de pénétrer dans la voûte d'une banque.

8.30-9.00 (2,7) — **Joie de vivre:** Paulette reçoit une lettre de Paris; son vieil ami, le colonel Clarion, lui annonce que son fils Jean, un jeune savant, est de passage à Montréal, en route pour Cap Canavéral. Madeleine ira le rencontrer à l'hôtel Ritz.

9.00-10.30 (2) — **Soirée du hockey:** Joute semi-finale.

10.30-11.00 (2) — **C'est la vie:** Avec Alban Flamand. Léo Roy, ingénieur de l'Hydro-Québec, parlera de l'électricité dans la maison.

Mercredi 23 mars

9.00-9.30 (2,7) — **En haut de la pente douce :** Fred Chevalier n'a pas le coeur à rire car il va être obligé de vendre sa maison. Pauline, de son côté, est fort heureuse d'apprendre qu'Amélie a rompu avec le père Gédéon. Au cours du souper éclate une bombe. surprise... Fred rira et Pauline pleurera.

9.30-10.00 (2,7)—**Joindre les deux bouts:** Le budget du travailleur saisonnier.

Jeudi 24 mars

8.30-9.00 (2,7) — **Le Survenant:** Qui a fait chanter la messe pour le repos de Joinville? Angélina réussira-t-elle à se rapprocher du Survenant?

9.00-10.30 (2) — **Soirée du hockey :** Joute semi-finale.

Vendredi 25 mars

5.00-5.30 (2,7) — **Ouragan :** "Le Calumet de paix des Apalaches".

10.30-11.00 (2,7) — **Affaires de famille:** "Vieillir".

UNE CONSEILLERE ECOUTEE — Du lundi au vendredi, de 3 h. 05 à 4 h. à l'antenne de CKAC, le vaste auditoire féminin retrouve avec plaisir **Béatrice Picard** qui anime l'émission "R.S.V.P." en compagnie de Jacques Morency. Durant ce programme Béatrice prend beaucoup d'agrément à répondre de vive voix aux lettres nombreuses de ses auditrices qui recherchent ses opinions et recommandations en marge de divers problèmes d'ordre domestique. Jacques donne la lecture des lettres et Béatrice en fait les commentaires. De plus à "R.S.V.P." on présente quotidiennement des disques de choix tirés du répertoire des succès de l'heure.

DES FLEURS ! — Il ne faudra plus que quelques semaines pour que tulipes et hydrangées ornent nos parterres. En attendant, admirons Anne Purves, la reine de l'Exposition internationale de fleurs au Coliseum de NewYork, qui rehausse de son sourire la beauté des fleurs exposées au jardin de Sterling Forest.

Hockey

Changements à l'horaire

LE DIMANCHE 27 MARS
(s'il y a du hockey)

L'émission *Première* sera supprimée. *Premier plan* pourra être retardé.

LE MARDI 29 MARS

Les émissions *Pays et merveilles*, *En votre âme et conscience*, *Temps présent* et *Conférence* seront supprimées.

C'est la vie passera à 10 h. 30 approximativement, puis, suivront dans l'ordre : *le Téléjournal*, *les Nouvelles sportives* et *Commentaires*.

LE JEUDI 31 MARS

L'émission *Arts et lettres* sera supprimée.

Rendez-vous avec Michelle passera après le hockey et sera suivi par *le Téléjournal*, *les Nouvelles sportives* et *Commentaires*.

RADIO

Notons que les joutes éliminatoires passeront à la radio à des heures et à des dates encore indéterminées. Les auditeurs pourront se tenir au courant des émissions supprimées ou reportées en écoutant l'émission *Sur nos ondes*, qui passe à 9 h. 55 du matin et à 5 h. 45 de l'après-midi.

On trouvera en page 118 la nomenclature des films de la semaine généralement publiée dans cette page ainsi que la chronique "Sur les ondes et par l'image" de Paul Coucke

LE PLUS INTÉRESSANT... LE PLUS PITTORESQUE...

SALON DU SPORTSMAN DE MONTREAL

DU 18 AU 27 MARS 1960, INCL.
OUVERTURE: Vendredi 18 mars, à 6 h. p.m.
Commandité par les Pêcheurs et Chasseurs de Montréal, Inc., et la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec. Sans but lucratif.

VOYEZ ....les plus récents équipements pour la pêche, la chasse, la vie au grand air et les sports aquatiques dans le plus vaste étalage.

SUR SCENE ... UN SPECTACLE FASCINANT!

★ LES FONTAINES MAGIQUES!
Fontaines multicolores qui dansent au rythme de la musique
★ BUD CARLEL et ROSE!
Extraordinaire lancer du Boomerang.
★ GOLDILOCKS et LES TROIS OURS SAVANTS!
★ LOTTIE BRUNO!
La plus célèbre jongleuse.
★ DANSES GUERRIÈRES INDIENNES!

ADULTES: 90¢ — Sam. & Dim. 75¢
ENFANTS: 30¢ — Sam. & Dim. 30¢

ATTRACTIONS CAPTIVANTES!

ZOO DE GRANBY — Montage de mouches à pêche — Gibier et poissons vivants — Etang de pêche (emportez vos poissons) — Promenades à dos de Poney — Tir au fusil et à l'arc —

La semaine: de 1 h. à 11 h. p.m.
3 SPECTACLES: à 3 h. 30, 8 h. et 10 h. p.m.
Le samedi: de 9 h. a.m. à 11 h. p.m.
6 SPECTACLES: à 11 h. a.m., 2 h. 30, 4 h. 30, 8 h. et 10 h. p.m.
Le dimanche: de midi à 11 h. p.m.
5 SPECTACLES: à 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 8 h. et 10 h. p.m.

PALAIS du COMMERCE
1650 RUE BERRI MONTREAL

POUR TOUTE LA FAMILLE!

La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion. **Gros caractères, interlignes, alinéas** — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). **Tarif:** 25¢ la ligne agate ($3.50 au pouce). **Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam** — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion

AGENTS DEMANDES

AGENTS POUR VETEMENTS GAGNEZ 30% COMMISSION

avec bonis généreux en vendant vêtements taillés sur mesures pour hommes. A prix très bas. Ecrivez aujourd'hui pour recevoir un formidable assortiment de 300 échantillons des plus nouveaux. STEPHEN TAILORING, Dépt L, Casier 366, Station "B" Montréal.

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible, demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques – 100 pages. Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à:

SUISSE WATCH REG'D.
3260 Jean-Talon est, Montréal.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder devenez vendeurs pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez notre catalogue en couleurs illustrant les bijoux les plus modernes au Canada: bagues de fiançailles, montres, colliers, boutons de manchettes, etc. Catalogue d'articles électriques de 80 pages fourni sur demande. Spécial: rasoirs Philishave, $17.00. Spécial: rasoirs Remington, $18.95. Ecrivez à

MONOPOLE JEWELLERY INC.
191 Station Delorimier, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel, vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boîte 40, ST-HILAIRE, QUE.

FAITES $3.00 DE L'HEURE

Hommes sérieux et sobres désirant s'établir à leur compte et pouvant réaliser $75.00 et plus par semaine, dans territoire garanti, en distribuant à domicile, dans votre entourage, 250 PRODUITS PAULA: Thé, Café, Epices, Essences, Médicaments, Articles de toilette, Désinfectants, Insecticides et une ligne complète de Peignes et Brosses. Nous vous entraînerons GRATUITEMENT. Ecrivez pour détails IMMEDIATEMENT ou passez à nos bureaux: Luc Laurin, Gérant, Dépt 2, Paula Limitée, 21 est, rue St-Paul, Montréal. Tél.: UN. 6-6658.

GRATIS GRATIS

Nous vous enverrons sans aucune obligation de votre part une brochure intitulée: "Dix méthodes pour écouler une petite fabrication à vous". Ecrivez BUSINESS, C.P. 174, Saint-Sauveur, Québec, P.Q.

UNE AFFAIRE PAYANTE

La vente des vêtements taillés sur mesures, directement aux clients, dans vos moments de loisir, vous rapportera un revenu supplémentaire très intéressant. Commission élevée plus Habit-Boni. Nouveaux et magnifiques échantillons GRATIS. Expérience non requise. PARK-FLETCHER CLOTHES, casier 106, station "N", Montréal.

AGENTS demandés pour vendre à domicile ligne bas nylon des plus complètes, directement du manufacturier. Profit intéressant. Catalogue gratis. Pour plus de détails, écrivez à Diane Hosiery Mills, Windsor Mills, P.Q.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre CAPRI-50, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la peinture, le goudron, la graisse, le carbone etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc., B.P. 147, Station Youville, Montréal. Qué.

AUGMENTEZ vos revenus. Ecrivez immédiatement pour recevoir gratuitement notre nouveau catalogue de bijouterie et accessoires électriques illustrant diverses marchandises importées aux prix les plus bas. T. Tremblay & Fils Inc., 1810 est, rue Laurier, Montréal, entre Papineau et Cartier.

POUR VENDRE à domicile 300 nécessités domestiques. Une belle occasion est offerte aux hommes sérieux et brasseurs d'affaires. Catalogue gratis. Ecrire ou passer chez Dr N.-A. SIROIS, Enrg., 804 De Fleurimont, Montréal.

VENDEURS à plein temps ou temps partiel pour ligne complète de produits domestiques: médecines, essences, désinfectants, cires, articles de toilette, etc. Pas de quota. Toujours de bons territoires libres. Ecrivez ou présentez-vous à Laboratoire Montpnar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

AGENTS DEMANDES

C'EST TELLEMENT FACILE

d'augmenter vos revenus en fournissant à vos clients ce qu'ils attendent depuis longtemps. NOS REMEDES DE FAMILLES en tisanes et en comprimés. Territoire et proposition exclusifs. NORBERT ENR., Case 762, Place d'Armes, Montréal, Qué.

FAITES DE L'ARGENT DURANT VOS LOISIRS DAMES OU MESSIEURS

Avez-vous un peu d'expérience de vente? Si oui, demandez les détails de notre fameuse proposition qui vous permet de faire jusqu'à $45 par semaine avec seulement 3 ventes par semaine. Vous n'avez rien à acheter ni maintenant ni plus tard, aucun dépôt à faire, aucune marchandise à livrer, aucun risque.
Ecrire ou appelez notre téléphoniste pour recevoir les détails complets gratuits. Deary Limited, 400 est, Sherbrooke, Montréal. Victor 9-7202.

POURQUOI MANQUER UNE VENTE?

Vendez à tout le monde. Vêtements pour toute la famille. Prêts à porter et faits sur mesure. Souliers, vêtements de travail, vêtements dames, chemises, pantalons. Spécialité: uniformes garde-malade. Porte commissions, bonis, vêtements GRATUITS — plus spéciaux de saison. GRATUITS: ensemble d'échantillons géant et instructions. Ecrivez IMMEDIATEMENT. Dépt 179, BLAKE-WALKER CO., Case Postale 657, Montréal, P.Q.

Si nous vous envoyons un complet neuf qui ne vous coûte pas un sou

le porterez-vous et le montrerez-vous à vos amis? Et si vous prenez leurs commandes, cela vous rapportera chaque fois un beau bénéfice. Nulle expérience nécessaire. Nous vous envoyons des échantillons. Ne perdez pas de temps. Renseignez-nous par écrit à ce sujet. N'envoyez pas d'argent. Département 1304, GOODWEAR CLOTHES, C.P. 652, Montréal, P.Q.

VOTRE FOYER PEUT DEVENIR UN GRAND MAGASIN

Et oui! Nous allons vous lancer dans les affaires — GRATIS! Il vous suffira de montrer à vos amis nos magnifiques échantillons GRATUITS — personne ne pourra résister à la tentation! Vous n'avez pas à vendre, seulement à montrer! Ecrivez IMMEDIATEMENT si vous voulez réaliser de gros profits, à temps complet ou partiel. Vite. Envoyez votre nom au Dépt 174, Blake-Walker Co., Case Postale 657, Montréal, P.Q.

$18,000 n'est pas trop cher pour l'homme que nous cherchons

Nous payons bien de $14,000 à $24,000 par année à nos meilleurs représentants dans les autres villes; ce débouché dans la région de Montréal ne mérite-t-il pas un aussi bon traitement à l'homme qualifié?
Si vous avez entre 45 et 65 ans, pouvez parler français et anglais, si vous pouvez faire de courts voyages en auto pour visiter les industriels et les propriétaires ruraux dans les petites localités... j'espère avoir immédiatement de vos nouvelles. Je voudrais vous voir entrer bientôt à notre service et y demeurer longtemps. Toutes les réponses sont confidentielles.
Swallow President,
P.O. Box 789,
Forth Worth, Texas.

ASSUREZ-VOUS UN COMMERCE A VOTRE PROPRE COMPTE AVEC SEULEMENT $20 DE CAPITAL. Vendez régulièrement ou à temps partiel 225 produits garantis, à répétition facile, nécessaires dans chaque foyer. Ecrivez pour Plan d'essai de 30 jours: JITO, Dépt 10, 5130, rue St-Hubert, Montréal.

AMELIOREZ votre situation! Vendez à domicile: produits de beauté, vitamines réputées, toniques, produits culinaires, essences, etc. Revenu régulier possible de plus de $75 par semaine. PAMILEX, Dépt M-3, 1600 Delorimier, Montréal.

ATTENTION! AGENTS VENDEURS sérieux, revendez PLAQUES MURALES à plus 150% profit. Pour renseignement, écrire à ROYAL PLASTEX, St-Moïse, P.Q.

VETEMENTS SUR MESURE

BONS REVENUS

Vendant vêtements tout laine sur mesures, directement au client. Echantillons attrayants vendent facilement. Plein temps ou partiel. Bonne commission, prix bas, complets bonis gratuits. Expérience non requise, excellente opportunité. Ecrivez pour échantillons.

DAVENTRY TAILORS,
"Dépt P", Casier 3014, Montréal.

OCCASION SANS PAREILLE

Les vendeurs intéressés à la vente des vêtements taillés sur mesures directement aux clients, et désireux d'en obtenir le maximum de profits, devraient communiquer avec nous. Magnifique présentation de grands échantillons "GRATIS". Donnez détails de votre expérience à case 254, station "E", Montréal.

VETEMENTS SUR MESURES

CHARBONNEAU, tailleur couturier, altérations, ajustage, confection de vêtements pour adultes, garçons, dans vos tissus. 4343 Papineau, LA. 5-8368

HOMMES, FEMMES DEMANDEES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR!

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partiront en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.
R. MERCIER, Enrg., Dépt L,
2201 Des Carrières, Montréal.

SENSATIONNEL

Hommes, femmes, demandés dans toutes les parties de la province, pour vendre nouveau produit merveilleux, démonstrateur instantané, vente rapide assurée, nécessité absolue dans chaque foyer. Bénéfice assurant revenu $15 à $35 par jour sans entraînement préalable.

CHICOUTIMI CHEMICALS
21 est, rue Price,
Chicoutimi, P.Q.

FAITES vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt D, 2201 Des Carrières, Montréal.

NOUS DESIRONS communiquer avec personnes sérieuses de chaque localité qui s'intéressent à la vente. Plein temps ou partiel. Demandez immédiatement notre offre d'introduction aux nouveaux agents. 14 paires de bas pour hommes, femmes, enfants, à prix spécial, et une blouse pour dames gratis. Le tout $10 qui vous serviront d'échantillons et commencer à prendre des commandes. Sur demande vous recevrez tout ce qu'il faut pour faire de l'argent facilement. LANGLOIS & LANGLOIS Enr. 353, 16e rue, Québec. Tél.: LA. 2-6639.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un métier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 3188, Boul. Lasalle, Verdun. Tél.: PO. 9-8411. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

PROFITEZ DE LA SAISON DE PAQUES

Pour commencer votre propre commerce comme représentante des

COSMETIQUES AVON

dans votre localité. Travail agréable et profitable. Informez-vous à VI. 2-8158.

AUX PERSONNES qui visitent les domiciles, magnifique ligne de tabliers imprimés de motifs exclusifs. Pâques, Bar-à-Cue, Bonne fête, Scène d'hiver, etc. Dépliant gratuit toute la province. Tablier échantillon: $1.00. Aux dames qui veulent faire la couture de ces tabliers nous payons $1 la dz. Ecrivez: Couture Artistic Lingerie Reg'd., 1803 Beaudry, Montréal.

POUR Montréal et la province, représentantes ambitieuses pour produits domestiques garantis. $2.00 et plus l'heure. Ecrivez à P. Lortie Enr., 8660 Forbin-Janson, ou téléphonez à CL. 4-2931.

A VENDRE, DIVERS

ASSURANCE automobile, 12 versements sans intérêts. Bureau: LA. 6-5558. Soir: DU. 7-2327.

MEDICAMENTS

LEVERID

AGIT SUR LE FOIE ET AIDE LA SECRETION BILIAIRE

La digestion des matières grasses, digestion gastrique et intestinale difficile et incomplète, constipation, irrégularité intestinale, agit comme cathartique, cholagogue et cholerétique. Un antiacide vraiment efficace. Les Tablettes "LEVERID" pour le foie aideront à rétablir votre système. Exigez "LEVERID" de votre PHARMACIEN. Traitement d'un mois, $6.50; autres formats, $1.75, $3.50. En vente dans toutes les pharmacies, magasins.

EDUCATION

ECOLE DE PERFECTIONNEMENT

Mathématiques, Physique, Chimie par correspondance. Pour les élèves de 10e, 11e, 12e année. Durée du cours: 6 mois.
Ecrire pour renseignements
CP. L5A Sillery, Québec 6.

COURS COMMERCIAL spécial par correspondance. Adressez: Casier postal 66, St-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

COUPONS

VENTE DE COTON

10 verges 36" COTON BLANC bonne qualité pour	$2.90
10 verges 64" COTON BLANC pour 4 draps de lits simples pour	5.40
10 verges 72" COTON BLANC pour 4 draps de lits doubles pour	6.40
10 verges 36" BATISTE BLANCHE fine pour blouses et mouchoirs pour	3.60
10 verges 36" MADAPOLAM exc. qualité pour blouses, taies d'oreillers, etc., pour	3.60
10 verges FLANELETTE PIQUEE exc. qualité, blanche, jaune, rose, bleue, pour	3.60
10 verges COTON FLEURI, 1re qualité, 36", pour	3.30
10 verges RAYONNE et SOIE, 48/54" de largeur, pour robes, blouses, petticoats, robes de chambre, pour	5.90
10 verges PEAU D'ANGE, rose, saumon, noir, crème, rouge vin, pour	4.20

LES ARTICLES MENTIONNES SONT D'UN GRAND BOUT (PAS EN COUPONS)
Envoyez S.V.P. bon de poste pour $1.00, le solde C.O.D.

ROSE TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert, LA. 3-5252.

Docteur LERICHE, Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis, VI. 5-6410.

MELILLO. Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, infériorité, timidité, anxiété, dépression, bégaiement; alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité. 134 ouest, rue Sherbrooke, VI. 5-0356.

DIVERS

PROVERBES

"Le Livre des Proverbes"
3e édition
2,000 PROVERBES ET CITATIONS
120 pages — Prix $0.60 — Adresse: J.-E. BUTEAU, Casier postal 575, Haute-Ville, Québec 4, P.Q.

PLATRE-PLASTIQUE

Faites-le vous-même. Nous fournissons tout le matériel pour fabriquer vos moules en plâtre-plastique-caoutchouc-gélatine. Aussi, le plus grand assortiment de moules préfabriqués. Inf. R.B., Case Postale 1363, Station Place d'Armes.

ATTENTION! Jeunes gens, soyez populaires, apprenez la guitare espagnole avec une nouvelle méthode en dix leçons simplifiée et complètement expliquée en français au bas prix de $2.98. Photo gratuite. GEECKE DIST. REG'D., DEPT. P., Box 1323, Buckingham, Québec.

ESTAMPE caoutchouc à vos nom, adresse, téléphone, pour seulement $1.00. P.-E. Charette, St-Sauveur-des-Monts, P.Q.

LAINE 8 onces 48¢. Seulement 6¢ l'once. Echantillons de fil à tisser, jersey et velours taillé foncé, quincaillerie, montres. Demandez illustrations. Mme I. Scheafer Ltée, Drummondville, P.Q.

VOLUMES tous genres, plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 est, rue Mont-Royal, Montréal.

PERSONNEL

PAS DE CHEVEUX GRIS

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 828 Notre-Dame, Winnipeg, Man. Dépôt à Montréal: 1499 Gilford.

LA BERNARDINE

Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte. ABBAYE DE NOTRE-DAME DE NAZARETH, Rougemont, P.Q.

VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 40? Les Tablettes toniques Ostrex aident des milliers à rajeunir. Seulement 69¢. Toutes pharmacies.

TIMBRES-POSTE

COLLECTION géante gratuite. Comprenant triangles. Emissions primitives des Etats-Unis. Animaux. Commémoratives. Colonies britanniques. Illustration de grande valeur, magazine illustré gratuit. Envoyez 5¢ pour poste. Gray Stamp Company, Dépt LA. Toronto, Canada.

LE PLUS grand choix de timbres à Montréal. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

25 FRANCE. 25 monde entier, plus magnifique série San Marino, seulement 10¢ avec approbation à moitié prix du catalogue. Economic Stamps, C.P. 291, Lacolle, comté Saint-Jean, Québec.

TERRAINS A VENDRE

EN FLORIDE, lots à prix d'aubaine! $149 seulement. PRIX GLOBAL! (pour un temps limité). PAS D'ACOMPTE. $5 par mois. Sur U.S. 441-27, entre Ocala et Orlando. Emplacement élevé et sec. Rues à surface dure, électricité, téléphone, écoles, églises, 3,000 lacs poissonneux dans les environs. Demandez photos GRATUITES. ORANGE BLOSSOM HILLS, Box 1222, Leesburg, Florida.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5984.

LAINE A VENDSE

ASSORTIMENT laines conées nylon, machines tricoter, réparations, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5249 Brébeuf, LA. 5-3034.

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné que NOREEN ELIZABETH CASSIDY, ménagère, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la session présente, ou si sa demande n'est pas alors entendue, à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RUPERT LORIMER PINEO, homme d'affaires, des cité et district de Montréal, dans la province de Québec, pour cause d'adultère.
MONTREAL, le 19 février 1960.
JOHN EWASEW,
Procureur de la requérante.

AVIS DE DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que MARIE JEANNINE ANDREE BOISGLAIR LAFRANCE, de Montréal, province de Québec, ménagère, s'adressera au Parlement du Canada, à la présente, à la prochaine ou à la suivante session, pour un décret de divorce d'avec son époux, JOSEPH PHILIPPE GASTON LAFRANCE, de Montreal, province de Québec, mécanicien, pour raison d'adultère.
MONTREAL, ce 10 février 1960.
JEAN-PAUL DANSEREAU,
1569, rue St-Hubert,
Montréal, Québec,
Procureur de la requérante.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que Paul Morency, chauffeur de la ville et du district de Montréal, province de Québec adressera une demande au Parlement du Canada, à sa présente ou sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, Dame Laurette Gendron, opératrice dans l'industrie du vêtement, de la ville de Montréal, district de Montréal, pour cause d'adultère.
Daté à Montréal, province de Québec, ce 18e jour de février 1960.
(Signé) JULES PRIEUR,
Procureur du pétitionnaire.

AVIS D'APPLICATION POUR UN DIVORCE

AVIS est par les présentes donné que OWEN JOHN LUMMIS, de la ville de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, province de Québec, opérateur de machines, résidant à Montréal, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son épouse, MARY ANN McNICHOLL LUMMIS, opératrice de téléphone, résidant au No 8491, 24e Avenue, Ville Saint-Michel, Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère et d'abandon.
Daté de Montréal, province de Québec, ce 19e jour de février 1960.
Le Procureur du Requérant,
HARRY M. BUDYK, C.R.
Suite 1405,
Edifice Aldred,
507, Place d'Armes,
Montréal, Qué.

AVIS DE DEMANDE DE DIVORCE

Avis est par les présentes donné que DOROTHY CRAWSHAW, emballeuse, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou à sa prochaine session ou à une session ultérieure, pour obtenir le divorce de son époux, LOUIS ANTHONY DARLING, expéditeur, de la cité et du district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.
Daté à Montréal ce 1er jour de mars 1960.
HAROLD BLOOMFIELD,
Procureur de la Requérante,
2155, rue Crescent,
Suite 2,
Montréal, Québec.

Ann.

BROCHURE GRATUITE sur ARTHRITE et RHUMATISME

COMMENT S'EVITER D'AFFLIGEANTES DIFFORMITES

Une étonnante brochure intitulée "Arthritis and Rheumatism" sera envoyée gratuitement à toute personne qui en fera la demande.

Elle explique pourquoi les drogues et les médicaments ne donnent qu'un soulagement temporaire et sont impuissants à supprimer les causes du mal; elle indique aussi les succès éprouvés depuis 1919 d'un traitement particulier non chirurgical.

En demandant cette brochure instructive, vous n'encourez aucune obligation et cela peut vous fournir le moyen de vous épargner des années de souffrances intolérables. Ecrivez aujourd'hui à The Ball Clinic, Dept. 5240, Excelsior Springs, Missouri.

Procès à Jésus nous arrivera après avoir fait courir New-York

La célèbre pièce moderne "Procès à Jésus", de Diego Fabbri, après avoir fait courir Paris et New-York, nous sera présentée au Gesù, du 4 au 17 avril prochain, sous les auspices de Canadian Concerts and Artists. Le public en quête d'un texte vigoureux et de formules nouvelles se passionnera pour cette expérience inédite qui ne manquera pas de soulever des polémiques.

Le drame de Fabbri sera interprété par la célèbre troupe de la création à Paris, les comédiens du célèbre Théâtre Hébertot de Paris. Diego Fabbri a été amené à créer un théâtre qui s'adresse non pas à des groupes restreints (patronages, ouvriers ou élites) mais à toutes les catégories possibles de spectateurs.

Le drame angoissant de la Passion est évoqué indirectement sous une forme originale qui a bouleversé des foules immenses en Europe et aux Etats-Unis.

La pièce a obtenu un succès immense au grand amphithéâtre du Vel' d'Hiv, à Paris, sous le patronage de Son Eminence le cardinal Maurice Feltin. Présentée à New-York sous le titre "Between two Thieves" dans l'adaptation du jeune producer Mervin LeRoy, la pièce a provoqué des remous profonds.

Dans la métropole américaine **Procès à Jésus** a suscité une vive polémique ces jours derniers et les affluences augmentent tous les soirs. Tout le problème de la persécution y est admirablement posé. Le Christ n'apparait jamais sur scène, mais il est présent sous une grande variété de perspectives à travers les personnages de l'hérétique, du libérateur politique, du thaumaturge, etc. Peu de spectacles, à grand déploiement, ont obtenu partout où il a été présenté une si complète adhésion des esprits et des coeurs.

Ethel Smith, organiste-comédienne, qui a fait de multiples apparitions à Montréal, fera ses débuts lyriques le 2 avril à l'Académie de Musique de Brooklyn. Elle tiendra le rôle de Annina dans la "Traviata" pour l'Opéra de Brooklyn.

Citoyens britanniques

Comparée à la superficie de 10 millions de milles du Canada, celle de l'Angleterre se chiffre à 93,018 milles carrés. Les citoyens du Royaume-Uni sont au nombre de 51.7 millions, tandis que ceux du Canada n'atteignent en nombre que le tiers à peine.

Ann.

BOUTONS

Les défauts cutanés du visage ou du corps. Eczéma, Boutons, Rougeurs, Desquamation, Démangeaisons, Pied d'athlète, disparaissent rapidement grâce à NIXODERM. Démangeaisons calmées en quelques minutes. Action antiseptique cicatrisante. Rend la peau plus douce, plus souple, plus claire. Demandez l'onguent et le savon NIXODERM à votre pharmacien. Revitalisez votre peau. Ayez vite un teint clair.

Ana.

LES GAZ CAUSENT DES POINTS DE CÔTÉ

La côlite spasmodique (irritation fonctionnelle du côlon ou gros intestin) peut vous faire souffrir de douleurs vagues ou cuisantes dans le côté, eau, aigreurs, excès de bile, nervosité, mauvaise haleine, étourdissements, brûlements d'estomac, perte de sommeil et d'entrain. Si vous souffrez de côlite spasmodique, prenez des POUDRES KOLADE qui agissent de trois façons pour relâcher la tension des muscles intestinaux; calmer les membranes muqueuses endolories et enrayer l'acidité. Elles agissent vite et secondent la fonction naturelle. Ne souffrez pas un jour de plus sans essayer les POUDRES KOLADE. Satisfaction ou argent remboursé. Toutes pharmacies.

Ann.

MUCUS de L'ASTHME DETACHE PENDANT QUE VOUS DORMEZ

Les hommes, femmes et enfants évitent éternuement, la respiration sifflante, difficile, la toux, l'enchifrènement durant les attaques d'Asthme Bronchique et Bronchite, en prenant MENDACO, Nouveau, amélioré, à Action Rapide, il combat l'allergie, aide à détacher le mucus épais des bronches et votes nasales. Facilite la respiration, favorise un sommeil plus reposant qui redonne de l'énergie. Sans danger pour jeunes ou vieux. Obtenez MENDACO sans ordonnance chez votre pharmacien aujourd'hui. Sentez-vous vite mieux.

FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES
PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS
UNiversity 1-4335 — Appelez M. Garneau, gér. 429 ST-VINCENT
LA CIE DE LAVAGE DE VITRES EXCELSIOR

Une importation française **Urodonal**
soulage rapidement et efficacement douleurs rhumatismales, sciatiques, etc.
la marque de confiance

DR LE RICHE
Voies urinaires
Circoncision sans douleur et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS — VI. 5-6410

Ann.

L'IRRITATION DE LA VESSIE
VOUS REND-ELLE NERVEUX?

Des milliers de personnes constatent qu'en combattant les irritations ordinaires des Reins ou de la Vessie, elles se sentent mieux et plus fortes. Ces irritations, fréquentes après 35 ans, peuvent causer de la tension et de la nervosité résultant d'une urination trop fréquente, avec brûlements et démangeaisons, le jour et la nuit. Vous pouvez en perdre le sommeil, souffrir de Maux de Tête, Maux de Dos et vous sentir vieux, fatigué, déprimé. CYSTEX procure vite du soulagement, car il enraye les germes irritants de l'urine forte et acide, et soulage la douleur. Sans danger pour jeunes ou vieux. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Sentez-vous vite mieux.

PRIX DE GROS
PRODUITS de BEAUTE
Prix du marchand NOTRE PRIX

Crème Anti-Rides, hormones et gelée royale	$2.80	$1.90
Crème de Nuit, pour peau sèche	$2.50	$1.70
Crème pour le buste	$5.00	$3.35
Crème ou poudre Sachet	$1.90	$1.30

STEPHANE C.P. 65, Station "T", MONTREAL
GRATIS: Liste complète des produits de beauté

Vente de Clavigraphes
UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs
Machines à additionner
Gestetner
de chèques
Protecteurs
Calculateurs
Duplicateurs
Miméographes

Dictaphones et classeurs.
N. MARTINEAU & FILS
1619, rue BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Leyer • Vente • Achat • Service
UN. 1-2607 — Montréal

Premier film de Robert Menegoz

Durant trente ans, un vieux Parisien a refusé de céder du terrain aux architectes qui construisirent autour de son modeste petit pavillon, les immenses halls des usines Renault. Les sommes importantes qui lui furent proposées, les appartements ou les maisons qu'on lui offrit en échange, il refusa tout, obstinément. Un de nos plus brillants comédiens vient d'ailleurs de connaître la même aventure. Ayant refusé de vendre à une société immobilière l'hôtel particulier qu'il occupait et le terrain qui l'entourait, il vit bientôt s'élever devant ses fenêtres, et de trois côtés, de gigantesques immeubles qui eurent tôt fait de le priver de lumière et de le condamner à l'asphyxie. Il vient d'ailleurs de se résoudre à partir. Dans un Paris qui se développe actuellement à une vitesse vertigineuse; où les immeubles poussent comme des champignons, il arrive chaque jour ou presque, des aventures de ce genre. C'est l'une d'elles qui servit de thème au romancier Jacques Lanzmann et au réalisateur — jusque-là de courts métrages — Robert Menegoz, pour le film que ce dernier tourne actuellement: **La millième fenêtre.**

Pierre Fresnay, Jean-Louis Trintignant et la jeune vedette polonaise Barbara Kwiatkowska en sont les interprètes.

Aux feux de la rampe

La comédie est à l'ordre du jour en ce moment. Au **Théâtre-Club** Jean-Claude Deret, entouré de Gisèle Schmidt, Nina Diaconesco et Céline Léger interprète **Le Séducteur** de l'Italien Diego Fabbri. Cet auteur dramatique, qui est l'un des premiers d'Italie, excelle aussi bien dans le drame métaphysique que dans la comédie. Le Séducteur propose une situation très amusante. Deret qui reprend l'un des grands rôles de François Périer n'arrive pas à fixer son choix sur une des trois femmes qui s'offrent à lui!

* * *

PANTAGLEIZE, le quatrième spectacle de la saison du Théâtre du Nouveau-Monde a pris l'affiche de l'Orphéum pour seulement 12 représentations exceptionnelles avec relâche, lundi le 21 mars. Les syndiqués peuvent profiter de billets à demi-tarifs, le mardi soir, et les étudiants le mercredi soir. Georges Groulx interprète le rôle titre et il est entouré de jeunes comédiens de grand talent dont les principaux sont: Nicole Goyette, Guy L'Ecuyer, Jacques Kanto, Marc Favreau, Ronald France, Yvan Bert, Yves Massicotte, Claude Préfontaine et Jean Doyon.

Prochains concerts

Mercredi le 23 mars, l'Orchestre Symphonique de Montréal présentera, à l'Eglise Notre-Dame, le **Messie** de Haendel à 8 h. 15. C'est le seul oratorio qu'interprétera notre orchestre cette saison. Thomas Schippers, le brillant jeune chef d'orchestre du Metropolitan sera à la tête de l'Orchestre et du choeur mixte Elgar, auxquels se joindront quatre solistes de réputation internationale: Pierrette Alarie, soprano; Rosalind Elias, mezzo-soprano; Léopold Simoneau, ténor, et Donald Gramm, basse. Un critique a appelé le **Messie** "la cantate de tout le genre humain racheté, réuni pour célébrer sa reconnaissance". Ce n'est pas la compassion qui domine dans cette oeuvre mais la foi qui atteint son sommet dans l'Alleluia et l'Amen de la fin.

* * *

Mardi soir le 5 avril, à 8 h. 30, à la salle de l'Ermitage, la Ligue canadienne des compositeurs offre son concert annuel. On entendra des oeuvres de huit de ses membres: Jean Vallerand; Kelsey Jones; Barbara Pentland; Clermont Pépin; John Weinzweig; John Beckwith; Jean Papineau-Couture et Istvan Anhalt. Prendront part à ce concert les artistes suivants: Hyman Bress, violoniste; Marcel Baillargeon et Jean Morin, flûtistes ainsi que Charles Reiner.

* * *

Les 6, 8 et 13 avril, les trois instrumentistes, qui forment le Trio Beaux-Arts de New-York, joueront l'oeuvre entier de Beethoven en trois soirées. Ce sont Daniel Guilet, violiniste, Menaham Pressler, pianiste et Bernard Greenhouse, violoncelliste. Toscanini, Francescatti et Mitropoulos ont acclamé le Trio Beaux-Arts... "Vous êtes les successeurs du dernier grand trio, formé de Thibaud, Cortot et Casals" a même dit Charles Munch, le célèbre chef de l'Orchestre de Boston.

Les merveilleux jeunes chanteurs, les trois frères Dejac, qui sont actuellement à La Cave.

Comment bâtir votre propre commerce de chaussures

Je vous montrerai comment vous "partir" en affaires. Comment construire votre commerce très payant et comment devenir indépendant en affaires.

Un vendeur Concordia ne se contente pas de clients en perspective... il est secondé par le plan de vente le plus puissant pour la vente "rapide" des chaussures. Même le vendeur le plus inexpérimenté peut mettre entre les mains de ses clients nos merveilleux démonstrateurs (nous les fournissons GRATUITEMENT comme faisant partie de notre matériel de vente) et "prouvons" en 2 secondes pourquoi ce client "veut" nos chaussures Concordia "Spring Step" avec le coussin exclusif "à même" de préférence à toutes les autres! Aussi la vente est des plus faciles! Et vous ne vendez pas seulement ici et là. Je vous confierai la plus importante ligne de toute l'industrie... la "seule" qui vous permette la vente pour toute la famille, y compris des chaussures pour bébés, jeunes enfants, garçons, filles, hommes et femmes. Une ligne qui compte des chaussures pour le travail, les sorties, les sports et les jeux. Un "magasin de chaussures ambulant" régulier qui vous partira dans une entreprise permanente, toujours croissante et stable, bien vôtre. Aucun déboursé. CHAUSSURES DONNEES AUX PRODUCTEURS EN GUISE DE BONIS, aussi! Si vous désirez une entreprise solide, à gros dividendes qui vous assure indépendance, succès et sécurité durable, postez ce coupon ci-dessous immédiatement. Je vous enverrai notre équipement gratuit de vente 1960. Faites votre demande aujourd'hui!

GUY FORTIN, gérant des ventes
CONCORDIA SHOE CORPORATION
1227 Parc Lafontaine, Montréal. Dept. B-133

CONCORDIA SHOE CORP.
1227 Parc Lafontaine, Montréal, Dept. B-133
Faites-moi parvenir votre équipement de vente GRATUIT et tout ce dont j'ai besoin pour me partir dans la vente de vos chaussures Concordia. Il est entendu que ni expérience, ni dépôt de quelque nature ne sont requis. Vous m'apprendrez à faire la vente.

Nom .....
Adresse .....
Cité ..... Prov. ..... Comté .....

Le folklore canadien ne périra pas

Par Yves THERIAULT

D'abord, qu'est-ce que c'est que le folklore ?

Le folklore c'est ce que le peuple raconte, danse, et chante. Ce sont les récits, les contes populaires, les chansons sous toutes leurs versions, des chants du peuple transmis de génération en génération Ce sont les danses qui se dansent les soirs de veillée, là ou les vieilles coutumes sont encore respectées.

Or, ceci, cette richesse, ce patrimoine, se transforme. Il peut disparaître sous la pression des importations américaines et européennes. Il serait disparu depuis longtemps, s'il n'y avait eu prise de conscience chez les jeunes, qui se tournent de plus en plus vers les danses folkloriques, délaissant les gigotements américains.

ARCHIVES FOLKLORIQUES

Et n'était aussi la belle besogne des Archives folkloriques de l'Université Laval, à Québec, sans lesquelles les mille et une versions des chansons anciennes, des contes et des récits risqueraient fort de ne pas être perpétuées.

J'ai vu, dans ces archives, le résultat d'un travail incroyablement patient et minutieux, d'une compilation qui est difficile à imaginer, tant elle est complexe en ses diverses ramifications, ses divers segments.

Car s'il existe plusieurs centaines de versions de La Claire Fontaine, par exemple, encore faut-il pouvoir répérer chacune en un minimum de temps. Or, une chanson est composée de mots d'une part, de musique de l'autre. Il y a aussi, ce qui est important du point de vue compilation folklorique, la source exacte de chacune des versions et l'époque où elle fut recueillie.

Grâce à un système de fiches très explicite, tous ces facteurs sont mis en cause, classifiés séparément. En quelques secondes, les archivistes peuvent répérer une version de conte, de récit ou de chanson, non seulement par son titre et par les paroles, mais aussi par le thème musical, par le nom de la personne qui l'a fournie, par le nom de la région où elle fut découverte et enfin, pour compléter la perfection du mécanisme, par le nom de l'investigateur qui parcourait la province et l'enregistra.

MILLIERS DE CHANSONS

Pour se raccrocher aux fiches existent naturellement les classeurs, où se trouvent les milliers de chansons en paroles seulement, les autres classeurs où se trouvent la partition musicale, ensuite les bobines de ruban magnétique où sont enregistrées les contes, récits et chansons.

Cette compilation est tellement élaborée que l'on peut même répérer les thèmes folkloriques. Car dans les multiples versions de chansons différentes peuvent se retrouver des thèmes. Celui de la fiancée morte, par exemple, du fiancé disparu, de l'enfant puni, de la bergère qui épouse un roi, du roi métamorphosé, de la princesse endormie par un sort, du "jeteux de sorts", de la barque fantôme, etc.

Or, en ce dernier cas de la barque fantôme, quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'on répéra un thème que j'avais employé dans un des récits dans les Contes Pour Un Homme seul, un volume que je publiais en 1944. Les fiches, par croisement, citaient ce thème, le conte, l'auteur, le titre du volume, la personne qui l'avait compilé. Voilà ce que j'appelle des archives bien tenues... Moi qui ne savais même pas avoir employé un thème folklorique!

Que l'on se rassure, en de telles conditions, notre folklore ne se perdra pas !...

C'EST GRACE A LUC LACOURCIERE (à gauche), conservateur des Archives de Folklore de l'Université Laval que notre patrimoine populaire se conservera à jamais.

LAXATIF-PURGATIF

préféré des enfants

LIMONADE ASEPTA

CHEZ VOTRE PHARMACIEN

MINISTÈRE de la VOIRIE

PROVINCE DE QUEBEC

AVIS AUX CAMIONNEURS ET AUX PROPRIETAIRES D'AUTOBUS

Classification des chemins publics et pesanteurs totales permises y compris la charge, durant la période du dégel

ROUTES SUR LESQUELLES LES PESANTEURS TOTALES D'ETE SONT PERMISES

Route 2 : Montréal-Frontière d'Ontario ;
Route 2 : Champigny-Pont de Québec-Lévis (via rond-point) ;
Route 2-B : Montréal-Dorval (via Côte-de-Liesse) ;
Route 2-C : Québec-Champigny ;
Route 3 : Montréal-Sorel ;
Route 4 : Ville St-Pierre-Pont Honoré-Mercier ;
Route 7 : Pont-Victoria-Boulevard Taschereau (Route 9) ;
Route 9 : Etat de New-York-Montréal-Québec ;
Route 9-C : Pont Honoré-Mercier-Delson ;
Route 15 : Québec-Ste-Anne-de-Beaupré (Boul. Ste-Anne) ;
Route 16 : Chicoutimi-Jonquière ;
Route 16-A : Bagotville-Jonquière via rond-point (Route 54) ;
Route 17 : Dorion-Pointe-Fortune ;
Route 54 : Québec-Chicoutimi ;
Route 54-C : Québec-Charlesbourg (1ère avenue) ; Route Ste-Claire-Boul. Hamel.

CHEMINS AVEC RESTRICTIONS

CHEMINS DE LA CLASSE A

(Pesanteurs totales permises y compris le véhicule et sa charge)

Camion à 2 essieux	23,000 livres
Camion à 3 essieux	27,000 "
Camion et semi-remorque à 3 essieux	32,000 "
Camion et semi-remorque à 4 essieux ou plus	39,000 "
Autobus	26,000 "

Ces pesanteurs sont permises sur les chemins publics suivants :

ROUTE 1 : Montréal-Sherbrooke ;
ROUTE 2 : Québec-Rivière-du-Loup-Frontière du Nouveau-Brunswick ;
ROUTE 2 : Champigny-Montréal ;
ROUTE 5 : Sherbrooke-Rock Island ;
ROUTE 6 Ste-Flavie-Anse-Pleureuse ;
ROUTE 7 : Iberville-Etat-du-Vermont ;
ROUTE 9-B : Laprairie-St-Jean-Rouse's Point ;
ROUTE 10 : Rivière-du-Loup-Ste-Flavie ;
ROUTE 11 : Montréal-Mt-Laurier-Grand-Remous-Maniwaki ;
ROUTE 11-A : Cartierville-Ste-Rose;
ROUTE 15 : Ste-Anne-de-Beaupré-Baie-Comeau ;
ROUTE 15 : Godbout-Sept-Iles-Moisie ;
ROUTE 15-A : Baie St-Paul-La Malbaie (via St-Hilarion) ;
ROUTE 16 : Jonquière-St-Bruno ;
ROUTE 18 : Montréal-Pont de Terrebonne ;
ROUTE 19 : Trois-Rivières-Shawinigan-Grand'-Mère-La Tuque ;
ROUTE 23 : Lévis-Jackman ;
ROUTE 32 : St-Hyacinthe-St-Dominique ;
ROUTE 45 : Senneterre-Amos-La Reine ;
ROUTE 46 : Macamic-Rouyn-Ville-Marie-Témiscaming ;
ROUTE 48 : L'Assomption-Joliette ;
ROUTE 48-A : St-Sulpice-L'Assomption ;
ROUTE 51 : St-André-Frontière du Nouveau-Brunswick ;
ROUTE 54-A : Lac Jacques-Cartier-Hébertville ;
ROUTE 55 : Tour du Lac St-Jean ;
ROUTE 58 : Mt-Laurier-Senneterre;
ROUTE 59 : Cheminis-Rouyn-Louvicourt ;
ROUTE 60 : Amos-Val-d'Or ;
ROUTE 63 : La Sarre-Duparquet-Destor.
CHEMINS : Pont Mgr. Langlois-Valleyfield (via la Montée du Village) ; Deschambault-St-Marc-des-Carrières ; Neuville-St-Raymond ; Pont-Rouge-St-Basile ; Boul. Bernard (Drummondville à la route No 9) ; Chicoutimi-St-Ambroise-Ile-Maligne ; Anse-Pleureuse-Gaspé (via Murdochville) ;

CHEMINS DE LA CLASSE B

(Pesanteurs totales permises y compris le véhicule et sa charge)

Camion à 2 essieux	20,000 livres
Camion à 3 essieux	23,000 "
Camion et semi-remorque à 3 essieux	27,000 "
Camion et semi-remorque à 4 essieux ou plus	33,000 "
Autobus	24,000 "

Ces pesanteurs sont permises sur les chemins publics suivants :

ROUTE 1 : Sherbrooke-Thetford Mines ;
ROUTE 3 : St-Joachim-de-Châteauguay-Fort Covington ;
ROUTE 3 : Ste-Angèle-St-Grégoire-Yamaska-Est-Sorel ;
ROUTE 4 : Pont Honoré-Mercier-Trout River ;
ROUTE 5 : Danville-Richmond-Sherbrooke ;
ROUTE 6 : Anse-Pleureuse-Gaspé-Matapédia-Mont-Joli ;
ROUTE 8 : St-Martin-St-Eustache-Hull-Aylmer ;
ROUTE 9-A : Laprairie-Napierville-Rouse's Point ;
ROUTE 12 : St-Hyacinthe-St-Denis ;
ROUTE 13 : St-Grégoire-Notre-Dame-du-Bon-Conseil ;
ROUTE 13 : Drummondville-Acton Vale-Granby ;
ROUTE 14 : Valleyfield-Ormstown ;
ROUTE 16 : St-Siméon-Bagotville-Chicoutimi ;
ROUTE 19-B : St-Georges-St-Tite ;
ROUTE 20 : Victoriaville-Drummondville ;
ROUTE 21 : Sorel-St-Denis ;
ROUTE 22 : Drummondville-Richmond;
ROUTE 22 : Sherbrooke-Stanhope ;
ROUTE 26 : St-Jean-Port-Joli-St-Pamphile ;
ROUTE 29 : Oka-St-Eustache-Charlemagne ;
ROUTE 33 : L'Assomption-L'Epiphanie ;
ROUTE 35 : Masson-Buckingham-Notre-Dame-de-la-Salette ;
ROUTE 36 : De la route No 4 à Ste-Martine, à la route No 3 à Beauharnois ;
ROUTE 37 : Cartierville-Ste-Anne-de-Bellevue-Lachine ;
ROUTE 37 : Montréal-Nord-Rivière-des-Prairies-Bout-de-l'Ile ;
ROUTE 38 : Tour de l'Ile Jésus.
ROUTE 39 : Knowlton-Frontière du Vermont ;
ROUTE 40 : Marieville-Cowansville ;
ROUTE 40-A : Iberville à la route No 40, à St-Grégoire ;
ROUTE 41 : Joliette-Lachute ;
ROUTE 48 : Charlemagne-L'Assomption ;
ROUTE 48 : Joliette-St-Jean-de-Matha-Ste-Emélie-de-l'Energie ;
ROUTE 49 : Black Lake-Plessisville ;
ROUTE 50 : Magog-Burrough Falls (route 5) à Coaticook ;
ROUTE 52 : Knowlton-Cowansville-Huntingdon ;
ROUTE 53 : St-Henri-Ste-Germaine ;
ROUTE 61 : Amos-Rivière-Héva ;
ROUTE 62 : Ville-Marie-Belleterre ;
CHEMINS : Ste-Anne-des-Monts-New Richmond ; Les Saules-Camp-Valcartier ; Val-d'Or-Barraute ; Senneterre-Rapide des Cèdres ; Raccordement de la route No 1 à Thetford Mines via le Boulevard Pie XI.

CHEMINS DE LA CLASSE C

(Pesanteurs totales permises y compris le véhicule et sa charge)

Camion à 2 essieux	14,000 livres
Camion à 3 essieux	16,000 "
Camion et semi-remorque à 3 essieux	20,000 "
Camion et semi-remorque à 4 essieux ou plus	20,000 "
Autobus	20,000 "

Ces pesanteurs totales de la classe C s'appliquent à toutes les grandes routes et à tous les chemins municipaux non compris dans les classes A et B.

Pour le transport des matières périssables, des animaux de boucherie, des engrais, des graines de semence, de l'huile, de la gazoline, du charbon et pour les déménagements, les pesanteurs de la classe B sont permises sur toutes les grandes routes et chemins municipaux de la classe C, pourvu que ces pesanteurs ne dépassent pas les pesanteurs totales permises en été pour ces véhicules sur ces grandes routes et chemins municipaux.

REMARQUES : Le Département de la Voirie pourra en tout temps modifier les pesanteurs totales permises.

QUEBEC, 19 mars 1960.

un CANADIEN en Chine rouge

10) Les dernières impressions

L'auteur de cette série d'articles, M. Ben Weider, est une personnalité du monde du sport canadien, universellement connue. C'est en tant que président de la Fédération internationale des culturistes qu'il a été invité par le ministre des Sports de la Chine rouge à parcourir ce pays d'accès si difficile. M. Ben Weider, qui est un grand voyageur puisqu'il a visité plus de 70 pays, a bien voulu écrire pour « La Patrie » ce compte rendu de son passionnant voyage derrière le rideau de bambou.

Je ne rentrai pas à Pékin. A Tsinan, je me rendis à l'aéroport pour y prendre l'avion de Changhaï. Au moment où j'avais terminé les formalités et comme j'allais monter dans l'avion, j'entendis une voix angoissée m'appeler: « Monsieur Weider... Monsieur Weider ! » Je vis arriver un des employés galonnés de l'hôtel qui s'était rendu à l'aéroport et qui était hors d'haleine d'avoir couru pour me rapporter un crayon à bille que j'avais oublié dans ma chambre d'hôtel... Je fus très touché par cette manifestation d'honnêteté, mais des témoignages semblables sont courants en Chine communiste, ce qui, au dire de tout le monde, est proprement stupéfiant pour qui a connu la Chine séculaire, où non seulement on ne vous rapportait pas vos affaires oubliées, mais où très souvent on vous soulageait de tout ce que vous possédiez.

Le voyage dans le classique appareil de construction russe fut sans histoire à la remarque près que le premier pilote était une femme d'un certain âge, au visage renfrogné, et qui lança aux quelques Occidentaux que nous étions un regard peu accueillant.

Dans le bâtiment de l'aérodrome de Changhaï, je fis la connaissance du général suédois Rutersward, qui faisait une tournée en Chine en tant que membre de l'état-major suédois invité par l'état-major chinois. Nous échangeâmes nos impressions et je me rendis compte que nous avions des vues analogues. Lui aussi était à la fois émerveillé par l'ampleur des efforts demandés et accomplis, mais aussi effrayé par l'indescriptible servitude qui est le lot du Chinois moderne.

J'étais plein de curiosité à l'idée de visiter Changhaï. J'avais tant entendu parler de cette ville au port fabuleux, à la vie bouillonnante, dont les célèbres concessions internationales avaient abrité le meilleur, comme les magnifiques universités française, anglaise et américaine, et le pire, tripots, maisons de prostitution, fumeries d'opium, etc.

Après l'épisode de la culture physique, qui paralysa la vie de l'aéroport à mon arrivée, on nous emmena dans un hôtel. Incontestablement, Changhaï est la plus occidentale des villes de l'Extrême-Orient. Il y a plus de bâtiments modernes et moins de constructions en bois qu'à Tokyo. Mais je n'ai pas mis longtemps à m'apercevoir que cette brillante façade n'est qu'un décor. Le fameux Bund – le quartier des affaires jadis si prospère – n'a plus aucune activité internationale. Les hôtels sont admirablement tenus au point de vue propreté, mais les habitants de ces palaces ne sont plus là : seuls, quelques touristes égarés et visiteurs de mon genre y passent quelques nuits.

Changhaï a été nettoyée de ses hommes d'affaires, de ses rats, de ses prostituées, de ses mouches, de ses voleurs. Il n'y a plus un seul night-club ouvert. De la Changhaï, ville de plaisir, de la danse et du vice, il ne reste rien. Ce fut la ville la plus gaie du monde; c'est aujourd'hui un gigantesque village d'une tranquillité et d'un puritanisme écrasants, mais qui possède des immeubles impressionnants et compte pas moins de 8 millions d'habitants.

Le port, l'immense port aux grues puissantes, aux gigantesques hangars, est vide. Je n'ai pu m'empêcher d'en faire la remarque à mon guide, ce qui me valut la judicieuse remarque que peut-être la ville a perdu de son pittoresque, mais qu'au moins pour la première fois depuis très longtemps, cette ville chinoise appartient aux Chinois.

Je demandai à visiter quelques-uns des fameux clubs de nuit de réputation mondiale. Jugez de mon étonnement : un établissement avait été transformé en jardin d'enfants, un autre en bibliothèque ; une maison célèbre pour ses filles de joie s'intitule aujourd'hui le Palais de la Culture. On y fait des conférences sur les beautés du communisme, de la morale et de la vertu.

Comprenant ma curiosité, mon guide me conduisit en voiture vers le célèbre terrain de course où les chevaux les plus réputés du monde disputaient des épreuves, qui étaient prétexte à des paris vertigineux. Il n'y a plus de courses de chevaux à Changhaï et l'hippodrome a été transformé en un vaste terrain de sports. Lorsque j'y arrivai, des jeunes Chinois, écoliers et enfants, y faisaient des exercices militaires, maniant des fusils en bois.

Je ne me contentai pas de visiter les anciennes splendeurs. Je voulus voir également les quartiers pauvres. La misère que j'y vis dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Mais mon guide m'assura que même là de grands progrès avaient été faits et il me montra comme preuve de ce qu'il avançait, que dans les immondes masures où des familles entières s'entassaient sur la terre battue, on avait installé l'électricité.

Plus encore qu'ailleurs, je fus frappé à Changhaï par la dureté des travaux accomplis par les femmes : j'en ai vu porter des rails, traîner des charrettes, décharger des péniches, sans parler du balayage des rues. C'est peut-être la femme chinoise qui a été le plus transformée par le régime communiste.

Pour moi qui avais vu sa sœur de Hong-Kong si coquette et si féminine, ce fut toujours un étrange spectacle de constater qu'au long des dix mille milles parcourus en Chine, je n'ai pas vu une seule jupe, rien que d'affreux pantalons et des blousons bleus.

De Changhaï, je retournai à Hong-Kong, via Canton. Il ne me restait plus, au cours de mon voyage de retour, avant d'affronter le monde occidental, qu'à mettre de l'ordre dans mes idées. Je ne pus m'empêcher de penser à cette remarque du grand Napoléon, qui dit un jour : Laissez dormir le dragon chinois. Si vous le réveillez, ses secousses ébranleront le monde.

La Chine est un pays effarant. Il y a là 600 millions d'individus et cette population s'accroît de 15 à 20 millions par an. Pour la première fois depuis des années, le peuple chinois est nourri, mal, mais nourri quand même. On lui impose un travail surhumain ; il est maltraité, soumis à un régime qui n'a rien de comparable au monde et qui, partout ailleurs, serait considéré comme de durs travaux forcés.

Mais d'un autre côté, certains aspects de misère et de fatalité ont disparu. Les gens adultes et d'un certain âge sont certainement très malheureux. J'ai l'impression que les jeunes, eux, sont portés par l'enthousiasme et ont l'impression, souvent justifiée, d'accomplir de grandes choses.

Certes les communes se sont avérées un échec, l'expérience des hauts fourneaux individuels en a été un autre. Mais, dans l'ensemble, les progrès faits par les Chinois un peu dans tous les domaines sont immenses.

Aujourd'hui, la Chine est un colosse dont la puissance augmente presque à vue d'œil. Ne pas tenir compte du danger que ce colosse pourra représenter pour nous dans un avenir peut-être très proche est certainement pour le moins imprudent.

Si terrifiant qu'il soit, si différent de nous et si menaçant, le dragon chinois est réveillé.

On n'achète pas les journaux, on les lit sur des panneaux. Toute la presse est publiée par le gouvernement.

Fourchettes et couteaux sont choses rares en Chine. Il a bien fallu que l'auteur apprenne à se servir des baguettes...

Les enfants sont la seule classe heureuse de la société. Ils sont vraiment l'objet de soins particuliers.

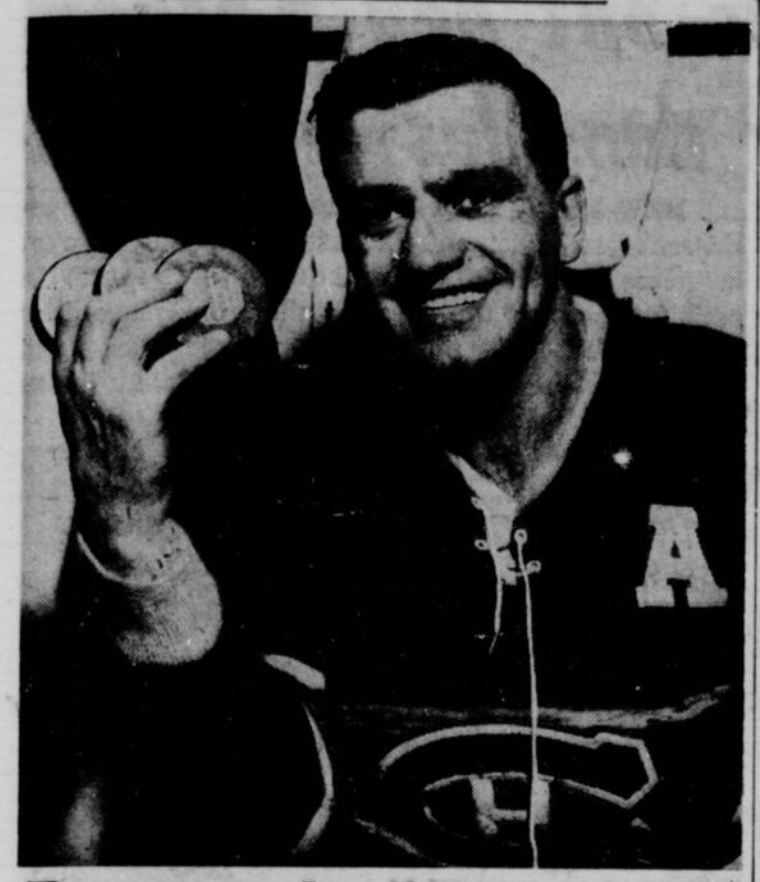
Toutes les joutes de DÉTAIL du CANADIEN... diffusées AU COMPLET par René LeCAVALIER

à l'entenne de CKAC bien entendu! 73 au cadran

50,000 WATTS
LE JOUR ET LE SOIR

"LE POSTE DES SPORTIFS A MONTREAL"

L'athlète de la semaine



Encore le "Boumer"

Bernard "Boum-Boum" Geoffrion a été le choix de nos experts, MM. Jean Barrette, Phil Séguin, Roger Meloche, René Lecavalier et Yvon Blais, comme l'athlète de la semaine.

Le "Boumer" s'est mérité cet honneur en comptant trois buts et en obtenant deux assistances contre les Leafs de Toronto, dans la Ville Reine, mercredi, le 9 mars, pour conduire le Tricolore à une victoire éclatante de 9-4. Geoffrion a ainsi contribué largement à briser cette disette de buts qui harcelait le Canadien depuis quelques temps.

"Boum-Boum" augmente donc son avance en tête du classement de notre concours à huit points sur son plus proche rival, Jean Béliveau. Bernard a 34 points à son crédit et Béliveau, 26. Bob Bédard est troisième avec 24 points.

Jimmy Penn, l'un des meilleurs quilleurs de la métropole, s'est mérité la deuxième place en vertu de ses deux parties parfaites de 300, la semaine dernière. Lundi, le 7 mars, Jimmy a réussi cet exploit à la salle Lebeault, à Ville Saint-Laurent, puis il l'a répété le samedi suivant, à la salle Monklands, dans cette même municipalité. Penn se voit donc décerner les trois points qui accompagnent une seconde place dans notre concours.

Six autres athlètes ont reçu chacun un point de la part de notre jury. Ils sont: Maurice Richard, Jacques Plante, Léon Rochefort, Kenny Mosdell, Arnold Midgely et Louise Leboutillier.

Le "Rocket" est vraiment extraordinaire. A 38 ans, il peut encore en montrer à plusieurs joueurs beaucoup plus jeunes que lui. Nous lui avons accordé un point à cause de ses deux buts contre Toronto, le 9 mars, et de son but important le 13 mars.

Jacques Plante a prouvé à ses nombreux partisans qu'il était encore le meilleur gardien de buts de la ligue Nationale en blanchissant les Black Hawks de Chicago, au compte de 5-0, le 12 mars. Cette performance lui a valu un point.

Deux skieurs, Arnold Midgely et Louise Leboutillier, ont été couronnés respectivement champions masculin et féminin du Canada dans le combiné alpin. Ces compétitions ont eu lieu au camp Fortune, dans le Québec.

Kenny Mosdell et Léon Rochefort ont reçu chacun un point en vertu de deux points égalisateurs très importants. Mosdell a permis au Royal d'annuler avec les Thunderbirds de Sault Ste-Marie en comptant un but avec moins de quatre minutes à jouer dans la partie. Rochefort a assuré une partie nulle aux Lions de Trois-Rivières en enregistrant un but avec moins de six minutes à jouer dans une partie que les Lions disputaient aux Thunderbirds.

Classement de la semaine (du 7 au 13 mars)

Bernard Geoffrion (hockey)	5	points
Jimmy Penn (quilles)	3	"
Maurice Richard (hockey)	1	"
Jacques Plante (hockey)	1	"
Arnold Midgely (ski)	1	"
Louise Leboutillier (ski)	1	"
Léon Rochefort (hockey)	1	"
Kenny Mosdell (hockey)	1	"

Les meneurs

Bernard Geoffrion	34	points	Roméo Lachance	14	points
Jean Béliveau	26	"	Bob Baillargeon	12	"
Robert Bédard	24	"	Robert Cléroux	12	"
Jacques Plante	20	"	Henri Richard	11	"
Phil Goyette	17	"	J.-G. Rousseau	11	"
Gaby Bolduc	17	"	Ed Rakow	10	"

Henry Ford et Firestone, deux pionniers de l'automobilisme

Par Yvon BLAIS

Les sept hommes dans la photo qui accompagne cet article ont grandement contribué au développement de l'automobile. Eddie Rickenbaker fut conducteur de voitures de course sur des pistes de terre battue avant de passer à Indianapolis; il participa aux épreuves de 1912 et 1914.

Il se classa dixième au volant d'une Duesenberg en 1915 et 1916, devint chauffeur personnel du général Pershing en 1917 en France, avant de devenir as de l'aviation américaine ; en 1922, il présenta au public sa première voiture ; 1927, il se porta acquéreur de la piste de course d'Indianapolis. Quelques années plus tard il fut élu à la présidence de Eastern Airlines.

Henry Ford n'a pas besoin de présentation ; il lança sa première voiture en 1900, mais sans succès, et devait l'année suivante céder son usine à M. Henry M. Leland, de la firme "Leland et Faulconer" ; cette maison présentait plus tard la Cadillac.

Le 4 janvier 1904, au volant de sa nouvelle voiture, il battit deux Français, Anger, qui pilotait une Mors, et Charles Schmidt, au volant d'une Packard ; l'épreuve eut lieu sur la glace du lac Saint Clair ; la voiture avait de l'étoffe, et Ford lui donna le nom de la locomotive la plus rapide du temps, la "999".

Ford abandonna la conduite du bolide pour s'associer l'ancien champion cycliste Barney Oldfield ; Henry Ford remania la compagnie Henry Ford le 16 juin 1903 et Ford Motor Co. vit le jour.

Edsel Ford, fils d'Henry, incita son père à se porter acquéreur de la firme Lincoln en 1922. Cette voiture était alors construite par Henry M. Leland, qui avait vendu ses actions à la General Motors, cédant la Cadillac précédemment. Edsel devint président de la division Lincoln chez Ford Motor Co.

Harvey Firestone Jr., fut élu à la présidence de la Firestone Tire & Rubber Co. au décès de son père.

Henry Ford II est le petit-fils du fondateur de la grande firme américaine ; le monde de l'auto lui doit beaucoup depuis son ascension au fauteuil présidentiel.

Benson Ford, frère cadet de l'autre, est président de la division Lincoln de Ford Motor Co.

Harvey Firestone, père, fondateur de la grande firme qui porte son nom, a permis à des millions d'automobilistes de rouler en sécurité sur nos routes. Lui, Henry Ford et Thomas Edison furent liés d'amitié pendant de nombreuses années et jusqu'à leur mort respective.

La photo qui fut prise tôt le matin du 30 mai 1932, nous fait voir une fois de plus comment intime peut être la cause de l'automobile.

Extraits de l'"Histoire de l'auto en Amérique" 1903

Les voitures suivantes font leur apparition sur le marché: Acme, Adams-Farwell, American Chocolate, Austin, Auto Behicle, Bates, Blackhawk, Borland, Boss, Buckmobile, Buick, Cadillac, Cameron, Cincinnati, Clarkmobile, Commercial, Corbin, Darrow, Duquesne, Eldridge. E.H.V., Ford General, Gibbs, Glide, Graham, Graham-Fox, Great, Greeley, Gride, Hall, Hammer, Howard, Ideal, Iroquois, Jaxon, Kellogg, Kirk, Konigslow, Lear, Lyman & Burnham, Mackie-Thompson, Marmon, Marble-Swift, Marr, Matheson, Michigan, Miller, Mitchell, Model, Monarch, Mohawk, Newstadt-Perry, Niagara, Okey, Overland, Parkin, Phelps, Pierce, Pope Motor, Premier, Randall, Regas, Reid, Reliance, Roger, Russell, Santos Dumont, Sandusky, Sintz, Standard, Tincher, Toledo, Tourist, Walther, Wilson, Yale et Zentmobile.

Eddie Rickenbacker, Henry Ford, Edsel Ford, Harvey Firestone fils, Henry Ford II, Benson Ford et Harvey Firestone père, à Indianapolis le 30 mai 1932. La voiture est une Lincoln roadster 1932, voiture cicerone cette année-là.

par Georges SCHWARTZ

Les discours de la Méthode

Les mânes de Descartes nous en voudront, à jamais peut-être, d'avoir emprunté le titre de la plus célèbre de ses oeuvres pour ensuite discourir sur de simples méthodes de ski, mais en nous plaçant sous le signe d'un grand philosophe nous aimerions fournir un peu de lumière sur le sujet.

Cette année comme à la suite de chaque Olympiade, la technique préconisée par le plus brillant vainqueur des Jeux sera considérée comme la plus effective et naturellement propre à permettre de remporter la victoire.

Pourtant cette idée me semble fausse, les progrès notoires nous sont plutôt apportés par les grands champions qui, face aux difficultés, trouvent instinctivement l'attitude et le style, leur permettant de vaincre l'obstacle.

Un orfèvre en la matière, Emile Allais, l'ancien champion du monde, abonde en ce sens quand il cite : La génération des champions d'après-guerre a peu à peu élaboré et perfectionné une technique nouvelle. Chose essentielle à noter, ce n'est pas la technique d'un seul champion, d'un seul pays, mais le fruit du travail, des expériences, des essais d'une élite internationale de coureurs, parmi lesquels on compte Oreiller, Schneider, Spiess, Eriksen, Pravda, Seiler et d'autres encore, que partout aujourd'hui les meilleurs des jeunes cherchent à suivre et à imiter.

A Squaw Valley, le champion de la descente, épreuve prestigieuse par excellence, a été le Français Jean Vuarnet. Sa victoire fut entourée d'un halo mystérieux causé par l'emploi de nouveaux skis métalliques et par la mise en évidence d'une position aérodynamique parfaite. Pourtant, en réponse aux gens avides de merveilleux, Vuarnet est lui-même un chaud partisan d'une méthode unique, qui serait en quelque sorte un composé des meilleures techniques actuelles.

Cette recherche d'une méthode universelle a non seulement pour but de faire un grand pas en avant dans le ski moderne, mais aussi d'atteindre à une simplification de l'apprentissage du skieur. Il est important que les observations des champions soient employées à l'initiation des jeunes, surtout au moment où le ski est en train de faire la conquête de l'Amérique du Nord. Il me paraît donc opportun de présenter, suivant des idées émises par Jean Vuarnet, une classification des skieurs tenant compte de leurs aptitudes ainsi que des styles pouvant leur convenir.

LE DEBUTANT

Le skieur débutant doit se familiariser avec deux éléments nouveaux : les skis d'abord et les déplacements glissés ensuite. Pour s'habituer aux skis, rien ne vaut les déplacements marchés sur terrain plat, puis sur terrain varié. Le skieur apprend également à utiliser l'aide des cannes qui doivent pouvoir lui procurer un point d'appui précieux.

Le skieur doit libérer ses réflexes, d'abord en considérant le ski comme un jeu et non comme une science. En cherchant à rester toujours souple et décontracté, en acceptant les chutes bravement et en skiant sur des pistes faciles. Le stade de skieur débutant est bien vite franchi. Il demande néanmoins un certain nombre d'heures de pratique.

Le skieur novice après avoir exécuté les divers exercices de la classe des débutants a déjà acquis: un certain équilibre, le sens d'une attitude souple et correcte, un moyen de dévier sa trajectoire et une possibilité de freinage. Cela n'est pas suffisant pour lui permettre de profiter de toutes les pistes dites faciles, offertes par les stations. C'est dans la classe du novice qu'il va acquérir le moyen de se tirer des situations difficiles. Le dérapage lui permettra de franchir, sans danger, les pentes raides ainsi que le moyen de contrôler sa vitesse et de s'arrêter dans les descentes.

LE SKIEUR MOYEN

Ce niveau peut marquer un sommet pour des skieurs amateurs ne pratiquant que trois ou quatre fois par an, ou débutant après la cinquantaine, sans moyen physique exceptionnel. Les enfants, ainsi que les skieurs adroits et doués d'un bon équilibre, peuvent directement s'orienter vers les gestes mis au point par les grands champions. Les autres doivent recourir à tous les procédés pratiques pour contourner les difficultés. A ce stade, le virage est l'arme principale du skieur.

LE BON SKIEUR

Il a sur le skieur moyen l'avantage d'être élégant, plus rapide, plus à l'aise dans les terrains difficiles et d'évoluer avec plus de précision. C'est à partir de cette classe que le ski prend vraiment l'aspect caractéristique du sport moderne. Le skieur au lieu de subir l'élément, le domine.

Que l'on appartienne à l'une ou l'autre de ces catégories, il importe de pratiquer les méthodes ou les styles qui conviennent le mieux à sa propre morphologie.

Leçons de ski

Par Nik KEBEDGY

Pas tournant et pas des patineurs

Au début ou à la fin d'une descente, ou lorsque la pente n'est pas trop raide, il arrive souvent qu'on ait à changer de direction sans qu'un vrai virage freiné ou dérapé s'impose.

On a un certain élan qu'on veut prolonger, et en s'abstenant de freiner en stem ou en dérapage, on peut continuer cet élan dans une nouvelle direction, soit en se lançant pour de bon dans une descente, soit en se rendant jusqu'à un replat où se trouvent voiture, monte-pente ou amis.

C'est alors l'occasion de faire des **pas tournants** ou **le pas des patineurs**, manoeuvres assez simples que pourtant trop de skieurs ignorent ou font si mal qu'ils renoncent à les perfectionner, préférant freiner, s'arrêter et se déplacer avec l'aide des bâtons, comme de vulgaires débutants...

Il est vrai qu'avec un certain élan le pas tournant et le pas des patineurs demandent un bon équilibre, car on ne glisse que sur un ski à la fois, l'autre étant nettement soulevé de la neige et tenu en l'air sur une distance qui peut être assez longue. Mais, comme tous les mouvements du ski, ceux-ci peuvent être appris au ralenti, en les décomposant même, et rien n'oblige à jouer à l'acrobate tant qu'on n'a pas amélioré son équilibre par un entraînement progressif.

D'autre part un bon skieur ne doit pas seulement savoir comment virer et arrêter, il doit pouvoir évoluer sur tous les genres de neige sans être l'esclave de ces pentes bien battues et régulières qu'on ne trouve qu'à certains endroits et dans certaines conditions.

Lorsqu'on fait une excursion en suivant une piste, par exemple, lorsqu'on suit une route trop étroite et pas assez en pente pour faire les virages habituels, ou encore lorsqu'on doit se déplacer dans la neige fraiche, non battue, le pas tournant et le pas des patineurs permettent de gagner beaucoup de temps, d'éviter des efforts et des mouvements inutiles... et de montrer qu'on est un skieur plus complet.

LE PAS TOURNANT

En partant avec un léger élan, soit à la fin d'une descente où l'on n'a pas fait un arrêt complet, soit en se donnant quelques poussées sur les bâtons, on soulève un ski, bien parallèlement au sol, en levant le genou et en transférant son poids sur l'autre ski, sur

LE PAS TOURNANT

lequel on continue à glisser tout en se maintenant en équilibre. On fait alors pivoter un peu le ski soulevé vers l'extérieur (10 ou 15° pour commencer) et on le pose sur la neige un peu en avant et assez écarté pour que son talon ne vienne pas croiser le talon de l'autre, et on **transfère immédiatement son poids** sur lui, soulevant et ramenant aussitôt le ski sur lequel on glisse, parallèlement.

C'est donc une sorte de pas glissé de côté, qu'on peut renouveler plusieurs fois de suite, en tournant d'autant plus qu'on fait pivoter le ski en l'air et qu'on l'écarte bien pour éviter le croisement à l'arrière.

LE PAS DES PATINEURS

Si maintenant vous faites un seul pas tournant et qu'au lieu de ramener le premier ski parallèlement à la nouvelle direction vous le soulevez et le faites pivoter en dehors en vous lançant de nouveau sur lui, vous aurez le pas des patineurs, qui ne sera qu'une succession de ces pas divergents et écartés. Le secret de leur réussite sera de tenir le tronc bien en avant (comme les patineurs de vitesse) pour pouvoir **conduire le mouvement** et transférer le poids sur chaque ski tout en **l'écartant suffisamment et en le lançant assez en avant** pour donner un bon élan et éviter tout croisement à l'arrière.

Au début et à la fin de chaque transport de poids sur le ski divergent, il sera bon de glisser un instant **sur la carre interne** pour éviter de déraper à l'extérieur. Peu à peu vous vous habituerez à glisser de plus en plus longtemps sur chaque ski, tenant l'autre bien soulevé. Et vous aurez ainsi un tour de plus dans votre sac !

Les petits ont peu d'espoir de réussir dans les majeures

NEW-YORK (UPI) — Les petits joueurs disparaissent graduellement du baseball majeur, et c'est la "fièvre" des coups de circuit qui en est la cause. Un petit joueur peut toujours se tailler une place dans les majeures, mais, en général, c'est le colosse qui frappe avec puissance que l'on recherche, au bâton ou au monticule.

Le joueur qui ne peut expédier une balle par-dessus la clôture assez fréquemment doit surmonter un grand handicap pour réussir sous la grande tente.

Seuls ceux qui possèdent une habileté défensive supérieure et beaucoup d'agressivité peuvent devenir des vedettes, parmi les petits.

Nellie Fox (5' 9") et Luis Aparicio, des White Sox de Chicago en sont deux exemples. Fox a été choisi le joueur le plus utile de la ligue Américaine l'an dernier, et c'est Aparicio qui le suivait dans le scrutin annuel.

A ces deux exceptions près, les petits joueurs qui évoluent régulièrement dans les majeures sont aussi rares que des circuits par Fox et Aparicio, qui, à eux deux, n'en ont réussi que huit au cours de la saison 1959.

Il y a Bubba Phillips des Indiens (5-9), Bobby Richardson des Yankees (5-9), Sparky Anderson des Phillies (5-9), Bobby Shantz des Yankees (5-6), Harvey Haddix des Pirates (5-9), et peut-être aussi Albie Pearson des Orioles (5-5).

On ne put considérer Yogi Berra des Yankees comme "petit", quoiqu'il ne mesure que 5' 8". Yogi pèse 191 livres. Clint Courtney des Sénateurs et Rocky Bridges des Tigers, tout comme Berra, ne sont pas grands, mais ils ont des muscles et peuvent frapper souvent des coups à longue portée.

Les vitamines ou quoi que ce soit qui rend les hommes d'aujourd'hui plus grands que leurs pères, peuvent être les causes de la diminution du nombre de petits joueurs dans les majeures.

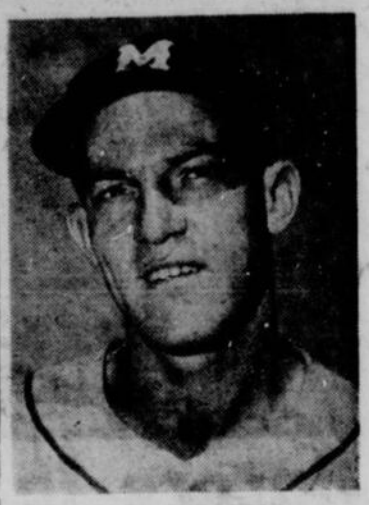
Nellie FOX

Pourtant, le ballon-panier, qui devient de plus en plus un sport pour les géants, compte beaucoup de petits hommes parmi ses vedettes.

C'est donc la passion du pouvoir offensif qui rend la tâche d'un petit plus difficile dans le baseball.

Anderson n'a pas frappé un seul coup de circuit pour les Phillies l'an dernier. Phillips en a cogné cinq à Chicago avant d'être vendu aux Indiens. Richardson a conservé la meilleure moyenne au bâton (.301) de tous les Yankees, en 1959, mais il n'a réussi que deux circuits. Pearson a joué 105 parties à Washington et Baltimore et n'a pas frappé un seul coup de quatre buts.

C'est donc l'habileté défensive, la combativité, et le don de produire un coup simple opportun qui fait d'un petit joueur une étoile par le temps qui court.



Sparky ANDERSON

Fox et Aparicio forment une combinaison sans égale autour du deuxième but, avec les White Sox. Tous deux sont des frappeurs qu'il faut redouter quand il y a des coureurs sur les buts. L'an dernier, Fox a terminé avec une moyenne de .306, et Aparicio .257.

Ni l'un ni l'autre ne sera peut-être jamais élu au Panthéon des immortels du baseball, mais d'autres petits ont été admis, entre autres Rabbit Maranville (5 pi. 5 po), Eddie Collins (5-8) et Paul Wagner (5-8).

Parmi les autres vedettes du passé on compte Phil Rizzuto, qui ne mesurait que 5 pieds, 6 pouces, Heinie Groh (5-7), Bucky Harris (5-9), Johnnny Mostil (5-7), Joe Sewell (5-6), Ray Schalk (5-7), Amos Strunk (5-8), et Billy Cox (5-9). Ils n'étaient pas grands et pesaient beaucoup moins que Fox, dont le poids est de 162 livres, mais aucun d'eux n'était un frappeur de coups de circuit.

FORUM

Samedi le 19 mars à 8 h. 15 p.m.
HOCKEY — LIGUE NATIONALE
BOSTON vs CANADIENS

Dimanche le 20 mars à 2 h. 30 p.m.
HOCKEY
LIGUE PROFESSIONNELLE DE L'EST
Sault Ste-Marie vs Royals
Attraction supplémentaire spéciale à 12 h. 45 p.m.
Hockey mineur — Division Pee Wee
Finales de la ville de Montréal
Ville Mont-Royal vs Les Braves d'Ahuntsic
(Prix de Présence Spécial). Un équipement complet, pour enfants, aux couleurs du club ROYAL sera donné à une personne chanceuse comme prix de présence, le tirage se fera entre la 2e et la 3e période de la partie de la Ligue Professionnelle de l'Est. Le gagnant pourra se procurer son équipement chez McNiece's — 1441 avenue McGill College.
PRIX : Sièges réservés : $1.75, $1.50 et $1.25. Admission générale $1.00 ; enfants 50 sous dans les sections non réservées. Billets en vente samedi matin à 10 heures.

Mardi le 22 mars à 8 h. 30 p.m.
Réservé pour les Eliminatoires de la Ligue Nationale

Jeudi le 24 mars à 8 h. 30 p.m.
Réservé pour les Eliminatoires de la Ligue Nationale

SPORTOSCOPE

par Roger Meloche

Les deux "H"

Les Black Hawks de Chicago ont connu une bonne saison après un début plutôt lent et leurs succès ont été dus particulièrement aux deux "H" — Glen Hall et Bobby Hull. Ils pourraient même surprendre dans le détail ! Parfois, il suffit d'une couple d'étoiles pour tout changer.

Hall est un peu l'opposé de Jacques Plante du côté tempérament. Jacques a le flair du dramatique, du spectaculaire, du coup théâtral ; Hall est calme, méthodique et tous les coups semblent faciles pour lui. Il a fait une poussée sensationnelle durant les dernières semaines et il menaçait d'enlever le trophée Vézina à Jacques Plante, quand les copains de Jacques l'ont enseveli sous une avalanche de cinq rondelles.

Bobby Hull, selon certains des vétérans observateurs, est le joueur moderne qui rappelle le plus le grand et spectaculaire Howie Morenz. Il est fort et rapide, il a un changement de vitesse, il varie ses offensives et il a du coeur au ventre. Il tiendra la vedette bien longtemps, car il est encore bien jeune.

Il est peut-être osé de faire des prédictions sur ce qui peut arriver dans quelques années, mais nous croyons que Chicago sera le club à battre d'ici quelques saisons, quand la vieille garde du Canadien — Richard, Harvey — disparaitra. Ils ont des jeunes, des colosses, des étoiles.

Un peu de tout

En parlant de la vieille garde, Ken Mosdell, qui entra dans la ligue Nationale avant même Maurice Richard, brille encore pour le Royal... Et Gerry McNeil, qui est peut-être moins vieux sans toutefois être un poulet du printemps, est aussi efficace que jamais, surtout depuis qu'il porte le masque "à la Plante".

Il y a des joueurs qui sont extraordinaires dans les mineures, mais qui par contre ne peuvent jamais réussir dans la ligue Nationale, quand d'autres, apparemment moins efficaces, se font valoir... C'est le cas de Fred Glover, le grand champion compteur de la ligue Américaine, Stan Smrke et Dick Gamble et Orval Tessier... Ce dernier a même établi un record de buts pour les ligues mineures. Il avait failli à la tâche dans les deux grandes ligues: Nationale et Américaine.

La ligue de football Américaine, le nouveau circuit professionnel américain, tente de bâcler des ententes avec des clubs de l'ORFU.... Il est à prévoir que Kitchener et les autres clubs de cette ligue deviendront des "fermes" des Américains... Le Big Four perdra quelques joueurs, dont Eddie Macon, qui sera apparemment vendu par les Tiger-Cats de Hamilton au club Oakland... Le fin Jim Trimble obtiendra sans doute un bon joueur en retour.

Dans le baseball, le grand Branch Rickey vient de trouver un nouveau truc: les "ligues-fermes"... Au lieu d'inciter les clubs de la ligue Continentale à bâcler des ententes avec des clubs mineurs, c'est la ligue entière qui fera affaire avec une ligue mineure entière... Pas si mal : de cette façon, il y aura partage équitable des vedettes.

Tous les gens du hockey ont été étonnés de la brillante tenue du gardien de buts Jack McCartan avec les Rangers de New-York... Il reviendra sûrement dans la ligue Nationale l'an prochain.

Un personnage très haut placé dans l'organisation des Alouettes aurait dit que le grand ailier Hal Patterson ne reviendrait pas l'an prochain. Hal a subi une opération au genou et on croyait en un succès complet, mais pour une raison que personne ne semble être capable d'expliquer, Hal n'a aucune force dans son genou.

VOICI LE BUREAU DE DIRECTION du club de football, les Ailes Bleues, pour l'année 1960. Cette équipe fera encore partie de la conférence intermédiaire de football. De gauche à droite, on remarque : Denis Hébert, gérant général ; Gilles Sénécal, secrétaire ; Jacques Sénécal, vice-président ; Lucien Bourque, publiciste ; Roland Lauzon, président ; Jean-Guy Lussier, directeur.

Pères et mères de famille, dont les enfants s'intéressent à l'histoire naturelle, amenez-les au Salon du Sportsman de 1960, actuellement en cours au Palais du Commerce.

Ce Salon s'adresse aussi, va sans dire, aux parents qui s'intéressent eux-mêmes à l'histoire naturelle, à la chasse, à la pêche, aux plus récentes innovations en fait de yachts et embarcations de toutes sortes. Enfin, le Salon est d'intérêt pour tous. Il y a des spécimens variés et vivants de la faune aquatique et terrestre. Le Salon se terminera le 27 mars, à 11 heures du soir.

La partie divertissement comprend la merveille, constituée par les "Fontaines magiques" musicales et multicolores qu'un technicien allemand a mis 20 ans à perfectionner. Ces fontaines musicales et multicolores exécuteront des chansons canadiennes du terroir. Elles ont 60 pieds de largeur et les jets d'eau s'élèvent à plusieurs pieds dans les airs, retombant en filets, ressemblant à s'y méprendre à des pièces pyrotechniques. Enfin c'est un véritable feu d'artifice continuel "liquide et musical".

On pourra voir aussi un artiste du boomerang, un trio d'ours savants etc .. ainsi que le chef Poking Fire et les Indiens de Caughnawaga que le public réclame chaque année.

"TOUS LES SECRETS DE LA PECHE"

Enfin, les chasseurs et pêcheurs ont un volume à prix populaire, écrit par un Canadien français, mon confrère M. Michel Chamberland.

Il s'agit de "Tous les secrets de la pêche", édité par les Editions de l'Homme et lancé ces jours derniers au Cercle Universitaire. Ce volume sur la pêche est le seul écrit en français à avoir été publié jusqu'ici dans la province de Québec. Les voeux de nombreux lecteurs de cette chronique sont enfin comblés.

C'était une lacune qu'il fallait combler et M. Chamberland l'a fait. Tous les pêcheurs devraient lui en être reconnaissants. Après avoir feuilleté rapidement "Tous les secrets de la pêche", votre chroniqueur s'est vite aperçu que ce livre couvre bien les principaux aspects de la pêche, tels que nous les rencontrons dans la province de Québec.

Les comparaisons sont odieuses, dit-on généralement, mais cela n'empêche pas votre chroniqueur d'affirmer que le livre de M. Chamberland se compare avantageusement à "La Mouche-Le Lancer Léger", par Tony Burnand et P. Barbellion.

Pour ceux qui ne le savent pas, qu'il soit permis à votre chroniqueur de dire que Tony Burnand est un champion de France au lancer à la mouche et P. Barbellion, un spécialiste du lancer léger.

M. Chamberland est donc en excellente compagnie. D'ailleurs, vous entendrez encore parler de ce livre dans cette chronique.

PECHEURS ET CHASSEURS DE MONTREAL

Amis, lecteurs de cette chronique, n'oubliez pas les cours de montage de mouches donnés par Cliff Joudry et son personnel de 20 instructeurs dans la salle de la Légion, 1191, rue de Montagne, tous les lundis soir à 8 heures. Il n'en coûte que $1.00 et cette somme sert à défrayer le loyer de la salle. Apportez aussi une paire de ciseaux ou autres accessoires qui pourraient servir au montage de mouches. Si un de vos amis est intéressé et qu'il ne soit pas membre des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal, amenez-le avec vous, et il pourra s'inscrire avant de commencer à suivre le cours.

COURS DE PECHES AU LANCER LEGER ET A LA MOUCHE

Etes-vous un de ces pêcheurs qui, l'été dernier, a perdu une belle prise dans les roches ou les broussailles du rivage? Dans ce cas, vous devriez être intéressé à profiter du cours de pêche à la mouche et au lancer léger, qui sera donné par une des sections des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal.

Ce cours est donné au Centre des Loisirs de Notre-Dame de Grâce, au no 5311, chemin de la Côte Saint-Antoine les lundis soir, de 9 heures à 11 heures, les 21 et 28 mars et le 4 avril. Les instructeurs sont les experts Paul Bergeron, Andy Barr et Steve Lagacé. Apportez vos agrès et une paire de bas de laine afin de ne pas endommager le plancher avec vos bottes cloutées ainsi qu'un portefeuille, que vous tiendrez sous le bras au moment de lancer. Le cours est GRATUIT. Les instructeurs travaillent bénévolement. Pêcheurs, allez vous perfectionner dans votre lancer, avant la saison de pêche, et allez en nombre à ces cours et ne désappointez pas les instructeurs bénévoles.

REPONSES AU COURRIER

A M. Gérard Patry, 10,430 avenue Hamel, Montréal — Le service des postes a dû vous faire parvenir, au moment où vous lisez cette réponse, les documents que j'ai mis à la poste, à votre adresse, le 12 mars dernier.

A M. Fernand Harvey, St-Eugène d'Argentenay, comté de Roberval, a/s Onésime Harvey — Il est permis de semer de la truite, dans des eaux privées et non publiques, moyennant certaines conditions que seuls les biologistes peuvent vous indiquer. Il n'est pas permis de semer n'importe quelle sorte de poissons, de là l'interdiction de pêcher avec des ménés.

Pour ces renseignements et autres que vous demandez, il serait plus prudent de communiquer avec le Dr Gustave Prévost, directeur de l'Office provincial de biologie, Université de Montréal, 2,900, boulevard du mont Royal.

Le DIGESTE du Sportif

Salade de nénuphars ou d'herbes aquatiques

Voilà un titre curieux, direz-vous? Attendez de lire un peu, vous verrez et m'en donnerez des nouvelles.

Les pêcheurs, qui se servent d'un moteur hors-bord dont l'hélice ne s'emmêle pas dans les herbes aquatiques, peuvent avoir recours au petit truc décrit ici.

Si le poisson refuse de mordre, démarrez et faites tourner très rapidement votre moteur dans les herbes, coupant celles-ci comme une salade. Puis attendez quelques minutes et retournez silencieusement à votre lieu de départ. Il sera alors temps de recommencer à pêcher à l'endroit original, car à ce moment-là, les poissons auront commencé à se nourrir des insectes provenant des herbes aquatiques que votre moteur aura hachées.

Employez alors, à volonté, n'importe quel leurre que vous désirez, car alors le poisson sera occupé à se gorger d'insectes de toutes sortes, que vous aurez déplacés et ils ne seront pas trop capricieux pour quoi que ce soit, qui tombera à la portée de leur bouche. Ce sera tant mieux pour vous s'il se laisse tenter par un de vos leurres, et tant pis pour lui. Ce qui ne manquera pas de se produire, vous verrez.

LE DOCTEUR EMILE THOMAS, médecin de la Commission athlétique de Montréal, est un pêcheur émérite. On le voit, ici (deuxième de droite) en compagnie de quelques camarades de pêche, à Miami, Floride. Entre autres, il a capturé un barracuda et un tarpon.

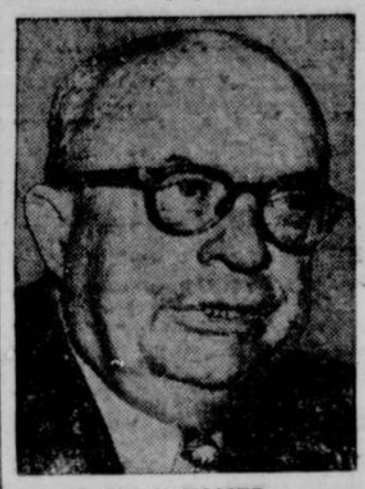
Hawaii deviendrait le 10e club de la CFL

Par Jacques BARRETTE

Selon des sources ordinairement fiables, une demande de franchise sera soumise à la ligue Canadienne de football lors de la prochaine réunion de la CFL. Un groupe d'hommes d'affaires de Hawaii, avec en tête Henry Kaiser et son fils, feraient cette demande.

Hawaii deviendrait la dixième équipe de la ligue Canadienne de football dès 1961. Si la CFL accepte la proposition de ce groupement ce serait la disparition définitive des deux circuits canadiens actuels, le Big Four et la conférence de l'Ouest.

Il n'y aurait plus qu'une seule ligue, la ligue Canadienne de football. Les dix équipes représentées



Henry KAISER

dans ce nouveau circuit seraient: Montréal, Toronto, Ottawa, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Régina, Vancouver et Hawaii.

Chaque équipe jouerait 18 parties, c'est-à-dire que chaque club se rencontrerait deux fois par année. Aucune distinction ne serait désormais faite entre les clubs de l'Ouest et ceux de l'Est.

Selon cette rumeur, la CFL accepterait la proposition de Kaiser, un richissime financier qui a bâti un nombre incalculable de bâteaux durant la dernière guerre mondiale, afin de contrecarrer les intérêts américains susceptibles de s'infiltrer au Canada dans le but de faire disparaître le football canadien pour le remplacer par du football américain.

La création de la nouvelle ligue Américaine de football aurait ouvert les yeux de plusieurs magnats canadiens. Ils voudraient empêcher une telle invasion en acceptant Hawaii et en unifiant les équipes pour former un circuit canadien.

Ainsi, le public canadien verrait neuf équipes différentes qui prendraient part à une seule partie par ville. Cette variété intéresserait davantage les commanditaires de télévision qui semblent de plus en plus réticents à défrayer le coût élevé du football à la t.v.

On dit qu'à Hawaii un stade de 25,000 personnes serait le local d'une équipe de football. Il existe aussi d'excellentes possibilités d'agrandissement.

Au lieu d'imposer une limite de 12 importés américains à ce club, on obligerait Hawaii à recruter 12 importés canadiens.

Le voyage aérien de Honolulu à Vancouver ne dure que cinq heures.

L'avenir dira si cette rumeur était bien fondée.

Dans le turf

Sid Flaherty, un populaire gérant de boxeurs professionnels, vient de se lancer dans le turf. Lui et sa mère, Louisa, font maintenant l'élevage de chevaux de courses sur leur ranch à Vancouver, Washington.

Le nom de l'écurie est "Gold Star Ranch".

NOUVEAU
CATALOGUE 1960
Vaste assortiment d'articles pour le camping, la chasse et la pêche à très bas prix. Demandez notre catalogue gratuit.
GLOBE IMPORT CO.
Casier Postal 24, Station "B"
Québec, P.Q.

PECHEURS
Achetez vos ménés artificiels au prix du gros. Echantillons 2 pour $1.00 assemblés. Non assemblés: 3 pour $1.00. Montez-les vous-même, facile. Canne à pêche en fibre de verre 4½' $1.25. Cuillers rouge-blanc 1" à 3" .30c $3.00 la douzaine. Hameçons avec boucles nylon 6" Nos 1 à 12, carte de 6, 15c. R.B. — Case Postale 1362, Station Place D'Armes.

BATEAUX
• Pour le plus beau CHOIX à Montréal
• Les meilleurs PRIX
• Le meilleur SERVICE
Allez à la manufacture PIGEON
PROFITEZ DES PRIX HORS SAISON
Aussi
Moteurs hors bord MERCURY
Quelques modèles 1959 en spéciaux
VENTE — ECHANGE — SERVICE
PLAN MISE DE COTE ou FINANCE
A. PIGEON & FILS
11921, rue BELLEVOIS, MONTREAL-NORD
(angle 4800, boul. Gouin est) Tél. DA. 2-1611

"La défensive nous conduira au championnat des éliminatoires"

(Floyd Curry)

Par Jacques BARRETTE

L'instructeur du Royal, Floyd Curry, est d'avis que son club sera difficile à vaincre dans les séries éliminatoires de la ligue de l'Est pour la bonne raison qu'il possède la meilleure défensive du circuit et plusieurs avants d'expérience.

Jacques Deslauriers, Moe Mantha, Wally Clune et Tom Thurlby secondent bien le travail de Gerry McNeil dans les filets. André Tardif est retourné chez lui et ne jouera plus de la saison. Sa blessure l'empêchera de revenir au jeu, cette saison.

Albert Trottier, publiciste du Royal, a appuyé la déclaration de Curry par des chiffres significatifs. En effet, le Royal a joué à court d'un ou deux hommes 186 fois, cette année. Le jeu de puissance des adversaires du Royal n'a enregistré que 28 buts pendant ce temps. C'est donc dire qu'un club rival n'a profité qu'environ une fois sur sept de l'avantage numérique.

Curry a aussi mentionné les noms de Kelly Burnett, Ken Mosdell, Skippy Burchell et Lulu Denis comme les vétérans qui conduiront l'attaque du Royal

Floyd CURRY

au cours des éliminatoires. Ces vétérans sont aguerris à cette compétition énervante d'après-saison.

Durant le détail, Deslauriers participera à toutes les parties. Jacques est l'un des meilleurs joueurs de défense du circuit Houston. Au cours de la saison régulière, son emploi ne lui permettait pas de prendre part à chaque partie.

Selon Curry, Tom Thurlby, un jeune de 20 ans, sera prêt à jouer dans la ligue Nationale, d'ici une couple d'arnées. "Tom a développé un puissant lancer de la ligne bleue. Je l'envoie souvent dans la mêlée sur le jeu de puissance. Il est supérieur à Irwin Spencer, maintenant des Rangers de New-York, au même stage de la carrière de ces deux joueurs", de déclarer Floyd.

Dimanche après-midi, le Royal recevra la visite des Thunderbirds de Sault Sainte-Marie, au Forum. Ce sera la dernière partie de la saison régulière. Le Royal sera privé des services de Lulu Denis, suspendu par le président Houston pour sa participation au duel à coups de bâton qu'il a livré à Ted Hodgson du Trois-Rivières. Denis pourra cependant participer aux éliminatoires.

A cause de la situation incertaine quant aux dates du détail de la ligue Nationale, le calendrier des joutes des éliminatoires de la ligue de l'Est n'a pas encore été préparé.

RECORD DE TESSIER — Orval Tessier, du Frontenac de Kingston, vient d'établir un nouveau record de buts enregistrés au cours de la même saison (56) dans le hockey professionnel. Son total de 121 points est à un point seulement du record de tous les temps pour un hockeyiste professionnel. Guyle Fielder, du Seattle, l'avait établi en 1956-57. Il reste à Tessier deux parties pour abaisser ce record de Fielder.

IMBATTABLE

MODÈLE ILLUSTRÉ: SEDAN SPORT IMPALA

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

DEPUIS LE PREMIER ESSAI

JUSQU'À L'ÉCHANGE

Seule Chevrolet vous offre toutes ces

CARACTÉRISTIQUES IMBATTABLES!

- Grande économie du Hi-Thrift 6
- Nouveau V8 économique
- Suspension entièrement à ressorts à boudin aux 4 roues
- Supports de carrosserie agrandis, souples et silencieux
- Châssis à poutrelles de sécurité, massif et robuste
- Freins Safety-Master agrandis, plus durables
- Direction à billes extrêmement douce
- Solide carrosserie Unisteel entièrement soudée
- Finition Magic-Mirror brillante et durable
- Perfection de la carrosserie Fisher
- Commodité du verrouillage par clé unique
- Logeabilité incomparable
- Frein de stationnement sûr, commandé par pédale
- Ventilation confortable à prise d'air élevée
- Essuie-glaces électriques à vitesse constante
- Coffre à bagages ultra-spacieux
- Déflecteurs manoeuvrés par manivelle
- Long empattement; voie large
- Triple verrouillage des portes
- Pneus souples à câblé Tyrex
- Allume-cigarettes
- Grand luxe des intérieurs

Vous constatez la supériorité de la Chevrolet dès que vous prenez le volant. Il n'y a pas de voiture qui soit aussi docile à vos volontés, qui vous entoure de tant de luxe. Et la satisfaction qu'elle procure augmente avec chaque mille parcouru. Tous les détails de la réalisation technique Chevrolet, tous ses avantages de luxe vous convaincront que cette voiture de prix modique est sans rivale.

Votre enchantement ne fera que grandir car, avec le temps, vous comprendrez de mieux en mieux que la Chevrolet est l'achat *le plus avantageux*. Et n'oubliez pas que la Chevrolet se classe en tête chaque année pour la valeur de reprise. Demandez tous renseignements à votre concessionnaire Chevrolet. Mieux encore, essayez l'incomparable Chevrolet. Une courte randonnée suffira pour vous convaincre qu'elle est vraiment imbattable.

ESSAYEZ L'INCOMPARABLE CHEVROLET!

CHEVROLET

C-1360CF

Voyez votre concessionnaire Chevrolet

Vendeurs autorisés des voitures Chevrolet dans le Grand Montréal:

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830 Lajeunesse, angle boul. Gouin. DU. 9-8461

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WE. 9-8781

PARK AVENUE CHEVROLET LTEE
3421, avenue du Parc — VI. 9-5661

HAROLD CUMMINGS LTD.
5255, rue Namur (près Décarie) — RE. 9-1911

J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine — LA. 8-4471

DUVAL MOTORS LTD.
529 est, rue Jarry — CR. 9-7211

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
1580, rue Amherst — LA. 6-3701

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne
Verdun, Qué. — PO. 9-4501

SNYDER AUTOMOBILES LTD.
2225 ouest, rue Notre-Dame
Lachine, Qué. — ME. 7-4643

BARNABE MOTORS LTD.
1850 boul. Edouard-Le...is
Ville St-Laurent, Qué. — RI. 4-8401

LAC ST. LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90, rue Ste-Anne
Ste-Anne-de-Bellevue, Qué. — OX. 7-2490

AUTOUR des BUTS

par Jean Barrette

Il est assez difficile de pronostiquer l'issue d'une série de détail surtout quand on ne connaît qu'un seul des deux adversaires. Le Canadien et Toronto commencent les éliminatoires sur leurs patinoires, mais qui sera à l'autre extrémité de la glace ? Dans le cas du Canadien, il importe peu de connaître le nom de l'adversaire car le Canadien est supposé avoir l'équipe pour tout balayer une cinquième fois consécutive.

Au cours de l'hiver, le Canadien a facilement disposé de ses adversaires possibles : Détroit ou Chicago. Et voici les résultats : il a défait Détroit sept fois, a perdu deux joutes. Son record contre Chicago est 7-3 et les autres parties ont été nulles. Les clubs se rencontrent quatorze fois au cours de la saison.

Punch Imlach

Phil Watson

Dans les séries de détail, le Canadien a fait bien piètre figure contre Détroit ; par contre, il a obtenu gain de cause contre Chicago. Sans plus tarder, voici les résultats de toutes les séries de détail entre le Canadien et ses deux rivaux possibles :

Contre Détroit :			
1937	Perd	2-3	8-13
1939	Perd	1-2	5- 8
1942	Perd	1-2	8- 8
1949	Perd	4-3	14-17
1951	Gagne	4-2	13-12
1952	Perd	0-4	2-11
1954	Perd	3-4	12-14
1955	Perd	3-4	18-27
1956	Gagne	4-1	18- 9
1958	Gagne	4-0	19- 6
		25-26	117-125

Détroit gagne sept séries ; en perd trois. Détroit remporte 26 décisions mais en perd 25, puis compte 125 fois ; le Canadien enregistre 117 buts.

Et voici maintenant sa fiche contre le club Chicago :			
1930	Gagne	1-0-1	3- 2
1931	Gagne	3-2	11- 8
1934	Perd	0-1-1	3- 4
1938	Perd	1-2	8-11
1941	Perd	1-2	7- 8
1944	Gagne	4-0	16- 8
1946	Gagne	4-0	26- 7
1953	Gagne	4-3	18-14
1959	Gagne	4-2	21-16
		22-12-2	113-78

Le Canadien a donc remporté six de ses neuf séries contre les Eperviers. Fait plutôt remarquable, le Canadien a gagné ses quatre dernières séries contre Chicago et ses deux dernières contre Détroit. Les joueurs de Jack Adams n'ont remporté qu'une victoire contre le Canadien au cours de leurs deux dernières séries.

On peut accuser Punch Imlach de faire bien des choses plus ou moins bonnes mais on ne peut certes pas douter de sa sincérité, encore moins de sa franchise. Quant à son tact, avouons qu'il est du côté brutal. Imlach est allé à la télévision torontoise vendredi huit jours et on lui a posé une question bien facile à répondre car elle est toujours favorable à l'entreprise locale. Seulement, on s'était mépris sur Imlach qu'on croyait un autre "yes-man".

"Quels sont les meilleurs journalistes sportifs que vous rencontrez dans le six villes de la ligue Nationale ?", lui a demandé un journaliste, avide d'une réponse favorable à ses collègues torontois. Sans hésiter une seconde, Imlach s'est écrié "ceux de Montréal".

A peine remis de sa consternation, le même journaliste y va d'une autre question : "Et que faites-vous scribes de Toronto?" Ils ne sont même pas capables de porter les machines à écrire des Montréalais", de répliquer Imlach. Avant de prendre congé de Imlach, on lui demande une dernière question : "Toronto peut-il au moins se comparer à Chicago ? Je regrette encore ici de vous déplaire, mais les scribes de Chicago ont plus de coeur au ventre que ceux de Toronto", répliqua Punch.

Cette franchise brutale d'Imlach a semé la consternation partout dans la Ville-Reine. Le lendemain soir, à Toronto, les journalistes ont refusé d'ouvrir leur porte communiquant avec les quartiers généraux de Punch. Ils ont fait davantage car ils ont demandé à Milt Schmidt, pilote du club Boston de les amener à Boston dans l'avion des Bostonais.

Imlach ne s'en fait pas car il sait trop bien que ses ennemis d'aujourd'hui seront ses amis de demain ; tout dépendra de l'issue des séries de détail. Reste à savoir si Imlach n'a pas une arrière-pensée, celle de réveiller plusieurs indifférents à la grande cause des Maple Leafs. Imlach n'a certes pas agi de la sorte sans l'autorisation de son patron Con Smythe, un fin renard.

On a fait revivre un vieux canard ces jours derniers à l'effet que Phil Watson serait invité à se joindre aux Leafs de Toronto. Watson a cette grande qualité qui plaira aux scribes torontois : il dénonce ses joueurs plutôt que les scribes. Imlach est l'inverse, du moins pour le moment.

MANTLE IMITE LE BABE

Tout comme l'incomparable Babe Ruth, Mickey Mantle est toujours le dernier Yankee à signer son contrat. Mickey doit détester l'entraînement pour agir de la sorte. Si Mickey a prétendu qu'on le vendrait au Kansas City, club ferme des Yankees dans la ligue Américaine, il s'est trompé car on peut difficilement trouver mieux que lui dans le circuit Cronin.

Il y a Al Kaline, du Détroit, un meilleur joueur défensif mais inférieur à l'offensive. Les propriétaires aiment à punir leurs joueurs rebelles quand du même coup, ils peuvent améliorer leur sort. D'ailleurs, on se souvient d'échanges célèbres à la suite de récriminations amères : St-Louis cédant le fameux gérant et second but Rogers Hornsby aux Giants de New-York pour le second but Frankie Frisch.

Brooklyn fit subir le même sort à son idole Babe Herman qu'on céda au Cincinnati... Plus tard,

Mickey Mantle

Terry Sawchuk

ce fut au tour de Vic Raschi, des Yankees, d'être déporté à Saint-Louis à cause de ses exigences.

JIMMY McKIMMIE

L'une des figures les plus populaires et les plus estimées de la scène sportive montréalaise vient de disparaître dans la personne de Jimmy McKimmie, décédé en Floride. Ce débonnaire sportsman a été tour à tour lutteur et arbitre de boxe et de lutte.

Sa façon d'arbitrer avait le don de plaire aux spectateurs. Il était aussi spectaculaire que les meilleurs lutteurs-acrobates au temps du promoteur Lucien Riopel. Jimmie était un bon speaker dans les banquets de sportifs. Il pouvait massacrer la langue de Shakespeare avec la même audace que Jimmy Durante, son idole.

Son discours à la radio lors du banquet en l'honneur de Louis DeZwirek avait causé une hilarité générale chez les trois cents spectateurs entassés chez "Slitkin & Slotkin". McKimmie a toujours fermé les endroits qu'il fréquentait, car il aimait raconter et entendre des histoires tout comme il estimait la compagnie de ses nombreux amis.

Nous ne lui connaissions pas un seul ennemi. Généreux à l'excès, il lui aurait fallu une douzaine de tombes pour emporter avec lui tous les "i o u" de ses amis et de ses connaissances. Le Maire de la rue Peel, comme ses amis l'appelaient, ne laisse que des regrets et la rue Peel ne sera plus la même sans Jimmie.

D'UN DIMANCHE A L'AUTRE

"Tous les secrets de la pêche" est le premier manuscrit en français sur la pêche. Ce volume a été lancé par deux avocats réputés, Michel Chamberland et Jean-Paul Massicotte. Ce livre est une condensation de tout ce qui a été écrit à date dans d'autres langues sur la pêche et il est de plus adapté spécialement aux amateurs du Québec.

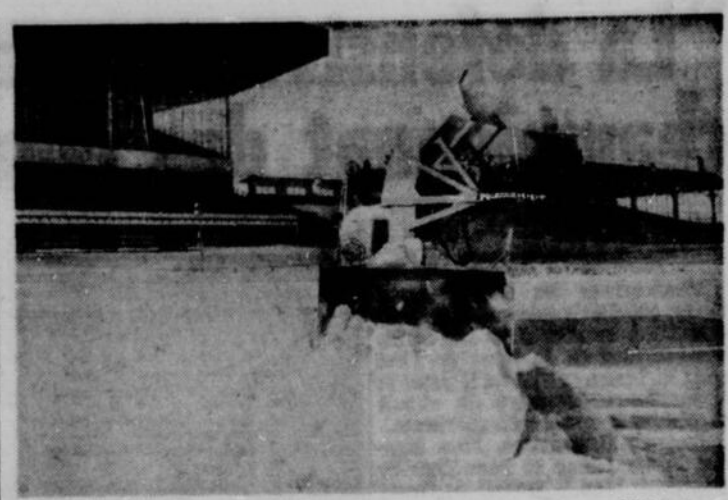
Ce livre intéressera tous les pêcheurs québecois car il contient en théorie et en pratique tout ce qui concerne une pêche rationnelle et bien comprise des pêcheurs du Québec. Il est aussi écrit en termes faciles, donc à la portée de tous. Les méthodes les plus nouvelles y sont expliquées de même que certaines techniques qui n'avaient jamais été exploitées à fond, telles la pêche à la mouche mouillée et sèche, le lancer-léger et le lancer du devon...

Lionel Racicot aura enfin justice de la Canadian Trotting grâce aux démarches de son avocat-sportsman Jean-Paul Massicotte... Tel que prédit dans "La Patrie" de dimanche dernier, le club Montréal passera à un nouveau syndicat ayant à sa tête un nommé Dwight Davis. Pour une chose, ce nouveau venu est un parfait inconnu qui semble arriver juste au moment des funérailles du club Montréal...

Les Yankees et les Giants sont les favoris de l'heure dans les majeures... Casey Stengel prétend que si les quatre lanceurs Herb Score, Gary Bell, Jim Grant et Jim Perry ont une bonne saison, leur club Cleveland sera le club à battre. Selon Casey, ce quatuor possède les plus formidables bras dans la ligue Américaine. Charlie Dressen tente d'obtenir son ami Carl Furillo des Dodgers. Dressen gère maintenant le club Milwaukee...

Terry Sawchuk, cerbère du club Détroit, vient de joindre Cecil "Tiny" Thompson, des clubs Boston et Détroit et Alec Connell, des clubs Ottawa, Détroit et Maroons en seconde place chez les gardiens qui ont accumulé le plus grand nombre de blanchissages au cours de leur carrière. Les trois en ont maintenant 81, chacun. On doute cependant que Terry puisse dépasser Hainsworth, des clubs Canadien et Toronto, le grand leader avec 94...

Suivent dans l'ordre: Lorne Chabot (72), Harry Lumley (71), Roy Worters (67), Walter "Turk" Broda (62), John Ross Roach (58), Clint Benedict (57) et Dave Kerr (50). Jacques Plante en a maintenant 47... Chicago a été blanchi 21 fois par Terry Sawchuk, c'est un record du genre dans la NHL. Clint Benedict a blanchi le Canadien 18 fois; l'exploit de Benedict a constitué un record pendant près d'un quart de siècle.



L'OUVERTURE DE SAISON la plus hâtive dans l'histoire canadienne des courses sous harnais aura lieu le 10 avril prochain, à Blue Bonnets. Les activités cesseront ensuite jusqu'au samedi suivant, alors que le meeting commencera définitivement. Le déblaiement de la neige sur la piste d'un demi-mille et autres endroits "stratégiques" est assuré par une souffleuse, qu'on voit à l'oeuvre, et une pelle mécanique qui ont facilité l'entraînement des coursiers durant tout l'hiver.

BONNE FETE

George Altman, 27, aujourd'hui; Duke Keast, 65, Bob Barrette, 53, Joe Carveth, 42, Jim Hughes, 36, Jim "Bud" MacPherson, 33, Terry Gray, 22, lundi ; Florian Lebrasseur, 47, Billy Goodman, 34, Gene Oliver, 24, mardi; Roger J. Cormier, 55, Sisco Escobar, 47, Jacques Lavoie, 41, Warren Godfrey, 29, Don Marshall, 28, Robert Boucher, 22, mercredi; George Sisler, 67, Hervé Lafrance, 55, Gus Dugas, 51, Roger Bannister, 31. Jeudi aurait également marqué le 53e anniversaire de naissance du regretté Paul Sauvé, Premier Ministre de la Province. Adjutor-Emile Saucier, 79, Emile Leonard, 51, Jimmy Planche, 37, Rudy Minarcin, 30, Walter Craddock et Woody Held, 28, vendredi; Alec St-Jean, 54, Roger Léger, 41, samedi

De plus en plus de gens savent se la couler douce

Remarquez, partout dans les hôtels et les tavernes, combien de plus en plus on adopte O'Keefe. Une seule gorgée vous fera comprendre la raison de sa popularité. C'est la bière à son meilleur: douce et rafraîchissante.

La bière O'Keefe est spécialement brassée avec du houblon sans graines, afin de retenir cette douceur naturelle si agréable au goût.

Comme ces connaisseurs, adoptez O'Keefe et voyez comme il fait bon "se la couler douce".

Buvez O'Keefe... la bière Douce

17-4MP

d'un but... à l'autre

RÉFLEXIONS HEBDOMADAIRES SUR DES FAITS QUOTIDIENS

avec Charles Mayer

Incroyable mais vrai!

40 "TOURS DU CHAPEAU" EN UNE SAISON!

Probablement à cause de la guerre et de ses participants dans le monde du hockey, on peut dire que la saison 1943-44 dans la ligue Nationale a été vraiment pauvre au point de vue talents. C'est peut-être cet état de choses qui a provoqué des buts si nombreux. Le fait est qu'il n'y en a jamais eu autant dans un calendrier de 50 parties, soit 1,225 pour une moyenne de plus de 8! Il paraît également que la qualité a manqué chez les gardiens de buts.

Ainsi, Ken McAuley des Rangers a été déjoué 310 fois pour une moyenne de 6.20 buts par partie! Inutile de dire que ce fut un record. Une autre marque qui appartient à McAuley est celle d'avoir été victime de 18 "Tours du Chapeau" sur les 40, oui 40 obtenus dans la saison qui nous intéresse dans le moment.

Fait assez curieux, les exploits n'ont pas été le monopole de quelques joueurs. Celui qui a le plus brillé, au point de vue mentionné, a été Maurice Richard. Cependan le Rocket n'a obtenu le "Tour du Chapeau" que trois fois. Quelques autres ont accompli l'exploit en deux circonstances.

SIX BUTS DANS UNE PARTIE

A noter, avant de vous donner les statistiques que, dans une joute, le **3 février 1944**, contre les Rangers, Syd Howe du Détroit a logé la rondelle six fois dans les filets, soit une seule de moins que lors du record établi par Joe Malone, du Québec dans le temps, soit le 31 janvier 1920.

Jamais, à cette exception près, un joueur n'a compté six buts dans une joute. A remarquer aussi le fait que c'est dans une partie de la coupe Stanley, après la saison mentionnée, que Maurice Richard a enregistré 5 buts pour un record moderne.

EN 1943-44 ET EN 1944-45

Voici maintenant en détails les "Tours du Chapeau" enregistrés non seulement au cours de la saison 1943-44 mais aussi dans la campagne de 1944-45, alors qu'il y en a eu 20 avec encore Ken McAuley le plus souvent la victime. (Voir tableau)

Les "tours de chapeau"

SAISON 1943-44

14	nov.	1943	Dahlstrom (Chicago)	McAuley (Rangers)
21	nov.	1943	Hollett (Boston)	**Durnan (Canadiens)**
21	nov.	1943	**O'Connor (Canadiens)**	Gardiner (Boston)
25	nov.	1943	(4) Boll (Boston)	McAuley (Rangers)
25	nov.	1943	D. Bentley (Chicago)	Highton (Détroit)
27	nov.	1943	Gallinger (Boston)	Grant (Toronto)
27	nov.	1943	Davidson (Toronto)	Abbott (Boston)
4	déc.	1943	(4) J. Hamilton (Toronto)	McAuley (Rangers)
4	déc.	1943	**(4) Heffernan (Canadiens)**	Franks (Détroit)
5	déc.	1943	Purpur (Chicago)	McAuley (Rangers)
21	déc.	1943	Cowley (Boston)	Grant (Toronto)
25	déc.	1943	Aubuchon (Rangers)	**Bibeault (Canadiens)**
26	déc.	1943	Mosienko (Chicago)	McAuley (Rangers)
30	déc.	1943	**Richard (Canadiens)**	Franks (Détroit)
2	jan.	1944	Cain (Boston)	McAuley (Rangers)
8	jan.	1944	Boothman (Toronto)	Gardiner (Boston)
9	jan.	1944	Hiller (Rangers)	**Durnan (Canadiens)**
13	jan.	1944	Mosienko (Chicago)	McAuley (Rangers)
15	jan.	1944	A. Jackson (Boston)	McAuley (Rangers)
18	jan.	1944	Carr (Toronto)	Courteau (Boston)
23	jan.	1944	S. Howe (Détroit)	McAuley (Rangers)
30	jan.	1944	**P. Watson (Canadiens)**	McAuley (Rangers)
3	fév.	1944	(6) S. Howe (Détroit)	McAuley (Rangers)
10	fév.	1944	Carveth (Détroit)	McAuley (Rangers)
17	fév.	1944	**Richard (Canadiens)**	Dion (Détroit)
19	fév.	1944	(4) Poile (Toronto)	Gardiner (Boston)
19	fév.	1944	J. Hamilton (Toronto)	Gardiner (Boston)
22	fév.	1944	(4) D. Bentley (Chicago)	McAuley (Rangers)
27	fév.	1944	Dahlstrom (Chicago)	McAuley (Rangers)
2	mars	1944	Adam Brown (Détroit)	McAuley (Rangers)
4	mars	1944	(4) Cowley (Boston)	McAuley (Rangers)
4	mars	1944	F. Gauthier (Rangers)	Gardiner (Boston)
5	mars	1944	**Richard (Canadiens)**	Bibeault (Toronto)
5	mars	1944	Cain (Boston)	McAuley (Rangers)
9	mars	1944	Carr (Toronto)	McAuley (Rangers)
12	mars	1944	M. Bruneteau (Détroit)	Bibeault (Toronto)
16	mars	1944	Cowley (Boston)	Dion (Détroit)
16	mars	1944	H. Jackson (Boston)	Dion (Détroit)
16	mars	1944	Liscombe (Détroit)	Courteau (Boston)
18	mars	1944	Davidson (Toronto)	Grant (Boston)
			Séries de la coupe Stanley	
23	mars	1944	**(5) Richard (Canadiens)**	Bibeault (Toronto)
30	mars	1944	D. Bentley (Chicago)	Dion (Détroit)
7	avril	1944	**Richard (Canadiens)**	Karakas (Chicago)
			SAISON 1944-45	
29	oct.	1944	Carr (Toronto)	Karakas (Chicago)
29	oct.	1944	Schriner (Toronto)	Karakas (Chicago)
2	nov.	1944	McAtee (Détroit)	McAuley (Rangers)
5	nov.	1944	Cain (Boston)	Karakas (Chicago)
9	nov.	1944	**Richard (Canadiens)**	Karakas (Chicago)
26	nov.	1944	**Richard (Canadiens)**	McCool (Toronto)
26	nov.	1944	Mosienko (Chicago)	Dion (Détroit)
27	déc.	1944	Kennedy (Toronto)	McAuley (Rangers)
28	déc.	1944	**(5) Richard (Canadiens)**	Lumley (Détroit)
6	jan.	1945	**Mosdell (Canadiens)**	Karakas (Chicago)
9	jan.	1945	Kennedy (Toronto)	McAuley (Rangers)
16	jan.	1945	(4) Cain (Boston)	McCool (Toronto)
21	jan.	1945	**Richard (Canadiens)**	Lumley (Détroit)
21	jan.	1945	Smith (Boston)	McAuley (Rangers)
21	jan.	1945	(4) Cowley (Boston)	McAuley (Rangers)
4	fév.	1945	Kennedy (Toronto)	Karakas (Chicago)
8	fév.	1945	**F. Gauthier (Canadiens)**	McAuley (Rangers)
4	mars	1945	(4) Clint Smith (Chicago)	**Durnan (Canadiens)**
4	mars	1945	Carveth (Détroit)	Bibeault (Boston)
10	mars	1945	**O'Connor (Canadiens)**	McAuley (Rangers)
			Séries de la coupe Stanley	
29	mars	1945	**Richard (Canadiens)**	McCool (Toronto)
3	avril	1945	Liscombe (Détroit)	Bibeault (Boston)
14	avril	1945	**Kennedy (Toronto)**	Lumley (Détroit)

(A suivre dimanche prochain)

LE COURRIER SPORTIF

N.D.L.R. — Toute question peut être envoyée au "Courrier sportif", aux soins de Charles Mayer, "La Patrie", 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Il y aura réponse dans cette colonne aussitôt que la chose sera possible.

Rép. à Mme Joseph King, 405 Eleanor, Montréal — Non, Georges Vézina n'a jamais compté un but pour les Canadiens dans les quinze saisons qu'il a été avec eux. D'ailleurs aucun cerbère dans la ligue Nationale n'a réussi l'exploit. On rapporte bien que Clint Benedict de l'Ottawa, dans une partie contre le Victoria de Montréal, a enregistré un but mais c'était chez les amateurs. Un autre gardien, encore dans la même catégorie, qui a compté un but dans une joute a été Gérard Martel. C'était au Forum, il y a une vingtaine d'années. A noter, toutefois, que les joueurs du Concordia, les adversaires, avaient quitté la glace sur l'ordre de leur gérant Sylvio Mantha. L'arbitre décida alors de mettre la rondelle au jeu, en leur absence, cela selon les règlements. Dans les circonstances, les coéquipiers de Martel décidèrent de lui accorder le privilège de loger la rondelle dans les filets vides.

Rép. à M. Gilles St-Pierre, Saint-Rémi — Je vous écris pour les renseignements demandés, ne pouvant les publier ici, à cause de l'espace et du temps à recopier.

Rép. à M. Claude L., Montréal— Non, le livre du confrère Gerry Gosselin, intitulé "Monsieur Hockey" ne ressemble pas à ce qui a été publié jusqu'ici sur Maurice Richard. Certes, il y a bien des statistiques de principaux records mais il s'agit plutôt de Richard dans sa belle vie privée avec sa famille. On y retrouve l'homme dans son intimité. C'est un volume captivant à lire par tous les jeunes et les moins jeunes et c'est déjà un grand succès de librairie.

Rép. à Jean Bernard, Outremont — Quelque surprenant que cela puisse paraître, plusieurs joueurs nés aux Etats-Unis ont porté les couleurs des Canadiens de Montréal. Voici quelques noms qui me viennent à la mémoire: Arthur Lesieur, Ivan Irwin, Mike Karakas, Louis Trudel, Roger Jenkins, LeRoy Goldsworthy, Normand Dussault et Hago Harrington.

Le club Satellite visite "Jav Peak"

Les membres du club de ski Satellite visiteront Jay Peak, au Vermont, dimanche. Le départ aura lieu immédiatement après la messe de 3 heures a.m., à l'église Notre-Dame. Le coût de l'excursion est de $6. Les membres sont priés de retenir leurs billets à l'avance, car le nombre de passagers est limité.

Raymond St-Michel et Pierrette Choquette ont remporté les honneurs du concours de ski de la catégorie A. Julio Berardi et Lise Séguin ont triomphé dans la catégorie B. Le tournoi a été disputé à Prévost.

La voiturette motorisée, une innovation populaire

Les voiturettes "Live-axle" McCulloch sont la nouvelle sensation dans le monde du transport motorisé, et le sport des courses de "karts" prend une vogue grandissante depuis quelque temps.

Récemment à Nassau, Jim Yamane de Californie a remporté le championnat mondial de "karting", parcourant la distance de 50 milles à une vitesse moyenne de 44.139 milles à l'heure. Sa voiturette était munie de deux moteurs.

Les voiturettes McCulloch, qui sont en montre au Salon du Sportsman, au Palais du Commerce cette semaine, peuvent facilement atteindre une vitesse de 40 milles à l'heure, avec un seul moteur.

Ces petits véhicules sont fort utiles pour les déplacements courts. Le modèle M-400 est le plus populaire. Il a un empattement de 46 pouces, une longueur de 58 pouces et une largeur de 38 pouces. Son poids, avec le moteur, est de 104 livres.

Le moteur lui-même (modèle MC-10) a une force d'environ 7 chevaux-vapeur, avec 14,000 révolutions à la minute. C'est ce moteur qui est employé par les représentants de McCulloch dans les courses auxquelles ils ont pris part.

Les voiturettes McCulloch ont gagné une douzaine de courses, en plus du Grand Prix international de Nassau, au cours des récents mois.

Un porte-parole de Fecteau et Fils, les distributeurs à Montréal des voiturettes McCulloch, nous déclarait ces jours derniers que l'acheteur de l'un de ces petits véhicules n'a pas à s'inquiéter s'il survient une panne. L'établissement Fecteau est outillé en conséquence et peut fournir les parties nécessaires quand les réparations s'imposent.

La première voiturette McCulloch est devenue automobile plutôt par hasard. Un employé a eu l'idée un jour d'essayer un moteur de scie mécanique avec l'un des petits véhicules, et l'expérience a été un succès. Depuis ce temps, de nombreuses améliorations ont été apportées, à la satisfaction de tous ceux qui emploient les voiturettes.

Cours spéciaux au centre de l'I.-C.

Une nouvelle série de cours d'"Usage de boussole et carte" débutera le mercredi, 23 mars, à 8 heures du soir au centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception, rue Papineau.

M. Pierre Laforest, expert en boussoles et cartes, sera en charge des cours, comme par le passé. Le cours complet dure quatre heures, et il est donné en deux soirées.

Une série similaire avait eu lieu l'an dernier; les résultats ont été tels que le public demande la répétition de ces cours.

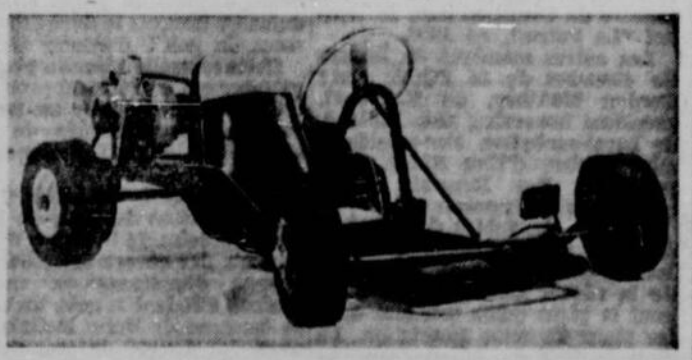
Tous les chasseurs et pêcheurs devraient se faire un devoir d'assister à l'un des cours. En somme, c'est une garantie de survivance en forêt.

Venez apprendre à vous guider seul dans le bois, avec l'aide de la boussole et de la carte. Venez le 23 mars, 8 h. p.m., au Centre de l'Immaculée. "Le Centre où il y a toujours de l'activité"!

Mont St-Louis
244 EST, rue SHERBROOKE
LUTTE
23 mars à 8 h. 30 p.m.
Buddy ROGERS
vs
Chief WHITE OWL
2 chutes de 3 à finir
Aussi au programme:
ARGENTINA ROCCA
Un combat par équipe
et trois (3) autres bons combats
PRIX: billets réservés: $1.50
Admission générale: $1.00
Pour réservation: VI. 9-8620

PREMIERE FOIS A MONTREAL!
Le sensationnel
LIVE AXLE KARTS
équipé avec le fameux moteur McCULLOCH

Maintenant en montre à notre kiosque au Salon du Sportsman au Palais du Commerce. Détenteur du "Grand Prix" international Nassau, Bahamas (Course de 50 milles, classe B)



Pneus pneumatiques. Fait du 40 m.p.h. 104 lbs avec moteur. Solide châssis métallique. De toute sécurité. Frein, etc.

TOUS MODELES:
MOTEURS EVINRUDE '60
- Embarcations en fibre de verre LARSON
- Embarcations à languettes de cèdre LAKEFIELD
- Accessoires de bateau et catalogue d'accessoires de bateau.

FECTEAU & FILS LTÉE
7845, boul. SAINT-LAURENT CR. 1-1050

Bryant prévoit une belle saison de baseball

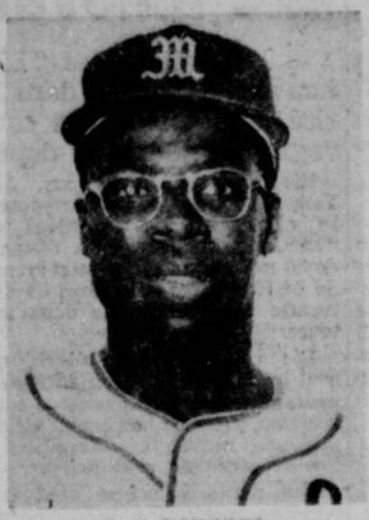
VERO BEACH, Flo., (par notre envoyé spécial Bert SOULIERE)— Clay Bryant, le populaire gérant des Royaux de Montréal, de la ligue de baseball Internationale, envisage la prochaine course au championnat dans le circuit Shaughnessy avec beaucoup d'optimisme. Bryant est au courant de la nouvelle voulant que la franchise des Royaux soit vendue mais, à ce sujet, il ne s'en fait aucunement.

Car, si jamais la métropole canadienne obtient une franchise dans la ligue Continentale, Bryant sera assuré du poste de gérant. C'est du moins l'opinion exprimée par Fresco Thompson à la suite des démarches concernant la vente des Royaux.

Actuellement, tout ce qui concerne Bryant, ce n'est pas tellement le fait de devenir un gérant d'un club majeur — un rêve qu'il caresse depuis plusieurs années et qu'il devrait réaliser très bientôt — mais c'est surtout de savoir quel sera son prochain club au Stadium de Lorimier.

Jusqu'ici, Bryant n'ose aucunement se prononcer sur la prochaine édition des Royaux de Montréal, bien que Buzzie Bavasi lui ait laissé entendre que son équipe sera de beaucoup supérieure à celle de l'an dernier. Bryant attend encore l'arrivée de quelques-uns de ses meilleurs joueurs de l'an dernier. Par conséquent, son travail demeurera compliqué aussi longtemps que ces joueurs se feront attendre.

Ce n'est que dans une semaine environ que Clay Bryant aura une idée du genre de club qu'il alignera au cours de la prochaine saison.



Curt ROBERTS

Toutefois, l'instructeur des Royaux a confiance en certains joueurs. Derrière le marbre par exemple, Clay Bryant fonde de grands espoirs en Dan Gatta et Mike Brumley, deux receveurs qui, selon lui, devraient supplanter le vétéran Dick Teed.

Mais Gatta et Brumley ne sont pas seuls dans cette bataille pour devenir les receveurs réguliers des Royaux. Trois autres candidats leur livrent la lutte, soit Doug Camilli, un athlète âgé de 23 ans qui est le fils de l'ancien premier but des Dodgers; Clarence Coleman, 22 ans, un gradué de la classe "D", et enfin, Tom Conroy, un autre jeune joueur dont le père a déjà porté les couleurs des Bisons de Buffalo et des Red Wings de Rochester de la ligue Internationale il y a plus de 30 ans.

Coleman, Camilli et Conroy sont considérés comme des receveurs qui promettent pour l'avenir, mais selon Bryant ils ne sont pas encore prêts pour faire le saut avec les Royaux.

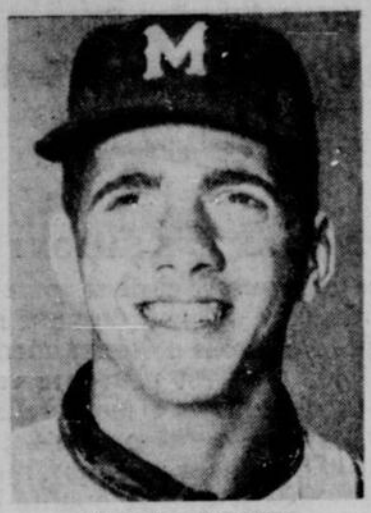
Au moment où ces lignes sont écrites, seulement un joueur d'intérieur de l'an dernier s'est rapporté à Clay Bryant, soit Mike Goliat, tandis que le deuxième-but Curt Roberts avait accepté les conditions des Royaux.

Bryant est convaincu que Roberts devrait connaître une saison remarquable avec les Royaux l'été prochain.

Le sort de Goliat, qui en 1956 fut désigné le joueur le plus utile à son équipe dans la ligue Internationale alors qu'il s'alignait avec les Maple Leafs de Toronto, demeure encore un point d'interrogation.

Il devra batailler ferme pour s'assurer un poste régulier avec le Montréal. Exception faite de Ron Cronan, un athlète âgé de 21 ans seulement, Bryant est actuellement sans les services d'un premier-but d'expérience. Puisque Jim Koranda est sur la liste du personnel de joueurs du club St. Paul, tandis que le grand Frank Howard est la propriété des Dodgers de Los Angeles.

Howard, selon Bryant, a le talent nécessaire pour devenir un digne successeur de Gil Hodges, mais une autre saison dans les mineurs ne lui ferait pas de tort. Le mentor des Royaux insistera fortement auprès de la direction des champions du baseball majeur pour obtenir Howard qui serait une très grande attraction au Stadium Delorimier et dans tous les autres terrains du circuit Shaughnessy.



Bob GIALLOMBARDO

AU MONTICULE

Chez les lanceurs, Bryant a les yeux sur quatre joueurs en particulier, soit les droitiers Ed Rakow et Ken Rowe, ainsi que les gauchers Bob Giallombardo et Terry Barber.

Barber, Giallombardo et Rakow sont déjà connus à Montréal. "Gi" est complètement rétabli d'une intervention chirurgicale qu'il a subie au coude gauche et espère bien pouvoir s'aligner avec les Royaux s'il ne demeure pas avec les Dodgers.

Terry Barber qui a célébré son 19e anniversaire de naissance le 11 mars dernier, est un lanceur qui a obtenu un boni de $70,000, pour signer un conrat professionnel avec le club Los Angeles, il a été découvert par le dépisteur Hugh Alexander.

Ce n'est pas un gros gaillard, il mesure 5'9" et pèse 150 livres tout au plus. Toutefois, il possède une balle très rapide, la preuve c'est que l'an dernier avec le club Odessa, il a retiré sur des "strikes" 214 frappeurs en 175 manches. Il a figuré dans 22 parties, en a complété 16, a remporté 13 victoires et a subi neuf défaites. Dans le champ extérieur, Bryant aimerait bien aligner Sandy Amoros, Angel Scull et Bob Lennon. Toutefois, il devra attendre durant quelques jours encore avant de savoir si oui ou non il pourra compter sur leurs services.

Amoros s'entraîne avec les Dodgers: Scull ne s'était pas encore rapporté aux Royaux jeudi dernier, bien qu'il ait accepté les condtions du club, tandis que Bob Lennon refusait toujours l'offre du gérant général Fernand Dubois.

Clay Bryant n'a pas l'intention de lâcher prise. Il est intéressé en certains joueurs et c'est sa ferme intention de convaincre la direction des Dodgers de Los Angeles de les céder aux Royaux de Montréal. Le temps nous dira s'il gagnera son point.

"Soyez assuré, dit-il, que les Royaux de Montréal de 1960 seront de sérieux aspirants au championnat.

Un projet de Ray Getliffe: traduire en français le livre de règlements de golf

Par Jacques BARRETTE

Lundi dernier, l'assemblée annuelle de l'association provinciale de golf du Québec a eu lieu à l'hôtel Reine Elizabeth. A cette réunion, un rapport des activités de 1959 a été lu et un calendrier des tournois de 1960 a été distribué aux membres qui ont assisté à cette assemblée.

Ray Getliffe, ancien joueur du Canadien et un ancien membre de l'équipe ontarienne de la coupe Willingdon, a été élu président de cette association. Ray est ainsi devenu le 38e président de ce groupement très bien organisé. Soulignons, en passant, que Getliffe fut le champion des anciens joueurs du Canadien dans le tournoi "La Patrie", en 1958.

Les autres membres du bureau de direction de la PQGA sont: Gordon McAthey, de Kanawaki, président honoraire; Guy Rolland, de Laval-sur-le-Lac, vice-président; Abe Caplan, d'Elm Ridge, vice-président; Ray Reycraft, secrétaire-trésorier honoraire.

De cette assemblée découle une décision très importante. Enfin, les clubs qui ne font pas partie de la région métropolitaine occupent la place qu'ils méritent dans les plans de cette association. Le club de golf de Joliette s'est vu confier le tournoi le plus prestigieux pour un amateur, le championnat amateur du Québec, du 21 au 24 juillet.

Ray Getliffe s'est dit très satisfait de cette décision. "Nous avons de plus en plus de membres de nouveaux clubs de golf, hors de la région métropolitaine. Ces golfeurs ont droit à notre considération. Par le passé, nous avons tenu nos tournois les plus importants dans la région métropolitaine afin d'attirer le plus de bons golfeurs. Il était évident que, dans ce temps-là, les meilleurs amateurs venaient du district de Montréal. Aujourd'hui, plusieurs bons amateurs qui ne jouent pas leur golf dans la région métropolitaine pourront prouver leur valeur dans leur district".

Getliffe a aussi déclaré que l'association fera tout en son possible pour traduire en français tous les avis qu'elle distribuera aux différents clubs de golf. "La PQGA se rend compte, enfin, que nous vivons dans une province où l'élément français prédomine. Jadis, la plupart de nos bons golfeurs étaient de langue anglaise. Aujourd'hui, c'est bien partagé entre les deux grands groupements ethniques de notre pays. Nous avons de plus un projet pour traduire en français le livre des règlement du golf", d'ajouter Getliffe.

Cette nouvelle réjouira plusieurs golfeurs qui déploraient cette ténacité à ne pas traduire en français tous les communiqués de cette association. Bravo! messieurs de la PQGA.

LA COUPE WILLINGDON

Le problème du choix de l'équipe québecoise de la coupe Willingdon n'a pas encore été résolu. Un groupe d'amateurs en vue du Québec s'étaient réunis, un soir, à la demeure de Brian McGuigan. Il avait été discuté de proposer des changements au mode employé pour sélectionner notre équipe provinciale. McGuigan, Mike Darling et Eli Godel avaient alors été choisis comme porte-parole de ce groupe.

Ce trio a ensuite rencontré les officiels de la PQGA afin de présenter leurs vues sur différents sujets qui ont trait au golf amateur dans le Québec. Selon Getliffe, la réunion fut très amicale et tous les points soumis par McGuigan, Godel et Darling ont été étudiés. Il en résultera quelques modifications au système, en vigueur par les années passées, en vue de choisir notre équipe provinciale.

RAY GETLIFFE

Les trois représentants de ce groupe d'amateurs avaient, entre autres, demandé l'abolition de ces "journées de golf" ou "field day" et de quelques autres tournois. En réponse à cela, la PQGA a fait remarquer que ces "journées de golf" et les quelques autres tournois mentionnés (dont l'omnium printanier du Québec et l'omnium du Québec) étaient une source de revenus vitale à l'association. Elle ne pouvait donc pas les mettre de côté.

De plus, McGuigan, Darling et Godel ont demandé que le nombre de golfeurs ayant le droit de participer aux essais en vue de choisir notre équipe provinciale soit augmenté. La PQGA a accepté cette requête et le nombre de joueurs éligibles à ces essais serait accru, en 1960.

Il est donc facile de constater que l'avenir du golf n'est pas en détresse s'il n'en dépend que de l'association provinciale du Québec. Avec un président aussi populaire et dévoué, Ray Getliffe, elle pourra faire accepter de tous ses décisions.

CALENDRIER DES TOURNOIS

Voici le calendrier complet pour cette saison:

MAI

Vendredi, 27: Omnium printanier, club Marlborough.

JUIN

Mercredi, 8: Field Day, club Rosemere.
Samedi, 11: Matches intersectionnaux de Montréal.
Mercredi, 15: Field Day, club Whitlock.
Mercredi, 22: Field Day, club Hillsdale.
Samedi, dimanche, 25-26: Trophée Duc de Kent, Royal-Québec.
Mercredi, 29: Field Day, club Beaconsfield.

JUILLET

Mercredi, 6: Field Day, club Hampstead.
Mercredi à samedi, 6 au 9: Omnium du Canada, club St-Georges, Toronto.
Mercredi, jeudi, 13-14: Omnium du Québec, club Summerlea.
Samedi, 16: Trophée Alexandre de Tunis, club Ottawa Hunt.
Jeudi à dimanche, 21 au 24: Championnat amateur du Québec, club de Joliette.
Mercredi, 27: Compétition "10 et plus" au Country Club.
Vendredi, 29: Foursomes mixtes du Québec, club de Lachute.
Samedi, dimanche, 30-31: Essais coupe Willingdon.

AOUT

Vendredi à dimanche, 5-7: Championnat quatre balles, club Islesmere.
Mercredi, 10: Field Day, club de St-Jean.
Vendredi, 12: Championnat senior du Québec, club Royal-Montréal.
Samedi, 13: Matches de la coupe Willingdon, club Ottawa Hunt.
Lundi à samedi, 15-20: Championnat amateur du Canada, club Ottawa Hunt.
Vendredi à dimanche, 26-28: Trophée métropolitain, club Kanawaki.

SEPTEMBRE

Samedi, le 10: Tournoi père et fils, club Pinegrove.

AUTRES TOURNOIS

Semaine nationale du golf: du 5 au 12 juin.
Tournoi invitation Seigniory, messieurs, 18 et 19 juin.
Tournois, dames, messieurs, Manoir Richelieu, 7 au 9 juillet, et seniors le 30 juillet.
Omnium de Grand-Mère, les 30 et 31 juillet.
Trophée Phoenix, au club Beaconsfield, du 19 au 21 août.
Omnium de Cornwall, du 1 au 5 septembre.

QUILLES

Magnan bat Courcelles

Le règne de Lucien Courcelles comme champion à l'Heure des Quilles a pris fin après seulement deux semaines lorsque le Montréalais a été battu par Marius Magnan, un quilleur de Québec, par une marge de seulement 11 points, dimanche dernier. Voici le sommaire :

Magnan	**148**	**148**	**153**	**— 449**
Courcelles	**161**	**133**	**144**	**— 438**

Aucun des deux quilleurs n'a joué avec le brio qu'on aurait pu anticiper, et tous deux ont été poursuivis par la malchance. Magnan a été victime de huit "trouées", et Courcelles, six.

Raymond BEAUDOIN

Le Montréalais a pris une avance de 13 points à la première partie, mais il n'a pu faire mieux que 133 à la seconde, et Magnan a pris l'avantage à son tour.

Magnan a commencé la troisième partie avec un double, et il a réussi à tenir le coup jusqu'à la fin, malgré un ralliement de Courcelles aux trois derniers carreaux de la partie.

Raymond Beaudoin de Montréal sera l'adversaire de Magnan dimanche après-midi. Beaudoin a roulé 3,825 et a conservé une moyenne de 159.4, bonne pour la 30e place, dans le tournoi préliminaire.

Les autres quilleurs toujours en lice sont Onil Ménard, Maurice Boyer, Jimmy Penn de Montréal, Jean-Guy Drolet et Jean-Marc Dumas de Québec, et Paul Lacharité de Lachine.

VAL HARIT ROULE 611

Val Harit a été en vedette dans la ligue des Manufactures avec un triple de 611, dont une partie de 240 et une autre de 234. Paul Lachapelle s'est aussi distingué avec une partie de 232.

Lacharité a roulé un triple de 568, Earl Forrest 567, Georges Pappas 565, Bill Ferns 545, Roland Lépine 535, Aimé Durocher 531, Lucien Montmarquette 532, et Jean-Louis Ménard 528. Les meneurs : Lacharité 187, Ferns 172, Harit 169, Paul Sydor 166, Roger Couturier 162, Forrest 161.

PAUL LALONDE BRILLE

Le constable Paul Lalonde a réussi le meilleur triple, 593, dans la ligue Sport. Jacques Larivière s'est fait valoir avec une partie de 223.

Ont aussi brillé : Yvon Hayeur 587, Red McHarg 561, Guy Leroux 548, André Galarneau 542, Gilbert Deschamps 540, Claude Paquette 527, Larivière 517, Roger Meloche 514. Les meneurs : Deschamps 171, Hayeur 170, Laporte 167, Lalonde 166, Leroux 164, René Perras 161.

TOURNOI D'ORSAY

Le tournoi féminin D'Orsay se poursuit à la salle Pie IX et se terminera le 8 mai prochain. Au cours de la dernière semaine, Mlle Hélène Caron a réussi le plus haut triple, 524, et s'est ainsi mérité le droit de participer au concours final du 8 mai, pour une bourse de $300.

Voici les autres gagnantes de la semaine : Triples: Madeleine Soulière 518, Julie Bonomo 480, Yolande L'Heureux 472, et Lise Benoit 457. Simples: Mme Harry Evans 218, Pierrette Raymond 200, Mme M. Chartrand 178, Yolande Tremblay 172, Catherine Allard 170.

TOURNOI PROVINCIAL

Le 20e Tournoi Provincial et de l'Est du Canada de Petites Quilles, Inc., remportera certainement un immense succès au cours de la période du 24 avril au 5 juin 1960, à la Salle Paroissiale de Limoilou, à Québec, chez les RR. PP. Capucins, où déjà plus de 75 groupements de la localité et de plus de 25 villes de la province sont déjà affiliés.

Le président Paul-Emile Lapointe est très optimiste concernant l'issue de la Classique de 1960 devant les demandes qui pleuvent de tous côtés. Montréal sera largement représenté comme ce fut toujours le cas dans le passé. La Mauricie emploiera un dimanche au complet, c'est-à-dire de 11 h. a.m., à 1 h. de la nuit, à une date qui n'a pas été divulguée.

Plus de $8,000 seront distribués en prix de toutes sortes lors de la 20e Classique Provinciale, dont $1,500 pour les "big-six" féminin et masculin. Plus de 300 prix de groupements et 85 prix d'allées seront remis, soit à chaque jour pour les groupements et à chaque semaine pour les allées. 40 prix de classement seront remis à la soirée de fermeture, le 5 juin, aux Salles du Conseil Laval des Chevaliers de Colomb, rue Fleury.

DEBLOIS ET MORIN FETES

Réal DeBlois et Rolland Morin, deux quilleurs qui ont réussi des exploits extraordinaires depuis le début de la saison, seront honorés vendredi prochain au cours d'une soirée dansante à la salle Royale, 7220 rue Hutchison. Les organisateurs de la soirée sont S. Carlos et Pat Coulombe.

DeBlois s'est distingué le 20 décembre lorsqu'il a établi un record canadien avec un triple de 782, à la salle Windsor, et, exactement un mois plus tard, Morin a fait encore mieux. Il a roulé un triple de 813, établissant ainsi un record mondial sanctionné par le congrès canadien des petites quilles.

La Reine des Quilles de 1960 sera élue au cours de la soirée de vendredi. Pour inscrire une candidate, il faut s'adresser à John Arrighi, MIssion 5-9811. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Sylvio Carols, UN. 6-3894, ou Rosaire Coulombe, RI. 4-2845.

JIMMY PENN, à droite, est un autre de nos sensationnels jeunes quilleurs. Récemment, il a réussi deux parties parfaites dans la même semaine. Sur cette photo, Roméo Lebeault, co-propriétaire de la salle de quilles Lebeault, présente un chèque de $100 à Penn pour l'exploit qu'il a accompli à cette salle de Ville Saint-Laurent. La brasserie Carling a présenté une somme de $300 à Jimmy. Quelques jours plus tard, ce jeune quilleur obtenait une autre partie parfaite à la salle Monkland.

La vie a ses bons moments...

prendre une **MOLSON** c'est agréable

La bière de chez nous

L'avance de Plante sur Hall est disparue complètement

C'est tout à recommencer entre Jacques Plante et Glenn Hall, avec la différence qu'il ne reste que deux parties à jouer pour décider du détenteur du trophée Vézina pour la saison 1959-60.

Plante qui, à la mi-saison détenait une avance de 29 buts sur Hall, a vu l'avantage de six buts qui lui restait disparaître complètement jeudi soir lorsque les Maple Leafs, jouant en véritables champions, ont disposé des Canadiens 6-2.

Plante et Hall ont maintenant alloué 174 buts chacun, et leur duel pour le trophée se terminera avec les deux dernières parties de la campagne pour chacun, en fin de semaine. Plante fera face aux Bruins de Boston et aux Rangers, deux clubs qui lui ont donné des difficultés cette saison, tandis que Hall sera opposé aux Maple Leafs de Toronto et ensuite aux Bruins, qui n'ont pas perdu l'espoir de s'assurer une place dans les séries éliminatoires.

Les Canadiens n'ont pas accordé beaucoup de protection à Plante, et à plusieurs occasions ils ont négligé la mise en échec dans leur territoire, avec le résultat que les Leafs ont pu conduire leurs assauts vers les buts sans trop d'obstruction.

Gary Edmundson, un joueur qui a déjà appartenu aux Canadiens, a compté deux des buts des Leafs, doublant ainsi le total qu'il avait obtenu jusque-là cette saison. Dickie Duff, Frank Mahovlich et Red Kelly ont aussi déjoué Plante, tandis que les buts des Canadiens ont été comptés par Marcel Bonin et Bernard Geoffrion.

Chez les compteurs, aucun changement. Jean Béliveau a mérité deux assists, portant son total de points à 73, mais il est encore à sept points du meneur, Bronco Horvath, et ses chances de le rattraper sont à peu près nulles.

(Partie de jeudi comprise)

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	Pr	Ct.	Pts
CANADIEN	**68**	**39**	**17**	**12**	**249**	**174**	**90**
TORONTO	68	33	26	9	195	193	75
CHICAGO	68	28	28	12	186	174	68
DETROIT	68	25	28	15	178	191	65
BOSTON	68	28	33	7	214	231	63
NEW-YORK	68	16	37	15	181	240	47

COMPTEURS

	B.	A.	Pts	Pun.
Bronco Horvath, Boston	39	41	80	58
Bobby Hull, Chicago	38	41	79	68
Jean Béliveau, Canadien	**34**	**39**	**73**	**60**
Bernard Geoffrion, Canadien	**30**	**40**	**70**	**36**
Henri Richard, Canadien	**29**	**41**	**70**	**64**
Gordie Howe, Détroit	28	41	69	44
Andy Bathgate, Rangers	23	46	69	28
Vic Stasiuk, Boston	28	39	67	121
Don McKenney, Boston	19	47	66	28
Dickie Moore, Canadien	**21**	**41**	**62**	**54**
Dean Prentice, Rangers	29	32	61	43
Norm Ullman, Détroit	22	33	55	41
Bill Hay, Chicago	18	37	55	31
John Bucyk, Boston	16	36	52	26
Bob Pulford, Toronto	24	27	51	77
Marcel Bonin, Canadien	**17**	**34**	**51**	**59**
George Armstrong, Toronto	22	28	50	60
Gary Aldcorn, Détroit	21	29	50	52
Andy Hebenton, Rangers	19	26	45	4
Claude Provost, Canadien	**17**	**28**	**45**	**42**
Jerry Toppazzini, Boston	12	33	45	26
Leo Labine, Boston	16	28	44	58
Pierre Pilote, Chicago	7	37	44	94
Alex Delvecchio, Détroit	18	25	43	8
Doug Mohns, Boston	18	24	42	56
Phil Goyette, Canadien	**19**	**22**	**41**	**4**
Dick Duff, Toronto	19	22	41	49
Tod Sloan, Chicago	20	20	40	54
Don Marshall, Canadien	**15**	**22**	**37**	**4**
Frank Mahovlich, Toronto	17	20	37	55
Billy Harris, Toronto	13	24	37	29
George Sullivan, Rangers	12	25	37	81
Murray Oliver, Détroit	17	19	36	16
Bert Olmstead, Toronto	15	21	36	63
Larry Popein, Rangers	14	22	36	16
Ron Murphy, Chicago	15	20	35	18
Eric Nesterenko, Chicago	12	23	35	71
Ron Stewart, Toronto	14	20	34	28
Guy Gendron, Boston	23	10	33	64
Maurice Richard, Canadien	**18**	**15**	**33**	**50**
Allan Stanley, Toronto	10	23	33	20
Bill Gadsby, Rangers	9	22	31	60
Tim Horton, Toronto	3	28	31	69
Murray Balfour, Chicago	18	12	30	50
John Wilson, Toronto	14	16	30	8
Ken Schinkel, Rangers	13	16	29	27
André Pronovost, Canadien	**12**	**17**	**29**	**59**
Ed Litzenberger, Chicago	11	18	29	15
Tom Johnson, Canadien	**4**	**25**	**29**	**57**
Ralph Backstrom, Canadien	**13**	**15**	**28**	**24**
Tim Horton, Toronto	3	25	28	69
Camille Henry, Rangers	12	15	27	6
Gerry Ehman, Toronto	12	15	27	26
Red Kelly ,Toronto	11	16	27	18
Doug Harvey, Canadien	**6**	**21**	**27**	**43**
Elmer Vasko, Chicago	3	24	27	110
Stan Mikita, Chicago	8	18	26	117
Brian Cullen, Rangers	7	18	25	6
Ted Lindsay, Chicago	7	18	25	91
Léo Boivin, Boston	4	21	25	66
Jim Morrison, Détroit	3	22	25	60
Ken Wharram, Chicago	13	11	24	16
Charlie Burns, Boston	9	15	24	46
Marcel Pronovost, Détroit	7	17	24	36
Carl Brewer, Toronto	4	19	23	148
Fleming Mackell, Boston	7	15	22	19
Len Lunde, Détroit	6	16	22	10
Ab McDonald, Canadien	**9**	**12**	**21**	**24**
Jerry Melnyk, Détroit	10	10	20	12
John McKenzie, Détroit	8	12	20	50
Larry Regan, Toronto	4	16	20	6
Bob Armstrong, Boston	5	14	19	96
Fern Flaman, Boston	2	17	19	112
Eddie Shack, Rangers	8	10	18	110
Billy McNeil, Détroit	5	13	18	33
Bob Baun, Toronto	8	9	17	59
Larry Leach, Boston	7	10	17	43
Bob Kabel, Rangers	5	11	16	32
Dollard St-Laurent, Chicago	4	11	15	60
Albert Langlois, Canadien	**1**	**14**	**15**	**46**
Jean-Guy Talbot, Canadien	**1**	**14**	**15**	**58**
Jack McIntyre, Détroit	8	6	14	6
Warren Godfrey, Détroit	5	9	14	50
Harry Howell, Rangers	7	6	13	58
John Hanna, Rangers	4	9	13	87
Bill Hicke, Canadien	**3**	**10**	**13**	**15**
Lou Fontinato, Rangers	2	11	13	114
Jim Bartlett, Rangers	8	4	12	48
Gerry James, Toronto	4	8	12	52
Barry Cullen, Détroit	4	8	12	23
Dick Meissner, Boston	5	6	11	22
Val Fonteyne, Détroit	4	7	11	2
Phil Maloney, Chicago	6	4	10	0
Gary Edmundson, Toronto	4	6	10	47
Ted Hampson, Toronto	2	8	10	17
Bob Turner, Canadien	**0**	**9**	**9**	**38**
Earl Balfour, Chicago	3	5	8	16
Jack Bownass, Rangers	2	5	7	34
Brian Smith, Détroit	2	4	6	2
Art Stratton, Rangers	2	4	6	2
Glen Skov, Chicago	2	4	6	16
Mel Pearson, Rangers	1	5	6	13
Al Arbour, Chicago	1	5	6	66
Dave Creighton, Toronto	1	4	5	4
Aut. Erickson, Boston	1	4	5	22
Jack Evans, Chicago	0	4	4	60
Earl Ingarfield Rangers	1	2	3	2
Len Haley, Détroit	1	2	3	12
Irwin Spencer, Rangers	1	2	3	20
Lou Marcon, Détroit	0	3	3	30
Pete Goegan, Détroit	2	0	2	6
Lorne Davis, Boston	1	1	2	10
Forbes Kennedy, Détroit	1	1	2	8
Marc Reaume, Toronto-Détroit	0	2	2	8
Dallas Smith, Boston	1	0	1	0
Bill Sweeney, Rangers	1	0	1	0
Nick Mickoski, Boston	1	0	1	2
Larry Hillman, Boston	0	1	1	2
J.-Claude Tremblay, Canadien	**0**	**1**	**1**	**0**
Ian Cushenan, Rangers	0	1	1	2
Don Ward, Boston	0	1	1	16
Glenn Hall, Chicago	0	1	1	2
Doug Barkley, Chicago	0	0	0	0
Dale Rolfe, Boston	0	0	0	0
Reg Fleming, Canadien	**0**	**0**	**0**	**2**
Lloyd Hadden, Détroit	0	0	0	2
Cecil Hoekstra, Canadien	**0**	**0**	**0**	**0**
Dave Balon, Rangers	0	0	0	0
Bob Solinger, Détroit	0	0	0	0
Ken Girard, Toronto	0	0	0	0
Pat Hannigan, Toronto	0	0	0	0
Stan Baluik, Boston	0	0	0	2
Al MacNeil, Toronto	0	0	0	2
Rudy Migay, Toronto	0	0	0	0
Parker MacDonald, Rangers	0	0	0	0
Stu McNeill, Détroit	0	0	0	4
Noel Price, Rangers	0	0	0	2
Lorne Worsley, Rangers	0	0	0	12

GARDIENS DE BUTS

	J.	Buts	Bl.	Moy.
Jacques Plante, Canadien	**67**	**171**	**3**	**2.55**
Charlie Hodge, Canadien	**1**	**3**	**0**	**3.00**
Totaux	68	174	3	2.56
Glenn Hall, Chicago	68	174	6	2.55
Johnny Bower, Toronto	64	178	4	2.78
Ed Chadwick, Toronto	4	15	0	4.75
Totaux	68	193	4	2.84
Terry Sawchuk, Détroit	56	150	4	2.68
Dennis Riggin, Détroit	9	32	1	3.55
Gilles Boisvert, Détroit	3	9	0	3.00
Totaux	68	191	5	2.81
Harry Lumley, Boston	42	147	2	3.50
Don Simmons, Boston	26	84	2	3.26
Totaux	68	231	4	3.40
Lorne Worsley, Rangers	39	137	0	3.51
Marcel Paillé, Rangers	17	67	1	3.94
Al Rollins, Rangers	8	24	0	3.00
Jack McCartan, Rangers	4	7	0	1.75
Joe Schaefer, Rangers	1*	5	0	5.00
Totaux	68	240	1	3.57

* Schaefer a remplacé Worsley à 0.33, 2e période, 17 février.

Maurice Richard sera l'homme à surveiller dans les éliminatoires

Par Phil SEGUIN

Les adversaires des Canadiens pour la première ronde des séries éliminatoires ne seront probablement pas connus avant dimanche soir, quoique les Black Hawks de Chicago soient virtuellement assurés de la troisième place, avec leur avance de trois points sur les Red Wings de Détroit, mais que ce soit Chicago ou Détroit, il est assuré que le mot d'ordre traditionnel sera donné : " Surveillez le Rocket ! "

En effet, dans les séries pour la coupe Stanley, aucun joueur dans toute l'histoire du hockey professionnel ne s'est révélé plus dangereux que Maurice Richard, le vétéran capitaine des Canadiens, qui achève sa 18e saison avec le Tricolore.

Maurice approche peut-être la fin de ses jours comme joueur de hockey, mais il n'en est pas moins redouté par tous les adversaires des Canadiens, et chaque fois qu'il saute sur la glace, une certaine tension nerveuse s'empare de l'ennemi, qui ne sait pas à quel moment Maurice déclenchera une de ses poussées irrésistibles vers le filet.

Aujourd'hui, ses réflexes sont plus lents, il manque parfois des passes qu'il saisissait facilement auparavant, et ses lancers n'ont plus la même précision, mais il demeure un atout précieux pour les Canadiens, et il semble que, plus la partie est importante, plus Maurice sera dangereux sur la glace.

Le "Rocket" a été poursuivi par la guigne au cours des récentes années, et durant les trois dernières saisons, il a manqué 89 parties, d'abord à cause d'une rupture du tendon d'Achille, ensuite une fracture d'une cheville, et enfin, cette année, une fracture de l'os de la joue.

Il y a deux ans, personne ne croyait qu'il pourrait revenir au jeu après qu'un coup de patin accidentel lui eut coupé le tendon d'Achille, au cours d'une partie à Toronto en décembre, mais Maurice était sur la glace pour la fin de la saison, et dans les éliminatoires, il a contribué plus que sa part à la conquête de la coupe Stanley en comptant 11 buts en 10 joutes.

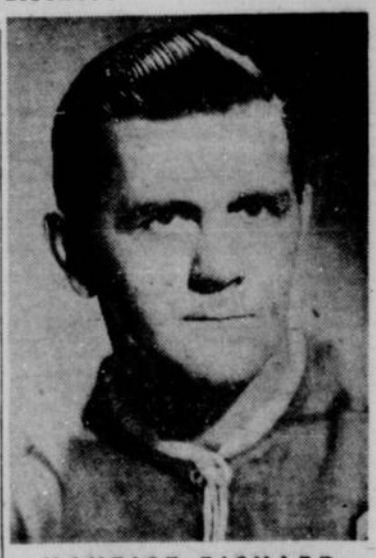
L'histoire a été différente le printemps dernier. Maurice n'a pu reprendre sa bonne condition physique et n'a joué que quatre parties dans les séries. Pour la première fois de sa carrière, il n'a pu compter un seul but, mais d'autres ont porté le fardeau et les Canadiens ont réussi à conserver la coupe.

Maurice n'a pas eu du tout l'air d'un " Rocket " pour la majeure partie de la présente saison. Il n'a compté que six buts pendant la première moitié de la campagne, mais après avoir manqué 19 parties, il est revenu à la mi-janvier, et graduellement, il a repris son aplomb.

Jeudi matin, il avait amassé 12 autres buts, et à mesure que la fin de la saison approchait, au cours des récentes semaines, on pouvait constater que Maurice redevenait le dangereux compteur qu'il a toujours été.

18 buts, pour Maurice Richard, c'est peu, mais pour 90 pour cent des autres joueurs de la ligue Nationale, cela constituerait une saison magnifique. A 38 ans, toutefois, compter 18 buts est un exploit que seul un "Rocket" Richard peut réussir.

Les records de Maurice comme compteur ne seront probablement jamais égalés. Il a amassé 543 buts durant les saisons régulières, soit 97 plus que Gordie Howe, son plus proche rival, qui commence à prendre de l'âge, et qui ne sera peut-être pas sur la scène assez longtemps pour réussir à rattraper



MAURICE RICHARD

le Rocket. Maurice a de plus amassé 81 buts dans les éliminatoires, 30 de plus que Geoffrion et 45 de plus que Howe.

Le "Rocket" a expliqué aisément pourquoi ses performances récentes ont rappelé aux fervents le Maurice Richard des beaux jours.

"C'est une question de poids, tout simplement, dit-il. J'ai perdu cinq ou six livres en suivant un régime alimentaire et en éliminant la bière.

J'avais l'habitude de boire un peu de bière comme apéritif, mais cela ne m'aidait pas à réduire mon poids".

Maurice pèse aujourd'hui 189 livres. "Je suis plus léger que jamais depuis quatre ou cinq saisons, dit-il, mais je ne possède plus la même énergie. Après une minute et demie sur la glace, je me sens fatigué. Je peux patiner plus rapidement pour une courte période, mais je ne puis rester sur la glace aussi longtemps que je le désirerais".

Tous s'accordent à dire que ceci est peut-être la dernière saison de Maurice dans la ligue Nationale, mais si tout va bien pour lui dans les éliminatoires, il ne faudra pas s'étonner de le voir commencer une 19e campagne l'automne prochain.

Maurice a fait des observations intéressantes au cours d'un interview avec un chroniqueur de la revue Sport Illustrated récemment.

"Je me retirerai quand je ne me sentirai plus capable de tenir mon bout, dit-il. Si je joue mal, les gens parleront, et je veux laisser le hockey avant d'être critiqué".

'Cinquante pour cent des buts sont chanceux. Il faut travailler énergiquement pour compter les autres".

'Gordie Howe serait beaucoup plus effectif s'il dépensait plus d'énergie. Gordie était comme un tourbillon autrefois, et maintenant, il ne tourbillonne que la moitié du temps. Il est facile de s'apercevoir si Howe donne son plein rendement dans une partie.

Mon passe-temps préféré durant l'été est la pêche. J'aime la solitude des forêts, où je suis loin des foules et des chasseurs d'autographes, qui parfois deviennent un peu trop persistants".

Cléroux rencontrera Ruth le 4 avril au Mont St-Louis

Robert Cléroux, l'habile poids-lourd montréalais qui vient de remporter une victoire décisive sur le vétéran Willi Besmanoff à New-York, rencontrera une vive opposition en la personne de Richie Ruth, en finale du programme de boxe du promoteur Jacques Chevrier, le 4 avril prochain au gymnase du Mont-St-Louis.

Ruth a remporté le championnat poids-lourd des forces armées américaines en Europe en 1958. Pour parvenir à la finale de ce tournoi, il lui a fallu remporter les honneurs de neuf autres tournois préliminaires.

Max Schmeling, qui était l'arbitre du match où Ruth s'est assuré son titre, déclarait plus tard: "Ruth connaîtra un brillant avenir dans la boxe. Il possède des réflexes très rapides, beaucoup d'énergie et il est un redoutable cogneur. Ruth frappe avec une force comparable à celle de Joe Louis".

Depuis cette victoire importante, Ruth a gagné le championnat des Golden Gloves du sud des Etats-Unis. Il est devenu professionnel l'an dernier et a servi comme partenaire d'entrainement pour Zora Folley, l'un des premiers aspirants au championnat poids-lourd du monde.

Richie RUTH

Ruth a livré 17 combats comme "pro" et il en a gagné 16, dont 15 par KO. L'autre match, contre Alfredo Zuan, un formidable boxeur du Mexique, a été nul, mais la plupart de ceux qui ont assisté au combat prétendent que Ruth s'est fait "voler" la décision.

Al Bachman, le gérant de Cléroux, affirme qu'une victoire de son protégé sur le redoutable Ruth grandira de beaucoup le prestige du boxeur montréalais. Cléroux et son gérant espèrent qu'une victoire sur Ruth assurera un match avec George Chuvalo, pour le championnat poids-lourd du Canada. Ce combat projeté aurait lieu à Montréal au début de l'été prochain.

Billy "The Kid" Pickett, un boxeur fort populaire auprès des fervents de Montréal, et Joey Durelle seront aussi en lice le 4 avril. Pickett rencontrera Bobby Devlinde Tulsa dans un match de 10 rondes.

Dans un autre combat, Joey Durelle, le cousin d'Yvon, sera opposé à Ray Lynch, un mi-moyen, de Philadelphie. Durelle a impressionné les connaisseurs de New-York lorsqu'il a mis Jimmy Hornsby hors de combat à l'aréna St-Nicholas récemment.

Le promoteur Chevrier prévoit qu'une salle comble assistera à cette soirée de boxe, la première à Montréal cette année. Les amateurs qui désirent retenir leurs sièges peuvent s'adresser à Jacques Chevrier, LAfontaine 6-3116.

LEOPOLD RENAUD a remporté le championnat combiné et de la catégorie "A" lors du premier tournoi de tir au pistolet des Chasseurs et Pêcheurs de Montréal. Le voici avec le trophée Henri Pinard, dont le donateur est ancien président des Chasseurs et Pêcheurs de Montréal. Renaud a réussi un pointage de 513 sur 600. Les autres champions sont les suivants: catégorie "B", Arthur Buckway, 479; catégorie "C", Jacques Lachance, 475; catégorie "D", Louie Starke, 482.

Bergin et Breil en lice à la Palestre Nationale

L'agressif et scientifique boxeur Paul Breil, champion des Golden Gloves de 1959 qui tente de se mériter une place sur l'équipe olympique du Canada, sera opposé à Roger Fontaine dans un combat de la classe ouverte des Golden Gloves 1960, mardi soir, à la Palestre Nationale, à 8 h.

Dans la classe des novices le champion des ceintures noires au judo en 1959 Gilles Brisset de la Palestre Nationale fera ses débuts dans l'art pugilistique lors de la deuxième élimination de ce tournoi. Ce tournoi est organisé par le Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception.

Un excellent programme sera à l'affiche à la Palestre Nationale cette semaine car en plus de Breil de la classe ouverte, le pugiliste Mickey Bergin, champion de l'Empire Britannique, sera à l'oeuvre et tentera de se tailler une place sur l'équipe olympique du Canada. En 1956, aux Essais Olympiques de Boxe, il avait été éliminé en finale et malgré son grand désappointement Bergin a continué à boxer dans les rangs amateurs. Bergin sera opposé à Alois Schreck de l'University Settlement.

Gilles Brisset de la Palestre Nationale est bien entraîné. C'est un athlète déterminé à réussir aussi bien à la boxe qu'au judo. Ses amis, les Judokas, viendront en grand nombre encourager leur idole à la victoire.

Le programme de mardi est sous la juridiction de Dennis White et des juges et arbitres de l'A.A.U. du Canada.

Voici le programme de la soirée:

NOVICE

125 lb — Terry McGregor, Hull, vs Jack Anthony, White Owl B.C.; Robert Laroche, Hull, vs Raymond Sanschagrin, L. Saint-Jean-Baptiste.

132 lb — Maurice Rioux, Terrebonne, vs Marcel Labonté, Imm.-Concep.; Réal Henes, White Owl B.C., vs George Smirnow, Chauvin A.C.

139 lb — Edouard Larocque, Hull, vs Claude Hamon, Terrebonne, Qué.; Gabriel Viens, Dorion, vs Jean-Marie Avena, L. St-Jean-Bapt.; Gilles L'Heureux, Dorion, vs Jean Gaussiran, Square A.C.; Robert Lortie, Terrebonne, vs Pete Donald, White Owl B.C.

147 lb — Gilles Côté, Hull, vs Florent Boutin, Imm.-Concept.; Bob Rickman, Hull, vs Gilles Brisset, Palestre Nationale.

178 lb — Michel Moisselle, Imm.-Concept., vs Donat Coutu, Palestre Nationale; Frank DiVincenzo, Square A.C., vs Rodrigue Lemoyne, Palestre Nationale.

Poids-lourds — Albert Ardvini, Square A.C., vs Pierre Desmarais, Imm.-Concept.

OUVERTE

139 lb — Jack McGregor, Hull, vs Jack Clements, University Settlement.

147 lb — Emideo Vespa, White Owl B.C., vs Denis Gouskas, Chauvin A.C.; Mickey Bergin, Rosemount B.C., vs Alois Schreck, University Settlement.

156 lb — Paul Breil, Millcraft A.C., vs Roger Fontaine, Square A.C.

Horvath honoré

BOSTON — Bronco Horvath, le meneur chez les compteurs de la ligue Nationale, a été désigné le joueur le plus utile aux Bruins de Boston cette saison et recevra le trophée Elizabeth Dufresne. Le choix a été fait par les chroniqueurs de hockey de Boston.

Horvath est le quatrième centre des Bruins à mériter l'honneur. Ceux qui l'ont précédé sont Milt Schmidt (4 fois), Bill Cowley et Fleming Mackell, Vic Stasiuk avait été choisi l'an dernier.

Horvath a amassé 80 points, avec 39 buts et 41 assists cette saison, il est à deux points du record de points pour les Bruins, détenu par Herbie Cain, et à trois buts du record de 43 de Cooney Weiland, établi en 1929-30.

FRANÇOIS GODBOUT, le brillant jeune tennisman de Granby qui a été désigné comme le joueur dont le jeu s'est le plus amélioré en 1959, reçoit des mains du donateur le trophée Lucien Laverduré. Godbout participe au tournoi du Centre sportif Notre-Dame, qui commence en fin de semaine.

Rogers vs White Owl au MSL; Rocca luttera en semi-finale

Buddy Rogers, le champion mondial poids-lourd reconnu à Montréal, défendra son titre contre Chief White Owl dans un match de deux chutes de trois, mercredi soir prochain au gymnase du Mont St-Louis. Les lutteurs doivent se transporter au Mont St-Louis à cause des éliminatoires de hockey au Forum.

Le promoteur Eddie Quinn, vivement impressionné par la performance de White Owl lorsque celui-ci avait donné beaucoup de fil à retordre à Rogers il y a quelques semaines, a décidé d'accorder au chef indien un autre combat avec le champion.

Argentina Rocca, le sensationnel lutteur sud-américain, luttera en semi-finale, mais son adversaire n'a pas été désigné. Johnny Rougeau et le lutteur grec Jimmy Bouras, qui n'a pas encore été battu à Montréal, seront aussi en lice au cours de la soirée. Leurs adversaires seront nommés plus tard.

absolument GRATIS!

UN COURS COMPLET DE CULTURE PHYSIQUE

Des instructions et conseils pratiques. Ils vous aideront à vous bâtir un corps sain et musclé qui suscitera l'admiration de votre entourage!

Le célèbre Prof. BEN WEIDER

Peu importe si vous êtes court au haut de taille, maigre ou gras . . . je développerai votre corps que je transformerai tel que vous avez toujours rêvé d'être.

ÉCRIVEZ AUJOURD'HUI

JE VOUS LE PROUVERAI!

Je peux faire de vous un homme fort et musclé. J'ai entraîné et formé à date les plus célèbres athlètes du monde. Demandez simplement mon cours de culture physique. Vous recevrez aussi les intéressantes revues Santé et Force et Beauté et Santé contenant des photos et articles sur la méthode à suivre. C'est une valeur de $3.00 que vous recevrez absolument GRATIS. Postez aujourd'hui même cette annonce après avoir rempli le coupon ci-bas, à

Méthode Weider, Dept. PA-M
4466, Coloniale, Montréal.

Nom .....
Adresse .....
Ville .....
SVP remplir soigneusement en lettres moulées.

Ci-joint, .25¢ pour frais d'envoi. Si pas satisfait, nous vous retournerons les .25¢ sur demande.

MESDAMES, ATTENTION! Vous pouvez gagner ou perdre du poids, raffermir votre poitrine, amincir votre taille, grandir, muscler élégamment les jambes . . . bref, embellir votre corps. Envoyez vos nom et adresse avec .25¢ en indiquant: "POUR DAMES". Vous recevrez 2 revues de sport et culture physique pour femmes avec circulaires et renseignements. Vous vous en féliciterez.

Début de l'entraînement des Royaux à Vero Beach

Les Royaux sont à l'entraînement depuis quelques jours à leur camp de Vero Beach, et, s'il faut en croire les nouvelles qui nous parviennent de notre envoyé Bert Soulière, la saison 1960 sera un succès artistique à Montréal.

Le gérant Clay Bryant a manifesté un grand optimisme, et compte beaucoup sur l'aide que les Dodgers de Los Angeles ont promise aux Royaux en vue de la prochaine saison. Buzzie Bavasi, lors d'une récente visite à Montréal, a affirmé que les Royaux auront cette année le premier choix des joueurs qui ne resteront pas avec les champions du monde de Walter Alston.

Les Royaux qui sont présentement à l'oeuvre à Vero Beach ne ressemblent pas du tout au club qui commencera la saison régulière de la ligue Internationale, le 20 avril prochain à Columbus. Nombre des joueurs à l'entraînement sous la direction de Bryant à Vero Beach ne réussiront pas à s'assurer des postes réguliers avec le club et seront cédés à des équipes inférieures de l'organisation des Dodgers.

A Montréal, le gérant général Fernand Dubois est tout aussi optimiste que Bryant.

"Nous avons préparé une grande campagne de publicité en vue de la prochaine saison, a déclaré Dubois, et je suis convaincu qu'elle apportera des résultats. Quant au club, je ne suis pas inquiet. J'ai l'assurance que les Dodgers feront tout en leur possible pour nous donner un club champion, et les Dodgers ont à leur disposition les joueurs qui pourraient remonter les Royaux au premier rang du classement."

"La vente du club à un syndicat de New York ne saurait nous affecter cette saison. Nous avons notre entente avec les Dodgers, et un changement de propriétaire n'aurait aucune signification pour cette année."

Fresco Thompson, Buzzie Bavasi et Emile Bouchard admirent l'érable planté à Vero Beach en mémoire de feu Hector Racine.

Les joueurs des Royaux se délient les muscles par un léger exercice avant la pratique régulière.

Clay Bryant et le président Emile Bouchard examinent l'alignement des Royaux.

Tom Harkness fait soigner une ampoule par l'entraineur Raymond Dunn.

Clay Bryant, derrière la «cage» des frappeurs, surveille attentivement les gestes de l'un de ses joueurs au bâton.